



**HAL**  
open science

# Le développement des compétences plurilingues dans les PME chinoises. : Quelles stratégies linguistiques et éducatives mettre en œuvre ?

Guanqun Wang

## ► To cite this version:

Guanqun Wang. Le développement des compétences plurilingues dans les PME chinoises. : Quelles stratégies linguistiques et éducatives mettre en œuvre ?. Linguistique. Université d'Angers, 2021. Français. NNT : 2021ANGE0083 . tel-03954964

**HAL Id: tel-03954964**

**<https://theses.hal.science/tel-03954964>**

Submitted on 24 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# THÈSE DE DOCTORAT

L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

ÉCOLE DOCTORALE N°595

*Arts, Lettres, Langues*

Spécialité : Didactiques, politiques linguistiques et TICE

Par

**Guanqun WANG**

## **LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES PLURILINGUES DANS LES PME CHINOISES**

**QUELLES STRATÉGIES LINGUISTIQUES ET ÉDUCATIVES METTRE EN ŒUVRE ?**

Thèse présentée et soutenue à Angers, le 3 décembre 2021

Unité de recherche : CIRPaLL

Thèse N° :

### **Rapporteurs avant soutenance :**

Aïno NIKLAS-SALMINEN, Maître de conférences, Université d'Aix-Marseille

Jonas Makamina BENA, Professeur, Université de Lubumbashi

### **Composition du Jury :**

Examineur : Valentin FEUSSI, Professeur, Université d'Angers

Directeur de thèse : Julien KILANGA, Professeur, Université d'Angers

**L'auteur du présent document vous autorise à le partager, reproduire, distribuer et communiquer selon les conditions suivantes :**



Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).

Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.

Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

**Consulter la licence creativecommons complète en français :**

<http://creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/>

Ces conditions d'utilisation (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification) sont symbolisées par les icônes positionnées en pied de page.



# REMERCIEMENTS

J'aimerais tout d'abord remercier mon directeur de thèse, Julien KILANGA, professeur à l'Université d'Angers, pour m'avoir apporté des conseils avisés tout au long de la construction de mon travail de recherche et de rédaction et pour m'avoir soutenue moralement dans ce travail de longue haleine.

À mes parents, je souhaite exprimer toute ma reconnaissance pour la confiance qu'ils m'ont témoignée, jour après jour, et leur engagement à mes côtés pendant tout le travail de recherche qui aboutit à cette thèse.

J'adresse aussi mes remerciements aux trois directeurs de l'Institut Confucius, Nuan Wang, Yuanyuan Liu et Gildas Lusteau, et à mon ancien responsable Arnaud Ameline de la société française dans laquelle je travaillais. Ils ont fait preuve d'une grande compréhension et ont été très conciliants avec les emplois du temps pendant toute la période de rédaction de cette thèse.

Je souhaite exprimer ma gratitude à Frédéric Schwing, Richard Lescure, Erich Fisbach, Nashdile Rouiaï, François Comminge, Matthieu Guillet et Aurélien Bimier pour leur soutien constant et leur relecture attentive.

Un grand merci aussi aux personnes qui ont accepté de répondre à mes enquêtes et entretiens sur la situation des langues et leur pratique du plurilinguisme au sein de leurs entreprises ou universités respectives. Elles m'ont toutes accordé beaucoup de leur temps. Leurs échanges m'ont permis des développements auxquels je n'aurais peut-être pas pensé.

Enfin, ce travail n'aurait pas pu être mené à bien sans l'appui de l'Université d'Angers, admirable par sa structure, son organisation et son écoute des étudiants. J'ai aussi beaucoup apprécié les séminaires et réunions organisés par l'école doctorale d'Angers qui m'ont beaucoup apporté en termes de réflexion et de cadrage méthodologique.



# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
<b>Première partie : Cadre théorique, méthodologique et contextuel</b> .....	<b>16</b>
Chapitre 1 Les langues dans l'économie et l'économie des langues .....	16
Chapitre 2 Les notions associées à « <i>l'économie des langues</i> ».....	40
Chapitre 3 Les PME définies sur le modèle économique chinois et leurs enjeux.....	92
Conclusion de la Première Partie .....	111
<b>Deuxième partie : Analyses des études de terrain (offres d'emploi, questionnaires, entretiens) dans les PME chinoises</b> .....	<b>113</b>
Chapitre 4 Corpus 1 Mille annonces d'embauches de PME chinoises.....	115
Chapitre 5 Corpus 2 Cent questionnaires dans les PME chinoises .....	151
Chapitre 6 Corpus 3 Réalisation des dix entretiens dans les entreprises .....	207
Chapitre 7 Corpus 4 Réalisation des dix entretiens dans l'enseignement supérieur.....	220
Conclusion de la Deuxième Partie.....	232
<b>Troisième partie : Stratégies linguistiques et éducatives à mettre en œuvre en fonction de nos constats (en réponse aux hypothèses proposées) et perspectives envisagées</b> .....	<b>234</b>
Chapitre 8 Compétences plurilingues et performance des entreprises .....	234
Chapitre 9 L'enseignement des langues étrangères et le développement des entreprises .....	254
Conclusion de la Troisième Partie .....	298
<b>Conclusion Générale</b> .....	<b>301</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>320</b>
<b>Table des matières</b> .....	<b>354</b>
<b>Table des illustrations</b> .....	<b>361</b>
<b>Table des tableaux</b> .....	<b>362</b>
<b>Table des graphiques</b> .....	<b>363</b>
<b>Index des notions</b> .....	<b>366</b>
<b>Index des auteurs</b> .....	<b>368</b>

## INTRODUCTION

Notre travail s'inscrit dans le cadre général d'une recherche sur la place des langues étrangères, le développement et la gestion du plurilinguisme dans un milieu professionnel chinois spécifique, celui des PME. Il s'appuie sur un ensemble d'observations, avec une première approche de notre part que nous pourrions qualifier d'« *ethnographique* », qui a supposé l'implication et la participation du chercheur dans la « *communauté* » étudiée. Il nous donne d'occuper tour à tour différents postes dans des PME chinoises, ce qui nous conduit effectivement à choisir ces entreprises comme terrain d'étude. Avec cette recherche, notre objectif vise à comprendre ce qui se passe sur le terrain professionnel constitué par les PME chinoises, par rapport aux langues étrangères et ce que peut apporter le développement de compétences langagières et plurilingues à ces entreprises, aux salariés et au-delà à l'économie chinoise.

Nous débutons notre recherche par un empirisme de méthode, qui se justifie par la volonté d'appréhender, de cerner des situations que nous considérons comme peu transparentes, peu analysées et qui, de l'extérieur restent peu compréhensibles. Complémentairement, nous nous interrogeons sur les courants de recherche relevant des sciences humaines et sociales, relevant de la sociolinguistique, de la communication, de l'économie, de façon à ancrer « *épistémologiquement* » nos réflexions et nos développements. Il nous apparaît que notre travail se situe effectivement au carrefour de différentes disciplines, ce qui constitue une difficulté de déchiffrement de concepts et d'insertion dans des domaines de réflexion distincts. Ainsi que le font remarquer H. Michaud et E. Marc<sup>1</sup>, « *l'interdisciplinarité, en effet, ne s'improvise pas* », elle correspond pour le chercheur à un mouvement, toute une attitude. Elle requiert de sa part une certaine prudence, voire une « *humilité* », parce qu'elle conduit à relativiser ses connaissances et dépasser sa spécialité.

Parmi nos questionnements initiaux, nous nous demandons également quel est l'impact des technologies de la communication et de l'information (TIC)<sup>2</sup> sur les modes de communication

---

<sup>1</sup> Guy Michaud & Edmond Marc, 1981. *Vers une science des civilisations ?* Éditions Complexe, p. 14.

<sup>2</sup> Les « *TIC* » correspondent aux diverses technologies « *permettant de traiter des informations numériques et de les transmettre* ». Cela correspond à « *une combinaison d'informatique et de télécommunications (...) qui s'est*

des entreprises à l'international et quels rôles elles peuvent avoir sur les langues étrangères (logiciels de traduction, sites d'apprentissage, etc.). Dans un monde où l'internationalisation est progressivement devenue la norme, où la distance entre les individus et les organismes divers se réduit à une fraction de secondes, grâce aux TIC, il est logique de penser qu'au-delà des outils évoqués, la maîtrise d'une ou plusieurs langues peut être un atout important pour le monde professionnel de demain, dans les modes d'échange externes qu'elles induisent.

Lorsqu'on s'intéresse plus précisément au monde professionnel, notamment à celui des PME, par rapport à la question des langues étrangères, on réalise que l'importance qu'on leur accorde peut être très variable d'une société à une autre, et ce malgré des activités tournées vers l'international. En outre, s'agissant de l'évaluation des connaissances/compétences, il n'existe pas de consensus sur la manière d'estimer une compétence langagière. « *Maîtriser une langue* », qu'est-ce que cela signifie, en définitive ? À partir de quels critères parvient-on à définir une « *compétence linguistique* » et en premier lieu, à quoi correspond-elle ?

Dans le cadre de ce travail, il convient dès à présent de préciser que nous utilisons alternativement les termes de compétences linguistiques ou de compétences langagières. Il s'agit bien, et nous en sommes consciente, d'une simplification par rapport aux développements de ces dernières décennies, qui ont marqué les sciences du langage, les sciences de l'information et de la communication et la didactique des langues étrangères.

Une différence entre les notions de compétence linguistique et langagière avait bien été établie par certains auteurs, en particulier J. Dubois :

*Passer de la linguistique au langagier, c'est prendre en compte le processus de production des discours en intégrant les paramètres situationnels et humains. Linguistique renvoie au principe d'immanence qui consiste à étudier la langue comme formant un ordre propre (...). Langagier renvoie au principe de réalité par lequel la structure va se confronter à des besoins communicatifs, des enjeux discursifs, des représentations sociales<sup>3</sup>.*

---

*plus spécialement répandue dans le contexte du réseau Internet et du multimédia* ». Disponible sur : Dictionnaire juridique <https://www.dictionnaire-juridique.com/definition/ntic-nouvelles-technologies-de-l-information-et-de-la-communication.php> [consulté le 20/04/2020]. Pour les PME, il s'agit bien essentiellement de l'utilisation de l'Internet (mails, informations audiovisuelles, outils de traduction numériques) depuis les développements du web.

<sup>3</sup> Jean Dubois et al., 2013. *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris, Larousse, p. 265.

Nous conservons dans notre rédaction ces expressions « *génériques* », pour ne pas entrer dans le détail des différentes évolutions conceptuelles apparues à la suite des publications de travaux de disciplines connexes de ces dernières décennies, notamment de l'ethnolinguistique, de l'anthropologie de la communication, de la pragmatique<sup>4</sup>, etc.

Nous reprenons cependant dans notre troisième partie la notion de « *compétence de communication* »<sup>5</sup>, dans le sens qu'elle revêt aujourd'hui, notamment en didactique des langues étrangères et qui peut également correspondre au concept de « *compétence de communication interculturelle* » tel qu'il a pu être développé par J. Habermas<sup>6</sup>. Ainsi, lorsque nous évoquons la question des langues et des compétences, nous ne les réduisons pas à la vision chomskyenne<sup>7</sup>, qui correspondrait à un « *ensemble structuré de connaissances et d'aptitudes linguistiques* ».

En tout état de cause, par rapport aux compétences langagières et, pour revenir à notre sujet, une nouvelle question se pose, inévitablement : sont-elles les mêmes pour toutes les entreprises ? Si les besoins et les attentes sont différents d'une entreprise à l'autre, il est vraisemblable que les recruteurs eux-mêmes n'ont peut-être pas conscience de ce qu'il serait opportun de disposer pour soutenir leur activité. D'ailleurs, la compétence linguistique au sein d'une entreprise a-t-elle réellement une influence sur les résultats nets en fin d'année ? Ces questions conduisent à une large réflexion sur l'intérêt de l'enseignement des langues et leurs finalités. Si on admet que les compétences plurilingues participent au développement de l'entreprise en particulier pour ses activités à l'international, pouvons-nous considérer que les enseignements en langues étrangères tels qu'ils sont dispensés dans les lycées et universités chinois sont à même de répondre aux exigences des entreprises ouvertes à l'international ? En effet, il convient d'examiner la manière dont se déroulent les formations dans le système

---

<sup>4</sup> Cf. notamment les travaux de John R. Searle, 1973. Les actes de langage, essai de philosophie linguistique. In *Revue Philosophique de Louvain*, 12, p. 807-811. La théorie des actes de parole a été notamment beaucoup utilisée en didactique des langues étrangères.

<sup>5</sup> Notion créée par Dell H. Hymes (1984). Vers la compétence de communication. In *Langues et apprentissage des langues*, p. 219. Paris, Hatier-Crédif. Cette notion a été reprise en didactique des langues et du FLE dès les années 1980 et apparaît en 1973 dans les travaux du Conseil de l'Europe et du Conseil de la Coopération culturelle (cf. Jan Ate Van Ek et al., 1991. The Threshold Level 1990, in *Modern Languages*. Strasbourg : Conseil de l'Europe).

<sup>6</sup> Jürgen Habermas, 1995. *Sociologie et théorie du langage*, Paris, Armand Colin.

<sup>7</sup> Cf. Noam Chomsky, 2009. *Le langage et la pensée*, Payot.

éducatif, les compétences langagières se préparent en amont, dans le cadre d'une politique linguistique éducative.

En Chine, où les décisions sont en général « *verticales* », la mission des établissements d'enseignement répond à des impératifs définis dans le cadre d'une politique éducative déterminée par le gouvernement, elle-même influencée par des choix stratégiques politiques et économiques. Si on replace les besoins des entreprises en matière linguistique au centre d'une nouvelle dynamique et d'une stratégie éducative, quelles seraient les orientations à prendre et quelles seraient les points à développer ou à améliorer ?

Par rapport à ce qui précède, notre travail se donne pour objectifs de développer une approche adaptée aux enjeux de notre contexte d'étude et de proposer des recommandations en termes de politiques linguistiques et éducatives et d'orientations didactiques concrètes de mise en œuvre en contexte scolaire et en formation continuée.

En ce sens, notre approche est expérimentale dans la mesure où, au-delà des analyses et des résultats auxquels nous parvenons, nous aboutissons à des questionnements et des prolongements avec une réflexion sur les modalités, à partir notamment des éléments du cadre conceptuel.

Ce sont, en quelques lignes, les principales pistes de réflexion que nous avons suivies pour envisager notre recherche et qui ont conduit à la problématique que nous proposons pour notre thèse. Après cette première présentation du sujet, nous nous proposons d'introduire plus précisément notre choix du sujet, le contexte de notre terrain d'étude et les connaissances acquises sur le sujet.

### **Choix du sujet et parcours personnel**

Notre choix du thème de notre travail de thèse s'explique par notre parcours universitaire et professionnel en entreprises, qui nous a amenée à nous interroger très tôt sur la relation entre les langues étrangères, le plurilinguisme, le monde de l'entreprise et au-delà, leur impact sur l'économie.

Après un cursus universitaire classique suivi en Chine et l'obtention d'une licence spécialisée en français, nous avons choisi de poursuivre nos études en France et opté pour une formation en master, puis à entreprendre des études doctorales. Au cours de ces dix dernières années, nous avons pu occuper différents postes au sein d'entreprises chinoises et internationales et nous avons tour à tour assuré des formations en français et en chinois à des salariés d'entreprises sur des sujets spécifiques et en relation étroite avec des clients choisis. À la suite de ces expériences, nous avons pu proposer et mettre en œuvre un programme d'enseignement en langue française et en langue chinoise sur objectifs spécifiques. Aujourd'hui, nous travaillons en tant que chargée de mission et négociatrice trilingue au sein d'entreprises internationales dans l'import-export, ce qui nous a permis de développer au cours du temps un important réseau de fournisseurs chinois, relevant essentiellement des PME.

Ces différentes expériences nous ont permis de prendre conscience de l'importance des langues et de leur maîtrise effective dans la relation *business* à l'international, et également dans les relations internes, avec les filiales à l'étranger et le réseau de fournisseurs. Dans le cadre de notre expérience personnelle, ce sont les compétences plurilingues que nous possédons qui nous ont permis de nous démarquer d'autres profils de candidats et d'être « *crédible* » lors des premiers entretiens, puis au cours des premières négociations avec des partenaires et des hommes d'affaires.

Nous avons ainsi pu relever qu'une bonne maîtrise des langues pouvait constituer un « *gage de confiance* » pour le recruteur et ce malgré parfois, une méconnaissance du domaine d'expertise de l'entreprise. Aujourd'hui, à partir de nos expériences, nous avons le sentiment qu'une compétence plurilingue facilite l'accès à de nombreuses sources d'informations et permet ainsi l'acquisition de savoirs nouveaux. Cela peut notamment présenter l'avantage de compenser totalement ou partiellement une méconnaissance technique au départ. Ainsi, des compétences communicatives plurilingues se traduisent par une meilleure réactivité et adaptabilité de l'individu dans le quotidien du monde de l'entreprise.

Notre thèse traite plus largement des leviers à activer pour permettre une meilleure reconnaissance des langues étrangères et de la valeur ajoutée qu'elles peuvent apporter à l'entreprise. Il s'agit également pour nous d'identifier les axes d'amélioration par rapport au système éducatif actuel et de mettre en relief l'importance de la maîtrise des langues pour l'optimisation des profils de candidats potentiels dans le cadre des recrutements et de missions, en relation avec l'étranger.

## **Contexte et connaissances acquises sur le sujet**

Au cours de ces quarante dernières années, la Chine a bénéficié d'un développement remarquable d'un point de vue économique, ce qui est le fruit d'un enchaînement de décisions à la fois politiques, économiques, démographiques et sociales, dans un contexte plus ou moins facilitant<sup>8</sup>. Cette « *révolution économique* » qu'a connue la Chine a bouleversé l'organisation même du pays, intégrant les dernières technologies en matière de communication, de production et de transport, ce qui a affecté - entre autres - le mode de fonctionnement de l'entreprise chinoise et la manière dont les personnes interagissent entre elles et avec des partenaires étrangers.

Intégrée dans une économie de marché dès 1978 (à la suite des orientations prises par le président Xiaoping Deng), la Chine a su développer une influence mondiale, qui s'est caractérisée en 2020 par un volume d'exportation proche de 2 487 milliards de dollars<sup>9</sup>. En effet, hissée au cinquième rang mondial dans le domaine des exportations, l'industrie chinoise n'a jamais été aussi productive et la PME se trouve placée au cœur de la stratégie économique chinoise.

---

<sup>8</sup> Ainsi, « en près de quatre décennies, le PIB chinois a été multiplié par 37, passant de 305 milliards de dollars en 1980 à 12.725 milliards de dollars en 2017. Le pays a affiché un taux de croissance moyen du Produit intérieur brut de plus de 10% par an sur la période. La République populaire de Chine s'est hissée au premier rang du classement des pays exportateurs de biens et services avec un volume de 2.491 milliards de dollars en 2017. Les exportations pesaient seulement 21 milliards de dollars en 1980. » La Croix. Source disponible sur : <https://www.la-croix.com/Economie/L-explosion-economique-Chine-chiffres-2018-12-17-1300990110> [consulté le 09/08/2019].

<sup>9</sup> Ce qui représente près de 13% des parts de marché au niveau mondial (loin devant les États-Unis, qui se situe à 8,5% environ), perspectives pour 2020-2021. <https://www.lfc-conseil.fr/france-classement-pays-exportateurs-biens-et-services-2018> [consulté le 09/05/2021].

Soumise à une pression concurrentielle et environnementale forte, à des besoins mondiaux croissants, la Chine doit poursuivre la réforme de ses institutions, afin d'ajuster son offre aux besoins d'une clientèle internationale de plus en plus exigeante sur la qualité, les volumes et les délais de livraison.

Afin de qualifier la PME chinoise dans le cadre de notre thèse, il est fondamental de rappeler que 98% de la totalité des PME chinoises contribuent à hauteur de 60% au PIB chinois et à 75% de la production industrielle à valeur ajoutée. En termes de produits exportés, elles ont atteint un volume de près de 70% et, en ce qui concerne les rentrées fiscales totales, les PME ont désormais dépassé les 50%<sup>10</sup>. D'autre part, elles fournissent en moyenne les trois quarts des emplois et ont, en outre, des capacités importantes d'intégration des jeunes diplômés.

Face à ce développement considérable des activités à l'export, les PME chinoises ont souvent dû se doter de compétences plurilingues au sein de leurs équipes, pour améliorer la circulation de l'information, les interactions et les échanges *business*. Un nouvel engouement pour les langues et les compétences plurilingues est apparu comme une évidence au regard de la politique d'ouverture du pays et l'activité exportatrice croissante. Le projet des « *Nouvelles Routes de la soie* »<sup>11</sup> en est la plus belle illustration. Cette initiative du président actuel Jinping Xi<sup>12</sup> officialisée en 2015, correspond à « *un réseau de corridors routiers, maritimes et ferroviaires reliant l'Asie, l'Europe, l'Afrique et même l'Amérique latine* », qui a pour objectif de faciliter les échanges et accroître l'influence de la Chine sur l'Europe. Face à ces nouveaux enjeux commerciaux, lourds de conséquences pour l'avenir du pays (26 trillions de dollars sur les quinze prochaines années), la maîtrise des langues dans les échanges commerciaux est stratégique. À la fois vecteur d'information et de communication, la maîtrise des langues constitue un facteur « *facilitant* » pour l'atteinte des objectifs du pays.

---

<sup>10</sup> Yi You, 2015. *Recherche du développement de l'internationalisation des PME chinoises*. Éditions de l'économie contemporaine de Chine, p. 20.

<sup>11</sup> *丝绸之路经济带*, ce qui peut correspondre plus précisément à l'expression : « *ceinture économique de la route de la soie* ».

<sup>12</sup> Jinping Xi, 2019. *L'Initiative « La ceinture et la route »*. Éditions en langues étrangères, Pékin.



La vision d'une Chine manufacturière, « *usine du monde* » cachée derrière des commanditaires américains ou européens est désormais obsolète. Le savoir-faire chinois progresse très rapidement au travers de marques qui s'internationalisent et qui conquièrent notamment des marchés sur des secteurs de pointe (5G, automobiles, téléphonie, etc...). La Chine se trouve aujourd'hui en concurrence avec les plus grandes marques internationales<sup>13</sup> et, pour assurer sa nouvelle place dans l'économie mondiale, la Chine n'a pas d'autres choix que de construire et développer des partenariats avec les structures, organisations et sociétés existantes dans le monde entier. La qualité de l'échange, des communications et des négociations est la clé de la réussite des projets engagés, ce qui place la fonction linguistique au cœur de ces nouveaux besoins.

Ces besoins, quels peuvent-ils être, plus précisément ? La pression concurrentielle oblige à plus de professionnalisme et de rapidité dans les échanges. Les équipes doivent être formées pour faciliter les transactions avec les fournisseurs et les clients, sur des aspects commerciaux et techniques. La formation des salariés doit donc être organisée par un contrôle de niveau, des formations continues à destination des employés et des employeurs doivent être mis en place, afin que l'entreprise puisse capitaliser sur ces savoir-faire et gagner indirectement en proximité avec les clients, en rapidité dans les transactions et, finalement, en compétitivité.

La montée des compétences plurilingues dans une entreprise a-t-elle de réelles conséquences sur le chiffre d'affaires de cette dernière ? Des recherches menées en Suisse - par l'économiste F. Grin<sup>14</sup> - et dans l'Union Européenne ont pu démontrer qu'il existait une synergie positive entre la montée des compétences plurilingues au sein d'une entreprise et son développement à moyen et long terme. L'analyse a même montré qu'il y a un impact indirect de la compétence linguistique sur l'essor d'une économie nationale. F. Grin a également pu établir que les compétences linguistiques participaient à la création de valeur dans l'entreprise, que ces dernières contribuaient également à une meilleure valorisation des rémunérations<sup>15</sup> et

---

<sup>13</sup> Zoltan J. Acs & Bernard Yeung, 1999. *Small and Medium-Sized Enterprises in the Global Economy*. University of Michigan Press.

<sup>14</sup> Dont le champ de recherche est l'économie des langues, cf. par exemple François Grin et Claudio Sfreddo, 2010. Besoins linguistiques et stratégie de recrutement des entreprises, in *langue, économie, entreprise. Gérer les échanges*, p. 19-40. Presses Sorbonne Nouvelle.

<sup>15</sup> Cet avantage apparaît de façon symétrique entre la Suisse romande et alémanique avec une prime qui se situe à 14%. Les taux de rendement sont plus élevés en Suisse italienne. François Grin, 2017. *L'économie face aux*

garantissaient une meilleure sécurité d'emploi<sup>16</sup>. Cependant, ces données, a priori favorables au plurilinguisme, doivent être relativisées. En effet, même si cette tendance peut être vérifiée, elle peut varier du tout au tout, selon les entreprises, et reste malgré tout difficilement quantifiable d'une entreprise à l'autre et surtout d'un pays à l'autre. Il n'a du reste jamais été démontré que ces conclusions étaient directement transposables aux PME en Chine. Il existe donc une double interrogation.

Dans la Chine d'aujourd'hui, malgré les évolutions, les chefs d'entreprises, les employés, les universités et les apprenants en langues étrangères ont-ils conscience du rôle potentiel des langues dans l'économie actuelle et future du pays ? Comment les entreprises chinoises traitent-elles la question des langues pour leur fonctionnement avec des partenaires étrangers et en fonction de leurs stratégies d'internationalisation ? Les compétences plurilingues dont disposent les salariés et les étudiants en fin de cursus peuvent-elles satisfaire les besoins des entreprises ? Quelles évolutions curriculaires et quelles approches didactiques pourraient permettre une meilleure efficacité et une plus grande adéquation avec les besoins des entreprises d'aujourd'hui et de demain ?

Les orientations économiques actuelles et les projets, tels que celui des « *Nouvelles routes de la soie* » vont impliquer de nombreux pays différents qui disposent, pour certains, de plusieurs langues locales ou nationales, pratiquées par les partenaires des entreprises. Cela permet, certainement, de modifier les représentations que les responsables peuvent avoir des langues étrangères et favoriser une prise de conscience de l'intérêt du plurilinguisme.

Au-delà de la diversité des langues, se pose aussi la question de l'ouverture culturelle/interculturelle. L'enseignement supérieur doit intégrer cela et être à même d'accompagner par des réponses pédagogiques et méthodologiques appropriées les nouveaux besoins en langues étrangères qui, progressivement, se sont fait jour.

---

langues, in *Bulletin SAGW*. Source disponible sur : [https://www.unige.ch/fti/elf/files/5314/8897/3450/Grin - L'economie face aux langue dossier plurilinguisme ASSH.pdf](https://www.unige.ch/fti/elf/files/5314/8897/3450/Grin_-_L'economie_face_aux_langue_dossier_plurilinguisme_ASSH.pdf) [consulté le 08/08/2018].

<sup>16</sup> Dans le cas d'une hausse de la masse salariale pouvant conduire les employeurs à réduire les effectifs, les salariés bilingues (même s'ils sont plus chers) sont deux fois moins susceptibles de perdre leur emploi que les employés strictement monolingues. *Idem*.

La question des langues, de leur diversification et celle de leur maîtrise ne se réduisent pas aux offres pédagogiques telles qu'elles sont proposées par le système éducatif. Elles relèvent aussi des volontés des employeurs, de leur rôle/place dans le monde professionnel et de l'initiative personnelle des individus, de leur choix de s'ouvrir, de se perfectionner ou de se former à d'autres langues étrangères, en dehors de l'anglais.

## **Approche de la problématique**

Les PME chinoises, qui ont hérité naturellement d'un mode de pensée et d'une logique « *collectiviste* » se sont retrouvées face à un marché mondialisé où les codes langagiers, les références, les modes de pensée, jusqu'à une période récente étaient radicalement différents. Même si le terme « *PME* »<sup>17</sup> semble clair, il convient de redéfinir ce terme, par rapport à la « *sémantique chinoise* », afin de comprendre que la notion d'indépendance, par rapport à l'entreprise, n'est pas la même qu'en Europe ou aux États-Unis. La PME, variable d'ajustement de l'économie chinoise, constitue un des maillons essentiels de la puissance chinoise et représente le point de départ d'une dynamique multilingue du pays. Le multilinguisme et le plurilinguisme, sont depuis quelques années, de plus en plus perçus comme le moyen d'ouvrir les voies de la commercialisation à l'international. Aujourd'hui, il semble que bon nombre d'entreprises tablent sur les langues comme outils d'expansion, peut-être également pour capter plus rapidement de nouveaux marchés, ou se situer en réaction (ou dans une position de défense) par rapport à l'anglais, qui reste omniprésent. En tout état de cause, à la manière d'une courroie de distribution, la Chine travaille à optimiser ses échanges commerciaux internes et externes.

Dans la situation multilingue relativement complexe que connaît la Chine avec les langues régionales, actuellement l'homogénéisation du mandarin comme langue officielle et même d'identité pour le peuple chinois, est pratiquement achevée. La Chine au XX<sup>ème</sup> siècle a opté pour une politique active d'unification linguistique. À l'inverse de l'Inde, par exemple, qui reste

---

<sup>17</sup> Dans notre travail, nous regroupons sous le signe PME, ce qu'on désignait antérieurement par les signes PMI (« petites et moyennes industries ») et PME (« petites et moyennes entreprises »), ce qui est désormais dans l'usage courant. Elles correspondent en anglais aux « *small and medium enterprises (SME)* » en Europe ou aux « *small and medium businesses* » (SMB) aux États-Unis. Leur taille, en termes de salariés, varie d'un pays à un autre.

multilingue, où les langues régionales continuent à être pratiquées, le mandarin s'est imposé au niveau national en Chine, qui, du reste, ne reconnaît officiellement qu'une seule langue : le mandarin standard.

Une ouverture aux autres langues et cultures étrangères peut donc représenter un nouvel enjeu majeur pour l'« *Empire du Milieu* ». Se poseront plusieurs questions : celles de la place et du rôle des langues étrangères, de leur diversification et par suite de leur enseignement-apprentissage. Par rapport à notre recherche, il s'agit de nous interroger sur les types de compétences langagières nécessaires et sur l'utilité de développer une forme de pluri/multilinguisme dans l'entreprise. Dans le monde actuel, la Chine comme pour de nombreux pays, est confrontée à une évolution radicale et des repositionnements par rapport aux langues étrangères et à leur enseignement-apprentissage. Dans le monde, on assiste, depuis quelques décennies à un développement d'une forme de « *capitalisme linguistique* »<sup>18</sup>, qui touche à la fois les outils numériques d'apprentissage des langues ou de traduction et les institutions - notamment privées - d'enseignement des langues étrangères. À l'image d'autres pays et continents, les logiciels de traduction sont de plus en plus utilisés en Chine. En ce qui concerne l'enseignement des langues, il se situe principalement dans les établissements d'enseignement supérieur, même si on assiste également dans ce secteur à un développement des structures privées.

Nos premiers questionnements ont évolué au cours des trois dernières années de préparation puis de rédaction. Ils se sont élargis au fur et à mesure de nos contacts, de nos découvertes, que ce soit le résultat des interactions, lorsque nous nous sommes rendue en Chine auprès d'entreprises, ou que ce soit lors de nos interviews avec des cadres et hommes d'affaires ou de nos rencontres avec des enseignants ou des étudiants, puis à l'occasion du dépouillement

---

<sup>18</sup> Selon F. Kaplan, l'arrivée des nouvelles technologies de l'information et de la communication a transformé petit à petit les mots en « *marchandise* ». Dans l'utilisation du logiciel de recherche de *Google*, deux algorithmes sont à la base de cette marchandisation des langues : « *Le premier aide à classer les ressources du web, et le second organise les enchères sur la valeur des mots-clés saisies selon leurs pertinences dans la recherche. La combinaison de ces deux idées a permis à Google d'organiser un formidable marché de la langue et de donner naissance à un nouveau régime économique : le capitalisme linguistique* ». Frédéric Kaplan, 2015. *Introduction au capitalisme linguistique*. Source disponible sur : <https://fr.slideshare.net/frederickaplan/introduction-au-capitalisme-linguistique-12204447> [consulté le 06/09/2020].

des questionnaires. Notre approche et nos orientations sont marquées par nos lectures et les consultations d'ouvrages ou d'articles en lien avec notre recherche.

Ainsi, nos réflexions, par rapport à la question des langues dans le monde professionnel plus particulièrement, nous conduisent à formuler la problématique suivante :

*« Dans la mesure où les compétences plurilingues peuvent avoir un réel impact sur le développement des PME et de l'économie chinoise, quelles politiques et stratégies linguistiques éducatives convient-il de mettre en œuvre en faveur des langues étrangères et du plurilinguisme ? »*

Afin d'éclairer et développer, compléter cette problématique et préciser l'orientation de notre sujet, nous proposons deux hypothèses qui constituent en quelque manière les « *fil conducteurs* » de notre travail :

1<sup>ère</sup> HYPOTHÈSE : Bien que la Chine ait mené au cours de ces quarante dernières années une politique d'ouverture à l'international sans précédent, qui a clairement profité au tissu entrepreneurial chinois, l'intégration de compétences plurilingues au sein des équipes dans les entreprises chinoises est loin d'être une évidence. La compétence plurilingue ne représenterait pas une priorité pour les entrepreneurs chinois, qui ne l'intégreraient pas ou peu dans les critères de recrutement de candidats et guère plus pour une utilisation quotidienne au sein des PME.

2<sup>ème</sup> HYPOTHÈSE : Les politiques linguistiques éducatives et les dispositifs d'enseignement des langues étrangères devraient être repensées, afin de répondre plus efficacement aux besoins linguistiques des entreprises, notamment dans leur volonté de débiter ou de développer une ou des activités à l'international.

### **Méthodologie utilisée**

Nous procédons au préalable à une analyse approfondie des concepts relatifs à notre sujet, dans l'optique de cerner au mieux le champ théorique de notre recherche. La réflexion menée

sur notre sujet nous conduit à procéder initialement à une approche empirique, que nous approfondissons par des recherches bibliographiques et des lectures, notamment dans les domaines de l'économie, des politiques linguistiques éducatives ou de la sociolinguistique. Nous prenons également part, dans la mesure du possible, à des débats, des rencontres scientifiques, des ateliers et forums, portant sur les aspects développés de notre thématique.

Par rapport à notre terrain d'étude, notre premier objectif est dans un premier temps de sélectionner des PME qui répondent à nos critères<sup>19</sup> et qui sont en mesure de nous permettre d'avoir une idée sur la manière dont elles procèdent dans le cadre de leur recrutement de personnels. Parallèlement, nous nous sommes intéressée à l'utilisation des compétences et à la mise à niveau des équipes en vue d'une pratique quotidienne et régulière des langues étrangères au sein des PME.

À titre indicatif, les PME chinoises étaient au nombre de 370 000 en 2016<sup>20</sup> du titre national sur l'ensemble du territoire chinois, ce qui donne une idée de la difficulté à délimiter un échantillon représentatif, en fonction d'un tel volume sur une géographie donnée. Les domaines d'activité possibles d'une « PME » sont, de plus, très vastes et divers, ce qui ajoute un niveau supplémentaire de difficulté. Notre approche consiste donc à identifier des PME chinoises présentant un intérêt pour notre étude, au travers de mille offres d'emploi publiées sur le site de recrutement *JOBS*<sup>21</sup>. En fonction de l'analyse effectuée sur ces mille annonces, en provenance des PME, nous adressons<sup>22</sup> ensuite aux responsables et à des salariés d'une centaine d'entre elles des questionnaires détaillés. Ces questionnaires, diffusés auprès de ces personnes qui veulent bien se prêter au jeu, sont prolongées par des entretiens.

---

<sup>19</sup> Il s'agit de la date de parution des annonces et de la taille de l'entreprise (PME chinoises).

<sup>20</sup> Par rapport à cet effectif, il y aurait 54 000 entreprises de taille moyenne (soit près de 14,6%) et 316 000 de petites entreprises (soit près de 85,4%). Ces statistiques sont exploitées dans le chapitre 3. You, 2015. *Recherche*, p. 21.

<sup>21</sup> *JOBS* est l'un des principaux sites d'offres d'emplois existant sur le territoire chinois. Il regroupe notamment les offres d'emplois de cadres.

<sup>22</sup> Les cent retours de questionnaires se sont effectués parmi les PME ayant mentionné leur intérêt pour les langues et ayant répondu dans un bref délai. En effet, seuls les cent premiers retours de questionnaires ont été pris en compte dans l'analyse de notre étude (cf. Chapitre 5).

## Organisation de la thèse

Cette thèse est organisée en trois parties et en neuf chapitres : les chapitres 1 à 3 correspondent à la première partie de la thèse. Ils ont pour objectif de définir de manière précise le cadre théorique et conceptuel des mots-clés et des notions qui constituent un fil conducteur de la thèse et délimitent ainsi notre champ d'investigation.

Le chapitre 1 traite des diverses implications et relations existantes entre les langues et le monde de l'entreprise et plus largement de l'économie chinoise. Il s'agit ici de faire état des principales recherches bibliographiques et historiques visant à comprendre dans quelle mesure les langues participent aujourd'hui à l'essor économique du pays. Dans le chapitre 2, nous définissons plus précisément les principaux concepts et les notions opératoires qui se rapportent à notre problématique. Le chapitre 3, quant à lui, rappelle le contexte historique et sémantique de la PME chinoise, afin de permettre d'appréhender au mieux son fonctionnement aujourd'hui et son rapport avec son environnement international.

Les chapitres 4 à 7 correspondent à la seconde partie de cette thèse, qui est axée sur le rapport existant entre l'entreprise (PME) et les pratiques langagières au travers d'une analyse d'offres d'emploi mentionnant la compétence linguistique ou plurilingue (chapitre 4). L'objectif ici est d'évaluer la manière dont « *le besoin* » en matière linguistique est formulé par les recruteurs. Cette analyse est suivie d'un questionnaire, administré à une centaine de profils (candidats ou recruteurs), afin d'évaluer leurs ressentis et leur compréhension du rôle et du poids des langues dans leurs activités professionnelles en tant que salariés ou entrepreneurs (chapitre 5). L'analyse porte ensuite sur un ensemble d'entretiens et d'interviews (salariés, chefs d'entreprises, enseignants et étudiants), afin de faire ressortir les attentes à la fois par rapport au monde de l'entreprise et au monde enseignant, afin d'y trouver des correspondances et des axes de progrès (chapitres 6 et 7).

Deux chapitres (8 et 9) constituent la troisième partie de cette thèse. Le chapitre 8 vise à apporter des réponses sur la manière dont la maîtrise et la pratique des langues peuvent être intégrées à la performance et à la compétitivité des entreprises, intervenant sur l'échiquier international. Il reprend systématiquement et synthétise les données recueillies dans notre

deuxième partie, de façon à ouvrir sur des perspectives de rénovation des cursus de formation qui relèvent du chapitre 9. Le chapitre 9 dresse d'abord un état des lieux objectif de la manière dont les langues étrangères sont actuellement enseignées en Chine. Dans un second temps, en fonction des constats précédents et, au regard des retours et témoignages que nous analysons dans la deuxième partie, nous proposons des perspectives d'amélioration pédagogiques, méthodologiques et curriculaires, intégrant les contraintes des établissements d'enseignement et l'hétérogénéité des besoins du tissu entrepreneurial chinois.



## Première partie : Cadre théorique, méthodologique et contextuel

Notre thèse se situe à l'intersection d'un certain nombre de disciplines, notamment l'économie des langues, la sociolinguistique et la didactique des langues étrangères. En fonction de notre problématique et de nos hypothèses, l'objectif de cette première partie vise à définir chacun des concepts opératoires que nous utiliserons tout au long de notre thèse. Concernant les notions-clés, qui constituent le fil conducteur de notre travail, nous précisons également quelles sont les acceptions que nous avons retenues et les termes qui leur sont associés. Dans cette partie, nous nous proposons de traiter du domaine de l'économie des langues ; de circonscrire les notions de « *plurilinguisme* » et de « *multilinguisme* » en Europe et en Asie et de préciser ce à quoi renvoie le concept de « *compétences plurilingues* ». Nous indiquerons également qu'elles ont été les raisons qui nous ont conduite à centrer notre recherche et nos études de terrain sur les PME chinoises.

### Chapitre 1 Les langues dans l'économie et l'économie des langues

Dans les sociétés contemporaines, avec le développement du phénomène de mondialisation économique, les questions linguistiques ont progressivement pris de plus en plus de place dans de nombreux domaines tels que les technologies, l'économie, le commerce et la vie sociale.

Depuis quelques décennies, des chercheurs en sciences humaines et sociales se sont intéressés au rôle des langues dans le développement social et économique ; à l'impact des compétences plurilingues sur l'emploi, le marché du travail et les revenus salariaux. De la même manière, de son côté, l'économie s'est aussi intéressée à des questions en relation directe avec les langues étrangères. Ces courants de recherche peuvent aller de la prise de décision individuelle dans l'apprentissage des langues étrangères, à la formulation et à la mise en œuvre des politiques linguistiques d'un pays, ou encore au poids économique des langues étrangères. De plus en plus de travaux ont porté en particulier sur les avantages de l'économie dans la conception, l'orientation et l'évaluation des politiques linguistiques. Nous voyons ainsi

qu'il y a bien entre les langues étrangères et l'économie un lien nécessaire, qui s'est affirmé au cours de ces dernières décennies.

### 1.1 L'origine et l'évolution de « l'économie des langues »

Dans les conceptions économiques contemporaines, l'économie des langues occupe une place modeste, qui n'a jamais fait l'objet de beaucoup d'attention et jusqu'à une période récente, elle a plutôt été considérée comme secondaire. L'économie des langues, en tant que discipline et domaine de recherche, s'est développée depuis peu. Cependant, le rôle de la langue dans le développement et l'évolution des activités économiques, des coutumes, des conventions et des modes d'interactions sociales avait antérieurement fait l'objet de travaux, y compris dans des publications relevant de la pensée économique. Par exemple, dans son commentaire de l'ouvrage d'A. Rubinstein « *Economics and Language* »<sup>23</sup>, Sen Wei a indiqué que l'économiste britannique Adam Smith avait déjà réfléchi à la question de l'origine et de l'évolution d'une langue. Il avait en outre considéré le rôle de la langue au sein de l'univers économique, de l'activité des marchés et de leur fonctionnement. D'après lui, le développement d'une langue est conforme au principe de « *la main invisible* »<sup>24</sup>. E. Sapir (1921) et L. Bloomfield (1955) ont également mentionné qu'il y avait un rapport entre le développement des langues et l'activité économique, lorsque l'on analyse l'origine et le rôle des activités humaines.

La notion d'économie des langues a progressivement émergé et s'est précisée, grâce aux travaux de J. Marschak (1965), qui ont été notamment décrits dans son article « *Economics of Language* »<sup>25</sup>. C'est en effet la première fois que cette notion, associant les deux termes, apparaissait. Selon cet économiste américain, la notion d'« économie des langues » a été conçue au moment où le nationalisme représentait une fierté d'État, notamment en relation avec le choix des langues officielles au Canada. L'économie des langues a, dans un premier

---

<sup>23</sup> Ariel Rubinstein, 2000. *Economics and language: Five essays*. Cambridge University Press. New York.

<sup>24</sup> Dans le domaine économique et socio-économique, la notion de « *main invisible* » correspond à une expression créée par Adam Smith. Il s'agit d'une théorie d'après laquelle les actions individuelles des agents économiques, guidées uniquement par l'intérêt personnel de chacun, favorise la richesse et participe au bien commun. (cf. Adam Smith, 1975. *Théorie des sentiments moraux*, Léviathan. Puf.)

<sup>25</sup> Jacob Marschak, 1965. *Economics of Language*, in *Economic Information, Decision and Prediction*. Selected Essays : vol. II, Reidel Publishing, Co. Boston.

temps, été reliée aux questions de fédéralisme et d'organisation de la société à l'échelle nationale, valorisant les individus en connexion avec les institutions, notamment en relation avec des questions relatives à la gestion comptable de l'éducation et son économie.

J. Marschak s'est interrogé sur les changements et les évolutions de l'usage des langues au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Quels sont les facteurs qui ont conduit à cette évolution ? Et, ensuite, pourquoi certaines langues ont pu s'imposer, tandis que d'autres se sont progressivement réduites, voire éteintes ? C'est à partir de ces interrogations que J. Marschak (1965) a mené ses recherches et qu'il a construit sa réflexion sur les questions linguistiques, en relation avec l'économie. Son point de vue central est le suivant : il existe une relation étroite entre l'économie et l'optimisation des langues. En tant que support indispensable pour les activités économiques humaines, la langue a également des caractéristiques dites « économiques » telles que la valeur (*value*), l'utilité (*utility*), le coût (*cost*) et le profit (*benefit*).

Les caractéristiques d'une langue peuvent être conservées ou supprimées au fil du temps, en fonction des influences complexes (générationnelles, éducatives, historiques, etc.) et peuvent interagir entre elles. Selon J. Marschak, la langue assure la transmission des informations dites essentielles à la compréhension des messages. Les caractéristiques dites « *superflues* » ou secondaires disparaissent alors pour ne laisser place qu'aux informations opérationnelles, synthétiques, permettant d'être véhiculées rapidement et de manière intelligible. Comme nous l'avons indiqué, ces travaux représentent la première approche de la part d'économistes, qui se proposaient d'analyser de manière formelle et objective les questions linguistiques d'un point de vue économique et rationnel. Cependant, J. Marschak n'a pas donné de définitions ou d'explications supplémentaires permettant de mieux préciser la notion d'« *économie des langues* ». Aussi, du fait d'une diffusion restreinte de cette approche théorique, ces travaux n'ont-ils pas reçu l'attention à laquelle ils auraient pu prétendre au moment de leur publication. En effet, bien qu'il ait été le premier chercheur à proposer une analyse économique novatrice sur le rôle des langues par rapport à la société et au monde

économique, ses recherches n'ont eu qu'un faible impact par rapport à d'autres publications sur des thèmes économiques classiques<sup>26</sup>.

Dans les années 1950, de nouvelles politiques nationalistes se sont fait jour et est apparue une problématique différente liée aux politiques linguistiques dans les nombreuses colonies et, l'économie des langues a ainsi pu être approchée sous un angle nouveau.

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, de nombreux pays, d'Asie et d'Afrique essentiellement, jusqu'alors soumis à des puissances coloniales, se sont prononcés en faveur de leur indépendance. Ces nouvelles orientations ont contribué à renforcer l'esprit nationaliste, aussi bien dans les anciennes colonies que dans les pays dits « *colonisateurs* ». Certains pays ont rencontré de réelles difficultés dans la mise en place de la politique linguistique « *officielle* », en raison de l'histoire coloniale et des multiples dépendances internationales et économiques de ces pays. C'est à partir de cette époque que la question « *linguistique* » a clairement été intégrée comme une variable nécessitant une analyse « *économique* » à part entière. Depuis la fin des années 60, des chercheurs canadiens (dont R. Breton, 1964<sup>27</sup>, 1978) ont étudié l'impact du bilinguisme et du multilinguisme sur l'économie dans une perspective nationaliste protectionniste. À partir de ces réflexions, le sujet s'est étendu à la politique linguistique, à l'éducation plurilingue et notamment à la relation entre le niveau de rémunération et la compétence langagière.

En effet, certains chercheurs avaient déjà remarqué, à cette époque qu'il existait une corrélation entre les compétences linguistiques et les niveaux de revenus et qu'il existait une variabilité selon les pays, les secteurs d'activités et d'autres critères. Dans une autre optique, les chercheurs canadiens et américains ont focalisé leurs recherches sur l'écart de revenus observé chez les immigrants maîtrisant différentes langues (Carliner, 1981 ; Grenier, 1987 ; Chiswick et Miller, 1995, etc.). La recherche était à cette période largement influencée par les sciences humaines. Dans ces travaux, la pratique d'une langue était associée

---

<sup>26</sup> S'appuyant par exemple sur les recherches de Milton Friedman ou d'économistes de l'école keynésienne.

<sup>27</sup> Raymond Breton, 1964. Institutional Completeness of Ethnic Communities and the Personal Relations of Immigrants, in *American Journal of Sociology*, vol. 70, no 2, p. 193-205.

systématiquement à une appartenance ethnique, ce qui orientait la recherche sous l'angle de la sociolinguistique et l'ethnolinguistique.

Avec le développement des théories du « *capital humain* »<sup>28</sup> et de l'économie de l'éducation, dans les années 1960, des chercheurs ont constaté que l'enseignement-apprentissage des langues représentait une compétence fondamentale dans l'éducation des individus et que la maîtrise des langues contribuait indirectement à la création de valeur dans les entreprises. Ainsi, l'apprentissage des langues peut être considéré comme une discipline dans laquelle les apprenants investissent du temps et de l'énergie, ce qui représente un coût mais aussi, *in fine* des avantages pour l'individu et le monde de l'entreprise. Cette approche constitue le fondement même de la théorie de J. Marschak sur le rapport des langues à l'économie. Au fur et à mesure de la progression des travaux portant sur ces sujets, l'économie des langues s'est progressivement écartée de la sociolinguistique, s'est plus étroitement liée à la théorie du « *capital humain* » et s'est davantage intéressée à la fonction communicative de la langue. L'une des meilleures illustrations de cette évolution des conceptions se caractérise par la rédaction de la « *Loi sur les langues officielles* » du Canada (1969) et ses modifications (1988) qui évoquent pour la première fois, la dimension de compétences linguistiques comme moyen de différenciation et d'avantages économiques. Les travaux effectués par la suite (Grenier et Vaillancourt, 1982<sup>29</sup> ; Grenier, 1984, etc.) ont été orientés davantage sur les notions d'identité linguistique, de capacités langagières, de compétence linguistique et des revenus liés au travail.

Le séminaire international d'Ottawa en mai 1995 sur le thème « *La langue officielle et l'économie : nouvelles perspectives au Canada* » était axé sur le commerce international, le bilinguisme, la formation linguistique et les politiques linguistiques au Canada. Sous l'influence d'études nord-américaines, de Suisse, en passant par le Royaume-Uni et dans d'autres pays européens, les sujets abordés au cours de ce séminaire portaient sur l'état de la recherche et

---

<sup>28</sup> Pour Joseph Stiglitz, le capital humain correspond à « *l'ensemble des compétences et de l'expérience accumulées qui ont pour effet de rendre les salariés plus productifs* ». De leur côté, Samuelson et Nordhaus précisent qu'il représente le « *stock de connaissances techniques et de qualifications caractérisant la force de travail d'une nation et résultant d'un investissement en éducation et en formation permanente* ». Source : Joseph Stiglitz et al., 2014. *Principes d'économie moderne*, Broché.

<sup>29</sup> Gilles Grenier & François Vaillancourt, 1983. An Economic Perspective on Learning a Second Language. In *Journal of Multilingual and Multicultural Development* 4(6) : 471 – 483.

sur les études relevant de l'économie des langues effectuées au début des années 1990. Les résultats spécifiques sont abordés par l'analyse économique des politiques linguistiques. Tel est le cas des travaux de F. Grin (1990, 1996a, 2000, 2003) et des recherches portant sur les niveaux de rémunération, en fonction de la compétence bilingue des individus et de leurs origines externes ou internes au pays (Dustmann, 1999 ; Dustmann et Fabbri, 2003).

Les études réalisées au cours de cette période ont servi de modèle. En effet, les méthodes et processus de recherche sont restés identiques jusqu'à aujourd'hui, et ont pu contribuer, dans une certaine mesure, à limiter d'éventuelles approches différentes.

Avec l'essor de la théorie des jeux<sup>30</sup>, un certain nombre d'économistes traditionnels (tels que Selten et Pool, 1991) ont cherché à en appliquer les principes au plurilinguisme dans une dimension économique. C'est seulement depuis ces deux dernières décennies, qu'ont pu être diffusées, avec A. Rubinstein et d'autres chercheurs, une série d'études appliquant la théorie des jeux sur la structure du langage, la sémantique et les stratégies pragmatiques (Rubinstein, 2000 ; Glazer et Rubinstein, 2001, 2004, 2006). L'économie des langues a ainsi retrouvé une certaine dynamique grâce à cet apport, ce qui a permis de définir un champ de recherche orienté sur les besoins. Ces travaux ont contribué à sensibiliser plus ou moins fortement les chercheurs, le corps enseignant et le monde de l'économie plus largement à cette question de la relation entre le plurilinguisme et l'économie. Par conséquent, cela a permis d'élargir les points de vue et d'initier de nouvelles recherches, de la part des économistes, des sociolinguistes et des linguistes.

---

<sup>30</sup> La théorie des jeux vise à étudier des situations (qu'on désigne par le terme de « *jeux* ») où des individus (les « *joueurs* ») prennent des décisions. Chacun d'entre eux est conscient que le résultat de son propre choix (et donc de ses « *gains* ») dépend des décisions des autres partenaires. C'est pourquoi la théorie des jeux se décrit comme une « *théorie de la décision en interaction* ». Les décisions qui ont pour objectif de rechercher un maximum de gain – elles relèvent d'un comportement rationnel – peuvent se prêter à un traitement mathématique – calcul d'extremums (de valeurs extrêmes) et approche probabiliste. (D'après Encyclopædia Universalis : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/theorie-des-jeux/> [consulté le 23/12/2020])

## 1.2 Le développement de « *l'économie des langues* » en Chine

En Chine, l'économie des langues y a été officiellement introduite à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Bien avant cela, nous avons remarqué que les chercheurs chinois s'étaient déjà penchés sur le lien entre les langues et l'économie, mais aucun travail de synthèse n'avait été réalisé pour regrouper l'ensemble des travaux sur ce sujet. Ces derniers n'ont d'ailleurs jamais été intégrés à la recherche étrangère portant sur ce domaine. C'est en 1999 que Qichao Xu a introduit pour la première fois le concept d'« *économie des langues* » sur le territoire chinois.

En 2001, Shao'an Huang s'est entouré d'une équipe spécialisée en économie des langues à l'Institut de Recherche économique de l'Université du Shandong. En 2003, cet institut a pris en charge le recrutement et la formation de doctorants dans cette nouvelle discipline et a fondé l'Institut de Recherche économique et linguistique<sup>31</sup>. Dingding Wang (2001) a également travaillé et présenté quelques travaux, issus d'études étrangères. Dans les années 2000, quelques publications ont été produites et ont contribué à faire émerger en Chine les premières études en économie des langues. Ces publications sont spécifiquement axées sur la relation entre la langue et le revenu, l'analyse économique des politiques linguistiques et le développement dynamique de la langue (Lin & Song, 2004). En 2004, l'ouvrage « *Economics and Language* » d'A. Rubinstein (2000) a été traduit et publié en chinois. Cela a permis aux cercles universitaires chinois d'aboutir à une compréhension beaucoup plus approfondie et à une vision différente du rapport entre la langue et l'économie. Les chercheurs chinois ont entamé une approche théorique, permettant de déboucher sur la construction de la discipline de l'économie des langues (Zhou, 2005).

À partir de cette période, les études en économie des langues ont fait l'objet d'une plus grande attention en Chine. L'Institut de Recherche économique et linguistique est passé en quelques années d'une évaluation théorique de base à une réflexion ouvrant sur des recherches indépendantes. Par exemple, Weiguo Zhang (2008) a résumé et affiné les théories initiales et précisé le cadre analytique de l'économie des langues du point de vue du capital humain, des produits et des systèmes publics. Shao'an Huang et Jian Su (2011) ont, en outre, contribué à

---

<sup>31</sup> <http://www.cer.sdu.edu.cn/info/1016/3572.htm> [consulté le 19/04/2019].

développer plusieurs orientations fondamentales par rapport à l'économie des langues à partir des éléments théoriques de base. Les recherches, en Chine, en relation avec l'économie des langues se sont depuis quelques années concentrées sur la relation entre l'économie et les langues (maternelle ou étrangères). Nous pouvons citer par exemple : l'analyse économique de la planification des langues (Zhang, 2007 ; Bo, 2008 ; Zhang, 2011b), les coûts pour l'économie de l'enseignement des langues étrangères et de la recherche pédagogique liée à l'économie des langues (Jiang, 2010), les ressources des langues (Xu, 2010 ; Li, 2011) et l'analyse économique, en regard de la promotion internationale du mandarin (Ning, 2006).

Ces dernières années, un certain nombre de thèmes de recherche liés à l'économie des langues ont été financés par quelques grandes universités. Ont pu être mobilisés des fonds de recherche scientifique provinciaux et ministériels, des fonds nationaux relevant des sciences sociales, concernant des projets de planification de la commission des langues. En 2009, l'Institut de Recherche économique et linguistique de l'Université du Shandong a établi un parrainage avec le Centre de Recherche sur la stratégie des langues de l'Université de Nanjing et d'autres unités de recherche. Ils sont à l'origine de la création du « *Forum sur l'économie des langues en Chine* ». Des séminaires universitaires ont été organisés régulièrement au sein de ces forums, ce qui a contribué à faire avancer la recherche en économie des langues en Chine, par l'intermédiaire d'une plateforme de communication.



## 1.3 Principaux domaines de recherche et résultats

### 1.3.1 La langue et le revenu

Tout un ensemble d'études porte effectivement sur l'influence entre la langue, les compétences connexes et le revenu du travail individuel. Ces travaux visent à identifier les facteurs qui expliquent ou justifient les écarts de revenus entre les membres de différents groupes linguistiques. L'opinion qui prévaut est que la maîtrise de la langue représente l'un des facteurs importants qui a des incidences sur le revenu du travail individuel. Des recherches dans ce domaine ont par exemple été réalisées en relation avec l'émergence de l'économie des langues dans le contexte des questions liées aux langues officielles au Canada, où le français et l'anglais sont les langues employées quotidiennement, notamment dans le monde du travail. Un grand nombre d'études empiriques ont été menées sur ces questions. Les résultats montrent que la maîtrise de différentes langues a un impact sur les revenus des individus (Carliner, 1981 ; Grenier, 1987, etc.).

Des chercheurs aux États-Unis, au Royaume-Uni et dans d'autres pays ont rapidement suivi cette orientation et ont, à leur tour, analysé et démontré l'existence d'une relation directe entre la maîtrise de la langue (ou des langues) et les revenus salariaux. À l'origine, les recherches devaient porter uniquement sur les données canadiennes. Au fur et à mesure du déroulement des travaux, l'étude s'est élargie aux États-Unis, à l'Australie, à Israël, au Royaume-Uni, à la Suisse, à l'Afrique du Sud et à d'autres pays (McManus, 1985 ; Chiswick, 1998 ; Chiswick et Miller, 1995, 1999, 2007 ; Dustmann et Fabbri, 2003 ; Grin, 1995). Les compétences linguistiques ont été décomposées, analysées et étudiées pour mesurer leurs impacts sur la capacité linguistique globale, la compréhension écrite, la compréhension orale, l'expression orale et l'expression écrite, ainsi que leurs influences sur les revenus (Chiswick, 1991 ; Dustmann, 1994). La recherche s'est également orientée vers la complémentarité entre les compétences linguistiques et diverses autres compétences humaines (Chiswick et Miller, 1995, 2003).

De manière générale, ces recherches ont montré qu'il existait bien un lien positif entre les compétences linguistiques des salariés et leurs revenus. En outre, les chercheurs ont également étudié l'impact de la discrimination linguistique et de la politique linguistique sur

le revenu des personnes. La principale conclusion établit que la discrimination linguistique entraîne la marginalisation des membres des groupes linguistiques minoritaires sur le marché du travail et que le revenu est par conséquent naturellement moins élevé (Lang, 1986 ; Pendakur et Pendakur, 2002). De manière générale, la politique linguistique a des conséquences sur l'investissement des personnes, pris dans le sens de capital humain. Cela peut concerner aussi bien la maîtrise de certaines langues étrangères que la discrimination linguistique au niveau des langues nationales et régionales par exemple. Cela affecte en retour le revenu du travail des salariés (Shapiro et Stelcner, 1987 ; Christofides et Swidinsky, 2008).

De cet ensemble considérable de travaux, nous pouvons principalement retenir que l'impact de la langue sur le revenu du travail a des conséquences à trois niveaux. Les répercussions portent tout d'abord sur le capital humain, sur la discrimination linguistique et ensuite d'une manière plus indirecte, sur les politiques linguistiques propres aux différents pays. Les connaissances linguistiques peuvent être considérées comme une capacité ou une compétence et l'apprentissage d'une ou plusieurs langues est un investissement spécifique et relatif au capital humain (Zhang, 2008). Cela produira naturellement des avantages économiques. Les groupes linguistiques ethniques minoritaires ont des compétences linguistiques différentes de la population majoritaire, ce qui se traduit, en général, par un phénomène de discrimination linguistique. Le choix d'une politique linguistique peut accélérer ou réduire ce phénomène et peut faciliter ou rendre beaucoup plus difficile l'acquisition d'une langue en fonction du capital humain d'une ville ou d'un pays. Ces trois notions développées précédemment : le capital humain linguistique, la discrimination linguistique et la politique linguistique, sont liées les unes aux autres de manière complexe en termes d'impact sur les personnes, sur les structures et également sur les revenus du travail.

### **1.3.2 Les politiques linguistiques**

Selon F. Grin (1996c), T. Thorburn est le premier économiste à utiliser l'analyse coûts-bénéfices pour analyser la politique linguistique. T. Thorburn (1971) rappelle notamment qu'il existe de nombreux problèmes complexes dans l'évaluation des coûts et des avantages des politiques linguistiques. F. Grin (2000) a, quant à lui, transféré les termes d'« offre » et de « demande » propres aux notions économiques aux questions linguistiques. Il considère que

des activités linguistiques spécifiques peuvent générer une demande pour des produits linguistiques spécifiques et que les personnes peuvent analyser l'offre et la demande de ces produits, du point de vue de la politique linguistique. Si une politique linguistique n'aboutit pas, on peut voir dans quelles mesures elle peut favoriser ou non la notion d'offre et de demande. Par conséquent, l'analyse économique de la politique linguistique et de la planification linguistique est utile pour au moins deux aspects (Grin, 1996b, 2003).

Le premier aspect consiste à se demander comment fonctionne le processus de choix des langues. L'économie des langues permet de comprendre si ces choix ont une incidence sur des facteurs économiques, tels que l'impact de la langue sur le revenu du travail, la promotion de la langue par l'économie (Grin, 2008), ou encore le commerce international, la communication et les interactions linguistiques (Melitz, 2008). Le second aspect concerne la sélection, la conception et l'évaluation des politiques linguistiques. L'économie des langues peut fournir un outil pertinent pour l'analyse des politiques linguistiques, depuis les choix qui ont été opérés jusqu'à leurs applications. La mise en œuvre d'une politique linguistique doit rester concrète et opérationnelle. En ce qui concerne l'évaluation du coût bénéfice-risque sur le plan économique, des indicateurs de résultats peuvent être sélectionnés, permettant de comparer des politiques économiques entre elles. Ainsi, en intégrant la notion de taux de rendement dans l'investissement et le développement d'une langue (Grin, 1995), en mesurant les effets de la politique linguistique (Grin et Vaillancourt, 1999), et en évaluant le coût du rapport bénéfice-risque de la politique linguistique (Vaillancourt et Coche, 2009), de nombreux problèmes rencontrés par les chercheurs en planification linguistique peuvent être résolus ou tout au moins expliqués.

### **1.3.3 Le développement dynamique des langues**

Par rapport à la situation des langues, J. Marschak (1965) a cherché à comprendre « *pourquoi certaines langues étaient préservées, alors que d'autres disparaissaient progressivement* ». Il s'agit là d'un problème de développement dynamique des langues, qui prend de plus en plus d'importance dans le contexte de la mondialisation. Une autre question peut se poser : dans quelle mesure la disparition de la langue est-elle liée à l'économie ? D'un point de vue

économique, l'intégration linguistique est un sujet important dans le développement dynamique de la langue. A. Breton (1998) et E. P. Lazear (1999) ont analysé de manière précise les facteurs économiques de l'intégration de la langue et de la culture. Si nous considérons une situation dans laquelle un groupe  $X$  est constitué par  $Y$  personnes, si chacune d'entre elles a une langue différente, elle aura le désir ou une raison de vouloir communiquer avec les autres. Pour assurer la communication, se présentent deux possibilités. La première hypothèse serait que tout le groupe  $X$  apprenne une des langues pratiquées par une ou plusieurs personnes du groupe. La deuxième hypothèse serait que l'ensemble du groupe  $X$  apprenne une deuxième langue commune. Sans aucun doute, la deuxième solution est certainement la plus efficace et la plus facile à réaliser, que ce soit d'un point de vue personnel ou social.

La pratique de plusieurs langues sur un territoire tend la plupart du temps à faire évoluer vers une langue commune (Breton, 1977), que l'on dénomme la *lingua franca*. D'un point de vue économique, la *lingua franca* peut, entre autres, contribuer à réduire les coûts, en particulier pour des transactions commerciales. Il peut arriver qu'il y ait à un moment donné plusieurs *lingua franca* dans une même région. Cependant, le développement de la science et de la technologie, l'émergence de pouvoirs politiques, économiques et culturels et les changements sociaux (comme les guerres, etc.) participent, le plus souvent, à réduire le nombre de *lingua franca* sur un même territoire (Breton, 1998). Il faut concevoir la *lingua franca* comme l'a été le latin, le français du XVIII<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle ou l'anglo-américain d'aujourd'hui.

#### **1.3.4 L'application de la théorie des jeux en question des langues**

Avant les travaux d'A. Rubinstein (1996, 2000), les débats qui portaient sur la théorie des jeux avaient bien pris en considération les relations entre le langage et le sens, mais aucun chercheur n'avait officiellement soulevé ce sujet comme il l'avait fait. Les recherches d'A. Rubinstein (2000) montrent qu'il existe en fait une relation binaire optimale d'ordre linéaire dans le langage humain ou la structure de la pensée :

*Une relation binaire permet à l'utilisateur d'indiquer n'importe quel élément de n'importe quel sous-ensemble du grand ensemble si et seulement s'il s'agit d'un ordre linéaire. Les*

*ordres linéaires sont les relations binaires les plus efficaces pour indiquer chaque élément de chaque sous-ensemble*<sup>32</sup>.

D'après lui,

*(...) pour concevoir une relation binaire qui couvre un vocabulaire dans le but de minimiser l'imprécision attendue du terme que l'utilisateur utilisera réellement. En considérant une relation comme un ensemble de paires d'éléments, le problème était lié au problème d'optimisation discuté dans la section précédente. Nous en avons conclu que la division d'un ensemble en deux sous-ensembles permet une utilisation « quasi-optimale » du vocabulaire induit. Exiger que la relation soit complète et asymétrique garantit que pour tout sous-ensemble du grand ensemble, la relation restreinte sera « proche de l'optimum » pour aider l'utilisateur à spécifier une relation sur le sous-ensemble*<sup>33</sup>.

La recherche originale d'A. Rubinstein va à l'encontre des schémas de pensée traditionnels et fournit des perspectives intéressantes et de nouvelles directions de recherche pour l'économie des langues et même la recherche linguistique.

Nous retrouvons des opinions semblables à celles d'A. Rubinstein (1996, 2000) dans les travaux d'A. Blume (2000), qui aborde de manière formelle les mathématiques du langage.

D'après lui,

*la communication et la coordination dans des circonstances nouvelles doivent faire face, à un langage au moins partiellement incomplet. Il est alors important de savoir quelles contraintes une langue incomplète impose à la communication et la coordination, et quelles possibilités elle offre pour l'apprentissage plus complet de la langue (...). Cela permet de développer un cadre cohérent dans lequel il est possible d'étudier le rôle de la structure dans la coordination et l'apprentissage, même dans le cas extrême où il n'y a pas de distinction entre les objets individuels. Il est démontré que la structure facilite à la fois la coordination et l'apprentissage,*

---

<sup>32</sup> « A binary relation enables the user to indicate any element in any subset of the grand set if and only if it is a linear ordering. Linear orderings are the most efficient binary relations for indicating every element in every subset » (la traduction en français est effectuée par nos soins).

<sup>33</sup> « (...) to design a binary relation which spans a vocabulary with the goal of minimizing the expected inaccuracy of the term the user will actually use. Viewing a relation as a set of pairs of elements, the problem was linked to the optimization problem discussed in the previous section. There we concluded that splitting a set into two subsets allows "close to optimal" use of the induced vocabulary. Requiring the relation to be complete and asymmetric guarantees that for any subset of the grand set, the restricted relation will be "close to optimal" as an aid to the user in specifying a relation on the subset » (la traduction en français est effectuée par nos soins).

même dans le cas extrême où il n'y a pas de distinction entre les objets. Dans de futurs travaux, il serait intéressant d'assouplir les hypothèses de connaissances communes et d'étudier des cadres permettant des modes d'apprentissage plus généraux<sup>34</sup>.

Cependant, contrairement à A. Rubinstein et al., B. Lipman (2009) a estimé que l'ambiguïté du langage a un certain degré de sous-optimalité, surtout si le locuteur ne peut pas connaître l'auditeur.

*Je pense qu'une intuition naturelle est que l'imprécision est plus facile que la précision, pour l'orateur, l'auditeur ou les deux. Intuitivement, pour l'orateur, décider du terme précis à utiliser peut être plus difficile que d'utiliser un terme vague. Pour l'auditeur, des informations trop spécifiques peuvent exiger plus d'efforts d'analyse. Avec un langage moins précis, on peut, peut-être, communiquer davantage une « vue d'ensemble » facilement. (...) Cela nécessite un modèle de traitement de l'information différent de celui de tout ce que je connais dans la littérature. Il n'y a pas de modèle de ce qu'est une information vague ou comment elle est traitée<sup>35</sup>.*

### 1.3.5 La langue en tant que capital humain

Dès les années 1930, J. R. Walsh a proposé pour la première fois le concept de « *capital humain* », remettant en cause les conceptions traditionnelles. Dans l'article « *Capital concept applied to man* » (*Concept de capital appliqué à l'homme*), il a utilisé pour la première fois la méthode d'analyse du « *coût et bénéfice* » pour analyser les dépenses personnelles en éducation. Il s'agit de s'intéresser aux différents niveaux d'éducation et à l'amélioration des

---

<sup>34</sup> « *Communication and coordination in novel circumstances has to contend with language being at least partially incomplete. It is then important to know which constraints an incomplete language imposes on communication and coordination, and which possibilities it affords for learning a complete language. This paper isolates novelty of objects from common knowledge of structure and labeling rules. This permits one to develop a coherent framework in which to investigate the role of structure in coordination and learning. It is shown that structure aids both coordination and learning, even in the extreme case where there is no distinction among individual objects. In future work it would interesting to relax the common knowledge assumptions and to investigate frameworks that permit more general learning patterns* » (la traduction en français est effectuée par nos soins).

<sup>35</sup> « *I think that a natural intuition is that vagueness is easier than precision, for the speaker, listener, or both. Intuitively, for the speaker, deciding on which precise term to use may be harder than using a vague term. For the listener, information which is too specific may require more effort to analyze. With vague language, perhaps one can communicate the "big picture" more easily. Several of the points mentioned in the previous section can be thought of as versions of this approach. This requires a different model of information processing than any that I know of in the literature. There is no model of what vague information is or how it is processed* » (la traduction en français est effectuée par nos soins).

capacités après l'obtention du diplôme. Il a ainsi obtenu un résultat par rapport aux taux de rendement de l'éducation en fonction de chaque niveau, en répondant à la question de savoir s'il valait la peine d'aller au collège ou au lycée.

À la fin des années 50 et au début des années 60, les économistes T. W. Schultz et G. S. Becker ont également mené des recherches sur le capital humain. T.W. Schultz a publié un article en 1959 sur « *Investment in man* » (*l'investissement dans l'homme*), dans lequel il estimait que l'investissement dans la main-d'œuvre était la principale raison de la croissance économique rapide de nombreux pays, après la deuxième guerre mondiale. Il a aussi souligné que le développement économique dépendait principalement de l'amélioration de la qualité humaine. G. S. Becker préconise de développer « *l'expansibilité et l'universalité du concept de capital et une théorie efficace comme un outil de prédiction de l'avenir, pas seulement une description littérale de la vie économique réelle* » (Jin, 1995). Quelques années plus tard, en 1964, G.S. Becker soulignait dans son livre « *Capital Human* » (*Capital Humain*) que « *les gens dépensent pour eux-mêmes ou leurs enfants, non seulement pour obtenir une utilité et une satisfaction dans le présent, mais aussi pour réfléchir à l'utilité et à la satisfaction dans le futur. La satisfaction future peut être monétaire ou non* » (Jin, 1995). D'après lui, les dépenses personnelles des parents pour l'éducation des enfants constituent un investissement pour la productivité des enfants, mais il ne nie pas que l'éducation soit aussi un comportement de consommation qui développe la culture, la tradition et la moralité (Yu, 1995).

Le capital humain fait référence aux connaissances, aux compétences et aux capacités dont disposent les personnes impliquées professionnellement. Que le capital humain favorise la production constitue le principal facteur de croissance. C'est également un capital à valeur économique (Jin, 1995). Cependant, les connaissances et les compétences que possèdent les travailleurs ne sont pas innées mais proviennent de l'éducation et de la formation et sont acquises grâce à l'investissement (personnel et collectif). Cette théorie considère que l'investissement dans l'éducation représente la partie principale de l'investissement dans le capital humain. De cette manière, il existe effectivement une relation étroite entre l'éducation et l'économie.

Dans le prolongement de ce qui précède, de nombreux chercheurs considèrent la langue comme partie intégrante du capital humain. Tel est le cas de F. Vaillancourt (2010) et d'autres chercheurs qui ont souligné que, parmi les connaissances et les compétences acquises par l'expérience liée au travail ou à l'éducation formelle dans des matières telles que les mathématiques et l'histoire, la langue elle-même est aussi constitutive du capital humain. Cependant, par rapport aux langues, la situation est particulière : il y a à la fois une langue maternelle, nécessairement acquise en premier et une deuxième langue (ou davantage) acquise plus tard. Habituellement, les premières acquisitions dans une langue ne peuvent être choisies par les individus eux-mêmes. Dans le cas où les parents seraient de langues différentes, la plupart d'entre eux ne choisissent qu'une des deux langues pour leurs enfants, même si l'on préconise souvent de pratiquer les deux langues dans le contexte familial. Les enfants reçoivent une éducation scolaire et obtiennent d'autres connaissances par d'autres sources (médias, jeux vidéo, amis...) (He, 1997). En tant que constitutive du capital humain, la langue peut permettre aux gens d'acquérir des connaissances et des compétences, ce qui conduit à penser que la langue est un investissement économique dans la production du capital humain et représente effectivement un capital qui permet de renforcer un autre capital humain.

### **1.3.6 L'apprentissage d'une autre langue : un investissement économique**

Si les personnes décident d'apprendre une deuxième langue (une langue étrangère), et d'inciter leurs enfants à apprendre une deuxième langue dès leur plus jeune âge, c'est en partie en raison de facteurs économiques. En effet, compte tenu de l'apprentissage de la deuxième langue, les « *coûts d'investissement* » et les « *bénéfices attendus de l'investissement* » après l'acquisition de la (ou des) langue(s) sont des critères qui offrent matière à réflexion aux familles. Il existe également de nombreuses considérations non-économiques, telles que la volonté de développer et de faire progresser les connaissances et compétences par l'apprentissage des langues, ou de retrouver des « *racines nationales* » chez les apprenants (dans le cas des langues maternelles). Le coût de l'apprentissage d'une deuxième langue (ou d'une langue étrangère) en tant qu'investissement économique dépend du temps consacré à l'apprentissage de la langue, des frais de scolarité, des dispositifs



scolaires et des frais engagés pendant la formation. Il y a des avantages qui profitent à l'apprenant et s'observent dans la durée. Cela peut concerner le temps au cours duquel la langue pourrait être utilisée après l'apprentissage, dans le cadre professionnel ou personnel (Xu, 1999).

### **1.3.7 La valeur économique d'une langue**

La langue, quelle que soit son importance ou sa diffusion, peut servir les intérêts économiques des utilisateurs (Zhu, 1992). Cependant, la valeur économique d'une langue diffère d'une situation à une autre. Elle dépend du degré d'utilisation de la langue dans diverses tâches, diverses professions et diverses activités. Son côté pratique est régi par la loi de l'« offre » et de la « demande ». F. Vaillancourt (1989) estime que sur le marché du travail, la demande d'une langue relève du choix de l'employeur, alors que le choix pour l'employé n'est pas de même nature. Cela repose principalement sur les compétences linguistiques dont peut avoir besoin l'employeur et sur la réalité du marché à un moment donné. L'« offre » de langue peut être relativement stable sur une période qui peut être relativement longue, ce qui est le résultat d'investissements antérieurs, basés sur la valeur attendue de la langue. On estime en général que, tant que la langue peut répondre aux besoins des différents niveaux de la société, sur le marché du travail, des avantages économiques différents peuvent être obtenus : plus la maîtrise de la langue est élevée, plus l'employé paraît expérimenté et plus sa valeur peut être élevée.

## 1.4 La définition de « l'économie des langues »

Jusqu'alors, nous nous sommes intéressée à l'origine, l'évolution et aux principaux domaines de recherche de l'économie des langues. Nous constatons que les études qui relèvent de l'économie des langues sont en effet compliquées, voire controversées. Alors, comment appréhender le concept de l'« économie des langues » ? Quelles peuvent être les différences entre des notions telles que l'« économie des langues », « économie et langues », l'« économie linguistique », les « langues de l'économie » et l'« éconolinguistique » ? Ou bien, faudrait-il rassembler une étude aussi complexe sous le titre plus générique : de l'« économie des langues » ? Ces questions renvoient directement à la nature et au positionnement de l'économie des langues.

A. Breton (1998) a en effet indiqué de manière assez claire que la notion n'est pas parfaitement stabilisée d'un point de vue théorique :

*(...) ce que nous pouvons appeler « approche économique des langues » n'obtient pas consensus auprès des différentes études de recherche. Les chercheurs et autres, qui choisissent de réfléchir aux problèmes de langage en utilisant des concepts et des méthodes empruntés à l'économie, n'ont que quelques articles de référence, il y a encore beaucoup d'improvisation et d'adaptation, la sémantique des concepts nécessite encore quelques précisions. Il y a, certes, des arguments de base qui semblent avoir été acceptés et qui fournissent des orientations pour de nouvelles recherches, mais il y en a remarquablement peu*<sup>36</sup>.

En parcourant la littérature qui existe dans ce domaine, nous constatons qu'il existe de nombreuses références portant sur l'étude de l'économie des langues, qui se retrouvent principalement dans des titres en anglais, tels que « *Economics of Language* » (Marschak, 1965 ; Grin, 1993, 1994, 2003 ; Chiswick, 2008 ; Chiswick et Miller, 2007), « *Language Economics* » (Breton, 1998) et « *Economics and Language* » (Rubinstein, 2000). En outre, il

---

<sup>36</sup> Albert Breton, 1998. *Economic Approaches to Language and Bilingualism*. Ottawa: Canadian Heritage. « *What we may call the economic approach to language is not, as yet, constituted of many well-defined propositions. Scholars and others who choose to reflect on language problems by making use of concepts and methods borrowed from economics have no more than a few papers, their imagination, and their sense of reality to guide them. There are, to be sure, some basic arguments that appear to have gained acceptance and that provide guidance to new research, but there are remarkably few of these* » (la traduction en français est effectuée par nos soins).

existe deux autres types de dénominations, pour caractériser l'économie des langues, il s'agit de la « *rhétorique de l'économie* » et « *l'éconolinguistique* ». Ces ambiguïtés conceptuelles ne sont pas réellement favorables au développement de ce domaine de recherche et reflètent dans une certaine mesure les différentes approches des chercheurs par rapport à la question. Le fait de pouvoir les caractériser peut nous aider à comprendre si elles correspondent ou non au même champ d'investigation.

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, le terme « *Economics of Language* » a été proposé pour la première fois par J. Marschak (1965). « *Language Economics* » nous semble être juste une autre façon d'écrire « *Economics of Language* ». Les deux devraient être conceptuellement équivalents et sont souvent assimilés dans certains documents (cf. Grin, 2003). La définition de F. Grin semble être prise comme référence (1996a, 2003),

*(...) l'économie des langues (...) relève du paradigme de l'économie théorique et applique les concepts et les instruments usuels des sciences économiques dans l'étude de relations où apparaissent des variables (...) linguistiques ; elle s'intéresse particulièrement, mais pas exclusivement, aux relations dans lesquelles les variables traditionnellement économiques jouent également un rôle.*

Selon F. Grin, la notion d'économie, en relation avec les langues, n'est pas attachée au sujet de l'étude mais plutôt aux méthodes employées pour les diffuser (Grin, 1996). Il distingue ainsi la langue et l'économie des langues par le choix des outils et méthodes d'analyse employés. Il restreint volontairement l'économie des langues à l'étude des relations entre la langue et l'économie. La langue est une simple variable (ou un paramètre) intégrée dans un modèle économique qui interagit plus ou moins en fonction du domaine, de l'objectif souhaité et de la méthode (Zhang, 2008) ; ce qui est en relation avec le capital humain. Par rapport à cette conception, celle de B. Chiswick (2008) est plus limitée. Il pense que l'économie des langues consiste simplement dans « *l'étude des déterminants et des conséquences de la maîtrise de la langue à l'aide de la méthodologie et des outils de l'économie* »<sup>37</sup>.

---

<sup>37</sup> Barry R. Chiswick, 2008. The Economics of Language: An Introduction and Overview. In *IZA Discussion Paper*, N° 3568. « *The Economics of Language is the study of the determinants and consequences of language proficiency using the methodology and tools of economics* » (la traduction en français est effectuée par nos soins).

L'expression « *Economics and Language* » (économie et langue) est apparue pour la première fois dans le titre d'un ouvrage reprenant une collection d'articles sur la rhétorique économique (Henderson et al., 1993). Les publications d'A. Rubinstein (2000) sur le choix sémantique, les stratégies pragmatiques et la rhétorique de la théorie des jeux utilisent également la même terminologie. La raison pour laquelle A. Rubinstein, W. Henderson et d'autres ont choisi l'expression « *Economics and Language* » (économie et langue) provient, selon nous, du fait que le contenu de leurs publications n'est pas nécessairement lié à la recherche traditionnelle en économie des langues. Tel est le cas, en particulier, pour A. Rubinstein (2000). La réflexion porte alors non seulement sur le langage économique, mais aussi sur l'utilisation d'outils économiques pour analyser la sémantique, la pragmatique et l'évolution du langage. Par conséquent, A. Rubinstein (2000) utilise les deux expressions « *The Language of Economics* » (langue de l'économie) et « *The Economics of Language* » (économie de la langue) pour les distinguer (Rubinstein, 2000).

*Bien que cela traite de plusieurs questions distinctes sous le titre « économie et langue », cela ne recouvre pas, en aucun cas, toutes les questions qui pourraient être traitées dans cette rubrique. Par exemple, je ne discute pas de la littérature (largement ignorée) intitulée « l'économie de langue » qui a été étudiée dans un numéro spécial de l'International Journal of the Sociology of Language (voir F. Grin, 1996). Ce corpus de recherche tourne en effet autour des « variables économiques » traditionnelles et des questions connexes telles que « les coûts et avantages économiques d'une société multilingue », « l'inégalité fondée sur la langue » et « la langue et le nationalisme »<sup>38</sup>.*

En d'autres termes, selon A. Rubinstein, « *Economics of language* » (économie de la langue) devrait être incluse dans le champ de la recherche « *Economics and language* » (économie et langue) (Zhang, 2008).

---

<sup>38</sup> « *Though the book covers several distinct issues under the heading of "economics and language". It by no means covers all the issues that might be subsumed under this rubric. For example, I do not discuss the (largely ignored) literature labeled the "economics of language" which was surveyed in a special issue of the International Journal of the Sociology of Language (see Grin, 1996). This body of research does indeed revolve around traditional "economic variables" and related issues such as "the economic costs and benefits of multi-language society", "language-based inequality", and "language and nationalism" » (la traduction en français est effectuée par nos soins). Rubinstein, 2000. *Economics and Language*.*

Par rapport à cette question, F. Grin a une position très différente. Plus tard, inspiré par le point de vue de G. S. Becker (qui considère que l'économie n'est pas caractérisée par ses thèmes de recherche, mais principalement par ses méthodes de recherche), F. Grin (1996c) a ajouté que la méthode d'argumentation et de raisonnement économique appliquée aux problèmes du langage fait partie de l'« *Economie des langues* » (economics of language).

La rhétorique économique est apparue dans les années 80 avec l'émergence de la méthodologie « *postmoderne* ». Un certain nombre de chercheurs (comme F. Grin, 1996a, 2003, par exemple) pensent que la rhétorique économique est différente de l'économie des langues, la première correspond à l'analyse de l'usage du langage économique et n'appartient donc pas au domaine de l'économie des langues. Objectivement, il y a effectivement une réelle différence entre les deux. Nous ne pouvons pas les catégoriser de manière précise et définitive, car elles portent à la fois sur des problèmes linguistiques et économiques. Si l'on affirme simplement qu'il n'y a pas de lien entre ces notions, ce n'est pas exact. L'un des thèmes de la recherche linguistique et économique est la pertinence de la théorie économique et des questions linguistiques (Rubinstein, 2000).

Quant à l'éconolinguistique, il s'agit d'un concept apparu à la fin des années 90 et mis en avant par J. Baugh, qu'il a présenté dans un article intitulé « *Dimensions of Economic Linguistics Theory* ». Il s'agit d'

*(...) un modèle préliminaire pour la théorie de l'éconolinguistique, un domaine d'investigation linguistique empirique qui affirme deux universaux linguistiques négligés : A) Les comportements linguistiques, y compris la parole et l'alphabétisation, sont des marchandises économiques ; la capacité (ou l'incapacité) à employer une ou des langues a un impact direct sur les perspectives économiques personnelles. B) Le développement du langage et l'alphabétisation sont essentiellement déterminés par les circonstances socio-économiques<sup>39</sup>.*

---

<sup>39</sup> John Baugh, 1996. Dimensions of a Theory of Econolinguistics. In *Towards A Social Science of Language*, vol. 1, 127, p. 397. « *A preliminary model for the theory of econolinguistics, a field of empirical linguistic inquiry that affirms two neglected language universals: A) Linguistic behaviors, including speech and literacy, are economic commodities; the (in) ability to employ language(s) has a direct impact on personal economic prospects. B) Language development, and literacy, are substantially determined by socioeconomic circumstances* » (la traduction en français est effectuée par nos soins).

Avec le concept d'éconolinguistique, J. Baugh réintègre la question de la relation des langues et de l'économie dans le champ linguistique. Il considère que ce domaine de recherche ne peut pas être traité selon une approche sociolinguistique traditionnelle. Il espère pouvoir ouvrir une nouvelle méthode de « *diagnostic* » sociolinguistique.

On peut conclure de ce qui précède que l'économie des langues et l'éconolinguistique présentent toutes les deux des similitudes et des convergences en termes de contenu et de perspectives de recherche. La différence réside dans les orientations de leurs études : « *l'économie des langues* » prend prioritairement en considération la dimension économique, tandis que « *l'éconolinguistique* » se focalise davantage, comme nous l'avons indiqué, dans une perspective linguistique. La situation actuelle de la recherche en économie linguistique nous paraît peu développée et semble souffrir d'un manque de légitimation en sciences humaines et sociales.

« *L'économie des langues* » se place au carrefour entre différents courants de recherche. Les chercheurs avancent dans ce domaine en fonction de points de vue théoriques, d'analyses et de connaissances différentes. En voici quelques exemples : J. Marschak est passé de l'analyse de la transmission efficace de l'information à la réflexion économique sur l'efficacité du langage et son optimisation. F. Grin et d'autres chercheurs ont principalement exploré les interactions possibles entre la langue et l'économie sur la base de la théorie du capital humain. Quant à A. Rubinstein et d'autres, ils se sont concentrés sur l'analyse de stratégies pragmatiques utilisant la théorie des jeux (Zhang, 2008).

## Conclusion du Chapitre 1

Ce chapitre résume l'émergence puis l'essor et la situation actuelle de la recherche en économie des langues, nouveau domaine interdisciplinaire. L'économie des langues, à l'origine, a été conçue par rapport à la question du nationalisme et s'est intéressée, dans un premier temps, aux problèmes linguistiques du Canada. Son développement et ses réalisations découlent de la théorie du capital humain et de l'économie de l'éducation.

Dans une perspective plus large, l'économie des langues utilise des théories, des méthodes et des outils économiques qui étudient la langue en tant que fait social universel et phénomène économique. Dans une vision plus restreinte, elle s'intéresse à l'étude des relations entre la langue et les revenus du travail, à l'analyse économique des politiques et des planifications linguistiques, à l'analyse économique de la dynamique du langage et à l'application de la théorie des jeux en linguistique.

En Chine, les recherches en « *économie des langues* » sont plus récentes et s'appliquent à la vision politique du pays. La notion d'« *économie des langues* » s'est rapprochée des notions socio-économiques, en relation avec le capital humain, les produits et services et les systèmes publics (Huang & Su, 2011). Le « *linguisme* » est utilisé dans le but d'assurer une politique des langues homogène sur le vaste territoire géographique chinois et de simplifier les échanges intra-nationaux.

L'ouverture de la Chine à l'international a contribué à apporter de la valeur à la maîtrise des langues, qui reste difficile à précisément caractériser sur l'ensemble du territoire et pour tous les corps de métiers. La notion d'« *économie des langues* » correspond à un terme général qui se définit selon le besoin et l'objectif à atteindre. F. Grin explique même que l'économie des langues reste une discipline que l'on souhaite « *rationnelle* » fondée sur des méthodes d'analyse et de mesures qui, elles, ne le sont pas. En effet, comment assurer une bonne approche économique de la fonction linguistique sur un pays ou même une communauté ? Selon cet auteur, tout est dans l'approche méthodologique qui, de fait, se rapproche grandement d'une approche statistique, qui est fonction de la taille des échantillons choisis.

Avec la mondialisation de l'économie, l'économie des langues fait l'objet de plus en plus de travaux mais les recherches systématiques font toujours défaut. Dans cette thèse, nous reprenons un ensemble de concepts et de recherches et nous espérons pouvoir apporter une contribution à la connaissance et la diffusion de cette discipline encore émergente, par ce travail et d'autres recherches à venir.

Dans le chapitre ci-dessous, nous nous proposons de circonscrire un ensemble de notions, telles que le plurilinguisme et le multilinguisme, les compétences plurilingues, et nous précisons ce à quoi correspondent certains champs disciplinaires comme la politique linguistique et la planification linguistique. Ces éléments sont au cœur de notre problématique et occupent une place importante dans nos développements.



## Chapitre 2 Les notions associées à « l'économie des langues »

Ainsi que F. Grin l'indiquait « *on affirme souvent que le multilinguisme des équipes de travail ou le plurilinguisme des employés contribuent à la productivité et aux profits des entreprises* »<sup>40</sup>, mais comment peut-on définir le plurilinguisme et le multilinguisme ? Cela correspond-il aux mêmes enjeux en Europe et en Chine ?

Cela nous conduit à nous poser un ensemble de questions connexes : quel est leur rapport avec les politiques linguistiques en Chine ? Quelle est la place des langues étrangères en Chine ? Quelle importance revêtent-elles dans la société, dans l'entreprise et, en amont, dans l'éducation ? À quoi peuvent correspondre les compétences plurilingues ? Etc.

Ainsi que nous l'avons indiqué précédemment, l'économie des langues, en tant que champ de recherche interdisciplinaire, s'attache aux relations entre la dimension linguistique et l'économie. C'est ce que nous développons dans ce chapitre où nous nous proposons également de répondre aux questions ci-dessus.

### 2.1 Le plurilinguisme et ses enjeux

#### 2.1.1 La situation linguistique en Europe

##### **Quelques rappels historiques sur l'origine du plurilinguisme en Europe<sup>41</sup>**

Dans les années qui ont suivi la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, l'Europe, au travers de ses instances, s'est très rapidement intéressée à la diversité des langues et cultures existant sur le continent et à leur promotion. Le Conseil de l'Europe en particulier a donc développé en faveur des langues vivantes une politique très volontariste, qui a pu, ensuite, être relayée par l'Union Européenne.

---

<sup>40</sup> François Grin, 2013. Plurilinguisme et multilinguisme au travail : le regard de l'économie des langues. In *Repères DoRiF* n°4. Observatoire Économie-Langues-Formation (ELF). Disponible sur : [www.dorif.it/ezine/zeine\\_articles.php?art\\_id=136](http://www.dorif.it/ezine/zeine_articles.php?art_id=136) [consulté le 26/06/2017].

<sup>41</sup> <https://www.coe.int/fr/web/language-policy/history> [consulté le 07/08/2020].

En 1949, dix pays se sont réunis afin de créer une organisation politique dont le siège est installé à Strasbourg. Le 5 mai de cette année-là, ces pays ont signé à Londres le statut du Conseil de l'Europe, en donnant à cette nouvelle structure l'objectif d'encadrer la collaboration européenne dans les domaines politiques, économiques, sociaux, culturels, scientifiques, juridiques ou administratifs. La dimension culturelle et la question des langues ont donc été envisagées comme représentant des priorités et le Conseil de l'Europe a, pratiquement depuis son origine, œuvré en faveur du développement du plurilinguisme, de la conscience plurilingue et, par suite, de la diversité linguistique et de l'apprentissage des langues dans la formation et l'éducation. Cela s'est concrétisé dans le cadre de la Convention culturelle européenne (proposée en 1954 et ratifiée par quarante-neuf états européens), puis, ces orientations ont été précisées au moment de la création du « *Conseil de la coopération culturelle* » en 1962 qui a présenté l'enseignement des langues vivantes comme l'un de ses principaux objectifs. Trois ans plus tard, une « *section des langues vivantes* » a vu le jour au sein du Secrétariat du Conseil de l'Europe.

Les premières orientations ont permis d'évaluer de manière très concrète la situation linguistique des différents États membres, afin de leur permettre de développer des ressources pour répondre aux besoins qui pouvaient émerger dans les différents pays.

Par la suite, tout un ensemble de projets et de programmes ont pu être envisagés et mis en place. Ils ont concerné, entre autres, l'éducation des adultes, l'apprentissage des langues en situation scolaire et ont participé à la coopération internationale sur l'utilisation « *des méthodes visuelles* ». Progressivement, les travaux menés au sein de la « *Division des politiques linguistiques* » ont suivi l'évolution de la didactique des langues étrangères en développant les notions d'unités capitalisables, de « *besoins langagiers* » notamment pour les adultes apprenant une langue étrangère. Ces travaux ont pu conduire à définir des connaissances linguistiques minimales pour pouvoir communiquer sur des sujets courants de la vie quotidienne avec des « *natifs* » de la langue. Cela a abouti à définir la notion de « *niveaux seuils* », ce qui a fait l'objet de publications, tout d'abord en anglais, puis, dès 1976<sup>42</sup> en français et dans plus d'une trentaine de langues en Europe en particulier.

---

<sup>42</sup> Daniel Coste et al., 1976. *Un Niveau Seuil, Systèmes d'apprentissage des langues vivantes pour les adultes*.

Des mises à jour et améliorations ont été effectuées jusqu'en 1981 avec pour objectif de diffuser des spécifications ouvrant sur des modules d'apprentissage (systèmes d'unités capitalisables) destinés au grand public.

À partir de ces recherches menées en didactique des langues dans la période de 1981 à 1988, diverses initiatives visant à orienter l'apprentissage et l'enseignement des langues dans une finalité de « *communication* » ont donné lieu au courant « *des approches communicatives* ».

La recommandation N° R (82)18 du Comité des ministres du Conseil de l'Europe, préconisait

*que toutes les catégories de la population disposent effectivement de moyens d'acquérir une connaissance des langues des autres États membres (ou d'autres communautés au sein de leur propre pays) et une aptitude à utiliser les dites langues, telles qu'elles leur permettent de satisfaire leurs besoins de communication.*

Dans ce texte, il est notamment indiqué que l'enseignement/apprentissage des langues doit permettre « *de faire face aux situations de la vie quotidienne dans un autre pays et d'aider les étrangers séjournant dans leur propre pays à y faire face* ». Par rapport à l'apprentissage scolaire, le Conseil de l'Europe a demandé que soit encouragé « *l'enseignement d'au moins une langue européenne autre que la langue nationale ou la langue véhiculaire de la région concernée, sur la base d'un horaire suffisant* ».

À partir de 1990, le Conseil de l'Europe s'est élargi à différents pays d'Europe centrale et orientale et tout un ensemble de projets ont vu le jour pendant la décennie qui a suivi. C'est le symposium Intergouvernemental de Rüschlikon (en Suisse), en 1991, qui a été un élément déclencheur et a ouvert sur la conception de programmes et d'outils, en préconisant l'élaboration d'un instrument destiné aux institutions éducatives et aux concepteurs de programmes de formation. La principale innovation s'est concrétisée sous la forme du CECR (Cadre européen commun de référence pour les langues), outil destiné aux institutions, concepteurs de programmes et formateurs. Un outil complémentaire a été conçu pour les apprenants en langues, le Portfolio européen des langues (PEL), qui permet aux individus de s'investir dans les langues de manière parfaitement autonome et qui a fait l'objet de plus

---

Conseil de la coopération culturelle du Conseil de l'Europe, Projet langues vivantes. Hatier.

d'une centaine d'adaptations en Europe, dans des contextes éducatifs parfois spécifiques. Ces orientations et les dispositifs qui en sont le prolongement, se sont inscrits dans le cadre du projet « *Politiques linguistiques pour une Europe multilingue et multiculturelle* ».

En 1994, à l'initiative de huit États membres, a également été créée une nouvelle structure, le Centre européen pour les langues vivantes (CELV), chargé, complémentirement, de réfléchir aux pratiques éducatives et à la formation des formateurs et enseignants de langues. Cette structure rassemble aujourd'hui des représentants de trente-trois pays et fonctionne par ateliers de travail. Le CELV s'est investi dans des sujets majeurs comme les programmes d'enseignements bilingues, les technologies de l'information et de la communication, les échanges entre écoles et programmes, l'autonomie de l'apprenant, etc.

Par la suite, à partir de 2001-2002, après la publication du CECR et son adoption par la plupart des systèmes éducatifs des pays européens, le Conseil de l'Europe a orienté sa politique éducative linguistique dans le sens d'une éducation « *plurilingue et interculturelle* ».

Le CECR, au cours de ces vingt dernières années, n'a cessé d'accroître son influence et a été adopté par de nombreux pays européens et même extérieurs à l'Europe (ou, au moins, a influencé les curricula, que ce soit en formation initiale ou continue). Les manuels et méthodes d'apprentissage, comme les tests et diplômes de langue sont également conçus en fonction des spécifications du CECR et de celles qui ont été élaborées pour les différents niveaux. L'approche didactique dite « *actionnelle* » a été développée dans de nombreux pays de l'Union européenne et assez largement au-delà.

Le CECR et les dispositifs développés à l'initiative du Conseil de l'Europe sont à considérer comme des outils « *au service du plurilinguisme* » dont la finalité est éducative (former des citoyens européens) et vise, pour ce faire, à développer les compétences pluriculturelles et plurilingues des populations. Dans le même esprit, une plateforme a été conçue, lors du Forum politique intergouvernemental organisé en 2010 à Genève, avec comme priorité les langues de scolarisation. Cela se justifiait par le développement des migrations de familles sur le territoire européen.

Concernant l'intégration linguistique des migrants adultes, qui fait débat en France, comme dans de nombreux pays d'Europe, tant d'un point de vue social, politique qu'économique, le Conseil de l'Europe a lancé un programme spécifique : *ILMA* (Intégration linguistique des migrants adultes). Les objectifs sont d'une part d'aider les migrants à s'intégrer grâce à une meilleure maîtrise de la langue du pays et, d'autre part, de favoriser la cohésion sociale à l'échelle nationale.

Il ressort de ce qui précède, en parcourant l'histoire du plurilinguisme en Europe depuis 1958, que les orientations des instances européennes n'ont cessé d'évoluer au fil des événements nationaux et européens, de s'adapter aux évolutions et aux nécessités du monde. Les questions d'identité et de citoyenneté européennes passent, pour le Conseil de l'Europe et l'Union européenne, par le plurilinguisme et le pluriculturalisme. Cependant, cela touche aussi à des notions sensibles de gouvernance et de souveraineté, que de nombreux pays ne sont pas toujours prêts à intégrer.

À l'analyse, cette politique supranationale européenne, menée en faveur du pluralisme linguistique et culturel (avec toutes les implications en termes de politique linguistique éducative), est pour nous exemplaire et n'a certainement pas son égale sur d'autres continents et territoires.

À l'heure d'une crise de l'emploi, d'une mondialisation effrénée, de difficultés économiques prévisibles, d'une inquiétude pour l'avenir, le développement du plurilinguisme en Europe dépend cependant d'un grand nombre de facteurs attachés à des notions politiques, économiques, sociales, géographiques et démographiques. Nous évoquerons alors dans ce qui suit la situation des langues en Europe et la manière dont elles sont pratiquées.

### **La situation actuelle des langues en Europe**

Pour aborder la notion de « *plurilinguisme* », il est important de dresser l'état des lieux de la situation linguistique en Europe. En effet, le plurilinguisme d'une zone géographique et où que l'on soit dans le monde, est le résultat d'une histoire, de mouvements de populations, de

rapports de force entre des communautés, etc. En partant de la situation actuelle de la répartition des langues sur le territoire et leurs usages, il sera alors plus aisé de comprendre la dynamique plurilingue du territoire ainsi que les besoins. Selon L'UNESCO, cent vingt-trois langues sont parlées en Europe. Sur l'ensemble de ces langues, on estime que plus de la moitié se trouvent dans des situations de tension plus ou moins fortes et un quart des langues européennes pourraient être proches de l'extinction ou en tout cas semblent très menacées.

Illustration 1 La situation de la diversité des langues en Europe<sup>43</sup>



L'Union européenne compte vingt-quatre langues officielles dont les politiques ont pour objectif de permettre de « *communiquer avec les citoyens dans leur propre langue ; protéger la grande diversité linguistique de l'Europe ; et de promouvoir l'apprentissage des langues en*

<sup>43</sup> <http://www.nouvelle-europe.eu/une-centaine-de-langues-en-europe-la-situation-des-langues-minoritaires> [consulté le 16/05/2019].

*Europe* ». La Commission européenne maintient un dialogue ouvert avec les pays membres dans l'objectif de favoriser la diversité linguistique et de faire en sorte que puisse être préservé ce patrimoine multilingue. Par exemple, la mise en place de la « *Charte européenne des langues régionales et minoritaires* »<sup>44</sup>, qui a été adoptée le 5 novembre 1992 à Strasbourg par le Conseil des ministres, montre l'attachement du Conseil de l'Europe vis-à-vis de l'ensemble des langues du continent européen. Cette charte a été adoptée par la quasi-totalité des membres de l'Union européenne.

Dans le domaine de l'enseignement, le programme *Erasmus* démontre également une volonté affichée de protéger et promouvoir l'enseignement et l'apprentissage des langues en Europe. L'un des principaux objectifs de l'Union européenne est de permettre à chaque citoyen de communiquer dans un minimum de deux langues autres que la langue maternelle, afin, à terme, d'atteindre une cohésion européenne. Les états européens proposent dans leur ensemble un enseignement obligatoire d'une langue étrangère et la plupart proposent deux langues obligatoires<sup>45</sup>, et même parfois une troisième langue en option<sup>46</sup>. En Europe, de nombreux pays introduisent l'apprentissage d'une langue étrangère dès l'école primaire, pour des enfants de six à sept ans<sup>47</sup>. Dans certains pays, une initiation est proposée dès l'enseignement préscolaire, ou l'équivalent<sup>48</sup>. En maternelle, il ne s'agit pas d'un enseignement à proprement parler, mais plutôt d'une sensibilisation à d'autres systèmes linguistiques. Ces faits nous révèlent qu'il y a bel et bien en Europe, une prise de conscience de l'importance d'une sensibilisation aux langues étrangères dès le plus jeune âge.

Sous la pression de l'Europe, relayée par les politiques éducatives nationales, la maîtrise effective des langues étrangères s'est nettement améliorée au cours de la dernière décennie. Ce n'est évidemment pas le fait d'un seul critère, mais cette évolution positive est bel et bien

---

<sup>44</sup> Cette charte s'appuie sur l'article 14 de la Convention européenne des Droits de l'Homme, adoptée en 1950, qui condamne toutes formes de discriminations liées à la pratique d'une langue ou du fait de l'appartenance à une minorité.

<sup>45</sup> En dehors toutefois de quelques cas, notamment la Grande-Bretagne.

<sup>46</sup> La troisième langue peut être, dans certains pays, une langue classique (latin, grec).

<sup>47</sup> Ce qui est le cas de la France, par exemple de la Suède ou de la Finlande.

<sup>48</sup> Cf. programme « *language awareness* » proposé en 1980 par Eric Hawkins, ce qui correspond à la démarche de type « *éveil aux langues* », présentée en 1990 et conçue dans le programme Evlang du conseil de l'Europe Evlang, coordonné par Michel Candelier.

plurifactorielle. Le phénomène d'internationalisation et de mondialisation n'est pas sans conséquence sur la manière dont les individus consomment l'information, et la manière dont les jeunes générations pensent le monde d'aujourd'hui. Par exemple, l'anglais se démocratise et rentre dans le quotidien des Européens par le biais, entre autres, des nouvelles technologies de l'information et de la communication (réseaux sociaux, smartphones, etc.). Être connecté aujourd'hui passe obligatoirement par une maîtrise minimum de l'anglais. Ainsi, selon un sondage *Eurobaromètre*<sup>49</sup>, il apparaît qu'une large majorité de citoyens européens sont aujourd'hui capables d'avoir des interactions dans, au moins, une langue étrangère. Un quart des personnes interrogées peut communiquer dans deux langues étrangères et 10% d'entre elles sont à même de parler dans au moins trois langues étrangères.

En ce qui concerne les principales langues étrangères maîtrisées dans l'Union européenne, on retrouve aux trois premières places l'anglais (38%), le français (12%) et l'allemand (11%)<sup>50</sup>.

Ainsi, on constate que pour une majorité de citoyens européens, le plurilinguisme est progressivement devenu une réalité, même si les situations sont très variables d'un pays à l'autre. L'ouverture des pays au reste du monde en est l'explication et l'organisation politique et linguistique devrait s'adapter.

### **Politiques et planifications linguistiques en Europe**

La situation plurilingue d'un État est, la plupart du temps, directement liée à un héritage historique. La grande interrogation aujourd'hui est de savoir si les états ou les gouvernements sont réellement en mesure d'influencer et d'orienter les tendances linguistiques d'un pays. Si oui, à quelle vitesse et au prix de quels efforts ? La politique linguistique, en tant que domaine scientifique, n'est apparue qu'après la Seconde Guerre mondiale. Ce champ de recherche interdisciplinaire a été, lui aussi, marqué par des approches différentes plus ou moins approfondies et a été suivi d'évolutions diverses au cours du temps et en fonction de ses mises en œuvre. Les démarches dans ce domaine, au moment de l'après-guerre, ont conditionné la

---

<sup>49</sup> <https://www.europarl.europa.eu/news/fr/headlines/society/20170705STO79028/infographie-le-multilinguisme-en-europe> [consulté le 18/08/2019].

<sup>50</sup> [https://ec.europa.eu/education/policies/lang/languages\\_fr.html](https://ec.europa.eu/education/policies/lang/languages_fr.html) [consulté le 18/08/2019].



manière dont les générations successives, mais également les institutions et les entreprises, ont intégré les langues dans leur fonctionnement. La planification linguistique d'un pays orienté, facilite ou parfois complique le rapport des individus aux langues, sur leur propre territoire ou dans leurs relations aux langues étrangères.

En 1959, E. Haugen, pour la première fois, a proposé la notion de « *language planning* » pour qualifier le processus de normalisation linguistique officielle, tel qu'il a pu être mis en œuvre en Norvège<sup>51</sup> :

*Par la planification linguistique, l'activité de préparation d'une orthographe normative, d'une grammaire et d'un dictionnaire est pour guider les écrivains et les locuteurs dans une communauté de parole non homogène [...] La planification implique une tentative de guider le développement d'une langue dans une direction souhaitée par les planificateurs. Cela signifie non seulement de prédire l'avenir sur la base des connaissances disponibles concernant le passé, mais aussi d'un effort délibéré pour l'influencer*<sup>52</sup>.

Quelques années plus tard, en 1977, J.-C. Corbeil a utilisé, de son côté, le terme d'« *aménagement linguistique* » dans la « *Charte de la langue française* » qui définit les droits linguistiques des citoyens au Québec. Cependant, en France, plusieurs chercheurs ont préféré utiliser les expressions de « *politique linguistique* » (Boutet, 1997 ; Calvet, 1996 ; Chaudenson, 1996) ou de « *planification linguistique* » (Dubois, 1999). Certains sociolinguistes français (Marcellesi et Guespin, 1986, par exemple) ont retenu le terme de « *glottopolitique* » qu'ils définissent comme « *toute action de gestion de l'interaction langagière où intervient la société* ».

Les termes et expressions que nous rappelons ci-dessus diffèrent dans la littérature scientifique portant sur les politiques linguistiques. Ils montrent l'évolution des conceptions par rapport à un domaine qui s'est progressivement stabilisé. Cependant, elles correspondent

---

<sup>51</sup> Einar Haugen, 1959. Planning in modern Norway, in *Anthropological Linguistics*, vol. 35, N°1/4, p. 109-123. Trustees of Indiana University.

<sup>52</sup> « *By language planning I understand the activity of preparing a normative orthography, grammar and dictionary for the guidance of writers and speakers in a non-homogeneous speech community [...] Planning implies an attempt to guide the development of a language in a direction desired by the planners. It means not only predicting the future on the basis of available knowledge concerning the past but a deliberate effort to influence it* » (La traduction en français est effectuée par nos soins).

les unes et les autres à un même « *noyau conceptuel* ». C'est ce que nous retrouvons dans ce qu'indique L. - J. Calvet. Dans tous les cas, cela renvoie à « *des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue(s) et vie sociale* » (Calvet, 1993). On comprend ainsi qu'à travers l'histoire et surtout les volontés et initiatives locales, la planification linguistique a pris différentes formes et est entrée dans une guerre d'influence, notamment au travers d'intérêts politiques et économiques. Nous comprenons ainsi que la notion de planification linguistique est associée à une dimension autoritaire et orientée qui va dans le sens de solutions « *utiles* » pour les états avant même de servir l'intérêt du peuple.

À compter des années 70, après les Trente Glorieuses<sup>53</sup> qui ont marqué les puissances occidentales, l'économie a connu au niveau mondial un développement continu, parallèlement à un large mouvement de décolonisation. De nombreux pays et territoires ont alors commencé à reconsidérer et à promouvoir leur langue. Les recherches alors se sont directement intéressées à ce phénomène de revitalisation des langues, en regard avec les politiques menées.

Pour différents auteurs, le concept de politique linguistique est directement lié au champ de la sociolinguistique. Tel est le cas de J. - A. Fishman, qui considère que le « *language planning* » fait référence à la recherche organisée autour de la problématique des langues sur un plan national (Fishman, 1974a<sup>54</sup>). Il a ainsi défini la planification linguistique comme étant de la sociolinguistique appliquée : « *On fait principalement appel à la sociolinguistique appliquée lorsque des décisions ont été prises en matière de politique linguistique et qu'elles doivent être exécutées* ». Cette approche sous-entend qu'il n'y a pas de participation du peuple et que le « *language planning* » est un processus descendant de l'État vers les individus fédérés par l'État ou l'instance gouvernementale. J. - D. Gupta partage le même point de vue. D'après lui, au lieu de définir la « *planification* » comme une activité idéaliste et exclusivement linguistique, il l'a décrit aussi comme une activité politique et administrative pour résoudre les problèmes linguistiques dans la société (Gupta et Jernudd, 1971<sup>55</sup>). Tel est le cas par

---

<sup>53</sup> Période historique située entre 1946 et 1975, au cours de laquelle la France et la plupart des économies occidentales ont connu une croissance exceptionnelle et très régulière, à l'issue de laquelle on considère qu'elles sont entrées dans l'ère de la société de consommation. Cf. *Larousse*.

<sup>54</sup> Joshua A. Fishman, 1974. *Advances in language planning*. The Hague: Mouton.

<sup>55</sup> Jerndd Bjorn & Das Gupta Jyotirindra, 1971. Towards a theory of language planning. In *Can Language Be*

exemple, en Chine où les pouvoirs publics ont adopté la simplification des caractères traditionnels chinois, puis la création du système alphabétique *Pinyin* dans un double objectif d'unification du pays et du développement de la stabilité de la société chinoise (cet aspect sera développé ultérieurement.). J. Rubin a, en ce qui le concerne, définit la planification linguistique de la manière suivante :

*La planification linguistique est un changement de langue délibéré ; c'est-à-dire, un changement dans les systèmes de code de langue ou de langage ou les deux, qui sont planifiés par des organisations, conçues à cet effet ou qui ont mandat pour le faire. En tant que telle, la planification linguistique est axée sur la résolution de problèmes et se caractérise par la formulation et l'évaluation d'alternatives pour résoudre les problèmes linguistiques, afin de trouver la meilleure décision (ou la décision optimale et la plus efficace). (Rubin & Jernudd, 1971b<sup>56</sup>)*

De ces recherches, il ressort que la planification linguistique participe à un effort d'homogénéisation qui vise, avant tout, à simplifier les rapports entre communautés et qu'au final, les implications et conséquences sont nombreuses. Les interprétations sur la manière dont la planification linguistique s'impose dans un pays renvoient à un autre débat, qui existe en fonction de l'organisation du pays et de ses structures politiques (démocratie plus ou moins libérale, régime autoritaire voire dictatorial, etc.) et de la manière dont les administrés perçoivent les instructions.

En effet, depuis les années 70, la planification linguistique s'est ouverte à des domaines de recherche plus vastes. R. - L. Cooper a proposé d'aborder la planification linguistique dans l'éducation, en posant une série de questions : « *Qui essaie d'intervenir ? Sur quel comportement langagier, pour quel public ? Pour quel objectif ? Dans quel contexte ? Par quels moyens ? À travers quel processus et pour quels effets ?* » (1989). Il indique par ailleurs que l'éducation joue un rôle essentiel dans les représentations linguistiques. Pour lui,

---

*Planned ? Sociolinguistic theory and practice for developing nations*, p. 185-204. Honolulu: The University Press of Hawaii.

<sup>56</sup> « *Language planning is deliberate language change ; that is, changes in the systems of language code or speaking or both that are planned by organizations that are established for such purposes or given a mandate to fulfill such purposes. As such, language planning is focused on problem-solving and is characterized by the formulation and evaluation of alternatives for solving language problems to find the best (or optimal, most efficient) decision* » (La traduction en français est effectuée par nos soins). Bjorn & Jyotirindra. *Can Language Be Planned ?*

cette « *planification linguistique fait référence à des efforts délibérés pour influencer le comportement des autres en ce qui concerne l'acquisition, la structure ou l'attribution fonctionnelle de leurs codes de langue* » (Cooper, 1989)<sup>57</sup>. La planification linguistique passe donc par de nombreux réseaux qui touchent de manière plus ou moins importante les différentes strates d'une population. Le choix des langues proposées dans les écoles, les collèges et universités, mais également la volonté ou non de traduire des textes originaux, les notices d'appareils électro-ménagers ou encore l'accès à des films en version originale au cinéma, sont autant d'exemples qui permettent de mettre en évidence la manière dont une planification linguistique peut s'instaurer. Les occasions de pratiquer une langue contribuent à renforcer le besoin d'apprentissage des individus et, de fait, à valoriser les formations linguistiques des établissements d'enseignement. Créer le besoin constitue le meilleur moyen de générer de la demande.

En 1990, H. Haarmann a, de son côté, introduit une dimension quelque peu différente en proposant le terme d'« *aménagement linguistique* ». Par cette expression, l'auteur met en exergue combien il est important de prévoir l'interprétation et l'appropriation des langues que chaque individu pourra en faire. En effet, d'après lui, la planification linguistique doit avant tout tenir compte de la réceptivité des différentes tranches de la population. Ainsi, la planification linguistique doit être accompagnée d'un plan de communication véhiculant une image favorable et associée à des concepts positifs et « *vertueux* » pour la population.

Au cours de ces trois dernières décennies, le monde a connu des évolutions majeures, ce qui a pu influencer les conceptions concernant les politiques linguistiques et les concepts qui lui sont associés (planification ou aménagement linguistiques). Pour P. Blanchet<sup>58</sup>,

*la politique linguistique est élaborée et mise en œuvre, implicitement ou explicitement, consciemment ou inconsciemment, à deux niveaux reliés : par des instances collectives (gouvernements et administrations étatiques ou locaux, organisations non*

---

<sup>57</sup> « *Language planning refers to deliberate efforts to influence the behavior of others with respect to the acquisition, structure, or functional allocation of their language codes* » (La traduction en français est effectuée par nos soins).

<sup>58</sup> Phillipe Blanchet, 2012. *Linguistique de terrain, méthode et théorie. Une approche ethno-sociolinguistique de la complexité*. Broché.

*gouvernementales, associations...)* et par des acteurs sociaux individuels ou collectifs (*familles, groupes informels, etc.*) (Blanchet, 2012).

C. Loubier<sup>59</sup> partage ce même point de vue. Elle considère que la politique linguistique « se réfère à l'ensemble des orientations, implicites ou explicites, prises par une autorité politique, ou par d'autres acteurs sociaux, ayant pour but ou pour effet de régir l'usage des langues au sein d'un espace social donné » (Loubier, 2002).

La politique linguistique et la planification linguistique, qui lui est liée, en tant qu'objets de recherche, correspondent bien à des domaines d'application de la sociolinguistique. L. - J. Calvet a pu établir une distinction précise entre les deux termes alors que les deux expressions ont longtemps coexisté, sans délimitation précise de leur champ sémantique et d'investigation. Nous constatons, avec cet auteur que ces termes se rapportent tous les deux à « *l'intervention sur les langues et sur les relations entre les langues* » (Calvet, 2013). Pour L. - J. Calvet, la distinction s'établit sur la différence entre l'élaboration d'une idée et sa mise en œuvre :

*La politique linguistique est pour nous l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue(s) et vie sociale. Quant à la planification linguistique, nous la définirons simplement comme la pratique d'une politique linguistique, et, du même coup, le lieu où doivent être résolus tous les problèmes techniques concrets de cette politique* (Calvet, 1987).

Selon lui, alors que tout groupe social est à même de concevoir, d'élaborer une politique linguistique, seul l'état dispose du pouvoir et des moyens de passer de la conception à la planification effective.

En ce qui nous concerne, en fonction des théories et des positions que nous avons mentionnées, nous considérons qu'il y a une différence de degré entre les notions de planification linguistique et d'aménagement linguistique. Dans le premier cas, il s'agit d'une intervention délibérée de la part de la puissance publique pour imposer une langue sur un pays ou un territoire donné. Tel a été le cas en Chine par exemple avec l'imposition du

---

<sup>59</sup> Christiane Loubier. *L'aménagement linguistique. Fondements de l'aménagement linguistique*. Office de la langue française. <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs48262> [consulté le 20/07/2020].

mandarin sur l'ensemble du territoire. Nous pouvons estimer également que les politiques gouvernementales françaises dans le domaine linguistique au XIX<sup>e</sup> siècle concernant la politique de francisation relèvent également, d'une certaine façon, d'une planification méthodiquement organisée, au détriment des autres pratiques langagières existantes (occitan, basque, breton...). En revanche, la simplification des caractères apportés au mandarin relève davantage de la notion d'aménagement linguistique.

### **L'application de la politique linguistique dans l'éducation**

L'application d'une politique linguistique européenne peut se révéler claire d'un point de vue théorique, mais suscite parfois des interrogations lorsque les États doivent adapter une politique linguistique au niveau national. En effet, les politiques linguistiques éducatives, désignées en anglais par l'expression « *language education policies* »<sup>60</sup>, se sont développées historiquement après la Seconde Guerre mondiale, qui représente une période de transition en Europe. La recherche d'une paix durable et la peur d'une montée du nationalisme des peuples européens ont conduit à la création du Conseil de l'Europe, dont un des objectifs était d'« *encourager la connaissance réciproque entre les pays* » et d'« *envisager l'apprentissage des langues et cultures respectives* ». Ainsi, depuis 1954, le Conseil de l'Europe conduit des actions de promotion en faveur de la diversité linguistique et de l'apprentissage des langues dans l'éducation. Nous pouvons retrouver cet objectif dans les articles suivants :

*Chaque Partie contractante, dans la mesure du possible, encouragera chez ses nationaux l'étude des langues, de l'histoire et de la civilisation des autres Parties contractantes, et offrira à ces dernières sur son territoire des facilités en vue de développer de semblables études, et s'efforcera de développer l'étude de sa langue ou de ses langues, de son histoire et de sa civilisation sur le territoire des autres Parties contractantes et d'offrir aux nationaux de ces dernières la possibilité de poursuivre de semblables études sur son territoire (Article 2).*

Compte tenu de l'importance de cette notion pour notre recherche, nous nous référons à la précision terminologique apportée dans le « *Guide pour l'élaboration des politiques*

---

<sup>60</sup> Définition sur le site INLEPS (International Network For Language Education Policy Studies) : « *Language Education Policy (LEP) is the process through which the ideals, goals, and contents of a language policy can be realized in education practices* ». Disponible sur : <http://www.languageeducationpolicy.com/> [consulté le 23/07/2020].

*linguistiques éducatives en Europe* », qui précise que la politique linguistique éducative s'applique à un « ensemble d'actions visant la place des langues dans l'enseignement national ou privé/associatif » (J.-C. Beacco & M. Byram, 2007).

Dans le monde ouvert que nous connaissons, avec les continents et les territoires multilingues qui le composent, il paraît indispensable que les politiques linguistiques éducatives actuelles et surtout à venir intègrent la question du plurilinguisme des individus. Pour J.-C. Beacco et M. Byram<sup>61</sup>, l'école doit apporter une forte contribution à la construction du plurilinguisme comme compétence et favoriser une prise de conscience du plurilinguisme en tant que valeur. En ce qui concerne les deux dimensions évoquées par ces auteurs, en liaison avec le plurilinguisme dans le cadre d'une éducation plurilingue, il convient de distinguer d'une part la formation plurilingue proprement dite qui concerne la « *construction des répertoires langagiers* » et d'autre part, une « *éducation au plurilinguisme* », dans l'objectif de sensibiliser les citoyens à la diversité linguistique et culturelle.

### **2.1.2 La situation linguistique en Chine**

#### **La situation des langues chinoises**

Afin de comparer les approches concernant les langues, leur rôle et leur évolution en Asie (en Chine plus particulièrement) et en Europe, il convient en premier lieu de rappeler que le processus de construction et de diffusion des langues en Chine à travers l'Histoire n'a pas suivi le même parcours qu'en Europe. En ce qui concerne l'écriture par exemple, les caractères chinois représentent, malgré leurs simplifications, le plus ancien système d'écriture d'un usage continu. Apparus au XIV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. sur les carapaces de tortues (l'écriture « *ossécaille* »), les sinogrammes étaient d'abord utilisés dans les cérémonies de divination. Conçue avec des dessins primitifs au départ, l'écriture chinoise s'est finalement transformée en des signes carrés, géométriques composés de traits. En passant successivement par les étapes d'inscriptions sur des carapaces de tortue et sur des os d'animaux, puis sur des bronzes,

---

<sup>61</sup> Jean-Claude Beacco & Michael Byram, 2007. *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Strasbourg : Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques.

l'écriture chinoise a adopté différents styles tels que le *xiaozhuan* (le style sigillaire), le *lishu* (l'écriture de chancellerie), ou encore le *kaishu* (le style régulier), etc. Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, la difficulté pour mémoriser les caractères a freiné la diffusion de l'écriture, laissant le savoir entre les mains d'une élite intellectuelle. L'écriture était accusée d'entretenir l'immobilisme de la Chine et, à plusieurs reprises, il a été question de modifier la langue pour en faciliter l'apprentissage, ce qui sera fait ultérieurement (cf. infra).

Au niveau de l'expression orale, chaque région pratiquait et pratique encore son propre dialecte<sup>62</sup>. Il était habituel pour les penseurs chinois de l'époque de donner à une langue ou un dialecte la référence d'une ville ou d'une province. On évoquera, par exemple, le dialecte du Sichuan, le dialecte du Henan et d'autres... Cette hétérogénéité linguistique sur le sol chinois nous explique que la Chine soit restée pendant des siècles une « *mosaïque linguistique* » où l'unification n'était pas une évidence. Les Chinois de ces temps anciens protégeaient leurs dialectes et langues locales. Les différences ont longtemps nourri des tensions et conflits au sein même du territoire. Dans les années 1920, l'unité du pays était l'une des préoccupations majeures du gouvernement nationaliste. Pour le pouvoir de l'époque, cela passait d'abord par l'unification linguistique, les relations avec le reste du monde n'étaient pas alors d'actualité.

L'écriture ancienne était difficile à acquérir et à pratiquer et pour ne rien faciliter, une grande partie de la population était analphabète. Également, la « *concurrence* » entre les différents dialectes n'a pas simplifié la communication orale. Il faut aussi ajouter les langues des différents groupes ethniques. Selon la Constitution, la « *citoyenneté chinoise* » s'obtient par le droit du sang et également le droit du sol. Il y a au total cinquante-six ethnies dont les Han, qui représentent à eux seuls 92% de la population. Parmi les cinquante-cinq ethnies minoritaires, à l'exception des Hui et des Mandchous qui utilisent les dialectes chinois, cinquante-trois autres ont leur propre langue, vingt-et-une possèdent leur propre écriture et utilisent vingt-sept systèmes de graphies. À la lumière de ces faits historiques, nous pouvons

---

<sup>62</sup> Le dialecte se définit comme « *une langue intermédiaire entre cette langue et le patois, parlée et écrite dans une région d'étendue variable et parfois instable ou confuse, sans le statut culturel ni le plus souvent social de cette langue, à l'intérieur ou en marge de laquelle elle s'est développée sous l'influence de divers facteurs sociaux, politiques religieux, etc.* ». Source : <http://www.cnrtl.fr/definition/dialecte> [consulté le 13/05/2018].



entrevoir le long chemin qu'a parcouru la Chine pour en arriver aujourd'hui, au XXI<sup>e</sup> siècle, à une uniformisation linguistique nationale.

### **Les politiques linguistiques en Chine des années 1950 à nos jours**

La Chine est donc un pays multilingue dans lequel coexistait (et coexiste encore) tout un ensemble de langues. Comme nous l'avons vu précédemment, elle n'a eu de cesse de travailler à définir une langue officielle, compréhensible et maîtrisée par tous les citoyens du pays. Les objectifs gouvernementaux étaient, à l'époque, de présenter une certaine unité, de construire une identité et de faciliter la gestion du territoire. Le gouvernement chinois a, dès les années 50, considéré qu'il était nécessaire d'intervenir en définissant une nouvelle politique linguistique. Cela a conduit à concevoir et mettre en œuvre tout un dispositif législatif et réglementaire visant à conférer à une des langues le statut de langue unique.

Quand il a fallu définir et finalement promouvoir une langue commune dans les échanges oraux, celle qui s'est très rapidement imposée a été le mandarin (le *putonghua*), la langue de Beijing. Bien que la capitale ait été détrônée au profit de Nanjing sous le régime nationaliste<sup>63</sup>, Beijing restait cependant la capitale historique et la plupart des cadres officiels chinois pratiquaient le mandarin depuis des générations. Il était utilisé jusqu'à Kunming<sup>64</sup> au sud de la Chine. L'objectif officiel, mis en avant, était alors de faciliter des échanges commerciaux culturels et éducatifs, ainsi que permettre la communication et la diffusion des informations à l'ensemble de la Chine. Au-delà des arguments développés par les responsables politiques, l'objectif visait également à une assimilation des minorités pour ainsi limiter et réguler les autres langues et dialectes.

Selon L. - J. Calvet<sup>65</sup>, le mandarin a été imposé en Chine par une forme de « *glottophagie* » et « *l'on continue à appeler "dialectes" les langues chinoises autres que le mandarin* ». Ainsi,

---

<sup>63</sup> À la suite de la rupture politique avec les communistes, le gouvernement du Kuomintang, dirigé par Tchang Kaï-chek, a transféré la capitale à Nankin en avril 1927.

<sup>64</sup> La préfecture de la province du Yunnan

<sup>65</sup> Ce que la mondialisation fait aux langues, Entretien avec Louis-Jean Calvet, *Sciences Humaines*, août-septembre 2017. Disponible sur : [https://www.scienceshumaines.com/ce-que-la-mondialisation-fait-aux-langues-entretien-avec-louis-jean-calvet\\_fr\\_38466.html](https://www.scienceshumaines.com/ce-que-la-mondialisation-fait-aux-langues-entretien-avec-louis-jean-calvet_fr_38466.html) [consulté le 23/07/2020].

d'après nous, une forme de « bi/multilinguisme » continue à exister en Chine, notamment dans les régions et les provinces autonomes où persistent des langues minoritaires et des dialectes.

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, il y a eu plusieurs approches visant à simplifier la langue chinoise. Parmi les propositions, un mode de transcription phonétique s'est imposé – le *pinyin*<sup>66</sup>. Cette alternative langagière a permis d'atteindre un double objectif : d'une part diffuser pour homogénéiser la pratique du mandarin sur le territoire national et d'autre part, faciliter l'apprentissage par les apprenants étrangers<sup>67</sup>.

Le mode d'écriture qui est actuellement utilisé, comme le précise l'article 3 de la loi de 2000-2001 : « *L'État promeut la généralisation de l'usage du putonghua (à la base du pinyin) et des caractères simplifiés* ». Les articles 4 et 5 précisent en outre ce que doivent être les utilisations du mandarin et les objectifs visés. Dans l'article 4, il est indiqué que :

*Les citoyens disposent du droit à l'apprentissage et à l'utilisation de la langue et de l'écriture communes nationales ; l'État doit fournir les conditions nécessaires à l'utilisation de la langue et de l'écriture communes nationales ; les gouvernements et les collectivités locaux, ainsi que les services qui en dépendent doivent prendre des mesures pour promouvoir la généralisation de l'usage du putonghua et des caractères normalisés.*

Nous avons abordé dans ce qui précède la dimension écrite. Les caractères du mandarin sont des morphèmes logosyllabiques, qui à l'oral, peuvent être prononcés de manière parfois très différente selon les régions. D'une certaine façon, le mode d'écriture « *transcende* » les pratiques orales qui peuvent coexister sur un territoire aussi vaste que la Chine.

### **La situation des langues étrangères**

Dans un pays comme la Chine où le mandarin occupe donc la place centrale, les autres langues et dialectes locaux continuent à exister à « *bas bruit* ». En ce qui concerne les langues

---

<sup>66</sup> Le *Pinyin* est un système de transcription du mandarin en alphabet latin, adopté en Chine depuis 1958. Ce système permet de faciliter l'apprentissage par les locuteurs et apprenants étrangers. D'après *Larousse*.

<sup>67</sup> Taïwan et Hong Kong continuent, de leur côté, à utiliser les caractères traditionnels complexes. Taïwan a, de son côté, introduit le *pinyin* en 2008.

étrangères, d'une manière générale, elles se trouvent dans une position que l'on peut qualifier de « *subordonnée* ». Dès lors, dans la Constitution, aucun article ne les évoque ; quant à la « *Loi générale sur la langue et l'écriture de la République populaire de Chine* »<sup>68</sup>, loi organique qui définit la politique linguistique, il n'y a que quatre articles<sup>69</sup> qui concernent les langues étrangères. Cependant, ils ne visent qu'un seul objectif : faire respecter une priorité absolue aux langues chinoises par rapport aux langues étrangères.

Dans les politiques qui concernent l'utilisation des langues étrangères en Chine, les gouvernements provinciaux ont, de leur côté, édicté un ensemble de près de cinq cents règles, qui s'appliquent à des domaines correspondant par exemple aux activités administratives, à la surveillance, à la sécurité privée ou publique, au secteur des assurances, des banques et des finances. Les règles concernent aussi le commerce, les douanes, l'information, etc. Les contenus portent sur la présentation de lieux, les avertissements et les consignes. Elles s'appliquent également à la construction environnementale, aux transports et à l'espace urbain, aux usages sociaux, etc. Ces règles se doivent donc de respecter les directives de la « *Loi générale sur la langue et l'écriture de la République populaire de Chine* » et rappellent que les langues chinoises occupent une position dominante, alors que les langues étrangères ne peuvent être utilisées qu'en complément. Dans la « *pire situation* », il peut y avoir une coexistence entre les langues étrangères et les langues chinoises (Guo & Zhao, 2010).

La loi a prévu également de réglementer l'utilisation des langues étrangères dans les médias. Il est indiqué par exemple que : « *les stations de radio et de télévision doivent utiliser le putonghua comme langue principale de diffusion* » et que, pour pouvoir utiliser une langue étrangère comme langue de diffusion, lorsque c'est nécessaire, « *une autorisation préalable doit être obtenue auprès des services de radiotélévision du Conseil des Affaires d'État* ».

---

<sup>68</sup> « *中华人民共和国国家通用语言文字法* »

<sup>69</sup> Les informations contenues dans les quatre articles sont les suivantes. L'Article 11 définit l'usage et les pratiques de la langue chinoise dans les publications littéraires, l'usage des annotations explicatives des extraits littéraires ; l'Article 12 précise l'usage de la langue chinoise dans des médias, radiophoniques et télévisuels. Le Département de la radio et de la télévision du Conseil d'État est responsable des contrôles et des bonnes pratiques de la langue ; l'Article 13 est dédié à l'usage et aux besoins des services du public, notamment au travers des publicités et des messages promotionnels ; l'Article 25, quant à lui, répond aux besoins de traduction des noms propres et des termes scientifiques et techniques, tels que les noms étrangers, les lieux et autres. Ce domaine est sous le contrôle du Département de Travail linguistique du Conseil d'État.

Cependant, ces dernières années, en Chine, les langues étrangères ont fait l'objet d'un intérêt grandissant, même si dans le même temps, certaines voix se sont élevées contre leur développement, arguant qu'elles risquaient de nuire à la « pureté » du mandarin et d'en perturber la diffusion internationale (Pan, 2011 ; Fu, 2012 ; Li, Ma & Huang, 2012). Compte tenu des dispositifs législatifs existants, les langues étrangères ne peuvent pas modifier la prééminence des langues chinoises. Nous pensons que cette inquiétude envers le mandarin et les langues régionales n'est, en aucun cas, justifiée.

Avec la mondialisation, le monde s'apparente de plus en plus à un village, tel que l'avait déjà pressenti H. Marshall Mc Luhan<sup>70</sup>. Cependant, dans ce « *village* », de nombreuses langues coexistent. Les différents pays adoptent différentes politiques linguistiques, afin de satisfaire leurs besoins et leurs conceptions politiques. Par exemple, certains pays comme les Pays-Bas, les Pays Baltes ou la Suède, attachent une grande importance aux langues étrangères dont ils ont besoin, en particulier dans le cadre des activités économiques et internationales ; d'autres pays comme la Corée, le Japon ou la Chine, ont choisi de développer prioritairement l'enseignement de l'anglais pour favoriser l'ouverture de leurs économies et développer leurs échanges internationaux (Zhao, 2014).

En Chine, le développement des langues étrangères a pour objectif prioritaire de satisfaire les besoins de la construction de la modernité de la Chine, de contribuer à l'unification du pays, à la stabilité de la société chinoise et d'accompagner d'un point de vue linguistique, la création d'un espace international et commercial dans lequel la Chine pourrait être directement impliquée (Zhao, 2010). Malgré ses ambitions, malgré les efforts fournis pour introduire et développer l'apprentissage des langues étrangères en Chine, force est de constater que le nombre de langues étrangères enseignées et pratiquées reste extrêmement limité.

---

<sup>70</sup> Cf. Marshall Mc Luhan, 1970. *Guerre et Paix dans le village planétaire*. Robert Laffont, Paris.

### 2.1.3 Définitions du « plurilinguisme » et du « multilinguisme »

#### Clarification conceptuelle

Après avoir décrit la situation linguistique en Europe et en Chine, avec des éléments explicatifs historiques, il convient de revenir sur la signification du terme et de la notion de « plurilinguisme ». En effet et contre toute attente, la notion de « plurilinguisme » a souvent été assimilée à celle de « multilinguisme ». Ces deux termes, que nous avons utilisés antérieurement, ont pu en effet être admis comme étant équivalents jusqu'au milieu des années 70. Au fil de nos lectures et de nos recherches, nous avons pu constater qu'il y avait, dans de nombreux cas, un amalgame entre ces deux concepts.

Une définition proposée par l'Observatoire européen du plurilinguisme essaie de préciser les deux concepts : « nous convenons/.../de désigner par plurilinguisme l'usage de plusieurs langues par un même individu. Cette notion se distingue de celle de multilinguisme qui signifie la coexistence de plusieurs langues au sein d'un groupe social »<sup>71</sup>. Mais, dans la suite de la définition, une ambiguïté demeure malgré tout. Nous pouvons ainsi relever la phrase suivante : « Une société plurilingue est composée majoritairement d'individus capables de s'exprimer à divers niveaux de compétence en plusieurs langues, c'est-à-dire d'individus multilingues ou plurilingues, alors qu'une société multilingue peut être majoritairement formée d'individus monolingues ignorant la langue de l'autre ».

Pour le Conseil de l'Europe, le plurilinguisme représente une notion centrale qui est amenée à servir de fondement à la construction de la politique linguistique éducative de l'Europe et de ses États membres. La Division des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe (dont nous avons rappelé le rôle ci-dessus) a précisé le sens donné au terme « plurilinguisme », en le démarquant du multilinguisme. Cette clarification apparaît explicitement dans le CECR.

Aujourd'hui, ces deux termes renvoient donc généralement à des notions différentes. Le multilinguisme désigne la présence d'un ensemble de langues sur un territoire donné<sup>72</sup>. Le

---

<sup>71</sup> [http://www.observatoireplurilinguisme.eu/index.php?option=com\\_content&task=view&id=716&Itemid=88888944](http://www.observatoireplurilinguisme.eu/index.php?option=com_content&task=view&id=716&Itemid=88888944) [consulté le 19/06/2020].

<sup>72</sup> Cadre Européen commun de référence pour les langues, 2001. Le multilinguisme correspond à « la

plurilinguisme, quant à lui, correspond à la « *capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques* »<sup>73</sup>. Une personne qui possède des compétences plurilingues est capable de s'appuyer sur plusieurs langues pour communiquer et interagir avec des interlocuteurs, même si cela peut se faire à des niveaux différents. Nous avons opté pour cette distinction dans le cadre de notre travail.

La présence de plusieurs langues sur un même territoire ne va pas toujours de soi et divers auteurs ont souligné que les rapports inter-linguistiques dans des contextes multilingues sont parfois considérés en termes d'opposition, et même de conflits, si ce n'est de « *guerre des langues* » pour reprendre le titre même de l'ouvrage de L. - J. Calvet. Ainsi, selon lui,

*le monde plurilingue, dès ses origines, est donc, de par ce plurilinguisme même, le lieu d'un vaste conflit sémiotique, d'une tension permanente entre le grégaire et le véhiculaire, la langue de la maison et celle du pain, les langues de pouvoir et celles de minorités*<sup>74</sup>.

La position de L. - J. Calvet nous paraît renvoyer à des situations extrêmes, même si la question des langues a provoqué dans l'histoire et encore aujourd'hui de vives tensions<sup>75</sup>. D'après ses écrits, la diversité linguistique (et culturelle) pourrait de manière assez générale être considérée comme une richesse et représenter un atout, notamment en matière de développement économique, culturel et personnel.

En tout état de cause, pour R. E. Hamel<sup>76</sup>, un État qui serait monolingue et mono-culturel serait une utopie, même si cela peut correspondre à certaines volontés politiques et idéologiques, à l'heure actuelle et à plus forte raison dans le passé. Lorsqu'un État souhaite imposer une langue sur un territoire plurilingue, cela relève d'un processus de planification linguistique, ce qui peut aboutir à des exclusions d'une catégorie de citoyens et à des inégalités.

---

*connaissance d'un certain nombre de langues ou la coexistence de langues différentes dans une société donnée* », p. 11.

<sup>73</sup> Jean-Pierre Cuq, 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : ASDIFLE - CLE International, p. 195.

<sup>74</sup> Louis-Jean Calvet, 1987. *La guerre des langues*. Paris, Payot, p.281.

<sup>75</sup> Cf. par exemple en Europe même : la situation linguistique en Belgique. Els Wite, 2011. La question linguistique en Belgique dans une perspective historique, in *Pouvoirs*, N°136, Le Seuil, 2011.

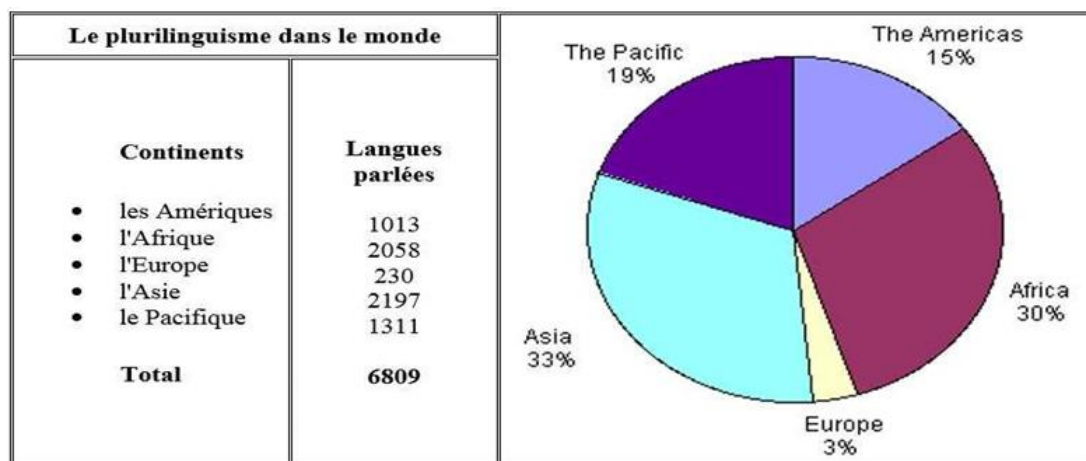
<sup>76</sup> Rainer Enrique Hamel, 2010. L'aménagement linguistique et la globalisation des langues du monde, in *Télescope*, vol. 16, n°3, p. 1-21.

Plus que jamais, les individus évoluent désormais dans des environnements linguistiques qui se caractérisent par des contacts réguliers entre plusieurs langues (maternelle, officielle, langues régionales, étrangères, etc.). C'est ce que reconnaît L. - J. Calvet.

*Les hommes sont (donc) confrontés aux langues. Où qu'ils soient, quelle que soit la première langue qu'ils ont entendue ou apprise, ils en rencontrent d'autres tous les jours, les comprennent ou ne les comprennent pas, les reconnaissent ou ne les reconnaissent pas, les aiment ou ne les aiment pas, sont dominés par elles ou les dominent : le monde est plurilingue, c'est un fait<sup>77</sup>.*

Nous constatons que dans le monde contemporain, le multilinguisme correspond à une situation normale. Si l'on considère l'ensemble des pays du globe et les différents continents dans lesquels il existe une multitude de langues (cf. illustration ci-dessous)<sup>78</sup>, il apparaît que c'est sur le continent européen que la diversité linguistique est la plus faible (par opposition à l'Afrique et à l'Asie).

Illustration 2 La multitude de langues différentes



### Les différentes perceptions du plurilinguisme/multilinguisme

Si en Europe les statistiques indiquent qu'une majorité de citoyens peut communiquer au moins dans une langue étrangère, dans le même temps, on considère que 60%<sup>79</sup> environ de

<sup>77</sup> Calvet. *La guerre des langues*, op. cit.

<sup>78</sup> Source : [www.ethnologue.com](http://www.ethnologue.com) [consulté le 23/08/2020].

<sup>79</sup> *Idem*.

la population mondiale serait bi/plurilingue et vit dans des sociétés, des collectivités multilingues. Cependant, nous nous posons la question suivante : le multilinguisme occupe-t-il la même place dans chaque état et chaque collectivité ? La politique linguistique en Chine, avec l'imposition du mandarin au XX<sup>e</sup> siècle, représentant la volonté d'unification et de construction d'une « *identité nationale* », a favorisé le développement d'une langue unique, en promouvant un monolinguisme institutionnel. Cette politique a conduit à la fragilisation (voire la quasi-disparition parfois) des langues régionales et a fortement limité les langues étrangères.

La mobilité des personnes, l'accroissement des échanges, les modes actuels de communication conduisent au constat qu'il existe pratiquement toujours une certaine forme de multilinguisme, même dans les sociétés qui ont pu être considérées comme monolingues.

En ce qui concerne l'éducation, en Chine, si plusieurs langues/dialectes coexistent effectivement, la plus grande partie des populations est éduquée, au sens large, de façon monolingue, ou au mieux en intégrant une seconde langue, qui peut être présente dans l'environnement concerné ou introduite dans les cursus scolaires (à différents niveaux de l'enseignement, selon les cas). Il y a encore quelques décennies, on imaginait que d'un point de vue éducatif, l'apprentissage des langues étrangères viendrait menacer les langues régionales et que l'apprentissage d'une seconde langue pourrait nuire à l'acquisition de la langue maternelle, être un frein à sa bonne maîtrise, créer une insécurité sur le plan langagier et même être à l'origine de difficultés psychologiques.

Or, cette conception n'a aucun fondement, bien au contraire puisque, comme l'ont montré E. Piccardo (et al)<sup>80</sup> :

*L'acquisition de compétences dans une langue et culture cibles ne se fait pas au détriment – ni même indépendamment – des compétences que l'apprenant possède déjà dans sa propre langue. [...] Chaque langue modifie l'autre (les autres) et cela contribue à développer chez l'apprenant une compétence plurilingue et une prise de conscience interculturelle.*

---

<sup>80</sup> Enrica Piccardo (et al.), 2011. *Parcours d'évaluation, d'apprentissage et d'enseignement à travers le CECR*. Centre européen pour les langues vivantes, Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg.



*L'apprentissage d'une langue favorise donc en fin de compte le développement d'une personnalité plus riche et complexe.*

Comme le fait remarquer M. Boelkmann, l'intérêt majeur du plurilinguisme est de développer chez l'apprenant « *une flexibilité cognitive accrue* » et la possibilité « *d'opérer un transfert linguistique et conceptuel* » et de développer une pensée « *divergente et créative* »<sup>81</sup>. En tout état de cause, si l'on prend en compte les évolutions économiques, socio-politiques, ainsi que les données actuelles dans des domaines tels que la psychologie, les neurosciences ou encore la linguistique, le plurilinguisme, comme l'ouverture pluriculturelle qui l'accompagne, représente bien une richesse pour l'individu, sur le plan personnel comme sur le plan professionnel.

### **Le plurilinguisme et le pluriculturalisme dans l'apprentissage des langues étrangères**

À partir du moment où une langue est pratiquée, qu'elle est partagée, il y a des représentations et des références culturelles qui s'y rattachent. Pour V. Castellotti et D. Moore<sup>82</sup>,

*Les représentations sont constitutives de la construction identitaire, du rapport entre soi et les autres et de la construction des connaissances (...) Elles ne sont ni justes, ni fausses, ni définitives, dans le sens où elles permettent aux individus et aux groupes de s'auto-catégoriser et de déterminer les traits qu'ils jugent pertinents pour construire leur identité par rapport aux autres.*

Elles doivent être aussi envisagées comme étant un élément très important à prendre en compte dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères.

Les représentations s'inscrivent dans le temps et sont socialement élaborées et partagées. On évoque souvent les notions d'auto-représentations et d'hétéro-représentations, selon qu'elles concernent sa propre culture ou les cultures étrangères. Elles suivent des

---

<sup>81</sup> Melanie Boeckmann, 2014 (rééd.). New Perspectives on Language and Education. In *The Multilingual Turn in Languages Education: Opportunities and Challenges*. Multilingual Matters.

<sup>82</sup> Danièle Moore & Véronique Castellotti (dir.par), 2008. La compétence plurilingue : regards francophones, in *Transversales*, Berne, Peter Lang.

cheminements complexes, elles sont parfois véhiculées par des individus en fonction de leurs expériences personnelles. Elles peuvent être produites par des interprétations à partir de savoirs déjà connus, ou des assimilations issues de l'éducation qui évoluent en fonction de nouveaux contextes<sup>83</sup>. Les représentations participent à la construction d'une vision de la réalité commune à un ensemble social, dont elles expriment les valeurs, les besoins et les intérêts. Ces représentations (auto-représentations dans ce cas) permettent également d'établir et de maintenir les rapports sociaux et leurs équilibres, qui peuvent être fragiles.

J. Demorgon et E.M. Lipiansky (1999 :101) considèrent que :

*le regard que l'on porte sur une culture différente de la nôtre n'est jamais un regard neutre et objectif. En effet, c'est à travers nos propres filtres mentaux, notre propre rapport à la vie et aux expériences, à notre propre système de références, notre propre culture que nous l'appréhendons. Chacun d'entre nous est le produit d'une histoire personnelle, d'un milieu social, d'une appartenance nationale (...), et c'est ainsi que l'objectivité vis-à-vis de l'autre est tout simplement impossible, même avec la meilleure volonté du monde<sup>84</sup>.*

Comme le soulignent ces auteurs dans leurs écrits, il faut simplement accepter que le regard, porté sur une autre culture puisse être fortement teinté d'ethnocentrisme, de sociocentrisme et d'égo-centrisme. En intégrant ces principes, on réalise alors que l'apprentissage d'une nouvelle langue peut permettre de « gommer » ce différentiel mais ne pourra en aucun cas changer ce constat. Des individus auront toujours l'intelligence de s'intégrer, de comprendre, mais il y aura un effort intellectuel à faire au départ et une « tolérance » à acquérir *in fine* qui permettra la vie en collectivité.

Chacun a tendance à effectivement confondre la réalité avec la représentation qu'il en a. En effet, comme le précisent encore J. Demorgon et B. Müller, personne n'a vraiment conscience de la façon dont les catégories culturelles interviennent dans la construction des représentations. Avec le temps, l'habitus et d'autres principes, la particularité devient la référence naturelle. Ainsi, chacun croit que le monde est tel qu'il le perçoit, avec ses propres

---

<sup>83</sup> Denise Jodelet, 1989. Représentations sociales : un domaine en expansion. In *Les représentations sociales*, p. 47-78. Paris. PUF.

<sup>84</sup> Jacques Demorgon, Edmond-Marc Lipiansky, Burkhard Müller et Hans Nicklas, 2003. *Dynamiques interculturelles pour l'Europe*. Anthropos.

« *filtres culturels* ». Ces auteurs précisent que la communication interculturelle utilise bien la dimension linguistique, mais ils rappellent qu'elle intègre des codes culturels et des rituels sociaux. Les contacts entre les personnes et à plus forte raison lorsqu'ils sont de nature interculturelle sont influencés par des perceptions et des représentations que les individus se font les uns des autres.

S'intéresser à l'autre, c'est aussi avoir une pleine conscience de soi. M. Abdallah-Pretceille et L. Porcher<sup>85</sup> parlent, quant à eux, de cohésion éducative, où l'autre devient un élément constitutif et symétrique de la relation. Le sentiment d'appartenance est inhérent à la construction de l'individu, qui le renforce intérieurement et qui lui permet de s'adapter et d'accepter l'immersion dans une autre culture, sans oublier ce qu'il est et qui il est. Pour créer un rapport d'échange, de partage et de respect, il est important de « *se sentir appartenir à une communauté propre qui possède ses traits caractéristiques, ses spécificités, ses singularités (...)* ».

Selon M. Abdallah-Pretceille (1987),

*l'identité et la culture n'existent pas de manière objective, mais uniquement à travers les représentations que les individus et/ou les groupes se font de leur propre culture et de celle des autres, représentations elles-mêmes construites en relation avec leur entourage proche.*

Ainsi, chaque individu comprend qui il est et qui sont les autres, à partir de représentations qui sont souvent subjectives et fondées sur une cohérence et une intercompréhension entre groupes et individus.

Par rapport à ce qui précède, l'apprenant en langue étrangère devra donc s'investir, afin de comprendre la culture de l'autre ; il aura à développer des stratégies d'appropriation des éléments constitutifs et représentatifs de la nouvelle culture. Cela lui permettra de construire une conscience interculturelle. En partant du principe qu'il est en général plus facile d'observer une culture étrangère, le comportement de l'autre que sa culture d'origine, chacun doit être à même de prendre conscience de ses références culturelles et d'avoir un regard

---

<sup>85</sup> Martine Abdallah-Pretceille et Louis Porcher, 1998. Éducation et communication interculturelle. In *La violence à l'école : approches européennes*, p. 153-154. Revue française de pédagogie.

« *objectif* », « *décentré* » (autant que possible), sur soi et son propre fonctionnement. Travailler les compétences langagières, ce n'est pas seulement important pour les dimensions intellectuelles et cognitives, cela favorise aussi l'ouverture aux autres<sup>86</sup>.

Apprendre une seconde langue, c'est construire (et se construire) une conscience interculturelle et non pas seulement acquérir le comportement culturel étranger<sup>87</sup>. D'ailleurs, un professeur de français en Chine (comme ailleurs) n'aura pas pour objectif de transformer ses élèves en « *petits Français* », mais plutôt de familiariser ses apprenants à la « *logique* » et au mode de vie et de pensée « *à la française* ». L'idée n'est pas d'avoir des jugements de valeur, de savoir si c'est mieux ou moins bien, mais simplement de savoir comment se sont construits « *l'esprit* » et la mentalité du pays dont on apprend la langue. Il s'agit également de savoir identifier les ressemblances/convergences, comme les différences/divergences entre la culture maternelle et la (les) culture(s) étrangère(s), de façon à pouvoir s'en servir pour une meilleure communication.

### **La différence culturelle et le plurilinguisme**

L'incompréhension de l'autre et de sa culture provient tout d'abord d'une prise de conscience de sa propre culture comme référentiel universel (Trompette, 1983)<sup>88</sup>. Ainsi, pour permettre l'ouverture à l'autre, à sa langue et à sa culture, il convient d'abord de « *désapprendre* », d'une certaine façon, de « *déconstruire* »<sup>89</sup> ou du moins d'accepter que son référentiel ne soit pas celui de tous. Il ne s'agit pas de dénigrer son propre système de référence, mais il convient de le considérer à égalité avec ceux des autres. Cette idée est à la base de la réflexion de C. Trompette : « *Chez tout homme confronté à un autre système de perceptions et de valeurs, la prise de conscience de la différence nécessite une affirmation de son identité culturelle, puis une acceptation de sa relativité* ».

---

<sup>86</sup> Amy Thompson, 2017. *Pourquoi il est important d'apprendre les langues étrangères ?* The Conversation France. Disponible sur [https://www.lepoint.fr/societe/pourquoi-il-est-tres-important-d-apprendre-des-langues-etrangeres-22-01-2017-2099233\\_23.php#](https://www.lepoint.fr/societe/pourquoi-il-est-tres-important-d-apprendre-des-langues-etrangeres-22-01-2017-2099233_23.php#) [consulté le 05/05/2019].

<sup>87</sup> Argyro Proscolli, 2001. *Conscience interculturelle et stratégie d'apprentissage* [en ligne]. Disponible sur <https://docplayer.fr/28531772-Conscience-interculturelle-et-strategies-d-apprentissage.html> [consulté le 23/04/2019].

<sup>88</sup> Trompette, 1983. Apprentissage d'une langue étrangère et différences de culture, in *Mélanges Pédagogiques*.

<sup>89</sup> Demorgon et Muller et al., 2003. Dynamiques interculturelles pour l'Europe.

Apprendre une nouvelle langue c'est aussi, pour bon nombre d'apprenants, un moyen de se connaître, de mesurer ses limites, ses capacités et plus encore, de savoir qui l'on est. Ainsi, au XIX<sup>e</sup> siècle, plus qu'un besoin utilitaire ou pratique pour échanger avec d'autres, un certain nombre de langues sont également étudiées et travaillées pour la « *culture générale* ». L'apprentissage des langues anciennes comme le latin ou le grec, en est le meilleur exemple. La langue peut être, dans ce cas, étudiée d'un point de vue historique, pour un besoin d'un retour aux sources, une volonté de connaître les origines, ou les mécanismes d'une langue passée. Ainsi, l'apprentissage d'une langue correspond, dans un certain nombre de situations, à un loisir intellectuel, où l'esthétisme de la langue prime sur sa fonction utilitaire.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à de nombreuses situations marquées par diverses formes de racisme, d'ethnophobie et d'intolérance vis-à-vis de l'autre, qui touchent gravement nos sociétés et caractérisent notre époque. Nous pensons que l'ouverture à d'autres cultures, la maîtrise d'autres langues, les rencontres interculturelles permettent aussi de dépasser ces sentiments de repliement, voire de rejet. Concrètement, par rapport à notre sujet, l'apprenant en langues étrangères devrait être amené, dans le cadre de sa formation, à un niveau de réflexion lui permettant de comprendre et d'interpréter la (les) société(s)/culture(s) étrangère(s) et de relativiser son propre système de références. Ce mécanisme est décrit comme la « *décentration* ». Il s'agit d'un « *mécanisme intellectuel* » qui consiste à prendre de la distance vis-à-vis de soi et de s'auto-analyser comme un support ou vecteur de savoir, de culture et de croyances. L. Porcher<sup>90</sup> définit ce phénomène de « *décentration* » comme la « *capacité de percevoir comment l'autre perçoit les choses sans cesser soi-même de les percevoir sur ses propres ressentis* ». La prise en compte de la subjectivité de soi et de l'autre est fondamentale dans la perspective d'un enseignement/apprentissage linguistique intégrant la dimension interculturelle.

Pour revenir à la situation des apprenants chinois en langues étrangères, de nombreux diplômés, à l'issue de leurs études, iront travailler dans des entreprises étrangères, ou chinoises, implantées au niveau international, des services d'ambassades ou consulaires ou des endroits divers où ils seront en contact avec la culture étrangère. La communication

---

<sup>90</sup> Abdallah-Prétceille et Porcher, 1998. *Éducation et communication interculturelles*.

interculturelle contribue alors à entretenir les compétences plurilingues parmi d'autres compétences d'ailleurs. Imaginons la situation où des clients, des collègues, des fournisseurs viennent de différents pays, les références, les dogmes, les croyances et les certitudes seront différents, car ils seront tous issus d'une culture particulière et auront reçu toute une éducation distincte et suivi des enseignements différents. Il est souvent très instructif de voir des documentaires et de lire des ouvrages ou des manuels d'histoire décrivant par exemple les grands événements relatant la guerre sino-japonaise. En fonction du pays où l'on se trouve, les livres, les manuels et les documentaires ne décriront pas la même histoire, parfois même présenteront des conceptions très divergentes. L'apprentissage d'une ou plusieurs langues conduit à s'intéresser à l'histoire et à la culture du pays et facilite la compréhension des différents points de vue, ce qui permet d'éviter des malentendus, des contradictions et des jugements hâtifs.

## 2.2 Le développement des compétences plurilingues

Précédemment, nous avons pu mettre en évidence la question du multilinguisme en Europe mais aussi l'existence des directives de la part de diverses instances, préconisant le plurilinguisme individuel par l'apprentissage systématique de deux langues, dès le plus jeune âge. Nous avons pu mettre en lumière que l'ouverture aux langues allait à la fois dans le sens de nouvelles citoyennetés et permettait également une ouverture à la fois économique et intellectuelle sur les autres cultures.

De nombreuses langues sont pratiquées sur le sol chinois, du mandarin aux langues étrangères, en passant par de nombreuses langues minoritaires et dialectes locaux. Pour autant, cela fait-il de la Chine un pays multilingue où sont prises en compte et développées des compétences plurilingues ? Pour répondre à cette question, il convient de redéfinir la notion de « *compétence* » et de savoir comment et pour quels objectifs ces compétences plurilingues peuvent être favorisées et mises en œuvre.

### 2.2.1 Les définitions de la « *compétence plurilingue* »

#### **La compétence, une notion complexe et multifactorielle**

La notion de compétence est importante mais elle ne fait pas toujours consensus et elle renvoie à des définitions différentes, selon les auteurs et les domaines d'application. Pour P. Carré et P. Caspar (1999)<sup>91</sup>, la compétence permet « *d'agir et/ou de résoudre des problèmes professionnels de manière satisfaisante dans un contexte particulier, en mobilisant diverses capacités de manière intégrée* ».

G. Le Boterf<sup>92</sup>, quant à lui, considère que la dimension de compétence dépasse le monde professionnel et il l'exprime de la manière suivante : « *La compétence est la mobilisation ou l'activation de plusieurs savoirs, dans une situation et un contexte donnés* ». Dans sa définition, l'auteur distingue plusieurs types de compétences, qu'il décompose en savoirs théoriques

---

<sup>91</sup> Philippe Carré et Pierre Caspar, 2011. *Traité des sciences et techniques de la formation*. Paris, Dunod.

<sup>92</sup> Guy Le Boterf, 1999. De la compétence, essai sur un attracteur étrange, in *Formation Emploi*, p. 129. Paris, Éditions d'organisations.

(savoir comprendre, savoir interpréter), savoirs procéduraux (savoir comment procéder), savoir-faire expérientiels (savoir y faire, savoir se conduire), savoir-faire sociaux (savoir se comporter, savoir se conduire socialement), savoir-faire cognitifs (savoir traiter de l'information, savoir raisonner, savoir nommer ce que l'on fait, savoir apprendre).

Le plurilinguisme est par nature une discipline en interaction avec d'autres. La notion de compétence permet d'estimer le niveau de maîtrise effective des langues dans des situations pratiques concrètes (échanges par écrit, à l'oral, en interaction, en traduction, etc.). C. Dejoux propose de définir la compétence par des critères qui la qualifient. En effet, pour elle,

*la compétence possède un caractère opératoire, s'exerce en fonction d'un objectif à atteindre, est relative à une situation donnée, se combine de façon dynamique, et est un processus en construction permanente, s'intègre dans un processus d'apprentissage et prend naissance à la suite de la reconnaissance d'un collectif*<sup>93</sup>.

Ainsi, la notion de compétence apparaît complexe, car elle dépend de plusieurs facteurs. Elle évolue dans le temps avec les individus, leur expérience et nécessite d'être mesurée, objectivée par un collectif. Selon les « collectifs », on comprendra que les exigences puissent varier en fonction de leur référentiel. Il apparaît ici fondamental que l'homogénéité des diplômes et les modes d'examens et de certifications soient des clés pour faire en sorte que les « collectifs » puissent s'harmoniser sur la manière d'évaluer la compétence d'un individu, en fonction d'une mission ou un poste équivalent. Il faudra alors s'assurer que les outils d'évaluation soient construits en fonction de critères objectifs qui définissent la compétence et mesurent, bien sûr, le niveau de compétence, mais surtout puissent répondre aux besoins des « utilisateurs », des entreprises et des objectifs du plus grand nombre. L'apprentissage constitue une base importante de la compétence, mais doit être complété par d'autres qualités propres à l'individu comme : l'ouverture d'esprit, l'adaptabilité, une capacité mnémonique, une aptitude à communiquer et à interagir avec son entourage et son environnement et se connaître comme apprenant. N. Tremblay associe la compétence à la

---

<sup>93</sup> Cécile Dejoux, 1998. Existence et nature des relations entre la gestion des compétences individuelles et organisationnelles : présentation des résultats d'une étude quantitative effectuée auprès de multinationales implantées en France. In *Actes du 9ème congrès de l'AGRH*. Université de Versailles St Quentin en Yvelines, p.470-485.



volonté et à la construction mentale qui s'appuient sur la compétence adaptative, sociale, pratique (capacité à réfléchir dans l'action) et métacognitive (se connaître)<sup>94</sup>.

Ainsi, la compétence oblige à un engagement de la part de l'apprenant, une volonté, une énergie dépensée pour acquérir et maîtriser un sujet et l'amener au rang de « *compétence* ». La pratique régulière, la répétition des actions « *stabilise* » le savoir et le savoir-faire et permet de « *fixer* » une compétence. C'est le point supplémentaire qu'apporte M. de Montmollin (1984)<sup>95</sup> dans sa définition de la compétence lorsqu'il évoque un « *ensemble de savoirs stabilisés* », qui se traduit pour l'individu « *compétent* » par la capacité à reproduire l'action avec un fort taux de succès.

### **La compétence collective et le monde de l'entreprise**

Avec l'arrivée des nouvelles générations, « *baignées* » dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication, la notion de « *partage* » devient centrale. L'information ne se traite pas seule mais à plusieurs, pour qu'elle soit attribuée plus rapidement aux bonnes personnes et que les points de vue de chacun soient intégrés. On demande aux individus d'être « *assertifs* » et de travailler en mode « *agile* ». Les nouveaux modèles de management intègrent ces notions et prônent aujourd'hui un modèle d'organisation du travail collectif ou du moins collaboratif, où le travail est pensé de manière transversale et non plus « *en silo* » isolément.

Le fait de solliciter et de fonctionner dans un groupe (collectif), de manière collective, permet d'avoir plus d'objectivité et de s'ouvrir à des solutions plus pertinentes. La compétence collective apporte beaucoup plus que la somme cumulée de compétences individuelles des personnes impliquées dans le sujet à traiter. Dans cette approche de la compétence collective, le travail s'exécute sur la base du volontariat, sans système hiérarchique descendant. Ce type d'organisation n'est pas seulement conçu pour « *séduire* » les jeunes générations sur les nouvelles opportunités de travail, il répond également à une volonté de mieux servir la

---

<sup>94</sup> Tremblay, 1996. Les quatre compétences-clés pour l'autoformation, in *Sociology*.

<sup>95</sup> Maurice de Montmollin, 1988. L'intelligence de la tâche. Eléments d'ergonomie cognitive, in *Sciences pour la communication*. Berne, Peter Lang.

compétitivité et la performance des entreprises. L'apprentissage d'une langue, quant à lui, est souvent une démarche purement individuelle qui répond à un besoin propre de l'individu qui souhaite à un moment de sa vie, maîtriser une langue pour une raison qui lui appartient. La maîtrise d'une ou plusieurs langues peut-elle entrer dans cette logique « *collaborative* » d'entreprise ?

Certes, les entreprises tendent à promouvoir des « *compétences partagées* », afin, entre autres, d'assurer une délégation des tâches, c'est-à-dire une continuité dans l'activité de manière à ne pas dépendre des compétences que peut posséder un seul individu. Le savoir détenu doit être partagé de façon à ce qu'il puisse être pleinement exploité par l'entreprise. La question serait alors de savoir comment mesurer la réussite d'un projet, lorsque la gestion des compétences est dite « *collective* » ? Comment la compétence collective peut-elle s'appliquer au plurilinguisme ?

Il existe trois types de compétences qui se complètent et que l'on retrouve chez chaque individu. On évoque ainsi les compétences individuelles, organisationnelles et collectives. Le système éducatif est, de manière générale, très orienté vers l'acquisition de compétences et de savoirs individuels. La compétence organisationnelle, quant à elle, s'acquiert tout au long de la vie et la plupart du temps, facilite l'acquisition de compétences personnelles. La compétence collective est complexe à évaluer, car l'équilibre d'un groupe ou d'une équipe n'est jamais identique et peut permettre de révéler des profils dans certaines situations et pas dans d'autres. De plus, la compétence collective rend difficile l'évaluation individuelle, des personnes composant le groupe ou l'équipe. La logique serait que l'évaluation, les systèmes de notation, de primes et d'objectifs à atteindre soient également collectifs, en dehors d'une appréciation générale et cantonnée à la personne. En effet, l'évaluation reste individuelle, notamment au sein des entreprises privées. Or, pourquoi maintenir des objectifs personnels s'ils doivent être collectifs ? Cependant, on peut se demander si l'évaluation individuelle n'est pas aussi un moyen de « *mobiliser* » chaque individu à l'effort collectif, afin que chaque sensibilité puisse s'exprimer à un moment donné et avoir une reconnaissance personnelle. En y regardant de plus près, on réalise que la compétence collective semble être un principe

favorisant l'échange et la synergie des individus et semble idéale dès lors que les tâches ou les missions sont réalisées avec succès.

À partir du moment où il y a un échec et que l'on cherche à comprendre d'où vient l'origine du problème, l'approche collective ressemble à une nébuleuse, où il est difficile d'identifier la responsabilité des uns et des autres. La compétence collective demande une discipline propre à chaque individu et une conscience du travail partagé. Il est difficile d'avoir dans une même équipe des personnes qui s'investissent à la même hauteur dans un projet : il y a la plupart du temps des leaders et des suiveurs, des employés volontaires et d'autres qui le sont moins, des personnes qui s'investissent plus que d'autres. Des tensions peuvent naître au sein de ces groupes, par manque de reconnaissance ou également à la suite d'un sentiment d'être exploité ou mal considéré. La notion de compétence collective peut parfois conduire à déresponsabiliser les personnes et aboutir dans certaines situations à une forme d'inertie.

Pour revenir à la question du plurilinguisme, il se nourrit de l'échange entre individus ; il nécessite cependant qu'ils partagent le même savoir ou en tout cas qu'ils aient des connaissances/compétences communes. Dans un groupe, une personne plurilingue apportera une compétence au collectif mais cette compétence sera toujours attachée à une ou des personnes identifiées. La maîtrise d'une langue est complexe et nécessite un investissement important de la personne. Il ne s'agit pas d'un geste ou d'une information à mémoriser, il s'agit là d'un savoir et de savoir-faire/savoir-être qui s'acquièrent sur plusieurs années. Ainsi, le plurilinguisme est-il une compétence importante dans une entreprise et pour un collectif ; cependant, la compétence linguistique et langagière reste propre à des individus et ne se diffuse pas si facilement à l'ensemble du groupe. La notion de compétence collective fait appel à des savoir-faire communs sur des tâches ou des expériences partagées par tous. La compétence plurilingue, elle, ne peut être transmise par de simples échanges ; elle nécessite du temps et de la volonté et c'est en cela que la compétence plurilingue ne peut se définir comme une « *compétence collective* », comme d'autres.

De manière générale, la dimension collective d'un groupe permet la pleine expression de compétences organisationnelles, notamment dans la distribution et la répartition des tâches

à effectuer dans un groupe, de façon à éviter des doublons. Il s'agit d'être efficace, de gagner du temps, mais aussi de valoriser les savoir-faire et les spécialisations des individus dans l'intérêt du groupe ou de l'entreprise (Guilhon & Trepo, 2000). Dès lors, les compétences plus individuelles, comme la maîtrise des langues étrangères, peuvent avoir un effet d'émulation sur le collectif et participer à la dynamisation de la structure.

### 2.2.2 La compétence plurilingue et le système éducatif chinois<sup>96</sup>

Aussi loin que l'on puisse remonter dans l'histoire de la Chine, l'enseignement des langues étrangères a toujours été pratiqué. Tel était le cas, par exemple, à l'époque des dynasties des Yuan et des Ming au cours des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Aujourd'hui, les programmes d'enseignement des langues étrangères sont dispensés dans les établissements secondaires et universitaires, sur des modèles d'enseignement qui ont été définis en 1949, lors de la fondation de la République populaire de Chine. Il y a eu une première période (1949-1965), pendant laquelle l'apprentissage était institutionnalisé. Depuis 1978 jusqu'à aujourd'hui, l'enseignement des langues étrangères bénéficie d'un soutien et d'un intérêt particulier du Gouvernement, car il est perçu comme une discipline d'intérêt pour l'ouverture et l'expansion du pays.

La première période a été très marquée par les événements et les politiques du moment : la formation en langues étrangères dans les universités chinoises avait pour objectif de préparer les traducteurs et interprètes militaires. Au cours de l'histoire commune économique, scientifique et idéologique de la Chine et de la Russie, la langue russe s'est imposée très « naturellement » au détriment des autres langues étrangères (Wang & Meng, 2005). Quelques années plus tard, au début des années 60, la Chine a établi de nouvelles relations diplomatiques avec d'autres pays comme la France, les États-Unis, le Japon, etc. Dans cette conjoncture favorable, seize universités et instituts de langues répartis dans le pays ont vu le jour et se sont dotés de nouveaux départements ou sections en langues étrangères. C'est à cette période que des ateliers de langues étrangères notamment en anglais, russe, français, allemand, mais aussi japonais, vietnamien et arabe, ont pu se mettre en place et avoir

---

<sup>96</sup> Voir Annexe 2 Le système éducatif chinois.

progressivement le statut de disciplines à part entière. Il y a eu dans l'enseignement des langues étrangères une très forte évolution en quelques années. En 1952, par exemple, il n'y avait que huit centres d'enseignement de l'anglais et seulement trois de français et trois autres d'allemand<sup>97</sup>. En 1965, on constatait un véritable changement d'échelle où plus de soixante-quatorze universités chinoises s'étaient déjà dotés de départements, de filières ou de sections de langues étrangères, pouvant accueillir plus de quarante mille étudiants, spécialistes de langues étrangères, soit treize fois plus que dans les années 50. Quand au nombre de langues enseignées, il est passé de douze en 1952 à quarante-et-une en 1965<sup>98</sup>.

Cette tendance favorable a été stoppée net dans son développement par la survenue de la grande « *Révolution Culturelle* », qui, sur l'ensemble d'une décennie (1966-1976), a interrompu et en tout cas très profondément affecté le développement de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères en Chine.

Amorcée dès 1978, la politique de réformes économiques et d'ouverture sur l'extérieur a entraîné, dans ses applications, une nouvelle ère de renouveau et d'expansion en faveur de l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères, en particulier dans les universités en Chine. Cela a eu pour conséquence positive une augmentation rapide du nombre de langues enseignées, jusqu'à trente-sept<sup>99</sup>, correspondant aux principales langues pratiquées dans le monde. Parallèlement, cette dynamique s'est accompagnée d'une augmentation régulière du nombre d'établissements d'enseignement supérieur de langues, ce qui a joué, mécaniquement, sur le nombre d'étudiants diplômés et spécialisés en langues étrangères.

Il convient de préciser que l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères dans l'enseignement supérieur en Chine se sont trouvés confrontés à d'importants défis. Il a fallu effectivement redéfinir l'orientation générale de la formation linguistique en milieu institutionnel chinois. Il s'agissait (et c'est encore le cas aujourd'hui) de prendre en compte les nouvelles attentes sociales et sociétales, d'un point de vue général mais aussi du point de vue

---

<sup>97</sup> Ministère chinois de l'Éducation, 1999. Le développement de l'E/A des langues étrangères dans les établissements chinois d'enseignement supérieur de langues, in *Langues étrangères*. Journal de l'Université des Langues étrangères de Shanghai, N°5.

<sup>98</sup> *Idem*.

<sup>99</sup> *Idem*.

du monde professionnel, dans une société en pleine mutation économique, politique et sociale. Un certain nombre d'évidences apparaissent et se sont accompagnées de mesures opérationnelles. Rong Fu<sup>100</sup>, par exemple, appelle de ses vœux cette nécessaire évolution :

*Le monde éducatif et peut-être surtout l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères, ne peuvent plus rester coupés du monde professionnel. Au contraire, ils doivent, comme d'autres secteurs, se confronter à la concurrence et s'adapter à la demande sociale qui est en constante évolution.*

Selon Rong Fu, sous l'influence de l'ancien régime de planification, l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères dans l'enseignement supérieur en Chine avaient « *pour objectif principal de former des spécialistes de langue destinés à la littérature, à la linguistique, à la diplomatie ou aux échanges culturels* ». Cependant, il y a de nouveaux débouchés pour des étudiants de langues depuis ces dernières années, notamment en direction du monde de l'entreprise, ce qui est révélateur d'une évolution favorable des langues étrangères.

En outre, de nouvelles réformes telles que « *la transformation du concept d'éducation, l'adaptation des objectifs de la formation des apprenants aux évolutions économiques de la société et la rationalisation des cursus disciplinaires en milieu institutionnel spécialisé* »<sup>101</sup> se sont progressivement imposées. Elles correspondent à de nouveaux standards en Chine et influencent grandement la part des langues dans le système éducatif chinois, dans une perspective qui place les langues également dans la dimension « *business* ».

---

<sup>100</sup> Rong Fu, 2006. Politiques et stratégies linguistiques dans l'enseignement supérieur des langues étrangères en Chine nouvelle. *Synergies Chine*. ISSN : 1776-2669. [en ligne], disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Chine1/fu.pdf> [consulté le 08/01/2019].

<sup>101</sup> *Idem*.

### 2.2.3 La compétence plurilingue et l'ouverture culturelle

Aujourd'hui, il est largement admis que chaque individu dispose d'une compétence plurilingue, plus ou moins développée, sans pour autant que l'individu en soit nécessairement conscient.

La compétence plurilingue et pluriculturelle est définie comme suit :

*La compétence plurilingue ou pluriculturelle d'un individu ou acteur social se définit par la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures. On considèrera qu'il n'y a pas là superposition ou juxtaposition de compétences distinctes, mais bien l'existence d'une compétence complexe, voire composite, dans laquelle l'utilisateur peut puiser<sup>102</sup>.*

La notion de compétence plurilingue et pluriculturelle ne correspond pas, en effet, à des connaissances élevées et uniformes dans plusieurs langues à la fois, comme cela avait pu être conçu pour des locuteurs bilingues. J.-P. Cuq va dans le même sens lorsqu'il indique :

*On appelle plurilinguisme la capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques, ce qui nécessite une forme spécifique de la compétence de communication. Celle-ci consiste à gérer le répertoire linguistique en fonction d'un éventail large de facteurs situationnels et culturels. [...] La compétence plurilingue n'est pas seulement un faisceau de compétences de communications égales et surtout pas parfaites ni uniformes [...].*

M. Rispaïl et M. Totozani (2017) donnent à leur tour une définition plus précise :

*La compétence plurilingue désigne plutôt un faisceau large de compétences, savoirs et savoir-faire, stratégies, construites intuitivement ou enseignées dans des situations formelles, qui permettent de s'adapter à un environnement linguistiquement « étranger », de passer d'une langue à l'autre, de mélanger diverses connaissances qu'on a apprises dans des langues différentes, afin de communiquer au mieux et de s'adapter à des interlocuteurs différents, que ce soit à l'oral ou à l'écrit.*

Ainsi, un Chinois dont la langue maternelle est le mandarin, peut avoir (et c'est fréquemment le cas) des connaissances dans diverses langues régionales<sup>103</sup> et être formé en langues étrangères, notamment en anglais (langue qui a été longtemps obligatoire dans le système scolaire et qui est encore très largement enseignée). Il est possible, dès lors, comme le

---

<sup>102</sup> Cadre européen, p. 128.

<sup>103</sup> Cantonais, mongol, Hakka, etc.

préconisent les instances européennes de leur côté, de favoriser chez les individus une prise de « *conscience plurilingue* » et de réduire l'insécurité langagière.

Pour le CECR, reprenant les orientations de la division des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe, une compétence plurilingue, représente

*une compétence communicative à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues et dans laquelle les langues sont en corrélation et interagissent. Dans des situations différentes, (un individu) peut faire appel avec souplesse aux différentes parties de cette compétence pour entrer efficacement en communication avec un interlocuteur donné*<sup>104</sup>.

Par ailleurs, il convient de préciser que lorsque nous faisons appel à la notion de « *plurilinguisme* » et de « *compétence langagière* », il ne s'agit pas de nous cantonner aux seules connaissances linguistiques mais bien d'intégrer les dimensions liées aux savoir-faire et également aux savoir-être, voire au savoir-apprendre. Par conséquent, les notions de « *compétence langagière* » et de « *compétence plurilingue* » ouvrent également sur une compétence pluriculturelle, ce qui suppose une approche « *plurielle* » de l'enseignement-apprentissage des langues.

Pour M. Candelier, l'« *approche plurielle* » correspond à « *toute approche mettant en œuvre des activités impliquant à la fois plusieurs variétés linguistiques et culturelles. En tant que telle, une approche plurielle se distingue d'une approche singulière, dans laquelle le seul objet d'attention est une langue ou une culture particulière* »<sup>105</sup>.

R.M. Chaves, L. Favier et S. Pélissier (2012)<sup>106</sup> ont publié un ouvrage pratique, *L'interculturel en classe*. Ils proposent un ensemble d'orientations pour travailler le contact des cultures en développant une approche interculturelle. Nous considérons que la définition qu'ils proposent

---

<sup>104</sup> *Cadre européen. Op. cit.*, p.16.

<sup>105</sup> Michel Candelier, 2008. Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre. In *Recherches en Didactiques des Langues et des Cultures*, vol. 5, n° 1.

<sup>106</sup> Rose-Marie Chaves, Lionel Favier et Soizic Pélissier, 2012. L'interculturel en classe, in *Les outils malins du FLE*. Grenoble, PUG.



de l'approche interculturelle peut nous aider à comprendre certaines pratiques d'enseignement.

*L'interculturel n'existe que lorsqu'il y a un échange, une rencontre de partage. Il n'est pas un contenu d'enseignement mais plutôt une démarche qui vise la construction de passerelles, de liens entre les cultures. Cette approche est par conséquent une reconstruction constante de l'identité dans la relation avec l'altérité ; il s'agit, d'une part, d'accepter la diversité des regards, de rencontrer d'autres points de vue et de comprendre des modes de vie différents et d'autre part, de comprendre que l'on est soi-même rarement le produit d'une seule appartenance culturelle (Chaves et al., 2012 : 12).*

C. Puren (2014) considère, de son côté, que la compétence interculturelle, associée à d'autres composantes, s'intègre dans une compétence culturelle plus générale, comme ce qui est indiqué dans le tableau suivant :

Tableau 1 La compétence culturelle et ses composantes

Christian PUREN, « La compétence culturelle et ses composantes »

COMPOSANTES	DÉFINITIONS	DOMAINE PRIVILÉGIÉ	ACTIVITÉS DE RÉFÉRENCE	
<b>1. trans-culturelle</b>	Capacité à retrouver, dans les grands textes classiques, sous la diversité des manifestations culturelles, le « fonds commun d'humanité » (É. Durkheim), celui qui sous-tend tout l' « humanisme classique » ou encore, actuellement, la « Philosophie des Droits de l'Homme », capacité à reconnaître son semblable dans tout être humain	valeurs (universelles)	langagières	culturelles
			traduire	reconnaître
<b>2. méta-culturelle</b>	Capacité à mobiliser les connaissances culturelles acquises et extraire de nouvelles connaissances culturelles à propos/à partir de documents authentiques représentatifs de la culture étrangère, consultés en classe ou chez soi.	connaissances	parler sur (commenter)	repérer, analyser, interpréter, extrapoler, réagir, juger, comparer, transposer <sup>7</sup>
<b>3. inter-culturelle</b>	Capacité à gérer les phénomènes de contact entre cultures différentes lorsque l'on communique avec des étrangers dans le cadre de rencontres ponctuelles, d'échanges, de voyages ou de séjours touristiques, en particulier en repérant les incompréhensions causées par ses représentations préalables de la culture de l'autre, et les mécompréhensions causées par les interprétations faites sur la base de son propre référentiel culturel	représentations	parler avec (communiquer)	rencontrer, découvrir <sup>8</sup>
<b>4. pluri-culturelle</b>	Capacité à gérer culturellement le vivre ensemble dans une société multiculturelle	attitudes et comportements	activités de médiation <sup>9</sup>	co-habiter
<b>5. co-culturelle</b>	Capacité à adopter et/ou créer une culture d'action commune avec des personnes de cultures différentes devant mener ensemble un projet commun.	conceptions <sup>10</sup>		co-agir

#### 2.2.4 Les dispositions individuelles à la compétence plurilingue

Ces « *dispositions individuelles* » se construisent au fur et à mesure des apprentissages et des expériences diverses et concernent à la fois des savoirs, des savoir-faire, des savoir-être et même des savoir-apprendre. En ce qui concerne les savoirs, ils proviennent de l'expérience individuelle ou représentent le résultat d'apprentissages formels (scolaires, universitaires, acquis en formation continue) ou moins formels (autodidaxie, etc.). Ces savoirs se développent tout au long de la vie, sont difficilement mesurables et sont très différents d'un individu à un autre.

Selon M. Byram et al. (2002 :10), le savoir-être consiste à « *réviser sa façon de faire face aux autres, c'est-à-dire que c'est une volonté de relativiser ses propres valeurs, croyances ou comportements et que ceux-ci ne sont pas les seuls valables ; on peut apprendre à les considérer du point de vue de l'autre* ». Ces auteurs ont défini le savoir-apprendre et le savoir-faire en même temps. Il s'agit de « *la capacité de découverte et d'interaction. La capacité à acquérir des nouvelles connaissances sur une culture et des pratiques culturelles et les intégrer à celles que l'on possède déjà* ».

Les savoir-faire ou habiletés relèvent d'une compétence procédurale. L'individu sait comment faire, il est à même de pouvoir se « *débrouiller* » pour réaliser telle ou telle tâche, faire face à telle ou telle situation, de façon à obtenir ce qu'il recherche ou ce qu'il attend.

*Cette maîtrise a pu nécessiter, dans l'apprentissage préalable, la mise en place de savoirs dits "oubliables" et s'accompagne de savoir-être, tels que détente ou tension dans l'exécution /.../. Il est clair que l'analogie avec certaines dimensions de l'apprentissage d'une langue pourrait ici être facilement établie (par exemple, la prononciation ou certaines parties de la grammaire telles que la conjugaison des verbes, les règles d'accord des adjectifs)<sup>107</sup>.*

Les savoir-être renvoient à des dispositions et à des particularités individuelles, des traits de personnalité, des comportements, etc. Ils caractérisent un individu et, évoluent tout au long de la vie, en fonction des expériences diverses.

---

<sup>107</sup> *Ibid.*

*Comme le constat en est fréquent, les savoir-être se trouvent culturellement inscrits et constituent dès lors des lieux sensibles pour les perceptions et les relations entre les cultures : telle manière d'être que tel membre d'une culture donnée adopte comme propre à exprimer chaleur cordiale et intérêt pour l'autre, peut être reçue par tel membre d'une autre culture comme marque d'agressivité ou de vulgarité<sup>108</sup>.*

Comme nous le développons ultérieurement, ils peuvent être à l'origine d'incompréhensions et de malentendus et ainsi avoir des conséquences plus ou moins importantes sur les relations entre les individus en particulier dans les relations commerciales.

En ce qui concerne les « *savoir-apprendre* », selon le CECR, ils

*mobilisent tout à la fois des savoir-être, des savoirs et des savoir-faire et s'appuient sur des compétences de différents types. En la circonstance, "savoir-apprendre" peut aussi être paraphrasé comme "savoir-être disposé à découvrir l'autre", que cet autre soit une autre langue, une autre culture, d'autres personnes ou des connaissances nouvelles.*

Dans le cas des personnes qui recherchent une expérience à l'étranger, il convient de favoriser une certaine décentration, de doter les apprenants d'une compétence interculturelle qui ouvre sur l'expérience, la compréhension et sur une part d'altérité, sans oublier la diversité culturelle.

Dans les cursus universitaires en langues étrangères<sup>109</sup>, il conviendrait que l'approche didactique et les démarches pédagogiques utilisées puissent, en s'appuyant sur le développement des dispositions évoquées, permettre aux étudiants, à l'issue de leur formation, de disposer effectivement d'une compétence plurilingue et pluriculturelle.

---

<sup>108</sup> *Ibid.*

<sup>109</sup> Que nous développerons dans notre chapitre 9.

### 2.2.5 La compétence plurilingue, la motivation et l'intérêt pour les langues

Au-delà de l'utilité individuelle, sociale et économique de l'enseignement/apprentissage des langues, précédemment évoquée, se pose la question de l'attitude, des représentations et des motivations de l'apprenant par rapport à un tel apprentissage.

Comment donner envie à l'apprenant de s'investir ? L'apprenant doit avoir une attitude positive vis-à-vis de la discipline à appréhender, cela est vrai, à plus forte raison, pour les langues. V. Castellotti et D. Moore (2002 : 7) évoquent une « *disposition à réagir de manière favorable ou non* ». Au final, l'apprentissage est facilité si l'apprenant projette un certain nombre de croyances objectives ou non, préjugés, impressions ou même fantasmes autour de la discipline. On réalise alors que le contexte d'apprentissage et la manière dont l'enseignement sera orienté sont très importants. Ainsi, il convient d'identifier les comportements positifs ou négatifs pour observer ensuite le degré d'aisance dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Nombre de professionnels de santé et de chercheurs en sciences humaines (psychologues, psychothérapeutes, pédiatres, chercheurs en sciences de l'éducation, etc.) se sont penchés sur la question des motivations et la bibliographie les concernant est très vaste. De manière générale, il existe une prise de position commune, partagée par le plus grand nombre sur ce sujet, qui montre bien que « *l'apprenant apprend mieux quand il est motivé* ». Le fait d'« *avoir envie* » est la clé de l'évolution et de la progression intellectuelle. La motivation peut être stimulée par le besoin ; mais aussi par des aspects plus psychologiques, comme l'égo, la fierté de soi, la volonté de faire plaisir à ses parents, la peur de l'échec, l'obéissance, etc. Il est important également de préciser qu'elle varie selon l'expérience et les étapes dans la vie de l'apprenant. La notion de « *reconnaissance* » est également fondamentale.

M.-F. Chesnais (1998) insiste sur le fait que la notion de motivation est intimement liée au concept d'« *autonomie* ». Elle indique que le but principal de l'accompagnement dans l'apprentissage consiste précisément à amener l'apprenant à être autonome, lui permettre de trouver la force en lui de continuer et d'aller au bout du processus dans lequel il s'est engagé. Cela nécessite un travail sur soi, une approche qui peut dans certains cas, aller au-delà même

du raisonnable. Une motivation, pour qu'elle ne se traduise pas par une « *démotivation* » à un moment donné, doit rester « *atteignable* », « *réalisable* », sans quoi elle peut diminuer ou même se perdre. Si elle est suffisamment forte, l'individu aura toutes les chances de « *s'auto-motiver* » et de pouvoir se rendre autonome par rapport à sa source de motivation.

R.-M. Myers (1998) définit plus précisément la notion de déterminant interne et externe. La motivation intrinsèque dont la source est interne, correspond aux désirs et objectifs de l'apprenant (désirs de réussite scolaire ou professionnelle, recherche d'une valorisation sociale, etc.). C'est l'individu lui-même qui peut fixer ses propres objectifs, construire ses attentes, puis les moyens d'y parvenir. Il renforce son savoir et peut s'imposer à lui-même un cheminement qui pourra lui permettre d'atteindre des objectifs. La motivation extrinsèque, quant à elle, dont la source est externe à l'apprenant, renvoie d'une certaine façon à des récompenses ou des punitions. Elle peut en effet être positive ou négative. Ce type de motivation est produit par une force extérieure à l'apprenant, subie et/ou involontaire. La motivation peut donc être liée à une forme de contrainte. Il arrive qu'une contrainte ou une obligation devienne avec le temps, une motivation, mais ce n'est pas systématique. Cela passe par des schémas psychologiques complexes. Le sentiment de frustration et d'obligation peut parfois aider l'individu à se structurer, à fixer des repères et se construire à partir de ces références.

Par rapport à ces deux types de motivations, R.-M. Myers met également en évidence le fait que la motivation intrinsèque doit être plus importante que la motivation extrinsèque pour que l'apprenant puisse s'investir et donner du sens aux apprentissages. Selon J. Nuttin (1996: 238)<sup>110</sup>, il existe cinq conditions pour qu'une personne apprenne efficacement : il convient « *de se créer des systèmes de motivation et de renforcement ; de définir ses propres objectifs ; de construire des stratégies pour les atteindre ; d'être pleinement satisfait des objectifs atteints et de ne pas renoncer en cas d'échec* ».

---

<sup>110</sup> Joseph Nuttin, 1996. Théorie de la motivation humaine : du besoin au projet d'action. In *Psychologie d'aujourd'hui*, p. 384. Paris : PUF.

La motivation extrinsèque dépend de facteurs externes : rencontre, travail, séjour, stage à l'étranger, perspective de faire du tourisme, etc. Elle représente très fréquemment un « *déclencheur de l'apprentissage* ». Quant à la motivation intrinsèque, elle doit prendre le relais à un moment donné, parce que cette dernière trouve son origine dans les « *envies* » des apprenants (plaisir d'apprendre, curiosité pour une langue/culture, etc.), qui sont d'ordre cognitif et constituent une base plus solide et durable que la simple motivation extrinsèque, ainsi que l'explique M. J. Barbot (2001 :47). Les raisons qui incitent à l'apprentissage sont souvent liées à un aspect pratique, utilitaire et rationnel ; elles sont en relation avec l'image que l'individu a de lui-même. Le modèle cognitif de la motivation repose à la fois sur une prise de conscience de son propre fonctionnement et sur le plaisir d'apprendre, qui induit un changement social. Si l'on a une image positive de soi, cela permet de renforcer la confiance et d'accroître les perspectives de réussite.

V. Ginsburgh a réalisé une étude visant à définir les paramètres qui peuvent expliquer ou justifier l'ouverture d'individus vis-à-vis de l'apprentissage d'une ou plusieurs langues. Nous pouvons avoir une idée en ce qui concerne les raisons objectives qui incitent des apprenants à effectuer tel ou tel choix (raisons professionnelles, contexte familial, etc.). Mais qu'en est-il exactement des raisons subjectives ?

Dans son approche, V. Ginsburgh met en avant trois variables qui expliquent assez bien la proportion de personnes qui apprennent une langue étrangère et les raisons qui les y ont amenées. Pour lui, les constats sont simples. Plus la population autochtone du pays est importante, moins ses citoyens sont enclins à apprendre une autre langue. Il existe de fait une certaine inertie lorsque le pays présente une population importante. En effet, le pays développe des technologies, biens et services pour son marché intérieur et dépend peu des autres pays. C'est ce que l'on observe en Chine, qui est certes aidée par une importante population, mais également par des décisions politiques.

Une autre conclusion est que plus une langue étrangère est parlée dans le monde, plus elle motive d'autres personnes en faveur de son apprentissage. Une initiative à un moment donné peut donner des impulsions (ou tendances) en faveur de l'apprentissage ou permettre de

développer un intérêt pour telle ou telle culture. Pour la jeunesse chinoise, ce pourrait être le phénomène des mangas (qui peut inciter à apprendre le japonais<sup>111</sup>) ou encore les séries coréennes, etc. À l'inverse, plus l'écart entre les deux langues est grand, plus la proportion de personnes qui l'apprendront sera faible.

### **2.2.6 L'autodidaxie et les TIC, leur apport à la construction de compétences plurilingues**

Selon la définition du « *Petit Larousse Illustré* », l'autodidaxie est « *l'acquisition de connaissances par un individu en dehors des dispositifs éducatifs officiels - établissements scolaires, centres d'apprentissage ou de formation - et sans intervention d'un enseignant ou d'un formateur* ». F. Taddei précise qu'avant de pouvoir être « *autodidacte* », il faut apprendre à l'être<sup>112</sup>. Pour G. Holtzer, un autodidacte est « *un apprenant qui organise lui-même l'apprentissage* », mais, ajoute-t-elle, « *l'autodidaxie n'est pas pour autant un apprentissage sauvage* ». L'apprenant autodidacte doit pouvoir disposer du matériel nécessaire, se procurer et utiliser des supports pédagogiques qui, conçus ou non en vue d'un apprentissage en autodidaxie, peuvent l'aider à mener à bien son projet<sup>113</sup>.

Mais, avant de pouvoir « *fonctionner* » en autodidaxie, il faut acquérir une méthodologie, des savoir-faire, des savoir-apprendre et des stratégies d'apprentissage, particulièrement importants dans la démarche d'apprentissage d'une langue étrangère. En effet, avec le développement d'Internet et des moyens modernes de communication, tout paraît plus simple, tout semble facilement accessible. Un vaste public a la possibilité aujourd'hui de s'informer sur Internet où se trouvent aisément des contenus ludiques comportant des animations, des supports vidéo, des commentaires, etc. Grâce aux nouvelles technologies, l'information revêt une forme attractive qui donne à chacun la sensation de devenir omniscient, ou ultra-spécialiste après seulement quelques clics.

---

<sup>111</sup> Ce qui est évoqué par certains interviewés dans nos entretiens (Entretien 15 et Entretien 17).

<sup>112</sup> Olivier Lumbroso et François Vanoosthuyse, 2014. De l'autodidacte à l'autodidaxie à l'ère du numérique : approche interdisciplinaire des apprentissages autonomes au XXI<sup>e</sup> siècle. Actes de Colloque à la Sorbonne Nouvelle. In *Didactique des langues, des textes et des cultures*. Paris, Presses Universitaires de la Sorbonne.

<sup>113</sup> Gisèle Holtzer, 1995. *Autonomie et didactiques des langues*. Conseil de l'Europe et les langues étrangères, p. 33-34.

Avec ces nouvelles orientations pédagogiques et didactiques, l'apprentissage n'est plus « descendant », mais plutôt « latéral ». Comme le décrit F. Taddei, l'apprenant pourra s'appuyer sur les autres, se considérer comme l'égal, et de ce fait, va être « actif » dans son apprentissage, en exprimant des idées et des points de vue. Il sera à même de mieux communiquer, pourra coopérer et faire preuve d'esprit critique. Nous constatons cependant que cette manière de travailler ne se développe pas à la même vitesse dans tous les pays. F. Taddei rappelle qu'il existe trois types d'apprentissage, qui peuvent être individuel, coopératif et collaboratif. L'apprentissage collectif devient un moyen de « se confronter » et de pouvoir « s'auto-évaluer », et ainsi de mesurer ses progrès. Dans l'autodidaxie, ce sont « les progrès des autres qui permettent d'avancer »<sup>114</sup>. En effet, F. Taddei part du principe que « tout le monde sait quelque chose, mais ne sait pas tout ». Certaines tâches restent difficiles à appréhender seul, mais elles peuvent être gérées, à partir du moment où il y a un soutien, une collaboration et/ou une interaction sociale. C'est le principe même de « l'interaction » : le savoir « circule », se diffuse, évolue au gré des personnes, des groupes d'individus, des communautés... Ainsi selon M. Lebrun, « apprendre, pour l'individu, c'est participer à ce processus collectif de co-construction du savoir, c'est s'inscrire dans une relation avec d'autres qui promeut cette co-construction »<sup>115</sup>.

En tout état de cause, les TIC vont offrir, à terme, quel que soit le pays, de plus en plus d'opportunités et de perspectives autodidactiques pour « séduire » mais également pour agrémente la démarche d'apprentissage des langues étrangères. Les aspects et particularités historiques et culturelles pourront enrichir les outils pédagogiques. *A priori*, la tendance du moment dans les entreprises est également orientée vers la recherche d'indépendance ou du moins, d'autonomie pour, petit à petit, permettre aux salariés de devenir des « autodidactes accomplis ». Nos systèmes d'enseignements sont-ils adaptés à cette évolution, dans les différents pays, en Chine en particulier ? Tous les apprenants sont-ils préparés à cette forme d'apprentissage où la volonté prime souvent sur la capacité ? Ne risque-t-on pas également de voir s'affaiblir les velléités d'apprentissage ou même de nous diriger vers une baisse du niveau

---

<sup>114</sup> François Taddei, 2015. Faire confiance aux systèmes innovants, in *L'éducation à l'âge du numérique*, p. 55-67. Presses Universitaires de France.

<sup>115</sup> Marcel Lebrun, 2007. *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre : Quelle place pour les TIC dans l'éducation ?* De Boeck, Bruxelles, p. 206.



moyen, au fur et à mesure des générations du fait d'une trop grande liberté dans l'autodidaxie ? Quels seront les garde-fous qui pourraient permettre de conserver les repères et de maintenir un niveau d'excellence ? Comme le faisait remarquer P. Carré, nous sommes « *passés, en quelques années du droit à la formation à l'obligation de compétence* »<sup>116</sup>.

Cela fait déjà près de soixante ans que l'informatique est, à des degrés divers, au service de l'analyse des langues et de leur enseignement/apprentissage. Une des premières étapes historiques sur le sujet a été très certainement, la création en France par exemple du TAL (traitement automatique des langues) dans les années 50, pour assurer des programmes de traduction automatique. Depuis les années 70, s'est développée une relation permanente entre les TIC et l'enseignement<sup>117</sup>. Elle n'a cessé d'évoluer jusqu'à nos jours. « *L'apprentissage des langues vivantes est l'un des domaines auquel on a le plus – et le plus tôt – cherché à appliquer l'outil informatique. Cela s'explique sans doute à la fois par la croissance exponentielle de la demande sociale d'apprentissage des langues et par une certaine tradition d'autodidaxie dans ce domaine* »<sup>118</sup>.

Aujourd'hui, les utilisations technologiques apportent à la fois la simplicité et la praticité avec des systèmes toujours plus ergonomiques et conviviaux. Ainsi, « *l'indépendance des utilisateurs est davantage prise par rapport aux informaticiens* »<sup>119</sup>. Le monde de l'enseignement n'est pas différent des autres domaines. F. Demaizière résume cette avancée extraordinaire de la façon suivante : « *On ne demande plus à l'enseignant de se plier aux contraintes d'un langage de programmation, non prévu à l'origine pour ses besoins. On lui offre des outils conçus pour l'enseignement et en particulier pour une analyse fouillée de messages rédigés avec une certaine liberté* »<sup>120</sup>.

---

<sup>116</sup> Philippe Carré, 2005. *Vers un nouveau rapport au savoir*. Collection Psycho Sup, Dunod, p. 45.

<sup>117</sup> Jacques Béziat, 2010. *Supports numériques, diversité culturelle et formation en langues. Vers de nouvelles coexistences* [en ligne]. Disponible sur [http://www.adjectif.net/spip/IMG/pdf/pdf\\_adjectif\\_Bziat.pdf](http://www.adjectif.net/spip/IMG/pdf/pdf_adjectif_Bziat.pdf) [consulté le 04/09/2018].

<sup>118</sup> François Mangenot, 2001. Quelles tâches dans ou avec les produits multimédias ? Communication au dix-septième colloque Triangle, parue dans Triangle 17, *Multimédia et apprentissage des langues*, ENS Éditions. Disponible sur : [http://w3.ugrenoble3.fr/espace\\_pedagogique/triangle.htm](http://w3.ugrenoble3.fr/espace_pedagogique/triangle.htm) [consulté le 08/08/2017].

<sup>119</sup> Françoise Demaizière, 1986. *EAO (Enseignement assisté par ordinateur)*. Ophrys, Paris, p. 17.

<sup>120</sup> *Ibid.*, p. 31.

## Conclusion du Chapitre 2

Dans ce chapitre, nous avons défini le concept de plurilinguisme et de multilinguisme, en nous référant d'abord à l'histoire européenne et ensuite à l'histoire chinoise. L'une, comme l'autre a été au service des peuples et de leurs préoccupations, ce qui a permis d'aboutir, à la suite de circonstances parfois fortuites et de dispositions politiques au plurilinguisme moderne que nous connaissons aujourd'hui.

En Europe, depuis l'après-guerre, un grand nombre d'initiatives ont été prises afin de fédérer les actions et d'organiser l'enseignement et l'usage des langues. La création de la Division de politiques linguistiques et la publication du CECR sont autant d'exemples qui ont contribué à développer de nouvelles orientations dans l'apprentissage des langues, avec d'ailleurs plus ou moins de succès. En Europe, dans le domaine des langues étrangères les compétences plurilingues portent essentiellement sur l'anglais, l'allemand et le français<sup>121</sup>. L'Europe, qui a une place de premier ordre au niveau mondial a cependant maintenu, en général, des exigences en matière linguistique auprès des jeunes générations en développant des politiques linguistiques éducatives spécifiques.

En Chine, le plurilinguisme correspond, par rapport à l'Europe, à une tout autre situation. Il existe aujourd'hui, une large diversité de dialectes pratiqués en Chine, le pays a été contraint, au cours de ces dernières décennies, d'unifier l'ensemble du territoire autour des mêmes pratiques linguistiques. Nous constatons qu'avec différentes langues minoritaires et dialectes, la Chine est un pays multilingue. Aujourd'hui, le multilinguisme en Chine est renforcé avec le développement des langues étrangères. Cependant, ce multilinguisme n'est pas fondé sur un développement équilibré ou égalitaire de chacune des langues. L'origine de la situation peut se trouver dans la politique et la planification linguistique, qui n'a pas eu la même fonction qu'ailleurs et, de fait, les mêmes orientations. Cette forme de politique linguistique se caractérise par une hiérarchisation des langues. Une primauté est accordée au mandarin, suivi par les langues minoritaires et les dialectes et, seulement ensuite se trouvent les langues étrangères.

---

<sup>121</sup> Selon les statistiques données par : <https://www.euroguidance-france.org/les-langues-en-europe/generalites/> [consulté le 28/05/2021].

Dans ce chapitre, nous avons également défini la notion de compétence comme « (...) *l'activation de plusieurs savoirs, dans une situation et un contexte donnés* » (Le Boterf, 1994). Le terme peut être adapté en fonction des domaines dans lesquels il est employé. Selon notre approche, nous avons retenu d'une compétence linguistique qu'elle « *se nourrit* » et « *s'exprime* » grâce à l'échange avec autrui. Une compétence est reconnue et éventuellement validée par un « *collectif* » (Dejoux, 1998). Même si la compétence linguistique peut prendre des formes différentes (compréhension, expression écrite, etc.), la dimension orale est le plus souvent le moteur de l'acquisition de la compétence et le principal moyen pour l'évaluer.

Notre étude nous a conduite à distinguer plusieurs facettes pour une compétence, selon qu'elle correspond à un individu ou à un groupe. On réalise alors que pour chaque compétence, il y a une triple dimension : individuelle, organisationnelle et collective. Le management est souvent intégré dans la facette « *collective* ». On mesure dans ce cas combien elle est importante dans la réussite d'une entreprise, dans son fonctionnement et pour sa performance.

L'acquisition de compétences répond, pour une part, aux attentes exigées par le système éducatif et celles des professeurs. Ce qui était une compétence essentielle à une certaine époque peut se révéler de moindre importance avec l'évolution du monde dans lequel on vit. En Chine, compter avec un boulier ou savoir réaliser des sinogrammes esthétiques étaient par exemple des compétences attendues à l'école et aujourd'hui, elles ont laissé la place à d'autres priorités comme la maîtrise de l'informatique et de l'anglais. Les priorités ont changé et la Chine a entrepris de rationaliser les cursus disciplinaires, afin d'être plus proche des besoins des entreprises, même si des progrès dans ce sens doivent être faits. La question est de savoir si ces évolutions sont et seront suffisantes et correctement mises en œuvre dans la prochaine décennie. Le processus qui permet à un individu de s'ouvrir à l'apprentissage des langues est le même que celui qui permet de s'ouvrir à la culture. Il fait appel à une dimension éducative, mais renvoie aussi à une prédisposition individuelle qui permet de comprendre son environnement. Un « *bon* » apprenant en langue est doté de prédispositions innées et acquises. La capacité d'un individu à « *vouloir apprendre* » et à « *se motiver* » pour atteindre un objectif relève certainement autant de l'acquis (lié à l'éducation) que de l'inné. Fortement

consommatrice de temps, de volonté et d'énergie (intellectuelle et mentale), la motivation est un « *révéléateur* » de la compétence, dans tous les domaines, en particulier dans la pratique plurilingue.

## Chapitre 3 Les PME définies sur le modèle économique chinois et leurs enjeux

Après avoir analysé et défini notre cadre de travail, il convient maintenant de présenter le terrain d'étude sur lequel s'appuie notre recherche : les petites et moyennes entreprises (PME). Dans ce chapitre, elles seront considérées en fonction d'une perspective linguistique, mais également selon des points de vue historique, économique et culturel.

La PME, d'un point de vue économique, est à considérer comme une unité susceptible de s'adapter en fonction des besoins du pays. Elle fonctionne comme une variable d'ajustement au service des intérêts d'un état-nation, tel que la Chine, qui pratique désormais une forme de « *capitalisme d'État* ». Cependant, il convient aujourd'hui de dépasser le cadre d'un pays, aussi important et étendu soit-il. Avec la mondialisation, les pays et les entreprises se trouvent aussi en situation de concurrence sur une même scène internationale. La mondialisation a pratiquement amené l'ensemble des pays à se trouver en concurrence sur une même scène internationale.

La valeur ajoutée et ce qu'apporte l'entreprise (en particulier la PME) ne sont pas estimés, compris et interprétés de la même manière selon le pays où l'on se trouve. Les différences d'un pays ou d'un continent à un autre, sont liées à des dimensions culturelles historiques ou politiques.

Dans ce chapitre, nous nous proposons de les définir de manière précise et d'aborder ce qui peut constituer leurs particularités. Nous évoquerons en particulier leur diversité et leur fonctionnement, l'expansion qu'elles ont connue au cours des dernières décennies et ce qu'elles représentent pour l'économie chinoise.

## 3.1 Un rappel de l'histoire économique en Chine

### 3.1.1 1949-1978 La planification économique

Nous nous référerons dans ce qui suit à l'histoire du pays, en particulier dans ses évolutions depuis la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Fondateur de la République populaire de Chine et principal dirigeant du pays de 1949 jusqu'à sa mort en 1976, Zedong Mao a œuvré, dès sa prise de pouvoir, en faveur d'une restauration de l'État ; il a simplifié l'écriture chinoise pour faciliter les communications et la transmission des connaissances et a également octroyé un ensemble de droits notamment aux femmes. Il a imposé et appliqué à l'ensemble du pays son idéologie, sous le terme de « *maoïsme* », qui représente une adaptation chinoise de ce qu'avait conçu le régime soviétique avec le marxisme-leninisme. Cette vision politique et idéologique a fortement influencé la conception de l'éducation et de l'enseignement dans ses pratiques comme dans ses contenus. Dans les programmes scolaires et universitaires, une large place était alors accordée à des enseignements marqués par l'idéologie marxiste et à la propagande en faveur du régime communiste<sup>122</sup>. Dans l'industrie et dans l'agriculture, on assiste au développement du collectivisme pour réaliser les projets de travaux publics de grande ampleur, la généralisation de l'éducation et le développement de l'accès aux soins et aux services pour la population. Cependant, ces objectifs ambitieux n'ont pas été atteints. Cette politique dite « *Grand Bond en avant* »<sup>123</sup> a contraint la population au point de provoquer des famines et engendrer des carences alimentaires. Cela a eu pour conséquence de générer des problèmes sanitaires majeurs avec d'importantes pertes humaines<sup>124</sup>.

La crise intérieure se doublait alors de vives tensions extérieures, celles de Taïwan<sup>125</sup> et du Tibet<sup>126</sup>, celles aussi liée aux désaccords sino-soviétiques, etc. Face à cette situation et au risque de voir le pouvoir lui échapper, Zedong Mao a critiqué les dirigeants du parti sur lesquels il a jetté l'opprobre et lancé une campagne « *d'éducation socialiste* » qu'il a placé

---

<sup>122</sup> Cf. infra 9.1.2

<sup>123</sup> Cette politique est officiellement adoptée lors de la seconde session du VIII<sup>e</sup> Congrès du Parti Communiste chinois en mai 1958.

<sup>124</sup> Jisheng Yang, historien et journaliste chinois, estime à trente-six millions le nombre de victimes entre 1958 et 1961, les « *trois années noires* » de la Chine contemporaine. Source : Jisheng Yang, 2008. *La Grande Famine en Chine (1958-1961)*. Éditions Seuil. Stèles.

<sup>125</sup> Cette crise s'ouvre dans le détroit de Taïwan suite au bombardement de l'îlot nationaliste de Quemoy par l'Armée Populaire de Libération (APL).

<sup>126</sup> La crise de Tibet s'achève par la fuite du Dalai-Lama en Inde en 1959.

sous le contrôle strict du parti. À partir de 1966, il a mobilisé la jeunesse contre la bureaucratie et les élites et lancé la « *grande révolution culturelle* » qui s'est déroulée pendant toute une décennie, de 1966 à 1976.

Cette période a profondément divisé la société chinoise, qui a connu des oppositions entre générations, entre parents et enseignants et entre jeunes et autorités politiques et administratives. L'objectif de cette partie n'est nullement de lister tous les événements après la fondation de la Chine en 1949 et avant la fin de la Révolution culturelle en 1976, mais bel et bien de montrer que la Chine, baignée dans un climat de quasi-guerre civile, était alors complètement déstabilisée. Les résultats économiques étaient donc, de fait, très éloignés des ambitions économiques initiales.

### **3.1.2 Après 1978, une politique d'ouverture ambitieuse vers une économie moderne décomplexée**

Après la mort de Mao en 1976, et à la suite de la prise du pouvoir de Xiaoping Deng, une nouvelle orientation politique ouvre la voie d'une « *économie à la chinoise* ». En effet, la politique de Deng est réaliste et pragmatique, avec la volonté d'acquérir une autonomie et de faire prospérer la Chine au-delà des frontières. Stratégiquement, Deng fait reposer cette « *modernisation* » sur quatre « *piliers* » : l'agriculture, les sciences et la technologie, l'industrie puis la défense. Diplomatiquement, il établit des relations avec les États-Unis en 1979 et normalise celles avec le Japon. Socialement, la politique de « *l'enfant unique* » entre 1979 et 2015 a fortement favorisé le développement de l'économie chinoise. Cette mesure a été appliquée dans le cadre d'un contrôle des naissances, effectif depuis 1971<sup>127</sup>. Sur le plan de l'éducation, il a pris l'initiative de proposer un concours national d'entrée dans les universités

---

<sup>127</sup> L'indice de fécondité est passé de 5,9 enfants par femme en 1970 à 2,7 en 1979. Par voie de conséquences, le taux de natalité a été de 18‰ en 1979 (au lieu de 33‰ en 1970). Cette « *politique de l'enfant unique* » visait alors à éviter la surpopulation du pays (970 millions en 1979 contre 542 millions d'habitants en 1949) et à soutenir l'accélération du développement économique. Elle a permis de limiter de manière importante l'accroissement naturel : 20 millions d'habitants supplémentaires par an au début des années 1970, 7,5 millions par an durant la décennie 2010. Du fait qu'il y ait moins d'enfants dans les familles et donc moins de charges, cela a favorisé non seulement les conditions de vie dans les familles, mais a aussi permis d'améliorer la compétitivité économique. Ont été réduits également les écarts dans la population active, qui jusqu'alors allaient de quatorze à soixante ans. Ainsi, ce « *nouveau modèle* » a permis, dans une large mesure, la production de biens et de richesse. Source : [http://www.gov.cn/gzdt/2009-09/11/content\\_1415054.htm](http://www.gov.cn/gzdt/2009-09/11/content_1415054.htm) [consulté le 23/01/2020].

chinoises et a permis aux étudiants les mieux classés de pouvoir se rendre à l'étranger pour effectuer des études<sup>128</sup>. La liste des initiatives stratégiques est longue et non exhaustive. Il serait laborieux de toutes les décrire, cependant, ces initiatives permettent de comprendre le processus qui a amené le pays à se restructurer de l'intérieur. La volonté politique était de positionner la Chine en tant qu'« *acteur* » et non plus en tant que « *suiveur* » afin d'en finir avec la pauvreté des familles chinoises. Toutes les démarches qui ont été entreprises ont contribué à transformer une économie planifiée en une économie dite « *marchande* », en intégrant quelques principes relevant d'une économie libérale.

### **De l'économie planifiée à l'économie marchande**

Après l'arrivée au pouvoir de Xiaoping Deng, l'économie marchande s'est donc substituée au modèle économique précédent mis en place par Mao et progressivement, elle a remplacé l'économie planifiée dite de « *planification impérative de l'économie* ». Ce type d'économie, que l'on pouvait retrouver également en URSS, était organisé, au niveau de l'ensemble de l'État, par un système de plans qui fixait des objectifs en matière de production industrielle et agricole sur une période annuelle ou pluriannuelle (de quatre ou cinq ans de plus souvent). En Chine, l'évolution progressive a été marquée par trois dates importantes, c'est-à-dire le lancement de la « *politique de la porte ouverte* » décrétée par Deng en 1978, comme évoqué ci-dessus, l'introduction dans la Constitution chinoise de la notion « *d'économie socialiste de marché* » en 1992 et l'entrée de la Chine à l'OMC en 2001<sup>129</sup>.

---

<sup>128</sup> À partir de cette décision, des groupes d'étudiants de différents niveaux universitaires ont pu se rendre en particulier dans les pays occidentaux (États-Unis, Grande-Bretagne, France, etc.). En ce qui concerne la France, cette politique a été dans un premier temps encouragée par le gouvernement français qui a proposé un ensemble de stages linguistiques et pédagogiques et des bourses d'études pour les étudiants de deuxième et troisième cycles. Ainsi que le rappelle l'une des personnes interrogées au cours de nos entretiens : « *dans les années 80 à 90, le gouvernement français avait établi des coopérations culturelles et notamment dans les domaines linguistiques et pédagogiques. Les services culturels de l'Ambassade de France avaient donc à leur disposition tout un ensemble de bourses à caractère linguistique et pédagogique, de moyennes et longues durées, dont les étudiants et les enseignants chinois ont pu profiter* ». (Stages pédagogiques de courtes durées (SPCD et stages linguistiques). Extrait d'Annexe 35 Entretien 20 RL, N°22.

<sup>129</sup> Dominique Jolly, 2013. *Stratégies d'entreprise en Chine : Entre soleil et nuages*. Paris, Éd. Pearson, p. 11.



Le tableau ci-dessous montre l'évolution des décisions prises en faveur d'une libéralisation économique.

Tableau 2 Chronologie des évènements de 1978 à 2008 expliquant la mutation du système économique chinois<sup>130</sup>

Année	Évènements
1978	Politique de la porte ouverte
1980	Création des premières Zones Économiques Spéciales
1982	Reconnaissance des entreprises individuelles dans la Constitution
1984	Le Comité central prône la coexistence du plan et du marché
1992	Lancement de l'« <i>Économie socialiste de marché</i> »
1994	Loi sur les SARL et les SA <sup>131</sup>
1999	Reconnaissance des entreprises privées dans la Constitution <sup>132</sup>
2001	Entrée de la Chine à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) <sup>133</sup>
2004	La propriété privée est réintroduite dans la Constitution
2008	Loi anti-monopoles

Ce nouveau modèle, appelé « *économie socialiste de marché* » initié en 1992, accompagne la croissance économique chinoise, de 1979 à nos jours. Elle s'est souvent caractérisée par une progression annuelle à deux chiffres et s'est donc améliorée à la suite de décisions politiques prises par les gouvernements successifs, à la suite de Mao. Le président Deng en particulier a engagé de grandes réformes et a permis des investissements importants dans le secteur marchand et l'industrie. Le dynamisme de l'économie s'explique aussi par l'augmentation de la productivité du travail, l'amélioration du niveau d'éducation et des qualifications de la main-

<sup>130</sup> *Ibid.*

<sup>131</sup> Les statuts des SARL (sociétés anonymes à responsabilité limitée) et des SA (sociétés anonymes), définies par une loi de 1994, marquent définitivement la rupture avec le modèle antérieur.

<sup>132</sup> En 1999, la Constitution a fait l'objet d'une nouvelle révision afin de favoriser la création et le développement d'entreprises privées. Cette initiative a effectivement permis la création de petites entreprises familiales qui se sont développées, en particulier dans le commerce de détail.

<sup>133</sup> Cette année-là, en 2001, pour favoriser le commerce international, les importations comme les exportations, le gouvernement chinois a créé en 2001 une quinzaine de zones de libre-échange (*Free Trade Zones*), dans lesquelles produits et marchandises étaient exemptés de taxes.

d'œuvre. En quatre décennies, de 1980 à 2012, la population en âge de travailler a progressé de près de quatre cents millions de personnes<sup>134</sup>.

### **Les créations des ZES (Zones économiques spéciales)**

Si lors du Onzième Congrès national du Parti communiste<sup>135</sup>, l'idée d'une ouverture au reste du monde est clairement énoncée, c'est seulement à l'occasion du Quatorzième Congrès<sup>136</sup> que la politique d'ouverture est pleinement décrétée. Cette nouvelle stratégie s'est particulièrement concentrée sur les zones géographiques à fort potentiel de production : les villes ouvertes de bord de mer et quelques provinces de l'intérieur du pays.

Cette politique trouve, une fois encore, ses sources dans la stratégie menée par Deng. Afin de faciliter et de valoriser au mieux le territoire autour de Hong Kong et Macao, les villes de Shenzhen, Zhuhai (province de Guangdong, proche de Macao), Shantou (province de Guangdong) et Xiamen (province de Fujian) ont été désignées comme appartenant à des ZES dès 1979. La province de Hainan a, quant à elle, obtenu le statut de zone économique spéciale en 1988.

Ces ZES bénéficient d'un régime juridique particulier qui les rend plus attractives pour les investisseurs étrangers. Elles bénéficient de l'accord du gouvernement chinois et ont pu proposer aux entreprises étrangères des conditions préférentielles comme des droits de douane réduits, des exonérations sur les rapatriements des bénéfices et des investissements, des exonérations d'impôts sur plusieurs années, un statut d'extra-territorialité, etc. Ces mesures ont marqué le fort engagement de la politique chinoise et la volonté de l'État de s'ouvrir aux entreprises étrangères<sup>137</sup>.

---

<sup>134</sup> <https://www.universalis.fr/encyclopedie/chine-economie/2-le-decollage-de-l-economie-chinoise/> [consulté le 29/10/2019].

<sup>135</sup> Le Onzième Congrès national du Parti Communiste a eu lieu le 12 août 1977 à Beijing.

<sup>136</sup> Le Quatorzième Congrès national du Parti Communiste a eu lieu le 12 octobre 1992. Il avait pour objectif d'adopter la théorie de Xiaoping Deng de construire le socialisme avec les caractéristiques chinoises comme guide, de résumer les expériences pratiques des quatorze dernières années, de déterminer le déploiement stratégique dans la période à venir, etc.

<sup>137</sup> Dans cette même perspective, le gouvernement a décidé d'accorder à quatorze villes du bord de mer le statut de « zones d'exploitation de l'économie et des techniques » en 1984 : Tianjin (municipalité du Nord-est de la Chine), Shanghai, Dalian (Province de Liaoning), Qinhuangdao (Province de Hebei), Yantai (Province de Shandong),

Afin d'homogénéiser le développement économique sur le territoire, le gouvernement chinois a complété le dispositif en 1992 par l'ouverture aux investissements étrangers de certaines régions continentales, notamment Heihe (province du Heilongjiang au Nord-est), Yining (région autonome Ouïghour du Xinjiang) ainsi que Ruili (province du Yunnan, à la frontière avec la Birmanie). L'objectif était notamment de favoriser le commerce transfrontalier. En 2000, le gouvernement chinois a mis en œuvre un vaste projet de soutien au sud-ouest du pays, appelé « *Programme de développement de l'Ouest* ». Cette politique partait du constat que l'ouest, qui recouvre 71,4% du territoire chinois, n'abritait à la fin des années 2002 que 25% de la population et ne contribuait qu'au niveau de 15% à l'économie du pays<sup>138</sup>. Afin de dynamiser cette partie de la Chine, une politique interventionniste a été mise en place afin d'intégrer l'Ouest chinois au marché international.

Illustration 3 Les zones économiques spéciales (ZES) de la Chine<sup>139</sup>



Qingdao (Province de Shandong), Lianyungang (Province de Jiangsu), Nantong (Province de Jiangsu), Ningbo (Province de Zhejiang), Wenzhou (Province de Zhejiang), Fuzhou (Province de Fujian), Guangzhou, Zhanjiang (extrémité occidentale de la Province de Guangdong) et Beihai (Région autonome Zhuang du Guangxi) se sont ainsi également ouvertes aux investissements étrangers.

<sup>138</sup> <https://baike.baidu.com/item/%E8%A5%BF%E9%83%A8%E5%A4%A7%E5%BC%80%E5%8F%91/376>  
[consulté le 23/01/2020].

<sup>139</sup> Carte libre de droits :  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Zone\\_économique\\_spéciale\\_en\\_Chine#/media/File:PR\\_China-SAR\\_%26\\_SEZ-English.png](https://fr.wikipedia.org/wiki/Zone_économique_spéciale_en_Chine#/media/File:PR_China-SAR_%26_SEZ-English.png) [consulté le 16/04/2019].

## La Route de la Soie<sup>140</sup>, son développement et son modèle actuel

Aujourd'hui, le dynamisme économique chinois ne se limite plus à la production manufacturière ou à la consommation intérieure. Alors que la Chine est devenue l'un des leaders de l'économie mondiale, elle développe sa puissance à travers les réseaux qu'elle tisse et les liens qu'elle développe avec ses voisins asiatiques et à l'international. Cette stratégie s'inspire de l'ancien modèle appelé historiquement « *Route de la Soie* », qui régissait le commerce international et le développement des infrastructures<sup>141</sup>.

C'est cette mythique route qu'a souhaité recréer le président chinois Jinping Xi, en proposant à tous ses partenaires de nouveaux échanges pour répondre aux défis de la situation économique actuelle et créer ainsi de nouvelles opportunités de développement. Cette nouvelle « *route* » vise à promouvoir et à consolider un ensemble de corridors économiques, prenant forme à la fois sur terre grâce aux infrastructures ferroviaires et routières et sur mer avec de nouvelles routes maritimes<sup>142</sup>.

Les Nouvelles Routes de la Soie consistent donc en « *un réseau de corridors routiers, maritimes et ferroviaires reliant l'Asie, l'Europe, l'Afrique et même l'Amérique latine* ». Leur objectif est pluriel : il s'agit de « *mieux ancrer le reste de l'Asie à la Chine tout en assurant l'intégrité du territoire et du développement chinois* », de « *renforcer l'influence de la République populaire en Eurasie* », de « *mettre en avant l'idée d'une nouvelle donne géopolitique polycentrique* » et de « *favoriser l'expansion internationale des entreprises chinoises, notamment dans le domaine des infrastructures* »<sup>143</sup>.

---

<sup>140</sup> Voir Annexe 1 Pays et langues concernés pour la politique des « *Nouvelles routes de la Soie* ».

<sup>141</sup> Il y a deux mille ans, la Route de la soie reliait la ville de Chang'an (actuelle Xi'an) en Chine à la ville d'Antioche. Les marchandises les plus précieuses transitaient entre l'Orient et l'Occident à travers la Chine. La « *Route de la Soie* » a été le lieu de convergence commerciale de la soie, du musc, des pierres précieuses, de la porcelaine, des étoffes de laine ou de lin, du jade, de l'ambre, de l'ivoire, de la laque, des épices, du verre, du corail, des métaux précieux et des armes. Mais ce qu'elle a surtout favorisé, c'est une convergence des civilisations, des cultures, des religions et des sociétés.

<sup>142</sup> Cf. « *Construire conjointement la Ceinture économique de la Route de la Soie* » en 2013 ; « *Faire progresser l'esprit de la Route de la Soie et approfondir la coopération sino-arabe* » en 2014 ; « *Avec la Route de la Soie comme ailes, décollez avec les pays d'Asie du Sud* » en 2014 ; « *Remodeler la Route de la Soie et promouvoir un développement commun* » en 2015 ; « *Promouvoir conjointement la construction du corridor économique Chine – Asie centrale – Asie occidentale* » en 2016 ; « *Renforcer l'ancrage des stratégies et des actions et travailler ensemble pour promouvoir la construction de la Route de la Soie* » en 2018 [http://www.xinhuanet.com/politics/2018-12/11/c\\_1123838560.htm](http://www.xinhuanet.com/politics/2018-12/11/c_1123838560.htm) [consulté le 22/12/2020].

<sup>143</sup> Nashidil Rouiaï, 2020. *Les Nouvelles Routes de la Soie*, Encyclopédie Universalis.

### 3.1.3 Les PME depuis l'établissement de la Chine à nos jours

#### Les PME chinoises de 1949 à 1978

Les PME se sont développées rapidement au début de la fondation de la Chine. Sur la période d'après-guerre, la reprise de l'économie a été possible grâce à l'aide des PME, peu coûteuses en investissement et apportant des résultats financiers immédiats. L'État a su très vite identifier le potentiel des PME. À titre d'exemple, dès 1952, le nombre de PME spécialisées dans les objets artisanaux a augmenté de 54,2%, en l'espace de trois ans. En 1958, en un an, le nombre de PME industrielles a augmenté de près de 55,2%. Mais, par la suite, en raison de mauvaises orientations prises par le Gouvernement central et des catastrophes naturelles, l'économie nationale est entrée dans une période de récession et un grand nombre de PME a dû déposer le bilan. Au cours des dix années qui ont suivi la Révolution culturelle, de nombreuses entreprises publiques ont arrêté leurs productions, alors que dans le même temps, les PME en industrie lourde ont pu reprendre une activité florissante. Au bilan, au cours de cette période particulièrement mouvementée, les PME chinoises n'ont pas pu obtenir de résultats significatifs.

#### Les PME de 1978 à nos jours

De 1978 à nos jours, dans le contexte décrit ci-dessus, les PME ont connu d'énormes changements en une période de près de quarante ans. Vingt ans avant la réforme et l'ouverture de 1978, le Parti et l'État sont parvenus à appréhender le rôle et la place des PME dans le cadre d'un système économique socialiste. Le Quatorzième Congrès national du Parti communiste chinois s'est tenu au second semestre de 1992 et il était clair que la réforme allait dans le sens de la définition d'un système « *économique socialiste de marché* ». Après 1992, les obstacles institutionnels et politiques au développement de l'économie privée ont progressivement diminué. Avant la mise en place de la politique visant « *à encourager et guider le développement sain de l'économie non publique* » lors du Quinzième Congrès national du Parti communiste chinois en 1997, le développement des économies individuelles,

---

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/nouvelles-routes-de-la-soie/> [consulté le 06/06/2020].

privées et autres non-publiques de la Chine devait faire face à la double contrainte de la structure de propriété et de l'idéologie et n'a pas réussi à vraiment stimuler sa vitalité.

Vingt ans après cette réforme, soit de 1998 à 2018, a été inaugurée une période de développement économique privé. La croissance vigoureuse de l'économie privée est le résultat de l'émancipation de l'esprit de la Chine, puis des changements majeurs apportés au système économique et politique, en particulier concernant la structure de propriété. Marqué par le rapport du Quinzième Congrès national du Parti communiste chinois, le statut de l'économie non-publique en tant qu'élément important de « *l'économie socialiste de marché* » a été confirmé, et son rôle et sa valeur ont été continuellement améliorés. Depuis 1998, les entreprises industrielles privées sont incluses dans les statistiques en tant que types d'entreprises indépendantes. En comparant les statistiques de 1998 et de 2016, on peut constater qu'en 1998, parmi les entreprises industrielles, le nombre de structures privées n'était que de 6,5% et que l'échelle des actifs, les revenus des principales entreprises et le bénéfice total étaient tous inférieurs à 5%. En 2016, le nombre d'entreprises privées a représenté plus de la moitié du total. L'ampleur des actifs était au-dessus de 20% et le chiffre d'affaires total et les bénéfices des principales opérations ont dépassé le tiers. En décembre 2018, le nombre de PME au-dessus de la taille désignée<sup>144</sup> dans tout le pays a atteint trois-cent-soixante-cinq mille, créant 65% de la valeur de la production intérieure du pays, contribuant à plus de 50% des recettes fiscales du pays et à 75% de l'emploi. Même en termes de recherche scientifique, 65% des brevets d'invention et 80% des nouveaux produits sont développés par des PME. Elles jouent un rôle de plus en plus important dans la promotion d'une croissance régulière et rapide de l'économie nationale, en atténuant la pression sur l'emploi, en rajeunissant le pays grâce à la science et à l'éducation et en optimisant la structure économique<sup>145</sup>.

---

<sup>144</sup> Cette dénomination attribuée aux PME ne correspond qu'à celles dont le chiffre d'affaires dépasse les vingt millions de yuans. Ce critère s'applique aux statistiques de 2011. Auparavant, cela s'appliquait aux entreprises dont le chiffre d'affaires était supérieur à cinq millions de yuans. Indépendamment de ce critère restrictif, les PME inscrites au Bureau de Commerce et d'Industrie en 2011 avaient déjà atteint le nombre de dix millions, ce qui correspondait à 99% de la totalité des entreprises chinoises. Source : You. *Recherche*, p. 21.

<sup>145</sup> <http://www.tbankw.com/jrfw/guanchadiaoyan/2019-11-28/317276.html> [consulté le 16/05/2019].

Selon le rapport annuel des statistiques économiques de l'industrie sur le territoire chinois<sup>146</sup> en 2016, les PME représentaient un chiffre d'affaires dans l'Est de la Chine de 43 477 milliards de yuans. Cela représentait alors 63% du chiffre d'affaires réalisé sur l'ensemble du territoire national. Dans le Centre, on était au niveau de 18 517 milliards de yuans (27%). Dans l'Ouest, les activités des PME se situaient à 6 833 milliards de yuans (soit 10% seulement). Nous constatons que ces chiffres confirment que le fait les PME se trouvant dans les provinces à l'Est de la Chine (ce qui correspond aux provinces les plus industrialisées) sont les plus importantes du pays<sup>147</sup>.

Compte tenu de la place primordiale qu'elles ont dans le secteur industriel et commercial, les PME disposent de la plus grande partie des possibilités d'emploi. En 2015, par rapport aux grandes entreprises qui emploient 20 877 800 salariés (18,11% des actifs) ; les entreprises de taille moyenne emploient, quant à elles, 35 464 300 de personnes (30,76% des actifs) et les petites entreprises, de leur côté, occupent une main-d'œuvre de 58 947 800 personnes (soit 51,13% des actifs)<sup>148</sup>.

Même si la révolution industrielle chinoise s'est caractérisée dans un premier temps par une politique d'accueil des industries et entreprises du monde entier, la Chine est passée depuis peu à la vitesse supérieure. En effet, l'une des stratégies dominantes en Chine est de passer progressivement du « *Made in China* » au « *Create in China* ». La Chine a lancé en 2015 le « *Made in China 2025* » afin de promouvoir activement la transformation d'un « *grand* » pays manufacturier en un « *fort* » pays manufacturier. Ce programme « *promeut l'innovation et le développement de l'industrie manufacturière en Chine mais également à travers le monde, et*

---

<sup>146</sup> Afin de refléter scientifiquement le développement social et économique des différentes régions chinoises et de fournir une base au Comité central du Parti et au Conseil d'État, dans l'objectif de formuler des politiques de développement régional, on divise désormais les régions économiques de Chine en quatre parties : région de l'Est, région du Centre, région de l'Ouest et région du Nord-est. Cette division est fonction des « *Avis du Comité central du Parti communiste chinois et du Conseil d'État sur la promotion de l'essor de la région du Centre* », des « *Avis du Conseil d'État sur plusieurs mesures pour le développement de la région de l'Ouest* », ainsi que « *l'Esprit du Rapport du Seizième Congrès du Parti* ». La région de l'Est comprend : Beijing, Tianjin, Hebei, Shanghai, Jiangsu, Zhejiang, Fujian, Shandong, Guangdong et Hainan. La région du Centre comprend : Shanxi, Anhui, Jiangxi, Henan, Hubei et Hunan. La région de l'Ouest comprend : Mongolie-Intérieure, Guangxi, Chongqing, Sichuan, Guizhou, Yunnan, Xizang, Shanxi, Gansu, Qinghai, Ningxia et Xinjiang. La région du Nord-est comprend : Liaoning, Jinlin et Heilongjiang.

<sup>147</sup> Renyong Chi, 2017. *Climate Index Report of Chinese SMEs 2017*. Édition de Science et d'Entreprise de Chine, p. 12.

<sup>148</sup> Chi, *Climate*, p. 21.

met l'accent sur l'amélioration de la qualité des produits et des services »<sup>149</sup>. L'objectif n'est plus de produire « dans l'ombre » et à bas coût du matériel et des produits destinés au monde entier, mais bel et bien d'innover et de se lancer dans les nouvelles technologies de manière parfaitement assumée et visible. Pendant des années, aucune marque chinoise n'avait pu percer sur les marchés grand public américains ou européens. La raison en est que les technologies et leur maîtrise appartenaient aux grands groupes internationaux et que la Chine n'intervenait à ce moment-là que dans la mesure où elle pouvait apporter une main d'œuvre peu chère et flexible. Aujourd'hui, la Chine est devenue autonome sur tout un ensemble de technologies de pointe et conquiert peu à peu des marchés dans ce secteur. Ces derniers étaient réservés ou protégés jusqu'à présent par des firmes qui n'avaient pas mesuré que la Chine deviendrait un nouveau concurrent particulièrement agressif et très compétitif. Ainsi, les PME se spécialisent et deviennent de plus en plus techniques, technologiques et s'ouvrent sur le marché des services, alors qu'elles étaient jusqu'ici essentiellement concentrées sur les biens matériels. Les statistiques montrent que 75% de la création technique et des inventions sont dues aux PME, qui sont également à l'origine de 65% des innovations<sup>150</sup>.

L'actualité des GAFAM (*Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft*) est en permanence commentée sur les radios et chaînes de télévision en relation avec l'économie et le développement des affaires. Or, aujourd'hui, l'ensemble de ces géants trouvent des équivalents en Chine. En effet, *Google* est aujourd'hui implanté partout en Amérique du nord et en Europe mais n'est pas présent en Chine. Et pour cause, le groupe *Baidu* a pris le leadership (appuyé par le gouvernement). *Alibaba* est devenu un mastodonte du e-commerce et derrière ce nom, maintenant devenu célèbre partout dans le monde, se développent des plateformes spécialisées qui devraient poursuivre une croissance importante dans les

---

<sup>149</sup> <http://www.gov.cn/zhuanti/2016/MadeinChina2025-plan/index.htm> [consulté le 23/05/2020].

<sup>150</sup> Na Guo, 2017. *Research on Financing Difficulties and Counter measures of small and Medium-sized Enterprises*. Édition des Finances de Chine, p. 75.



prochaines années : plateforme B2C<sup>151</sup> (*Tmall*<sup>152</sup>), C2C<sup>153</sup> (*Taobao*<sup>154</sup>), B2B<sup>155</sup> (*Aliyun*<sup>156</sup>) et de paiement (*Alipay*<sup>157</sup>). *Tencent* est aujourd'hui l'équivalent chinois de *Facebook*. Cette entreprise, partie au départ d'une messagerie « *QQ*<sup>158</sup> », au fur et à mesure des années, a intégré près de deux cents millions d'utilisateurs et a proposé le réseau social *Wechat*<sup>159</sup> qui se trouve être l'un des plus importants du monde juste après *WhatsApp* américain. *JD.com* est l'équivalent d'*Amazon* en Chine et progresse avec le même développement exponentiel qu'*Amazon*, grâce à la progression du e-commerce. *Didi*, l'équivalent d'*Uber*, qui aujourd'hui est présent dans toutes les grandes villes de Chine, représentait 20,398 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2020. Dans le même temps, le chiffre d'affaires d'*Uber* n'était que 11,39 milliards de dollars<sup>160</sup>. Quant à *Huawei*, qui sur ces quinze dernières années a été soupçonné d'avoir plagié *CISCO*, l'entreprise a considérablement élargi son activité et est devenue un fabricant de téléphones portables de grande qualité, comparable aux finitions *Apple*. D'autres entreprises comme *Xiaomi* et *CHEETAH Robotics* devraient avoir un rôle important ces prochaines années dans le monde de la téléphonie, la robotisation et le développement des outils d'assistance *High-Tech*<sup>161</sup>. Ces quelques exemples permettent d'intégrer le fait que ces entreprises sont toutes issues des PME.

---

<sup>151</sup> L'expression « *business to consumer* » (B2C) se rapporte aux relations commerciales entre les entreprises et les consommateurs/clients. Cela signifie que les entreprises doivent concevoir leurs produits et leurs services en fonction des clients privés et doivent entrer en contact avec eux. *IONOS*.

<sup>152</sup> *Tmall* est un site chinois de commerce en ligne, qui faisait partie à l'origine de la société *Taobao*. Depuis 2011, il est rattaché directement au groupe *Alibaba*.

<sup>153</sup> L'expression « *Customer to customer* » (C2C) désigne des échanges de biens et de services entre plusieurs consommateurs, sans qu'il soit nécessaire de passer par un intermédiaire.

<sup>154</sup> *Taobao* est, en Chine, le principal site web de vente en ligne. Il a été conçu et mis en service en 2003.

<sup>155</sup> L'expression « *business to business* » (B2B) décrit l'ensemble des activités d'une entreprise visant essentiellement une clientèle d'entreprises, ou l'ensemble des architectures techniques et des logiciels informatiques qui permettent de mettre en relation des entreprises.

<sup>156</sup> *Aliyun*, également connu sous *Alibaba Cloud*, est une société chinoise de *cloud computing*, filiale d'*Alibaba Group*.

<sup>157</sup> *Alipay* est une solution de paiement en ligne créée en 2004 par *Alibaba*.

<sup>158</sup> Voir sa présentation détaillée en deuxième partie 5.1.2

<sup>159</sup> En fait, *Wechat* comptait déjà plus d'un milliard d'utilisateurs. Source disponible sur : <https://www.journaldugeek.com/2018/03/06/wechat-un-milliard-utilisateurs-monde/> [consulté le 29/10/2019].

<sup>160</sup> <https://www.36kr.com/p/1264687948208009> [consulté le 02/01/2021].

<sup>161</sup> <https://www.zdnet.fr/actualites/7-entreprises-chinoises-qui-faconnent-l-avenir-de-la-technologie-39837216.htm> [consulté le 17/04/2018].

### 3.2 Les PME chinoises dans notre recherche

Les PME chinoises peuvent prendre différentes formes<sup>162</sup>. Elles sont réparties en trois secteurs distincts en fonction de leurs domaines d'activité : le secteur primaire (entreprises agricoles notamment), le secteur secondaire (comme les industries, les entreprises de BTP, etc.) et le secteur tertiaire (entreprises de services).

Si les PME peuvent être classées en fonction de ces trois grands secteurs d'activité, en ce qui concerne la dynamique de production, le gouvernement détient des informations pour qualifier les PME techniques, les PME à forte densité de main-d'œuvre et les PME nécessitant un savoir-faire intellectuel ou des compétences spécifiques. Tous ces systèmes évoluent dans le temps et sont en permanence requalifiés (environ tous les deux ans), en fonction de l'évolution du secteur d'activité. Ainsi, les PME rentrent dans un classement tenu par le gouvernement et se positionnent sur des domaines d'activité dits « *avancés* », « *nouveaux* », « *matures* » ou « *déclinants* ».

Le statut des PME a fait l'objet de nombreuses corrections par le Gouvernement chinois. Dans les années 1950, la PME était définie par un effectif de moins de cinq cents salariés. En 1978, tout a été révisé. La capacité de production annuelle devient l'unique critère qui permet d'attribuer le statut de PME<sup>163</sup>. En 1984, la PME est orientée et définie cette fois par le projet « *Bénéfice au changement fiscal* »<sup>164</sup>, qui fixe de nouveaux critères établis sur la base de la capacité de production, de la gestion et sur la valeur d'actifs fixes de l'entreprise.

---

<sup>162</sup> Entreprises à responsabilité limitée par actions (SARL), entreprises à responsabilité limitée, ou entreprises dites collectives. Selon le système de propriété définie, on peut les classer en PME nationales, PME collectives et PME privées. Selon leur réseau d'échanges (avec les grandes entreprises), leurs chiffres d'affaires et selon la pertinence de leurs activités, on peut distinguer les PME individuelles, les PME complémentaires, les PME remplaçantes et les PME concurrentielles. (Source : Song Liang, 2017. *Nouvel environnement, nouvelles stratégies : Analyse de gestion et de stratégie des PME chinoises*. Édition d'électricité et d'eau de Chine, p. 17.)

<sup>163</sup> Département des Finances, 1978. *Concernant les règles des critères sur la distinction des grandes et moyennes entreprises dans les programmes de construction fondamentale* (La traduction du titre en français est effectuée par nos soins).

<sup>164</sup> Conseil des Affaires d'État, 1984. *Moyens de modification des impôts dans la deuxième étape sur les entreprises publiques* « 国营企业第二步利改税试行办法 », (La traduction du titre en français est effectuée par nos soins).

En 1988, de nouvelles normes ont été publiées sous le nom de « *Normes de répartition des entreprises industrielles* »<sup>165</sup> et concernent notamment les produits, les équipements et leur niveau de complexité. En 2003, pour la première fois, les PME acquièrent le statut définitif de PME sous une forme légale, proche du modèle répandu dans le monde. Le nombre d'emplois, la capacité de production et la valeur des actifs fixes sont intégrés au modèle et décrits dans la « *Loi de promotion des petites et moyennes entreprises de la République Populaire de Chine* »<sup>166</sup>.

Selon cette loi, les PME sont à présent définies par trois critères qui sont :

- le nombre de salariés
- le chiffre d'affaires
- le montant total des fonds

Tableau 3 Catégorisation des Grandes entreprises, PME et Micro-entreprises chinoises<sup>167</sup>

Chiffres d'affaires : CA    Salariés : SL    Capitaux totaux : CT

Domaines	Critères	Unité de mesure	Grandes entreprises	Entreprises de taille moyenne	Petites entreprises	Micro-entreprises
Agriculture, sylviculture, élevage, activités d'appoint et pisciculture	CA (Y)	10000 yuans	$Y \geq 20000$	$500 \leq Y < 20000$	$50 \leq Y < 500$	$Y < 50$
Industrie	SL (X)	Personnes	$X \geq 1000$	$300 \leq X < 1000$	$20 \leq X < 300$	$X < 20$
	CA (Y)	10000yuans	$Y \geq 40000$	$2000 \leq Y < 40000$	$300 \leq Y < 2000$	$Y < 300$
Constructions	CA (Y)	10000yuans	$Y \geq 80000$	$6000 \leq Y < 80000$	$300 \leq Y < 6000$	$Y < 300$
	CT (Z)	10000yuans	$Z \geq 80000$	$5000 \leq Z < 80000$	$300 \leq Z < 5000$	$Z < 300$

<sup>165</sup> Bureau des Statistiques, 2018. *Critères de distinction sur les entreprises/industries grandes, moyennes et petites* « 大中小型工业企业划分标准 », (la traduction du titre en français est effectuée par nos soins).

<sup>166</sup> Conseil des Affaires d'État, 2017. *Loi de promotion sur les petites et moyennes entreprises de la Chine* « 中华人民共和国中小企业促进法 », (La traduction du titre en français est effectuée par nos soins).

<sup>167</sup> Bureau National des Statistiques, [http://www.stats.gov.cn/tjsj/tjbz/201801/t20180103\\_1569357.html](http://www.stats.gov.cn/tjsj/tjbz/201801/t20180103_1569357.html) [consulté le 16/02/2020].

Commerce de gros	SL (X)	Personnes	$X \geq 200$	$20 \leq X < 200$	$5 \leq X < 20$	$X < 5$
	CA (Y)	10000yuans	$Y \geq 40000$	$5000 \leq Y < 40000$	$1000 \leq Y < 5000$	$Y < 1000$
Commerce de détail	SL (X)	Personnes	$X \geq 300$	$50 \leq X < 300$	$10 \leq X < 50$	$X < 10$
	CA (Y)	10000yuans	$Y \geq 20000$	$500 \leq Y < 20000$	$100 \leq Y < 500$	$Y < 100$
Transports	SL (X)	Personnes	$X \geq 1000$	$300 \leq X < 1000$	$20 \leq X < 300$	$X < 20$
	CA (Y)	10000yuans	$Y \geq 30000$	$3000 \leq Y < 30000$	$200 \leq Y < 3000$	$Y < 200$
Entreposage	SL (X)	Personnes	$X \geq 200$	$100 \leq X < 200$	$20 \leq X < 100$	$X < 20$
	CA (Y)	10000yuan	$Y \geq 30000$	$1000 \leq Y < 30000$	$100 \leq Y < 1000$	$Y < 100$
Poste	SL (X)	Personnes	$X \geq 1000$	$300 \leq X < 1000$	$20 \leq X < 300$	$X < 20$
	CA (Y)	10000yuans	$Y \geq 30000$	$2000 \leq Y < 30000$	$100 \leq Y < 2000$	$Y < 100$
Hébergement	SL (X)	Personnes	$X \geq 300$	$100 \leq X < 300$	$10 \leq X < 100$	$X < 10$
	CA (Y)	10000yuans	$Y \geq 10000$	$2000 \leq Y < 10000$	$100 \leq Y < 2000$	$Y < 100$
Restauration	SL (X)	Personnes	$X \geq 300$	$100 \leq X < 300$	$10 \leq X < 100$	$X < 10$
	CA (Y)	10000yuans	$Y \geq 10000$	$2000 \leq Y < 10000$	$100 \leq Y < 2000$	$Y < 100$
Transmission des informations	SL (X)	Personnes	$X \geq 2000$	$100 \leq X < 2000$	$10 \leq X < 100$	$X < 10$
	CA (Y)	10000yuans	$Y \geq 100000$	$1000 \leq Y < 100000$	$100 \leq Y < 1000$	$Y < 100$
Logiciels et technologies de l'information	SL (X)	Personnes	$X \geq 300$	$100 \leq X < 300$	$10 \leq X < 100$	$X < 10$
	CA (Y)	10000yuans	$Y \geq 10000$	$1000 \leq Y < 10000$	$50 \leq Y < 1000$	$Y < 50$
Développement immobilier	CA (Y)	10000yuans	$Y \geq 200000$	$1000 \leq Y < 200000$	$100 \leq Y < 1000$	$Y < 100$
	CT (Z)	10000yuans	$Z \geq 10000$	$5000 \leq Z < 10000$	$2000 \leq Z < 5000$	$Z < 2000$
Gestion immobilière	SL (X)	Personnes	$X \geq 1000$	$300 \leq X < 1000$	$100 \leq X < 300$	$X < 100$
	CA (Y)	10000yuans	$Y \geq 5000$	$1000 \leq Y < 5000$	$500 \leq Y < 1000$	$Y < 500$
Location et services aux entreprises	SL (X)	Personnes	$X \geq 300$	$100 \leq X < 300$	$10 \leq X < 100$	$X < 10$
	CT (Z)	10000yuans	$Z \geq 120000$	$8000 \leq Z < 120000$	$100 \leq Z < 8000$	$Z < 100$
Autres industries non spécifiées	SL (X)	Personnes	$X \geq 300$	$100 \leq X < 300$	$10 \leq X < 100$	$X < 10$

Ces définitions nous permettent de définir notre terrain d'étude, que nous présentons de manière détaillée dans notre deuxième partie, qui traite spécifiquement de la recherche sur le terrain. Nous nous sommes intéressée de près au statut des entreprises dont nous avons

retenu et analysé les offres d'emploi, puis que nous avons interrogées. Il convenait de vérifier que nos corpus correspondaient effectivement à des PME et non à de grandes entreprises. Cependant, malgré cette définition sur les PME chinoises, nous devons délimiter plus précisément et réduire notre terrain d'investigation. En effet, selon les statistiques officielles<sup>168</sup>, à la fin de l'année 2016, ce sont près de 370 000 PME du titre national<sup>169</sup> qui ont été comptabilisées. Par rapport à cet effectif, il y aurait 54 000 entreprises de taille moyenne (soit près de 14,6%) et 316 000 de petites entreprises (soit près de 85,4%). Dès lors, quels seraient les meilleurs critères permettant classer les PME pour les retenir dans notre terrain d'étude ?

Si nous examinons la répartition géographique de ces entreprises, nous constatons qu'elles se répartissent de manière inégale sur l'ensemble du territoire chinois. Dans les régions de l'Est, du Centre, de l'Ouest et du Nord-est, en 2016, elles étaient au nombre respectivement de 214 000 (58% du total national), de 85 000 (23,1%), de 50 000 (13,6%) et de 20 000 (5,3%). En fonction de ces éléments, est-il possible de les classer et de les sélectionner en fonction des régions ?

En analysant la situation des six provinces chinoises qui comptent le plus grand nombre de PME, qui sont celles de : Jiangsu<sup>170</sup> (12,5%), Guangdong (10,8%), Shandong<sup>171</sup> (10,7%), Zhejiang<sup>172</sup> (10,7%), Henan (6,1%) et Anhui (5,2%), nous nous sommes rendu compte que plus de la moitié (56%) de la totalité des PME chinoises se retrouvait dans ces six provinces. Est-il pertinent de déterminer notre terrain d'étude en fonction des villes ?

Les situations réelles que nous venons d'évoquer et les difficultés rencontrées nous ont amenée à réfléchir à la méthode permettant de circonscrire notre terrain d'étude. Afin de dégager un ensemble de données pour notre approche statistique, nous avons décidé de ne pas définir notre terrain d'étude en fonction d'un secteur précis ou de régions particulières.

---

<sup>168</sup> *Idem.*

<sup>169</sup> Cf. *supra*.

<sup>170</sup> Jiangsu est une province côtière chinoise. Elle prolonge la ville de Shanghai à l'ouest.

<sup>171</sup> Shandong est une province située à l'est de la Chine, sur la Mer Jaune et le Golfe de Bohai.

<sup>172</sup> Zhejiang est une province côtière chinoise qui se situe au sud de Shanghai. Zhejiang correspond à l'une des plus riches provinces chinoises.

Notre méthode de recherche sera présentée de manière exhaustive dans notre deuxième partie.

### Conclusion du Chapitre 3

La situation économique actuelle en Chine n'est pas le résultat d'une évolution aléatoire. Elle est au contraire le fruit d'une suite de décisions stratégiques et politiques menées par le gouvernement au cours de ces quarante dernières années. Flexibles et adaptables, les PME ont permis de conforter le dynamisme du pays et sa place à l'international.

La Chine, d'ores et déjà omniprésente en Europe, en Afrique et en Amérique avec ses marques propres, s'investit également dans le marketing des produits et services. Le développement à l'international nécessite de comprendre les pays dans lesquels on souhaite développer une activité. Cela concerne les coutumes, les codes et les langues. La maîtrise des langues, au même titre que le développement d'autres aptitudes, constitue l'une des compétences utiles, voire nécessaires, en faveur de la démarche d'expansion économique dans laquelle la Chine est engagée.

Avec le projet en cours de réalisation des « *Nouvelles routes de la Soie* », la Chine vise à remplacer sa croissance économique interne, qui, bien que positive, tend à ralentir, par de la croissance externe. Cette politique conduit à développer de nouveaux partenariats, nécessite de nouveaux modes de communication et d'échange, ce qui constitue « *un appel d'air* » en faveur des langues étrangères et une ouverture au plurilinguisme.

La question se pose de savoir comment ces compétences peuvent être développées, adaptées ; dans quelles conditions et pourquoi faire ? Les données et réflexions contenues dans ce chapitre nous ont permis de mieux cerner notre terrain d'étude, de comprendre le mode de fonctionnement sur le terrain, afin d'opérer une sélection dans les entreprises et définir nos protocoles d'enquêtes, que nous décrivons ci-après.

## Conclusion de la Première Partie

Après avoir précisé le champ théorique de notre recherche (l'économie des langues), les notions associées et le terrain d'étude lié à notre recherche - les PME chinoises, nous réalisons qu'un certain nombre de secteurs restent à explorer.

Dans un pays, un territoire, la situation des langues est la résultante de décisions politiques, de facteurs sociaux et d'influences historiques. Les langues sont fortement liées à la notion d'identité, d'appartenance à un groupe et se caractérisent par des signes distinctifs culturels qui portent la marque des générations antérieures. La situation linguistique d'un pays est aussi le résultat de planifications et d'aménagements et/ou de politiques linguistiques définis ou subis.

En ce qui concerne l'ancrage épistémologique de notre recherche, nous nous référons à un ensemble de disciplines dont l'économie des langues. Cependant, ce domaine reste d'une approche délicate car il est difficile à utiliser pour une appréciation économique en faveur des PME. L'économie des langues a, au départ, été conçue pour analyser les fonctionnements langagiers dans des populations colonisées et mesurer leurs incidences dans les économies locales ou nationales. Les outils linguistiques visant à apprécier l'impact des compétences en langues sur la performance des entreprises restent à construire et à adapter selon les modèles de fonctionnement des entreprises.

Au-delà de l'identification, des services et des domaines pouvant, au sein des entreprises, retirer avantage du plurilinguisme, le choix de la méthodologie pour en mesurer les bénéfices reste de première importance mais peut être sujet à contestations. L'approche économique du plurilinguisme en entreprise ne dépend pas seulement d'un instrument rationnel directement applicable, mais elle doit s'orienter en fonction des tendances relevant de la politique générale définie par les secteurs, avec l'appui du gouvernement.

En effet, en ce qui concerne la Chine, elle entend passer à la vitesse supérieure pour l'étape suivante et, selon les autorités, elle se propose de contribuer à l'essor économique de tous les pays bordant la Route de la Soie, à travers l'Europe, notamment. La Chine va devoir s'adapter



et interagir efficacement avec les pays traversés par ces « *nouvelles voies* ». La compétence plurilingue au sein des entreprises et des services associés représentera un atout majeur pour assurer et développer ce très ambitieux projet. Le succès dépendra, entre autres, des diverses compétences qui devront être déployées pour l'accompagner.

Aux compétences techniques, certes fondamentales, doivent être associées les dimensions humaines et managériales, afin d'aboutir aux compétences que chaque personne, travaillant en équipe, doit disposer (compétences individuelles, organisationnelles et collectives). Dans le cadre évoqué précédemment, sur un chantier de construction portant sur des infrastructures déployées à l'étranger, une compétence plurilingue pourra jouer un rôle déterminant... En effet, il sera essentiel de pouvoir s'adresser aux équipes locales en s'assurant d'une parfaite compréhension des consignes et en gagnant la confiance et l'adhésion des employés, des ouvriers et de la main-d'œuvre locale.

La recherche de l'amélioration des performances et de la compétitivité nécessite une prise en compte des individus dans leur globalité, en intégrant leur parcours professionnel, leurs compétences objectives et leurs compétences sociales, humaines et personnelles.

Le plurilinguisme représente désormais une composante importante dans la gestion des ressources humaines. Il peut contribuer à stabiliser des salariés, en leur apportant un confort au travail. Il participe indirectement à la montée en compétence des entreprises et à leur image. Le plurilinguisme en entreprise s'applique à la communication interne et externe et permet de développer les échanges et d'améliorer les conditions de travail, ce qui favorise l'augmentation de la productivité des travailleurs et de l'entreprise.

Sur le plan social, le plurilinguisme en entreprise représente un atout. Il permet aux individualités de s'exprimer : il favorise le développement des relations entre les salariés et les responsables et rend l'entreprise moins « *impersonnelle* ».

## Deuxième partie : Analyses des études de terrain (offres d'emploi, questionnaires, entretiens) dans les PME chinoises

Notre recherche est étayée par un ensemble d'enquêtes, de questionnaires et d'entretiens dont nous faisons état ci-après, qui constituent des éléments centraux pour notre travail. Avec ces corpus, il s'agit pour nous de voir si les hypothèses que nous avons formulées précédemment peuvent être validées (entièrement ou partiellement) sur le terrain.

Dans l'introduction, nous avons posé une série des questions qui constituent le fil de conducteur de notre travail. Certaines concernent les besoins des compétences plurilingues des PME chinoises, surtout dans l'optique d'effectuer des recrutements de personnels. Pour répondre à ces questions, un premier volet de l'étude (selon une approche quantitative) correspond à l'analyse de mille offres d'emploi publiées par les PME chinoises sur le site Internet *JOBS*<sup>173</sup>. Comme le précisent E. Marchal et G. Rieucou<sup>174</sup>, « *l'annonce met au grand jour les conditions d'embauche qu'une société donnée considère comme légitimes à un moment donné du temps* ». En effet, les termes et les exigences exprimés dans une annonce révèlent la manière dont l'employeur perçoit le poste proposé et organise son annonce en conséquence. Le recruteur hiérarchise ainsi les exigences et les priorités sur le poste, afin de faciliter une présélection des candidats. Ainsi, une annonce d'offre d'emploi peut être décryptée et, pour le candidat, cela lui permet d'identifier les attentes de l'entreprise et ses différentes exigences en matière de compétences. L'annonce d'emploi est en soi, pour l'entreprise, un premier filtre de sélection des profils attendus.

L'analyse de mille annonces d'offres d'emploi publiées par les PME chinoises constitue notre premier corpus. Comme nous l'avons expliqué précédemment, les PME sont en Chine très nombreuses et elles sont très différentes les unes des autres. Pour nous, il a été difficile de pouvoir sélectionner les PME de telle ou telle région ou relevant de tel ou tel secteur. Cette

---

<sup>173</sup> Site officiel : <https://www.51job.com/> [consulté le 09/08/2017].

<sup>174</sup> Emmanuelle Marchal et Géraldine Rieucou, 2006. Les a priori de la sélection professionnelle : une approche comparative. In *L'économie des conventions, méthodes et résultats*. Tome 2, La découverte, Paris, p. 93-110.

analyse nous permet aussi de nous concentrer sur les PME qui indiquent avoir besoin de compétences plurilingues. C'est à partir de l'identification des besoins en langue indiqués par les entreprises que, pour le deuxième corpus, nous en avons ensuite retenu cent, de façon à approfondir les éléments précédemment recueillis. Nous avons ensuite adressé à cet ensemble d'entreprises un questionnaire comportant trente-neuf items.

À la suite du dépouillement de ces questionnaires, nous avons posé un ensemble de questions à sept personnes (six entretiens au total) qui avaient déjà répondu aux questionnaires<sup>175</sup>. Afin de compléter cette étude, nous avons également interviewé quatre<sup>176</sup> responsables d'entreprise, dont deux Sino-Français et deux Français qui travaillent régulièrement avec la Chine. Cela constitue notre troisième corpus.

Afin de mieux comprendre la relation entre l'enseignement des langues étrangères telles qu'il est proposé au niveau universitaire et les besoins du monde professionnel, nous avons interrogé deux étudiants chinois qui suivent des cursus en langues étrangères et qui effectuent leurs études à l'étranger, ainsi que huit enseignants, dont un professeur étranger (français). Ces professeurs, appartenant à différents établissements d'enseignement supérieur, assurent des cours en diverses langues étrangères (français, coréen, japonais et allemand). Cela constitue notre quatrième corpus.

Au total, nous avons réalisé vingt entretiens<sup>177</sup>. Ces entretiens semi-directifs ont pris des formes diverses : entretiens téléphoniques pour sept interviewés et treize autres en face à face<sup>178</sup>. Chacun de ces entretiens a duré environ une quarantaine de minutes en moyenne et s'est déroulé au cours du second semestre de l'année 2018 ainsi qu'au début de l'année 2019.

---

<sup>175</sup> Entretien 1 LZ, Entretien 3 LTP et LYF, Entretien 5 ALISA, Entretien 6 JACK, Entretien 7 MARIO, Entretien 8 EMMA.

<sup>176</sup> Entretien 2 YYX, Entretien 4 RUBIS, Entretien 9 WYF, Entretien 10 AA.

<sup>177</sup> Entretien 3 s'est réalisé d'auprès deux personnes en même temps.

<sup>178</sup> Cf. Alain Blanchet et Anne Gotman, 1992. *L'enquête et ses méthodes : L'entretien*. Nathan Université.

## Chapitre 4 Corpus 1 Mille annonces d'embauches de PME chinoises

C'est au mois d'octobre 2017, que nous avons procédé à l'étude de mille petites annonces en provenance de PME chinoises, afin de disposer d'une palette suffisamment large d'emplois faisant état d'un besoin en compétences plurilingues. Ces dernières ont été intégrées dans notre premier corpus au fur et à mesure de leur parution, sans que nous ayons procédé à une sélection d'aucune sorte sur leur contenu. Seules la taille des entreprises et la date de parution des annonces ont été retenues comme critère de sélection. Pendant l'analyse de cet échantillon, nous nous sommes intéressée spécifiquement aux exigences linguistiques comme critère de recrutement. Dans le même temps, nous avons recueilli d'autres informations pour compléter notre approche (portant par exemple sur les diplômes, les salaires, les lieux de travail, etc.). Notre démarche nous fait apparaître plus largement le type de compétences plurilingues requises en fonction du poste proposé et permet ainsi d'identifier qu'elle(s) était (étaient) la (les) langue(s) souhaitée(s)/exigée(s). Nous avons également fait porter notre attention sur les liens existants entre les exigences linguistiques et les autres critères de recrutement.

### 4.1 Corpus de mille annonces d'offres d'emplois

#### *4.1.1 Pourquoi une analyse d'annonces d'offres d'emploi ?*

À partir du moment où une entreprise recherche un profil de candidat dans le but de pourvoir un poste au sein de sa structure, elle définit des procédures visant à préciser la manière dont les futures recrues seront sélectionnées. Ces procédures définissent les critères qui permettront d'évaluer les candidats en fonction de leurs savoir-faire lors de la phase de recrutement. L'analyse des annonces publiées par des PME chinoises permet de mettre en évidence la diversité des pratiques de recrutement.

Tous ces critères sont étudiés par les recruteurs d'une manière très précise et vont fortement jouer en faveur du recrutement des postulants (jeunes candidats avec expérience ou débutant dans un secteur d'activité). D'autres critères entrent également en ligne de compte dans le processus de sélection, comme le langage employé, la tenue vestimentaire, la présentation

ou l'apparence du candidat (etc.) (Moncel, 2008<sup>179</sup>). Dans notre approche, nous nous sommes focalisée sur les critères et caractéristiques en relation avec la compétence plurilingue des postulants.

L'annonce d'embauche est également souvent révélatrice de la manière dont l'entreprise est gérée. Dans tous les cas, elle permet de recueillir des informations relativement précises sur les pratiques mises en œuvre pour le recrutement à un moment donné et d'avoir une idée sur les profils recherchés par une entreprise particulière. Sur un site spécialisé dans la parution d'annonces d'offres d'emploi, le volume d'annonces selon le secteur d'activité, donne également une bonne image des secteurs dynamiques en progression et des secteurs en difficulté ou en récession. Grâce à elle, on peut également identifier comment vont évoluer les demandes des employeurs en termes de compétences et d'exigences à l'embauche. Ces annonces constituent, de fait, une base intéressante pour comprendre et mesurer l'évolution du marché de l'emploi dans une zone géographique, un secteur, un bassin ou un pays donné.

Il existe des différences en ce qui concerne les techniques et la « *méthodologie* » de recrutement, qui amènent parfois à une sélection de profils différents, suivant la méthode ou l'orientation du processus de recrutement. Il arrive que l'annonce en question sélectionne des profils qui ne sont pas en parfaite adéquation avec les postes vacants. Le processus de recrutement s'effectue en plusieurs étapes pour permettre de croiser les informations sur un candidat et ainsi d'identifier les points bloquants ou incompatibles avec le poste ou les missions (Garner-Moyer, 2011). Le développement d'Internet et ses applications dans la publication d'offres d'emploi ont radicalement transformé le processus de recrutement. L'accès aux offres d'emploi est, en effet, désormais plus direct, plus accessible et se retrouve en concurrence avec les autres offres du marché sur le même secteur. En l'espace de trente ans, ces nouvelles plateformes issues des nouvelles technologies au service du recrutement ont également changé la manière dont les candidats peuvent répondre à ces offres. En effet, la lettre manuscrite devient désuète, le CV se standardise, se simplifie (se réduit souvent à une seule page) et devient concis, avec un souci esthétique. Les modes actuels de diffusion de l'information, en particulier avec l'essor des réseaux sociaux, ont changé les codes. Le candidat

---

<sup>179</sup> Nathalie Moncel, 2008. *Quels sont les secteurs d'insertion des débutants ?* Dunod, p. 218-223.

peut aujourd'hui devenir actif dans la démarche de recrutement, se faire connaître et mettre en avant ses compétences en permettant ainsi à des recruteurs de « *faire leur marché* » sur les candidats ou profils recherchés<sup>180</sup>. Les messages vidéo de postulants remplacent tout ou partie des entretiens en face à face. La généralisation des offres d'emploi semble maintenant plus complexe, avec une décentralisation, une segmentation et des spécialisations de plus en plus importantes dans certains secteurs d'activité et pour certaines offres.

En effet, les annonces correspondent de plus en plus à des « *phases de présélection* », où il s'agit pour les recruteurs (ou pour les agences de recrutement) de faire un premier tri parmi les candidats susceptibles de se présenter à un poste. L'idée est bien sûr de faire gagner du temps aux employeurs, mais également aux candidats. Avec les nouveaux moyens technologiques d'information, postuler devient plus facile, mais, comme dans le même temps, le nombre de candidatures est plus important, cela nécessite que les employeurs s'équipent de moyens pour présélectionner des candidats, en faisant en sorte de réduire le risque d'erreur sur des profils qui seraient trop éloignés du poste. Cette présélection devient alors un peu standardisée. Les candidats doivent présenter le « *bon jeu* », une gamme de compétences pour avoir des chances d'intégrer le processus de recrutement. Lorsque des critères sont mentionnés sur les offres d'emploi, ils correspondent souvent à ce qu'il est indispensable de maîtriser, mais qui n'est peut-être pas suffisant pour vraiment se différencier et accéder à l'emploi.

D'autres dimensions, comme le montre par exemple ce qui a été décrit avec les *soft skills*<sup>181</sup>, peuvent être prises en compte lors de la procédure de recrutement et des entretiens, afin de favoriser l'embauche définitive d'un candidat. Ainsi, l'analyse des offres d'emploi donne des informations utiles sur les attentes des recruteurs, et permet de nous rendre compte de l'évolution de la demande par rapport au « *capital humain* » dans l'économie d'un pays en général, et plus particulièrement dans l'économie chinoise, pour la situation qui nous occupe.

---

<sup>180</sup> Par l'intermédiaire par exemple du réseau social spécialisé *LinkedIn* (ou équivalent) qui comporte plus de cinq cents millions de membres.

<sup>181</sup> Cela désigne des éléments et aptitudes complémentaires tels que : comportement, capacité d'adaptation, créativité... et qui s'oppose aux « *hard skills* » qui représentent les compétences techniques.

Ainsi, les langues sont, dans bien des cas, un des critères « *mesurables* » au même titre que l'expérience acquise, les connaissances techniques ou le domaine de spécialisation. Dans un monde globalisé et mondialisé, le processus de recherche de candidats pour un poste est directement en lien avec la manière dont les entreprises interagissent entre elles aujourd'hui. La mondialisation est une réalité et la maîtrise des langues nationales et étrangères dans une carrière professionnelle devient un élément essentiel (Grin, 2003<sup>182</sup> ; Chiswick, 2008<sup>183</sup>). Comme le soulignent effectivement F. Grin et F. Vaillancourt<sup>184</sup>, « *la langue se distingue du fait qu'il s'agit d'un bien supercollectif, car plus le nombre d'individus parlant une langue est élevé, plus la valeur de cette langue aux fins de l'échange est grande* ».

#### 4.1.2 Présentation du site d'annonces retenu

L'organisme privé « *Qianchengwuyou* » (NASDAQ : *JOBS*)<sup>185</sup>, que nous avons utilisé pour notre enquête, est, en Chine, la première organisation professionnelle de services en ressources humaines qui a défini et utilise les avantages des ressources multimédias. Il rassemble les médias traditionnels, les médias en ligne et les technologies d'information de pointe, couplés aux services d'une équipe qui bénéficie d'une large expérience. Elle est composée de consultants professionnels, notamment spécialisés dans le recrutement de type *headhunting* (« *chasseurs de têtes* »), dans l'évaluation des parcours professionnels et dans la dimension d'externalisation du personnel. Cet organisme est très réputé dans la mesure où il propose une gamme complète d'emplois dans le domaine des services en ressources humaines professionnelles. Il couvre actuellement vingt-cinq villes<sup>186</sup> (y compris Hong Kong) avec des agences de services répartis dans le pays. Depuis 2004, *JOBS* est devenu une des premières entreprises chinoises de service et le principal fournisseur de services dans le domaine du recrutement de réseaux en ressources humaines. Il figure même en tête de liste sur le

---

<sup>182</sup> François Grin, 2003. Language Planning and Economics, in *Language Planning*, vol.4, N°1, p. 1-66.

<sup>183</sup> Chiswick. *The Economics of Language*.

<sup>184</sup> François Grin et François Vaillancourt, 2009. Langues étrangères dans l'activité professionnelle. Rapport de recherche du Programme National de Recherche. *Multilinguisme et Compétences Linguistiques en Suisse* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.unige.ch/fti/elf/files/7414/5865/9202/LEAP-RF-7logos.pdf> [consulté le 23/04/2018].

<sup>185</sup> Nous allons utiliser *JOBS* pour signifier ce site.

<sup>186</sup> Ces villes sont Shanghai, Beijing, Guangzhou, Shenzhen, Wuhan, Xi'an, Hangzhou, Chengdu, Kunming, Nanjing, Jinan, Dalian, Shenyang, Qingdao, Chongqing, Ha'erbin, Changsha, Hefei, Ningbo, Dongguan, Changchun, Suzhou, Fuzhou, Zhengzhou et Tianjin.

NASDAQ<sup>187</sup> aux États-Unis, marquant ainsi un développement remarquable et une nouvelle étape dans son évolution.

La structure *JOBS* a été fondée en 1998 avec deux objectifs majeurs : se consacrer à offrir les meilleures possibilités en termes de perfectionnement professionnel pour les personnes motivées et les professionnels en « *col blanc* » et s'engager dans le sens de la recherche des meilleurs employés à destination des entreprises.

« *En tant que plus grand fournisseur de services en ressources humaines en Chine, si vous voulez trouver un travail en Chine, vous devrez vous inscrire tout d'abord sur JOBS* ». C'est le commentaire qu'a pu faire *Fortune Magazine*<sup>188</sup> à ses lecteurs. Pour préciser davantage l'ampleur du phénomène, jusqu'en 2018, *JOBS* comptait en moyenne plus de vingt millions d'utilisateurs par jour et près de cent millions de CV enregistrés. Les postes effectifs et disponibles s'estiment chaque jour et encore aujourd'hui à plus de deux millions<sup>189</sup>.

Le site *JOBS* s'intéresse essentiellement à la recherche des cadres et des nouveaux diplômés. Ainsi, dans un premier temps, les entreprises publient leurs annonces en tenant compte des spécificités du site et en respectant les catégories proposées. Le type de postes est très vaste et on y retrouve des emplois d'ingénieur, de designer, de professeur, d'assistant, etc. Ce site s'est très vite imposé comme le bon outil pour établir notre terrain d'étude.

#### **4.1.3 Démarche et objectifs de la recherche**

L'enjeu de cette partie est d'identifier de manière plus approfondie ce que sont les exigences en matière de compétences linguistiques figurant dans les offres d'emploi en Chine sur un laps de temps défini. Comme nous l'avons précisé dans le chapitre 3, il est apparu complexe de constituer des échantillons représentatifs de toutes les PME chinoises. Nous avons décidé de sélectionner les annonces, selon les dates de parution et la taille des entreprises (afin de rester

---

<sup>187</sup> Le NASDAQ (sigle pour *National Association of Securities Dealers Automated Quotations*) est un marché boursier américain créé en 1971 et destiné à de nouvelles sociétés à fort potentiel de croissance, notamment dans le secteur des technologies de pointe. Cf. *Larousse*.

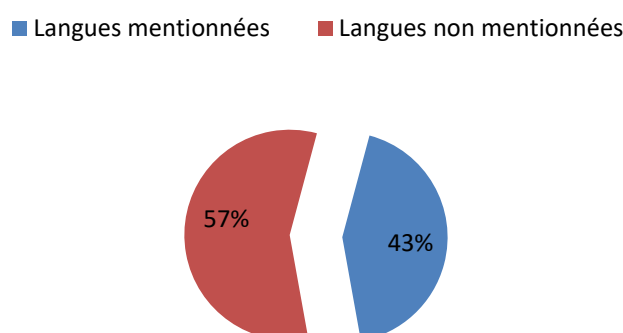
<sup>188</sup> <https://www.forbeschina.com/> [consulté le 27/06/2017].

<sup>189</sup> <http://www.eeo.com.cn/2018/0629/331347.shtml> [consulté le 07/09/2019].



dans la définition des PME chinoises). Nous avons choisi de positionner aléatoirement les annonces les unes après les autres, sans aucun critère particulier. Une fois ce *listing* établi, nous avons analysé le pourcentage d'annonces qui mentionnait des critères linguistiques<sup>190</sup> aussi simples soient-ils. C'est ainsi que nous avons remarqué que 57%, soit plus de la moitié des annonces, ne mentionnaient aucun besoin en langues étrangères. Nous considérons que plus de la moitié des annonces d'embauche (par rapport à notre échantillon) ne s'intéressent pas aux compétences linguistiques.

Graphique 1 Pourcentage des langues mentionnées dans les annonces<sup>191</sup>



Les 43% d'annonces de PME chinoises qui ont exprimé un besoin en compétences plurilingues sont inventoriées dans le tableau suivant :

Tableau 4 PME chinoises qui ont exprimé un besoin des compétences plurilingues dans les offres d'emploi<sup>192</sup>

N°	Nom de la PME	N°	Nom de la PME	N°	Nom de la PME
7	IWILL Co.,Ltd	362	Four ES Co.,Ltd	673	K & B Home Co.,Ltd
12	Mingpin Machinery co.,Ltd	363	Soaraway Industrial Co.,Ltd	674	EECA Environmental Technology Co.,Ltd
22	Hehui Power Toods Co.,Ltd	364	Foraypack Co.,Ltd	675	Yihe Co.,Ltd

<sup>190</sup> Il est vrai que les langues étrangères constituent l'essentiel de notre recherche. Cependant, nous remarquons que nombreuses annonces mentionnent une exigence par rapport au « *chinois standard* », comme par exemple « *pas d'accent* », ou encore « *pas de dialecte* », « *être capable de bien articuler* », etc. En effet, le mandarin représente la langue véhiculaire en Chine, et il convient de le maîtriser pour pouvoir assurer la communication dans différents domaines, en particulier, dans les secteurs commerciaux et économiques.

<sup>191</sup> Voir Annexe 4 Résultats et analyses des mille annonces d'embauche des PME chinoises. L'analyse est basée sur la colonne 6 Langues étrangères mentionnées dans les annonces d'embauche.

<sup>192</sup> Voir Annexe 4. La liste est basée sur la colonne 1 Nom de la PME.

25	Tonghe Grease Gun Industry Co.,Ltd	366	Cidihuakai Imp/Exp Co.,Ltd	676	Sunwing Industries Co.,Ltd
30	PMD Co.,Ltd	367	Vlinki Technology Co.,Ltd	678	Geostar Photoelectric Co.,Ltd
36	LFPower Co.,Ltd	370	Inhere Paper Products Co.,Ltd	679	Chiming Electronic Co.,Ltd
41	Joyance Intelligence Technology Co.,Ltd	371	Pango Medical Electronics Co.,Ltd	684	Ganghui Transmission Technology Co.,Ltd
50	Jianguang Lighting Co.,Ltd	373	Hosheen Technology Co.,Ltd	688	Mine Machinery Cosmec Construction Co.,Ltd
52	Zhaohua Engine Machinery Co.,Ltd	374	Ruian Furis Co.,Ltd	690	Weida Construction Co.,Ltd
55	Slemon Technology Co.,Ltd	375	Xiantao Bonmed Healthcare Co.,Ltd	692	Dahao Automotive Co.,Ltd
57	Ben Rong Technology Co.,Ltd	376	Bingjia Technology Co.,Ltd	693	Winepackages Manufacturer Co.,Ltd
64	Fudingcar LED Co.,Ltd	379	Lingfeng Machinery Co.,Ltd	694	Kellen Machinery Equipment Co.,Ltd
68	Lianglüfang Emballage Co.,Ltd	380	Heqi Glassware Co.,Ltd	697	Movie Power Co.,Ltd
72	Weilun Electronics Technology Co.,Ltd	381	Jeegee Manufacturing Co.,Ltd	698	Hongfa Heavy Machinery Co.,Ltd
91	Carku Technology Co.,Ltd	386	Haoqi Teaching Instrument Co.,Ltd	699	Yuantuo Plastic Gifts Co.,Ltd
99	Mege Shelters Co.,Ltd	387	Labfirst Scientific Instruments Co.,Ltd	700	Steki Amusement Equipment Co.,Ltd
106	Tianma Hardware Tools Co.,Ltd	389	Qi Yu Industry Co.,Ltd	701	Shengya Co.,Ltd
108	Junhao Production Co.,Ltd	390	Opto-Edu Co.,Ltd	704	Hopepower Technology Co.,Ltd
114	BRM Co.,Ltd	397	Singate Electric Co.,Ltd	706	Jixi Electronic Co.,Ltd
121	Ruixing Co.,Ltd	398	Haimen Laboratory Equipment Co.,Ltd	709	Kizoku Life Co.,Ltd
123	Tongrun Auto Accessories Co.,Ltd	399	Trustlab Instruments Co.,Ltd	711	Jie Zong Lian Investment Co.,Ltd
125	Eagle Brother UAV Co.,Ltd	400	Sunny Medical Equipment Co.,Ltd	714	Paipu Technology Co.,Ltd
129	KINGE Enterprise Co.,Ltd	401	Haoshun Mold Co.,Ltd	716	Inunion Imp/Exp Co.,Ltd
132	Hongmao Electronics Co.,Ltd	402	Phoenix Co.,Ltd	718	Yunwei Industrial Co.,Ltd
133	Globe Machinery Co.,Ltd	403	Qiwu Technology Co.,Ltd	719	EPARK Electronic Technology Co.,Ltd
137	Sunwagon Co.,Ltd	405	Xiao Qiao Sports Industry Co.,Ltd	720	Tancheng Hongbaoyuan Machinery Co.,Ltd
140	Legend Optoelectronics Co.,Ltd	406	Benjin Industry And Trade Co.,Ltd	721	Acrylic Products Manufactory Co.,Ltd
141	Jinxi Metal Product Co.,Ltd	407	Awells Gift Co.,Ltd	724	Lantu Ice Environmental Technology Co.,Ltd
142	China Packaging Union Co.,Ltd	408	Xianda Shelf Co.,Ltd	725	Bosing Paper Printing Co.,Ltd
145	Suihui Metal Manufacture Co.,Ltd	412	Hubo Sports Products Co.,Ltd	728	Siweiya Glass Co.,Ltd
146	shamoobag Co.,Ltd	413	Taigang Stainless Steel Co.,Ltd	730	Donghuong Plastic Co.,Ltd
147	Topchance Group Co.,Ltd	414	Wantai Promotion Co.,Ltd	731	Longer Machinery Co.,Ltd
148	Jiemei Umbrella Co.,Ltd	415	Ciapo Sporting Goods Co.,Ltd	732	Sinya Industrial Co.,Ltd
152	Luyada Bags Co.,Ltd	416	Lonnai Technology Co.,Ltd	733	Gelgoog Intelligent Technology Co.,Ltd
153	Yuyang Photographic Equipment Co.,Ltd	419	UPC Co.,Ltd	737	Wochuan Electronics Co.,Ltd
154	Han Promotion Co.,Ltd	420	Tenz Trading Co.,Ltd	739	Turnmax Electronics Co.,Ltd
155	Huichuan Technology Co.,Ltd	421	Freshliance Electronics Co.,Ltd	741	Qin Hongda Precision Machinery Co.,Ltd
158	Fareast Co.,Ltd	422	Eversun Machinery Co.,Ltd	756	Creative Products Co.,Ltd

159	Times Plastiic Woven Packing Co.,Ltd	423	Meansign Technology Co.,Ltd	757	Ionkini Technology Co.,Ltd
160	Jimmy Imp./Exp. Co.,Ltd	424	Mige Technology Co.,Ltd	767	Ni Hao International Co.,Ltd
162	Joen Bag Co.,Ltd	425	County Heyi Packaging Co.,Ltd	768	Osto Technology Co.,Ltd
163	Luminious Group Co.,Ltd	429	Ambund Industry Co.,Ltd	770	Initi Bag Manufacturer Co.,Ltd
164	Sharp Time Co.,Ltd	433	Sanyi Food Co.,Ltd	777	Xinhualong Electronic Co.,Ltd
166	Dongxiao Stationery Co.,Ltd	434	East Ocean Co.,Ltd	778	Somy Technology Co.,Ltd
169	Andric Appliance Co.,Ltd	448	Topsee Technology Co.,Ltd	781	Jqx Imp/Exp Co.,Ltd
170	JMTeK Innovative Design Co.,Ltd	450	Huanjing international Trading Co.,Ltd	783	Sunway Wine Accessory Co.,Ltd
171	Dacheng Honesty Technology Co.,Ltd	451	Lixing Foods Co.,Ltd	790	Wealth Well Life International Co.,Ltd
173	New Time Plastic MFG Co.,Ltd	452	Kingone Electronics Co.,Ltd	791	Tiange Machinery Co.,Ltd
175	DBOY Intelligent Technology Co.,Ltd	454	Yichuang Co.,Ltd	792	Worldisland Intelligent Co.,Ltd
177	Brightlook Optical Co.,Ltd	455	Elanda Commercial Co.,Ltd	793	T-One Precision Machinery Co.,Ltd
178	DK Glassware Co.,Ltd	456	Heovose Technology Co.,Ltd	798	IMDK Medical Technology Co.,Ltd
180	Hothome Textiles Factory Co.,Ltd	457	Maibaole Industrial Co.,Ltd	800	Xinxudong Machinery Co.,Ltd
181	Koodee Mental Co.,Ltd	458	Touch-Pie Electronics Co.,Ltd	801	Tawa Enterprise Co.,Ltd
182	Dazhou Garden Machine Co.,Ltd	460	Taotao Co.,Ltd	802	Suncity International Co.,Ltd
183	Jucar Auto Accessories Co.,Ltd	461	HBA Intelligent Technology Co.,Ltd	808	Tianyun Plastic Co.,Ltd
185	Hanma Co., Ltd	462	Yiyun Technology Co.,Ltd	810	Sunrise Ins Co.,Ltd
186	Kollmax Industry Co.,Ltd	465	Great Asia Electronics Co.,Ltd	814	Xinfeng Co.,Ltd
188	Dengly Industry Co.,Ltd	478	Hardware Co.,Ltd	815	Jingwei Glassware Co.,Ltd
189	Yangxi Kaisun Bag Cap Co.,Ltd	479	Weihong Metalwork Co.,Ltd	816	Cailin New Material Co.,Ltd
190	Flying Power Co.,Ltd	480	Jiangsu International Co.,Ltd	817	Xinda Technology Development Co.,Ltd
191	LED Lighting Co.,Ltd	481	Big Master Technology Co.,Ltd	818	Perfect Led Co.,Ltd
193	Fortune Port Electronics Co.,Ltd	486	Donghe Co.,Ltd	819	Y & L Electronics Co.,Ltd
194	Shangyu North Electron Co.,Ltd	487	Junhao Glass Products Co.,Ltd	820	Vilaconic Joint Stock Co.,Ltd
195	The Beer Giraffe Co.,Ltd	489	Jingying Trading Co.,Ltd	821	Toan Phat Co.,Ltd
196	Yawen International Trading Co.,Ltd	491	Chuangzi Industrial Co.,Ltd	822	ECO Export Co.,Ltd
198	Johnin Group Co.,Ltd	492	Candor Electronics Co.,Ltd	823	Quality Flag Industry Co.,Ltd
199	Huawei Power Source Co.,Ltd	493	Sinuo Crystal Co.,Ltd	824	Baoli Co.,Ltd
200	Kayhin electric Appliance Co.,Ltd	497	Zihai Rubber Manufactory Co.,Ltd	825	Ispuring Intelligent Technology Co.,Ltd
201	Greatbull Industry Co. Ltd	499	Laisheng Electric Co.,Ltd	826	Kemiya Nano-Tech Co.,Ltd
208	Gamaze Technology Co.,Ltd	504	Sincerd Technology Co.,Ltd	827	Aquart Electrical Appliance Co.,Ltd
209	Fentai Mental Products Co.,Ltd	505	Sun Global Co.,Ltd	828	Powerful Toys Co.,Ltd
210	Picvalue Co.,Ltd	506	Kaho Special Glass Co.,Ltd	829	Feter Electrical Appliance Co.,Ltd
215	New Berry Co.,Ltd	508	Bingo International Trade Co.,Ltd	830	Beyclean Environmental Protection Co.,Ltd
216	Tide Optical Co.,Ltd	511	Hodeang E-Commercial Co.,Ltd	831	Ace Inflatables Co.,Ltd
217	Meiko Tins Industries Co.,Ltd	520	Sonlam Building Co.,Ltd	832	Lifytoys Co.,Ltd
218	Winart Industrial Co.,Ltd	522	Yuancheng Tool Co.,Ltd	833	Digital Exports Co.,Ltd
219	MA Camping Tent Co.,Ltd	525	Topbright Building Materials Co.,Ltd	835	Hesheng Greeting Cards Co.,Ltd
220	Zhenyue Arts Crafts Co.,Ltd	527	Dayang Special Glass Co.,Ltd	836	Luofeiao International Co.,Ltd

221	Yibo Color Printing Packaging Co.,Ltd	528	Guangtai Lighting Co.,Ltd	837	Ocean Mineral Co.,Ltd
224	Allstar OE Technology Co.,Ltd	529	Jisheng Wood Co.,Ltd	838	CHO Inflatables Co.,Ltd
229	Everlight Tradi Co.,Ltd	536	Snyno Houseware Co.,Ltd	839	Wanhe Machinery Co.,Ltd
230	Bohong Mental Products Co.,Ltd	539	Boming Industrial & Trading Co.,Ltd	843	Anylock Co.,Ltd
236	Jinyu Textile Co.,Ltd	543	Hongda Stainless Steel Industrial Co.,Ltd	844	Calux Purification Technology Co.,Ltd
244	Jinheng Holly Co.,Ltd	547	Xindongming Motor Co.,Ltd	845	Everich Commerce Co.,Ltd
249	Evertop Electronics Co.,Ltd	549	Haishu Keluo International Trade Co.,Ltd	846	Hailian Water Treatment Co.,Ltd
252	Strong Industrial Co.,Ltd	550	Style Garden Co.,Ltd	849	Nice-Can Manufacturing Co.,Ltd
253	Ruichang Factory Co.,Ltd	553	Huayue Industrial Co.,Ltd	850	Giffpack Co.,Ltd
254	Familly Pet Suppliers Co.,Ltd	558	Kinwong Technology Co.,Ltd	851	Brightline Enterprises Co.,Ltd
255	Newcan Enterprise Co.,Ltd	559	Yimi Hardware Industry Co.,Ltd	855	Yealinan Beauty Co.,Ltd
257	Golden Horse Packaging Solution Co.,Ltd	561	Dhengde Industrial Co.,Ltd	857	Huaxinkangwei Technology Co.,Ltd
258	Tianhou Imp/Exp Co.,Ltd	562	Rustless Steel Co.,Ltd	858	Sun Kai Co.,Ltd
259	Yitai Gifts Arts Co.,Ltd	563	Dingyang Hardware Products Co.,Ltd	859	Top One Packaging Technology Co.,Ltd
260	ColoShoes Co.,Ltd	567	Rocket Industry Co.,Ltd	861	Zoreya Cosmetic Co.,Ltd
267	FourFocus Co.,Ltd	568	Jiahong Tools Manufacture Co.,Ltd	863	Bause Co.,Ltd
268	Rongxin Hardware Product Co.,Ltd	569	Animal By-products Co.,Ltd	864	Apollo Motorcycle Manufacturer Co.,Ltd
269	Dongmeng Wuniu Industrial Co.,Ltd	573	Ever Yuanda Packing Co.,Ltd	866	Chengji Toys & Gifts Co.,Ltd
270	China National Aero Technology Co.,Ltd	575	Alpha Venlo Trading Co.,Ltd	868	Tongqu Craft Co.,Ltd
271	Jingli Can Co.,Ltd	579	Hiway Tradi Co.,Ltd	869	Youyue Bags and Luggage Co.,Ltd
272	Golden Source Precision Co.,Ltd	580	FMCG VIET Co.,Ltd	870	Holite Electrical Co.,Ltd
275	NGP Industry Co.,Ltd	581	Top Y Machinery Co.,Ltd	871	Alwaysfaith International Trade Co.,Ltd
276	Haoyuan Hardware Products Co.,Ltd	583	ChemFine International Co.,Ltd	872	Classic Toys Co.,Ltd
278	Logoson Arts Crafts Co.,Ltd	584	Yuli Medical Instrument Co.,Ltd	880	Bosen Art Work Co.,Ltd
280	Quan Da Industry Co.,Ltd	586	JCI Technology Co.,Ltd	881	Jinchi Co.,Ltd
281	Hotsun Display Co.,Ltd	589	Croesus Optical Co.,Ltd	882	Home Decor Products Co.,Ltd
282	Panowin Co.,Ltd	590	Gezi Screen Co.,Ltd	883	Macao Piano Co.,Ltd
283	JABP Co.,Ltd	593	Shinging Technology Co.,Ltd	884	Aileen Co.,Ltd
284	Countool International Co.,Ltd	594	Haizhen Jinyuan Co.,Ltd	885	Qin Yuan Crafts Co.,Ltd
289	Anhao Ruihe Electronics Co.,Ltd	595	JPC Technology Co.,Ltd	886	Yinlang Electronics Co.,Ltd
291	Longbo Co.,Ltd	596	Liaoke Craft Co.,Ltd	894	Team Concepts Printing Factory Co.,Ltd
293	Longbai Plastic Toys Co.,Ltd	599	Eryida Co.,Ltd	895	Jinyue Electronics Co.,Ltd
294	Longer Sawchain Co.,Ltd	606	Chuanghua International Co.,Ltd	903	Chengfuxing Electronics Technology Co.,Ltd
301	Newway Ecobag Co.,Ltd	607	Yonglong Auto Supplies Co.,Ltd	905	Asia Act International Co.,Ltd
302	Linshan Jiahui Metal Products Co.,Ltd	608	Meigu Lock CO.,Ltd	911	Funny Homeware Co.,Ltd
306	Lisha Industrial Building Co.,Ltd	610	Renhe Hardware Decoration Co.,Ltd	913	Visi Lifestyle Co.,Ltd
312	Juxing Power Co.,Ltd	612	Mingmen Co.,Ltd	914	City King Co.,Ltd
319	Laux Bicycle Co.,Ltd	613	Nuoteng Electric Co.,Ltd	915	Esun Co.,Ltd

322	Heiner Electric Manufacture Co.,Ltd	614	Longnan Enjia Co.,Ltd	916	Leon Home Furnishing Co.,Ltd
323	Juxiang Vehicle Co.,Ltd	615	Mvteam Co.,Ltd	921	Easy promo Industrials Co.,Ltd
324	Xinding Plastic Co.,Ltd	616	Tediton Co.,Ltd	922	Cangnan Boyi Craft Co.,Ltd
325	MA Home Leisure Co.,Ltd	620	Elink Smart Co.,Ltd	923	Wonderful Bag Factory Co.,Ltd
327	Shuaida Vehicle Industry Co.,Ltd	621	Betterbyday Co.,Ltd	926	Easy and Joy Co.,Ltd
329	Holden Industrial Co.,Ltd	629	Zhengchida Precision Co.,Ltd	927	Xinda Clover Industry Co.,Ltd
331	ZD LED Co.,Ltd	630	Air Filter E-commerce Co.,Ltd	928	Wenkai Industrial Co.,Ltd
333	Garden Machine Co.,Ltd	632	Golden Handicrafts Co.,Ltd	935	Anping Narui Trading co.,Ltd
334	USK Imp/Exp Co.,Ltd	636	Zhuding Textile Co.,Ltd	941	Tengo Electronics Co.,Ltd
335	Jason Carpets Co.,Ltd	638	Shuluo Trading Co.,Ltd	945	King Fly Paper Products Co.,Ltd
338	Rui Qiang Hardware Co.,Ltd	641	Tonsure Trading Co.,Ltd	946	Souxin Appliances Co.,Ltd
339	Yongkang Tools Co.,Ltd	643	Meishihua International Co.,Ltd	947	Soyer Electronics Co.,Ltd
341	Jian Plastic Co.,Ltd	644	Flowery Crafts Co.,Ltd	949	Junhao Glassware Factory Co.,Ltd
342	Shaolin Tools Co.,Ltd	645	Syloon Co.,Ltd	950	City Enkor Electronics Co.,Ltd
343	Henglifeng Garment Co.,Ltd	647	Huiran Crafts Co.,Ltd	957	E Fine International Co.,Ltd
345	Allplace Co.,Ltd	648	Yuefeng Display Co.,Ltd	958	Cenview Technology Co.,Ltd
347	Biuged Co.,Ltd	652	GNW Technology Co.,Ltd	959	Wanteng Electronics Co.,Ltd
348	Biyu Co.Ltd	653	Liuming Optoelectronic Co.,Ltd	964	Star Play Electronics Co.,Ltd
349	Eastsun Co.Ltd	657	Enze Vehicle Co.,Ltd	970	Rekhamoka Holdings Co.,Ltd
351	Minmentals Co.,Ltd	658	Linyi Sancidalo Co.,Ltd	972	Longwei international Co.,Ltd
352	Jaya International Co.,Ltd	661	Sanqgroup Co.,Ltd	985	Xingyuan Glassware Co.,Ltd
354	Fenghong Co.,Ltd	662	Zhuoyuan Virtual Reality Co.,Ltd	986	Wealth Land Electronics Co.,Ltd
355	Haihang Co.,Ltd	664	Xiaoyi Hongying Co.,Ltd	989	U-Right Co.,Ltd
356	Biobase Co.,Ltd	665	Leton Industry Co.,Ltd	990	Thai All Trade Co.,Ltd
357	Yuntai Machinery Co.,Ltd	666	Nined Digital Co.,Ltd	993	Huizhong Machinery Co.,Ltd
358	Merchants Chemical Co.,Ltd	670	Haoyu Hitech Co.,Ltd	994	Coolpeds Co.,Ltd
360	Roadsky Machine Co.,Ltd	671	Dongyue Machinery Co.,Ltd	995	Weaving Mill Co.,Ltd
361	Silver Dragon Co.,Ltd	672	Kaidong Construction Co.,Ltd	996	Global Exchange Co.,Ltd

Nous avons donc choisi de faire porter nos analyses sur les quatre cent trente trois PME chinoises qui requièrent des compétences plurilingues, en fonction des caractéristiques suivantes :

- Situation du travail (*ville, taille de l'entreprise, langues utilisées dans la publication des annonces, salaires et avantages proposés*) ;
- Profils recherchés (*formation initiale, diplôme et/ou certificat en langues, filière universitaire d'origine, langues étrangères souhaitées, compétences dans une ou plusieurs langues étrangères avec des exigences très hétérogènes en ce qui concerne le niveau de maîtrise, expériences professionnelles ou cursus universitaires à l'étranger*).

Cette approche nous permet d'avoir une vision globale et objective des offres d'embauche à un instant donné. L'objectif est de mesurer la manière et l'importance des besoins en langue exprimés dans les offres d'emploi proposées.

De façon à ce que notre analyse soit plus exhaustive, d'autres précisions ont été relevées sur ces offres d'emploi, notamment les langues demandées, le niveau requis ou souhaité à l'oral et/ou à l'écrit, ou encore le nombre de langues à maîtriser. Nous avons également relevé s'il était souhaité ou non d'avoir une expérience préalable à l'étranger ou si des compétences individuelles étaient requises, comme des expériences professionnelles particulières ou un cursus universitaire suivi à l'étranger. Nous avons également cherché à vérifier s'il était demandé aux candidats *via* ces annonces de fournir des certificats et attestations permettant de justifier d'un niveau ou de compétences linguistiques théoriques ou appliquées. Ces détails, relevés pour chacune des annonces, sont le moyen de mesurer et d'évaluer l'exigence des recruteurs sur les aspects linguistiques des postes proposés, du moins dans la rédaction des offres.

Ce corpus, réalisé sur Internet en utilisant le site *JOBS*, a été constitué au cours de la période allant du 15 au 31 octobre 2017<sup>193</sup>. Sur ce site, les pages des annonces s'actualisaient tous les jours. Il a ainsi fallu trouver le moyen d'élargir le champ des recherches de manière à visualiser les nouvelles annonces du jour, et ce, jour après jour sur la période de l'analyse. Il était donc nécessaire que l'analyse soit réalisée rapidement. Les mille annonces d'emploi ont été identifiées en une seule fois, afin d'en faciliter l'analyse et d'éviter les doublons.

L'échantillon retenu *in fine* permet de mettre en évidence l'importance de la demande du marché sur les compétences linguistiques et de formaliser le profil type du candidat pour les postes proposés. Ces offres d'emploi et leur nombre, montrent la place accordée aux langues étrangères de la part des employeurs à partir des annonces du site Internet.

---

<sup>193</sup> Cependant, quand nous revérifions les liens pour certaines annonces, nous remarquons que la date de parution devient la date de consultation. Nous pensons que ces annonces ont été choisies en fonction de l'actualisation automatique pour que les annonces apparaissent toujours en début de page. Voir Annexe 4, la colonne 18 *Dates de publications des annonces* et la colonne 20 *Lien de l'annonce sur le site*.

#### 4.1.4 Difficultés rencontrées dans le recensement des offres d'emplois

La collecte manuelle des informations concernant les offres d'emploi sur le site Internet et leurs transcriptions a nécessité un investissement en temps important pour homogénéiser l'information disponible dans les annonces. Dans les indications fournies par les entreprises, nous nous sommes aperçue qu'il y avait souvent des informations décrivant des activités, des capacités de production, ou des présences à l'étranger parfois un peu « *amplifiées* », probablement pour gagner en « *attractivité* ». Les exigences en termes de diplômes ou de niveaux étaient assez hétérogènes. Dans certains cas, elles pouvaient être très précises, ou parfois très vagues, sans que nous puissions pour autant y trouver une explication statistique liée au profil des entreprises, à leurs activités ou à d'autres critères. Nous sommes partie du principe que l'annonce est le reflet du degré d'exigence du recruteur. Cependant, cela peut varier selon la personne qui rédige l'annonce. En effet, il peut y avoir des différences notables entre un chef de service et un responsable RH. La notion de rémunération à ce stade reste un point difficile à appréhender. L'information était parfois simplement absente, ou était précisée en rémunération horaire brute, mensuelle ou annuelle, souvent exprimée sous forme de fourchette. Près de cent offres (79) ne renseignaient pas la rémunération. Cela peut s'expliquer par un oubli ou être délibéré. Cela relève d'une stratégie de l'employeur. En effet, comme le précisent E. Marchal et D. Torny : « *l'absence de mention du salaire peut résulter d'une stratégie délibérée si la rémunération n'est pas attractive ou si son montant ne doit pas être connu de la concurrence* »<sup>194</sup>. Il est fort probable que la conclusion d'E. Marchal et D. Torny s'applique aux annonces étudiées ici. L'annonce précise un cadre pour lequel il conviendra aux candidats de défendre leurs positions, leurs compétences et leurs savoir-faire, notamment linguistiques, au moment de la négociation salariale au cours de l'entretien d'embauche.

Qu'elles soient nationales ou multinationales, quand elles font état d'un besoin en termes de compétences plurilingues, les PME le décrivent d'une manière souvent floue, peu explicite, peu concrète. Le degré de la maîtrise en langues est donc exprimé selon une échelle subjective abstraite et imprécise avec des indications de niveaux désignés par les adjectifs : « *excellent* »,

---

<sup>194</sup> Emmanuelle Marchal et Didier Torny, 2003. Des petites aux grandes annonces : le marché des offres d'emploi depuis 1960. In *Travail et emploi*, n° 95, p. 59-72.

« fluide », « basique », « élémentaire » ou même simplement par l'expression « bonne connaissance », ou des formules du type : « arriver à communiquer avec des personnes natives », etc. Certaines annonces peuvent cependant se référer à des évaluations/certifications internationales à caractère officiel qui permettent de bien mesurer les niveaux de maîtrise comme le DELF/DALF<sup>195</sup>, le TCF/TEF<sup>196</sup>, le TFS-4/8<sup>197</sup> pour le français ; le TOEIC<sup>198</sup>, le TEM-4/8<sup>199</sup>, l'IELTS<sup>200</sup>, le TOEFL<sup>201</sup>, le CET-4/6<sup>202</sup> pour l'anglais ; le JLPT<sup>203</sup>, le NSS-4/8<sup>204</sup> pour le japonais ; ou encore le CATTI<sup>205</sup> pour la traduction, etc.<sup>206</sup>. Selon la description du poste proposé et le contenu des missions à assurer, nous avons décidé de recourir au dispositif du CECR, qui définit les compétences en langues en trois niveaux généraux (utilisateur élémentaire, utilisateur indépendant et utilisateur expérimenté), comme ce qui est indiqué ci-dessous.

---

<sup>195</sup> Le DELF (Diplôme d'études en langue française) et le DALF (Diplôme approfondi de langue française) sont des tests destinés à valider les compétences en français, depuis les premiers apprentissages jusqu'aux niveaux les plus avancés.

<sup>196</sup> Le TEF (Test d'évaluation du français) et le TCF (Test de connaissance du français) sont des tests de référence internationale qui mesurent les niveaux de connaissances et de compétences en français.

<sup>197</sup> Le TFS-4/8 (Test national du français enseigné à titre de spécialité) sont des tests nationaux destinés à évaluer les compétences en langue française chez les étudiants chinois qui choisissent le français comme spécialité à l'université.

<sup>198</sup> Le TOEIC (Test of English for International Communication) est un test permettant d'évaluer le niveau d'anglais des locuteurs non anglophones.

<sup>199</sup> Le TEM-4/8 (Test for English Majors-Band) sont des tests nationaux destinés à évaluer les compétences en langue anglaise des étudiants chinois qui choisissent l'anglais comme spécialité à l'université.

<sup>200</sup> L'IELTS (International English Language Testing System) est un test international de langue anglaise qui est un substitut au test standardisé d'anglais qu'est le TOEFL.

<sup>201</sup> Le TOEFL (Test of English as a Foreign Language) est un test standard, visant à évaluer l'aptitude à utiliser et comprendre la langue anglaise dans un contexte universitaire, pour les personnes dont l'anglais n'est pas la langue maternelle.

<sup>202</sup> Le CET-4/6 (College English Test Band) sont des tests nationaux lancés par le ministère de l'Éducation pour les étudiants chinois.

<sup>203</sup> Le JLPT (Japanese Language Proficiency Test) est un test qui a lieu dans le monde entier pour évaluer et certifier les compétences en japonais des locuteurs non-autochtones.

<sup>204</sup> Le NSS-4/8 (Nihongo Senmon no Shoken) est un test destiné à valider la maîtrise de la langue japonaise des étudiants chinois dans la spécialité de langue japonaise.

<sup>205</sup> Le CATTI (China Accreditation Test for Translators and Interpreters) est un test et une certification de qualification professionnelle de traduction.

<sup>206</sup> C'est ce que fait remarquer une des personnes interviewées : « *mon ami est interprète en anglais. Il y a quelques jours, il a eu un entretien dans une entreprise. Il a écrit dans son C.V. "les points forts : anglais, japonais et allemand". Lors de l'entretien, le responsable lui a posé la question sur son niveau dans chaque langue. Il a répondu que " en allemand, il était en cours d'apprentissage ", mais son niveau était suffisant pour la communication quotidienne. Le responsable a précisé que pour lui, " être en train d'apprendre " ne constituait pas un " point fort ". Mon ami a répondu que " tout est relatif. Par rapport aux autres qui n'ont même pas commencé, c'est un point fort pour moi" ».* Extrait d'Annexe 29 Entretien 14 ZJ, N°162.



Tableau 5 Niveaux communs de compétences – échelle globale

<b>Utilisateur expérimenté</b>	<b>C2</b>	Peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.
	<b>C1</b>	Peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, ainsi que saisir des significations implicites. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.
<b>Utilisateur indépendant</b>	<b>B2</b>	Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comportant de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.
	<b>B1</b>	Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un

		événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.
<b>Utilisateur élémentaire</b>	<b>A2</b>	Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.
	<b>A1</b>	Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant – par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. – et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.

Ce que nous avons pu constater par notre analyse auprès des annonces chinoises est conforme à ce qui est indiqué par D. Zappacosta<sup>207</sup> :

*Les entreprises (...) témoignent, par l'expression de leur demande, d'une conscience, au moment de la phase de recrutement, de l'importance d'un certain bagage linguistique, mais la formulation même qu'elles emploient reste peu indicative et peu objective et ne renseigne pas de manière efficace sur les compétences qui seront utiles pour le poste considéré, par rapport à d'éventuelles situations de communication précisément définies. Cela peut donner*

<sup>207</sup> Dionino Zappacosta, 2013. *Embauche et compétences linguistiques : le point de vue de l'entreprise*. Université de Rome [en ligne]. Disponible sur [http://www.dorif.it/ezine/ezine\\_articles.php?art\\_id=148](http://www.dorif.it/ezine/ezine_articles.php?art_id=148) [consulté le 15/06/2018].

*à penser que l'enjeu que représentent les langues étrangères n'est pas encore clairement perçu, ou qu'une certaine vision de ce que signifie "connaître une langue" a du mal à se préciser de manière claire.*

Pour ce travail de thèse, l'essentiel de l'étude a été effectué selon des profils de PME chinoises sur la base du modèle chinois d'entreprises. Pour garantir la légitimité de cette enquête, des contacts ont été pris avec des entreprises étrangères ou des filiales d'entreprises multinationales. Dans un certain nombre de cas, il s'est avéré nécessaire de consacrer du temps à la vérification des statuts des différentes entreprises.

En ce qui concerne l'influence de la langue maternelle (en l'occurrence le chinois), beaucoup d'annonces expriment le niveau des langues souhaité en empruntant une expression structurée « 听说读写 »<sup>208</sup>. Cette dernière expression représente la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite et l'expression écrite. Quelquefois, les annonces mentionnent la nécessité d'une compétence en traduction, mais cela reste marginal. La question que nous sommes amenée à nous poser est de savoir quelles sont réellement les compétences souhaitées en priorité par les recruteurs. La demande de maîtrise d'une ou plusieurs langues n'est-elle pas devenue « *systématique* » ? Ou est-ce seulement un moyen de garantir une compétence supplémentaire au besoin ? Nous pouvons nous poser également la question de savoir si les annonces ne suivent pas une « *tendance* » ou un « *standard* », et que la demande d'une langue supplémentaire fait partie du « *bouquet* » souhaité. Nous pouvons aussi concevoir que, pour un recruteur, la demande d'une langue supplémentaire puisse être un moyen d'intéresser et d'attirer des profils de candidats de haut niveau, souhaitant ainsi trier ou sélectionner davantage les profils des postulants.

---

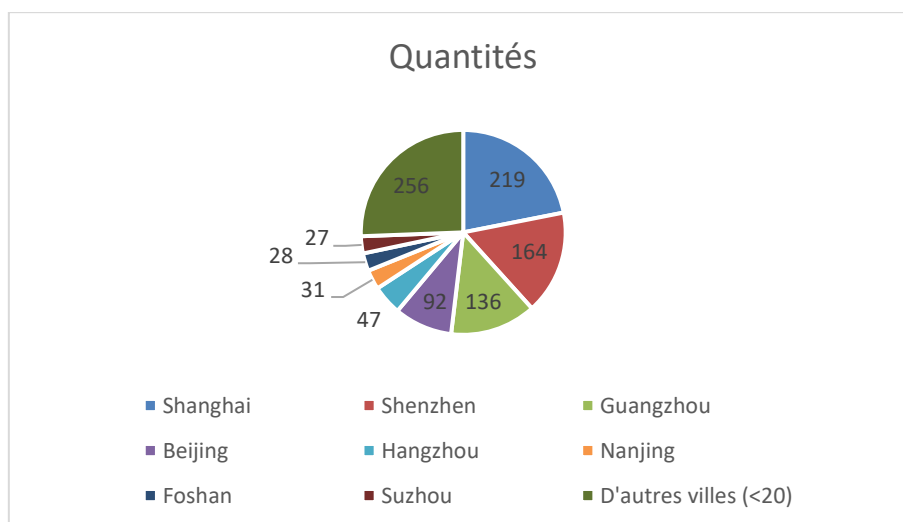
<sup>208</sup> *Ting shuo du xie.*

## 4.2 Informations basiques contenues dans les annonces

Après avoir présenté le cadrage théorique et l'orientation générale de cette partie de notre recherche, nous nous concentrons à présent sur les compétences plurilingues au cœur des offres d'embauche. L'idée est donc de travailler sur les annonces et la notion de « *compétences plurilingues* », au travers de critères qualitatifs et quantitatifs, notamment sur la notion d'aptitudes langagières ; sur la nécessité d'expériences professionnelles ou cursus universitaires à l'étranger, sur l'importance apportée aux diplômes et aux certificats en langues.

### 4.2.1 Villes mentionnées

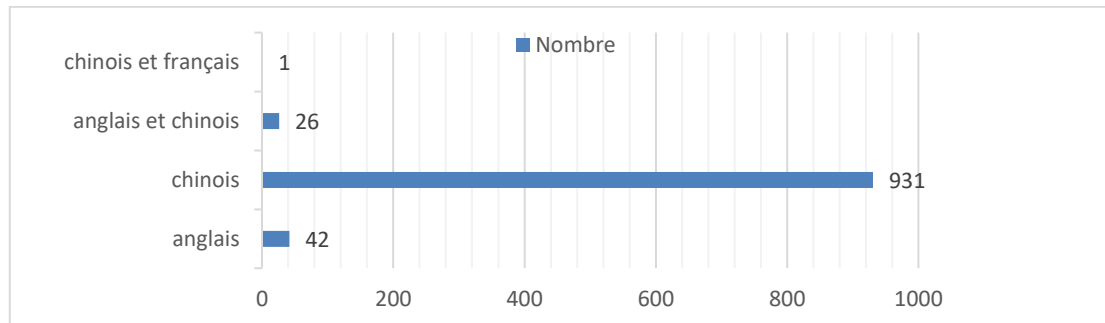
Graphique 2 Villes mentionnées dans les annonces de recrutement



Avec le tableau ci-dessus, nous pouvons remarquer que parmi les mille annonces analysées des PME chinoises, les trois premières villes dans lesquelles les offres d'emploi sont concentrées sont Shanghai, Shenzhen et Guangzhou. Comme nous l'avons évoqué dans la première partie, après les politiques menées par Xiaoping Deng sur l'Ouverture et la Réforme de la Chine, la zone de Shanghai et celle de Zhujiang ont été les premières à s'orienter vers le développement économique.

#### 4.2.2 Langues utilisées dans les annonces

Graphique 3 Langues utilisées dans la publication des annonces<sup>209</sup>



Nous constatons que la plus grande partie des annonces sont publiées en chinois, sachant que 57% d'entre elles n'exigent pas de compétences plurilingues, comme nous l'avons montré dans le Graphique 1. Pour les rares annonces publiées en anglais et en chinois, elles sont souvent écrites en chinois et seules les descriptions du travail et la présentation de l'entreprise sont rédigées en anglais. Le choix de la langue de l'annonce d'emploi est utilisé pour faciliter la diffusion et la compréhension du poste. Cela peut également vouloir signifier que la connaissance d'une langue étrangère n'est qu'un complément de compétence et ne justifie pas pour l'employeur que toute l'annonce soit rédigée dans la langue étrangère. Parmi les annonces diffusées uniquement en anglais, nous avons relevé que la plupart d'entre elles demandaient un bon niveau d'anglais, surtout en compréhension orale et expression orale<sup>210</sup>.

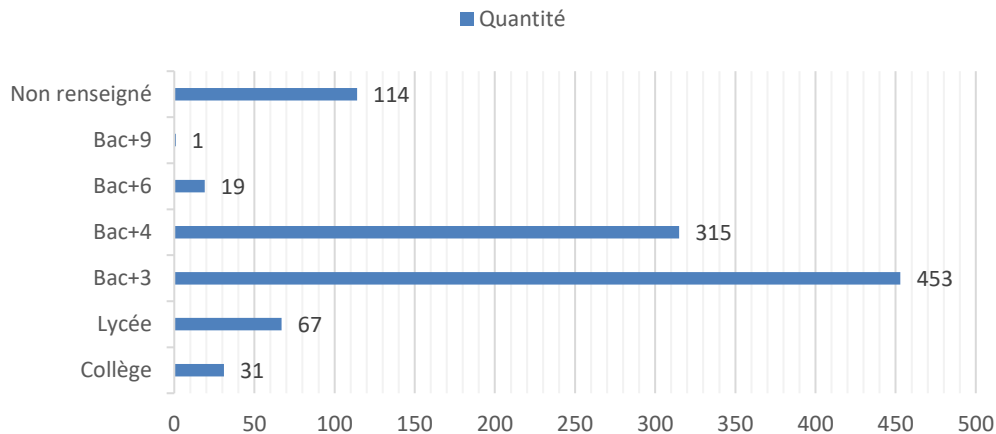
Pour la seule annonce publiée en chinois et en français, la partie de la présentation de l'entreprise est uniquement en français. Tout le reste est en chinois.

<sup>209</sup> Voir Annexe 4. L'analyse est basée sur la colonne 17 *Langues utilisées dans la publication des annonces*.

<sup>210</sup> « Si c'est pour un poste qui a besoin de compétences langagières, bien sûr, on va préciser en bas (...), en anglais. Il faut que la personne comprenne ce qu'on a écrit avant de postuler. Pour nous, c'est un test invisible. Et après, on va lui donner des termes spécifiques à traduire pour voir s'il a réellement les compétences ». Extrait d'Annexe 22 *Entretien 7 Mario*, N°62.

### 4.2.3 Diplômes demandés

Graphique 4 Diplômes demandés dans les annonces d'embauche<sup>211</sup>



En Chine, la licence comporte quatre années, c'est ce qui est indiqué dans le graphique ci-dessus par le terme de « *Bac+4* ». En ce qui concerne le niveau *Dazhuan* (Bac+3), il vise prioritairement à recruter et à former des personnes dans des domaines techniques et technologiques. À ce niveau, sont proposées des formations plus pratiques, en particulier la formation de techniciens, à l'issue de l'enseignement secondaire. Ces formations dispensent à la fois des connaissances universitaires, mais également des formations technologiques appliquées qui permettront aux jeunes salariés, une fois sur le marché du travail de se prévaloir d'un certain degré d'expertise dans un domaine d'activité pointu. L'enseignement est centré sur la pratique et les besoins des entreprises du secteur d'activité choisi.

Il ressort des annonces que la plupart des diplômes souhaités par les employeurs sont concentrés sur les niveaux Bac+3 et Bac+4. Pour ces deux niveaux de formations, l'université propose en principe des cours de langues étrangères et notamment une grande majorité de cours d'anglais. Avant 2018, l'anglais était toujours obligatoire dans l'épreuve du baccalauréat. Il arrive aussi que les recruteurs demandent uniquement la « *connaissance des vingt-six lettres en anglais* ». Nous remarquons dans ce cas que le niveau de diplôme n'est la plupart du temps pas renseigné.

<sup>211</sup> Voir Annexe 4. L'analyse est basée sur la colonne 3 *Diplômes demandés*.

#### 4.2.4 Salaires mensuels proposés

Les recruteurs offrent toujours un niveau de salaire mensuel, mais nous avons constaté qu'il existait une minorité de propositions indiquant un salaire annuel. Quelques offres proposent même un salaire horaire. Souvent, cela concerne des offres telles que les serveurs en restauration, les agents de service, etc. Devant ces différents niveaux en langues et comme il s'agit de différents postes, le salaire n'est pas homogène. Cela dépend de l'entreprise. Nous n'avons pas pu établir de relation directe entre les compétences plurilingues et les salaires proposés. Nous ne pouvons pas affirmer à ce niveau-là de notre analyse qu'un candidat qui parle mieux des langues étrangères peut être mieux rémunéré qu'une personne n'ayant pas cette compétence.

Pourtant, les postes qui proposent de hauts salaires<sup>212</sup> requièrent souvent des compétences en langues. Au cours d'un des entretiens avec une responsable de recrutement, nous avons pu apprendre que la direction « *ne tenait compte que des résultats au travail (...) et que le salaire de base était à peu près pareil (...). Seules les primes pouvaient significativement différer. Les personnes qui touchent le plus de primes sont souvent celles qui parlent le mieux l'anglais* »<sup>213</sup>. Dans un autre entretien, on relève également une remarque qui va dans le même sens : « *Les compétences plurilingues font partie des compétences professionnelles (...) ceux qui sont les plus brillants au travail sont également souvent ceux qui parlent bien l'anglais* »<sup>214</sup>.

Si un salarié se trouve n'avoir aucune compétence en langues étrangères, le recruteur l'intègre ce qui pourra avoir des conséquences sur l'organisation des postes et les possibilités d'évolution de carrière<sup>215</sup>. Pour certains employés ou chefs d'entreprise, mieux maîtriser une

---

<sup>212</sup> Dans Annexe 4 : N°30 10 000-25 000 yuans pour l'anglais expérimenté ; N°283 20 000-25 000 yuans pour l'anglais indépendant ; N°356 80 000-120 000 yuans pour le russe expérimenté, etc.

<sup>213</sup> Extrait d'Annexe 23 *Entretien 8 Emma*, N°106.

<sup>214</sup> Extrait d'Annexe 16 *Entretien 1 LZ*, N°80.

<sup>215</sup> « *Déjà, avec l'usage d'une langue étrangère, nous ne serons pas sur les mêmes définitions de fonction. La personne qui ne parle pas de langue étrangère, je ne vais pas lui donner un poste en relation avec la clientèle étrangère. Elle devra faire d'autres choses. Après, la nature du poste décide souvent du salaire. Les postes qui ont besoin de compétences langagières, on propose souvent des salaires plus élevés. En fait, pour moi, faire du business et échanger avec les autres de manière générale passent par la communication, n'est-ce pas ? C'est très important dans une relation d'affaires* ». Extrait d'Annexe 22 *Entretien 7 Mario*, N°82.

langue « *fait partie des compétences professionnelles* » et permet dans une certaine mesure d'« *avoir confiance en soi-même* »<sup>216</sup>.

Il peut arriver qu'une annonce ne donne pas ou peu d'indications sur la rémunération avec une formule du type : « *à définir* » ou « *à débattre* » (soixante-dix-neuf sur mille annonces). Comme nous le voyons ici, cela reste malgré tout assez rare. Dans ce genre de configuration, les recruteurs laissent ainsi la possibilité aux candidats de « *se vendre* » en présentant leurs compétences et expliquant les raisons permettant de justifier un meilleur niveau de rémunération. Comme nous l'avons vu précédemment, l'absence d'information sur la rémunération peut être liée à d'autres raisons d'ordre concurrentiel ou tout simplement par manque d'informations volontaire ou non.

---

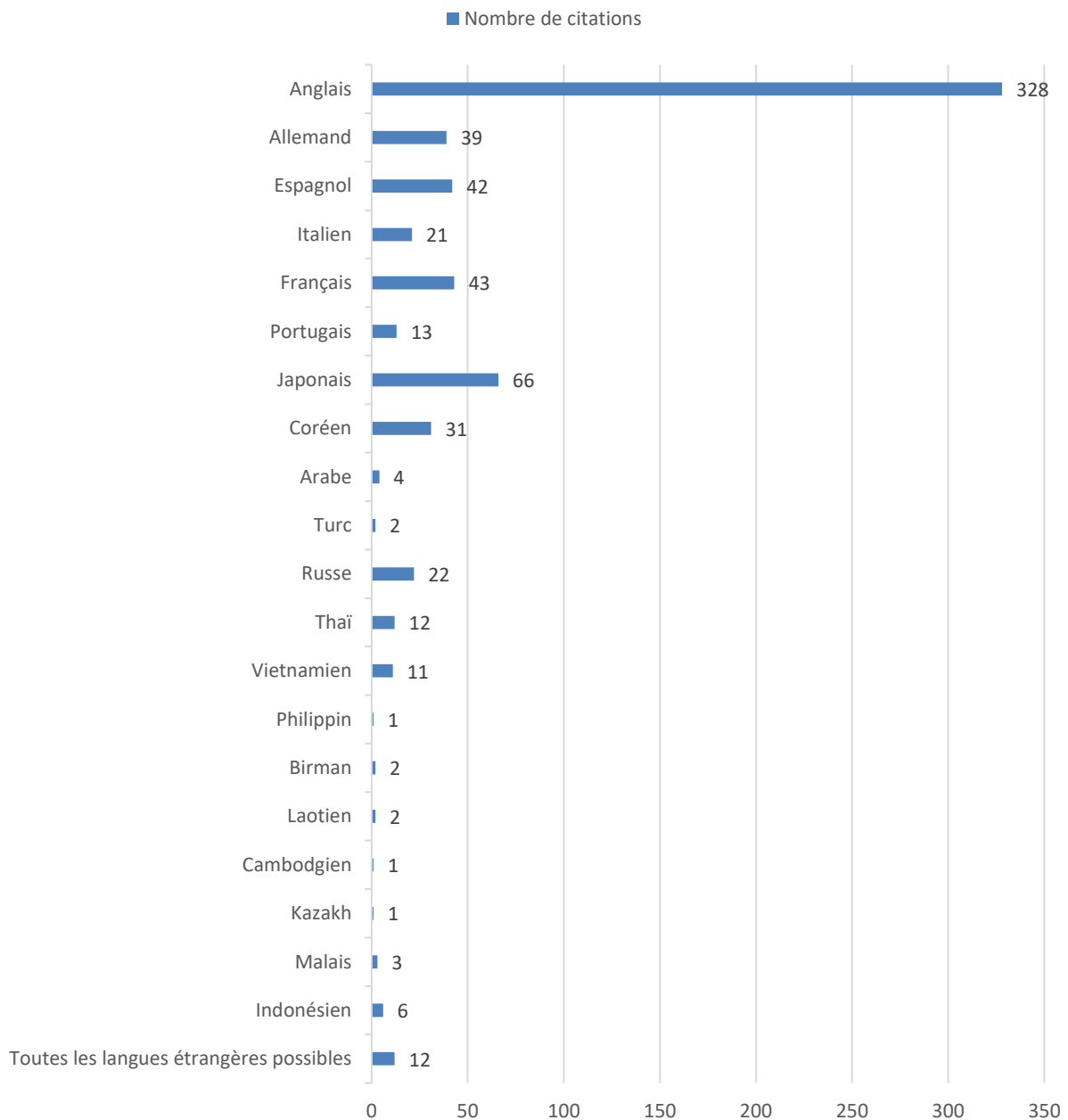
<sup>216</sup> Extrait d'Annexe 18 *Entretien 3 LTP et LYF, N°100*.



### 4.3 Demandes concernant des compétences plurilingues

#### 4.3.1 Langues étrangères indiquées dans les annonces

Graphique 5 Nombre de langues étrangères mentionnées dans les annonces d'embauches<sup>217</sup>



Le graphique ci-dessus montre effectivement qu'un assez grand nombre de langues est mentionné dans notre corpus. Cependant, l'anglais se situe en position dominante (trois cent vingt-huit), suivi par le japonais (soixante-six), le français (quarante-trois), l'espagnol

<sup>217</sup> Voir Annexe 4. L'analyse est basée sur la colonne 6 *Langues étrangères mentionnées dans les annonces d'embauche*.

(quarante-deux), l'allemand (trente-neuf), le coréen (trente-et-un), le russe (vingt-deux) et l'italien (vingt-et-un) dans une plus faible proportion. Les autres langues étrangères figurent dans très peu de cas, voire simplement une ou deux fois sur l'ensemble des offres d'emploi relevées<sup>218</sup>.

#### 4.3.2 Critères concernant les compétences plurilingues

Dans un rapport « *Les langues au service de l'emploi* », il est clairement indiqué que

*Les entreprises qui ont besoin de compétences linguistiques sont généralement à la recherche d'employés capables d'appliquer ces compétences dans un éventail de situations professionnelles différentes. Elles cherchent également de bons communicateurs, indépendamment de la langue, ainsi que des personnes dotées de compétences culturelles, capables de travailler au sein d'équipes multilingues et multiculturelles, flexibles et possédant une expérience internationale<sup>219</sup>.*

Comme nous l'avons mentionné dans le recensement des offres d'embauche, il n'est pas facile de classer le niveau des connaissances et compétences en langues. Pour les annonces qui précisent bien les niveaux en langues requises, c'est à la fois plus simple pour le candidat et moins anxiogène le jour de l'entretien. Néanmoins, bien que les attentes soient formulées dans les annonces, nous réalisons que les rédactions peuvent différer de l'une à l'autre et sont parfois ambiguës. En effet, il arrive que les attentes soient formulées avec des expressions non-académiques comme : être capable « *de pouvoir donner un cours entier en anglais* »<sup>220</sup>, « *de communiquer en anglais dans la vie quotidienne avec les professeurs étrangers* »<sup>221</sup>, « *de travailler en anglais* »<sup>222</sup> et « *de lire les documents techniques à l'aide d'un dictionnaire anglais* »<sup>223</sup> ou avoir des « *expériences de communication en anglais dans la vie*

---

<sup>218</sup> Quand il s'agit de « *toutes les langues étrangères possibles* », il concerne plutôt le recrutement des agences de traduction et d'interprétation.

<sup>219</sup> *Les langues au service de l'emploi. Fournir des compétences communicationnelles et multilingues pour le marché du travail*. Rapport du cadre stratégique pour la coopération européenne dans le domaine de l'éducation et de la formation [en ligne]. Disponible sur : <https://studylibfr.com/doc/7920626/les-langues-au-service-de-l-emploi--pdf-210.42-ko-nouvell> [consulté le 23/04/2018].

<sup>220</sup> N°68 dans Annexe 4.

<sup>221</sup> N°327 dans Annexe 4.

<sup>222</sup> N°793 dans Annexe 4.

<sup>223</sup> N°756 dans Annexe 4.

quotidienne »<sup>224</sup>, une « connaissance du coréen »<sup>225</sup>, des « compétences linguistiques en anglais souhaitées »<sup>226</sup>, une « connaissance du japonais souhaitée »<sup>227</sup> et une « maîtrise d'une des langues parmi les suivantes : l'indonésien, le vietnamien et le thaï »<sup>228</sup>, etc.

Parmi toutes les attentes formulées en matière linguistique, il nous est arrivé d'avoir des difficultés à classer les niveaux requis, faute d'informations. Le tableau ci-dessous indique le nombre de langues que nous n'avons pas pu classer.

Tableau 6 Nombre de cas où le niveau en langue n'a pas pu être défini

<b>Langues</b>	Anglais	Espagnol	Japonais	Français	Thaï	Allemand	Vietnamien
<b>Nombre des langues sans classer</b>	51	4	4	3	2	2	2
<b>Langues</b>	Italien	Portugais	Indonésien	Turc	Coréen	Arabe	
<b>Nombre des langues sans classer</b>	1	1	1	1	1	1	

L'ensemble des annonces mentionnant les langues comme nécessaires a été classé selon le CECR en trois niveaux : expérimenté, indépendant et élémentaire<sup>229</sup>. Selon ce classement, nous avons regroupé quarante-deux annonces correspondant au niveau élémentaire, quatre-cent-onze sous le niveau indépendant et quatre-vingt-onze sous le niveau expérimenté. Les principales demandes des entreprises en matière linguistique se concentrent principalement sur le niveau indépendant et le niveau expérimenté.

<sup>224</sup> N°106 dans Annexe 4.

<sup>225</sup> N°153 dans Annexe 4.

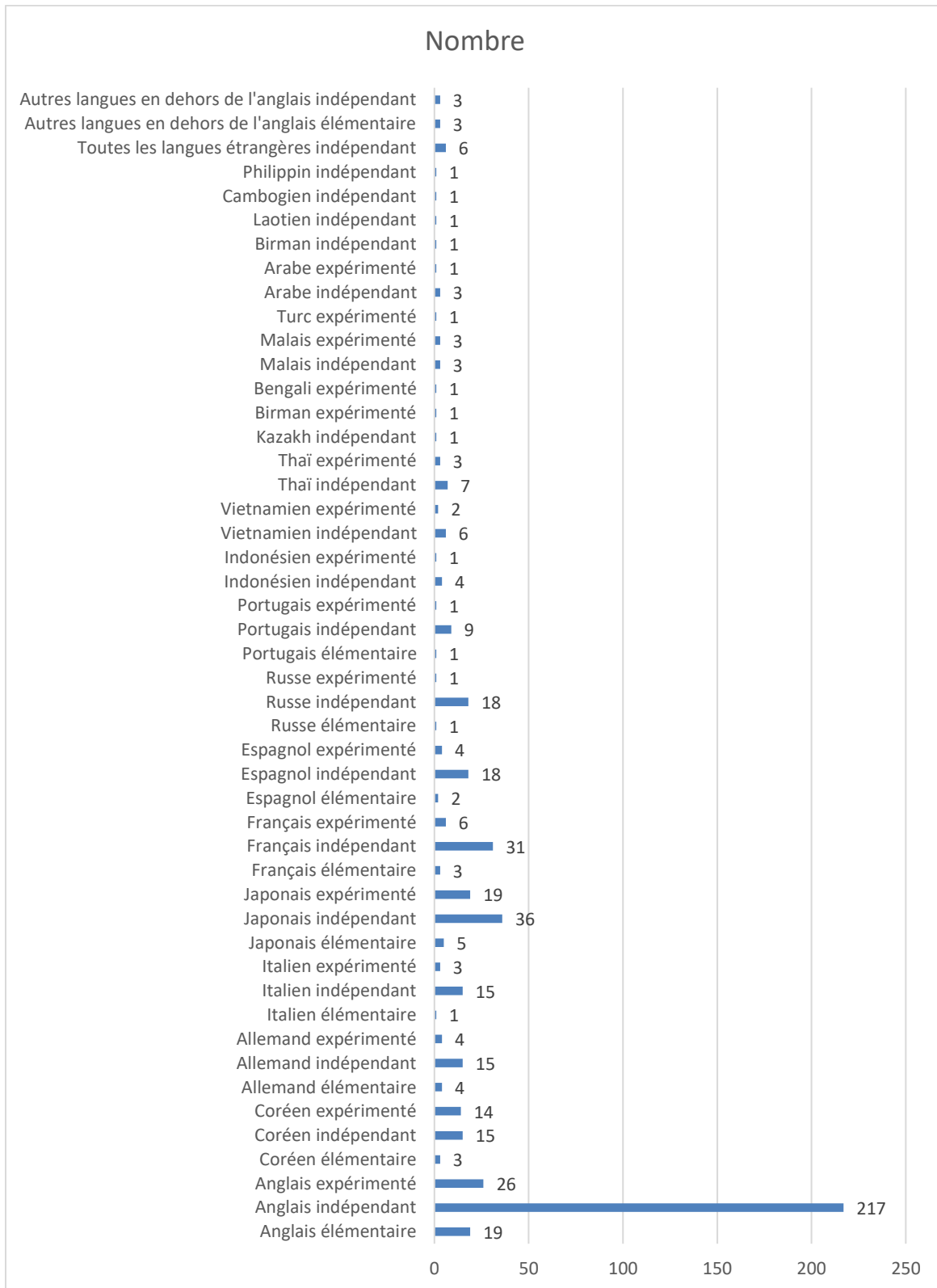
<sup>226</sup> N°293 dans Annexe 4.

<sup>227</sup> N°294 dans Annexe 4.

<sup>228</sup> N°424 dans Annexe 4.

<sup>229</sup> Cf. supra.

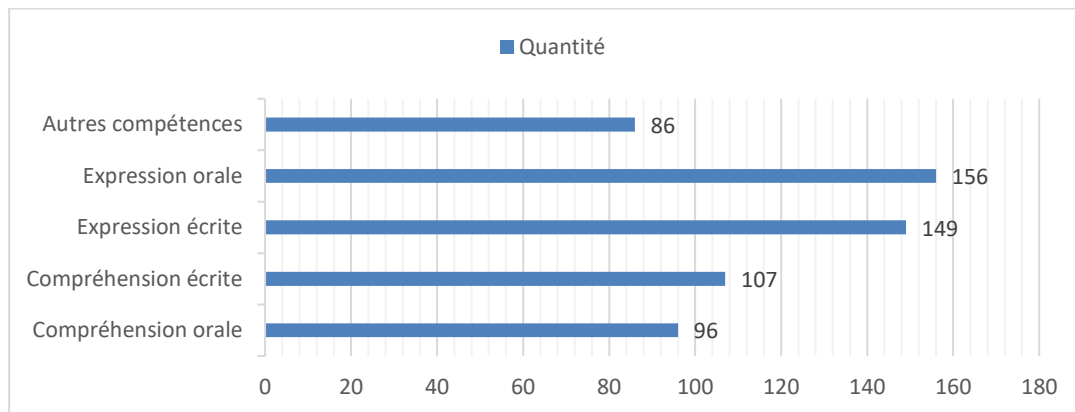
Graphique 6 Niveaux en compétences linguistiques<sup>230</sup>



<sup>230</sup> Voir Annexe 4. L'analyse est basée sur la colonne 5 Niveaux en compétences linguistiques.

### 4.3.3 Comparaisons des souhaits concernant les quatre compétences langagières et d'autres compétences

Graphique 7 Comparaison entre les compétences requises<sup>231</sup>



Nous avons référencé les quatre compétences langagières selon le CECR (compréhension orale, compréhension écrite, expression orale, expression écrite) et d'autres compétences (savoir-être, savoir-faire particuliers, compétences culturelles, etc.).

La plupart du temps, il est simplement mentionné « *niveau moyen d'anglais en expression écrite, expression orale, compréhension écrite et en compréhension orale* »<sup>232</sup>, ou « *bon niveau en traduction entre le chinois et le thaï* »<sup>233</sup> pour mettre l'accent sur une compétence. Mais il est rarement fait mention de précisions quant au niveau souhaité. Les annonces ont tendance à préciser le contexte dans lequel la langue devra être pratiquée ou utilisée comme dans les exemples suivants : « *bon niveau en expression orale avec un bon accent* »<sup>234</sup>, « *bon niveau en rédaction de courriers d'affaires* »<sup>235</sup>, « *être capable de communiquer avec les clients étrangers par mail, par téléphone ou en face à face* »<sup>236</sup>, « *être capable de communiquer dans la vie quotidienne* »<sup>237</sup>, « *bon niveau à l'oral, être capable de communiquer directement avec les*

<sup>231</sup> *Ibid.*, l'analyse est basée sur la colonne 10 *Compréhensions orales*, la colonne 11 *Compréhensions écrites*, la colonne 12 *Expressions écrites*, la colonne 13 *Expressions orales* et la colonne 14 *Autres compétences*.

<sup>232</sup> N°989 dans Annexe 4.

<sup>233</sup> N°964 dans Annexe 4.

<sup>234</sup> N°883 dans Annexe 4.

<sup>235</sup> N°869 dans Annexe 4.

<sup>236</sup> N°859 dans Annexe 4.

<sup>237</sup> N°858 dans Annexe 4.

*clients étrangers* »<sup>238</sup>, « *niveau élémentaire en expression écrite en anglais et être capable de comprendre les notices des produits* »<sup>239</sup>, etc.

Les recruteurs se sont souvent intéressés à connaître les affinités qu'entretient un candidat avec les langues. Un peu comme si une ouverture d'esprit ou la motivation pouvait compenser un niveau faible ou moyen en langues. Nous avons pu relever un exemple où des recruteurs recherchaient un traducteur professionnel et à qui il était demandé s'il « *aimait le travail de traduction* »<sup>240</sup>. Le niveau dans un domaine de compétence est une chose, l'affinité pour l'activité en est une autre. Nous avons pu relever également une offre de recrutement où il était mentionné que le candidat devait « *aimer les supports vidéo, les films et les séries en anglais* »<sup>241</sup>. Dans le cas de recrutements d'assistants, nous avons pu constater que certains recruteurs s'inquiétaient de la plus ou moins grande facilité des candidats à utiliser des claviers AZERTY ou QWERTY pour, notamment, des postes en lien avec la bureautique. En effet, nous avons pu voir des demandes sur la capacité de « *saisir un texte sur un clavier anglais (cent vingt mots/min en moyenne)* »<sup>242</sup>, ou « *au minimum quatre-vingt-dix mots par minute de dactylographie sur l'ordinateur avec 95% d'exactitude* »<sup>243</sup>.

Au travers de certaines annonces, il apparaît que des employeurs demandent aux candidats une certaine conception de l'enseignement notamment pour promouvoir ou dispenser des formations dans des environnements techniques ou particuliers. Cela se trouve dans les exemples suivants : la personne recrutée doit avoir « *certaines notions, conceptions et opinions sur l'enseignement de l'anglais* »<sup>244</sup>, ou avoir « *des connaissances sur la situation des étudiants chinois et du marché de l'enseignement de l'anglais en Chine (motivations d'apprentissage, objectifs, situation familiale, etc.)* »<sup>245</sup>. En dehors de ces recherches particulières, pour la plupart des offres d'emploi dans les domaines du *marketing*, de la vente, des achats, les candidats doivent pratiquer une langue étrangère dans un usage opérationnel

---

<sup>238</sup> N°849 dans Annexe 4.

<sup>239</sup> N°724 dans Annexe 4.

<sup>240</sup> N°864 dans Annexe 4.

<sup>241</sup> N°142 dans Annexe 4.

<sup>242</sup> N°200 dans Annexe 4.

<sup>243</sup> N°348 dans Annexe 4.

<sup>244</sup> N°329 dans Annexe 4.

<sup>245</sup> N°768 dans Annexe 4.

pour satisfaire des besoins orientés au service du *business* comme par exemple : « *connaître le processus du commerce international ; être capable de communiquer par courrier en japonais* »<sup>246</sup>, « *être capable de communiquer directement avec les techniciens coréens* »<sup>247</sup>, « *connaître les termes spécifiques en médecine* »<sup>248</sup>, « *être capable de lire les documents authentiques en anglais* »<sup>249</sup>, « *maîtriser le japonais utilisé pour échanger avec les collègues* »<sup>250</sup>, « *comprendre les contrats du commerce international* »<sup>251</sup>, etc.

Nous constatons que les recruteurs soulignent « *ne pas avoir d'appréhension pour parler l'anglais avec les fournisseurs* »<sup>252</sup>, ce qui révèle que les langues demandées aux potentiels candidats n'ont la plupart du temps que des fonctions utilitaires d'échanges. L'esthétisme de la langue, le bon emploi des structures ne sont finalement pas une priorité dans le monde privé.

Dans certaines offres d'emploi, la langue est présentée comme un moyen ou un atout permettant d'assouplir les relations et la communication vers les cibles clients ou fournisseurs. Dans certains cas, l'origine du candidat semble presque aussi importante que les langues pratiquées, notamment dans les exemples suivants : « *locuteurs de minorité coréenne souhaités* »<sup>253</sup>, ou encore, il est nécessaire de « *bien connaître la culture coréenne, avoir un excellent niveau en traduction entre le chinois et le coréen* »<sup>254</sup>, d'avoir des « *expériences professionnelles dans les entreprises japonaises souhaitées ; comprendre les besoins des Japonais* »<sup>255</sup>, de « *ne pas avoir d'attitude négative* »<sup>256</sup>. Dans ces exemples, la langue est associée à une origine et un état d'esprit, comme si la personne allait être un négociateur ou

---

<sup>246</sup> N°412 dans Annexe 4.

<sup>247</sup> N°267 dans Annexe 4.

<sup>248</sup> N°347 dans Annexe 4.

<sup>249</sup> N°612 dans Annexe 4.

<sup>250</sup> N°621 dans Annexe 4.

<sup>251</sup> N°414 dans Annexe 4.

<sup>252</sup> N°123 dans Annexe 4.

<sup>253</sup> N°153 dans Annexe 4. La minorité coréenne en Chine représente deux millions de personnes aujourd'hui. Ils constituent l'une des cinquante-cinq ethnies minoritaires nationales du pays et sont principalement présents dans le nord-est de la Chine, près de la frontière avec la Corée du Nord. De nombreux Coréens habitent dans la Préfecture autonome coréenne de Yanbian dans la province de Jilin. Nous pouvons retrouver l'exemple dans un de nos entretiens : « *on recrute des chinois de l'ethnie coréenne. Ils parlent le chinois et le coréen (...)* » (Extrait d'Annexe 21 *Entretien 6 Jack*, N°78).

<sup>254</sup> N°219 dans Annexe 4.

<sup>255</sup> N°224 dans Annexe 4.

<sup>256</sup> N°121 dans Annexe 4.

plutôt un ambassadeur de l'entreprise pour défendre les intérêts du groupe et dont l'objectif sera de comprendre et de se faire comprendre, afin d'éviter tout malentendu. Le recruteur cherche alors un collaborateur « *caméléon* » étant capable d'utiliser les codes de la cible (client ou fournisseur) pour favoriser ses flux d'affaires. Nous réalisons dans ce genre de situation que la langue seule n'est pas suffisante. D'ailleurs, selon ce graphique, nous remarquons qu'il existe des besoins importants en expression orale mais qu'ils sont au final de moindre importance au regard d'autres aspects attachés à la pratique d'une langue, comme la culture, les codes langagiers, les références, etc. En effet, « *la compétence la plus importante est l'expression orale, parce que pas mal de choses dépendent de la communication. En effet, on est plus persuasif en oral que sur un texte écrit* »<sup>257</sup>.

Il apparaît donc, à travers ces diverses réponses, que le critère linguistique est de nature à faire la différence pour une part significative des recrutements. Selon les intitulés de postes et les attentes formulées, les employeurs ont aussi besoin de profils diversifiés, avec une importance particulière accordée à différentes aptitudes linguistiques. Par exemple, pour un technicien, on va rechercher quelqu'un qui sait mieux lire que parler l'anglais ou l'allemand. Mais pour un acheteur ou un vendeur, il devra être compétent, non seulement à l'oral mais aussi à l'écrit. C'est principalement pour cette raison que les exigences en matière de syntaxe, orthographe et grammaire seront différentes selon la nature du poste et qu'elles constitueront ou pas un frein au recrutement, comme nous pouvons le constater dans le commentaire suivant<sup>258</sup> :

*L'efficacité est beaucoup plus significative que les fautes d'orthographe ou de grammaire. Pour en arriver au point où la concision et la rapidité sont désormais des critères-clés pour la communication par e-mail, qui, en tant que nouvelle forme dominante d'écriture, fait trembler les règles de base de l'apprentissage des langues*<sup>259</sup>.

---

<sup>257</sup> Extrait d'Annexe 22 *Entretien 7 Mario*, N°48.

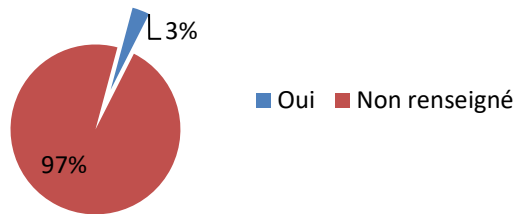
<sup>258</sup> Voir Annexe 5 *Problèmes récurrents dans l'utilisation de l'anglais par mail*.

<sup>259</sup> Hervé Didiot-Cook, 2000. *Language needs in business, a survey of European multinational companies* [en ligne]. Disponible sur: <http://eprints.lse.ac.uk/24729/> [consulté le 17/04/2017]. « *Efficiency is far more meaningful than spelling or grammar mistakes. Getting to the point, conciseness and rapidity are now key criteria for e-mail communication, which, as a new and dominant form of writing is shaking the ground rules of language learning* » (La traduction en français est effectuée par nos soins).



#### 4.3.4 Expériences professionnelles ou cursus universitaires à l'étranger

Graphique 8 Souhaits concernant les expériences professionnelles ou cursus universitaires à l'étranger<sup>260</sup>



Dans notre recherche, seulement 3% des annonces expriment des souhaits concernant les expériences professionnelles ou des cursus universitaires à l'étranger. Nous rappelons que cette statistique correspond à notre référence de mille annonces, dont 57% ne requièrent pas de compétences plurilingues. Nous considérons que les entreprises correspondantes n'ont pas besoin non plus d'expériences professionnelles ou de cursus universitaires suivis à l'étranger.

#### 4.3.5 Souhaits concernant des diplômes ou des certificats

« La validation des compétences linguistiques acquises en dehors du système d'éducation formel est vitale. Cette reconnaissance induit une valeur accrue, non seulement d'un point de vue externe mais également du point de vue de la confiance en soi »<sup>261</sup>. Certaines entreprises ont l'habitude de demander des certificats ou des diplômes attestant des compétences linguistiques<sup>262</sup> ; d'autres s'intéressent aux expériences comme de longs séjours à l'étranger, des stages, des programmes d'échange à l'étranger, etc.<sup>263</sup>.

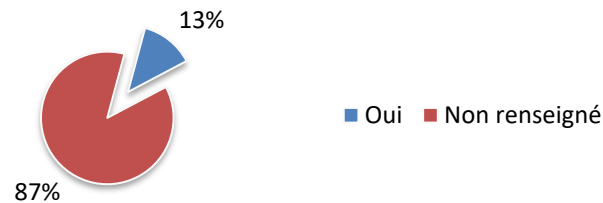
<sup>260</sup> Voir Annexe 4. L'analyse est basée sur la colonne 15 *Expériences professionnelles ou cursus universitaires à l'étranger*.

<sup>261</sup> *Les langues au service de l'emploi*.

<sup>262</sup> Cf. Annexe 4 : N°25 Niveau d'anglais CET-4 au minimum ; N°30 Titulaires de l'ELTA ou l'ESOL ou le TKT ou le TESOL seront prioritaires ; N°133 JLPT niveau 1 ; N°173 Niveau EEE4 en espagnol au minimum, etc.

<sup>263</sup> *Ibid.* N°30 Cursus universitaires souhaités dans les pays anglophones ; N°272 Expériences professionnelles ou cursus universitaires dans les pays donnés souhaités ; N°343 Expériences professionnelles ou cursus universitaires en Inde souhaités.

Graphique 9 Souhaits en termes de diplômes et/ou de certificats attestant des niveaux des langues étrangères<sup>264</sup>



Parmi les réponses que nous avons reçues, 13% des recruteurs souhaitent savoir si le diplôme et/ou le certificat a été obtenu. La plupart d'entre eux ne demandent pas ce type d'attestation ou de documents<sup>265</sup>. Nous pensons qu'il y a plusieurs explications qui peuvent justifier cet état de fait. Nous supposons que les recruteurs méconnaissent les systèmes d'évaluation des langues étrangères et préfèrent se fier à leur propre appréciation ou expérience plutôt que de consulter les niveaux de référence. De même, les modes d'enseignement sont perçus par les recruteurs comme déconnectés des besoins sur le terrain et de la réalité du *business*. Même si une mention à un examen peut rassurer un employeur, ce n'est pas non plus une garantie d'une « *efficacité* » au travail ou d'un professionnalisme avéré. Ainsi, les recruteurs semblent préférer apprécier les niveaux en langue par des échanges ou des tests linguistiques organisés par l'entreprise. La maîtrise d'une langue est souvent le moyen de départager deux candidats en entretien final, dont les profils et parcours professionnels sont équivalents. Il existe d'autres raisons qui peuvent expliquer ce manque de rigueur à l'égard de l'évaluation des langues. La difficulté à attirer des compétences peut provenir de la taille des PME, de leur situation géographique ou de leur potentiel. Ainsi, certaines entreprises préfèrent accorder une priorité au côté pratique et opérationnel plutôt que de risquer de perdre un candidat de valeur, simplement pour une contre-performance en langue.

<sup>264</sup> *Ibid.* L'analyse est basée sur la colonne 9 *Souhaits en termes de diplômes et/ou de certificats attestant des niveaux des langues étrangères*.

<sup>265</sup> De nouveau, cette statistique est à la base des mille annonces dont 57% des annonces n'ont pas besoin de compétences plurilingues.

Parmi les entreprises qui souhaitent obtenir des certifications, elles précisent dans les annonces : « Niveau d'anglais CET-4 avec 421 notes au minimum »<sup>266</sup>, « niveau d'anglais TEM-8 ou IELTS 7.5 au minimum »<sup>267</sup>, « niveau d'anglais TEM-8 ou bonnes notes en IELTS ou en TOEFL »<sup>268</sup>, « niveau TEM-8 souhaité ou TOEFL 100 notes au minimum »<sup>269</sup>, « spécialité niveau universitaire en allemand ou en français souhaitée ; sinon niveau B2 au minimum »<sup>270</sup>, etc. Cependant, nous remarquons qu'il y a de nombreuses contradictions parmi les 13% de répondants. Par exemple, dans l'annonce qui mentionnait « les bonnes notes en compréhension écrite, expression écrite et en rédaction au TOEFL souhaitées »<sup>271</sup>, il n'était pas précisé la note attendue. Le manque de précision laisse place à la subjectivité de la part de l'employeur. Ce manque peut d'une certaine manière nuire à l'image et au sérieux du recruteur.

Dans cet autre exemple d'annonce, le recruteur précise « un niveau d'anglais CET-4 au minimum avec un bon accent »<sup>272</sup>. S'agit-il d'un accent américain, anglais, irlandais ou autres ? Il est probable qu'ici, le recruteur souhaite un candidat qui puisse avoir un accent suffisamment bon et audible pour qu'il puisse être compris par tous. Dans cet autre exemple, le recruteur mentionne « le niveau de français TFS-4 au minimum, bon niveau en compréhension écrite et en expression écrite »<sup>273</sup> et de « niveau 1 au minimum, être capable de communiquer avec les Japonais sans difficulté »<sup>274</sup>. Que devons-nous comprendre par « communiquer sans difficulté » ? Comment le candidat, à la lecture de ces informations doit-il estimer s'il correspond ou pas au profil demandé ?

Dans le même genre de formulation, nous retrouvons les expressions suivantes : « niveau d'anglais CET-4 au minimum ; être capable de lire les documents d'exploitation et les statistiques en anglais »<sup>275</sup>, ou bien « excellent niveau en japonais ; bon niveau en expression

---

<sup>266</sup> N°798 dans Annexe 4.

<sup>267</sup> N°282 dans Annexe 4.

<sup>268</sup> N°334 dans Annexe 4.

<sup>269</sup> N°422 dans Annexe 4.

<sup>270</sup> N°492 dans Annexe 4.

<sup>271</sup> N°607 dans Annexe 4.

<sup>272</sup> N°354 dans Annexe 4.

<sup>273</sup> N°363 dans Annexe 4.

<sup>274</sup> N°399 dans Annexe 4.

<sup>275</sup> N°511 dans Annexe 4.

*écrite ; être capable de communiquer avec les clients sans difficulté ; spécialité niveau universitaire en japonais »*<sup>276</sup>. Nous comprenons ici que ces informations ne sont qu'indicatives et ne constituent en rien une mesure objective d'un niveau linguistique. Elles mentionnent que les langues seront évaluées au bon vouloir du recruteur le jour de l'entretien.

D'ailleurs, nous avons remarqué que certains recruteurs avaient une mauvaise appréciation des systèmes de notations et des niveaux en langues. Nous avons pu trouver des commentaires comme celui-ci : « *très bon niveau en japonais (Niveau N4 au minimum) ou en coréen (TOPIK niveau 2 au minimum)* »<sup>277</sup>. Il s'agit de deux évaluations de niveaux élémentaires en japonais et en coréen. Ces niveaux, aussi honorables soient-ils, ne permettent pas *a priori* de parler de « *très bon niveau en japonais* ». Avec cet autre exemple où l'annonce mentionne un « *niveau d'anglais CET-4 au minimum ; bon niveau en compréhension orale, expression écrite, compréhension écrite et en expression orale ; forte en courrier des affaires en anglais* »<sup>278</sup>, nous constatons encore une fois que la référence de niveau cité par le recruteur ne correspond pas à son niveau d'exigence sur le poste. La réussite au test signifie-t-elle une bonne maîtrise de l'anglais ?

En dehors des remarques ci-dessus, les recruteurs préfèrent demander des certifications minimales avec une indication assez « *générale* » : « *bon niveau en compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et en expression écrite* » (quelquefois, on ajoute « *en traduction* »). Nous pensons que cette demande qui reste vague, est une habitude prise dans les recrutements et qui correspond à une vieille expression « *听说读写译* »<sup>279</sup> qui définissait à l'époque les cinq compétences langagières<sup>280</sup>. Cette expression est devenue petit à petit incontournable dans les annonces d'embauche de la part des recruteurs. En effet, ces derniers mettent systématiquement et sans distinction l'ensemble des cinq compétences en langues étrangères, sans préciser les préférences ou les orientations souhaitées. Nous considérons que « *mettre tout* » revient souvent finalement à ne « *rien mettre* ».

---

<sup>276</sup> N°460 dans Annexe 4.

<sup>277</sup> N°816 dans Annexe 4.

<sup>278</sup> N°258 dans Annexe 4.

<sup>279</sup> *Ting shuo du xie yi*.

<sup>280</sup> Cf : supra.

Nous avons pu remarquer dans certaines annonces que le recruteur précisait le profil souhaité du candidat. La spécialisation en « *langue étrangère* » est parfois requise, notamment pour des postes nécessitant une parfaite maîtrise en langue. Le diplôme en langue est alors une sécurité pour l'employeur et dévoile l'importance des langues pour le recruteur, notamment sur des postes pour lesquels une technicité ou un savoir-faire particulier est également requis. *A priori*, l'engagement d'un candidat dans un parcours universitaire spécialisé en langue sera plus recherché qu'une simple formation en LV2. Nous avons pu remarquer qu'un nombre significatif d'annonces mentionne le souhait d'un « *double diplôme de langue et de commerce international* »<sup>281</sup>.

#### 4.3.6 Avantages proposés liés aux langues étrangères

Parmi les mille annonces, nous avons constaté que seulement quinze annonces<sup>282</sup> mentionnent des avantages liés aux langues étrangères. Pour le reste, soit elles proposent des arrangements pour faciliter les déplacements à l'étranger (voyage, *meeting*, visites, etc.), soit elles accordent des périodes de congés complémentaires qui sont compatibles avec la loi. D'autres avantages peuvent être offerts, comme la prise en charge des « *déjeuners* » ou des déplacements « *domicile-travail quotidiens* », etc.

Parmi les quinze propositions, toutes sont issues d'organismes privés qui travaillent dans l'enseignement des langues étrangères. Ils en profitent en même temps pour proposer aux salariés des cours gratuits d'oral en anglais (c'est une pratique assez courante où les entreprises matérialisent les cours en valeur réelle.). Cela donne une valeur aux cours proposés en rapport avec le prix du marché. Ces structures les adaptent avec des programmes de formation organisés spécifiquement pour les salariés. Il arrive parfois que soient proposés des voyages en tant qu'accompagnateur pour aller vivre pendant de courtes périodes à l'étranger. Ce type de proposition de formation en langue est considéré comme un avantage en nature, qui coûte peu à l'entreprise, mais reste assez attractif pour les salariés.

---

<sup>281</sup> N°487 dans Annexe 4.

<sup>282</sup> Cf. Annexe 4 : N°136, N°278, N°281, N°325, N°361, N°368, N°423, N°433, N°448, N°456, N°492, N°777, N°781, N°790, N°820.

## Conclusion du Chapitre 4

En sélectionnant mille annonces sur le site de l'organisme privé *JOBS*, concernant des recrutements de personnel pour des missions et emplois ouverts à l'international, notre objectif était de les analyser, afin d'évaluer comment elles étaient construites et comment les « *besoins en langues* », les types et les niveaux de compétence étaient formulés.

La première remarque que nous avons pu faire est qu'il n'existe pas aujourd'hui de règles établies entre le niveau de rémunération des candidats et les niveaux requis en langues étrangères. Même si la maîtrise d'une langue supplémentaire est considérée comme un avantage, cela ne semble pas être « *comptabilisé* » et intégré dans la proposition salariale. *A priori*, les compétences plurilingues devront être valorisées par le candidat lui-même, au moment du recrutement, au cas par cas, selon le type de poste et l'importance que peut avoir la langue dans les emplois et les missions proposés.

L'étude que nous avons effectuée sur les mille annonces révèle une grande homogénéité dans les niveaux de rémunération pour des définitions de fonctions similaires. Nous n'avons pas pu établir de liens entre le salaire proposé et les compétences demandées. L'apport de la compétence plurilingue n'est jamais précisé de manière objective. La compétence plurilingue doit plutôt être appréciée par une approche par la négative, qui revient à dire « *si vous n'avez pas cet atout, vous risquez de ne pas être retenu pour le poste* ». Le fait de ne pas maîtriser une seconde ou une troisième langue est considéré comme « *un point non négatif* » mais jamais la maîtrise d'une seconde ou d'une troisième langue n'est pas réellement estimée comme un « *point positif* », permettant une valorisation en termes de salaire.

Nous avons remarqué que les entreprises demandent le plus souvent des compétences en expression orale et expression écrite, comme si la compréhension de la langue était implicite. L'écrit et l'oral sont souvent mentionnés, car ils correspondent à des activités concrètes d'entreprise et il existe une validation d'un niveau académique concret qui permet de juger du niveau des candidats. Il est à souligner qu'il existe très peu de demandes sur les expériences professionnelles à l'étranger et les attestations de niveaux de langue. À notre connaissance, le fait d'avoir des expériences professionnelles à l'étranger et de réussir une évaluation en

langue pourrait justifier une maîtrise d'une ou plusieurs langues étrangères. Certaines entreprises ne souhaitent peut-être pas écarter des candidats en imposant des critères trop rigides sur un poste, ce qui pourrait exclure des profils malgré tout intéressants. L'absence de niveaux requis peut sous-entendre que la maîtrise en langue est souhaitée mais qu'elle n'est pas impérative pour le poste ou que le candidat saura s'adapter au fur et à mesure de l'exercice du poste. *A priori*, l'expérience à l'étranger n'est toujours pas, à ce jour, utilisée comme critère de sélection.

Bien que pour de nombreux étudiants, le diplôme qui certifie le niveau en langues étrangères représente la garantie de l'obtention d'un poste, il semble que le monde professionnel ne mentionne pas systématiquement la nécessité d'un diplôme. *A contrario*, certaines universités demandent à leurs candidats de valider des modules en langue(s) pour pouvoir être acceptés dans l'établissement. Le certificat en langue reste crucial pour certains candidats : « *c'est une bonne opportunité de pouvoir prouver son niveau en langue* »<sup>283</sup> ; « *L'école tous les jours soulignait l'importance de la réussite aux examens. Le risque d'échouer et de se retrouver sans diplôme était omniprésent. Pour moi, c'était comme grimper une montagne de réussir le CET-4* »<sup>284</sup> ; « *l'école nous demande de passer les CET-4, CET-6, TEM-4 et TEM-8. Il nous faut au minimum CET-4, sinon, on n'aura pas de diplômes* »<sup>285</sup>. Malgré tous ces témoignages montrant l'importance des langues pour les étudiants et leur vision du monde du travail, les entreprises (dans notre échantillon) mentionnent très peu l'importance de ces certificats et diplômes dans les annonces d'embauche. Peut-être est-il admis qu'il n'y a pas lieu d'exiger de manière automatique des documents attestant de niveaux, afin de permettre aux candidats de prouver leur valeur le jour de l'entretien en face à face. La question demeure.

---

<sup>283</sup> Extrait d'Annexe 20 *Entretien 5 ALISA*, N°114.

<sup>284</sup> Extrait d'Annexe 21 *Entretien 6 JACK*, N°152.

<sup>285</sup> Extrait d'Annexe 20 *Entretien 5 ALISA*, N°108-N°112.

## Chapitre 5 Corpus 2 Cent questionnaires dans les PME chinoises

C'est du 15 octobre 2017 au 6 janvier 2019, que nous avons soumis à cent PME chinoises un questionnaire permettant de les caractériser plus finement et de mieux comprendre les raisons expliquant leur besoin en compétences plurilingues. Nous avons dans une première phase envoyé les questionnaires aux entreprises qui avaient publié les offres d'emploi, présentées et analysées dans le précédent chapitre et qui ont exprimé leur besoin en compétences plurilingues (cf. Graphique 1). Au fur et à mesure des retours, nous avons limité les questionnaires à cent<sup>286</sup>. Ces questionnaires, comportant trente-neuf items, ont ensuite été dépouillés et traités un par un. Les questions correspondaient à trois catégories : le profil de la PME et du répondant ; les utilisations courantes et professionnelles des compétences plurilingues du point de vue des salariés et enfin, la formulation des besoins plurilingues de la PME, selon la direction. Nous avons fait en sorte de recueillir les avis des responsables d'entreprises et de leurs salariés.

### 5.1 Corpus de cent questionnaires

#### *5.1.1 Pourquoi des questionnaires au sein des PME chinoises ?*

En prolongement de l'analyse portant sur les mille annonces, nous souhaitons connaître plus précisément la situation des PME chinoises, qui exprimaient des besoins en langues étrangères. L'objectif était de déterminer la relation existante entre les compétences plurilingues et la performance des PME chinoises, ce qui renvoie à notre première hypothèse. Nous en avons retenu cent en fonction de la date de retour des réponses, après avoir adressé les questionnaires aux quatre-cent-trente-trois PME chinoises (Graphique 1).

Nous essayions de savoir si les recruteurs avaient conscience de l'importance de maîtriser correctement une ou plusieurs langues étrangères au sein de leurs équipes. D'un côté, cela permet de comprendre l'impact des compétences plurilingues sur la performance des PME

---

<sup>286</sup> Voir Annexe 4, la colonne 19 *Les PME ont-elles répondu à notre questionnaire ?*



chinoises, d'un autre côté, cela conduit à réfléchir à l'orientation de l'enseignement supérieur sur les langues étrangères, ce qui renvoie à notre deuxième hypothèse.

### 5.1.2 Présentation de l'application utilisée<sup>287</sup>

Comme pour l'essentiel de ce qui existe sur l'Internet chinois, le réseau de discussion en ligne QQ<sup>288</sup> a été lancé en 1999 par *Tencent*. QQ rassemble à l'heure actuelle, plus de sept cents millions d'utilisateurs (huit cents millions en 2018)<sup>289</sup>. En 2011, *Tencent* a lancé l'application mobile de messagerie textuelle et vocale, *Wechat*, qui aurait dépassé le milliard en 2018<sup>290</sup>.

Le *Questionnaire QQ*<sup>291</sup>, quant à lui, est un outil de recherche qui fait partie des services supplémentaires développés par *Tencent*. Il constitue une des applications les plus complètes, les plus rapides et les plus efficaces du marché qui permet de réaliser un grand nombre d'opérations. Il propose différents types de modes de réponse comme des questionnaires à choix multiples, le remplissage des blancs, etc.

### 5.1.3 Démarche et contenu des questionnaires

#### Élaboration du questionnaire

Au moment de la construction de notre questionnaire, nous nous sommes demandée comment il convenait de rédiger les questions, afin de permettre un éclairage pertinent sur notre problématique et nos hypothèses. L'objectif était alors de proposer des questions en relation avec des situations concrètes que nos interviewés étaient susceptibles d'avoir vécues. L'idée était de poser des questions qui ne soient pas déconnectées du monde dans lequel se trouvent les répondants. Cela a permis d'établir un échange sur des projections propres à chaque individu. Les questions ont été construites sur la base du système d'auto-évaluation utilisé au Québec et du test proposé par le « *Guide linguistique à l'intention des entreprises*

---

<sup>287</sup> Site officiel : <https://wj.qq.com/> [consulté le 30/12/2016].

<sup>288</sup> Cf. supra.

<sup>289</sup> <https://www.powertrafic.fr/2018-chiffres-medias-sociaux/> [consulté le 12/04/2019].

<sup>290</sup> *Idem*.

<sup>291</sup> Lien de notre questionnaire : <https://wj.qq.com/s/1587574/7992/>

*européennes* »<sup>292</sup>. Nous nous sommes également inspirée du questionnaire utilisé par « PIMLICO » et celui qui a permis de réaliser l'enquête intitulée « *L'usage des langues étrangères dans les entreprises lorraines* »<sup>293</sup>.

Ce questionnaire, qui se compose de trente-neuf questions, comporte les formes suivantes<sup>294</sup> :

- Des questions personnelles : Q1 à Q5, Q7 à Q8, Q10 (remplissage des blancs) ;
- Une série de questions avec des réponses à choix unique : Q6, Q9, Q11 à Q22, Q24 à Q28, Q30 à Q37 ;
- Une question avec des réponses à choix multiple : Q23 ;
- Une question avec des réponses nécessitant un classement : Q29 ;
- Deux questions ouvertes : Q38 et Q39.

Ces trente-neuf questions ont été orientées en fonction de deux points de vue différents : celui des employés et celui des employeurs.

### **Du point de vue des employés**

Informations personnelles des employés enquêtés :

- Répartition des interviewés selon le genre : Q3
- Répartition des interviewés par classe d'âge : Q2
- Répartition des interviewés par diplôme : Q4

Expériences professionnelles des employés enquêtés :

- Expériences professionnelles à l'étranger de plus de trois mois : Q6

---

<sup>292</sup> À partir du printemps 2015, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France et l'Office québécois de la langue française ont proposé d'évaluer, par un dispositif en ligne, les pratiques de l'entreprise à partir d'un outil d'auto-évaluation interactif et personnalisé. Cela a permis, au terme d'une vingtaine de questions adaptées au profil des demandeurs, d'obtenir un bilan et une évaluation de la situation linguistique. Cette évaluation a été assortie de conseils permettant de l'améliorer. Commission européenne, 2011. *Guide linguistique à l'intention des entreprises européennes*. Communiquer efficacement dans le cadre de vos échanges internationaux [en ligne]. Disponible sur : <https://publications.europa.eu/fr/publication-detail/-/publication/8a7af623-4ec8-4cf6-8632-99fad992187c> [consulté le 23/06/2017]

<sup>293</sup> *L'usage des langues étrangères dans les entreprises lorraines*. Observatoire régional de l'emploi, de la formation et des qualifications de Lorraine [en ligne]. Disponible sur : [https://www.observatoireplurilinguisme.eu/images/Economique\\_et\\_social/Politique\\_linguistique/l'usage%20des%20langues%20E9trang%20dans%20les%20entreprises%20lorraines\\_orefq.pdf](https://www.observatoireplurilinguisme.eu/images/Economique_et_social/Politique_linguistique/l'usage%20des%20langues%20E9trang%20dans%20les%20entreprises%20lorraines_orefq.pdf) [consulté le 23/05/2018]

<sup>294</sup> Voir Annexe 6 *Questionnaire*.

- Influence des expériences professionnelles à l'étranger sur l'évolution professionnelle : Q32

Investissements personnels et financiers dans l'apprentissage des langues étrangères :

- Relation entre les compétences linguistiques et les compétences professionnelles : Q31
- Volonté de continuer l'investissement dans l'apprentissage des langues étrangères : Q33
- Budgets alloués à l'apprentissage des langues étrangères : Q36
- Attention et intérêt pour les politiques linguistiques du pays : Q37

### **Du point de vue des employeurs**

Situation des entreprises enquêtées :

- Taille de l'entreprise (en nombre d'employés) : Q9
- Filiales ou bureaux à l'étranger : Q10
- Différentes versions linguistiques des sites Internet : Q19

Fonction et place des langues étrangères au sein des entreprises enquêtées :

- Nombre de langues utilisées au sein des entreprises enquêtées : Q11
- Noms étrangers chez les employés : Q1
- Langues utilisées dans les annonces d'embauche : Q12
- Langues utilisées pour la formation des employés : Q13
- Langues utilisées pour la communication interne : Q14
- Langues utilisées pour des usages quotidiens (annonces, panneaux, etc.) : Q15
- Langues utilisées pour l'informatique : Q16

Stratégies des entreprises enquêtées en matière de traduction et interprétation :

- Fréquence d'intervention des interprètes/traducteurs : Q17
- Objectifs d'intervention des interprètes/traducteurs : Q18
- Propositions de formations linguistiques et culturelles dans l'entreprise : Q21
- Fréquence d'utilisation des logiciels de traduction : Q27

- Recueil d'expérience sur l'utilisation des logiciels de traduction : Q28

Situation d'utilisation des langues étrangères dans le travail :

- Moyens de communication avec les étrangers dans le travail : Q23
- Fréquence d'utilisation de l'anglais : Q22
- Compétences linguistiques prioritaires dans l'utilisation de l'anglais : Q24
- Retour d'expérience sur l'utilisation de l'anglais face à des anglophones/non anglophones : Q25
- Ressentis dans l'utilisation des langues étrangères : Q26
- Nécessité d'apprendre une autre langue en dehors de l'anglais : Q34
- Choix sur l'apprentissage d'une autre langue étrangère en dehors de l'anglais : Q35
- Effets liés à l'utilisation de la langue maternelle des clients : Q30
- Existence de malentendus pendant les échanges avec les étrangers : Q29

Relations universités-entreprises :

- Coopérations entre les universités et les entreprises : Q20
- Relation entre l'enseignement de l'anglais à l'université et les besoins des entreprises : Q38
- Avis sur les cours de langues étrangères dans le système d'enseignement à l'université : Q39

### Mise en œuvre de la procédure

*Tableau 7 Situation du recensement d-es cent questionnaires*

<b>Nombre de retours de questionnaires</b>	100
<b>Nombre de personnes qui ont reçu le questionnaire</b>	433
<b>Durée moyenne de réalisation</b>	Quinze minutes et onze secondes
<b>Période concernée</b>	15/10/2017 au 06/01/2019

Le tableau ci-dessous récapitule les cent PME qui ont répondu à notre questionnaire (nous pouvons retrouver l'annonce d'embauche pour chaque PME avec le numéro) :

Tableau 8 PME qui ont répondu aux cent questionnaires

N°	Nom de la PME	N°	Nom de la PME	N°	Nom de la PME
25	Tonghe Grease Gun Industry Co.,Ltd	478	Hardware Co.,Ltd	802	Suncity International Co.,Ltd
30	PMD Co.,Ltd	479	Weihong Metalwork Co.,Ltd	808	Tianyun Plastic Co.,Ltd
64	Fudingcar LED Co.,Ltd	480	Jiangsu International Co.,Ltd	815	Jingwei Glassware Co.,Ltd
68	Lianglüfang Emballage Co.,Ltd	497	Zihai Rubber Manufactory Co.,Ltd	823	Quality Flag Industry Co.,Ltd
108	Junhao Production Co.,Ltd	499	Laisheng Electric Co.,Ltd	824	Baoli Co.,Ltd
114	BRM Co.,Ltd	522	Yuancheng Tool Co.,Ltd	833	Digital Exports Co.,Ltd
123	Tongrun Auto Accessories Co.,Ltd	528	Guangtai Lighting Co.,Ltd	835	Hesheng Greeting Cards Co.,Ltd
129	KINGE Enterprise Co.,Ltd	547	Xindongming Motor Co.,Ltd	843	Anylock Co.,Ltd
133	Globe Machinery Co.,Ltd	550	Style Garden Co.,Ltd	849	Nice-Can Manufacturing Co.,Ltd
158	Fareast Co.,Ltd	568	Jiahong Tools Manufacture Co.,Ltd	850	Giffpack Co.,Ltd
159	Times Plastiic Woven Packing Co.,Ltd	569	Animal By-products Co.,Ltd	851	Brightline Enterprises Co.,Ltd
160	Jimmy Imp./Exp. Co.,Ltd	606	Chuanghua International Co.,Ltd	864	Apollo Motorcycle Manufacturer Co.,Ltd
182	Dazhou Garden Machine Co.,Ltd	607	Yonglong Auto Supplies Co.,Ltd	868	Tongqu Craft Co.,Ltd
183	Jucar Auto Accessories Co.,Ltd	629	Zhengchida Precision Co.,Ltd	869	Youyue Bags and Luggage Co.,Ltd
185	Hanma Co., Ltd	630	Air Filter E-commerce Co.,Ltd	870	Holite Electrical Co.,Ltd
186	Kollmax Industry Co.,Ltd	648	Yuefeng Display Co.,Ltd	880	Bosen Art Work Co.,Ltd
199	Huawei Power Source Co.,Ltd	653	Liuming Optoelectronic Co.,Ltd	881	Jinchi Co.,Ltd
200	Kayhin electric Appliance Co.,Ltd	657	Enze Vehicle Co.,Ltd	882	Home Decor Products Co.,Ltd
201	Greatbull Industry Co. Ltd	678	Geostar Photoelectric Co.,Ltd	885	Qin Yuan Crafts Co.,Ltd
253	Ruichang Factory Co.,Ltd	679	Chiming Electronic Co.,Ltd	894	Team Concepts Printing Factory Co.,Ltd
255	Newcan Enterprise Co.,Ltd	692	Dahao Automotive Co.,Ltd	905	Asia Act International Co.,Ltd
270	China National Aero Technology Co.,Ltd	693	Winepackages Manufacturer Co.,Ltd	921	Easypromo Industrials Co.,Ltd
294	Longer Sawchain Co.,Ltd	699	Yuantuo Plastic Gifts Co.,Ltd	922	Cangnan Boyi Craft Co.,Ltd
302	Linshan Jiahui Metal Products Co.,Ltd	704	Hopepower Technology Co.,Ltd	923	Wonderful Bag Factory Co.,Ltd
323	Juxiang Vehicle Co.,Ltd	706	Jixi Electronic Co.,Ltd	926	Easy and Joy Co.,Ltd
329	Holden Industrial Co.,Ltd	721	Acrylic Products Manufactory Co.,Ltd	945	King Fly Paper Products Co.,Ltd
352	Jaya International Co.,Ltd	728	Siweiya Glass Co.,Ltd	949	Junhao Glassware Factory Co.,Ltd
357	Yuntai Machinery Co.,Ltd	730	Donghuong Plastic Co.,Ltd	957	E Fine International Co.,Ltd
381	Jeegee Manufacturing Co.,Ltd	756	Creative Products Co.,Ltd	972	Longwei international Co.,Ltd
408	Xianda Shelf Co., Ltd	767	Ni Hao International Co.,Ltd	985	Xingyuan Glassware Co.,Ltd

429	Ambund Industry Co.,Ltd	770	Initi Bag Manufacturer Co.,Ltd	986	Wealth Land Electronics Co.,Ltd
448	Topsee Technology Co.,Ltd	777	Xinhualong Electronic Co.,Ltd	989	U-Right Co.,Ltd
460	Taotao Co.,Ltd	801	Tawa Enterprise Co.,Ltd	994	Coolpeds Co.,Ltd
				995	Weaving Mill Co.,Ltd

#### 5.1.4 Difficultés rencontrées pendant la réalisation des questionnaires

Au cours de la procédure, les personnes sollicitées que nous ne connaissions pas n'étaient pas forcément prêtes à nous accorder du temps et à donner leurs points de vue personnels. Donc, nous avons dû soigneusement préparer chaque envoi : expliquer le but du questionnaire, envisager les questions qu'il était possible d'aborder, préciser que nous respecterions le caractère confidentiel des personnes et des informations, etc.

Au final, avec quatre-cent-trente-trois questionnaires distribués, nous avons pu obtenir le retour de cent d'entre eux<sup>295</sup>. Mais nous avons dû relancer à plusieurs reprises un certain nombre d'entreprises qui tardaient à nous répondre. Diverses raisons peuvent expliquer les non-retours : un lien non-fonctionnel ou non compatible avec les logiciels d'exploitation, des interviewés trop sollicités, ou n'ayant pas suffisamment de temps ou d'intérêt par rapport au sujet, des personnes soucieuses de ne pas télécharger de logiciels malveillants, etc. Malgré tout, nous avons relevé que dans la plupart des cas, les réponses étaient vagues et ne présentaient que très peu d'intérêt par rapport à notre objectif. Les personnes qui ont répondu se sont souvent contentées de quelques phrases, voire de quelques caractères (en mandarin) pour pouvoir simplement rendre le formulaire. Très peu de personnes ont pris le temps de réfléchir, d'expliquer et même d'argumenter<sup>296</sup>.

Comme nous l'avons expliqué précédemment, avant d'envoyer les questionnaires, nous avons pris contact avec les personnes par les réseaux, *Wechat*, *QQ* ou par mail, pour leur expliquer nos intentions. Il est arrivé que de nombreuses personnes nous aient apporté des informations hors sujet. Étant donné que les personnes pouvaient poser des questions sur

<sup>295</sup> La date de clôture était le 06/01/2019 (cf. supra).

<sup>296</sup> Cf. infra Tableau 11 & 12.

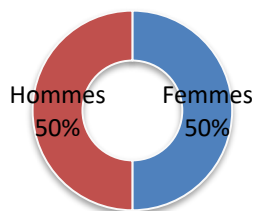
l'enquête elle-même et que les questions étaient ouvertes, cela a donné lieu parfois à des dérives et des digressions. Quelquefois, elles ont pu souhaiter avoir des informations supplémentaires plusieurs jours après l'enquête. Il était donc nécessaire et assez complexe également de rester concentré sur les informations propres à notre sujet et ainsi d'établir des statistiques.

## 5.2 Analyse des cent questionnaires

### 5.2.1 Du point de vue des employés enquêtés

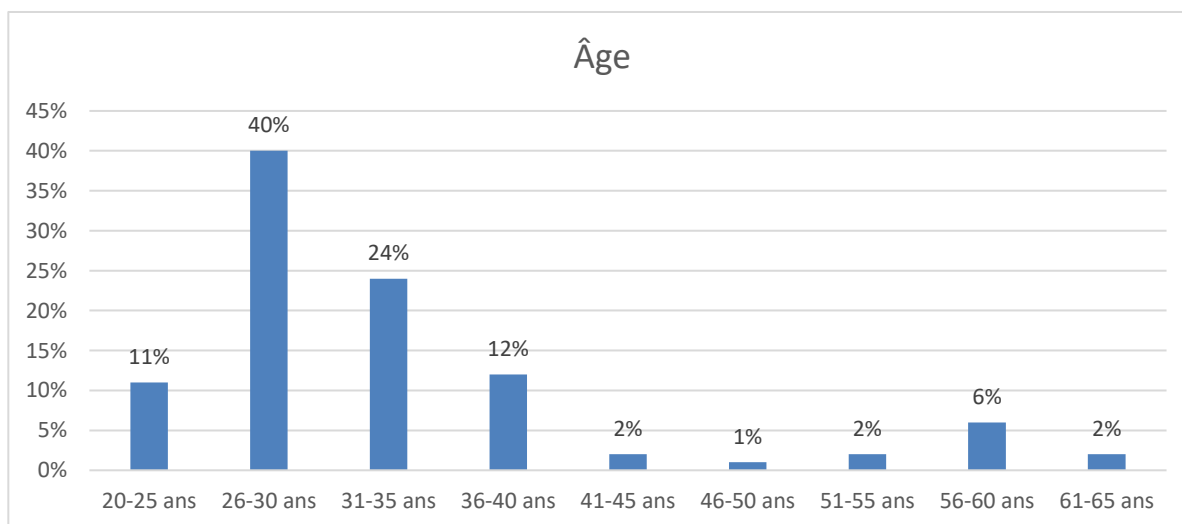
#### Informations personnelles

Graphique 10 Répartition des effectifs interviewés selon le genre<sup>297</sup>



À notre grande surprise, au vu des résultats, nous avons constaté qu'il y avait une stricte égalité entre les femmes et les hommes qui avaient répondu à notre questionnaire.

Graphique 11 Répartition des enquêtés par classe d'âge<sup>298</sup>



L'âge des personnes interviewées se situe essentiellement entre vingt-six ans (en général, si l'on suit un cursus normal, cela correspond à un diplôme de Master qui, en Chine, est au

<sup>297</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 3 *Êtes-vous une femme ou un homme ?*

<sup>298</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 2 *Quel est votre âge ?*



niveau Bac+6) et trente-cinq ans. Ainsi, les interviewés sont-ils représentatifs des forces vives de la nation et d'une certaine façon, du dynamisme de l'économie.

Une des personnes interviewées qui travaille régulièrement avec des fournisseurs chinois nous rapporte qu'en tant que client, « *des interlocuteurs plutôt jeunes au téléphone avaient un niveau en anglais qui semblait supérieur aux personnes d'un certain âge (...) après quarante ou quarante-cinq ans* »<sup>299</sup>. Selon J.-C. Beacco, « *l'âge* » est un paramètre à associer à « *l'expérience sociale de l'apprenant* » plutôt que simplement le rapprocher de « *l'âge physiologique* ».

*L'insertion des adultes dans le monde de la production, leurs responsabilités de citoyens, leur implication (ou leur absence d'implication directe) dans la vie démocratique ou l'action politique devraient avoir des incidences sur leur culture sociale et politique, c'est-à-dire sur leur capacité à identifier, à interpréter et à réagir à des phénomènes d'entreprise non connus d'eux au sein de leur propre milieu social et culturel*<sup>300</sup>.

La notion d'appartenance à un groupe a quelque peu changé sur ces dernières décennies. Contrairement à nos aînées où le monde était pensé à l'intérieur de frontières sur un territoire qui défendait des valeurs nationales, les jeunes générations sont baignées dans une information de plus en plus rapide et qui provient du monde entier. La mondialisation, l'ultra-communication, alimentées par des chaînes d'informations en continu et l'essor fulgurant des transports aériens, donne le sentiment aux jeunes générations qu'ils sont citoyens du monde. Le voyage *Low-cost* n'a jamais été aussi facile avant la pandémie que nous connaissons depuis 2020, la découverte du monde est devenue un loisir que tous les pays développés pratiquent avec frénésie. Ces nouveaux divertissements de masse représentent une rupture au regard du nombre de personnes qui pouvaient voyager pour le loisir il y a quarante ans.

La progression sociale sur ces vingt dernières années en Chine a été fulgurante et s'est accompagnée d'une évolution du niveau de vie. Les jeunes générations se sont ouvertes au monde et se sont davantage tournées vers les langues et leurs pratiques. Ce phénomène a

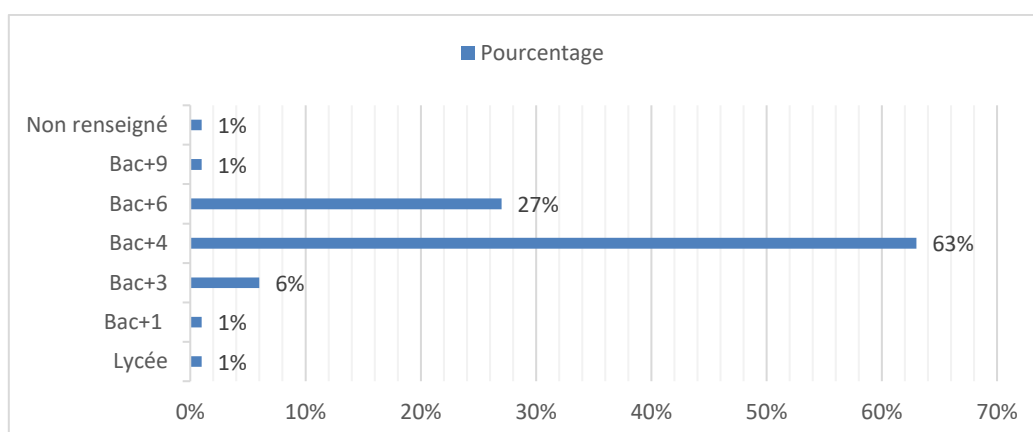
---

<sup>299</sup> Extrait d'Annexe 24 *Entretien 9 WYF*, N°26.

<sup>300</sup> Jean-Claude Beacco, 2000. *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*. Hachette, p. 47.

tout naturellement accompagné une progression du niveau moyen en langues étrangères. Il semble *a priori* que les jeunes de vingt-cinq à trente ans soient bien plus à l'aise avec les langues étrangères que leurs aînés vingt ans plus tôt. Les exigences ne sont plus les mêmes, et la place des langues comme l'intérêt pour ces dernières ont énormément évolué.

Graphique 12 Répartition des diplômes auprès des enquêtés<sup>301</sup>

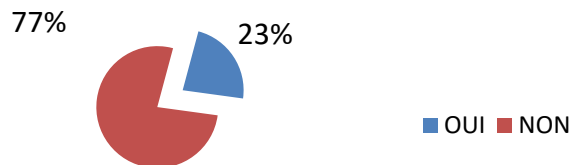


La plupart des répondants ont quitté le système éducatif après la licence (Bac+4) et le master (Bac+6). Nous pensons que, selon le système éducatif chinois, ils ont déjà suivi les cours en langues étrangères dans la formation initiale (souvent l'anglais). Pendant cette période scolaire et universitaire, non seulement les personnes ont pu accéder à l'apprentissage des langues étrangères, mais elles ont également plus ou moins été encouragés à participer aux épreuves d'examens en langues étrangères comme le CET-4 ou le CET-6 (pour l'anglais).

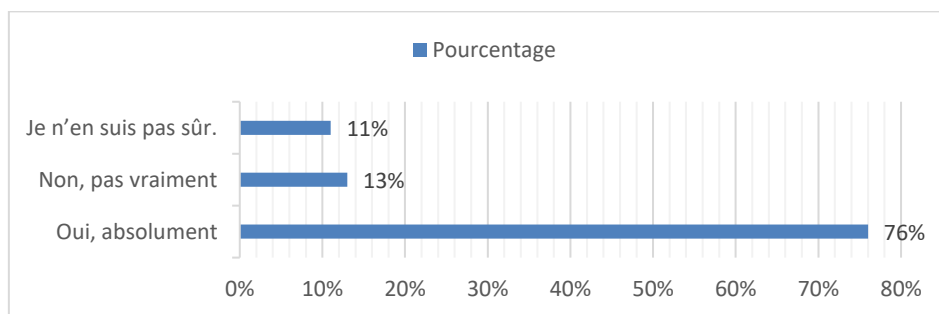
<sup>301</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 4 *Quel est votre dernier diplôme ?*

## Expériences professionnelles

Graphique 13 Expériences professionnelles à l'étranger de plus de trois mois<sup>302</sup>



Graphique 14 Effets des expériences professionnelles à l'étranger sur l'évolution professionnelle<sup>303</sup>



Nombreux sont ceux parmi les enquêtés qui sont partis à l'étranger à l'occasion de salons, de foires et d'expositions. Nous remarquons que seulement 24% des interviewés considèrent que leur expérience professionnelle à l'étranger n'a pas eu d'effets directs sur leur évolution professionnelle.

En face de ce résultat, nous nous posons la question de savoir pourquoi 76% d'entre eux pensent que cette expérience aurait pu avoir une influence positive sur leur évolution professionnelle ? En effet, la question est d'autant plus légitime que la plupart des personnes enquêtées n'ont jamais travaillé à l'étranger pendant plus de trois mois. Plusieurs explications sont à envisager. De nombreuses sociétés développent des activités à l'étranger, ce qui ne signifie pas qu'elles y établissent des filiales. Les niveaux de chiffres d'affaires doivent tout

<sup>302</sup> *Ibid.*, l'analyse est basée sur la question 6 *Avez-vous déjà eu des expériences professionnelles de plus de trois mois à l'étranger ?*

<sup>303</sup> *Ibid.*, l'analyse est basée sur la question 32 *D'après vous, avoir des expériences professionnelles internationales est-ce très important lors de la phase de recrutement et l'évolution de la carrière ?*

d'abord le permettre et être stables d'une année sur l'autre. Investir à l'étranger n'est pas chose aisée. Cela nécessite d'être aidé par des contacts locaux, d'avoir des soutiens divers pour résoudre des difficultés juridiques, financières, linguistiques, voire interculturelles et institutionnelles, propres à chaque pays. L'approche va être différente selon que l'on travaille avec des fournisseurs ou que l'on cible une clientèle. Les salons, expositions, rencontres, colloques et autres événements sont finalement plus simples à gérer, moins coûteux même si cela demande d'immobiliser du temps et une organisation logistique qui peut être complexe.

La deuxième explication est en lien direct avec la mobilité géographique qui est fonction de la plus ou moins grande souplesse du personnel à s'adapter aux changements, à de nouveaux environnements, notamment linguistiques. Il est effectivement important d'intégrer qu'un employé, père de deux enfants aura peut-être moins de facilités à se déplacer, qu'une jeune femme de vingt-cinq ans, sortant de ses études et n'ayant pas encore développé de vie personnelle. Pour certains, la vie de famille peut être la priorité. Le concept de qualité de vie entre peu à peu dans la mentalité chinoise. Exemple : « *La vie avec "une femme, un enfant et un bon lit chaud" est l'objectif de vie de certains salariés* »<sup>304</sup>.

C. Chancelade et P. Janissin qui ont analysé la situation en France, précisent que « *la mobilité géographique est associée à une plus forte compétence linguistique : près de la moitié des offres d'emploi citant la mobilité comme critère mentionnent aussi la maîtrise de deux langues étrangères* »<sup>305</sup>. Ainsi, l'adaptabilité des entreprises et de leurs salariés est un facteur qui peut, dans certains cas et sur certains profils d'employés, être un frein au changement.

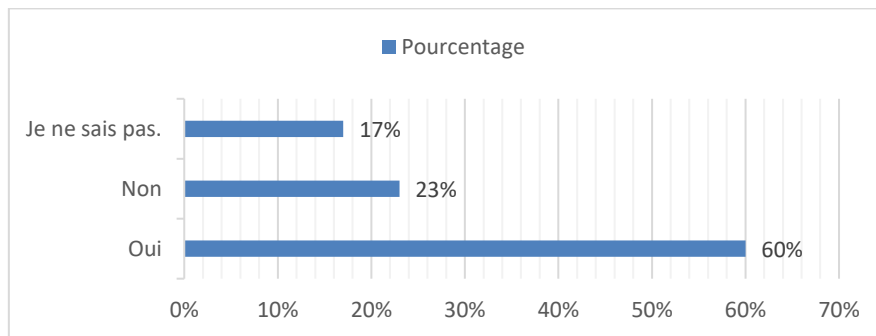
---

<sup>304</sup> Extrait d'Annexe 21 *Entretien 6 Jack*, N°171.

<sup>305</sup> Cf. Carine Chancelade et Patricia Janissin et al., 2016. *Analyse des besoins des employeurs français au regard des compétences en langues étrangères*. CEREQ.

## Investissements personnels et financiers dans l'apprentissage des langues étrangères

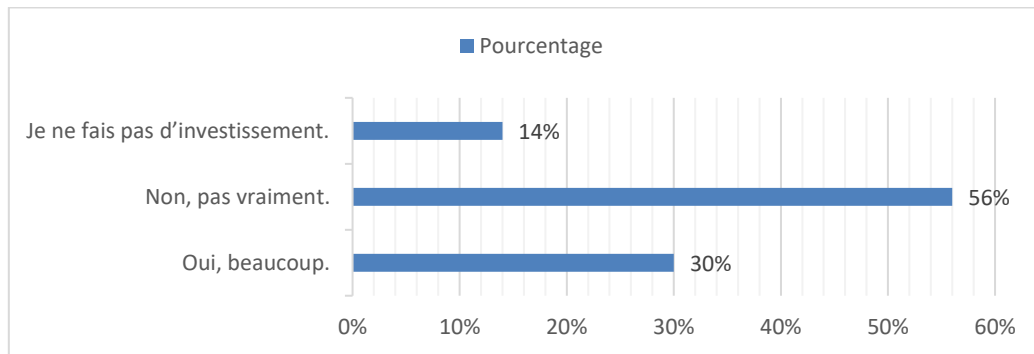
Graphique 15 Relation entre les compétences linguistiques et les compétences professionnelles<sup>306</sup>



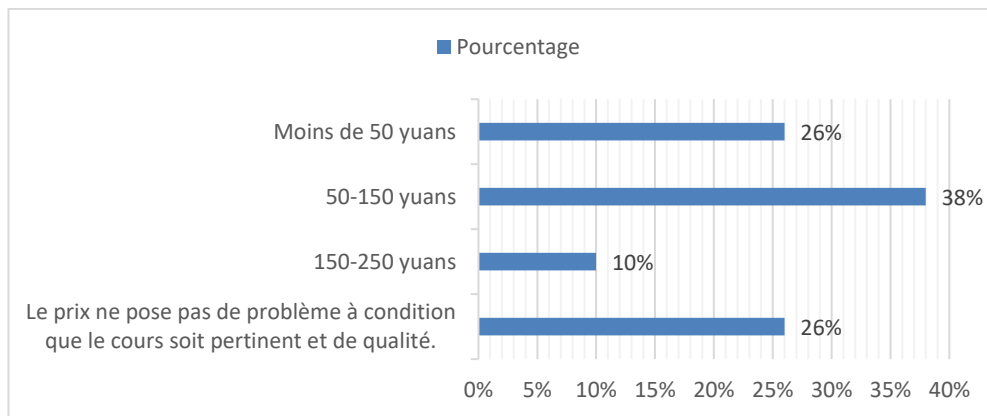
60% des enquêtés pensent qu'il est important de maîtriser une langue étrangère dans le cadre du travail, surtout dans le domaine du commerce international. Cependant, comment pouvons-nous mesurer ou chiffrer cette relation positive ? Lors de l'analyse des niveaux de rémunération dans les mille annonces d'embauche, nous avons pu constater que les employeurs préféraient des personnes adaptables et polyvalentes, pouvant interagir avec les services et les personnes en langue étrangère. La langue est plus un avantage de différenciation des salariés auprès des recruteurs. Ce n'est pas pour autant que la compétence linguistique se rémunère davantage, du moins cela n'apparaît pas dans les annonces écrites. Il est probable que « *l'atout linguistique* » puisse jouer davantage au moment des entretiens.

<sup>306</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 31 *D'après vous, existe-t-il une relation entre les compétences linguistiques et les compétences professionnelles ?*

Graphique 16 Volonté de continuer l'investissement dans l'apprentissage des langues étrangères<sup>307</sup>



Graphique 17 Budgets qui peuvent être investis dans l'apprentissage des langues étrangères<sup>308</sup>



Nous constatons que 70% des personnes enquêtées ne font pas d'investissement dans l'apprentissage des langues étrangères ou ne souhaitent pas en faire. Les répondants à nos enquêtes, comme la majorité des professionnels après leurs études, restent sur leurs acquis et ne suivent plus de cours pour maintenir ou améliorer leur niveau en langues étrangères. Nous remarquons que l'investissement dans une langue est souvent assujéti à une pression sociale, environnementale et familiale. Sans cette pression, l'approfondissement des langues reste un sujet secondaire, voire fastidieux. Ainsi, nous nous posons la question suivante : est-ce un problème de motivation, de méthodologie ou d'isolement dans l'apprentissage ? Les personnes interviewées dans notre enquête nous livrent quelques-unes de leurs « solutions »

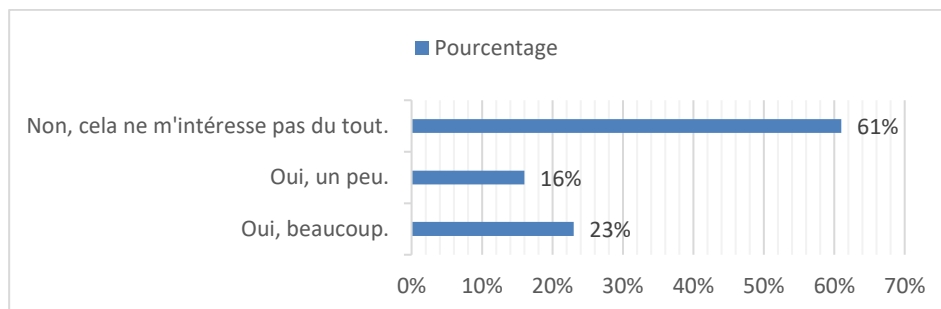
<sup>307</sup> *Ibid.* L'analyse est basée sur la question 33 *Est-ce que vous allez continuer à consacrer votre temps et votre énergie à l'apprentissage des langues étrangères ?*

<sup>308</sup> *Ibid.*, l'analyse est basée sur la question 36 *Si vous étiez prêts à financer votre propre formation linguistique, combien seriez-vous prêt à investir par cours (investissement pour 60 minutes de cours) ?*

personnelles. Ils évoquent l'apprentissage par le divertissement notamment *via* les « *films étrangers sous-titrés ou en VO* »<sup>309</sup>, ou encore « *en regardant les informations en anglais* »<sup>310</sup>.

L'apprentissage d'une langue est un processus qui s'inscrit dans le temps et nécessite de l'énergie, une motivation personnelle et des moyens financiers. Même s'il est difficile de le quantifier, le cours de langue est un service qui a une valeur marchande. À la question de savoir combien un professionnel serait prêt à investir pour apprendre ou consolider sa maîtrise d'une langue étrangère, nous nous apercevons qu'il existe une grande variabilité. En effet, selon les résultats obtenus par notre enquête, la plupart des personnes interviewées ne sont pas prêtes à payer plus que deux cent cinquante yuans pour un cours de soixante minutes en langues étrangères<sup>311</sup>. S'agit-il à ce niveau d'une méconnaissance des tarifs pratiqués ou cela correspond-il à une barrière psychologique par rapport à un tel investissement ?

*Graphique 18 Attention et intérêt particulier pour les politiques linguistiques du pays*<sup>312</sup>



61% des personnes interrogées avouent ne pas s'intéresser à la politique linguistique menée dans le pays. Cela peut s'expliquer par le fait que ces questions n'ont jamais été ouvertes à la population chinoise et sont toujours restées l'apanage des membres du gouvernement. Il se peut également que le terme « *politique* » dans la formulation de la question ait pu générer quelques réticences dans les réponses. Traditionnellement, les Chinois n'expriment pas volontiers leurs idées en public que ce soit sur la politique intérieure comme sur les relations

<sup>309</sup> Extrait d'Annexe 21 *Entretien 6 Jack*, N°50.

<sup>310</sup> Extrait d'Annexe 23 *Entretien 8 Emma*, N°108.

<sup>311</sup> Pour avoir une idée générale, nous pouvons comparer avec les frais de cours de 51TALK, l'une des éditions les plus connues en Chine : un cours de quarante-cinq minutes avec un professeur étranger, il faudra compter un coût minimum de deux-cent-quatre-vingt-huit yuans.

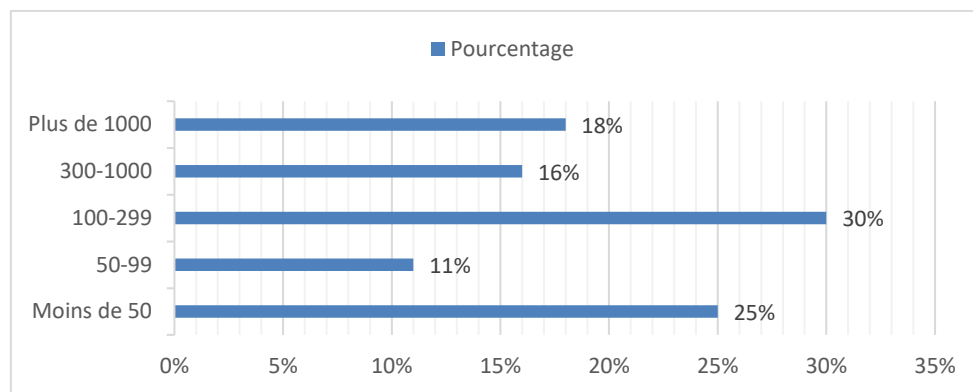
<sup>312</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 37 *Est-ce que vous vous intéressez aux politiques linguistiques pratiquées en Chine et dans d'autres pays du monde aujourd'hui ?*

extérieures. La méfiance ou la méconnaissance du sujet explique ce résultat probablement pour une large part. En fonction de nos expériences, il ressort que les Chinois sont rationnels dans leur approche et ne discutent pas les sujets « sensibles » qui pourraient être interprétés comme une contestation des décisions prises par le gouvernement en place.

### 5.2.2 Du point de vue des PME enquêtées

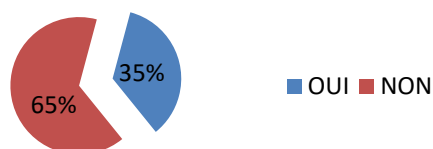
#### Situation des PME enquêtées

Graphique 19 Tailles des PME enquêtées (en nombre d'employés)<sup>313</sup>



En ce qui concerne notre corpus, les entreprises sont réparties, selon leur taille, de manière équilibrée. On notera un léger sureffectif des entreprises dont la taille varie entre 100 et 299 salariés.

Graphique 20 Filiales ou bureaux à l'étranger<sup>314</sup>



<sup>313</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 9 *Combien de salariés y a-t-il dans votre entreprise ? (Indiquez le nombre total d'employés de l'entreprise dans votre pays, incluant ceux qui travaillent dans les différents établissements et filiales du groupe).*

<sup>314</sup> *Ibid.*, l'analyse est basée sur la question 10 *Avez-vous des unités (de fabrication ou autres) et des filiales dans d'autres pays et régions étrangers ?*



Parmi l'ensemble des PME interviewées, 35% d'entre elles qui ont des filiales ou bureaux dans au moins un pays étranger. Le choix des langues ne se pose pas quand « *les entreprises ont inséré la majeure partie de leurs activités dans un cadre national, c'est-à-dire tant qu'elles fabriquent des produits ou fournissent des services dans un pays en s'appuyant essentiellement sur son marché intérieur* »<sup>315</sup>. Développer son activité au niveau local est souvent le choix le plus simple pour l'entrepreneur. Au moment où une entreprise fait le choix de développer son activité à l'international, elle se confronte à de nombreux aspects réglementaires, juridiques, économiques, logistiques, linguistiques et autres. Avec ces nombreuses contraintes, l'intégration de compétences plurilingues est-elle perçue comme prioritaire ou même stratégique ? Quelles langues les PME vont-elles choisir pour les affaires commerciales ? Au moment où elles commencent à s'intéresser au marché international et à comprendre le processus d'internationalisation, ont-elles intégré leurs activités en les associant à de nouvelles questions linguistiques<sup>316</sup> ?

Aujourd'hui, nombre d'entreprises existent sur la toile par le biais d'un site internet présentant l'activité, les services et produits et les contacts utiles pour joindre l'entreprise. La création d'un site internet est souvent une des premières étapes dans le processus d'internationalisation de l'activité. Un site Internet qui propose différentes versions linguistiques permet de toucher un public plus large.

*Lorsque les PME cherchent à étendre leurs activités à l'échelle mondiale, Internet ou plus précisément un site web multilingue peut grandement les aider à atteindre un public mondial. En intégrant un support multilingue dans leur site web, les entreprises augmentent considérablement leurs possibilités d'avoir plus d'affaires*<sup>317</sup>.

Le graphique ci-dessous met en évidence la proportion des sites internet d'entreprises qui disposent de versions étrangères.

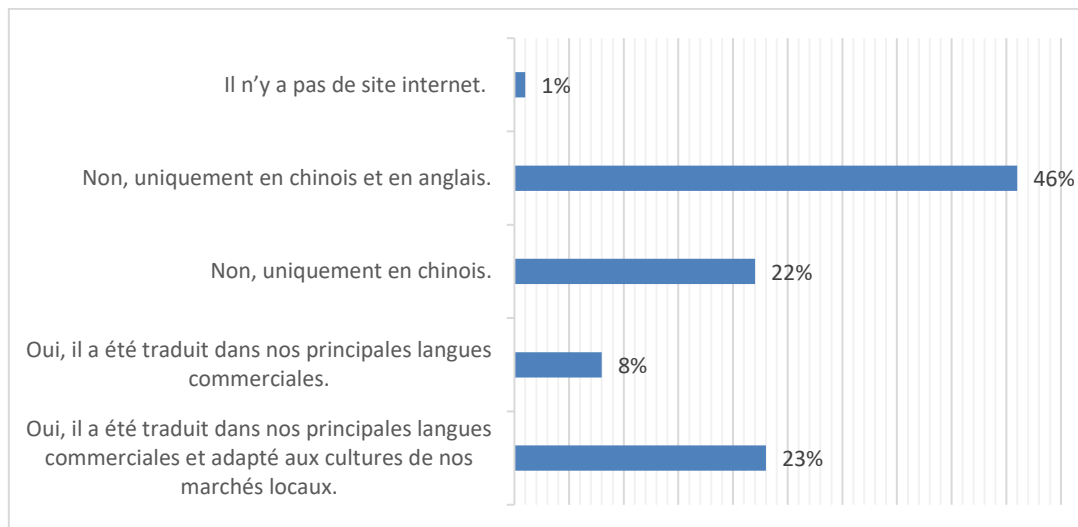
---

<sup>315</sup> Claude Truchot, 2014. *Émergence de revendications linguistiques au travail : histoire et enseignements d'un conflit* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.cahiersdudgepe.fr/index.php?id=2798#tocto2n1> [consulté le 02/03/2019].

<sup>316</sup> *Idem*.

<sup>317</sup> Ingela Bel Habib, 2011. *Multilingual Skills provide Export Benefits and Better Access to New Emerging Markets* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.sens-public.org/article869.html?lang=fr> [consulté le 11/01/2019]. « *When SMEs are looking to expand their business globally, Internet or more precisely a multilingual website can greatly help them to reach a global audience. By incorporating multilingual support in their website, companies are greatly increasing their chances to capture more business* » (La traduction en français est effectuée par nos soins).

Graphique 21 Différentes déclinaisons des sites internet en différentes langues étrangères<sup>318</sup>



Malgré le développement de l'économie et des nouvelles technologies<sup>319</sup>, nous relevons dans nos questionnaires, qu'une PME enquêtée ne possède pas de site Internet. Près de la moitié d'entre elles (46%) disposent aussi d'une version anglaise, qui paraît accessible, la plupart du temps, à des clients étrangers. Pour compléter leurs services et élargir leur impact commercial, 31% des PME proposent plusieurs versions en langues étrangères qui visent à satisfaire les clients de plusieurs pays. Par exemple, le célèbre site chinois *Alibaba*<sup>320</sup> propose au moins quatorze versions linguistiques pour élargir au maximum sa fréquentation et son spectre d'action mondial.

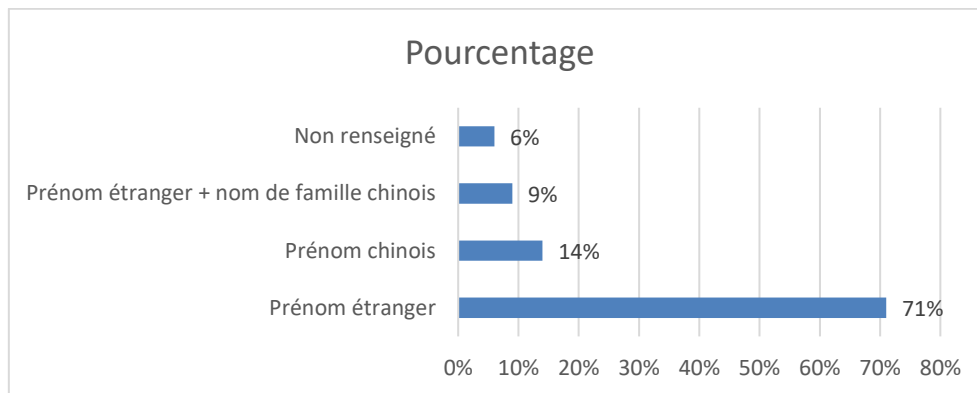
<sup>318</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 19 *Votre site Internet est-il multilingue ?*

<sup>319</sup> Iris Choi-Bellanger, 1994. Le transfert de technologie en Chine. In *Revue internationale de droit comparé*, 46-3, p. 845-888.

<sup>320</sup> *Alibaba Group* est une entreprise chinoise à capital privé et détenue par une famille qui retire l'essentiel de ses revenus de ses activités sur Internet. Elle a développé notamment par un marché public destiné à faciliter les échanges entre entreprises (qu'elles soient internationales ou chinoises), des plateformes de paiements et de ventes au détail, un moteur de recherche pour le magasinage et des services de *cloud computing*. <https://www.alibaba.com/?spm=a260k.dacugeneral.1998396936.25.6633436cue2cQ3> [consulté le 25/01/2018]

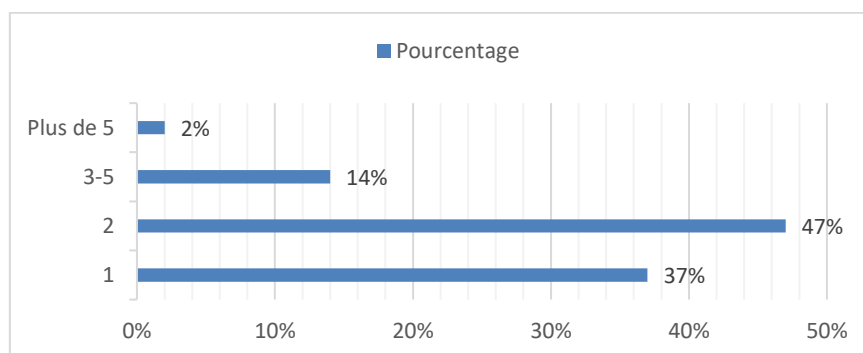
## Fonction et place des langues étrangères au sein des PME enquêtées

Graphique 22 Prénoms étrangers chez les employés<sup>321</sup>



Il est d'usage pour les Chinois de choisir un prénom « étranger » pour faciliter les échanges avec les étrangers. Cela permet aux interlocuteurs de retenir plus facilement le prénom et surtout de savoir le prononcer correctement<sup>322</sup>. Parmi les cent réponses, 71% des employés en contact avec les étrangers utilisent un prénom étranger et 9% ont choisi un prénom étranger associé au nom de famille chinois, utilisé selon la situation professionnelle et les personnes rencontrées.

Graphique 23 Nombre de langues pratiquées dans le cadre professionnel pour les PME enquêtées<sup>323</sup>



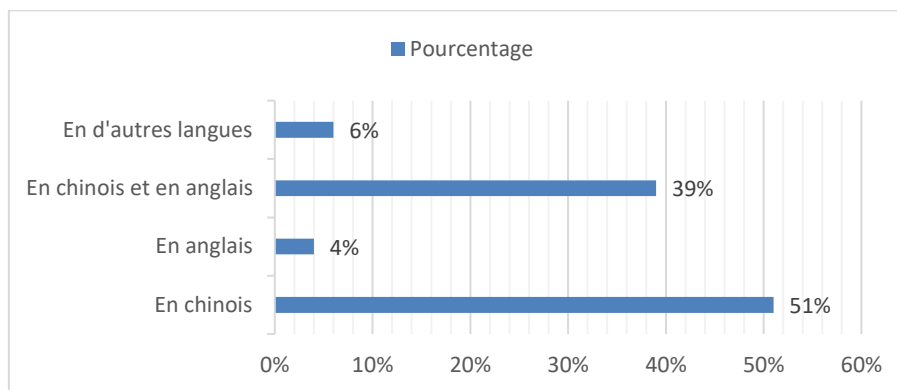
<sup>321</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 1 *Quel est votre prénom étranger ? Si vous en avez un, merci de bien vouloir l'indiquer.*

<sup>322</sup> « Parce que pour mon travail, celui-ci est plus simple à prononcer. C'est pratique pour les clients. Avant, j'avais un autre prénom mais j'ai changé après ». Extrait d'Annexe 23 *Entretien 8 Emma, N°10.*

<sup>323</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 11 *Dans combien de langues étrangères votre entreprise est-elle capable de travailler ?*

Plus d'un tiers des PME (37%) utilisent uniquement le chinois comme un moyen de communication quand elles travaillent avec les autres. 47% d'entre elles utilisent le chinois et une langue étrangère supplémentaire.

Graphique 24 Langues utilisées dans des annonces d'embauche<sup>324</sup>



La moitié des PME, parmi celles qui ont été enquêtées, déclare qu'elles utilisent uniquement le chinois dans les annonces d'embauche. Et 39% d'entre elles utilisent le chinois et l'anglais. L'usage de l'anglais dans les annonces d'embauche met en avant la dimension internationale du groupe et permet souvent d'élargir la cible de candidats. Cela constitue un filtre à l'embauche. Comme nous avons pu le constater dans certaines annonces, il arrive que le responsable des ressources humaines soit de nationalité étrangère et qu'il soit plus simple pour lui de rédiger directement l'offre en anglais. Cela permet aussi de sous-entendre que l'ensemble des échanges est assuré en anglais. Voici un extrait en guise d'exemple : « *le site Internet, les catalogues de produits, la présentation de l'entreprise (...) tout est en anglais et en chinois (...) cela permet de montrer et de vendre notre implication à l'international* »<sup>325</sup>.

*Les employeurs ne précisent pas toujours leurs appréciations des langues et des compétences interculturelles ; les diplômés doivent présenter leurs compétences linguistiques dans le cadre d'un programme de recrutement global afin de rester compétitifs et de réussir. Si les compétences linguistiques et interculturelles donnent sans aucun doute un avantage au candidat en matière de recrutement, elles ne peuvent en aucun cas compenser le manque d'autres compétences en matière d'employabilité. Dans une économie mondialisée, c'est la*

<sup>324</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 12 *En quelle(s) langue(s) votre entreprise publie-t-elle les offres d'emploi ?*

<sup>325</sup> Extrait d'Annexe 23 *Entretien 8 Emma*, N°48.

*combinaison de compétences professionnelles et d'une expérience internationale qui est recherchée*<sup>326</sup>.

Les CV sont d'excellents moyens de pré-sélectionner des candidats, car la plupart du temps, le niveau en langue est précisé avec notamment la liste des diplômes ou certificats obtenus par des organismes privés (*TOEIC, TOEFL, GMAT, BULATS*, etc.). Le CV renseigne également sur une potentielle maîtrise des langues par le biais d'expériences informelles (mobilité, relations familiales, etc.). De nombreux entretiens d'embauche démarrent en langue étrangère pour évaluer le niveau de langue en situation. Dans une de nos interviews, une personne en charge du recrutement nous rapporte qu'elle « *parle directement en anglais avec le candidat* »<sup>327</sup>. Dans certains cas, les recruteurs entament une conversation en langue étrangère sur un thème ou un sujet au cœur de l'activité de l'entreprise et en relation avec le poste. Dans une interview, nous relevons qu'un recruteur « *attend un échange construit et une compréhension efficiente du candidat. S'il y a des fautes, ce n'est pas grave. Mais parler directement en anglais, c'est plus simple et édifiant* »<sup>328</sup>.

*En fait, même si certaines propositions d'emploi demandent la maîtrise d'une langue étrangère, la vérification du niveau de performance en langues n'est ni systématique ni très scientifique. Pour beaucoup, la langue n'est pas un critère primordial de sélection. Ce que l'entreprise cherche d'abord, c'est la qualification professionnelle*<sup>329</sup>.

Pour le test de niveau des postulants sur place, il y a « *des exercices à faire (...) des questions comme traduire un mail commercial, traduire et expliquer des termes spécifiques concernant le commerce international, présenter un produit, etc.* »<sup>330</sup>. Souvent, les résultats de ce test sont

---

<sup>326</sup> « *Employers do not always make their appreciation of languages and intercultural skills explicit; graduates must present their language skills as part of an overall recruitment package in order to remain competitive and successful. While language and intercultural skills will undoubtedly give a candidate an edge in recruitment, they cannot compensate for a lack of other employability skills. In a global economy it is the combination of professional competence and international experience that is sought after* » (La traduction en français est effectuée par nos soins). Anne Marie, Graham, 2011. *Labour Market Intelligence on Languages and Intercultural Skills in Higher Education* [en ligne]. Disponible sur: [https://www.educationandemployers.org/wp-content/uploads/2014/06/anne\\_marie\\_graham\\_pamela\\_moores\\_conference\\_paper\\_2011.pdf](https://www.educationandemployers.org/wp-content/uploads/2014/06/anne_marie_graham_pamela_moores_conference_paper_2011.pdf) [consulté le 03/06/2018].

<sup>327</sup> Extrait d'Annexe 17 *Entretien 2 YYX*, N°92.

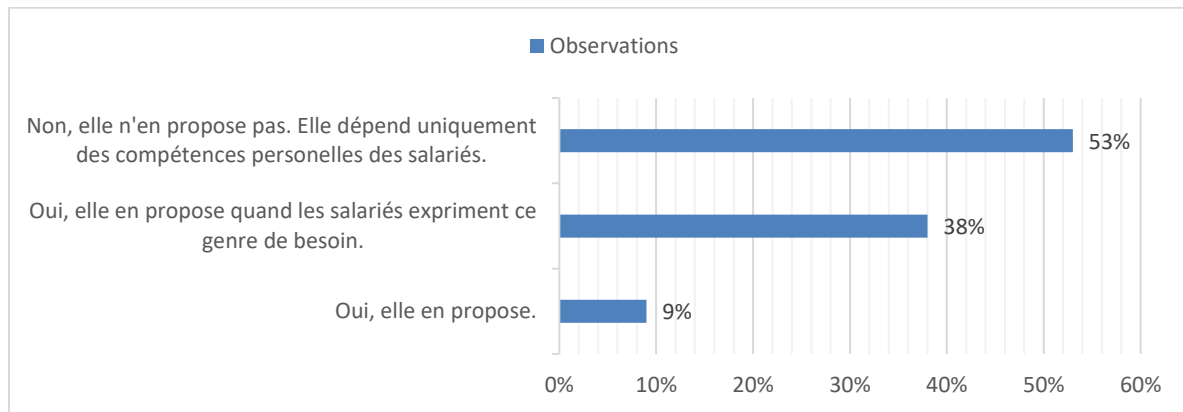
<sup>328</sup> Extrait d'Annexe 22 *Entretien 7 Mario*, N°68.

<sup>329</sup> Annie Monnerie-Goarin et Richard Lescure, 1993. *Évaluation et certifications en langue étrangère*. Hachette, p. 166.

<sup>330</sup> Extrait d'Annexe 23 *Entretien 8 Emma*, N°26.

rapprochés des diplômes ou des certificats obtenus par le candidat afin d'avoir une idée à peu près objective du niveau des langues.

*Graphique 25 Propositions de formations linguistiques et culturelles aux PME<sup>331</sup>*



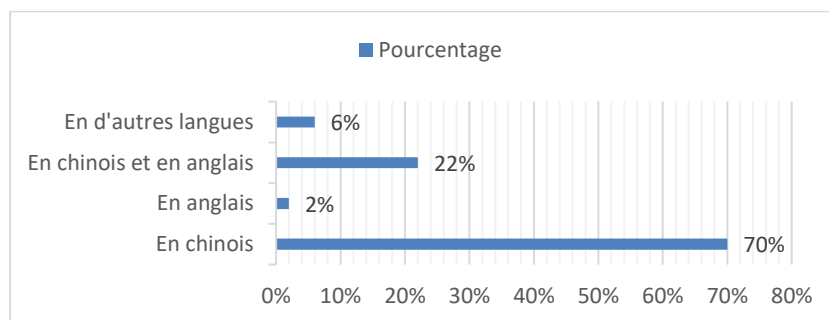
Nous constatons que plus de la moitié des PME (53%) ne proposent aucune session de formation en langues étrangères. 38% d'entre elles assurent une formation, selon des besoins ponctuels et seulement 9% des PME proposent régulièrement des formations linguistiques. Nous remarquons que les PME, en majorité s'adaptent aux profils des recrutés. Selon la politique et les exigences de l'entreprise en matière linguistique, les salariés peuvent être encouragés à se former en langue étrangère. Des formations sont la plupart du temps proposées par l'entreprise dans le cadre du budget formation.

Les formations linguistiques au sein des entreprises ne sont jamais équivalentes. Le programme de formation est conçu en fonction de la politique suivie par l'entreprise comme nous l'avons précisé ci-dessus, mais elle dépend également de la taille de l'entreprise, son implication sur les marchés étrangers, l'activité de l'entreprise et le budget alloué sur le domaine. Il apparaît que plus l'entreprise est importante, plus la formation linguistique devient une priorité. Existerait-il une corrélation entre la taille de l'entreprise et son ouverture à l'international ? En outre, cela dépend vraisemblablement de l'activité propre de l'entreprise, comme nous le relevons dans le commentaire suivant :

<sup>331</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 21 *Votre entreprise propose-t-elle des formations culturelles (internationales) ou des formations en langue étrangère ?*

*Investir dans les compétences linguistiques entraîne l'une ou l'autre des conséquences suivantes : un prix plus élevé pour le même volume de vente ou un volume plus élevé de ventes pour le même prix, en raison de l'élargissement des opportunités de marché – donc une augmentation des revenus des entreprises, dans les deux cas*<sup>332</sup>.

*Graphique 26 Langues utilisées pour la formation professionnelle des employés*<sup>333</sup>



Parmi les PME questionnées, la plupart d'entre elles (70%) dispensent des formations professionnelles en chinois. La priorité des entrepreneurs est d'assurer une optimisation de l'outil de production et de garantir des parfaites conditions de travail. Faire le choix de formations professionnelles en langue étrangère, c'est prendre le risque qu'une partie des formations ne soient pas comprises ou pas parfaitement intégrées par les salariés. Par simplicité, la formation en chinois est la solution la plus efficace. Cependant, en imposant des formations en langue étrangère, la direction communique vers ses salariés sur l'importance de la maîtrise de la langue étrangère.

La demande de formation repose la plupart du temps sur l'initiative individuelle du salarié qui se projette dans un plan de formation pour planifier ou faciliter son plan de carrière. L'entreprise peut être plus ou moins facilitatrice. Dans ce cas bien précis, « *les entreprises sont réellement démunies par rapport aux formations linguistiques* ». Et la raison est très simple.

*Les formations en langues relèvent des formations de culture générale et souvent se présentent comme un cadeau ou une faveur interne d'ordre social, accordée par l'employeur*

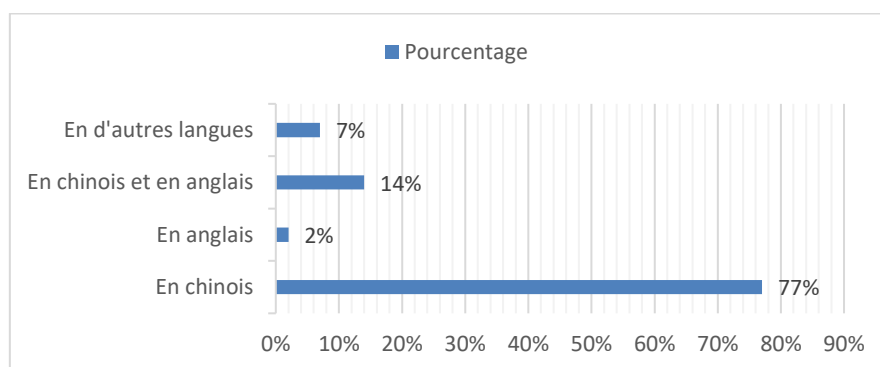
<sup>332</sup> James S. Foreman-Peck, 2007. *Costing Babel: the contribution of language skills to exporting and productivity*, in *Quarterly economic Bulletin*, 28(4), p. 20-28. Liverpool University Press. « *Investing in language skills leads to either or both of the following: a higher price for the same volume of sales, or a higher volume of sales for the same price, due to wider market opportunities – an increase in revenue for business in either case* » (la traduction en français est effectuée par nos soins).

<sup>333</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 13 *En quelles langues sont dispensées les formations professionnelles dans votre entreprise ?*

sur demande du salarié ou en négociation de début d'année. Il n'y a pas de raison d'évaluer l'efficacité ou les résultats de ce type de formation accordée. Il suffit de fournir en fin d'année, pour les statistiques annuelles, le nombre d'heures de formation, le nombre de stagiaires et le coût des formations<sup>334</sup>.

Une des réponses aux questions que nous avons obtenues grâce aux entretiens va dans ce sens : « l'entreprise nous propose des formations en langue, si l'on assiste aux cours, il y aura vraisemblablement une utilité (...) Cependant, l'entreprise ne vérifie pas l'assiduité et le programme dispensé, il n'y a la plupart du temps aucun suivi »<sup>335</sup>.

Graphique 27 Langues utilisées dans la communication interne<sup>336</sup>



Nous remarquons que 77% des PME utilisent le chinois pour la communication interne. Et 14% utilisent le chinois et l'anglais. C'est-à-dire qu'au total 91% des PME enquêtées continuent à utiliser la langue maternelle au sein des entreprises. Nous supposons qu'il est certainement difficile (et sans doute n'est-ce pas souhaitable) d'imposer une formule de communication de type « *English Only* » à des employés chinois. Bien que cela apparaisse comme une évidence, un grand nombre d'entreprises à vocation internationale ont introduit l'anglais, comme langue de travail pour le groupe (cf. supra : compétences plurilingues collectives), au détriment, la plupart du temps, de la langue d'origine de l'entreprise. C'est le cas en Europe comme en Asie. Une stratégie linguistique de cette nature n'est, en fait, pas réaliste quand elle est confrontée au terrain. En général, elle n'est pas vraiment acceptée et n'est suivie que

<sup>334</sup> Monnerie-Goarin et Lescure, *Évaluation*, p. 167.

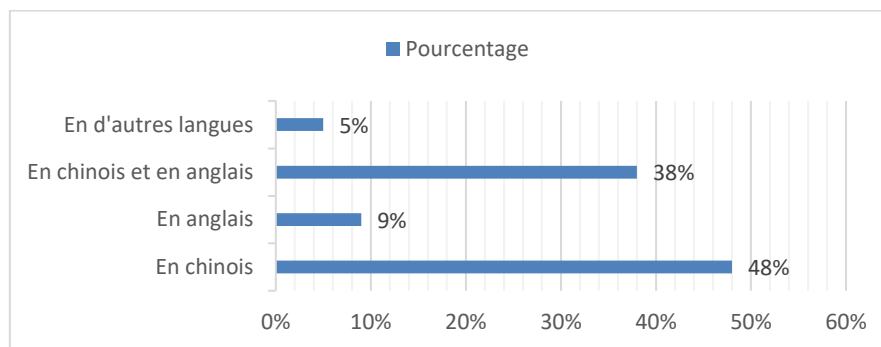
<sup>335</sup> Extrait d'Annexe 18 *Entretien 3 LTP et LYF*, N°96 – N°98.

<sup>336</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 14 *En quelles langues se font les communications écrites internes dans votre entreprise ?*



partiellement par les salariés. En effet, ces derniers continuent à pratiquer la langue de facilité qui est la plupart du temps la langue maternelle ou véhiculaire. La langue de facilité est utilisée pour maintenir et développer les réseaux professionnels comme personnels, en fonction de ce qui leur paraît le plus efficace. C'est ce que montre E. Lavric<sup>337</sup> dans son article sur les « *Stratégies et identités plurilingues des entreprises et des individus dans les entreprises* ».

Graphique 28 Langues utilisées pour des usages quotidiens (annonces, panneaux, etc.)<sup>338</sup>



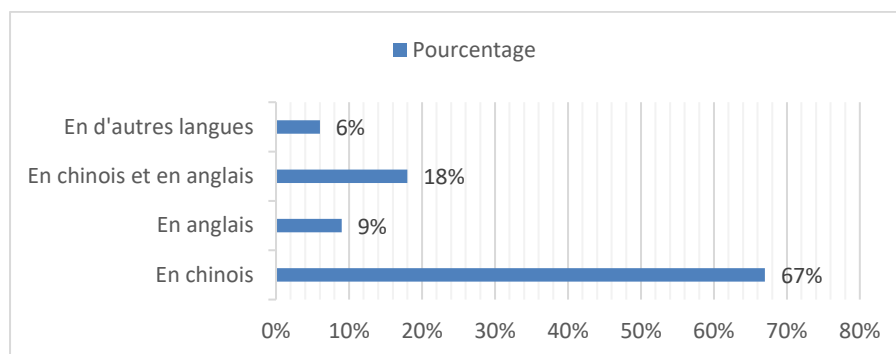
Les usages quotidiens ont pour objectif d'« éviter les erreurs ou imprécisions qui peuvent avoir des conséquences sur la sécurité au travail et sur la santé »<sup>339</sup>. Ici, 48% des PME utilisent le chinois et 38% utilisent le chinois et l'anglais, soit 86% de présence de la langue maternelle au sein des entreprises pour les usages quotidiens. Il est vrai que, lorsque les annonces et les consignes de sécurité figurant sur des panneaux, sont utilisées dans la langue maternelle des employés, cela permet de diminuer le nombre d'accidents et de rappeler aux utilisateurs les précautions à prendre et de préserver la responsabilité de l'entreprise.

<sup>337</sup> Eva Lavric, 2009. Intercultural Communication and Language Learning, in *Papers in International Business Communication*. Vienne, Université d'Économie et du Commerce. [https://www.researchgate.net/publication/277160640\\_Strategies\\_et\\_identites\\_plurilingues\\_des\\_entreprises\\_et\\_des\\_individus\\_dans\\_les\\_entreprises](https://www.researchgate.net/publication/277160640_Strategies_et_identites_plurilingues_des_entreprises_et_des_individus_dans_les_entreprises) [consulté le 04/11/2019].

<sup>338</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 15 *En quelles langues sont écrites les définitions de fonctions et états de service de vos salariés dans votre entreprise ?*

<sup>339</sup> *Guide des bonnes pratiques linguistiques dans les entreprises*, 2015. Délégation générale à la langue française et aux langues de France [en ligne]. Disponible sur : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/Politiques-de-la-langue/Guide-des-bonnes-pratiques-linguistiques-dans-les-entreprises> [consulté le 17/03/2017].

Graphique 29 Langues utilisées pour l'informatique<sup>340</sup>



Parmi les réponses ci-dessus, nous remarquons que c'est toujours le chinois qui est en position de force. 85% des enquêtés utilisent le chinois pour l'informatique. Nous nous posons donc la question sur les caractères spéciaux, couramment utilisés dans les langues étrangères à vocation internationale. En effet, en français, il existe des caractères particuliers (é, è, ç...) qu'il faut savoir saisir sur un clavier. La mise à disposition de l'ensemble des spécificités de la langue écrite facilite l'usage quotidien. Une des personnes au cours de notre entretien a indiqué qu'elle utilisait la version chinoise, mais dès lors qu'elle doit travailler avec des collègues étrangers, elle utilise la version anglaise. Le « système en anglais était plus simple pour eux à utiliser. Dès lors, je n'ai pas changé »<sup>341</sup>. Pour les PME chinoises, il revient aux employés eux-mêmes d'installer les langues et les bonnes polices et ce, de manière volontaire. Par exemple, les Chinois ont l'habitude d'utiliser *WPS*<sup>342</sup> qui est proche de *Microsoft Word*. Ce logiciel est très pratique, performant et permet de réaliser les diverses tâches en matière de bureautique avec des opérations préprogrammées. Mais lorsqu'on envoie des copies à l'étranger, comme avec *CamScanner*<sup>343</sup>, cela peut ne pas s'afficher normalement sur l'ordinateur des collègues ou des clients étrangers. La compatibilité des systèmes d'exploitation est la clé et contribue à faciliter les échanges et les affaires.

<sup>340</sup> Voir Annexe 6. L'analyse porte sur la question 16 *En quelle(s) langue(s) sont disponibles les différents logiciels utilisés dans votre entreprise ?*

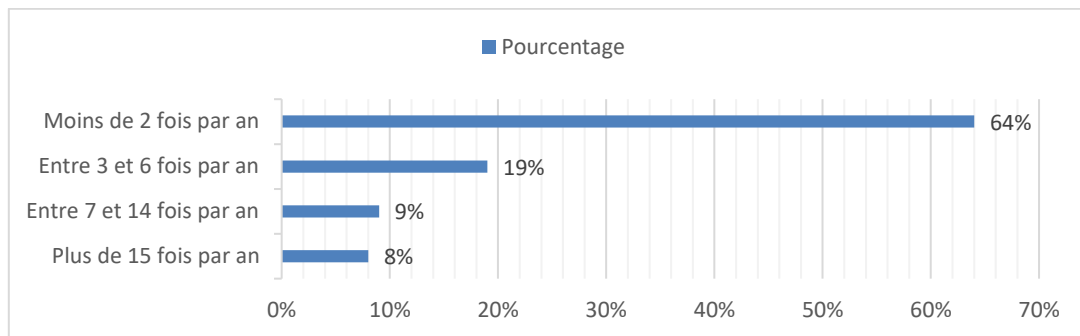
<sup>341</sup> Extrait d'Annexe 18 *Entretien 3 LTP et LYF, N°61*.

<sup>342</sup> *WPS Office* est une suite bureautique pour *Microsoft Windows, Linux, iOS* et *Android*, développé par Zhuhai-based développeur chinois de logiciels *Kingsoft*. *WPS Office* est constitué par trois composants principaux : *WPS Writer, WPS Presentation* et *WPS Spreadsheet*. La version de base personnelle est libre de droit. Une version « premium », très élaborée de qualité professionnelle, est également disponible avec des frais d'abonnement.

<sup>343</sup> *CamScanner* offre un environnement numérique qui fournit la solution de gestion des documents les plus complexes, peut fonctionner avec téléphones mobiles, tablettes, ordinateurs pour transporter des scanners, bibliothèques de fichiers, à tout moment pour éditer des documents, avec une synchronisation rapide. Cette application permet de toujours partager la communication d'une manière très efficace.

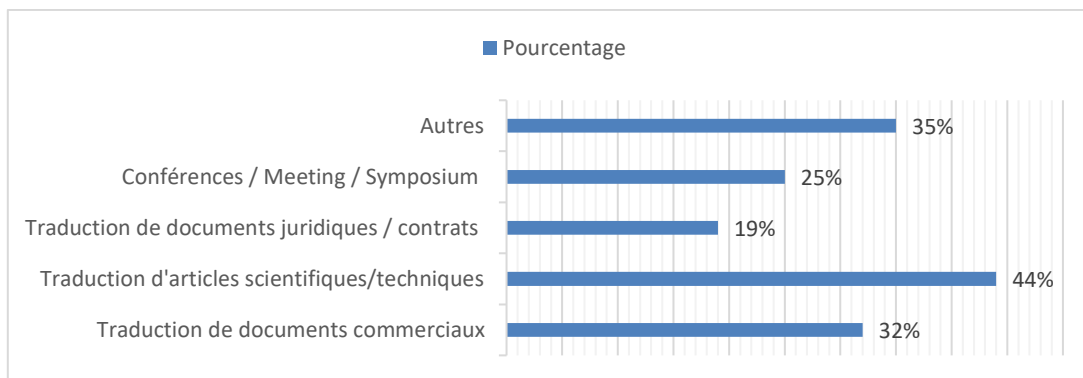
## Stratégies des PME en matière de traduction et interprétation

Graphique 30 Fréquence d'intervention des interprètes/traducteurs<sup>344</sup>



Les éléments ci-dessus sont révélateurs de la fréquence accordée aux interprétations et aux traductions. Comme cela apparaît dans nos enquêtes, la plupart des PME font rarement appel aux traducteurs ou interprètes professionnels.

Graphique 31 Objectifs d'intervention des interprètes/traducteurs<sup>345</sup>



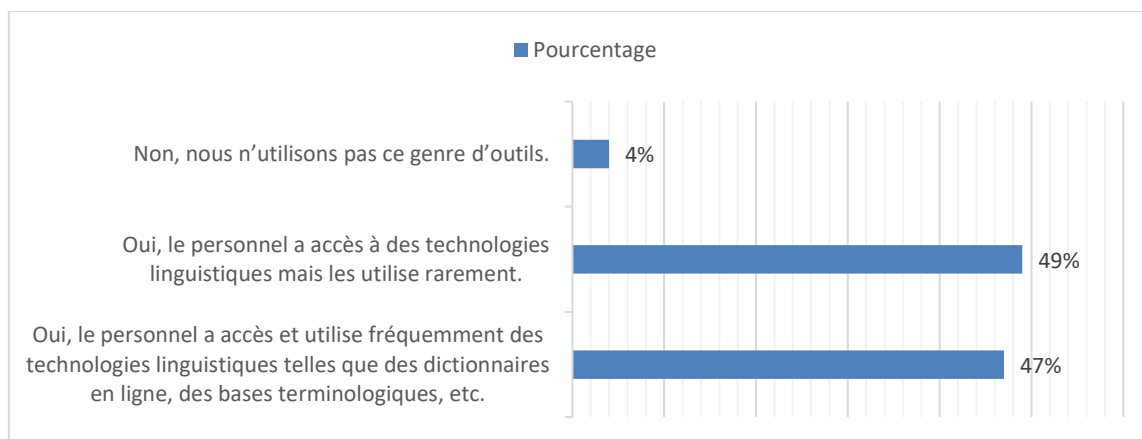
Nous remarquons ici que le recours à des interprètes et à des traducteurs est sollicité sur plusieurs domaines avec à peu près la même importance. La plupart des missions de traduction portent sur des articles ou des documents. Avec le développement d'une économie mondiale, l'application de stratégies telles que les « *Nouvelles Routes de la Soie* », appelle à de nouveaux besoins, notamment linguistiques, lors des négociations mais aussi lors de la mise en place de chantiers d'investigation. Les statistiques ne nous permettent pas de déceler

<sup>344</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 17 À quelle fréquence votre entreprise a-t-elle recours à des traducteurs/interprètes professionnels ?

<sup>345</sup> *Ibid.* L'analyse est basée sur la question 18 Pour quelles raisons faites-vous appel à un traducteur/interprète professionnel ?

un regain d'intérêt significatif pour les profils plurilingues. Le recours aux interprètes et traducteurs est souvent évité pour des raisons budgétaires. De fait, comment les PME s'organisent-elles pour répondre à ces nouveaux besoins ? Il semble que les PME se reposent sur les compétences et savoir-faire de leurs salariés et leur capacité à s'adapter à ces nouveaux enjeux. Le paradoxe est que les PME ne semblent pas proposer plus de formations linguistiques au sein de leurs équipes. La traduction d'articles scientifiques et techniques prend une part importante du temps de travail des salariés (44%). Comment le salarié s'adapte-t-il aux évolutions de son poste de travail ? Le graphique ci-dessous apporte quelques réponses.

Graphique 32 Fréquence d'utilisation des logiciels de traduction<sup>346</sup>



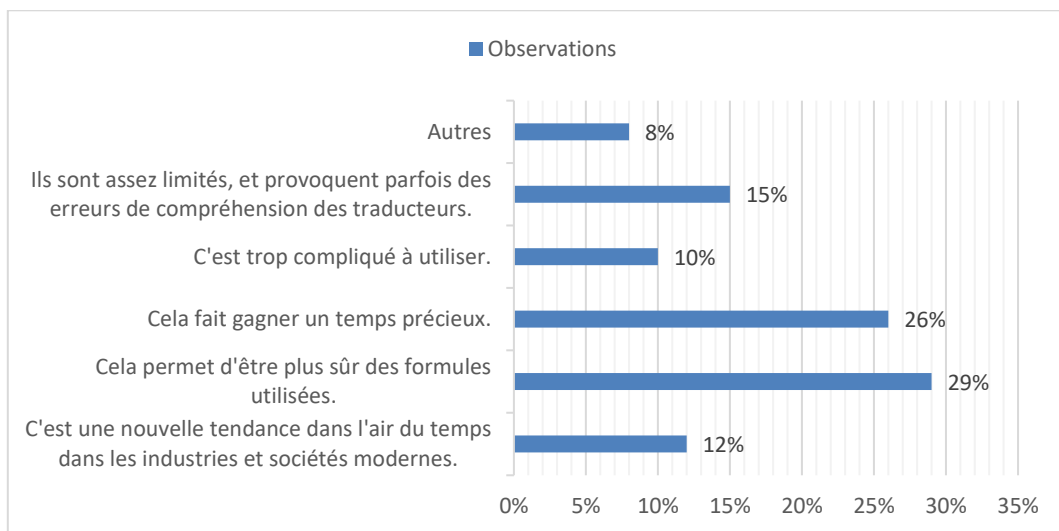
Il n'y a que 4% des enquêtés qui n'utilisent pas du tout de logiciels de traduction. Une grande majorité des salariés ont déjà des expériences dans l'utilisation de logiciels de traduction et près de la moitié d'entre eux les utilisent systématiquement. Quand les salariés essaient de finaliser le travail de traduction, la plupart du temps pour gagner du temps, ils ont recours à des logiciels de traduction. Même si le gouvernement interdit l'usage de *Google* en Chine, *Google traduction* et d'autres logiciels chinois gratuits en ligne assurent une traduction fonctionnelle.

Parallèlement au développement des techniques informatiques et technologies digitales, le besoin en traduction augmente. Face à ces outils informatiques performants ou du moins

<sup>346</sup> *Ibid.* L'analyse est basée sur la question 27 *Est-ce que vous avez accès à des outils technologiques linguistiques, par exemple des dictionnaires en ligne ? Les applications de traduction ?*

jugés comme tels, les traducteurs doivent apporter une valeur ajoutée qui passe par une traduction de qualité, précise dans les termes techniques employés et réalisés dans un laps de temps courts. Un ensemble d'applications sont utilisées en Chine, telles que *SDL, Trados, Transmate, VisualTran, Youdao Traduction, ACROSS, Yaxin CAT, memoQ, Wordfast, Dejavu, Transit, Memsorce, etc.*

Graphique 33 Retour des impressions et ressentis concernant l'utilisation de logiciels de traduction<sup>347</sup>



Les salariés qui ont eu diverses expériences dans l'utilisation des logiciels de traduction gardent souvent un avis assez positif sur ces logiciels. Ils reconnaissent que ces derniers font gagner un temps précieux et permettent d'assurer une traduction de meilleure qualité<sup>348</sup>.

Après analyse des résultats précédents, nous avons pu remarquer que le recours aux services d'interprétations et traductions professionnels n'était pas dans les habitudes des PME. Nous avons pu établir qu'il existait de réelles différences de perception sur la manière dont il convient d'utiliser les compétences linguistiques extérieures. Le recours à des traducteurs extérieurs permet aussi de s'assurer du bon emploi de termes juridiques ou réglementaires, lors de la rédaction de contrats de sous-traitance avec des fournisseurs à l'autre bout du monde par exemple. L'organisme de traduction externe est alors soumis à des clauses de

<sup>347</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 28 *Que pensez-vous des logiciels de traduction ?*

<sup>348</sup> Nous pouvons retrouver l'exemple déjà cité de l'extrait d'Annexe 21 *Entretien 6 Jack, N°98.*

confidentialité et aux contraintes de diffusion de l'information. Il devient un certificateur légal qui garantit la justesse des informations traduites et le maintien de la confidentialité des informations, notamment dans le cadre de contrat entre sociétés étrangères.

Il est bien sûr possible d'externaliser les missions de traduction/interprétation en langues étrangères et de les confier à d'autres structures, et c'est ce qui est fait, le plus souvent, faute de disposer des compétences en interne. Dans ce cas, plusieurs questions peuvent se poser :

- Si l'organisme de traduction extérieur n'est pas professionnel du domaine et ne possède pas les qualifications attendues d'un service des langues, comment peut-on sélectionner celui qui répond précisément aux exigences techniques et économiques d'une PME ?

- Par ailleurs, même si ces organismes sont réellement spécialisés et compétents dans le domaine de la traduction/interprétation, il se peut que les intervenants soient impliqués dans plusieurs autres missions et pour d'autres PME. Dans ce cas, ne peut-il y avoir un problème de continuité et de fidélité dans les traductions et le traitement des dossiers ? Il peut donc se poser un problème de cohérence dans la durée, avec des conséquences sur la communication externe et l'image de l'entreprise

*Pour les entreprises travaillant dans plus d'une langue, il est important de traduire les documents officiels émanant de la direction, y compris les documents techniques, dans les langues de travail lorsqu'il y en a plusieurs. La présence d'un service de traduction interne permanent au sein d'une entreprise sera le moyen par lequel des glossaires de vocabulaire spécialisé pourront être mis à jour et ainsi pourront être assurées des traductions compréhensibles par tous et homogènes, au sein de toute l'entreprise. Pour les autres entreprises n'ayant pas les moyens ou le besoin d'un service interne, il sera intéressant d'entretenir une relation suivie avec un traducteur indépendant et de confiance qui connaît bien leur(s) activité(s)<sup>349</sup>.*

Quelques-unes des PME enquêtées<sup>350</sup> ont clairement affirmé préférer travailler avec leurs propres salariés sur les dossiers nécessitant des compétences linguistiques ou un savoir-faire en interprétation. Cette solution fonctionne pour les notes de réunion, voire certains documents commerciaux. Cependant, comment faire pour les documents juridiques, des

---

<sup>349</sup> Délégation générale, *Guide*.

<sup>350</sup> Cf. Entretien 5, Entretien 6, Entretien 8

contrats, des articles scientifiques et des articles techniques ? Le fait de se tourner vers les salariés, est-ce parce que les prestataires de services de traduction coûtent trop cher ?

Afin de mieux répondre à ces questions, nous avons étudié les moyens et les critères permettant de trouver une structure proposant des services de traduction. Selon les recherches menées par l'Université d'Économie et de Commerce de Beijing sur les services de traductions en Chine<sup>351</sup>, pour les entreprises enquêtées qui ont déjà eu une expérience consistant à faire appel à des interprètes ou traducteurs. Elles retiennent deux critères pour leur sélection : les tarifs et la réputation de la structure. Pour elles, le premier « *galop d'essai* » avec un prestataire externe est très important, car il conditionne les futures relations d'affaires avec ce prestataire. En effet, à l'occasion de la première prestation, la direction pourra prendre réellement conscience de la plus-value que cela apporte. L'accueil de l'ensemble de l'équipe et son ressenti seront également primordiaux.

Du fait de la position incontournable de la Chine sur l'échiquier mondial, il existe aujourd'hui beaucoup de traductions qui sont faites du chinois vers les langues étrangères. Les traductions de textes chinois vers l'anglais sont de loin les plus importantes, suivies ensuite du japonais, du russe, du français, de l'allemand, de l'espagnol, de l'arabe, du portugais, etc.<sup>352</sup>. *A contrario*, l'anglais est l'une des premières langues traduites vers le chinois. Par sa simplicité apparente (au niveau de son utilisation), l'anglais constitue un bon matériau de référence pour permettre des traductions satisfaisantes en langue chinoise. On trouve ensuite le japonais, l'allemand, le russe, l'espagnol, le coréen, l'italien et le portugais. Voici ci-dessous les tarifs pratiqués pour des traductions sino-anglaises<sup>353</sup> :

---

<sup>351</sup> Lifei Wang, 2016. *Blue Book of Language Service for Chinese Enterprise Globalization*. Édition de l'Université du Commerce International, p. 3. Les statistiques proviennent de la recherche de deux cent treize organismes, dirigée par l'Université d'Économie et de Commerce de Beijing.

<sup>352</sup> Wang, *Blue Book*, p. 2.

<sup>353</sup> *Idem*.

Tableau 9 Les tarifs pratiqués pour des traductions sino-anglaises (pour l'année 2016)

Les tarifs pratiqués pour les traductions sino-anglaises	Pourcentage
Inférieur à 100 yuans/mille mots	4.2%
Entre 100 yuans et 150 yuans/mille mots	21.1%
Entre 150 yuans et 200 yuans/mille mots	22.5%
Entre 200 yuans et 300 yuans/mille mots	12.7%
Entre 300 yuans et 400 yuans/mille mots	10.8%
Supérieur à 400 yuans/mille mots	5.2%
Non renseigné	23.5%
Au total	100%

En fonction des références fournies par l'« *Association of Language Companies (2015)* »<sup>354</sup>, qui publie chaque année les tarifs de service de traduction en langues pour les entreprises européennes et américaines, on relève que les tarifs pratiqués sont inférieurs aux références et aux normes habituelles de rémunération qui existent sur les marchés.

Dans ce tableau, les tarifs pratiqués par les traducteurs et interprètes professionnels peuvent varier d'une région à l'autre, mais paraissent dans l'ensemble accessibles d'un point de vue budgétaire. Alors pourquoi subsiste-t-il toujours des réticences à la prestation de traduction ? Selon l'étude *ELAN* (2006), une large proportion des PME européennes perd des contrats chaque année, ce qui est imputable à des lacunes linguistiques et interculturelles. Il est de plus en plus admis que les dépenses générées par les traductions sont en général nettement compensées par des gains en termes de productivité. Certes, traduire représente un coût. Cependant, ne pas traduire en représente un encore bien plus élevé.

Il est vrai que quelquefois, la solution peut paraître séduisante d'avoir recours aux outils d'aide à la traduction. Mais pour nous, cette solution trouve très vite ses limites. Elle ne saura jamais remplacer un traducteur professionnel et il conviendra de toute façon d'intervenir à un

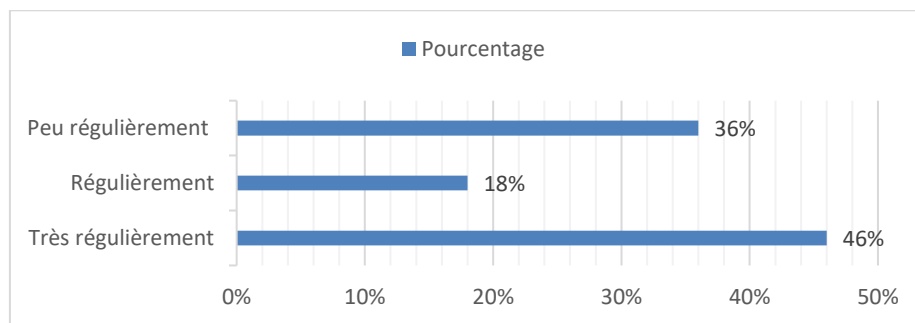
<sup>354</sup> Il s'agit d'une association professionnelle représentant les entreprises de services linguistiques aux États-Unis et dans d'autres pays. Elle promeut l'importance professionnelle et la position économique de l'industrie des services linguistiques.



moment ou un autre, en particulier pour la révision de textes obtenus par la traduction automatique. Le recours à des traducteurs ou interprètes professionnels contribue à l'image de la société qui les emploie.

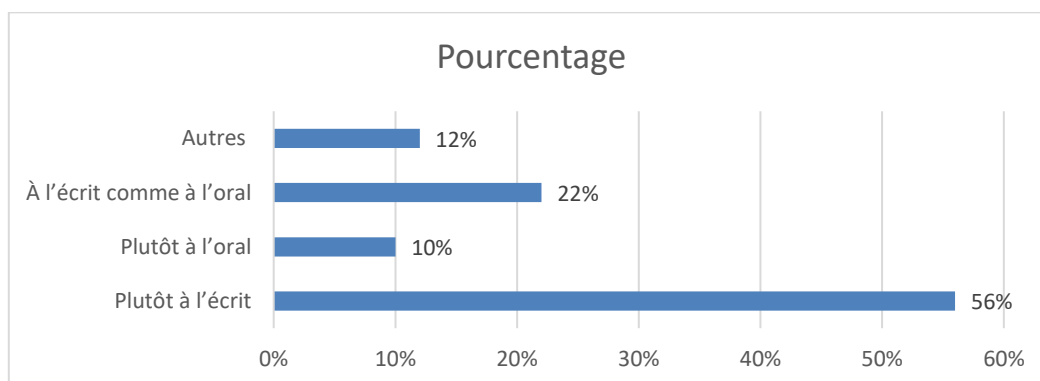
### Situation d'utilisation des langues étrangères au travail

Graphique 34 Fréquence (en %) d'utilisation de l'anglais au travail<sup>355</sup>



64% des enquêtés utilisent l'anglais régulièrement ou très régulièrement. Cette langue devient une langue indispensable ou quotidienne, selon le poste occupé, « dès qu'ils travaillent, ils utilisent l'anglais »<sup>356</sup>.

Graphique 35 Compétences linguistiques prioritaires dans l'utilisation de l'anglais<sup>357</sup>



<sup>355</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 22 *Dans votre fonction, vous utilisez l'anglais plutôt...*

<sup>356</sup> Extrait d'Annexe 21 *Entretien 6 Jack, N°112*.

<sup>357</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 24 *Vous utilisez l'anglais...*

Nous constatons que l'anglais à l'écrit<sup>358</sup> occupe une place très importante, loin devant l'oral<sup>359</sup>. « *Au sein d'une entreprise, les exigences rédactionnelles et orales varient d'un emploi à l'autre (...) Les nouvelles technologies de l'information influencent également ce sujet, dans la mesure où les courriels ont tendance à avoir plus d'exigences en termes de compétences écrites* »<sup>360</sup>. À la question suivante, il s'agissait de savoir quels étaient les modes de communication privilégiés des entreprises avec leurs clients. 91% des entreprises choisissent le mail<sup>361</sup>. Il est vrai que dans le commerce international, toutes les décisions et les échanges doivent être formalisés par un mail. Il s'agit là d'une preuve qui permet de justifier des échanges en cas de conflits. Au fil des années, le mail est devenu une valeur sûre. Il est aujourd'hui possible de signer des documents officiels à distance et être reconnus par les instances juridiques et réglementaires comme officiels, comme des actes notariés, des signatures de syndicats de copropriétés lors d'assemblée générale ou encore dans la contractualisation auprès de services bancaires. Plus communément, les propositions de prix, la validation des commandes, les modifications des designs techniques sont aujourd'hui médiées *via* des échanges par mail. Dans la majorité des cas, « *on essaie de passer tout par mail... Donc, on utilise beaucoup l'anglais à l'écrit, mais très peu à l'oral* »<sup>362</sup>. Cela nécessite des compétences particulières à l'écrit. « *On écrit en anglais, parce qu'on envoie beaucoup de mails* »<sup>363</sup>, cela a été démontré avec deux salariés pendant les entretiens. D'après la plupart des enquêtés, leur « *meilleure compétence linguistique est bien l'expression écrite* ». L'écrit pratiqué dans la rédaction des mails est très différent de ce que l'on peut trouver dans des courriers formels<sup>364</sup>.

---

<sup>358</sup> L'anglais à l'écrit est un moyen de communication dans la rédaction des mails, des mémos et des rapports. Il représente aussi un outil indispensable permettant d'étudier les données et la recherche d'informations dans le monde entier.

<sup>359</sup> Pour l'anglais, à oral, on retrouve sa place dans les présentations, les réunions, les négociations, les appels, le travail en équipe, les formations et les cours, etc.

<sup>360</sup> Didiot-Cook, *Language*. « *Within a company, the writing and oral requirements vary from one job to another. (...) New Information Technologies are also influencing this issue, in so far as e-mails tend to make writing skills more important* » (La traduction en français est effectuée par nos soins).

<sup>361</sup> Cf. infra. Graphique 37 Différents moyens de communication avec les étrangers dans le travail.

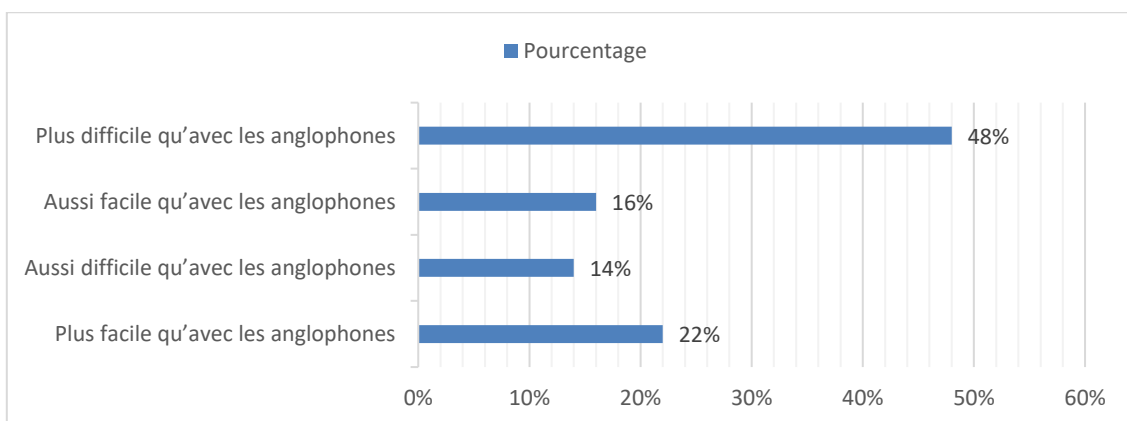
<sup>362</sup> Extrait d'Annexe 20 Entretien 5 Alisa, N°58.

<sup>363</sup> Extrait d'Annexe 18 Entretien 3 LTP et LYF, N°52 et N°53.

<sup>364</sup> Pour d'autres compétences, un de nos interviewés indique « *j'écris beaucoup de mails quand je travaille, et de notes pour les réunions, des documents techniques. Sinon, on n'appelle pas tous les jours les clients non plus. Alors, la compréhension orale, puisqu'il n'y a pas beaucoup d'occasions pour parler, sauf dans les expositions, en face à face avec les clients étrangers, mais c'est annuel, ce n'est pas beaucoup non plus* ». Extrait d'Annexe 21 Entretien 6 Jack, N°42.

Suite à ces commentaires, il apparaît que l'emploi des langues et notamment de l'anglais dans le cadre professionnel est une réalité. Les employés vont avoir à travailler en anglais à l'écrit, moins à l'oral avec une fréquence qui pourra être très variable selon les missions proposées. « *En général, les Chinois écrivent très bien en anglais, mais au téléphone, ils ne sont pas très à l'aise. "Est-ce que je peux t'envoyer un mail ?" »*, ajoute le directeur d'une entreprise<sup>365</sup>. Lorsqu'un salarié chinois se retrouve devant un interlocuteur étranger anglophone ou au téléphone, le salarié se retrouve dans l'obligation de contrôler le sens de ces phrases mais également la manière dont elles sont formulées. Il y a un travail sur l'attitude et surtout une nécessité d'utiliser des formules de politesse qui ne sont pas usuelles en chinois. L'interaction avec des interlocuteurs étrangers représente un défi pour bien des Chinois.

*Graphique 36 Retour sur les impressions et le ressenti de personnes utilisant l'anglais en interaction avec des étrangers anglophones ou non<sup>366</sup>*



Nous avons demandé à nos interviewés si, pour eux, il était plus difficile de communiquer avec des anglophones ou des non-anglophones. Nous leur avons également demandé s'il leur paraissait plus simple d'échanger avec des non-anglophones. Moins de la moitié d'entre eux trouve qu'il n'est pas difficile de communiquer en anglais avec des anglophones. Nous retrouvons des justifications de cet ordre parmi les personnes interviewées : « *Je n'arrive pas à saisir ce qu'ils disent (...) (cette difficulté) vient de l'habitude à parler (...) ce n'est pas vraiment un problème* »<sup>367</sup> ; ou, tout simplement parce que les « *anglophones n'ont pas trop d'accent*

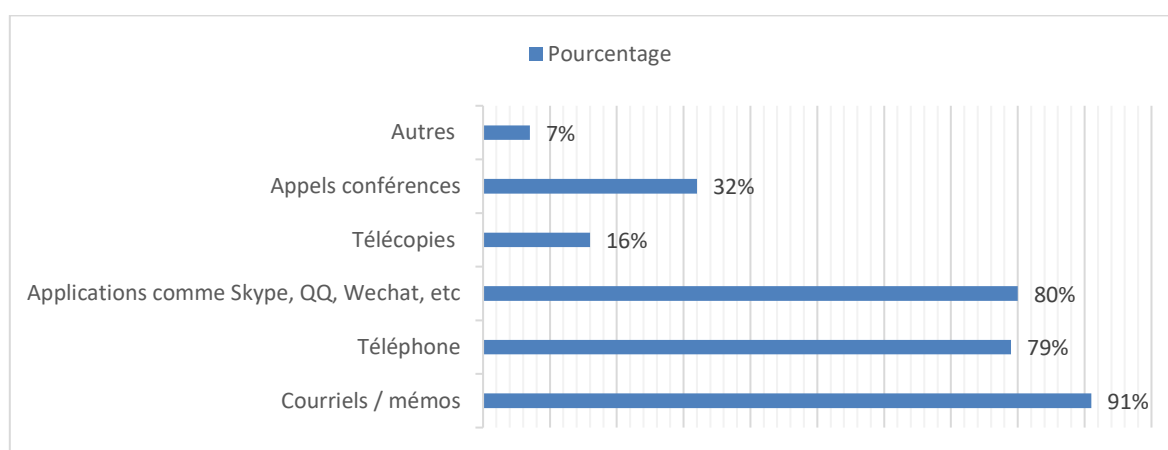
<sup>365</sup> Extrait d'Annexe 17 *Entretien 2 YYX*, N°102 et N°104.

<sup>366</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 25 *Selon vous, échanger en anglais avec des non-anglophones est...*

<sup>367</sup> Extrait d'Annexe 18 *Entretien 3 LTP et LYF*, N°70 - N°74.

et c'est plus facile pour la compréhension »<sup>368</sup>. Par rapport aux autres nationalités, « les Allemands, en général (...) parlent bien l'anglais. Mais avec les Italiens, c'est dur. Leur accent n'est pas très clair. Je dois deviner chaque fois »<sup>369</sup>. Les réponses semblent très personnelles et très subjectives selon l'expérience vécue. En effet, pour certaines personnes interviewées, nous relevons des phrases du type : « (je préfère) parler avec des non-anglophones. Ce n'est pas leur langue maternelle. Ils parlent assez lentement et ils articulent bien »<sup>370</sup> ; ou « avec les non-anglophones, puisque l'anglais n'est pas ni leur langue maternelle, ni la nôtre, ils sont plus cool pour les fautes, ou les malentendus. Il y a plus de tolérance mutuelle »<sup>371</sup>.

Graphique 37 Différents moyens de communication avec les étrangers dans le travail<sup>372</sup>



En dehors des moyens traditionnels comme les courriers (91%), les communications téléphoniques (79%) qui font parties des usages habituels largement répandus, les échanges entre les Chinois et les étrangers dépendent de logiciels ou de dispositifs numériques (80%) comme *Skype*, *QQ*, *Wechat*, etc. Ces applications permettent d'envoyer des dossiers lourds, des photos HD, ou même faire des vidéos en direct et poster des messages vocaux qui ont l'avantage de faire gagner un temps précieux et de faciliter le travail<sup>373</sup>.

<sup>368</sup> Extrait d'Annexe 20 Entretien 5 Alisa, N°92.

<sup>369</sup> Extrait d'Annexe 21 Entretien 6 Jack, N°86.

<sup>370</sup> Extrait d'Annexe 18 Entretien 3 LTP et LYF, N°77.

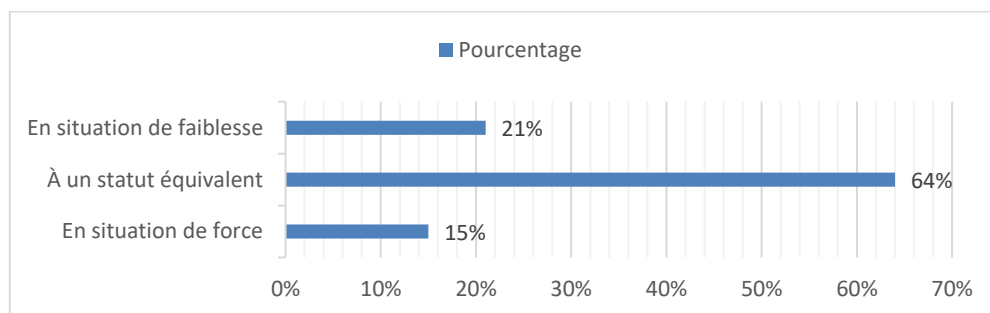
<sup>371</sup> Extrait d'Annexe 16 Entretien 1 LZ, N°32.

<sup>372</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 23 À quelles occasions et avec quels supports utilisez-vous le plus l'anglais ?

<sup>373</sup> « Avec la mondialisation d'aujourd'hui, la communication avec Internet comme Wechat se développe très rapidement. On a plus de moyens pour contacter les clients étrangers. Et les clients ont aussi plusieurs facilités pour identifier des potentiels fournisseurs chinois et les mettre en concurrence ». Extrait d'Annexe 21 Entretien 6 Jack, N°70.

Depuis quelques années, en effet, de plus en plus d'entreprises en Chine, comme dans de nombreux pays, quelle que soit leur taille, utilisent couramment l'Internet mais aussi les réseaux sociaux numériques qu'elles ont à leur disposition. Cela accroît la rapidité, améliore ainsi la circulation de l'information et permet de développer de nouveaux types de collaborations. Les réseaux sociaux, même utilisés à titre professionnel permettent (et c'est l'une de leurs particularités) des échanges beaucoup plus conviviaux qu'avec des outils traditionnels. La langue utilisée permet une plus grande tolérance et est plus proche de ce que l'on peut produire à l'oral. Il se peut que ce mode de communication soit moins « *stressant* » que des interactions ou des échanges épistolaires formels. L'interactivité passe aujourd'hui de plus en plus par plusieurs canaux de communication.

*Graphique 38 Retour des impressions et ressentis des interviewés dans l'utilisation des langues étrangères au quotidien*<sup>374</sup>



Bien que quelques réponses aux interviews soient un peu teintées de modestie comme « *je n'ai qu'un niveau intermédiaire* »<sup>375</sup>, ou « *loin de la perfection* »<sup>376</sup>, la plupart des personnes interviewées (64%) s'estiment à un niveau moyen lors d'échanges quotidiens avec des interlocuteurs étrangers.

Nous pensons qu'après des années de formation en langue anglaise, le niveau chez les Chinois s'améliore petit à petit. « *Pour les informations liées avec les produits et le travail, il n'y a pas de problème. Pour ce qui est de l'usage de l'anglais dans les déplacements, le logement, la*

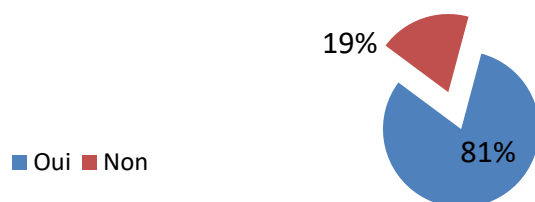
<sup>374</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 26 *Lorsque vous échangez en anglais avec des étrangers, vous vous sentez...*

<sup>375</sup> Extrait d'Annexe 21 *Entretien 6 JACK*, N°38.

<sup>376</sup> Extrait d'Annexe 20 *Entretien 5 ALISA*, N°120.

*nourriture, je m'en sors »<sup>377</sup>, explique un Chinois ; et du côté du client étranger, « (il y a vingt ans), les Chinois ne parlaient pas du tout anglais, ni dans les hôtels, ni dans les taxis et pas plus dans les usines. (...) Et aujourd'hui, le niveau en anglais pour les Chinois a considérablement progressé »<sup>378</sup>.*

Graphique 39 Nécessité d'apprendre une autre langue en dehors de l'anglais<sup>379</sup>



Ne parler qu'une seule langue (l'anglais) au travail suffit-il à une entreprise de pouvoir assurer son développement à l'international ? L'anglais semble aujourd'hui être la « *langue refuge* » des pays européens, mais cela ne semble pas être une évidence par rapport à notre enquête. 81% des personnes estiment qu'il faudrait apprendre une autre langue étrangère en dehors de l'anglais. La seconde langue étrangère est perçue comme un avantage différenciateur sur le marché du travail, du point de vue des salariés et constitue également un potentiel à activer en cas de besoin pour l'intérêt de l'entreprise. La plupart des personnes interviewées<sup>380</sup> ont tenté d'apprendre une langue étrangère après leur parcours universitaire pour des raisons personnelles, pour répondre à un besoin d'ouverture intellectuel<sup>381</sup> ou dans l'idée de pouvoir avoir de meilleures chances de s'adapter aux aléas de la vie professionnelle<sup>382</sup>.

<sup>377</sup> Extrait d'Annexe 21 Entretien 6 JACK, N°82.

<sup>378</sup> Extrait d'Annexe 25 Entretien 10 AA, N°12.

<sup>379</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 34 *D'après vous, est-ce qu'il est indispensable d'apprendre une autre langue en dehors de l'anglais ?*

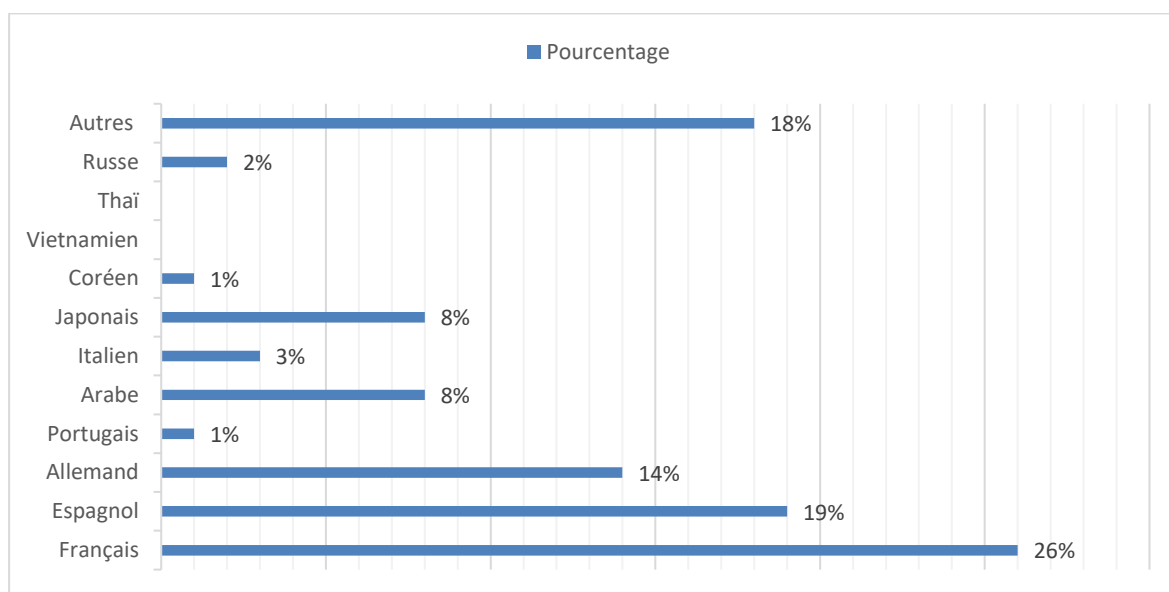
<sup>380</sup> Cf. Entretien 2, Entretien 4, Entretien 5, Entretien 6, Entretien 8 et Entretien 9.

<sup>381</sup> « *Le russe ou le français... comme un centre d'intérêt. Pour la langue, il faut avoir un intérêt, comme ça on aura une motivation continue pour l'apprentissage* ». Extrait d'Annexe 20 Entretien 5 ALISA, N°96. « *À mon âge, je dirais l'espagnol. J'ai trente, trente-cinq ans. J'aimerais apprendre une langue qui ressemble plus au français, comme l'espagnol. Parce que le français ressemble beaucoup à l'espagnol, elle ne va pas prendre trop de temps personnel. C'est plus facile* ». Extrait d'Annexe 19 Entretien 4 RUBIS, N°34.

<sup>382</sup> « *Dans mon entreprise, il y a beaucoup de clients allemands. C'est pareil, j'ai tenté, mais j'ai découvert que c'était une langue difficile. Et j'ai abandonné après* ». Extrait d'Annexe 21 Entretien 6 JACK, N°56.

Une minorité d'interviewés<sup>383</sup> nous ont révélé ne pas porter d'attentions particulières aux langues et leurs usages dans le monde professionnel. Certaines de ces personnes ont réduit à la langue à un « *simple moyen de communication* ». Et ils sont prêts à faire cet investissement « *si cela devenait incontournable* »<sup>384</sup>. Il est vrai qu'à certains moments de la vie ou certaines configurations de poste, les compétences en langues ne sont pas nécessaires. Il est possible de se débrouiller sans. Certains produits sont simples et ne nécessitent que peu d'argumentation pour leurs promotions et leurs ventes. Dans ce cas-là, la valeur ajoutée linguistique devient mineure.

Graphique 40 Choix sur l'apprentissage d'une autre langue étrangère en dehors de l'anglais<sup>385</sup>



Les résultats du graphique nous montrent un réel penchant vers le français, l'espagnol et l'allemand. Cela pourrait s'expliquer par le fait que nous intervenons depuis la France et que l'influence des langues européennes représente une évidence au regard de la proximité géographique.

<sup>383</sup> Cf. Entretien 1 et Entretien 3.

<sup>384</sup> Extrait d'Annexe 16 *Entretien 1 LZ*, N°20.

<sup>385</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 35 *Quelle langue, à supposer qu'il y en ait une, devriez-vous connaître selon vous ?*

E. Lavric<sup>386</sup> commente le fait que les choix linguistiques en milieu universitaire procèdent d'un certain nombre de critères de la part de futurs salariés. Ils peuvent être liés à leurs besoins, à l'offre des instituts et établissements d'enseignement des langues, et aux contextes d'utilisation des langues en milieu professionnel. Elle a montré qu'il y avait un ensemble des stratégies différentes et elle a retenu quatre principaux facteurs :

- Le facteur « *naturel/efficacité* » : c'est le facteur qui justifie que des personnes partageant une même langue maternelle communiquent dans cette langue. Cela peut correspondre également à la situation de deux personnes, qui ne partagent pas la même langue maternelle, mais qui choisissent de communiquer dans une langue tierce, dans laquelle leurs compétences sont à un niveau maximal ;
- Le « *désir de s'exercer* » : c'est un facteur qui fait qu'on s'écarte du choix le plus naturel ou le plus efficace pour pratiquer une langue que l'on désire apprendre ;
- Le facteur « *prestige* » : il arrive que l'on soit amené à choisir une langue pour l'image qu'elle renvoie de soi-même ; pratiquer une langue permet aussi parfois d'atteindre un niveau social, etc. Les raisons profondes sont propres à chaque personne. Il faut que cette motivation soit suffisamment forte pour qu'elle puisse amener l'apprenant à tenir dans la durée. Parler une langue étrangère au cours de l'apprentissage, c'est s'exposer aux critiques des autres. Un apprenant qui aurait un ego surdimensionné pourrait « *craindre de perdre la face en faisant des erreurs* » ;
- Le facteur « *complaisance* », qui renvoie à l'idée que l'on se sert d'une langue dont on pense qu'elle est préférée par l'interlocuteur. La complaisance est un facteur tout à fait important pour les choix linguistiques, dans toutes les situations mais tout particulièrement dans le contexte des affaires et des communications internationales.

Dans la présentation du projet « *Language needs in business, a survey of European multinational companies* » (2000), l'auteur décrit la place de la seconde langue par rapport à l'anglais :

---

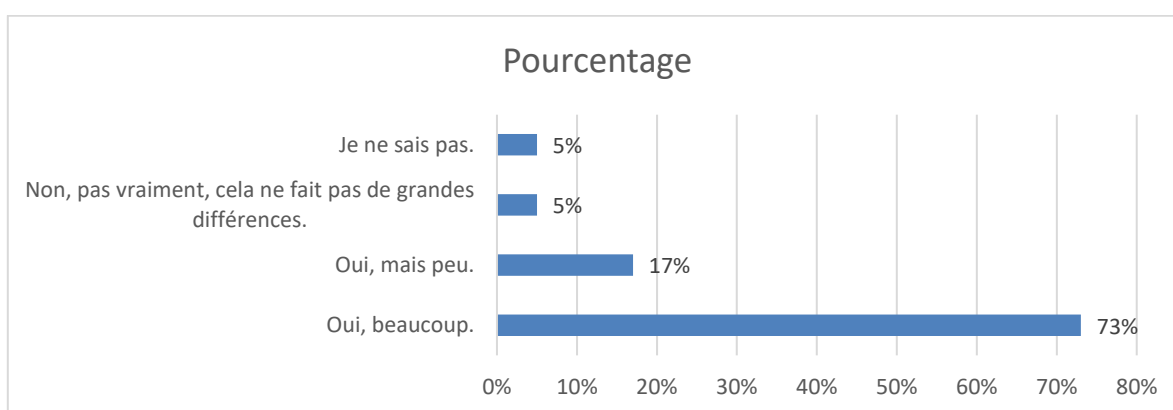
<sup>386</sup> Eva Lavric, 2009. *Stratégies et identités plurilingues des entreprises et des individus dans les entreprises*. In *Online Papers in International Business Communication Series 1 : Intercultural Communication and Language Learning* [en ligne]. Disponible sur : [https://www.researchgate.net/publication/277160640\\_Strategies\\_et\\_identites\\_plurilingues\\_des\\_entreprises\\_et\\_des\\_individus\\_dans\\_les\\_entreprises](https://www.researchgate.net/publication/277160640_Strategies_et_identites_plurilingues_des_entreprises_et_des_individus_dans_les_entreprises) [consulté le 04/11/2019].



*Une deuxième langue étrangère est soit nécessaire ou soit elle présente un atout majeur. C'est un signe significatif d'ouverture d'esprit. Le niveau peut être inférieur à celui de l'anglais, mais pas avec les clients. Les compétences orales sont beaucoup plus importantes que les compétences écrites car la deuxième langue étrangère est principalement utilisée pour les réunions ou les négociations avec les clients, ainsi que pour la résolution de problèmes locaux. Pour un expatrié, ne pas parler la langue locale est considéré comme un manque de respect pour les gens et la culture, ce qui est inacceptable. La plupart des entreprises s'attendent à ce que l'utilisation d'une deuxième langue étrangère n'augmente pas en volume, compte tenu de l'expansion de l'anglais, sauf au Royaume-Uni.*

Le français et l'espagnol sont des langues très appréciées par les salariés enquêtés. En dehors des raisons professionnelles, il y a aussi des intérêts personnels. « *Parce que le français a une bonne réputation, c'est "la langue la plus belle du monde" »*<sup>387</sup> ou « *la France est un pays romantique »*<sup>388</sup>. Sous l'influence des mangas et les séries coréennes, le japonais et le coréen sont aussi des langues assez appréciées par les Chinois interviewés.

*Graphique 41 Effets liés à l'utilisation de la langue maternelle des clients*<sup>389</sup>



Même si la plupart des enquêtés ne parlent que l'anglais en tant que langue étrangère, ils se rendent compte de l'importance de parler la langue maternelle de la « cible » dans leur travail. Au moins une fois, ils ont précisé qu'ils ressentaient la nécessité de maîtriser la langue

<sup>387</sup> Extrait d'Annexe 29 Entretien 14 ZJ, N°80.

<sup>388</sup> Extrait d'Annexe 26 Entretien 11 LYY, N°44.

<sup>389</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 30, *D'après vous, si votre entreprise utilise la langue du pays des clients, cela va-t-il faciliter les échanges et le business entre vous ?*

maternelle des partenaires cible « surtout quand les clients nous envoient des documents sur le produit. (...) pour les informations relatives à leurs descriptions de leurs activités (...) »<sup>390</sup>.

*Une bonne communication multilingue peut permettre aux petites entreprises de saisir des opportunités qui feront la différence entre le succès et l'échec. Les compétences linguistiques seront un atout pour toutes les activités, pas seulement pour les ventes et le marketing. Les problèmes seront résolus plus rapidement et les retards évités s'il y a une communication directe entre les personnes à tous les niveaux*<sup>391</sup>.

Tableau 10 Existence de malentendus pendant les échanges avec les étrangers<sup>392</sup>

Propositions	Places							Place finale
	1 <sup>e</sup> place	2 <sup>ème</sup> place	3 <sup>ème</sup> place	4 <sup>ème</sup> place	5 <sup>ème</sup> place	6 <sup>ème</sup> place		
Les différences dans les traditions culturelles des différents pays	43	25	16	9	3	4	1	
Des habitudes différentes de comportement au travail	6	21	24	18	14	17	5	
La diversité linguistique à travers les pays	9	15	25	31	13	7	3	
La qualité médiocre des traductions	18	8	15	23	25	11	4	
Les accents différents des personnes originaires de plusieurs parties du monde	3	9	6	8	37	37	6	
Le mode de pensée et les habitudes de réflexion	21	22	14	11	8	24	2	
Au total	100	100	100	100	100	100		

Dans les possibles malentendus pendant les échanges, « les différents accents » se trouvent à la dernière place des raisons pouvant générer des incompréhensions. Selon ce que nous avons

<sup>390</sup> Extrait d'Annexe 21 Entretien 6 JACK, N°96.

<sup>391</sup> Cf. Commission européenne, 2008. *Des entreprises plus performantes grâce à une connaissance accrue des langues* [en ligne]. Disponible sur : <https://ec.europa.eu/education/> [consulté le 25/09/2018].

<sup>392</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 29, *Parmi les points suivants, quels sont ceux qui sont susceptibles d'entraîner le plus d'incompréhension dans les communications avec les étrangers ? (1-6, le 1 est le plus susceptible de générer des incompréhensions)*

évoqué précédemment<sup>393</sup>, la plupart des enquêtés s'estiment à un niveau équivalent aux interlocuteurs qu'ils sont amenés à rencontrer dans leur activité professionnelle. Nous pensons qu'avec le temps et l'expérience, les professionnels finissent par s'habituer aux différents types d'accents des divers interlocuteurs. Les phrases sont la plupart du temps, simplement formulées, ce qui facilite les échanges et la compréhension. De plus, dans le monde du travail, le vocabulaire est la plupart du temps spécifique à un domaine d'expertise particulier, ce qui permet aux interlocuteurs de définir, au fur et à mesure des années, une « *zone de confort* » dans les échanges. Même si des malentendus sont possibles, les interlocuteurs apprennent à être plus explicites, clairs et concis, ce qui n'empêche pas qu'il y ait des blancs lors des conversations téléphoniques et dans des situations parfois un peu gênantes<sup>394</sup>. Du côté des clients étrangers, même si quelquefois ils ne sont pas sûrs d'employer « *un anglais formel, comme ils ont l'habitude de le faire* », il suffit alors pour eux de « *reformuler plusieurs fois la même idée, pour être certains que la personne comprenne* »<sup>395</sup>. Parfois, à l'occasion d'échanges avec des fournisseurs ou clients, ils peuvent avoir « *des doutes sur le vocabulaire ou la structure des phrases* ». Ils n'ont pas l'habitude de voir « *la manière dont les phrases peuvent être rédigées* »<sup>396</sup>.

Le critère qui traite « *des habitudes différentes de comportement au travail* », se situe à la cinquième place. En effet, lorsqu'un candidat fraîchement recruté arrive dans une entreprise, il suit naturellement une « *courbe d'expérience* » qui sera plus ou moins rapide selon ses interactions avec l'équipe, la clientèle et ses propres compétences à l'embauche. Ces candidats, aussi compétents soient-ils, devront accepter les nouvelles règles de fonctionnement de l'entreprise (le code de conduite, etc.), afin d'incarner au mieux les valeurs de l'entreprise. Cette étape nécessite parfois des « *efforts* » que le jeune salarié devra intégrer

---

<sup>393</sup> Cf. Graphique 36.

<sup>394</sup> « *En gros, non, parce que les clients sont souvent très patients et \*NICE\*, mais j'ai quelques petites anecdotes. Par exemple, une fois, j'étais au téléphone avec un client étranger. Je lui ai demandé son adresse mail pour lui envoyer des, des documents. Il me l'a donnée et je les lui ai envoyés. Mais cela n'a pas marché. En fait, il y a des signes bizarres sur les lettres, du coup, c'était faux. Je l'ai rappelé en disant "vérifiez les courriers indésirables, peut-être mon mail est là", mais il n'était pas là non plus. Il parlait vite, il m'a demandé mon adresse email. Mais je n'avais pas compris. J'étais en train de chercher une deuxième solution. Du coup, on a eu un blanc assez long dans notre conversation. C'était un peu embarrassant. Ce genre de chose m'arrive tout le temps* ». Extrait d'Annexe 23 Entretien 8 EMMA, N°64.

<sup>395</sup> Extrait d'Annexe 24 Entretien 9 WYF, N°18.

<sup>396</sup> *Ibid.*, N°20.

par lui-même. S'ils veulent « *devenir compétents* », ils doivent « *chercher à améliorer leurs compétences professionnelles, y compris en langue et ce, de leur propre initiative* »<sup>397</sup>. La conscience professionnelle est une des raisons qui motivent les salariés et jeunes recrutés à se mettre à niveau.

Parmi les principales raisons qui expliquent les malentendus, il y a les « *différences dans les traditions culturelles des différents pays* » qui sont considérées comme la raison la plus susceptible de générer des incompréhensions. Des désaccords culturels peuvent dans certains cas dégrader une relation commerciale, uniquement sur la base d'une divergence d'opinions à propos d'un sujet d'apparence bénin. Dans un des entretiens, nous avons un exemple portant sur les footballeurs<sup>398</sup>. Dans un autre cas, il s'agissait d'un responsable étranger qui avait mal utilisé une expression chinoise, ce qui avait amené à une incompréhension aux conséquences irréversibles<sup>399</sup>. Dans cet exemple, le terme « *你回家吧* » est utilisé en Chine pour signifier « *vous êtes licencié* », alors que le responsable souhaitait simplement donner une journée de repos à son salarié.

---

<sup>397</sup> Extrait d'Annexe 23 Entretien 8 EMMA, N°32.

<sup>398</sup> « *Une fois, à l'exposition de Cologne, il y avait un client portugais. On était dans la zone internationale, dans notre stand, donc il y avait plus d'étrangers sauf des chinois. Il s'est approché de nous pour dire "bonjour". Évidemment, il s'intéressait à nos produits. Je lui ai demandé d'où venait-il, et il a dit "Portugal". J'ai pensé à Ronaldo, le footballeur. Du coup, j'ai commencé à parler de football avec lui. Il m'a demandé "entre Messi et Cristiano Ronaldo, qui est le plus fort ?", j'ai répondu sans hésitation : "Messi". Parce que c'est mon footballeur préféré, mais j'avais oublié que Cristiano Ronaldo était portugais* ». Extrait d'Annexe 21 Entretien 6 JACK, N°88.

<sup>399</sup> « *J'étais à Shanghai à l'époque. Je me suis occupé d'une usine. Il y avait un ouvrier, tu sais, c'est la chaîne de production. Donc, s'il y a une personne qui ne veut pas travailler, au bout d'une journée, la production, la quantité baisse (...)* J'ai parlé avec le responsable de cet ouvrier, il m'a dit que cet employé n'avait pas un bon moral ces derniers jours, peut-être il avait eu une mauvaise nouvelle à domicile, mais on ne sait pas. En tout cas, cet ouvrier n'était pas motivé du tout pour le travail. Après, je lui ai parlé une fois aussi, mais rien n'a changé. La deuxième fois, je lui ai dit directement, "dans ce cas-là, vous rentrez à la maison". Après, il est allé frapper la porte des Ressources Humaines immédiatement, en disant que "mon chef me dit que je dois rentrer à la maison, je suis licencié". Ensuite, je lui ai expliqué que ce n'était pas comme ça. Il avait l'air un peu fâché et perturbé, "mais vous avez déjà dit devant tout le monde que je devrais rentrer à la maison, ben, ça veut dire que vous n'avez plus besoin de moi, non ?" Voilà. Je lui ai expliqué après que "vous rentrez à la maison d'abord, en tout cas, vous n'avez pas envie de travailler aujourd'hui, vous rentrez vous reposer". Extrait d'Annexe 17 Entretien 2 YYX, N°60 à N°64.

Il est également possible d'observer des malentendus qui concernent les tarifs et les paiements<sup>400</sup> ou même, dans un autre exemple, des incompréhensions sur les caractéristiques et finitions<sup>401</sup> d'un produit.

Dans bien des circonstances, les Chinois ne se contentent pas de relations professionnelles et commerciales, mais s'efforcent de favoriser une relation plus cordiale, en dehors des affaires, en proposant des services, tels que le prêt d'un appartement personnel<sup>402</sup>, ou encore l'accueil et l'accompagnement de partenaires commerciaux à l'aéroport<sup>403</sup>. Un interviewé qui travaille depuis longtemps avec des fournisseurs chinois, relève une évolution dans les mentalités et les comportements de ses partenaires chinois qui, désormais, sont beaucoup plus ouverts,

---

<sup>400</sup> « Lorsqu'on est amené à discuter de certains prix, je concevais au départ que le prix qui m'était proposé était le prix rendu en Europe. Mais, je me suis rendu compte avec le temps que c'était systématiquement le prix FOB Shanghai. Chaque fois, j'étais obligé d'intégrer le surcoût, sur ce genre de choses. Au début, ils n'ont rien mentionné. Il était évident que, pour eux, c'était le prix FOB ». Extrait d'Annexe 24 Entretien 9 WYF, N°30.

<sup>401</sup> « À un moment donné j'ai travaillé avec un fournisseur chinois sur un produit, le fait que je n'aie pas précisé certains aspects et caractéristiques liés au transport et l'emballage, au lieu de me poser des questions sur les caractéristiques que j'avais oubliées de préciser, ils ont choisi pour moi ! De ce fait là, je me suis retrouvé parfois avec des surprises ! Les produits n'étaient pas finalisés comme je l'avais imaginé. Est-ce que c'est un problème culturel ? Je ne sais pas, est-ce que c'est la simplification du travail ? Ou c'est moi qui n'étais pas assez rigoureux ? Je ne sais pas, mais j'ai le sentiment que les fournisseurs chinois ont beaucoup de mal à dire les choses. Ils ont peur de déplaire aux clients. Je pense que c'est principalement ça le souci ou les freins, ou l'inquiétude qu'ils peuvent avoir. C'est certainement ça la source des problèmes ». Ibid., N°30.

<sup>402</sup> « Il y a une notion de service client qui est assez éloigné de ce que j'ai pu connaître avec des fournisseurs belges, des fournisseurs français, etc. La relation service client, je n'avais jamais pensé que ça puisse atteindre un tel niveau. Pour vous donner quelques exemples, un de mes fournisseurs chinois n'a pas hésité à me prêter son appartement de façon à ce que je puisse être confortablement installé sur la période de mon séjour. J'étais resté trois semaines, une semaine pour le travail et deux autres pour mes vacances personnelles. Ce fournisseur n'a pas vu d'inconvénients à continuer à me prêter son appartement pendant les deux dernières semaines. Ce geste était indépendant de notre relation d'affaires. Il faut savoir également que ce fournisseur m'avait emmené quasiment au restaurant tous les soirs pour m'accompagner et me guider. On parlait aussi des actualités et de tout ce qui se passait à Pékin. Il m'a prêté une attention particulière sur toute la durée de mon séjour. Il s'est toujours mis à mon service pour que je puisse bien comprendre. Dans une certaine mesure, j'ai même trouvé que c'était un peu excessif mais après, j'ai pensé que c'était très plaisant et qu'il avait a priori l'habitude de procéder de cette manière pour ses clients. Finalement, je me sentais important et accompagné ». Ibid., N°66.

<sup>403</sup> « Moi, j'ai une impression plutôt positive. Du côté des Chinois, j'apprécie énormément le service qu'ils nous apportent, leur disponibilité par exemple. Lorsqu'on vient dans un salon, je prends un rendez-vous avec eux. Vous savez les distances, en Chine, sont très grandes. On atterrit dans un aéroport, l'usine parfois se trouve à deux ou trois heures de route de l'aéroport. Chaque fois il y a un chauffeur qui nous attend à l'aéroport, peut-être pas à chaque fois mais au moins deux fois sur cinq. Le chauffeur est accompagné par un commercial, il vient nous chercher à l'aéroport. Ça veut dire qu'ils partent de l'usine, il y a trois heures de route pour venir l'aéroport et ils refont trois heures de route dans l'autre sens pour rentrer. On fait la visite de l'usine, très souvent ils nous ramènent à l'aéroport. C'est-à-dire qu'ils font deux fois l'aller-retour dans une journée. C'est vraiment un signe de respect vis-à-vis du client. C'est la chose qui me marque énormément, ils sont toujours attentifs. C'est ce qui me séduit dans le commerce international avec les Chinois ». Extrait d'Annexe 25 Entretien 10 AA, N°46.

même directs<sup>404</sup>. Ils commencent à se rendre compte des différences en termes d'exigences<sup>405</sup> de la part des partenaires étrangers, en particulier européens, concernant les produits ou les éléments annexes (packaging, notices d'utilisation, normes diverses, etc.). Cela conduit les fournisseurs chinois à s'adapter aux exigences et aux normes internationales<sup>406</sup>.

Les exemples sont nombreux où les représentations culturelles chinoises ne trouvent pas leurs équivalents dans la culture européenne. Par exemple, on préfère rester discret devant des situations compliquées ou ambiguës pour ne pas faire davantage d'erreurs<sup>407</sup>, ou encore on évite certains sujets en relation avec la politique, comme « *la vieille expression chinoise "言多必失 (Yanduobishi, cela signifie " trop gratter cuit, trop parler nuit)" et aussi "多一事不如少一事 (duoyishiburushaoyishi, qui correspond à : avoir "le moins d'ennuis possible, c'est ce qu'il y a de mieux")" »*<sup>408</sup>.

---

<sup>404</sup> « (...) j'ai l'impression que ça change un petit peu. À l'époque, il y a une dizaine ou une quinzaine d'années, quand on rencontrait des fournisseurs sur les salons, on échangeait nos cartes de visite, on s'entretenait... si on s'intéressait à ces fournisseurs-là, on les rappelait. Ils nous donnaient des devis, mais jamais ils ne nous relançaient, jamais ils ne nous rappelaient. Mais, aujourd'hui, lorsqu'on fait une demande de prix, on reçoit des e-mails, des rappels et des relances avec des formules du type "comment ça va ?", "Vous vous êtes intéressés à nos produits sur le salon", etc. La discrétion semble moins présente. J'ai l'impression que ça change. Ils ont vraiment compris qu'il fallait avoir l'initiative pour relancer les clients, pour rappeler les clients et, régulièrement je reçois des e-mails de la part des gens que j'ai rencontrés sur les salons. Ça, c'est quelque chose d'assez nouveau. Mais je reçois aussi souvent des appels. C'est sûrement aussi lié à Internet, encore une fois. Ça permet de téléphoner à moindre coût en France depuis la Chine ». Ibid., N°42.

<sup>405</sup> « (...) Le niveau d'exigence (chez les fournisseurs chinois) n'est pas aussi optimal que ce qu'on a en France. Par exemple lorsqu'on commande un produit rouge, quand on travaille avec Coca-Cola, ils ont un rouge très précis rouge "pantone". C'est quelque chose que les Chinois ont parfois du mal à comprendre. Quand ils impriment c'est "à peu près rouge", pour eux ça va très bien. Mais pour nous, non. Il faut un rouge bien précis. Voilà, c'est le niveau d'exigence qui n'a pas la même hauteur que la nôtre. C'est vrai qu'en France et en Europe, le niveau d'exigence est très très haut, en termes de normes, en termes de services, en termes de qualité et en termes sociaux également, parce qu'on impose aux usines de faire des audits sociaux ou Sedex. Cela impose aux usines de payer correctement les salariés, de fournir des EPI, c'est-à-dire des casques, des bouchons d'oreilles, des chaussures de sécurité, de leur fournir des dortoirs salubres, de la viande quotidiennement lors des repas. On impose ce genre de choses. C'est vrai que parfois ça peut être contraignant pour eux ». Ibid., N°26.

<sup>406</sup> « Certains clients sont très exigeants, par exemple certains fournisseurs allemands. Ceux avec qui je travaille sont sérieux sur tous les aspects. Et nous, on se focalise sur l'essentiel. Pour certaines de leurs demandes, on n'arrive pas à atteindre leur niveau. Par exemple, un packaging, ils peuvent être précis en fonction de chaque dimension, chaque détail, chaque design... Il faut plusieurs fois procéder à des validations ». Extrait d'Annexe 21 Entretien 6 JACK, N°176.

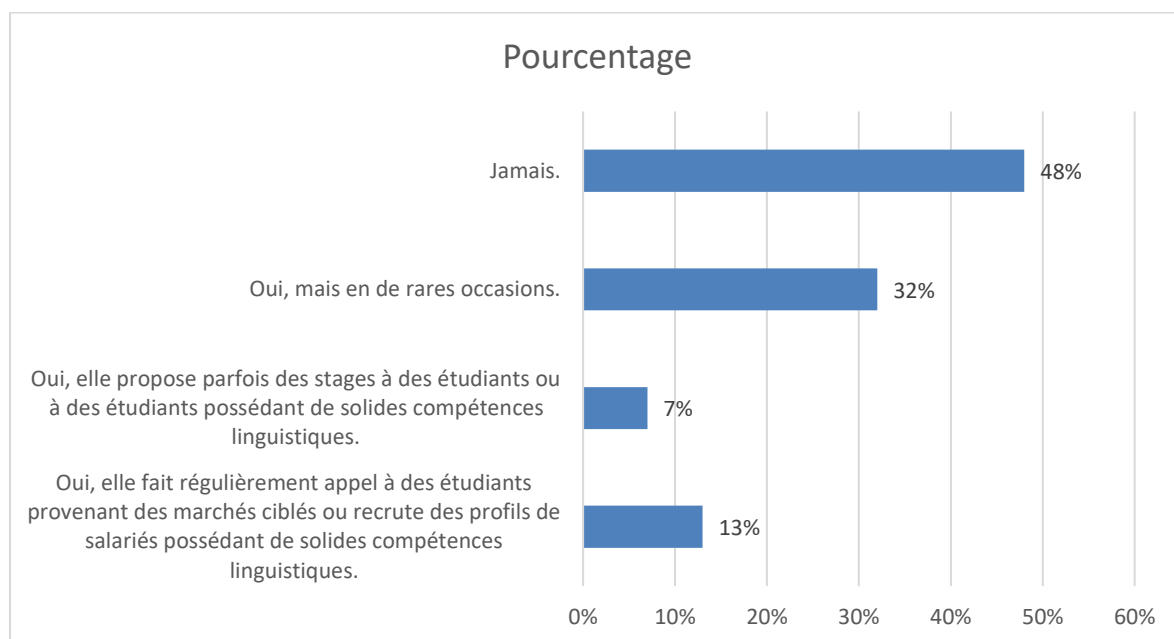
<sup>407</sup> « Je me souviens d'une réunion une fois où il s'agissait d'une vente à réaliser auprès de plusieurs clients de nationalités différentes, il y avait entre autres des Israéliens, des Africains, et d'autres nationalités. Lors de la réunion, il y avait des divergences de points de vue. Comme c'était mon dossier, du coup je devais être présente à chaque réunion. Pendant une des réunions, je me suis rendue compte qu'ils étaient en train de se guereller. Ils avaient aussi un Chinois avec eux. Ils parlaient tous en anglais et j'ai tout compris mais je ne voulais pas intervenir. Mon patron ne me comprenait pas et me disait "pourquoi tu ne dis rien ? Vas-y, explique-leur ! " Moi, je n'ai pas bougé... ». Extrait d'Annexe 20 Entretien 5 ALISA, N°148.

<sup>408</sup> Extrait d'Annexe 22 Entretien 7 MARIO, N°78.

Quelquefois, cela renvoie aux contraintes dans les relations qui peuvent apparaître entre la Chine et les pays étrangers. Les pays asiatiques développent une éducation assez nationaliste (Tian, 2008). La notion de « *pays* » est plus importante que la notion d'« *individu* ». À certains moments, dans les échanges, ce type de différence peut influencer la manière de faire des affaires<sup>409</sup>.

## Relations universités-entreprises

Graphique 42 Coopération entre les universités et les entreprises<sup>410</sup>



Au regard de ces résultats, nous nous apercevons que 48% des PME ne réalisent jamais de coopération avec les universités et 32% le font rarement. Pour quelles raisons existe-t-il si peu de collaborations entre les universités et les entreprises ? Est-ce un problème de convictions, de manque de temps, de priorités ou d'intérêt de la part des responsables d'entreprises ? Est-

<sup>409</sup> « Par exemple, avec le Japon, il n'y a pas longtemps, des inspecteurs sont venus pour effectuer un contrôle qualité. Ils ne voulaient pas venir au début. Ça tombait au moment où les relations sino-japonaises étaient très tendues. On est parti manger, ils ne voulaient pas trop parler avec nous. Ils ont mangé sans parler et sont partis immédiatement après le repas. Les émotions nationalistes sont toujours très compliquées. J'ai eu aussi quelques situations difficiles entre la tension entre APPLE et HUAWAI. Moi j'ai deux iPhones, et mon ami m'a dit hier, "tu utilises encore iPhone !!! Pourquoi tu n'achètes pas Huawei". J'étais tout gêné et j'ai ramassé tout de suite mes téléphones. Je n'ose plus les sortir aujourd'hui ». Ibid., N°74-N°76.

<sup>410</sup> Ibid., l'analyse est basée sur la question 20 Votre entreprise a-t-elle déjà établi des partenariats avec des universités pour résoudre des problèmes linguistiques et culturels ?

ce les universités qui ne sont pas suffisamment actives dans la recherche de partenariats avec les entreprises ? Ou encore les étudiants ne sont-ils pas suffisamment spécialisés pour « intéresser » le monde de l'entreprise ? L'interaction entreprise-université passe par le responsable des enseignements de l'université et par les chefs de service en relation avec le service des ressources humaines dans les entreprises. Les propositions de stage restent faibles (7%). Il semblerait qu'il y ait ici un sujet à développer. Dans une stratégie de coopération, il s'agirait notamment de montrer ce que les entreprises auraient à gagner en associant des stagiaires et des étudiants, au sein de leur structure sur les périodes plus ou moins longues. En ce qui concerne les universités, il conviendrait de les motiver davantage en les aidant à sensibiliser leur public au monde de l'entreprise.

Notre questionnaire comportait également un ensemble de questions ouvertes, ce qui permettait aux répondants de pouvoir prolonger leurs réflexions et compléter leurs réponses.

#### Question ouverte 1<sup>411</sup>

Tableau 11 Résultats à la question ouverte 1

Items	Pas de réponses	Insatisfaction de la part des enquêtés	Satisfaction de la part des enquêtés	D'autres avis	Total
Quantité	47	29	13	11	100

Parmi les cent réponses obtenues<sup>412</sup>, près de la moitié des personnes (quarante-sept) ne se sont pas exprimées sur les questions ouvertes. Soit les personnes ont donné des réponses inexploitablement ou soit elles ont évoqué d'autres sujets, afin, probablement, de pouvoir rendre ce questionnaire. Parmi les réponses validées, onze personnes n'ont pas précisé quelles étaient leurs opinions sur ce point. Elles ont cependant émis des avis intéressants. Treize d'entre elles ont soutenu « l'enseignement de l'anglais à l'université est satisfaisant », contre vingt-neuf qui ont émis un avis opposé.

<sup>411</sup> *Ibid.*, l'analyse est basée sur la question 38 *D'après votre propre connaissance et expérience sur le sujet, estimez-vous que les enseignements d'anglais dispensés à l'université (cours publics, privés et cours professionnels) sont satisfaisants pour répondre aux besoins des entreprises ouvertes à l'international ? Pensez-vous que la qualité de nos enseignements permettrait à terme de soutenir l'économie du pays ? Quelles seraient vos remarques, objections, commentaires sur ce sujet ?*

<sup>412</sup> Voir Annexe 7 Résultats de la question 38 du questionnaire.



Les personnes qui ont indiqué qu'elles étaient satisfaites par l'enseignement de l'anglais à l'université, ne portaient pas du principe que l'enseignement en tant que tel était efficace, mais ont plutôt évoqué des facteurs externes comme innovants et facilitants. Nous avons relevé des remarques comme : « *on utilise les logiciels de traduction* »<sup>413</sup>, « *ce n'est pas tout le monde qui dépend de l'anglais pour trouver un travail et survivre* »<sup>414</sup>. Ces personnes ont aussi ajouté que « *le système actuel est largement suffisant* »<sup>415</sup>, ou « *pas mal, très basique* »<sup>416</sup>. En revanche, ceux qui émettent des idées contraires reprochent à l'enseignement de l'anglais à l'université d'être « *trop académique et raide* »<sup>417</sup>. Ils ajoutent : « *on met trop l'accent sur l'écrit, afin de réussir aux examens. Mais quand on travaille, on a plutôt besoin de compétences en expression orale et compréhension orale* »<sup>418</sup>. Pour eux, il faut que l'enseignement de l'anglais accorde plus de place à l'oral. D'autres interviewés ont indiqué : « *l'enseignement de l'anglais doit proposer différents niveaux, selon des contextes professionnels différents* »<sup>419</sup>. Ils ont également ajouté qu'il convenait de « *renforcer la pratique de l'oral* »<sup>420</sup> ou « *d'organiser des stages à l'étranger* »<sup>421</sup>. Dans tous les cas, la plupart des répondants ont insisté sur cette absence de pratique de l'oral et le peu d'opportunités de stage. Ils regrettent l'importance excessive accordée aux examens et aux compétences portant sur l'écrit.

Le dialogue entre le monde de l'éducation et celui des entreprises est primordial. Surtout si l'on veut que l'offre de formation, centrée sur les compétences linguistiques proposées par les systèmes d'éducation, corresponde mieux aux besoins et nécessités du marché de l'emploi. Toutefois, nous devons admettre qu'il s'agit là d'un processus complexe, dans la mesure où les deux parties ne partagent pas forcément les mêmes conceptions ou les mêmes objectifs<sup>422</sup>.

---

<sup>413</sup> *Ibid.*, N°91.

<sup>414</sup> *Ibid.*, N°32.

<sup>415</sup> *Ibid.*, N°43.

<sup>416</sup> *Ibid.*, N°99.

<sup>417</sup> *Ibid.*, N°87 et N°93.

<sup>418</sup> *Ibid.*, N°6.

<sup>419</sup> *Ibid.*, N°13.

<sup>420</sup> *Ibid.*, N°23.

<sup>421</sup> *Ibid.*, N°65.

<sup>422</sup> Cf. Délégation générale, *Guide*.

D'un côté, nous avons les employeurs qui souhaitent pouvoir recruter des profils de candidats « *préformés* » pour leurs activités. Ils attendent des universités des candidats « *prêts à l'emploi* ». D'un autre côté, nous avons des formateurs et enseignants qui eux, ont une vision de leur métier qui dépasse la simple mission de « *formation* » des étudiants. Les employeurs expriment et formulent de manière objective les compétences et savoir-faire attendus sur des postes précis. La difficulté vient du fait qu'il existe un décalage entre les besoins immédiats de l'entreprise et les programmes d'enseignement. L'évolution rapide des technologies contribue à changer les missions relatives à chaque poste. Les compétences doivent évoluer et les exigences d'hier ne sont plus celles d'aujourd'hui. La vision de l'université et de ses programmes d'enseignement doit être suffisamment large pour éviter d'ultra-spécialiser des promotions entières d'étudiants dans des technologies ou des savoir-faire qui seront obsolètes dans quelques années.

La personnalisation de l'enseignement pour les besoins d'une entreprise ou catégorie d'entreprises a ses limites. Elle enferme l'étudiant dans un champ de compétences restreint et lui bloque des opportunités d'évolution. Or aujourd'hui, on demande aux candidats d'être polyvalents et d'être en mesure de satisfaire à plusieurs besoins au sein d'une même entreprise. La polyvalence est un gage de « *sécurité* » pour le candidat dans sa recherche d'emploi mais également un gage de confort et d'anticipation pour l'employeur, en cas de transformation de son activité. Dans un des entretiens avec une professeur de langue coréenne, elle évoque que « *les entreprises d'aujourd'hui demandent aux salariés d'être "capables de tout faire", d'être polyvalents. La pression est forte pour les nouveaux diplômés* »<sup>423</sup>. Le partenariat université-entreprise doit trouver un équilibre subtil dans ses enseignements afin d'être profitables aux étudiants (futurs candidats) sur l'ensemble de leur parcours professionnel. L'université doit défendre son image et sa capacité à favoriser l'entrée de jeunes sur le marché de l'emploi et doit tout à la fois, être en mesure de répondre aux besoins de l'employeur en perpétuels changements.

---

<sup>423</sup> Extrait d'Annexe 32 *Entretien 17 LL, N°24*.

## Question ouverte 2<sup>424</sup>

Tableau 12 Résultats de la question ouverte 2

Items	Pas de réponses	Opinions favorables	Opinions défavorables	D'autres avis	Total
Quantité	47	33	7	13	100

Parmi les réponses aux questionnaires que nous avons validées<sup>425</sup>, trente-trois répondants indiquent qu'ils sont favorables à l'idée « *d'ajouter des heures de cours supplémentaires en langues étrangères* ». Pour les personnes qui ont répondu dans ce sens, l'école représente le meilleur endroit pour « *faire le premier pas vers la découverte d'une autre langue étrangère et d'une autre culture étrangère puisqu'on n'a pas besoin d'avoir une connaissance approfondie* »<sup>426</sup>. Les motivations, intérêts et objectifs retenus sont nombreux. Ils indiquent que cela permet d'« *élargir l'horizon* »<sup>427</sup>, d'« *augmenter la capacité d'adaptation à la société* »<sup>428</sup>, de « *faciliter la recherche d'emploi plus tard* »<sup>429</sup>, d'« *exploiter les nouveaux marchés étrangers* »<sup>430</sup>, de « *mieux comprendre la variété des cultures* »<sup>431</sup>, ou encore, d'« *augmenter l'efficacité dans le travail et réduire les problèmes liés aux malentendus et aux incompréhensions* »<sup>432</sup>.

Parmi les réponses, il y a sept personnes qui ne sont cependant pas de cet avis. Dans certains cas, elles indiquent : « *Quand on quittera l'école, il est fort probable que nous n'aurons aucun besoin en langues étrangères, à la limite l'anglais. Donc, à quoi ça sert d'apprendre les petites langues étrangères<sup>433</sup> ?* »<sup>434</sup>, ou « *l'essentiel de l'apprentissage des langues se trouve dans la*

---

<sup>424</sup> Voir Annexe 6. L'analyse est basée sur la question 39 *Pensez-vous qu'il soit judicieux que le système d'enseignement des langues étrangères puisse élargir son offre d'enseignement notamment en ajoutant des heures de cours supplémentaires en langues étrangères secondaires ? Quelle en serait l'utilité ? À quoi cela pourrait-il servir pour l'apprenant ? Pour l'université ? Pour le pays ?*

<sup>425</sup> Voir Annexe 8 Résultats de la question 39 du questionnaire.

<sup>426</sup> *Ibid.*, N°29.

<sup>427</sup> *Ibid.*, N°70.

<sup>428</sup> *Idem.*

<sup>429</sup> *Ibid.*, N°68.

<sup>430</sup> *Ibid.*, N°74.

<sup>431</sup> *Ibid.*, N°76.

<sup>432</sup> *Ibid.*, N°78.

<sup>433</sup> Expression largement utilisée en Chine pour désigner les langues étrangères en dehors de l'anglais.

<sup>434</sup> *Ibid.*, N°7.

*pratique. Ce n'est pas proposer plus de cours qui peut faire évoluer les langues »<sup>435</sup>. Donc, il n'y a pas, pour eux, réellement de besoins supplémentaires vis-à-vis d'autres langues. Pour d'autres, cela peut représenter un investissement en temps trop important par rapport à l'utilité réelle : « c'est du gaspillage de temps. On ne sera jamais experts comme les étudiants de la spécialité de petites langues étrangères »<sup>436</sup>. Ou pour ceux qui n'ont pas de projets particuliers orientés vers l'international, ils estiment qu'« on n'a pas besoin d'apprendre une langue étrangère, on se focalise sur le marché chinois, cela permet de nous nourrir. Donc, il faut bien apprendre le chinois avant de commencer à apprendre d'autres langues étrangères »<sup>437</sup>. Un des répondants, qui a avoué avoir eu quelques difficultés dans l'apprentissage des langues indique « (...) c'est déjà très dur pour moi d'apprendre l'anglais, je ne cherche pas à avoir plus de pression pour apprendre une autre langue étrangère »<sup>438</sup>.*

---

<sup>435</sup> *Ibid.*, N°14.

<sup>436</sup> *Ibid.*, N°88.

<sup>437</sup> *Ibid.*, N°83.

<sup>438</sup> *Ibid.*, N°90.

## Conclusion du Chapitre 5

Ce chapitre porte spécifiquement sur l'analyse des cent questionnaires, concernant des personnes travaillant au sein de PME chinoises. Nous avons dans nos statistiques fait en sorte de prendre en compte les deux points de vue différents : celui des employés et celui des responsables de PME. Dans un premier temps, nous voulions appréhender les avis et les positions des personnes sur l'importance pour eux de connaître et de maîtriser des langues étrangères sur le plan professionnel.

De manière générale, les profils des répondants, dans notre échantillon, sont plutôt jeunes, titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Bien qu'une majorité (77%) considère l'expérience à l'étranger comme nécessaire, seulement 23% des personnes ont pu en bénéficier (Graphique 13). Cela peut être dû à un manque de temps ou lié à un problème financier. En tout état de cause, il existe une divergence entre les propos tenus et les actes. Ainsi, la maîtrise d'une langue est perçue par les répondants comme « *aidant à trouver un nouvel emploi* », or, 56% d'entre eux préfèrent ne pas s'investir dans l'apprentissage des langues étrangères (Graphique 16), principalement par crainte de la difficulté que cela représente et du temps qu'ils sont prêts à investir.

L'existence de facteurs personnels, comme la motivation<sup>439</sup>, le contexte social, la pression de l'environnement, les premières expériences linguistiques jouent un rôle dans la perception des candidats sur la valeur et l'intérêt des langues<sup>440</sup>. L'assiduité, la rigueur personnelle et l'approche pédagogique sont autant de points qui peuvent accroître ou diminuer le potentiel d'apprentissage.

L'étude révèle l'importance de la polyvalence en langues qui semble difficile à acquérir pour des répondants. Parmi les langues étrangères, l'anglais correspond effectivement à un critère de sélection primordial. Dans la plupart des cas, les seules compétences techniques, aussi bonnes soient-elles, ne suffisent plus. La connaissance de l'anglais est impérative. Si un

---

<sup>439</sup> Wolfgang Klein, 1996. *Language acquisition at different ages*. In *Individual Development over the Lifespan : Biological and Psychosocial Perspectives*, p. 88-108. Cambridge University Press.

<sup>440</sup> Jim Flege, Serena Liu et al., 1999. Age constraints on second-language acquisition. *Journal of Memory and Language* 41, 78-104. Elsevier.

candidat ne maîtrise pas l'anglais, de nombreux postes intéressants ne lui seront pas accessibles et le processus de recrutement pourra s'arrêter plus rapidement, du fait de ce manque de compétence. « *L'usage fréquent ou permanent de langues étrangères se retrouve aussi dans les entreprises* »<sup>441</sup>. L'anglais est de plus en plus clairement considéré comme étant une compétence de base plutôt que comme une langue étrangère, surtout dans de nombreux pays développés. Dans le même temps, le niveau requis est en accord avec les objectifs attendus, à savoir pouvoir comprendre et se faire comprendre sur des sujets généraux et spécifiques. La langue anglaise fait désormais partie de l'enseignement de base en primaire ou au début du secondaire dans de nombreux pays.

Dans nos enquêtes, la majorité des répondants (81%) pense, cependant, qu'il est nécessaire de maîtriser une autre langue étrangère en dehors de l'anglais (Graphique 39), surtout la langue du client (73%), notamment dans un objectif conversationnel et dans la négociation commerciale (Graphique 41). La plupart du temps, il n'existe cependant pas de « *stratégies d'entreprise* » clairement définies en matière linguistique, un peu comme si ce sujet restait secondaire pour les PME.

On relève une révolution dans la prise de conscience de l'importance de la diversité des langues au sein de l'entreprise, mais elle semble mise au second plan. En effet, les budgets sont plus facilement alloués à des projets financiers jugés prioritaires, car porteurs de « *cash* » et d'une rentabilité immédiate. Nous avons constaté qu'il existait aujourd'hui une réelle difficulté à estimer la compétence plurilingue chez un candidat. Il est apparu également que la connaissance des langues étrangères n'est pas valorisée d'un point de vue pécuniaire lors des recrutements. Cependant, dans le même temps, la non-maîtrise d'une ou plusieurs langues étrangères peut se révéler préjudiciable pour le salarié qui ne présenterait pas de compétences dans ce domaine.

La compétence des langues est de moins en moins externalisée, sauf pour des missions spécifiques nécessitant une expertise technique ou pour plus de confort dans la relation client-

---

<sup>441</sup> L'étude réalisée par le British Council, même si elle date un peu, montre l'extraordinaire rapidité des changements d'attitude à l'égard de l'anglais, en particulier dans les deux rapports de David Graddol intitulés « *Future of English* (1997) et « *English Next* » (2006).

fournisseur. Il existe encore une scission importante entre le monde de l'entreprise et les universités où il apparaît dans l'étude que 48% des entreprises n'ont jamais recours aux services universitaires en langues ou autres disciplines, ce qui sous-entend que des efforts restent à faire dans ce domaine (Graphique 42).

## Chapitre 6 Corpus 3 Réalisation des dix entretiens dans les entreprises

Nous avons adressé des demandes d'entretiens aux personnes qui avaient répondu à notre questionnaire, dans lequel figuraient deux questions ouvertes. Il est apparu que la plupart des personnes n'ont pas répondu à ces deux questions. Cela nous a amenée à proposer des entretiens aux personnes qui avaient répondu au questionnaire. En fin de compte, sept personnes ont accepté notre proposition<sup>442</sup> (Deux d'entre elles ont participé à l'entretien ensemble, faute de temps.). Afin de compléter notre étude, nous avons également retenu quatre<sup>443</sup> responsables d'entreprises étrangères, dont deux Sino-Français et deux Français qui travaillent régulièrement avec la Chine.

### 6.1 Corpus des dix entretiens interviewés

#### 6.1.1 Corpus des entretiens

Afin de vérifier notre première hypothèse, qui porte sur la relation entre la performance des PME chinoises et les compétences linguistiques, pour compléter les réponses obtenues aux cent questionnaires, nous avons procédé à six interviews. Nous nous étions rendue compte, en effet, que les réponses aux questions ouvertes n'étaient pas totalement exploitables. Quatre entretiens supplémentaires ont été réalisés auprès de clients étrangers en relation avec les PME chinoises.

Quatre femmes et sept hommes ont participé à cette phase de collecte de données en fournissant des compléments d'informations. Ces éléments complémentaires ont porté notamment sur des exemples en matière de recrutement mais ont également traité des carrières de salariés en fonction des compétences linguistiques, de la stratégie de développement des langues dans leur entreprise, de leurs visions personnelles et/ou professionnelles concernant les compétences linguistiques, qui leur paraissaient nécessaires.

---

<sup>442</sup> Entretien 1 LZ, Entretien 3 LTP et LYF, Entretien 5 ALISA, Entretien 6 JACK, Entretien 7 MARIO, Entretien 8 EMMA.

<sup>443</sup> Entretien 2 YYX, Entretien 4 RUBIS, Entretien 9 WYF, Entretien 10 AA.



Ces entretiens semi-directifs téléphoniques (quatre parmi les dix) et les entretiens en face à face (au nombre de six), chacun d'une durée de quarante minutes en moyenne ont été réalisés au cours du deuxième semestre de l'année 2018 et au début de l'année 2019.

Tableau 13 Informations concernant les dix personnes interviewées

Statut	N° dans Annexe 4	Nom de l'interviewé	Nom de PME	N° Entretien
<b>Les PME chinoises qui ont répondu au questionnaire</b>	N°25	MARIO	Tonghe Grease Gun Industry Co.,Ltd	Entretien 7
	N°352	LZ	Jaya International Co.,Ltd	Entretien 1
	N°607	LTP et LYF	Yonglong Auto Supplies Co.,Ltd	Entretien 3
	N°648	ALISA	Yuefeng Display Co.,Ltd	Entretien 5
	N°678	JACK	Geostar Photoelectric Co.,Ltd	Entretien 6
	N°870	EMMA	Holite Electrical Co.,Ltd	Entretien 8
<b>Les entreprises étrangères qui travaillent avec les PME chinoises</b>		YYX	Warner Electronic Co.,Ltd	Entretien 2
		RUBIS	Restée dans l'anonymat	Entretien 4
		WYF	MSD Animals Health	Entretien 9
		AA	DIGUP Co.,Ltd	Entretien 10

### 6.1.2 Difficultés rencontrées pendant la réalisation des entretiens

La majorité des entretiens s'est déroulée en chinois<sup>444</sup>. Les transcriptions ont dû être faites en chinois dans un premier temps pour être ensuite traduites en français. Cet exercice nécessite vigilance et d'éviter d'ajouter involontairement une interprétation personnelle à la traduction. De même, il est nécessaire de garder un maximum d'authenticité sur le déroulé des entretiens, en utilisant des phrases françaises faciles à lire et à comprendre, afin qu'ils soient le reflet le plus exact possible de ce qui a été énoncé. Cela nous a posé quelques difficultés supplémentaires, particulièrement pour les expressions chinoises. Malgré les explications, leur utilisation rend difficile l'adaptation, l'interprétation et la restitution en français.

<sup>444</sup> Les entretiens en chinois : Entretien 1 LZ, Entretien 3 LTP et LYF, Entretien 4 RUBIS, Entretien 5 ALISA, Entretien 6 JACK, Entretien 7 MARIO, Entretien 8 EMMA ; les entretiens en français : Entretien 9 WYF, Entretien 10 AA ; les entretiens en français et en chinois : Entretien 2 YYX.

Certaines personnes interviewées ont exprimé quelques réticences à répondre aux questions prétextant la contrainte de la confidentialité des domaines spécifiques de l'entreprise. Certaines réponses qui pouvaient être interprétées comme une mise en défaut de leur employeur ont été évincées ou transformées avec l'aide de l'interviewé, notamment sur les questions relatives aux missions effectuées au sein de l'entreprise, les produits commerciaux, la politique RH appliquée, etc. Certains interviewés étaient tout simplement anxieux de savoir comment ces réponses pourraient être exploitées et ce, malgré notre engagement de confidentialité précisé à chaque début d'entretien avec les intéressés.

L'objectif de l'interview devait être rappelé et parfois même commenté et justifié, pour rassurer les interviewés sur la finalité et l'exploitation des données qui en seraient faites. Il est arrivé que des interviewés nous rappellent pour avoir une relecture des informations transmises lors des interviews ou simplement pour apporter des précisions ou des corrections. Il s'est donc révélé assez complexe de rassembler les informations et d'établir des statistiques.

## 6.2 Profils des personnes interviewées et descriptions des entretiens

Les profils des personnes concernées par les entretiens téléphoniques ou en face à face ont été les suivants.

### 6.2.1 Entretien 1 LZ<sup>445</sup>

Le salarié concerné travaille pour Jaya International Co., Ltd, une PME qui se situe dans le sud de la Chine. Il est ingénieur dans un département technique. Il est chargé, en même temps, du recrutement des salariés pour son département. Il a plus de quatre ans d'expérience dans ce domaine. Cette personne a suivi le système éducatif traditionnel en Chine et a achevé son master en France. Il maîtrise plusieurs langues mais uniquement dans un objectif d'utilité et pas vraiment pour son intérêt personnel. Les compétences linguistiques lui permettent de « *briller* » dans le milieu professionnel, surtout quand « *tout le monde parle l'anglais* »<sup>446</sup>. La maîtrise d'autres langues étrangères est un « *plus* » qui le « *valorise* ». Cependant, pour lui, ce n'est qu'une compétence parmi d'autres. Pour être considéré comme un professionnel, la seule maîtrise d'autres langues étrangères n'est pas suffisante. Il faut posséder d'autres compétences. Le fait de maîtriser plusieurs langues étrangères, d'avoir vécu à l'étranger lui donne confiance en lui-même. Sur l'utilisation des langues étrangères dans le travail, il considère qu'un bon niveau en langues évite de « *se tromper sur certaines choses* » et une « *perte de temps sur l'avancement du projet* »<sup>447</sup>. En dehors de cela, la différence culturelle<sup>448</sup> et l'éducation initiale reçue dans différents pays influencent son niveau en langues. Il estime, puisqu'il écrit beaucoup en anglais, que son niveau d'expression écrite en anglais est satisfaisant. Il échange régulièrement avec ses collègues francophones et son niveau oral en français s'est également amélioré<sup>449</sup>. Cela lui arrive d'utiliser des mots peu utilisés dans le langage courant, pouvant être qualifiés de « *trop livresques* »<sup>450</sup> par ses collègues étrangers.

---

<sup>445</sup> Voir Annexe 16 Entretien 1 LZ.

<sup>446</sup> *Ibid.* N°10.

<sup>447</sup> *Ibid.* N°34.

<sup>448</sup> *Ibid.* N°42.

<sup>449</sup> *Ibid.* N°24-26.

<sup>450</sup> *Ibid.* N°44.

### 6.2.2 Entretien 2 YYX<sup>451</sup>

L'intervinté est directeur du d'épartement technique au sein de Warner Electronic Co., Ltd. Il est né et a grandi en France. Enfant de parents chinois immigrés, il s'est installé à Hong Kong et travaille à Shenzhen dans une entreprise internationale possédant plusieurs filiales dans de nombreux pays. Il est aussi chargé du recrutement des salariés dans son entreprise. Cette personne se déplace souvent entre la Chine et la France et connaît bien le milieu professionnel chinois. Personnellement, il « aime bien apprendre les langues »<sup>452</sup>. Il pratique ses différentes langues selon les besoins du moment, lors d'une réunion, avec ses collègues, avec sa famille<sup>453</sup>, etc. Il a aujourd'hui saisi les différences culturelles notamment dans le milieu professionnel et s'en arrange volontiers. La maîtrise de langues étrangères facilite son travail au quotidien et lui permet aussi de se projeter au niveau de son plan de carrière. Il considère qu'en général « les Chinois écrivent très bien l'anglais »<sup>454</sup>, mais à l'oral, « c'est dur »<sup>455</sup>. Il estime que la plupart des Chinois ont beaucoup d'occasions de parler l'anglais, car « ils sont déjà dans un contexte de travail assez international », ou qu'« ils sont déjà partis à l'étranger ». C'est à l'occasion du premier emploi et de la confrontation au monde du travail que les Chinois développent les compétences linguistiques. Sinon, « en général, les Chinois ne parlent pas l'anglais »<sup>456</sup>. Au niveau professionnel, ce responsable ne cherche pas à imposer des règles sur l'usage des langues pour les salariés dans le cadre du travail, ce qui compte, c'est le résultat. Son entreprise propose donc des formations linguistiques mais sans accompagnement d'évaluation ou de vérification. Il est parti du principe que « l'entreprise a besoin de quelqu'un qui est capable de s'adapter au pays »<sup>457</sup>. Et la langue étrangère fait partie intégrante de cette démarche d'adaptation.

---

<sup>451</sup> Voir Annexe 17 Entretien 2 YYX.

<sup>452</sup> *Ibid.* N°32.

<sup>453</sup> *Ibid.* N°40.

<sup>454</sup> *Ibid.* N°102.

<sup>455</sup> *Ibid.* N°104.

<sup>456</sup> *Ibid.* N°110-112.

<sup>457</sup> *Ibid.* N°112.

### 6.2.3 Entretien 3 LYP et LYF<sup>458</sup>

Les deux salariés concernés travaillent tous les deux pour Yonglong Auto Supplies Co., Ltd, dans un département technique et ont chacun des expériences de plus de sept ans dans ce domaine. Ces deux personnes suivent la politique d'entreprise définie par leur supérieur. Ils sont, de manière générale plus à l'aise à l'écrit qu'à l'oral, parce qu'ils « *pratiquent très peu l'oral* »<sup>459</sup>. Ils ne cherchent pas vraiment à améliorer leur niveau de langue ou à apprendre une nouvelle langue étrangère. Pour eux, la langue n'est qu'un outil de communication même si c'est très important pour le travail. Ils ne nient pas l'importance de la langue étrangère, sans non plus la souligner. Au cours des échanges pendant les heures de travail, les salariés commettent « *des fautes d'orthographe tous les jours* ». Cependant, le travail d'équipe permet de nombreuses relectures et assure de « *nombreuses vérifications* ». La communication langagière n'entraîne pas de fautes graves<sup>460</sup>. En ce qui concerne le niveau en langue étrangère et le salaire, ils ne voient pas de lien positif. Ils affirment cependant qu'une bonne maîtrise des langues « *nous donne plus confiance en nous-mêmes* »<sup>461</sup>.

### 6.2.4 Entretien 4 RUBIS<sup>462</sup>

La personne interviewée (qui n'a pas souhaité indiquer le nom de son entreprise) est une salariée qui travaille dans une entreprise française de taille moyenne. Elle est responsable de projet et est en relation directe avec des interlocuteurs chinois. Elle a plus de trois ans d'expérience dans ce domaine. Elle confirme l'importance d'un bon niveau en langue étrangère dans le travail, surtout pour l'activité de recrutement et la partie « *gestion* »<sup>463</sup>. Personnellement, elle s'investit aussi dans l'apprentissage des langues, car selon elle, « *il faut continuer à travailler sans arrêt* »<sup>464</sup>. La confidentialité des informations compte beaucoup pour l'entreprise. Elle fait donc rarement appel à « *des interprètes ou des traducteurs* »<sup>465</sup>. En revanche, elle compte sur les compétences linguistiques des salariés. Cela explique aussi les

---

<sup>458</sup> Voir Annexe 18 *Entretien 3 LTP et LYF* (Cet entretien est réalisé auprès de deux personnes).

<sup>459</sup> *Ibid.* N°74.

<sup>460</sup> *Ibid.* N°81.

<sup>461</sup> *Ibid.* N°100.

<sup>462</sup> Voir Annexe 19 *Entretien 4 RUBIS*.

<sup>463</sup> *Ibid.* N°48.

<sup>464</sup> *Ibid.* N°46.

<sup>465</sup> *Ibid.* N°59.

exigences des niveaux en langues pendant le recrutement et la différence des salaires selon les profils des salariés<sup>466</sup>. Concernant l'éducation qu'elle a reçue, elle a suivi le système éducatif traditionnel en Chine depuis sa plus tendre enfance jusqu'à l'âge de vingt-quatre ans. Elle considère que son apprentissage de la langue étrangère (en l'occurrence l'anglais) aurait pu l'aider davantage si les écoles chinoises avaient approfondi les compétences en expression et en compréhension orales.

### 6.2.5 Entretien 5 ALISA<sup>467</sup>

Cette interviewée est une salariée qui travaille pour Yuefeng Display Co., Ltd, une PME qui se situe dans la province du Zhejiang. Elle est en relation commerciale avec une clientèle étrangère. Elle a plus de dix ans d'expérience dans le commerce international. En dehors de l'anglais, elle a aussi tenté d'apprendre le japonais (LV2 à l'université) et le coréen (par son intérêt personnel). Mais aujourd'hui elle a presque tout oublié, à force de « *ne pas l'utiliser dans la vie quotidienne* »<sup>468</sup>. Elle compare les cours proposés à l'université et dans les organismes privés. À l'université, les cours sont plus « *intensifs* » et les professeurs « *expliquent tout* », mais c'est très « *académique* ». Alors que dans les organismes privés, les cours « *mettent l'accent sur la pratique (...) les phrases apprises sont celles qu'on utilise souvent dans les conversations quotidiennes* »<sup>469</sup>. Par rapport à son parcours scolaire, elle explique que les professeurs n'avaient pas beaucoup d'expériences professionnelles en entreprise<sup>470</sup>. Il y avait des « *examens académiques à passer pour valider le diplôme* »<sup>471</sup>. Il y avait aussi des opportunités de stage ou d'expérience en entreprises au sein de compagnies chinoises et parfois américaines, qui étaient en partenariat avec l'école. Dans son travail, elle utilise souvent l'anglais et sa meilleure maîtrise selon elle est l'« *expression écrite* »<sup>472</sup>. Pratiquement tous ces échanges « *sont effectués par mails, très peu à l'oral* »<sup>473</sup>. Son entreprise dépend de ses compétences linguistiques pour faire toutes les missions en lien avec

---

<sup>466</sup> *Ibid.* N°59-64.

<sup>467</sup> Voir Annexe 20 Entretien 5 ALISA.

<sup>468</sup> *Ibid.* N°31-46.

<sup>469</sup> *Ibid.* N°79-82.

<sup>470</sup> *Ibid.* N°103-105.

<sup>471</sup> *Ibid.* N°107-114.

<sup>472</sup> *Ibid.* N°116.

<sup>473</sup> *Ibid.* N°58

l'anglais, comme « *les notes de réunions* », voire « *les notices, les designs techniques et autres* »<sup>474</sup>.

#### 6.2.6 Entretien 6 JACK<sup>475</sup>

Ce salarié travaille chez Geostar Photoelectric Co., Ltd, une PME qui se situe également dans la province du Zhejiang. Il travaille dans le commerce en relation avec une clientèle étrangère. Il a plus de dix ans d'expérience dans le domaine du commerce international. Cette personne souligne l'importance de la maîtrise de l'anglais. D'après lui, la connaissance d'une autre langue étrangère en dehors de l'anglais va beaucoup faciliter son travail, mais pas obligatoirement. En cas de besoin, soit son entreprise fait appel à des interprètes pour une courte période<sup>476</sup>, soit l'entreprise missionne une personne qui sait parler la langue locale pour s'occuper d'un marché ciblé, comme la Russie<sup>477</sup> et la Corée<sup>478</sup>. Il arrive également que les salariés utilisent des applications de traduction, qui sont « *très développées* » en Chine et « *gratuites* »<sup>479</sup>. Il reconnaît l'intérêt de maîtriser une autre langue étrangère, mais du fait des charges quotidiennes et d'un manque de motivation, il a toujours du mal à se rendre disponible pour se consacrer au perfectionnement de ses langues. Dans le travail, son expression écrite en anglais est meilleure que pour d'autres compétences, parce qu'il « *écrit beaucoup* », notamment des « *documents techniques, des notes pour les réunions, etc.* »<sup>480</sup>. Par rapport aux expériences universitaires, nous remarquons que les étudiants qui souhaitent valider le plus tôt possible des crédits de formation choisissent naturellement les cours d'options qui représentent le moyen d'obtenir des crédits, avec un moindre effort. Parmi ces options, nous retrouvons les cours de marxisme et de maoïsme qui sont fortement encouragés par le gouvernement.

---

<sup>474</sup> *Ibid.* N°145-146.

<sup>475</sup> Voir Annexe 21 Entretien 6 JACK.

<sup>476</sup> *Ibid.* N°102-110.

<sup>477</sup> *Ibid.* N°66.

<sup>478</sup> *Ibid.* N°76-78.

<sup>479</sup> *Ibid.* N°98-100.

<sup>480</sup> *Ibid.* N°40-42.

### 6.2.7 Entretien 7 MARIO<sup>481</sup>

La personne interviewée est directeur de la PME – Tonghe Grease Gun Industry Co., Ltd et de sa propre usine qui se situe dans la province du Zhejiang. Cette personne met l'accent à plusieurs reprises sur l'importance de l'interaction entre personnes et souligne l'importance d'une maîtrise minimum en expression et compréhension orales. Pour lui, « *quand on fait du business, le meilleur moyen de connaître l'autre passe par la communication* »<sup>482</sup>. Souvent, le contexte mondial peut aussi influencer le *business*, comme les relations sino-japonaises ou les relations sino-américaines <sup>483</sup>. Il fait la différence entre les besoins en compétences linguistiques pour la vie quotidienne des salariés et les compétences en langue qui permettent d'effectuer correctement son travail. Par exemple, pour les ouvriers à l'usine, il considère qu'« *il faut au moins qu'ils parlent le chinois standard. (...) Sinon on n'arrive pas à se comprendre* »<sup>484</sup>, surtout s'ils viennent de différentes régions de Chine. Pour les commerciaux, l'anglais est obligatoire. Il n'est pas « *très exigeant sur les certificats* »<sup>485</sup>, mais il va vérifier le niveau à l'oral en leur parlant directement en anglais. Compte tenu de la taille réduite de l'entreprise et des perspectives de développement, il dépend principalement des compétences existantes parmi son personnel pour élargir son domaine d'activités.

### 6.2.8 Entretien 8 EMMA<sup>486</sup>

Emma est une salariée employée par Holite Electrical Co., Ltd, une PME dans la province du Zhejiang. Elle travaille dans le domaine du commerce. Elle est en contact avec des clients étrangers et est aussi chargée du recrutement des salariés de l'entreprise. Cette personne nous présente la façon dont les entretiens d'embauche sont menés. Les entretiens passent toujours par une phase d'échange en anglais sur des sujets relatifs au métier, mais pas obligatoirement. Il y a souvent des tests à effectuer en anglais. D'après elle, la maîtrise de l'anglais constitue une compétence indispensable pour ce travail. Un commercial sera brillant, s'il est en mesure de présenter plusieurs compétences et que ces dernières sont d'un niveau

---

<sup>481</sup> Voir Annexe 22 Entretien 7 MARIO.

<sup>482</sup> *Ibid.* N°82.

<sup>483</sup> *Ibid.* N°76.

<sup>484</sup> *Ibid.* N°36.

<sup>485</sup> *Ibid.* N°42.

<sup>486</sup> Voir Annexe 23 Entretien 8 EMMA.



moyen à bon pour que le profil soit équilibré<sup>487</sup>. Son entreprise « *ne tient compte que des résultats au travail* ». Au final, les commerciaux les plus valorisés sont « *ceux qui touchent le plus de primes, ce sont souvent ceux qui parlent le mieux l'anglais* »<sup>488</sup>. Elle explique que la maîtrise du vocabulaire chez les nouveaux diplômés d'aujourd'hui s'améliore beaucoup et que la compétence à l'oral reste toujours décevante<sup>489</sup>, particulièrement pour ceux qui ont fait leurs études à l'étranger.

### 6.2.9 Entretien 9 WYF<sup>490</sup>

Ce salarié français travaille actuellement pour MSD Animals Health dont le siège est basé aux États-Unis. Il a cumulé plus de vingt ans d'expérience en relation avec la Chine. Cette personne est en quelque sorte un témoin de l'évolution de l'économie chinoise depuis ces deux dernières décennies. Dans son travail, il utilise essentiellement l'anglais pour communiquer avec le reste du monde. Malgré la progression du niveau en anglais des Chinois, il y a « *plus d'incompréhensions* »<sup>491</sup> avec eux par rapport aux autres pays. Par exemple, le vocabulaire et la forme des phrases ne sont pas celles qu'il a « *l'habitude de voir* »<sup>492</sup>. Il a aussi constaté les changements majeurs en ce qui concerne la qualité des produits, l'amélioration des services et du S.A.V., etc. Au cours de cette période, l'anglais a toujours été la seule langue véhiculaire pour les échanges avec la Chine. Cependant, malgré la place exclusive de l'anglais dans son domaine de pointe, il réalise que « *l'anglais va être sûrement utile mais pas suffisant pour le marché de l'Asie* »<sup>493</sup>. Parmi ses déplacements professionnels en Chine, ses interlocuteurs ont proposé un service client très complet qu'il a qualifié de « *très plaisant* » et il se sentait « *important et accompagné* »<sup>494</sup>.

---

<sup>487</sup> *Ibid.* N°34.

<sup>488</sup> *Ibid.* N°106.

<sup>489</sup> *Ibid.* N°112.

<sup>490</sup> Voir Annexe 24 Entretien 9 WYF.

<sup>491</sup> *Ibid.* N°18.

<sup>492</sup> *Ibid.* N°20.

<sup>493</sup> *Ibid.* N°72.

<sup>494</sup> *Ibid.* N°66.

### 6.2.10 Entretien 10 AA<sup>495</sup>

Le dernier interviewé est le directeur de la société française DIGUP qui travaille avec la Chine depuis plus de vingt ans et bénéficie d'une large expérience en matière de relations avec des fournisseurs chinois. Au cours de son entretien, il explique sa position très privilégiée par rapport au contexte actuel chinois. Il relève en particulier une évolution significative sur le plan qualitatif des produits chinois qui maintiennent cependant un prix très concurrentiel. En outre, de son point de vue, la maîtrise de l'anglais de la part de ses partenaires s'est considérablement améliorée, ce qui lui permet de travailler d'une manière efficace sans avoir nécessairement recours à d'autres langues. Il relève que certains de ses partenaires ont un bon niveau en français, c'est un plus indéniable pour son confort dans les échanges, mais qu'*a priori*, cela ne sera pas déterminant. Ce responsable d'entreprise travaille avec de nombreux fournisseurs chinois, il a donc intégré depuis longue date que l'usage du français est rarement la langue d'échange. En dehors de l'amélioration du niveau en anglais de la part des fournisseurs chinois, il souligne l'impact réel des nouvelles technologies de l'information et de la communication, qui touche particulièrement la manière dont le *business* se développe. Les leviers de promotions d'hier ne sont plus ceux d'aujourd'hui. Les sites web sont la plupart accessibles en chinois et en anglais<sup>496</sup>. Pour lui, les malentendus ou les incompréhensions ne viennent pas de la langue, mais de l'aspect culturel. Par exemple, « *le niveau d'exigence n'est pas aussi élevé qu'en France* »<sup>497</sup>. Donc, « *il faut toujours être méfiant* », « *être vigilant* ». À partir de cela, « *dans 95% des cas, les commandes se passent bien* »<sup>498</sup>. Avec la mondialisation et l'ouverture de la Chine, les mentalités changent. La crainte de déplaire s'estompe au fur et à mesure des échanges et de l'expérience acquise. Par exemple, avant, « *les Chinois avaient peur de déranger les clients s'ils posaient trop de questions* », mais aujourd'hui, « *cet aspect culturel un peu discret (change). Ils ont vraiment compris qu'il fallait prendre l'initiative de relancer les clients, pour rappeler les clients* »<sup>499</sup>. Il « *préfère connaître la culture* » que maîtriser la langue<sup>500</sup>.

---

<sup>495</sup> Voir Annexe 25 Entretien 10 AA.

<sup>496</sup> *Ibid.* N°14.

<sup>497</sup> *Ibid.* N°26.

<sup>498</sup> *Ibid.* N°20 et N°22.

<sup>499</sup> *Ibid.* N°42.

<sup>500</sup> *Ibid.* N°56.

## Conclusion du Chapitre 6

P. Blanchet définit l'entretien comme « *un évènement langagier dans lequel une personne A recueille auprès d'une autre personne B des informations qui font partie de la biographie de cette dernière* » (Blanchet, 1991 : 19). Pour lui, un entretien permet « *d'étudier les faits dont la parole est le vecteur principal (étude d'actions passées, de savoirs sociaux, des systèmes de valeurs et normes...) ou encore d'étudier le fait de parole lui-même (analyse des structures discursives, des phénomènes de persuasion, argumentation...)* » (Blanchet, 1991 : 9). Nous remarquons qu'à travers des entretiens, nous comprenons plus de choses que dans un système de questions-réponses. Cette communication directe présente l'avantage de « *lever certaines résistances d'un interlocuteur ; c'est un mode d'accès efficace aux représentations et opinions individuelles* » (Blanchet, 1991 : 11). Afin de mieux valoriser chaque entretien dans un temps limité, nous avons préparé un guide d'entretien pour chaque public interviewé.

Quatre femmes et sept hommes ont participé à cette phase de collecte de données, en fournissant des compléments d'informations. Ces interviews permettent d'avoir différentes visions de l'importance de la maîtrise d'une langue au sein d'activités professionnelles diverses. La première conclusion est que la motivation d'un interviewé à l'autre est foncièrement différente. Certains<sup>501</sup> utilisent la langue étrangère comme un moyen d'obtenir un résultat, de pouvoir exercer leur activité professionnelle. D'autres<sup>502</sup> pratiquent la langue au départ par intérêt ou plaisir et valorisent cette compétence dans le cadre professionnel. Tous rejoignent l'idée que l'enseignement des langues dans les systèmes éducatifs est nécessaire mais insuffisant. L'amélioration des compétences en langues nécessite, la plupart du temps, un complément d'investissement de l'apprenant dans la découverte du pays, dans la connaissance de la langue ou dans un domaine de compétence particulier.

La pratique *in situ* dans le pays représente, dans la mesure où c'est possible, l'une des clés d'une bonne valorisation de la langue en général et surtout dans le monde professionnel. Avant même les compétences plurilingues et toutes autres formes de savoir-faire, c'est la relation sociale entre individus qui permet de développer les compétences plurilingues. La

---

<sup>501</sup> Entretien 1, Entretien 3, Entretien 4 et Entretien 5

<sup>502</sup> Entretien 2, Entretien 6, Entretien 7, Entretien 9 et Entretien 10

communication et l'échange au sein des équipes font appel à la notion managériale et aux politiques d'encadrement et de formation du personnel. Les langues participent à cette construction.

## Chapitre 7 Corpus 4 Réalisation des dix entretiens dans l'enseignement supérieur

Afin de mieux comprendre la relation entre l'enseignement des langues étrangères dispensé dans les universités et les besoins du monde professionnel, nous avons interrogé deux étudiants chinois qui suivent des cursus en langues étrangères et qui effectuent leurs études à l'étranger, ainsi que huit professeurs dont un professeur étranger (français), appartenant à différentes universités et assurant des cours en différentes langues étrangères (français, coréen, japonais et allemand). L'objectif, avec ces entretiens, était de recueillir des éléments concernant le fonctionnement du système éducatif actuel en Chine, d'en apprécier les forces et les faiblesses en fonction des besoins du monde des entreprises, dans leurs fonctionnements actuels et pour leur développement.

### 7.1 Corpus des dix entretiens

Pour la vérification de la deuxième hypothèse, dix entretiens ont été réalisés dans l'enseignement supérieur, auprès de deux étudiants chinois et de huit professeurs en provenance de différentes universités. Ces entretiens nous permettent de connaître la situation du système actuel de l'enseignement supérieur en Chine et surtout d'avoir leurs points de vue concernant la relation entre le monde professionnel et les compétences langagières des nouveaux diplômés au regard des besoins des entreprises.

### 7.2 Profils des personnes interviewées et descriptions des entretiens

#### 7.2.1 Entretien 11 LYY<sup>503</sup>

Il s'agit d'un professeur de français qui travaille à l'Université de Ludong dans la province de Shandong, à l'est de la Chine. Elle est responsable des cours de la spécialité « *langue française* », des cours de français en LV2 et des cours publics de français. Elle a plus de dix ans d'expérience dans l'enseignement de la langue française. Cette professeure fait état de la

---

<sup>503</sup> Voir Annexe 26 Entretien 11 LYY.

situation d'apprentissage du français chez ses étudiants. Au niveau de leurs compétences, elle indique que c'est souvent limité. Au bout de quatre ans d'apprentissage, le niveau du français n'est toujours pas satisfaisant. L'école conseille donc aux élèves de valider deux diplômes avec une autre spécialité ou de chercher d'autres voies, comme continuer en Master, se présenter aux examens de la fonction publique, ou encore aller travailler en Afrique après les études. En plus, elle mentionne plusieurs fois que son école « *n'est pas comparable aux écoles de la liste des 985 ou des 211*<sup>504</sup> »<sup>505</sup>. Ainsi, tant pour les professeurs eux-mêmes, que pour les étudiants, ils doivent se débrouiller seuls pour s'améliorer. Nous remarquons qu'au niveau de l'organisation du stage, l'école ne s'investit pas beaucoup. Très peu de personnes aident les étudiants à trouver un stage et n'en contrôlent pas réellement la qualité.

### 7.2.2 Entretien 12 WYP<sup>506</sup>

Cet entretien a été effectué auprès d'une professeure de français de l'Université de Ludong. Elle est également chargée des cours de la spécialité « *langue française* », des cours de français en LV2 et des cours publics de français. Elle a plus de dix ans d'expérience dans l'enseignement de la langue française. Comme pour l'Entretien 11, elles ont toutes les deux enseigné le français du commerce. Mais elles n'ont pas de « *connaissances dans le domaine du commerce. Il s'agit plutôt du vocabulaire spécifique appris grâce au manuel* »<sup>507</sup>. Cette professeure relève aussi un point très intéressant qui est le suivant. L'université d'aujourd'hui propose effectivement de nombreux cours sur différents aspects. Mais elle indique également que cette quantité d'offres de cours ne correspond pas forcément à des enseignements efficaces et de qualité. Par rapport au stage, tout dépend des efforts des élèves et de leurs motivations.

---

<sup>504</sup> Voir Annexe 3 Types de programmes de soutien aux meilleurs établissements.

<sup>505</sup> *Ibid.* N°24.

<sup>506</sup> Voir Annexe 27 Entretien 12 WYP.

<sup>507</sup> *Ibid.* N°14.

### 7.2.3 Entretien 13 YML<sup>508</sup>

La personne interviewée est une professeure de français qui travaille également à l'Université de Ludong dans la province de Shandong. Elle est responsable des cours de la spécialité « *langue française* », des cours de français en LV2 et des cours publics de français. Elle a plus de dix ans d'expérience dans l'enseignement de la langue française. Elle signale que le manuel utilisé actuellement pour le cours « *le français des affaires* » « *manque de simulations globales et d'exercices contextualisés* »<sup>509</sup>. La partie orale « *prend plus de place, (...) mais le manuel propose beaucoup de vocabulaire* » que l'élève ne va peut-être pas « *utiliser couramment* ». Malgré l'obtention du diplôme, certains étudiants risquent de « *changer complètement d'orientation par rapport à leur spécialité* ». En effet, « *il n'y a pas beaucoup de propositions de postes qui soient liées au français, (...) et les étudiants n'ont pas un niveau de français suffisant* »<sup>510</sup>. Par rapport au métier de professeur à l'université, elle partage un « *esprit traditionnel chinois* », qui se rapporte à l'adage du « *bol de riz en fer* ». Ce dernier se rapporte à la notion de « *stabilité* » et traduit l'appartenance à « *une bonne place dans l'échelle sociale* »<sup>511</sup>. Avec le changement des mœurs et des rapports entre personnes, la notion de « *respect des professeurs* » évolue aussi. L'époque où les étudiants « *avaient peur des professeurs* »<sup>512</sup> est révolue. Le rapport étudiant-professeur s'équilibre, on parle même d'un statut égalitaire.

### 7.2.4 Entretien 14 ZJ<sup>513</sup>

Cet entretien est réalisé auprès d'une professeure d'allemand qui travaille à l'Université du Yunnan, au sud-ouest de la Chine. Elle est chargée des cours de la spécialité de langue allemande, des cours d'allemand en LV2 et des cours publics d'allemand. Elle a environ cinq ans d'expérience dans l'enseignement de la langue allemande. Cette professeure relève un point important : pour mieux réussir aux examens nationaux d'anglais, soit le CET-4 et le CET-

---

<sup>508</sup> Voir Annexe 28 Entretien 13 YML.

<sup>509</sup> *Ibid.* N°10.

<sup>510</sup> *Ibid.* N°36-38.

<sup>511</sup> *Ibid.* N°66-72.

<sup>512</sup> *Ibid.* N°76.

<sup>513</sup> Voir Annexe 29 Entretien 14 ZJ.

6, l'école incite les étudiants à choisir les LV2<sup>514</sup>. En tant que critère intervenant dans l'évaluation de l'université effectuée par le Département de l'Éducation<sup>515</sup>, on oblige les étudiants qui sont relativement forts en anglais à choisir cette langue comme deuxième langue étrangère. En revanche, ceux qui semblent avoir moins de facilités pourront se diriger vers les autres langues étrangères. Ainsi, l'université oriente les profils de ses élèves pour favoriser de meilleurs taux de réussite aux examens d'anglais et ainsi améliorer l'image et l'attractivité de l'entreprise.

De plus, depuis plusieurs années, la « guerre » des crédits affectés au cours, entre différents départements et différentes spécialités continues<sup>516</sup>. Nous sommes étonnée de constater qu'il n'existe pas de relations entre l'intérêt des apprenants pour les langues et la culture d'un côté et les programmes d'enseignement de l'autre. La volonté de former des profils répondant aux besoins des entreprises n'est à pas ce jour prioritaire. Tout paraît organisé de manière à ce que chaque professeur puisse assurer ses cours en suivant le programme et produire des évaluations en fin d'année. Enfin, la professeure interviewée a relevé que les étudiants de cet établissement n'accordaient pas beaucoup d'importance aux langues étrangères, sous prétexte que « *cela ne leur servait pas à grand-chose pour leur futur* »<sup>517</sup>. Récemment, son école « *a pris la décision de diminuer le nombre d'heures de cours pour les langues étrangères* », parce que le Bureau de l'éducation considérait qu'il y avait « *une forte proportion de cours en langues étrangères dans les universités* », soit soixante-quatre heures pour quatre semestres<sup>518</sup>. Cette décision ne fait pas de distinction entre les profils d'étudiants et surtout n'intègre pas les différences de ressources éducatives à disposition au sein des différentes structures d'enseignement. Avec ses expériences universitaires en Allemagne, elle a fait une comparaison de la méthodologie entre celle de la Chine et celle de l'Allemagne. La première est plutôt « *traditionnelle, très basique* » et aide les étudiants à « *réussir l'examen de Master* »<sup>519</sup>, alors que la deuxième favorise les échanges oraux et multiplie les « *occasions de pratiquer la langue* »<sup>520</sup>. Selon cette professeure, l'organisation pourrait sensiblement être

---

<sup>514</sup> *Ibid.*, N°46.

<sup>515</sup> *Ibid.*, N°50.

<sup>516</sup> *Ibid.*, N°134 et N°140.

<sup>517</sup> *Ibid.*, N°58.

<sup>518</sup> *Ibid.*, N°62-65.

<sup>519</sup> *Ibid.*, N°89.

<sup>520</sup> *Ibid.*, N°96-98.



améliorée. En effet, un certain nombre de situations prêtent à réflexion. « *S'il manque des professeurs pour un semestre, les cours de langues vont être annulés* »<sup>521</sup>. « *Sur les attestations finales des étudiants, c'est toujours affiché "LV2 anglais" même si cet élève a choisi l'allemand, le français ou une autre langue étrangère* »<sup>522</sup>. L'école ne souhaite pas que les élèves valident plus de crédits en dehors des crédits obligatoires, mais les professeurs font face à la situation où ils n'ont pas assez de cours à assurer et ils risquent de ne pas pouvoir valider leur évaluation de fin d'année<sup>523</sup>.

#### 7.2.5 Entretien 15 BENZEMA<sup>524</sup>

Il s'agit d'un étudiant en provenance de l'Université de Guangzhou. Après le Baccalauréat, il a choisi un programme qui devait lui permettre d'effectuer le Master en France, après les quatre ans de licence en Chine. Dans son cas, il s'agit d'un programme d'échanges entre son université et l'Université d'Angers, appelé « *Programme 4+2* », c'est-à-dire quatre ans de licence en Chine et deux ans de Master en France. Nous avons pu relever que sa spécialité universitaire mettait l'accent sur deux compétences, à savoir les compétences linguistiques orientées vers le tourisme<sup>525</sup> et le secteur du tourisme lui-même. Ces cursus en « *doubles compétences* » attirent chaque année de nombreux étudiants bacheliers qui voient dans ces modèles de formation, de meilleures chances de trouver un premier emploi. Cependant, ce type de formation requiert des efforts importants et génère des difficultés dans la poursuite des études en France, après la licence<sup>526</sup>. Aujourd'hui, notre interviewé est prêt à apprendre d'autres langues étrangères, mais uniquement par intérêt personnel, comme l'espagnol (pour le football) et le japonais (son attirance pour les mangas)<sup>527</sup>. La décision de partir effectuer des études à l'étranger doit être envisagée en famille et nécessite une préparation personnelle<sup>528</sup>.

---

<sup>521</sup> *Ibid.* N°145-148.

<sup>522</sup> *Ibid.* N°128-130.

<sup>523</sup> *Ibid.* N°136-138.

<sup>524</sup> Voir Annexe 30 Entretien 15 BENZEMA.

<sup>525</sup> *Ibid.* N°66-68.

<sup>526</sup> *Ibid.* N°30.

<sup>527</sup> *Ibid.* N°181-192.

<sup>528</sup> *Ibid.* N°209.

### 7.2.6 Entretien 16 HUGO<sup>529</sup>

Cet entretien a été réalisé auprès d'un étudiant issu de la célèbre Université de Zhongshan à Guangzhou. Il est venu en France dans le cadre d'un échange avec l'Université d'Angers, afin de finir sa quatrième année de licence en Chine (en France, cela correspond à un niveau L3). Après cette dernière année, il obtiendra un double diplôme de l'Université d'Angers et de l'université chinoise. Dans son cas, il s'agit d'un programme de double diplôme, établi entre deux universités, soit « 3+1 », c'est-à-dire que ce programme comporte trois ans de licence en Chine et un an d'études en France. Nous remarquons que cette école propose plusieurs modèles de programmes d'échange avec les pays étrangers. Contrairement aux autres pays anglophones, la barrière langagière exige des élèves l'apprentissage du français dès la première année de l'université<sup>530</sup>. Les frais de scolarité restent accessibles, ce qui contribue à attirer les nouveaux bacheliers. Cela conduit indirectement à orienter l'intérêt des apprenants vers la maîtrise des langues étrangères. Cependant, la difficulté de l'apprentissage du français, ajouté aux risques de l'actualité et notamment des actes de terrorisme en France<sup>531</sup>, a suscité des doutes chez l'apprenant. De surcroît, le faible classement de l'Université d'Angers, en comparaison d'autres universités du monde a insidieusement orienté cet élève vers un master d'une grande école prestigieuse<sup>532</sup>. Afin de mieux préparer le séjour en France, l'école fournit à la plupart des professeurs de français, des manuels édités en France. Des programmations telles que celles qui figurent par exemple dans la série de manuels « ÉCHO »<sup>533</sup> ou les spécifications proposées par l'Alliance Française<sup>534</sup> peuvent permettre aux étudiants de « s'adapter plus vite et mieux pour vivre en France »<sup>535</sup>. Pour lui, il est important de bien maîtriser les langues, mais cela reste « des moyens de communication »<sup>536</sup>.

---

<sup>529</sup> Voir Annexe 31 Entretien 16 HUGO.

<sup>530</sup> *Ibid.* N°43-55.

<sup>531</sup> Plusieurs attentats ont eu lieu en 2018, avant l'entretien avec notre contact.

<sup>532</sup> *Ibid.* N°120-124 et N°147-152.

<sup>533</sup> *ECHO*, ensemble de manuels d'apprentissage du français pour adultes (niveaux de A1 à B2 inclus), Jacky Girardet et Jacques Pécheur, Paris CLE International.

<sup>534</sup> *Ibid.* N°70-73.

<sup>535</sup> *Ibid.* N°76.

<sup>536</sup> *Ibid.* N°262.

### 7.2.7 Entretien 17 LL<sup>537</sup>

Cette professeure de coréen travaille à l'Université de Ludong. Elle est chargée des cours de spécialité « *langue coréenne* ». Elle a plus de dix ans d'expérience dans l'enseignement de la langue coréenne. Elle explique que l'organisation du cours en langue coréenne évolue beaucoup en fonction des politiques linguistiques et de la planification langagière en Chine<sup>538</sup>. D'après elle, les domaines de coopération avec la Corée restent limités. En raison du problème lié au système éducatif en Corée, les étudiants chinois qui partent là-bas, fréquentent la plupart du temps le cercle des Chinois. Cela n'est pas favorable à l'amélioration de l'oral. De plus, les entreprises souhaitent recruter de nouveaux diplômés de l'université qui soient déjà « *polyvalents* », « *capables de tout faire* »<sup>539</sup> à la suite de leurs études. Ceci s'oppose aux mentalités des nouvelles générations qui « *veulent un travail facile et tout de suite hautement rémunéré* ». Parfois, certains n'hésitent pas à tout abandonner pour repartir de rien, en comptant sur le soutien familial<sup>540</sup>. Ces divers facteurs engendrent un décalage entre les besoins des entreprises et les offres de l'université. Cette situation nous donne l'impression que l'école est une sorte de « *chaîne de fabrication* » : elle propose des cours, elle valide des diplômes et une fois que les « *produits* » sont finis, elle n'offre aucune « *garantie* » d'insertion professionnelle.

### 7.2.8 Entretien 18 CC<sup>541</sup>

Il s'agit d'une professeure de japonais qui travaille à l'Université de Ludong. Elle est chargée des cours de la spécialité « *langue japonaise* ». Elle a plus de dix ans d'expérience dans l'enseignement de la langue japonaise. Pour les jeunes étudiants qui sortent du baccalauréat, les relations sino-japonaises et la culture des mangas influencent beaucoup leur choix en faveur du japonais et son apprentissage. Grâce à la localisation favorable de son université et aux échanges commerciaux actuellement développés avec le Japon, les étudiants qui apprennent le japonais n'ont pas trop de difficultés à trouver un travail. Cependant, il y a une

---

<sup>537</sup> Voir Annexe 32 Entretien 17 LL.

<sup>538</sup> Ibid. N°9-12.

<sup>539</sup> Ibid. N°24.

<sup>540</sup> Ibid. N°22.

<sup>541</sup> Voir Annexe 33 Entretien 18 CC.

différence entre « *trouver un travail* » et « *trouver un bon travail* ». Pour atteindre le deuxième objectif, la compétence linguistique en japonais est une clé essentielle. Elle encourage les étudiants à bien pratiquer l’oral et à saisir toutes les possibilités qui s’offrent à eux, leur permettant de pratiquer et de perfectionner la langue. La connaissance de la culture japonaise participe à la compétence linguistique. Les étudiants sont parfois amenés à choisir leur orientation tardivement en dernière année de licence. Ils ont alors le choix entre littérature et commerce<sup>542</sup>. Au niveau des propositions de cours de japonais, elle conseille de garder un certain volume consacré à l’histoire et à la littérature, afin de consolider des aspects relatifs à la culture japonaise en général. Pour elle, ces connaissances pourront même servir de base pour mieux apprendre ensuite le japonais et ses « *subtilités* ».

### 7.2.9 Entretien 19 LUO<sup>543</sup>

Cette interviewée est professeur de français. Elle travaille à l’Université de Ningbo dans la province de Zhejiang. Elle est chargée des cours de la spécialité « *langue française* ». Elle a plus de deux ans d’expérience dans l’enseignement du français. En 2018, elle est partie en France pour accompagner les étudiants chinois, faisant partie du programme d’échange entre son université et l’Université d’Angers (UFR ESTHUA, spécialité tourisme). Son poste a été créé pour faciliter l’adaptation à la vie française des étudiants chinois qui viennent en France dans le cadre de cet échange. Pour les parents des élèves, ils sont « *contents* » et « *rassurés* » de savoir qu’il y avait un professeur qui aidait leurs enfants en France<sup>544</sup>. Ce n’est pas le seul programme d’échanges proposé par son école. Cette université n’est pas entièrement publique, donc, les frais de scolarité sont plus élevés que dans d’autres universités. D’après elle, la préparation (au niveau de la langue et la culture françaises) avant la venue en France reste la clé pour la suite. Ce poste est conçu principalement sur le principe de l’égalité entre les deux partenaires (l’université française et l’université chinoise) pour pouvoir rassurer les parents et surtout aider les étudiants face aux difficultés qui pourraient se présenter. Mais, pour le reste, la réussite dans les études, l’intégration à la vie française, beaucoup de choses dépendent uniquement des étudiants eux-mêmes.

---

<sup>542</sup> *Ibid.* N°66.

<sup>543</sup> Voir Annexe 34 Entretien 19 LUO.

<sup>544</sup> *Ibid.* N°50.

D'ailleurs, par rapport à sa propre expérience professionnelle, elle estime que les langues doivent être intégrées dans les formations de spécialités techniques, aussi bien pour les étudiants que les professeurs. Ce type d'initiative fait gagner du temps aux élèves, facilite l'intégration des futurs salariés dans les entreprises et redonne une dimension « terrain » aux universités.

### 7.2.10 Entretien 20 RL<sup>545</sup>

Cet interviewé est professeur français et a été directeur d'un centre de langues en France qui a reçu des groupes d'étudiants et des professeurs depuis les années 70-80. Il est parti en Chine à plusieurs reprises pour des missions universitaires. Depuis ses premiers groupes d'étudiants et de professeurs chinois jusqu'à aujourd'hui, ce professeur témoigne des changements dans les comportements et les habitudes prises dans l'apprentissage de la langue française. Par exemple, dans les années 80, les Chinois « *étaient toujours en groupes et on ne pouvait jamais les voir de manière isolée* »<sup>546</sup>. Ils ont appris un français « *très académique, avec des manuels anciens qui étaient un peu décalés avec le français courant* »<sup>547</sup>. Il indique également qu'il a noté des évolutions importantes par rapport à l'adaptation de ces publics à la culture française. Il a relevé plusieurs aspects liés à l'influence de la langue et de la culture maternelle, ainsi qu'aux habitudes éducatives depuis l'enfance. Par exemple, les Chinois ont « *quelques difficultés à prendre la parole spontanément* » et il faut les « *solliciter* ». Par contre, leurs capacités à mémoriser sont « *assez surprenantes* »<sup>548</sup>. « *Sur le plan linguistique, les apprenants chinois ont des difficultés qui relèvent de la phonétique et de la prosodie* »<sup>549</sup>. Pendant les cours, les apprenants chinois « *se contentent d'écouter l'enseignant et ne parviennent pas à noter les éléments importants* »<sup>550</sup>. Au moment de la présentation d'un exposé, « *ils ont tendance à tout écrire et à lire ensuite à haute voix* »<sup>551</sup>. Dans les rédactions comme des synthèses, des exposés ou la rédaction de mémoires, « *ils ont du mal à prendre de la distance par rapport à leurs lectures et à les synthétiser dans une démarche*

---

<sup>545</sup> Voir Annexe 35 Entretien 20 RL.

<sup>546</sup> *Ibid.* N°12.

<sup>547</sup> *Ibid.* N°8.

<sup>548</sup> *Ibid.* N°26.

<sup>549</sup> *Ibid.* N°28.

<sup>550</sup> *Ibid.* N°44.

<sup>551</sup> *Ibid.* N°46.

*personnelle* »<sup>552</sup>. Ils n'ont pas non plus « *la même conception du plagiat* »<sup>553</sup> que les étudiants européens. Afin de mieux amortir le choc culturel et de favoriser une insertion plus rapide dans le nouvel environnement, « *il serait bon qu'il y ait une sorte de préparation culturelle avant le départ, et même un véritable module de préparation à la rencontre interculturelle* »<sup>554</sup>. Parmi ses missions universitaires en Chine, il a remarqué que les apprenants en langue française « *n'ont pas les connaissances pour accéder à des documents orientés et à plus forte raison spécialisés* » dès la première année universitaire. Le système de coefficients et de crédits « *ne valorise pas la langue étrangère* »<sup>555</sup>. Pour lui, il convient, à son tour, « *la Chine et son tissu économique et industriel ont tout intérêt à développer l'apprentissage des langues en dehors de l'anglais* », comme le français, l'espagnol, le portugais, etc. Parce que « *les entreprises chinoises investissent dans de nombreuses régions du monde* »<sup>556</sup>.

---

<sup>552</sup> *Ibid.* N°48.

<sup>553</sup> *Ibid.* N°50.

<sup>554</sup> *Ibid.* N°56.

<sup>555</sup> *Ibid.* N°64.

<sup>556</sup> *Ibid.* N°76.

## Conclusion du Chapitre 7

Dans ce chapitre, deux étudiants chinois qui effectuent leurs études à l'étranger (en l'occurrence en France) et huit professeurs de différentes universités qui assurent des cours en différentes langues étrangères ont participé aux interviews. Ces entretiens avaient pour objectif, en fonction de l'expérience de ces personnes, de relever les forces et faiblesses du système éducatif en Chine et sa capacité à évoluer. Les universités sont-elles en mesure d'adapter leurs cursus actuels ou en créer de nouveaux pour répondre aux (nouveaux) besoins du monde des entreprises et des nouveaux défis qui les attendent ? Les éléments obtenus dans ces entretiens permettent de valider ou de réfuter notre deuxième hypothèse de travail qui porte sur l'inadéquation des enseignements des langues dans les filières universitaires, en relation avec les besoins des entreprises désireuses notamment de s'ouvrir à l'international.

Chacune de ces interviews relève des points de fragilité du système éducatif supérieur par rapport à l'enseignement des langues, qui sont autant de pistes à exploiter pour d'éventuelles améliorations à venir. Dans ces entretiens, il ressort que les apprenants sont souvent livrés à eux-mêmes et doivent fournir un travail personnel plus important que dans d'autres disciplines enseignées. La recherche de stages reste une piste sous-exploitée et *a priori* mal accompagnée par les écoles. Il apparaît également que les programmes d'enseignement sont plus orientés vers les besoins de l'établissement et vers leur image que vers les étudiants et leurs besoins professionnels. La compétition entre les écoles oblige ces dernières à développer un « *marketing* » et une « *communication* » visant à « *séduire* » les élèves et les parents d'élèves, sans pour autant apporter des cours efficaces. Le nombre des matières est plus important parfois que ce qui y est enseigné. Il apparaît aussi que la relation élève/professeur a évolué, la relation n'est plus « *descendante* » mais devient plus « *horizontale* », ce qui nécessite de nouvelles méthodes d'apprentissage et de contrôles des connaissances. Le professeur se retrouve devant l'impérieuse nécessité de savoir si son cours est adapté à son auditoire et de le modifier si nécessaire. Les exigences des étudiants s'accroissent et l'avis de ces derniers ne peut plus être ignoré. Il apparaît également que les étudiants sont « *poussés* » vers des voies linguistiques, selon leurs résultats, sans prendre en considération leur motivation et leur intérêt pour la langue. Cela génère parfois de fortes désillusions, notamment auprès des diplômés qui ne parviennent pas ensuite à valoriser leur formation.

Il apparaît que les langues sont essentiellement le plus souvent des « *faire-valoir* » des disciplines techniques et que la « *double compétence* » n'est pas considérée comme un objectif pour séduire les recruteurs pour un premier emploi. Les interviews révèlent également que les établissements d'enseignement sont perçus comme des « *chaînes de fabrication* » à destination des élèves. Bon nombre d'apprenants « *subissent* » le processus d'enseignement sans clairement le vivre ou l'intégrer ; l'apprentissage des langues est perçu comme « *un moment à passer* » sans investissement personnel de l'apprenant.

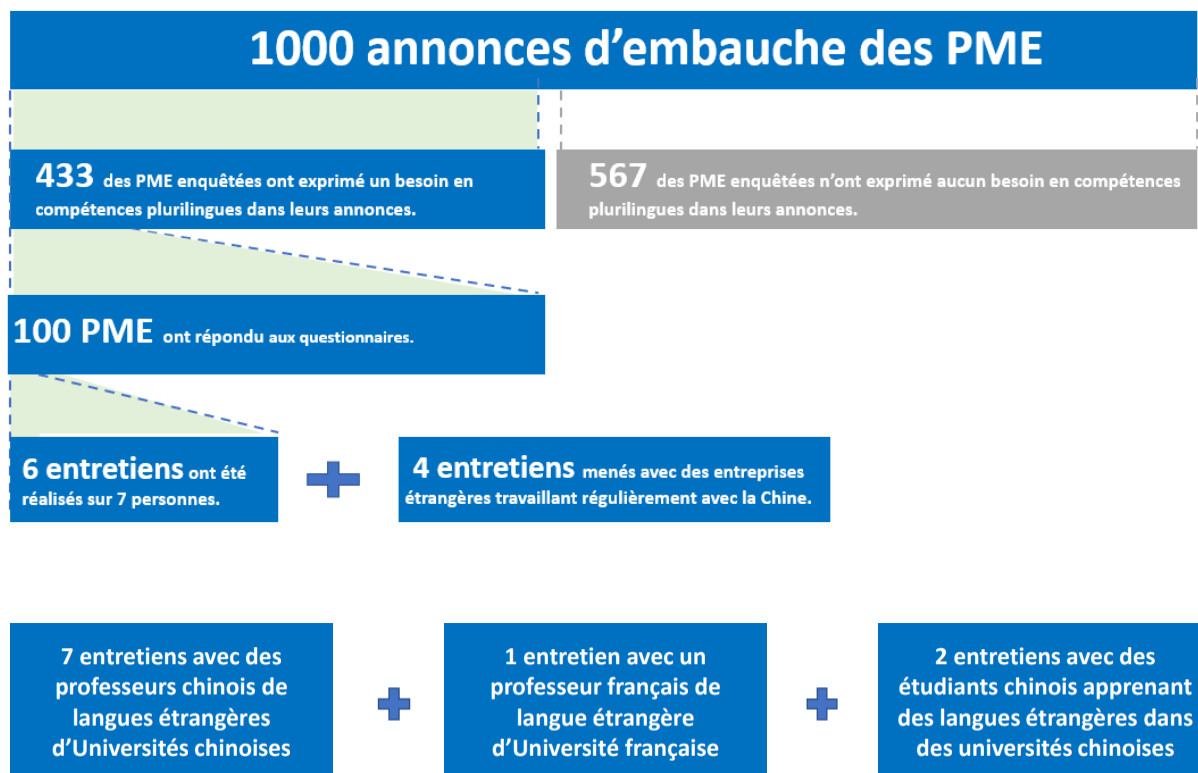
Il est également précisé que les langues sont encore trop orientées vers des aspects théoriques et peu pratiques, ou opérationnels, ce qui nuit à l'assiduité et à l'intérêt de l'étudiant. Il s'agit ici des grandes lignes qui se dégagent des entretiens ; d'autres indications et notre propre expérience personnelle vont dans ce sens. Ces éléments sont des indicateurs par rapport à des préoccupations des générations actuelles et donnent un aperçu des correctifs et adaptations qu'il sera nécessaire d'apporter ces prochaines années dans l'enseignement supérieur et plus particulièrement dans les enseignements apprentissages des langues, en particulier sur objectifs spécifiques.



## Conclusion de la Deuxième Partie

Afin de faciliter la compréhension de la façon dont ont été menées nos recherches de terrain, analysées dans cette partie, nous présentons la démarche dans les tableaux ci-dessous :

Tableau 14 Constitution des quatre corpus pour la recherche de terrain



Que ce soit pour la création d'un nouveau poste ou tout simplement pour le remplacement d'un salarié, une entreprise quelle qu'elle soit, doit engager un processus de recrutement qui peut s'avérer plus ou moins complexe, selon la nature du poste et les attentes de l'entreprise. La rédaction d'une offre d'emploi fait souvent l'objet de beaucoup d'attention de la part des recruteurs, car elle doit, par son intitulé, être à la fois claire, concise, sélective mais également attractive. Le libellé d'une offre d'emploi est souvent révélateur du niveau d'exigence attendu de la part de l'entreprise vis-à-vis des candidats, en ce qui concerne notamment les compétences et leur degré de maîtrise. L'analyse des mille annonces d'offre d'emploi est une manière indirecte permettant de mesurer le niveau d'exigence des recruteurs vis-à-vis des langues et de leur maîtrise effective par les futurs recrutés. De nombreuses annonces mentionnent la compétence plurilingue comme étant nécessaire, sans préciser le niveau

attendu, comme si cette information n'était pas cruciale. Est-ce par négligence, oubli ou désintérêt ? Est-ce volontaire, de manière à ne pas décourager de bons profils ou peut-être pour laisser la possibilité de les évaluer en face à face ? En tout état de cause, il apparaît clairement que la compétence plurilingue n'est pas une caractéristique première formulée et exprimée dans les offres d'emploi.

Afin d'éclairer ce premier constat, cent questionnaires, suivis de dix entretiens ont été réalisés auprès de différents responsables d'entreprises et de professionnels de différents secteurs (PME). Les résultats nous amènent à la conclusion que la maîtrise d'une ou plusieurs langues constitue un avantage certain auprès des recruteurs, mais reste difficilement mesurable en « *valeur marchande* ». La compétence plurilingue bénéficie au candidat ou au professionnel au même titre que d'autres compétences ou expériences acquises. Elle constitue un avantage qui se mesure d'une certaine façon par la négative. Maîtriser une langue n'apporte pas d'avantages de rémunération, mais le fait de n'en maîtriser aucune peut être préjudiciable pour obtenir un poste ou une évolution positive dans la carrière. La compétence plurilingue représente toujours un « *outil secondaire* » d'accompagnement d'une ou plusieurs autres compétences la plupart du temps « *techniques* ». La compétence plurilingue doit-elle être mieux valorisée et mieux utilisée dans les entreprises ? Si oui, comment, pour quelles raisons et pour quels objectifs ? L'enseignement joue un rôle fondamental dans le développement des langues d'un point de vue culturel, mais également dans l'avenir des langues et du développement du plurilinguisme en entreprise.

## **Troisième partie : Stratégies linguistiques et éducatives à mettre en œuvre en fonction de nos constats (en réponse aux hypothèses proposées) et perspectives envisagées**

Dans les chapitres précédents, notre terrain d'étude nous a fourni un certain nombre de résultats statistiques et a apporté un ensemble d'indications concernant la place des langues dans les PME et sur la situation des langues étrangères dans l'enseignement supérieur. Dans cette partie, nous nous proposons d'analyser ces informations collectées dans l'objectif de répondre à nos deux hypothèses et aux questions que nous avons posées dans notre introduction générale. Nous nous sommes interrogée sur les causes qui expliquent d'une part le faible d'intérêt accordé par les entreprises aux langues étrangères et d'autre part le décalage entre les savoirs/savoir-faire langagiers enseignés dans les universités et les besoins des étudiants et du monde professionnel. Enfin, à la fin du dernier chapitre, nous proposerons un ensemble de perspectives pédagogiques et curriculaires, allant dans le sens d'une amélioration de l'enseignement des langues et du développement du plurilinguisme dans les universités et les PME.

### **Chapitre 8 Compétences plurilingues et performance des entreprises**

Pour les PME chinoises, est-il possible d'évaluer quantitativement ce que sont leurs besoins en ce qui concerne les compétences plurilingues ? À quels types de compétences plurilingues les PME chinoises ont-elles recours ? Comment définissent-elles leurs besoins en vue des recrutements de personnels ? Comment les PME chinoises traitent-elles la question des langues ? À partir des informations collectées dans la partie précédente, nous nous proposons dans ce chapitre de répondre aux questions ci-dessus.

## 8.1 Analyse des informations collectées à partir des recherches sur le terrain

Les éléments recueillis à partir de notre corpus de mille annonces de recrutement indiquent qu'il n'y a statistiquement que 43% des annonces des PME sélectionnées qui mentionnent des besoins en termes de compétences plurilingues (Graphique 1). Sur ces mille annonces, neuf-cent-trente et une d'entre elles étaient rédigées exclusivement en chinois ; vingt-sept autres étaient rédigées à la fois en chinois et dans une autre langue étrangère, parmi lesquelles vingt-six étaient écrites en chinois et en anglais (Graphique 3). Nous pensons que cette situation est liée aux types d'offres d'emploi. Il est possible que dans un ensemble de cas, les postes proposés n'aient pas particulièrement besoin de compétences plurilingues. Cependant, le site qui a constitué notre cible de recherche sur la plateforme *JOBS* correspond à l'un des sites de recrutement les plus fréquentés par les « *col-blancs* » (cf. 4.1.2).

En ce qui concerne les annonces qui exigent explicitement des compétences plurilingues, l'anglais se trouve en position forte. Cette référence à l'anglais apparaît trois-cent-vingt-huit fois, tandis que pour les autres langues étrangères, la fréquence est nettement plus faible. On retrouve le japonais (soixante-six fois), le français (quarante-trois fois), l'espagnol (quarante-deux fois) et l'allemand (trente-neuf fois) (Graphique 5).

Ce sont seulement 3% des offres d'emploi qui exigent que les postulants aient des expériences professionnelles ou qu'ils aient suivi un cursus universitaire à l'étranger (Graphique 8). Dans 13% des annonces, des diplômes ou des certificats qui attestent d'un niveau en langue étrangère sont exigés (Graphique 9). Les quinze propositions concernant des avantages financiers sont toutes issues d'organismes privés qui travaillent dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères. Il s'agit d'une pratique assez courante qui permet de matérialiser les cours en valeur réelle.

Comme nous l'avons indiqué précédemment, nous avons, parmi les PME chinoises qui avaient diffusé les annonces et qui sont décrites ci-dessus, conçu des questionnaires que nous avons adressés à cent d'entre elles, de façon à obtenir davantage de précisions. Les réponses obtenues grâce à ce corpus nous permettent effectivement de mieux comprendre la situation d'utilisation des compétences plurilingues dans les PME chinoises. 23% des répondants

indiquent avoir eu des expériences professionnelles à l'étranger de plus de trois mois (Graphique 13). 76% des personnes qui ont répondu considèrent que ces expériences peuvent jouer un rôle positif par rapport à leur évolution professionnelle (Graphique 14).

Nous relevons à cet égard une donnée qui apparaît contradictoire : 60% des répondants pensent qu'il est important de maîtriser une langue étrangère dans le cadre du travail, et que les compétences plurilingues jouent un rôle important parmi les compétences professionnelles (Graphique 15), mais, dans le même temps, 56% ne manifestent pas de volonté de poursuivre ensuite l'apprentissage des langues étrangères (Graphique 16). Pour compléter ce résultat, 81% considèrent également qu'il est nécessaire d'apprendre une autre langue en dehors de l'anglais (Graphique 39). En ce qui concerne l'investissement financier, pour ceux qui souhaitent s'investir dans l'apprentissage des langues étrangères, la somme qu'ils estiment possible d'investir est inférieure à cent-cinquante yuans (pour 64%), ce qui est très loin des tarifs pratiqués (Graphique 17). On relève enfin que 61% des personnes interrogées n'accordent aucune attention particulière aux politiques linguistiques mises en œuvre dans le pays (Graphique 18).

53% des répondants précisent que les entreprises dans lesquelles ils sont employés ne proposent pas de formation linguistique destinée au personnel. Elles dépendent uniquement des compétences individuelles que peuvent préalablement posséder les salariés (Graphique 25). 64% d'entre elles ont recours à des interprètes moins de deux fois par an (Graphique 30). Il ressort, en revanche, que 96% des répondants sont amenés à utiliser, pour les activités de traduction qu'ils ont à effectuer, des technologies numériques, telles que des dictionnaires en ligne ou des bases terminologiques (Graphique 32).

Ces résultats qui paraissent parfois contradictoires, voire contre-intuitifs, conduisent à nous interroger. La distance entre les idées, les affirmations et les actions mises en place est très importante. De notre point de vue, cela s'explique par une prise de conscience actuellement insuffisante du rôle et de l'intérêt des langues dans le monde professionnel.

Il ressort des réponses au questionnaire que le mandarin se trouve en position de force en ce qui concerne l'utilisation des langues dans l'entreprise. L'anglais représente, quant à lui, une langue « *passe-partout* » pour la communication de nature professionnelle. Nous pouvons indiquer quelques chiffres sur la place respective des langues en fonction des activités et des supports utilisés qui confirment ce que nous indiquons précédemment. Cela s'observe pour :

- Les sites internet (46% d'entre eux sont en chinois et en anglais.) (Graphique 21) ;
- Les prénoms des salariés (71% des salariés ont un prénom étranger.) (Graphique 22) ;
- Les langues utilisées dans des annonces d'embauche (39% des offres d'emploi sont rédigées en chinois et en anglais, 4% le sont en anglais, 51% le sont en chinois.) (Graphique 24) ;
- La formation linguistique des salariés (chinois et anglais : 22% ; anglais : 2% ; chinois : 70%, soit une large prédominance) (Graphique 26) ;
- La communication interne (14% en chinois et en anglais, 2% anglais, 77% en chinois) (Graphique 27) ;
- La formation dans les usages quotidiens (38% de ces usages le sont en chinois et en anglais, 48% en chinois, 9% seulement en anglais.) (Graphique 28) ;
- L'utilisation de l'informatique (chinois et anglais : 18% ; anglais : 9% ; chinois : 67%) (Graphique 29) ;
- La fréquence d'utilisation de l'anglais au travail (46% l'utilisent très régulièrement.) (Graphique 34).

## 8.2 Intégration des compétences plurilingues dans les entreprises

Nous nous sommes efforcée de rechercher des éléments susceptibles d'expliquer l'intégration insuffisante des compétences plurilingues dans les PME chinoises. Les mille annonces d'embauche que nous avons analysées, prolongées par les cent questionnaires qui ont été complétés, suivis par nos entretiens nous ont permis d'éclairer ce point précis. Nous avons remarqué qu'il y avait de la part du public chinois des attitudes et des représentations particulières vis-à-vis des langues étrangères et des relations entre le chinois et les langues étrangères. D'un autre côté, comme nous l'avons précisé dans la première partie, cette attitude par rapport aux langues est marquée par les politiques linguistiques qui ont été menées et les stratégies de planifications linguistiques que la Chine a développées au cours des dernières décennies.

### 8.2.1 L'émergence auprès des Chinois de l'idée que la langue chinoise pourrait devenir une nouvelle lingua franca

La Chine, du fait de son expansion et de sa croissance, ne laisse personne indifférent et la large domination assurée jusqu'alors par la langue anglaise, dans le monde pour bien des domaines pourrait donc être bientôt remise en question. En effet, la revue *Science*<sup>557</sup>, dès octobre 2008, soulignait un fait majeur : la Chine représentait déjà le second pays du monde en termes de nombre de publications scientifiques. La Chine est ainsi devenue en quelques décennies une puissance scientifique et technologique de tout premier ordre et pourrait à terme devenir « le premier laboratoire du monde », devant les États-Unis, d'après la CNUCED<sup>558</sup>.

Si le mandarin progresse, nous pouvons cependant considérer que la place de premier plan qu'occupe la Chine en termes d'échanges commerciaux et industriels devrait aussi se traduire par un besoin croissant en compétences plurilingues au niveau des entreprises. Cependant, ces exemples sont-ils révélateurs d'un mécanisme national ? Concernent-ils tous les domaines

---

<sup>557</sup> Revue scientifique généraliste américaine hebdomadaire qui publie des articles et fait état de recherches différents domaines scientifiques. Cette revue est éditée par l'Association américaine pour l'avancement de la science (AAAS) édite cette revue.

<sup>558</sup> Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement

d'activité ou seulement quelques-uns en particulier ? Ces besoins s'inscrivent-ils dans le temps ou seulement sur une période courte ?

Ainsi, la Chine se trouve confrontée à deux logiques. Pour faciliter le développement économique et les échanges, elle peut, selon nous, effectivement développer et intégrer une forme de plurilinguisme. Dans le même temps, elle déploie une politique volontariste en faveur de l'enseignement/apprentissage et l'utilisation du mandarin. Cette volonté du gouvernement s'appuie sur la dynamique de l'économie chinoise qui a favorisé un engouement en faveur de l'apprentissage du mandarin dans le monde. Que cette expansion soit souhaitée ou peut-être parfois subie, l'enseignement du chinois progresse de manière significative. Cela se concrétise notamment par le nombre d'inscriptions aux tests officiels de chinois. Ainsi, la courbe d'évolution du test international de chinois *HSK*<sup>559</sup> au cours des dix premières années de sa mise en place a été comparable à celle du *TOEFL* pour les mêmes périodes (Bellassen, 2015).

À l'étranger, les orientations de la politique linguistique et culturelle de la Chine ont permis de créer, depuis 2019<sup>560</sup>, cinq-cent-quarante-huit Instituts Confucius et plus de mille « *Classes Confucius* ». Ces classes sont implantées dans cent cinquante-quatre pays<sup>561</sup>. Dans les programmes de formation de nombreux pays, la langue chinoise est aujourd'hui de plus en plus étudiée. Par exemple, au Japon, deux millions de personnes apprennent le chinois et cinq cents établissements supérieurs dispensent un enseignement de chinois, dont quatre-vingt-cinq en spécialité. Aux États-Unis, ce sont sept cents établissements supérieurs qui proposent désormais un enseignement de chinois ; plus de deux mille lycées se sont déclarés candidats pour l'implantation d'un enseignement de chinois. En France, dans l'enseignement secondaire, le chinois est passé de la neuvième à la cinquième place des langues enseignées (Bellassen, 2015). En tout état de cause, le développement rapide de la langue chinoise modifie l'équilibre linguistique mondial et l'on peut estimer que la demande est appelée à s'intensifier.

---

<sup>559</sup> Le test HSK (*Hanyu Shuiping Kaoshi ou Chinese Proficiency Test*) est l'examen officiel de chinois destiné aux personnes dont le chinois n'est pas la langue maternelle (publics étrangers, chinois d'outre-mer et minorités linguistiques).

<sup>560</sup> Année de la création du premier Institut Confucius à Séoul.

<sup>561</sup> <https://ehne.fr/fr/programmes-du-lycee/premi%C3%A8re-sp%C3%A9cialit%C3%A9-histoire/th%C3%A8me-2-analyser-les-ressorts-et-les-dynamiques-des-puissances-internationales/jalons/instituts-confucius> [consulté le 08/05/2021].



À la lecture des études menées sur le sujet, nul n'est en mesure aujourd'hui de savoir exactement quelle sera précisément la place de la langue chinoise dans les prochaines décennies. Ce qui est certain, c'est qu'elle occupera certainement une place de premier plan. En ce début de XIX<sup>e</sup> siècle, l'émergence de la langue chinoise et son accès à une dimension internationale constitue une mutation majeure indiscutable. Selon J. Bellassen, le chinois est aujourd'hui la langue d'une des toutes premières puissances économiques mondiales et de la première destination des expatriés européens (devant les États-Unis et le Royaume-Uni)<sup>562</sup>. Cette évolution, cet engouement en faveur du chinois s'explique, comme nous l'avons indiqué par des facteurs économiques (cf. 2.1.2). Mais, au-delà, dans son rapport, J. Bellassen fait état d'un grand nombre d'exemples d'articles de presse qui témoignent de manière quotidienne de l'avancée de la Chine dans un nombre important de secteurs d'activités. « *Le XXI<sup>e</sup> siècle, siècle de la Chine* », titrait ainsi *Newsweek* pour un article d'E. Izraelewicz :

*Jamais dans l'histoire économique, une nation aussi grande – 1,4 milliard d'habitants – n'avait connu une croissance aussi forte – 8% en moyenne par an – pendant une période aussi longue – 25 ans. (...) Demain, elle sera, peut-être, la première puissance économique devant les États-Unis. (...) Plus aucune activité ne peut être engagée, en France ni ailleurs, sans que soit prise en compte la variable Chine*<sup>563</sup>.

Il est vrai que la Chine tient à avoir une position ouverte en ce qui concerne son développement international et elle a intégré le fait que pour qu'un développement soit possible sur le long terme, elle a besoin d'établir et de renforcer des coopérations avec des pays étrangers. Cependant, par rapport au marché national, l'évolution en direction du marché international demande plus de temps et d'énergie. Pour une petite ou moyenne entreprise, franchir le pas vers les marchés étrangers nécessite des années de préparation et de travail. Par rapport aux langues étrangères et au rôle du chinois dans les relations économiques et commerciales, selon les objectifs et les stratégies des entreprises, les langues peuvent faire l'objet d'une plus ou moins grande considération. Les représentations par rapport à l'importance des langues (étrangères et maternelles) peuvent varier selon les personnes et la situation des entreprises. Ainsi, nous n'avons pas été étonnée, au cours de nos

---

<sup>562</sup> Joël Bellassen, 2015. *Le chinois, langue émergente*. État de l'enseignement du chinois en 2015-2016 [en ligne]. Disponible sur : <https://fcae.fr/pdf/Etat-du-chinois-DEC2015.pdf> [consulté le 23/06/2019].

<sup>563</sup> Erik Izraelewicz, 2005. *Quand la Chine change le monde*. Grasset.

enquêtes, d'entendre des opinions telles que : « *On n'a pas besoin d'apprendre une langue étrangère, on se focalise sur le marché chinois, cela permet de nous nourrir* »<sup>564</sup>. Ou encore : « *Quand on quitte l'école, il est fort probable que nous n'aurons aucun besoin en langues étrangères, à la limite l'anglais* »<sup>565</sup>.

Pour revenir à l'anglais, il reste la langue dominante dans les échanges internationaux économiques et commerciaux, mais son importance s'est réduite au cours des dix dernières années. Cela a pu notamment se vérifier également en Europe. C'est ce qui ressort d'une étude effectuée sur les petites et moyennes entreprises suédoises, allemandes et françaises.

I. Bel Habib indique que :

*La langue anglaise n'est plus dominante dans le commerce mondial et le trafic Internet. Le rôle de la langue anglaise en tant que langue unique dans les relations commerciales internationales a diminué et de plus en plus d'entreprises utilisent d'autres langues, en particulier la langue spécifique du marché d'exportation. L'importance de la langue chinoise pour les relations commerciales a augmenté en moins de dix ans, passant de 5% en 2000 à 20% en 2009. Parallèlement, l'importance de la langue anglaise est tombée de 51% en 2000 à 29% en 2009*<sup>566</sup>.

### **8.2.2 L'anglais, une langue internationale qui conserve une primauté**

Au travers des annonces que nous avons retenues, de nos interviews et des réponses à nos questionnaires, nous relevons également une opinion différente de ce qui précède et qui considère que l'anglais, en tant que *lingua franca* depuis au moins un demi-siècle, est actuellement nécessaire et suffisant pour l'ouverture internationale des entreprises et corollairement, pour les employés et les cadres. « *L'anglais nous permet déjà d'entrer dans les entreprises étrangères, d'avoir plus de choix dans la recherche de travail. Dans le travail, on utilise l'anglais beaucoup plus que les autres langues étrangères* ». Ainsi, des répondants en

---

<sup>564</sup> Extrait d'Annexe 8 Résultats de la question 39 du questionnaire, N°83.

<sup>565</sup> *Ibid.*, N°7.

<sup>566</sup> Ingela Bel Habib, *Multilingual Skills*. « *The English language is no longer dominant in world trade and internet traffic. The English language's role as the sole language for international business relations has declined and more and more companies use other languages, particularly the specific language of the export market. The importance of the Chinese language for trade relations has grown in less than ten years from 5% in 2000 to 20% in 2009. Meanwhile, the English language's importance has declined from 51% in 2000 to 29% in 2009* » (La traduction en français est effectuée par nos soins).

tirent la conclusion que « *l'anglais est déjà suffisant* » ou « *ce n'est pas la peine d'apprendre les autres langues étrangères* »<sup>567</sup>.

Il ressort de certaines études que le niveau en anglais de la part des Chinois est relativement convenable. Elles indiquent notamment qu'il a fortement progressé au cours des deux dernières décennies. Par rapport à la maîtrise de l'anglais, l'*EF English Proficiency Index*<sup>568</sup>, par exemple, classe régulièrement quatre-vingts pays en fonction de leur niveau en langue anglaise sur des échantillons de mille adultes non-anglophones. Cette étude, qui fait office de référence, a permis en 2017 de classer la Chine au sixième rang mondial, ce qui est son plus haut niveau depuis l'existence de ce barème, créé en 2011<sup>569</sup>. Cette tendance s'explique par les progrès effectués au niveau de l'enseignement et aussi, par la mondialisation et la multiplication des échanges avec les pays du monde entier.

Si la mondialisation favorise l'amélioration de la maîtrise de l'anglais par les Chinois, elle a également pour effet de favoriser l'expansion du mandarin. Le développement actuel des relations économiques et commerciales de la Chine en direction des pays d'Afrique francophone, ou encore d'Amérique latine, s'accroît de plus en plus notamment à travers le projet des « *Nouvelles Routes de la Soie* » qui se concentre en particulier sur ces territoires, ce qui s'accompagne irrémédiablement par une diffusion de la langue chinoise dans les pays concernés. Quelques chiffres permettent de connaître la situation : en 2001, la Chine a adhéré à l'Organisation mondiale du commerce (O.M.C) et les relations bilatérales ont connu une croissance exponentielle. Beijing est devenu le premier partenaire commercial en Afrique et le principal importateur de pétrole<sup>570</sup> depuis ces dernières années. Par rapport aux autres pays, en 2020, malgré la Covid-19 et les nouvelles barrières réglementaires des pays développés, les investissements directs à l'étranger (IDE) chinois ont atteint 132.94 milliards de dollars (+3.3% par rapport à l'an passé)<sup>571</sup>. Ces éléments nous conduisent à considérer qu'à terme, il

---

<sup>567</sup> Extrait d'Annexe 8, *Résultats de la question 39 du questionnaire*, N°23.

<sup>568</sup> Indice d'évaluation de la maîtrise de l'anglais dans le monde.

<sup>569</sup> Guanqi Cui et Shan Wei, 2017. Hausse du niveau d'anglais en Chine. *Le quotidien du peuple* [en ligne]. Disponible sur : <http://french.peopledaily.com.cn/VieSociale/n3/2017/1110/c31360-9291232.html> [consulté le 05/04/2019].

<sup>570</sup> <https://atalayar.com/fr/content/les-relations-entre-la-chine-et-lafrique-mises-%C3%A0-rude-%C3%A9preuve-par-le-coronavirus> [consulté le 23/09/2020].

<sup>571</sup> <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/chine-les-investissements-a-l-etranger-en-hausse-en-2020-20210121>

sera utile de promouvoir une diversification des langues, dans le système éducatif et les entreprises.

Ainsi, le bilinguisme anglais/mandarin ne suffira pas, que ce soit d'un point de vue économique ou culturel. Selon M. Thiam, la question de la diversité linguistique et donc du multilinguisme et du plurilinguisme, dans le cadre d'une société et pour les citoyens, constitue une réalité connue et vécue par la plus grande partie de la population mondiale. L'enseignement de plusieurs langues n'est pas une fin en soi, mais représente le moyen de développer des « *compétences communicatives* » au sein du pays et de tendre vers une société où la coexistence entre les personnes et la cohésion sociale peuvent s'épanouir<sup>572</sup>. L'Europe a bien compris cet enjeu et l'a intégré : « *la diversité linguistique et culturelle (...) est sans doute consubstantielle de la survie, au moins de la liberté et de la démocratie* », comme le précisait J. Duverger (2008 : 25)<sup>573</sup>. La compétence plurilingue permet « *une meilleure connaissance des langues vivantes européennes pour faciliter les échanges et la communication (...), favoriser la mobilité, la compréhension réciproque et la coopération sur un territoire, éliminer préjugés et discrimination* »<sup>574</sup>, ce que la seule étude de la langue anglaise ne peut permettre.

Le déploiement d'une langue est fonction du poids économique du pays qui l'utilise, de son influence politique, culturelle ou encore militaire et de ses initiatives. Ainsi, d'après nous, le projet des « *Nouvelles Routes de la Soie* », qui se met progressivement en place permet au régime et à l'économie chinois de proposer une alternative au modèle américain. Avec des investissements massifs de la part de la Chine dans des infrastructures locales, la Chine veut montrer sa capacité à se placer comme un partenaire crédible et fiable pour de nombreux

---

[consulté le 18/06/2021].

<sup>572</sup> Mayacine Thiam, 2010. *De la nécessité d'une politique plurilingue pour une meilleure considération de la diversité culturelle et linguistique au Sénégal. Dans quelle mesure les TICE peuvent-elles accompagner une telle initiative ?* [En ligne] Disponible sur :

<https://pdfs.semanticscholar.org/6a23/16475272ef533e2fed5be79616c1f21e7d45.pdf> [consulté le 16/05/2017].

<sup>573</sup> Jean Duverger, 2008. De l'enseignement bilingue à l'éducation plurilingue. *Le français dans le monde*, n°355. Paris : CLE International, p. 25.

<sup>574</sup> Daniel Coste, Danièle Moore et Geneviève Zarate, 2009. *Compétence plurilingue et pluriculturelle. Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes : études préparatoires*, Division des Politiques linguistiques [en ligne]. Disponible sur : [www.coe.int/lang/fr](http://www.coe.int/lang/fr) [consulté le 01/02/2019].

pays, intégrant une forme de repli américain<sup>575</sup>. Ce projet en cours de réalisation, qui est présenté comme un important moyen d'expansion pour les pays qui y prendront part, avec la création d'infrastructures, permettra de proposer de nouveaux emplois. Dans cette perspective, l'expansion économique va irrémédiablement s'accompagner du développement « croisé » des langues comme le mandarin (pour les pays partenaires), le français, l'espagnol, etc. (pour les Chinois). En effet, les projets étant essentiellement mis en œuvre sous l'égide chinoise, la compétition pour les postes ouverts aux Chinois notamment nécessitera des profils plurilingues.

### 8.2.3 Influences des politiques linguistiques et des traditions culturelles en Chine

L'enseignement et l'apprentissage sont depuis des siècles, très influencés par la culture traditionnelle chinoise, en particulier sous l'influence de la pensée confucéenne. L'adage célèbre « *toutes les professions sont basiques, seul l'apprentissage du livre est exalté* »<sup>576</sup> montre la place prépondérante de l'écrit et de l'apprentissage traditionnel dans la société chinoise de l'époque.

Selon le rapport de la Troisième Conférence sur l'éducation qui s'est tenue en 1999 en Chine, l'apprentissage des disciplines dites secondaires comme les arts, les lettres, etc. semble être intégré dans la politique d'enseignement appliquée aux étudiants. Nous pouvons ainsi constater que figurent dans les programmes de l'enseignement primaire, plusieurs cours consacrés à l'éducation idéologique et éthique, aux langues et à la littérature, ainsi qu'au sport et aux disciplines artistiques (musique et beaux-arts) (cf. Bureau international d'éducation 2007). Cependant, ces cours sont principalement orientés afin de répondre aux valeurs de la culture populaire contemporaine, au renforcement du rôle des mécanismes éducatifs et pour maintenir les valeurs nationales traditionnelles. Ces enseignements sont dispensés de façon à assurer la promotion des valeurs de la culture mondiale et de « *l'harmonie sociale* ». La Chine se retrouve donc devant la nécessité de promouvoir les mêmes disciplines qu'en Occident,

---

<sup>575</sup> Alexandre LAPARRA, 2017. Enjeux stratégiques de la Route de la soie, *Géolinks*, 20 novembre 2017, disponible sur : <http://www.geolinks.fr/grands-enjeux/les-enjeux-geopolitiques/enjeux-strategiques-de-la-route-de-la-soie/> [consulté le 26/04/2021].

<sup>576</sup> 万般皆下品，唯有读书高。

avec cependant des motivations quelque peu différentes. Cependant, ces types de régimes, avec leurs singularités visent, chacun à leur manière, à développer l'ouverture d'esprit, la culture et la connaissance des pratiques et des arts anciens. En Chine, ces enseignements sont perçus comme des outils d'expression des fonctions politiques et sociales passées et actuelles.

Il y a trente ans de cela, les familles chinoises traditionnelles considéraient la maîtrise d'une langue étrangère comme optionnelle, voire accessoire et ne faisant pas partie du panel de compétences incontournables qu'il convenait d'avoir. En effet, tout comme la musique<sup>577</sup>, ou les activités artistiques, nombre de parents voyaient dans ces activités une « *perte de temps* » ne participant pas à la construction « *d'un avenir professionnel* », même si ce dernier n'était pas défini. De manière générale, par conséquent, les enseignements de la littérature et des arts, comme celui des langues vivantes – bien qu'elles favorisent l'ouverture au monde, ne représentaient pas pour les jeunes une priorité. La question sous-jacente que les parents se posaient pour leurs enfants était : le temps et l'énergie que nous consacrerions à ces apprentissages pourraient-ils présenter des avantages financiers et en termes d'emplois ? Autrement dit, tel investissement permettrait-il de constituer un « *retour sur investissement* » sur le plan professionnel ?

Avec de telles conceptions du monde de la part des générations actuelles mais également des précédentes, on réalise que les mentalités n'évoluent que très lentement. Il existe encore aujourd'hui des blocages intellectuels issus de l'héritage de l'histoire du pays et du peuple. En effet, les croyances et les représentations se transmettent de génération en génération et il est difficile de changer ou de contrarier des croyances familiales, parfois séculaires, dans des foyers où plusieurs générations cohabitent sous le même toit.

Cela explique qu'à l'heure actuelle, soumis à une pression constante et une forte concurrence, les étudiants et leurs familles considèrent la plupart du temps que ces activités sont

---

<sup>577</sup> Aujourd'hui, les mentalités ont évolué en Chine. Certains artistes chinois deviennent très riches et célèbres. Par exemple, le pianiste Lang Lang, connu dans le monde entier, est un modèle pour les familles chinoises par sa célébrité et surtout son revenu de cent cinquante millions de yuans en 2007. Il a été classé à la deuxième place dans la liste des Chinois les plus riches par « *Forbes* ». Cela montre qu'un artiste peut parfaitement réussir sa vie. Désormais, les parents incitent leur enfant à pratiquer le piano, en considérant que « *plus tard, leurs enfants pourront gagner cent millions de yuans par an !* » Documentaire de Lang Lang dans « *Interview de Yang Lan* ». Source : <https://www.youtube.com/watch?v=1JvAlxvDQgc> [consulté le 02/03/2020].

secondaires, voire inutiles, dans le sens où elles ne garantissent pas de carrières professionnelles. L'état d'esprit de la société reste plutôt orienté sur un développement financier rapide. Les choix des enfants, sous l'influence des parents, sont le plus souvent a priori dirigés vers les mathématiques, la médecine, la gestion d'entreprise, etc. (Sun & Leung, 2013).

#### 8.2.4 Langues et rapports de force

Lorsque nous considérons les compétences en langues de la part de l'acheteur (souvent les pays étrangers) et celle du vendeur (en général la Chine), il ressort que la maîtrise des langues, pour le domaine des achats n'est pas, dans la majorité des cas, perçue comme primordiale lors de la procédure d'achat/vente, et pourtant les compétences linguistiques constituent certainement un atout supplémentaire. Lorsqu'on parcourt la littérature spécialisée, nous avons le sentiment que le seul aspect qui puisse rendre les langues indispensables, c'est effectivement dans le domaine commercial. Le problème des langues n'est en général pas considéré à l'achat. Ce déséquilibre dans le recours aux langues est essentiellement dû à un « *rapport de forces* » généralement inégal entre la position de l'acheteur et celle du vendeur<sup>578</sup>. Cela nous fait penser à la phrase prononcée par W. Brandt<sup>579</sup> : « *If I'm selling to you, I speak your language. If I'm buying, dann müssen Sie Deutsch sprechen* ». Cela se retrouve dans de nombreux secteurs d'activités, principalement lorsque le produit ou le service vendu se présente comme incontournable sur le marché, ou n'est pas soumis à une forte concurrence. Une telle situation amène la plupart du temps le vendeur à devoir faire des efforts vis-à-vis de l'acheteur, notamment en parlant la langue de son client.

Nous pouvons cependant penser que cette attitude qu'ont les entreprises par rapport aux langues, lorsqu'elles sont en position dominante, peuvent limiter certaines possibilités de développement ultérieur. En effet, le fait d'améliorer les compétences plurilingues au niveau de ceux qui sont en charge des achats pourrait permettre, d'une part, d'établir de meilleures relations avec les partenaires fournisseurs et, d'autre part, d'en disposer d'un plus grand

---

<sup>578</sup> Cf. Lavric. *Stratégies*.

<sup>579</sup> Willy Brandt, chancelier fédéral d'Allemagne de l'Ouest (1969-1974). « *Si je vous vends, je parle votre langue. Si j'achète, vous devez parler allemand* ».

nombre et de meilleure qualité. Cela pourrait contribuer à générer des avantages économiques loin d'être négligeables<sup>580</sup>.

### 8.2.5 Internet, les technologies de la communication et le multilinguisme

L'internet a transformé les rapports aux distances en éliminant les contraintes géographiques et en rapprochant les individus connectés. À la manière d'une immense encyclopédie, *Google*, principal moteur de recherche dans le monde, apporte une information sur la ou les questions que l'on se pose à un moment donné et y répond en « *temps réel* ». Cette faculté de diffusion de l'information a été et continue à être, une révolution. Aujourd'hui, le multilinguisme, qui était, il y a encore trente ans, un frein dans les échanges d'un pays à l'autre, ne l'est plus, grâce d'une part à une meilleure maîtrise des langues étrangères et d'autre part à l'utilisation de supports numériques de plus en plus performants. Parmi les développements importants liés aux outils numériques, ceux qui concernent les applications de traduction ont connu un essor remarquable. Par exemple, dès à présent des logiciels de traduction apportent des facilités au niveau des PME pour des traductions de documents. C'est ce qu'indiquent par exemple les salariés d'entreprises que nous avons pu interroger et qui utilisent ces technologies<sup>581</sup>.

Cependant, autant les outils numériques peuvent représenter dans l'entreprise une aide précieuse pour des activités de traduction relativement simples, portant sur des descriptions de produits par exemple, autant ils peuvent rapidement présenter des limites lorsqu'il s'agit de traductions plus complexes et a fortiori d'interprétations. F. Kaplan, dans le cadre de ses recherches portant sur la notion de « *capitalisme linguistique* », s'est intéressé particulièrement au fonctionnement de *Google Translate*. Il a pu montrer que cet outil de

---

<sup>580</sup> CILT (2005a) Talking World Class. « *One significant argument for languages and intercultural skills in business is the economic benefit. In general, when English is the language of our customers, we sell more than we buy; where the language of our customers is not English, we buy more than we are able to sell* ». (Un argument significatif pour les langues et les compétences interculturelles dans les affaires se trouve dans les bénéfices économiques. En général, lorsque l'anglais est la langue de nos clients, nous vendons plus que nous achetons ; quand la langue de nos clients n'est pas l'anglais, nous achetons plus que nous sommes en mesure de vendre). (La traduction en français est effectuée par nos soins).

<sup>581</sup> « *Ces applications sont très développées. On scanne les documents, et elles peuvent donner les traductions en quelques secondes. Peu importe dans quelles langues, même les petites, petites langues étrangères comme le tchèque. Elles peuvent le faire dans les deux sens (...) On télécharge cette application sur le téléphone gratuitement et on peut faire une traduction en quelques minutes* ». Extrait d'Annexe 21 Entretien 6 Jack, N°98 – N°100.



traduction fonctionnait systématiquement avec l'anglais comme langue pivot. Ainsi, par exemple, pour traduire un texte français vers l'italien, ce logiciel passe en premier lieu par une traduction du français à l'anglais, puis de l'anglais à l'italien. Ce fonctionnement indirect peut générer diverses erreurs plus ou moins importantes, avec des conséquences : les traductions ainsi obtenues peuvent être utilisées par *Google* comme sources primaires, pour son moteur d'autocomplétions terminologiques. Nous considérons que ce qu'a montré F. Kaplan avec la notion de langue « *pivot* » pour l'anglais avec *Google Translate* peut s'appliquer aux outils numériques comparables<sup>582</sup>.

En outre, les sens attachés à un mot ou un signifié dans une langue ne trouvent jamais exactement leurs équivalents dans une autre langue. Si demain, les langues devenaient des séries de mots parfaitement transposables d'une langue à l'autre, il y aurait indéniablement une perte de sens sur les différents concepts. La simplification de la langue est peut-être inévitable, mais ce qui est à craindre, ce serait une obligation exploitée à l'échelle mondiale. Le risque avec cette forme de capitalisme linguistique serait qu'elle conduise de manière irrémédiable à un appauvrissement des langues. Les langues ne seraient plus au service des populations mais plus précisément à celui des moteurs de recherche et de l'économie des pays, qui se trouveraient au centre des flux d'échanges de la planète.

Dans le processus de communication inter linguistique et les activités de traduction/interprétation se pose directement la question des implicites et des connotations. Ainsi que le fait remarquer J.-C. Beacco (2001) :

*On peut évidemment relever qu'un signe d'une langue n'a pas d'équivalent exact dans une autre langue, car même si deux signes de deux langues sont apparentés (morphologiquement ou sémantiquement), ils ne présentent pas nécessairement les mêmes connotations qui peuvent tenir à l'épaisseur communicationnelle ou idéologique que donne à chacun son histoire interdiscursive. Un signe d'une langue ne possède pas d'équivalent absolu dans une autre et il se peut même qu'il soit impossible à exprimer par un signe linguistique d'une autre langue, ce qui correspondrait à des découpages différents du continuum du concret.*

---

<sup>582</sup> Par exemple : *DeepL*, *Linguee*, *Reverso* ou *Systran*, *WIPO Translate* pour les documents techniques et spécialisés (brevets...)

Ces dimensions, qui relèvent pour l'essentiel du culturel et socioculturel, constituent une limite aux outils de traductions numériques. Avec les outils de traduction, se produit une simplification qui s'impose à différents niveaux et affecte les modes de communication. S'ils permettent d'aller de plus en plus vite et d'augmenter la « *consommation d'information* », cela se produit au détriment d'une certaine justesse, d'une précision et d'une objectivité. Les langues sont menacées par cette simplification de l'information *via* les nouvelles technologies de l'information. Cette simplification rend l'information plus « *vendeuse* », plus « *attractive* », plus « *compétitive* » vis-à-vis des autres canaux de communication concurrents. Or, une information « *simplifiée* » peut vite devenir superficielle, dévoyée voire fausse.

Ces outils, qui sont considérés comme des « *soutiens* » à la traduction, occupent également une place majeure dans différents domaines d'activité. Aussi, nous sommes amenée à nous interroger : comment ces logiciels qui, souvent, ont déjà « *transformé* » l'entreprise pour l'ensemble d'activités vont-ils lui permettre d'évoluer sur un plan général ? Comment pourraient-ils s'intégrer dans une stratégie de développement plurilingue ?

En prolongement de ce qui précède, les logiques économiques et les technologies numériques ont des « *effets rétroactifs* » sur les modes de communication, les pratiques d'écritures et donc sur les langues naturelles. Cette dimension a été analysée notamment par F. Kaplan<sup>583</sup> et W. Sack qui, dans leurs publications, ont montré que ces technologies et la manière dont on les « *consomme* » ont déjà transformé et vont sans doute modifier davantage à l'avenir le rapport linguistique et culturel des individus. Ces deux auteurs ont montré que les langues pouvaient, en fonction de leur place et de leur utilisation dans le monde contemporain, être à leur tour interrogées sous un angle économique.

#### **8.2.6 La « *rentabilité* » sociale, économique et professionnelle des compétences plurilingues**

La compétence linguistique, elle, n'est pas assujettie aux mêmes règles que les autres compétences, parce qu'elle se présente comme plus transversale et n'est pas remise en

---

<sup>583</sup> Frédéric Kaplan et Warren Sack, 2014. Langue, écriture et automatisme. Le software studies face au capitalisme linguistique. *Séminaire Digital Studies* [en ligne]. Disponible sur : <https://docplayer.fr/19132615-Langue-ecriture-et-automatisme-les-software-studies.html> [consulté le 04/06/2018].

question tous les dix ou quinze ans par des réactualisations ou de nouvelles manières de procéder, même si les connaissances et les compétences linguistiques ne sont jamais acquises définitivement et nécessitent d'être entretenues et actualisées.

Ainsi, la compétence plurilingue est perçue comme rassurante pour les employeurs et représente une « *garantie* » supplémentaire qui permettra au candidat à un recrutement professionnel, de « *faire la différence* ». Cette perception « *favorable* » d'une compétence supplémentaire est la plupart du temps appréciée de manière qualitative, mais pratiquement jamais de manière quantitative. En effet, on peut se poser la question de savoir comment faire pour mesurer le rendement social de compétences en langues étrangères dans une entreprise. De même, combien rapporte d'un point de vue financier chaque Euro ou Dollar investi dans l'enseignement des langues ? Quelle est la contribution du plurilinguisme des acteurs du marché au PIB d'un pays ? À ces questions, on ne peut répondre de manière quantifiée et il est parfois plus simple de raisonner à l'inverse. En effet, comme le suggèrent B. Coriat et O. Weinstein (2010), combien un pays perdrait-il si tous ses plurilingues devenaient subitement unilingues, tout en conservant intactes leurs autres compétences ?

Toutes ces questions nous ouvrent des champs de réflexion sur la manière dont nous avons pu envisager le sujet. Cependant, évaluer la véritable contribution (quantitative) de l'apport du plurilinguisme et du multilinguisme pour un pays ou une nation reste difficile, surtout du fait que cette notion évolue selon le temps et les individus. Il en va de même pour les exigences des employeurs.

D'ailleurs, de nombreuses entreprises au niveau mondial, quelle que soit leur taille, s'intéressent aux compétences plurilingues, principalement au moment du recrutement. Or, les langues devraient, comme les autres compétences, faire l'objet d'un contrôle régulier pour s'assurer qu'il n'y ait pas « *d'érosion* » dans la maîtrise effective des langues au fur et à mesure du temps. Nous nous posons également la question de savoir en combien de temps et avec quels dispositifs peut-on évaluer les réelles compétences plurilingues d'un futur salarié ? Aujourd'hui, la compétence plurilingue est souvent vue comme un avantage dans de nombreuses situations, mais nos enquêtes montrent qu'en Chine elle est très rarement

considérée comme une compétence prioritaire (sauf bien sûr pour les professions de traducteurs ou d'interprètes, auxquelles les PME que nous avons analysées sont contraintes ponctuellement d'avoir recours).

Les liens entre économie et pluri/multilinguisme apparaissent donc complexes et passent par un jeu d'influence avec de nombreux facteurs indirects difficiles à identifier. La relation entre la question économique et les langues peut relever de deux démarches distinctes : l'une correspond à « *l'économie des langues* »<sup>584</sup>, la seconde concerne le rapport entre « *le multilinguisme et l'économie* ». La première démarche cherche à établir ce que l'apprentissage des langues coûte à une entreprise et la deuxième, ce qu'elle apporte en termes de « *cash additionnel* » et de valeur ajoutée. Ces deux approches tendent à se standardiser avec notamment le développement des technologies de la communication et de l'information, qui visent à simplifier les dispositifs d'apprentissage des langues et à optimiser leurs coûts.

---

<sup>584</sup> Au sens développé par F. Grin.

## Conclusion du Chapitre 8

Les attitudes par rapport aux langues sont très variables d'un individu à un autre. Dans la vie courante et à plus forte raison dans le monde professionnel, il est extrêmement difficile d'avoir une parfaite objectivité sur la pratique et l'attractivité d'une langue, car la fréquence, le bon usage et l'utilité d'une langue sont, par essence, très subjectifs. Les retours d'interviews que nous avons eus sont un exemple parlant de cette hétérogénéité par rapport aux représentations vis-à-vis des langues et de leur utilité dans l'entreprise.

Il serait pertinent, en vue d'une recherche ultérieure, d'enregistrer des tendances, à partir d'une segmentation de la population par classe d'âge, activités de l'entreprise, niveau de responsabilités, implications à l'international, etc. Les langues sont des « *moyens* » d'interaction qui contribuent à « *faciliter* » les échanges et la compréhension entre groupes d'individus. Dans le cadre d'une mondialisation grandissante, le plurilinguisme est une clé stratégique, que le monde professionnel n'a pas encore véritablement intégré. Ce retard dans la prise de conscience de l'intérêt du plurilinguisme est-il de nature générationnelle ou est-il dû à une culture éducative particulière ? Le monde et les besoins en compétences diverses évolueraient-ils plus vite que la prise de conscience collective ? Il est vrai que l'accompagnement technologique avec les nouveaux moyens de communication apporte de la facilité et de la souplesse dans les échanges internationaux. Est-ce pour autant une source de « *dévalorisation* » de la compétence linguistique ? Le plurilinguisme apporte une valeur ajoutée à un individu mais plus largement à l'entreprise qui l'emploie (sous réserve que le salarié soit affecté à un poste qui lui permette d'utiliser et de valoriser cette compétence). Comment le plurilinguisme est-il valorisé au niveau des entreprises et des PME en particulier ? Quelle est la contribution du plurilinguisme à leur développement ? Cela peut-il être quantifié de manière concrète ?

Le rapport de la langue à la dimension monétaire est complexe, car l'impact est indirect. Il est difficile de traduire en chiffre d'affaires ce que la compétence plurilingue apporte à une entreprise. Il serait plus simple d'évaluer la perte de chiffre d'affaires d'une entreprise qui n'aurait pas fait le choix de former ses équipes aux langues étrangères. Contrairement à la compétence technique où la non-maîtrise se traduit par une incapacité à réaliser l'activité

principale, les langues sont avant tout des moyens qui « *facilitent* » une relation commerciale. Elles permettent une communication sur une plus grande échelle et contribuent à valoriser l'image de l'entreprise. Ainsi, les langues étrangères « *participent* » à la relation commerciale, sans que l'on puisse évaluer avec précision la part qu'elles occupent dans le dénouement favorable d'une relation d'affaires, dans l'établissement de partenaires commerciaux et industriels. La compétence plurilingue peut, en outre, avoir plus ou moins d'importance dans la relation commerciale selon le niveau linguistique des interlocuteurs et l'importance de la relation d'affaires.

Lors du recrutement, la compétence plurilingue est prise en compte mais il existe une grande variabilité dans les rétributions. En effet, la valorisation financière de la compétence plurilingue est laissée à l'appréciation du recruteur, qui décide ou non de l'intégrer dans la valorisation d'un profil de candidat. La maîtrise d'une ou plusieurs langues est un avantage qui peut faire la différence lors d'un entretien d'embauche face à une personne ayant le même bagage universitaire ou professionnel. La plupart du temps, la langue vient « *compléter* » une compétence technique. Il est rare que la langue soit la compétence première, sauf peut-être dans les activités de traduction et d'édition. En général, et c'est ce que nous avons pu constater lors de nos entretiens, la maîtrise d'une ou plusieurs langues est souvent associée à des postes de cadres et apporte en moyenne une assurance supplémentaire de conserver son poste ou d'évoluer vers d'autres fonctions, dans le cas de plans sociaux ou de contraction de personnel.

Les politiques linguistiques éducatives, les approches pédagogiques de l'enseignement des langues et les rénovations curriculaires, devront, dans les années à venir, tenir compte des besoins et intérêts des jeunes générations et des enjeux professionnels futurs. Les modes d'apprentissage des langues étrangères vont donc devoir irrémédiablement évoluer et il est essentiel que les compétences acquises dans des curricula repensés et de nouveaux moyens d'apprentissage soient en phase avec le monde contemporain, les enjeux de la mondialisation et les dynamiques économiques. Cela nous a amené à nous intéresser au recadrage des priorités du système éducatif en matière d'enseignement apprentissage des langues et de développement du plurilinguisme.

## Chapitre 9 L'enseignement des langues étrangères et le développement des entreprises

Comme nous avons pu le montrer dans les développements précédents au chapitre 8, l'importance des langues est largement sous-estimée, tant sur le plan économique à l'échelle des entreprises qu'au niveau des perspectives de carrière pour les étudiants. La langue est perçue comme un « *accessoire utile* » dans la « *panoplie* » d'un cadre moyen ou supérieur et la compétence plurilingue n'est nullement associée chez les acteurs du monde privé, à des objectifs chiffrés pour l'entreprise. Et pourtant, ce lien existe. Il est difficilement quantifiable, il est indirect, mais il contribue à l'avancée de l'entreprise. Comment faire pour permettre à chaque apprenant de tirer le meilleur parti de ses apprentissages des langues, pour lui-même et aussi lui permettre de bien s'intégrer dans le monde de l'entreprise où il travaillera demain ? Les programmes d'enseignement et les méthodes pédagogiques ont fait leurs preuves, cependant, face à un monde en perpétuelle évolution, le système éducatif doit évoluer et anticiper les besoins à venir de ses futurs étudiants. Quelles orientations didactiques et pédagogiques pouvons-nous proposer pour une meilleure intégration de l'enseignement des langues dans les spécialités de l'université, pour favoriser la diversité des langues étrangères enseignées, sans limiter la qualité des enseignements et enfin pour accroître les compétences plurilingues, en direction du monde de l'entreprise ? C'est ce que nous nous proposons de développer dans ce chapitre.

### 9.1 Éléments identifiés au cours de notre recherche concernant les processus d'apprentissage des langues étrangères en Chine

#### 9.1.1 La pratique de l'oral et les premières expériences professionnelles

##### Insuffisances en expression orale et en interactions

Dans notre étude, les PME interrogées qui mentionnent les langues étrangères dans les critères de sélection, n'émettent que des considérations très vagues concernant les savoir-faire langagiers. Une responsable que nous avons interviewée indique : « *les étudiants à*

*l'école travaillent beaucoup sur l'écrit, sur la mémorisation, l'apprentissage par cœur. Mais on a besoin de quelqu'un qui s'exprime bien à l'oral »<sup>585</sup>.*

### **Des séjours linguistiques à l'étranger très peu développés**

M. Muta<sup>586</sup> tente d'analyser par une étude qualitative et quantitative l'intérêt et les bénéfices objectifs pour un apprenant de participer à un stage ou un séjour linguistique sur un semestre. Ses conclusions montrent que l'immersion dans un pays étranger, à l'occasion d'un stage ou d'un séjour linguistique, contribue à améliorer la richesse lexicale de l'apprenant et à augmenter sa cohérence textuelle et discursive. En effet, l'intérêt de ce type d'expériences est de permettre d'accroître les stimulations et occasions de penser, de structurer des phrases et de présenter des idées dans la langue étrangère et dans des contextes particuliers. Cela facilite le travail d'apprentissage. Même si cette étude (qui porte principalement sur la dimension lexicale) n'apporte pas toutes les garanties en termes de méthodologie et de pertinence (compte tenu des effectifs limités), elle donne cependant un certain nombre d'indications et d'éléments concrets sur la manière dont le séjour linguistique peut influencer « *positivement* » l'apprenant dans sa démarche.

### **Un manque d'expériences professionnelles à la suite d'un stage pratique**

Dès que l'on s'intéresse à une langue étrangère, il est nécessaire de prendre en considération les phases « *d'apprentissage* » et « *d'acquisition* ». Le stage, qui peut se dérouler sur une période plus ou moins longue, au cours de laquelle l'apprenant se trouve « *exposé* » à des échanges réguliers et auxquels il va se prêter, tend à développer, renforcer la maîtrise effective d'une langue. Parmi les professeurs interrogés, l'une d'entre eux signale qu'entre le niveau en langues étrangères des étudiants et le besoin des entreprises, « *il y a quand même un grand écart. Parce qu'à l'école, on apprend beaucoup la grammaire, des choses à la fois pointues mais difficilement utilisables dans la vie de tous les jours* ». Les entreprises « *ont toujours besoin de connaissances professionnelles* », c'est-à-dire opérationnelles et factuelles.

---

<sup>585</sup> Extrait d'Annexe 23 *Entretien 8 Emma*, N°112.

<sup>586</sup> Maarit Muta, 2003. Appropriation du lexique lors d'un séjour linguistique : une étude de cas quantitative et qualitative. In *Linx*, 49, 109-123.



Ainsi, souvent les étudiants qui sortent de l'université « *n'arrivent pas à travailler tout de suite* »<sup>587</sup>. Les étudiants à l'école ou à l'université qui n'ont pas la possibilité de suivre le stage, ne sont pas « *des "produits finis" et ils ont besoin de temps pour se former et s'adapter* »<sup>588</sup>.

Dans le cadre de nos entretiens, la majorité des professeurs que nous avons pu interviewer sont très favorables aux stages. Ils signalent que « *le stage, c'est souvent le dernier semestre de la dernière année* ». Pour eux, cela contribue effectivement à développer une forte motivation chez l'apprenant et à lui donner un but à atteindre. Cependant, même si cette démarche est encouragée par les professeurs, rares sont ceux qui proposent « *des opportunités de stage* »<sup>589</sup>. Ils ne paraissent pas réellement s'impliquer par rapport à cela. Selon eux, la recherche « *dépend plutôt des étudiants eux-mêmes* »<sup>590</sup>. Comme l'un d'entre eux le signale : « *au début, on cherche par soi-même. On commence à avoir plus de réseaux et on peut communiquer par WeChat avec eux directement* »<sup>591</sup>.

D'ailleurs, nous avons remarqué, auprès de nos interviewés, qu'il n'existait pas de règles claires définissant ce que doit être un « *stage* » en entreprise. L'entreprise fournit au préalable une « *définition de stage* » avec des missions et l'école valide avec l'étudiant la proposition qui a été faite. Il est d'ailleurs difficile pour les écoles de remettre en question la qualité d'un stage proposé, car elles sont souvent en manque d'offres et sont plutôt enclines à accepter toutes les propositions, quelles qu'elles soient. Il n'est donc pas rare qu'un étudiant spécialisé en langue étrangère à l'université se retrouve à effectuer un stage dans un hôpital local, sans avoir l'occasion de pratiquer la spécialité qu'il était censé travailler et mettre en pratique. En Chine, les écoles ont besoin de subventions et les offres de stages entrent dans « *les*

---

<sup>587</sup> Extrait d'Annexe 33 *Entretien 18 CC*, N°28.

<sup>588</sup> Extrait d'Annexe 32 *Entretien 17 LL*, N°18.

<sup>589</sup> Extrait d'Annexe 28 *Entretien 13 YML*, N°45 – N°50.

<sup>590</sup> *Idem*. Il faut dire que toutes les offres de stage ne sont pas pertinentes. Nous pensons que l'apprenant devra s'assurer que le stage suivi lui permettra d'atteindre des objectifs précis, en relation avec un projet professionnel et la possibilité de pratiquer une langue étrangère en situation professionnelle. En effet, certaines offres sont des « *missions de remplacements* » déguisées, qui consistent à remplacer un salarié en vacances ou en arrêt pour une raison ou pour une autre. D'après nous, le stage doit être utile et profitable pour les deux parties. En effet, l'entreprise doit pouvoir s'appuyer sur le stagiaire pour des missions opérationnelles, mais doit également, en contrepartie, consacrer du temps à l'apprenant pour lui apprendre le métier, et lui faire découvrir le monde de l'entreprise, son organisation et ses services. La pratique de la langue et des « *échanges business* » doivent être intégrés dans cette découverte.

<sup>591</sup> Extrait d'Annexe 31 *Entretien 16 HUGO*, N°304.

statistiques de l'université et participent à leur notoriété, notamment sur les taux d'emploi »<sup>592</sup>. Ainsi, au même titre qu'en Europe, un grand nombre d'universités imposent un minimum de jours de stage pour valider un cycle d'études supérieures. « Le cachet d'un établissement devient la clé pour valider son diplôme et trouver un travail »<sup>593</sup>. Il arrive même parfois que « l'université ne vérifie pas auprès des entreprises si l'étudiant a effectivement suivi un stage »<sup>594</sup>. Il s'agit là de la limite du système, où la « forme » est privilégiée au détriment du « fond ».

### 9.1.2 Des pratiques pédagogiques dans l'enseignement supérieur à réactualiser

Au cours de notre recherche, nous avons remarqué que dans les cursus de formation proposés actuellement dans l'enseignement supérieur chinois, subsistaient un certain nombre de contraintes, parfois d'obstacles, qui ne favorisaient pas l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Ces difficultés, outre les aspects évoqués dans le chapitre précédent, concernent par exemple la place accordée aux langues étrangères dans les cursus (avec une faible attribution de crédits), orientés sur des enseignements spécifiques (de type FOS ou ESP)<sup>595</sup> qui interviennent trop tardivement ou qui proposent des enseignements de la langue totalement séparés de la dimension culturelle.

#### **Une répartition des crédits défavorable aux langues étrangères, au profit des cours de marxisme**

Nous relevons dans les discours des responsables de l'éducation en Chine, que les langues étrangères devraient prendre plus d'importance dans les programmes d'enseignement. Le rapport de la « Première réunion du Treizième Comité nationale de la CCPPC »<sup>596</sup> du Département de l'éducation nationale précise que :

---

<sup>592</sup> Extrait d'Annexe 21 *Entretien 6 Jack*, N°132.

<sup>593</sup> *Idem*.

<sup>594</sup> Extrait d'Annexe 32 *Entretien 17 LL*, N°30.

<sup>595</sup> FOS : Français sur objectifs spécifiques. ESP : English for special purposes.

<sup>596</sup> Première réunion du Treizième Comité nationale de la CCPPC [http://www.moe.gov.cn/jyb\\_xgk/xxgk\\_jyta/jyta\\_jiaocaiju/201901/t20190122\\_367804.html](http://www.moe.gov.cn/jyb_xgk/xxgk_jyta/jyta_jiaocaiju/201901/t20190122_367804.html) [consulté le 02/12/2020].

*À l'heure actuelle, la Chine se trouve dans la période de convergence historique. Face à l'accélération de la multipolarisation mondiale, au développement continu de la mondialisation économique et à l'échange et à l'apprentissage mutuel de diverses civilisations, (...) il est urgent d'avoir besoin d'un grand nombre de professionnels ayant une perspective internationale, maîtrisant des langues étrangères (...) Le ministère de l'Éducation a toujours attaché une grande importance à l'éducation des langues étrangères.*

Bien que l'apprentissage des langues soit présenté comme essentiel par les autorités chinoises en charge de l'éducation, il apparaît, dans les faits, que la priorité est donnée à d'autres disciplines. La répartition des « crédits » à l'université donne un indice important des priorités du gouvernement. Les étudiants choisissent en effet leurs filières, matières principales et options, selon les crédits accordés pour chacune d'entre elles. La plupart des étudiants, face aux choix des cours publics, préfèrent opter pour des enseignements « plus rentables » en termes de points (ou crédits), avec des coefficients et un volume de crédits supérieurs. Ainsi, les cours se rapportant à l'enseignement du marxisme, par exemple bénéficient d'un nombre de crédits bien plus important que ceux qui sont attribués aux cours de langues. Comme nous avons pu le relever dans un de nos entretiens : « l'enseignement du marxisme bénéficie de plus de crédits que l'anglais des affaires, ou d'autres cours en langues étrangères »<sup>597</sup>. Un autre interviewé développe un point de vue similaire : « dans la spécialité, elle propose déjà beaucoup de crédits scolaires à valider, donc, ce n'est pas la peine d'en choisir d'autres pour compléter, par exemple, les cours en langues étrangères »<sup>598</sup>. Il apparaît que, même si l'école ne limite pas le choix des étudiants pour les cours en langues étrangères, cependant, afin de « passer l'examen facilement, ou pour réussir l'examen de Master, ils choisissent souvent la deuxième langue selon leurs propres objectifs (soit l'anglais) »<sup>599</sup>. Dans tous les cas, nous remarquons que l'intérêt ou la motivation pour la découverte d'une langue étrangère ne constitue pas une priorité pour les étudiants. Le gouvernement continue à apporter un soutien important à l'histoire et aux fondements de la politique actuelle, au détriment des enseignements de langues étrangères. On a pu le constater par exemple dans l'analyse que

---

<sup>597</sup> Extrait d'Annexe 21 *Entretien 6 JACK*, N°130. Nous pouvons retrouver les mêmes points de vue dans l'Annexe 20 *Entretien 5 ALISA*, N°142.

<sup>598</sup> Extrait d'Annexe 30 *Entretien 15 BENZEMA*, N°177.

<sup>599</sup> Extrait d'Annexe 26 *Entretien 11 LYY*, N°36. Nous pouvons retrouver la même remarque dans un des entretiens des professeurs universitaires dans l'Annexe 33 *Entretien 18 CC*, N°54.

nous avons effectuée des programmes proposés par l'Université de Fudan<sup>600</sup> et l'Université des Langues Étrangères de Shanghai<sup>601</sup>.

### **Des orientations et des spécialisations qui interviennent parfois trop tardivement dans les cursus et sont peu spécialisées**

Si l'on examine les enseignements de langues orientés et spécialisés, tels qu'ils se déroulent la plupart du temps, un certain nombre de remarques peuvent également être faites. Dans les universités, pour la spécialité des langues étrangères,

*En général, on trouve deux orientations : la littérature et les affaires. La littérature est destinée aux étudiants qui souhaitent poursuivre en master et les affaires sont destinées à ceux qui souhaitent entrer dans le monde du travail après la licence<sup>602</sup>.*

Cette opinion, relevée dans un de nos entretiens, laisse penser qu'il y a deux orientations possibles. Or, selon Jigang Cai<sup>603</sup>, l'orientation des enseignements de langues dans les universités est majoritairement plutôt littéraire.

*Beaucoup d'étudiants se retrouvent avec un parcours intéressant où ils ont analysé des œuvres littéraires, mais qui ne leur permet pas de trouver un emploi. Leurs compétences restent difficilement valorisables en entreprise, car les options choisies les sanctionnent dans la course au premier emploi.*

Au cours de nos recherches et nos entretiens, nous avons remarqué que les universités proposent souvent une orientation ou une spécialisation relativement tardive dans les cursus. Les propositions de cours spécialisés interviennent au plus tôt à partir de la troisième année, mais sont seulement caractérisées par des enseignements qui ne diffèrent que légèrement entre eux. Les étudiants qui choisissent une orientation vers la « *littérature* », vont analyser et travailler sur de larges extraits d'œuvres littéraires, alors que ceux qui optent pour des

---

<sup>600</sup> Voir Annexe 36 *Cours publics proposés par l'Université de Fudan*. Site d'Internet de l'Université de Fudan, <http://www.fudan.edu.cn/2016/channels/view/48/> [consulté le 12/01/2019].

<sup>601</sup> Voir Annexe 37 *Cours de culture générale à l'Université des Langues Étrangères de Shanghai (2016-2017)*. Site d'Internet de l'Université, <http://info.sshisu.edu.cn/54/61/c92a21615/page/htm> [consulté le 09/09/2018].

<sup>602</sup> Extrait d'Annexe 33 *Entretien 18 CC*, N°66.

<sup>603</sup> Jigang Cai, 2019. Les débouchés et la crise de la spécialité de langue anglaise dans l'enseignement supérieur, du point de vue du développement de l'économie du pays. In *Analyses des langues étrangères*. [https://www.sohu.com/a/289479221\\_651640?sec=wd](https://www.sohu.com/a/289479221_651640?sec=wd) [consulté le 02/12/2020].

filières commerciales, auront la possibilité de développer des compétences orales, utiles dans la communication et la négociation, particulièrement dans le monde des affaires.

Prenons l'exemple de la spécialité de langue anglaise à l'université. Selon les recherches de Junju Wang, effectuées en 2015, plus d'un millier d'universités de premier cycle en Chine proposent une spécialité de langue anglaise. Orientée vers la littérature et la linguistique, elle regroupe plus de six cent mille étudiants. Chaque année, on comptabilise près de deux cent mille étudiants diplômés spécialisés en langue anglaise. Quelles seront les professions à venir de ces promotions d'étudiants ? Quelle est la part de ces étudiants qui entreront en entreprise et participeront au développement économique et technologique de leur entreprise ? Cet auteur s'interroge sur ces formations en langue anglaise, orientées vers la littérature et la linguistique : sont-elles bien adaptées aux besoins de la société et du tissu entrepreneurial chinois ? Selon lui, ces formations devraient satisfaire à des motivations politiques, mais sont déconnectées du monde du travail. Si l'on considère par exemple que 5% des personnes qui ont obtenu leur licence à Shanghai, poursuivront leurs études en Master, quel est le devenir des autres diplômés ? Nombre de ces étudiants seront probablement dans l'obligation de compléter leur formation ou contraints de travailler dans d'autres domaines que ceux qu'ils avaient ciblé. L'organisation des cours en langues étrangères et la spécialisation ne parviennent pas à satisfaire les besoins du marché. Comme le commente J. Cai, il existe un problème de fond sur le fonctionnement des institutions d'enseignement qui repose à la fois sur la volonté de « paraître » et sur la volonté de « répondre » aux besoins du marché économique.

### **Quelques lacunes dans l'enseignement actuel par rapport à l'approche de la culture quotidienne anthropologique**

L'apprentissage d'une langue étrangère implique nécessairement la présence de quelques éclairages culturels. Cette idée est transposable aux dimensions de culture « savante », telles que les productions artistiques comme la peinture, la sculpture, la musique, l'architecture, les textes littéraires et autres... En effet, la compréhension d'une œuvre nécessite souvent de savoir dans quel contexte cette dernière a été réalisée. Comme l'écrit J.-C. Beacco : « *les extraits littéraires sont encore majoritaires dans certains manuels d'enseignement, de manière*

*parfois prématurée (...) dans certains secteurs comme l'enseignement de fin de second degré, l'enseignement universitaire ou l'enseignement à des apprenants de niveaux avancés »*<sup>604</sup>.

Longtemps, avec les méthodologies traditionnelles, l'enseignement des langues étrangères a été envisagé de manière neutre, en dehors de toute référence culturelle. Or, sans explication culturelle, confronté à des documents « *authentiques* », l'apprenant place des « *filtres* » culturels et peut les interpréter de manière erronée. Avec des approches plus récentes, des matériels pédagogiques qui ont un ancrage culturel plus fortement marqué, l'apprenant peut découvrir avec la langue qu'il est en train d'apprendre des pans entiers d'une nouvelle culture.

Ce constat nous amène à simplement rappeler que la langue est indissociable d'une culture, y compris dans sa dimension anthropologique<sup>605</sup> et qu'elle participe à l'exercice d'apprentissage de l'étudiant. Apprendre une langue, sans la situer historiquement, culturellement, géographiquement, socialement ou économiquement, amène obligatoirement à des erreurs d'interprétation et de compréhension. La langue doit être associée aux comportements qui y sont attachés, ainsi qu'aux formes de politesse, d'attitudes, aux scansion du temps (fêtes, vacances, jours fériés...), au rythme de travail, à la musique de la langue ainsi qu'aux habitudes et rituels conversationnels.

Les besoins langagiers spécifiques restent prioritaires et les attentes culturelles « *ne semblent pas avoir été non plus entamées par les enseignements sur objectifs spécifiques, dont certains apparaissent comme très "instrumentaux" et donc comme faiblement culturels* »<sup>606</sup>. Autrement dit, apprendre une langue étrangère dans ce contexte revient souvent à savoir rédiger de la correspondance administrative ou commerciale, pour communiquer avec les clients étrangers, dans le but de réussir à monter et à présenter des dossiers dans le domaine des affaires et du commerce international. L'autre objectif est de pouvoir effectuer des voyages dans les pays étrangers concernés, ou de savoir écrire ou lire des textes (articles, ouvrages, etc.) et des documents de recherche dans sa discipline universitaire ou dans sa spécialité professionnelle, etc.

---

<sup>604</sup> Beacco, *Les dimensions culturelles*, op. cit.

<sup>605</sup> Au sens d'anthropologie du quotidien.

<sup>606</sup> Beacco, *Les dimensions culturelles*, p. 19.

Par ailleurs, indépendamment du fait que la langue étrangère enseignée n'intègre pas les dimensions culturelles, elle est en décalage avec des pratiques linguistiques actuelles et présente souvent des éléments lexicaux très formels, voire surannés. C'est ce qui se passe en Chine et ce que regrettent certains de nos intervenants, qui ont un bon niveau en langue étrangère mais une connaissance linguistique trop académique. « *Quelquefois, mes collègues étrangers disent que j'utilise des mots trop livresques et ils ne les utilisent pas du tout dans leur vie quotidienne. Mais c'est ce que j'ai appris dans mon manuel* »<sup>607</sup>.

### **L'interprétation, une discipline à part, peu encouragée, voire peu enseignée**

Il nous est apparu au cours de nos enquêtes, avec les réponses obtenues au questionnaire, puis au cours des interviews que les PME avaient également des besoins dans le domaine de l'interprétation et la traduction, de manière plus ou moins régulière selon leur domaine d'activité et la fréquence des rencontres avec des partenaires.

Il nous a été indiqué qu'en général, faute d'avoir les compétences internes, elles avaient recours à des intervenants extérieurs. La question peut se poser de savoir si les entreprises doivent pouvoir disposer de salariés permanents, disposant de compétences dans ce domaine. Pour une PME de taille réduite, cela ne paraît sans doute pas nécessaire ; par contre dans le cas de regroupements en pôles de compétitivité, cela pourrait éventuellement se justifier.

Quoiqu'il en soit, en analysant le monde de l'entreprise, on réalise que le recours à « *l'interprétation* » est souvent une option qui est très pertinente dans certaines circonstances. En effet, l'interprétation permet à chaque interlocuteur d'exprimer librement et clairement, souvent en face à face, des idées personnelles dans sa propre langue, ce qui peut être rassurant pour les partenaires au cours d'une négociation par exemple. Dans l'activité d'interprétation, la responsabilité du sens et de la portée des mots est confiée à une tierce personne, qui a la charge de transmettre l'information au plus près de ce qui a été dit.

---

<sup>607</sup> Extrait d'Annexe 16 *Entretien 1 LZ*, N°44.

Parmi toutes les activités possibles autour de l'usage d'une langue, l'interprétation au sens qu'on lui accorde en général représente sans doute la plus difficile d'entre elles. Il est vrai que la maîtrise linguistique peut prendre différentes formes, à savoir la composante écrite avec les activités de traduction telles que la version ou le thème, la rédaction et la formulation d'idées. La compétence langagière, c'est également une maîtrise de l'oral avec la compréhension et l'expression orales, auxquelles s'ajoutent les compétences interactionnelles.

L'interprétation nécessite une « *ultra-maîtrise* » de la langue pour assurer, en une fraction de seconde, l'exercice d'écoute, de compréhension, d'interprétation, de traduction et d'expression de l'idée à la même vitesse que les interlocuteurs en présence<sup>608</sup>. Selon B. Kremer<sup>609</sup>, le métier d'interprète n'est pas d'être un « *spécialiste des langues* », même s'il doit l'être pour pouvoir exercer correctement son travail, mais il doit être au service de l'idée et du sens final du message. L'interprétation n'est pas une opération sur les mots, mais sur ce qui est dit à travers eux. Même si l'interprète doit connaître les règles et les habitudes de la langue, qui sont les outils indispensables avec lesquels il travaille, il construit son discours à la manière d'un architecte qui construit une maison.

Au cours de la réalisation de nos entretiens, certains interviewés<sup>610</sup> se sont exprimés sur l'importance du rapport social et de l'aide que ce rapport peut apporter pour résoudre des problèmes au quotidien dans le cadre de leur activité professionnelle. Cependant, en examinant les cursus d'enseignement supérieur en Chine, il ressort que des cours d'interprétation commencent seulement à partir de la troisième année, voire la dernière année de licence, avec trente-six heures de cours en moyenne par semestre<sup>611</sup>. Les étudiants sont alors souvent très occupés par la rédaction de leur mémoire, la recherche d'un travail ou

---

<sup>608</sup> Encore peut-on distinguer l'interprétation professionnelle, type « *interprétation de conférence* » de l'interprétariat/traduction de liaison qui requiert des compétences différentes. Il s'agit dans ce cas d'accompagner un dirigeant, un homme d'affaires et de traduire/interpréter de manière plus simple. Cela peut être suffisant dans la plupart des situations liées au commerce et l'industrie.

<sup>609</sup> Benoît Kremer, 2016. *Initiation à l'interprétation*. Cours donné à l'Université de Genève, Faculté de traduction et d'interprétation, Semestre de printemps 2016 CHAPITRE PREMIER / COURS N°2 / 4 MARS 2016. Disponible sur : [b-kremer.com/wp-content/uploads/2016/04/INITiationINTerprétation2016CoursBKremer.pdf](http://b-kremer.com/wp-content/uploads/2016/04/INITiationINTerprétation2016CoursBKremer.pdf) [consulté le 15/05/2020].

<sup>610</sup> Entretien 5 ALISA, Entretien 6 JACK, Entretien 7 MARIO, Entretien 8 EMMA, Entretien 9 WYF

<sup>611</sup> <https://core.ac.uk/download/pdf/84391701.pdf> [consulté le 02/12/2020].



d'un stage, les examens et l'évaluation de leur niveau en langues, etc. L'organisation du cours ne permet pas d'avoir de la part des étudiants l'investissement attendu et, dans cette situation, ces enseignements ne sont ni vraiment valorisés, ni réellement efficaces.

En tout état de cause, en dehors des événements très particuliers, ou qui nécessitent une compréhension parfaite et immédiate, l'interprétation est une pratique de la langue souvent trop pointue pour les besoins habituels des entreprises. Dans le monde des affaires, les entreprises se concentrent prioritairement sur leur cœur de métier et leur univers de travail. Le vocabulaire, en général, s'en retrouve restreint et le risque d'incompréhension est limité. Les entreprises pourront se doter de compétences et de savoir-faire en langues tout à fait satisfaisants pour les objectifs *business*, sans pour autant que la maîtrise de l'interprétation ne soit parfaite.

Des compétences en interprétation/traduction de liaison pourraient néanmoins avoir un intérêt et une utilité (accompagnement d'hommes d'affaires, de délégations, etc.). L'interprétation est une discipline exigeante qui nécessiterait d'être adaptée selon les besoins des personnes ou sociétés qui en auraient l'usage. Plus adaptée, moins coûteuse en nombre d'heures d'étude, elle serait, de fait, plus accessible aux entreprises. C'est dans ce sens que les enseignements actuels pourraient être réorientés. Ce sont les besoins du marché qui devraient définir les niveaux requis en maîtrise d'interprétation, selon les secteurs d'activité.

L'université est le garant du maintien d'un niveau en interprétation, mais finalement très peu d'entreprises du privé font actuellement appel à leurs services, car ils sont inaccessibles et parfois mal adaptés au secteur d'activité. Baisser le niveau d'exigence, permettrait d'avoir de plus gros effectifs d'étudiants, nécessiterait moins d'années d'études dans la mesure où les étudiants seraient déjà spécialisés dans des domaines particuliers. Cela permettrait aux entreprises de recourir plus facilement à des traducteurs et à des interprètes de liaison pour des secteurs spécifiques.

## 9.2 Quelques explications pour les points identifiés ci-dessus

### 9.2.1 Des modes d'interaction et des codes sociaux différents pour les apprenants chinois

S'exprimer dans une autre langue renvoie à plusieurs compétences : la capacité à se présenter, à prendre la parole et interagir avec les autres correspondent à des savoir-faire et des savoir-être qui nécessitent tout un travail, afin de se développer. On constate que les manières de se présenter et les modèles d'interactions entre individus ne sont pas identiques, selon que l'on a pu bénéficier d'une éducation européenne ou chinoise. Si l'on prend l'exemple de la timidité, elle est perçue en France, dans le monde professionnel en particulier, comme un manque de maturité et un manque de confiance en soi, une déficience en ce qui concerne le rapport à l'autre. Une personnalité timide ou simplement réservée peut être considérée comme passive et peu encline à prendre des décisions ou à imposer un point de vue. En Chine, la timidité est, au contraire, une vertu qui montre du respect ou de la retenue. La timidité est appréciée en Chine parce qu'elle valorise l'interlocuteur, pour lequel il est plus facile de prendre et d'assurer le *leadership*, et cela, pense-t-on, facilite le travail de management<sup>612</sup>.

En France, les marques d'attention ou de politesse sont systématiquement formulées en phrases. En Chine, un simple sourire ou regard appuyé suffit à « *saluer* » ou à « *remercier* ». De nombreux comportements sont induits par la volonté de maintenir « *la réputation et le prestige* », ce que l'on appelle communément « *ne pas perdre la face* ». Par exemple, la confrontation en public n'est pas de mise et cette différence culturelle nécessite d'être intégrée dans les programmes d'enseignement des langues. Nous pouvons retrouver d'autres exemples. En Chine, les enseignements en langues étrangères sont dispensés aux étudiants sous forme de manuels. Le matériel utilisé pour les formations est souvent coordonné avec le Département de l'Éducation, qui assure un suivi des enseignants. Il y a une supervision constante de la coordination des classes, en fonction du plan qui a été préalablement

---

<sup>612</sup> « Il est vrai que les stagiaires de l'époque (se montraient très réservés) que ce soient les apprenants en langue ou que ce soient les enseignants pendant la partie linguistique du stage, avaient quelques difficultés à prendre la parole spontanément et au début il fallait les solliciter. Par exemple pour des jeux de rôles et des exercices de simulation, ils ne parvenaient pas toujours à se mettre dans la peau du personnage du canevas. En revanche, nous étions en général surpris par les capacités à mémoriser qu'avaient ces apprenants ». Extrait d'Annexe 35 Entretien 20 RL, N°26.

approuvé. En France, le contrôle final est la plupart du temps organisé par l'enseignant lui-même, alors qu'en Chine, le système de contrôle terminal est strict et il existe une unification des examens et des tests à tous les niveaux de la formation, depuis l'école maternelle.

### **9.2.2 Des représentations, des habitudes et des moyens divers pendant l'apprentissage des langues étrangères**

L'apprentissage d'une seconde langue comme l'anglais peut être un bon relais pour aider à l'apprentissage d'une troisième langue (particulièrement pour les langues latines). En effet, la méthodologie employée pour l'une est transposable à l'autre, car les processus d'apprentissage utilisés sont communs aux différentes langues étudiées.

Habitué au cours de leur apprentissage des langues étrangères à des démarches méthodologiques plus orientées sur l'écriture et sur la lecture, les étudiants chinois sont effectivement plus à l'aise à l'écrit et délaissent la compréhension orale et l'expression orale. Pour corriger ce biais, lié au mode d'enseignement, l'exposition à des situations nécessitant l'expression et la compréhension orales doit être développée. L'étudiant sinophone, s'il veut progresser rapidement et efficacement, devra, s'il se trouve dans le milieu naturel de la langue étrangère, limiter ses échanges avec ses pairs chinois pour s'immerger dans la langue étrangère qu'il souhaite acquérir<sup>613</sup>. C'est une démarche qui souvent peut être difficile puisqu'elle est à l'opposé de la mentalité chinoise. L'immersion est certes importante mais non suffisante. Nous avons rappelé que, selon S. Krashen (1988), la motivation est essentielle, elle peut être « *instrumentale* » (elle a dans ce cas un objectif utilitaire pour la promotion, l'emploi, l'obtention d'un diplôme, etc.) et elle peut être intégrative (elle revêt alors un objectif social, on cherche à s'intégrer dans la culture cible, etc.). Les recherches ont démontré

---

<sup>613</sup> « Des collègues d'autres facultés m'ont signalé qu'ils avaient appris que dans certains cas, les étudiants chinois fonctionnaient comme dans une sorte de communauté, ne sortaient pas et ne fréquentaient personne en dehors du groupe, étaient logés dans la même résidence, faisaient la cuisine ensemble, les courses à tour de rôle... On pourrait dire qu'ils reconstituaient une sorte de "groupe primaire", (...) pour eux c'était sans doute plus rassurant que de chercher à s'intégrer dans la culture française. De plus, dans ce cas-là la formation, je crois, était entièrement en anglais, donc ils n'avaient pas besoin, dans leur esprit, de beaucoup améliorer leur niveau. Je pense que c'est un peu dommage de venir en France et de rester ainsi entre étudiants de la même nationalité. Pour les étudiants que nous avons à la faculté des lettres, il me semble qu'ils fréquentaient les étudiants français et d'autres nationalités, ce qui ne pouvait qu'être bénéfique pour leur intégration, leur évolution et leur progrès en français ». Extrait d'Annexe 35 Entretien 20 RL, N°54 :

que la motivation intégrative donnait en général de meilleurs résultats que la motivation utilitaire et instrumentale. Tous ces aspects doivent être pris en compte et communiqués, expliqués aux apprenants sinophones dans leurs apprentissages des langues<sup>614</sup>.

Par rapport à l'influence de l'habitus éducatif sur de nouveaux apprentissages, Y. – O. Okhorzinaa<sup>615</sup> a mené une recherche sur l'impact des traditions chinoises et sur le processus d'apprentissage du russe. Dans cet article, sont analysés les problèmes auxquels sont confrontés les professeurs de langue russe à l'université, face aux apprenants chinois, notamment par rapport aux méthodologies et à la discipline d'apprentissage. Les enseignants concernés confirment généralement que les étudiants chinois développent un certain nombre de qualités, telles effectivement que la capacité à mémoriser un grand volume d'informations. Ils mentionnent également que les étudiants ont une bonne perception de l'organisation structurelle : matériels d'apprentissage pédagogique sous forme de tableaux, de dichotomies. Cependant, il faut beaucoup plus de temps aux étudiants chinois et beaucoup plus d'efforts de leur part pour acquérir le russe que pour les étudiants européens. Les langues russe et chinoise diffèrent considérablement au niveau phonétique, ce qui ne permet pas aux étudiants chinois d'entendre et de distinguer certains sons/phonèmes russes, comme c'est également le cas pour d'autres langues européennes. Il existe également des distinctions liées au système grammatical, mais il y a surtout, comme nous l'avons indiqué, des différences dans les approches pédagogiques.

### ***9.2.3 Des institutions chinoises encore très centralisées qui s'ouvrent de plus en plus à l'international***

Lorsqu'on évoque le régime politique chinois, dans les conceptions occidentales, on pense à un régime politique plutôt autoritaire, avec un fonctionnement très centralisé. Il est fait allusion parfois aux positions conservatrices et en décalage par rapport aux valeurs occidentales (liberté d'expression, de la presse, droits de l'Homme, etc.), ou d'autres sujets

---

<sup>614</sup> Jean-Michel Robert, 2002. Sensibilisation au public asiatique, l'exemple chinois, in *Études de linguistique appliquée*. Didier Édition, pp. 135-143.

<sup>615</sup> Yulia O. Okhorzinaa et Jia Ma, 2015. Chinese Educational Traditions and their Impact on the Process of Learning Russian. In *Russian Procedia – Sciences direct, Social and Behavioral Sciences* 215 (2015) 79 – 83.

sociaux qui peuvent être objets de polémiques. Il ne s'agit pas ici de prendre parti sur ces représentations ou sur les caractéristiques et modalités de la gouvernance chinoise, mais plutôt de comprendre comment ce fonctionnement politique et étatique (que la population chinoise a largement intégré) a pu jouer un rôle dans la construction de la Chine moderne.

Il est important de rappeler que la Chine a une histoire singulière et que son fonctionnement actuel est le résultat de ses choix politiques passés. Depuis 1979, le Parti communiste s'est développé comme une institution exerçant un pouvoir monopolistique, notamment dans les domaines économiques stratégiques du pays. Progressivement, face à la mondialisation et à la concurrence internationale, le pouvoir a eu tendance, en tout cas dans un premier temps, à devenir ploutocratique, c'est-à-dire qu'il s'est trouvé influencé par l'élite et les puissances financières du pays. Ainsi, la transition d'un autoritarisme fort vers une logique libérale sur le plan économique est complexe et a évolué vraisemblablement vers une forme de capitalisme, qui n'a pas vraiment d'équivalent dans d'autres pays et qui, selon les spécialistes, a été plutôt réussie jusqu'à présent<sup>616</sup>. L'évolution actuelle pourrait certainement, à terme, faire plus de place à la « *démocratie* »<sup>617</sup>. Pour J.-P. Cabestan et autres, on pourrait parler d'un certain « *autoritarisme* » qui s'est « *assoupli* » et « *fragmenté* », consultatif mais qui reste élitiste et corporatiste<sup>618</sup>. J.-P. Cabestan met en relief le caractère évolutif et adaptatif du pouvoir administratif et économique en Chine, qui n'a de cesse d'intégrer la modernité, d'innover en mesurant pas à pas le « *coût/bénéfice* ». Il est vrai que le pouvoir chinois intègre la modernité juridique, faisant preuve d'anticipation et de projections à long terme et se pose toujours la question par rapport à cela d'une gestion politique et administrative centralisée et qui reste élitiste.

La Chine semble désormais entrer dans une ère qui se caractérise progressivement par la fin des mouvements de masse avec des reculs par rapport à l'idéologie, une stabilisation dans le fonctionnement des institutions, dans des domaines sociaux et économiques qui se trouvaient

---

<sup>616</sup> Jean-Pierre Cabestan, 1992. *L'Administration chinoise après Mao. Les réformes de l'ère Deng Xiaoping et leurs limites*. Paris, Éditions du CNRS.

<sup>617</sup> Nous pouvons déduire ce point de la politique d'ouverture et de réforme proclamée par le président Xiaoping Deng qui s'est poursuivie par la suite.

<sup>618</sup> Jean-Pierre Cabestan, 2004. La Chine évoluerait-elle vers un autoritarisme éclairé mais ploutocratique ? In *perspectives chinoises* [en ligne]. Disponible sur <https://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/672> [consulté le 23/08/2018].

jusqu'à présent sous l'égide gouvernementale<sup>619</sup>. Cette nouvelle ère marque certainement une volonté du régime actuel d'intégrer les enjeux du XXI<sup>e</sup> siècle, qui passe nécessairement par cette politique d'ouverture. Le Parti communiste chinois a, comme nous l'avons indiqué dans notre première partie, intégré des changements structurels pour accompagner l'ouverture sur l'étranger, l'émergence d'une « *proto-économie de marché* » et la transformation des moyens de communication et de transport<sup>620</sup>. Très naturellement, l'influence d'une classe d'entrepreneurs privés est progressivement devenue de plus en plus importante et tend à placer l'entreprise, l'éducation et la formation au centre de la stratégie d'avenir<sup>621</sup>.

La Chine, sans pour autant parler d'institutionnalisation, semble peu à peu stabiliser ses mécanismes de fonctionnement, afin de réussir son développement économique, de s'imposer de plus en plus sur la scène mondiale comme une puissance de tout premier plan— le *fuqiang*<sup>622</sup>. Ainsi, en évoquant le « *développement économique, la puissance internationale et le nationalisme, la stabilité et la modernisation de l'État* », la Chine va investir dans un renforcement de la légitimité du régime actuel.

Les changements politiques et économiques évoqués pourront, dans une certaine mesure, favoriser le développement du plurilinguisme et l'enseignement des langues, qui auront un rôle à jouer dans les nouvelles perspectives de développement. Les premiers impacts pourront toucher la formation en masse de cadres, afin de les rendre plus compétents, que ce soit en Chine ou à l'étranger. Cela pourra concerner également l'élargissement du champ d'action et d'intervention de la fonction publique, la diminution de tutelles d'entreprises, la diversification des organismes de contrôle du Parti-État, la sécurité juridique apportée aux citoyens chinois, ainsi qu'aux investisseurs étrangers, etc.<sup>623</sup>.

---

<sup>619</sup> Jean-Pierre Cabestan, 1994. *Le Système politique de la Chine populaire*. Paris, Presses universitaires de France.

<sup>620</sup> Michel Oksenberg, 2002. China's Political System: Challenges of the Twenty-First Century, in *The China Journal*. The University of Chicago Press, p. 201.

<sup>621</sup> Bruce J. Dickson, 2003. *Red Capitalists in China. The Party, Private Entrepreneurs and Prospects for Political Change*. Cambridge University Press.

<sup>622</sup> 富强 (la richesse et la puissance)

<sup>623</sup> Stanley B. Lubman et Leïla Choukroune, 2004. L'incomplète réforme par le droit. In *Esprit*, n°302, p. 122-136.

Ce développement paraît s'accompagner dans le même temps d'une influence grandissante des élites chinoises qui bénéficient d'un accès privilégié à l'information, en particulier lorsqu'elles maîtrisent l'anglais. En d'autres termes, comme le relève S. Balme, les élites de demain (dans les secteurs économiques industriels et les nouvelles technologies) paraissent beaucoup plus favorisées « *choyées et protégées* » par le pouvoir<sup>624</sup> que les milieux ouvriers ou paysans (à l'inverse de ce qui a pu se passer antérieurement). Les élites économiques et culturelles, en bonne relation avec le pouvoir corporatiste, ne semblent plus réellement enclines aujourd'hui à défendre les grands thèmes nationalistes<sup>625</sup>.

Les modèles occidentaux séduisent un nombre croissant de Chinois, conscients des faiblesses que peut présenter le système légal chinois<sup>626</sup>. Même s'il existait une volonté de remettre en question le régime en place, la force du pays pourrait permettre dans les prochaines décennies de corriger les inégalités économiques et sociales dans la population et de maîtriser de possibles revendications naissantes. La gestion centralisée, malgré des évolutions et des ouvertures que nous avons signalées, a peu de chance d'être remise en question. Elle s'est assouplie et continuera certainement à le faire pour tenir compte de l'évolution du monde, du rôle de la Chine à l'extérieur et à l'intérieur de ses frontières, de la pression sociale liée aux nouveaux besoins et aux aspirations de sa population<sup>627</sup>.

#### **9.2.4 La formation et l'éducation confrontées aux inégalités territoriales en Chine**

En 1935, le géographe et démographe chinois Huanyong Hu a mis en évidence une ligne appelée « *ligne de démarcation géo-démographique* », qui relie les villes de Heihe dans la province de Heilongjiang, au nord-est de la Chine et de Tengchong dans la province de Yunnan, au sud-ouest de la Chine. Au moment de sa découverte, dans 57% de la superficie de l'ouest de la Chine vivaient seulement 4% de la population, alors qu'à l'est, sur 43% de la superficie

---

<sup>624</sup> Stéphanie Balme, 2004. *Entre soi. L'élite du pouvoir dans la Chine contemporaine*. Brioché, p. 147.

<sup>625</sup> Unger et Chan, 1996. Corporatism in China, in *International Journal of Emerging Markets*.

<sup>626</sup> Joseph Fewsmith, 2001. *China since Tiananmen. The Politics of Transition*. Cambridge University Press.

<sup>627</sup> Andrew J. Nathan, 2003, Authoritarian Resilience, in *Journal of Democracy* [en ligne]. Disponible sur <https://muse.jhu.edu/article/38546> [consulté le 04/04/2017].

se trouvaient 96% des citoyens<sup>628</sup>. Malgré des années de développement, cette ligne n'a pratiquement pas évolué<sup>629</sup>.

Illustration 4 Ligne de démarcation géo-démographique<sup>630</sup>



Il ne s'agit pas seulement d'une ligne de démarcation établie en fonction de la densité de population<sup>631</sup>, elle correspond aussi au développement économique du pays. L'économie de la Chine s'est très rapidement développée, mais cette modernisation n'a pas touché l'ensemble du pays. Les régions côtières de l'Est de la Chine en ont largement profité, mais le reste de la Chine demeure moins développé et se doit d'attirer des entreprises et de la main d'œuvre. Dans les plus grandes villes, il y a des secteurs d'activités qui sont relativement fermés, alors que d'autres sont prometteurs. Malgré la croissance exceptionnelle à laquelle la

<sup>628</sup> Huanyong Hu, 1935. La répartition de la population chinoise avec des tableaux statistiques et des cartes de densité, in *Journal de la Géographie* [en ligne]. Disponible sur : <http://cartonumerique.blogspot.com/2020/01/densites-chine.html> [consulté le 09/12/2020].

<sup>629</sup> En 2002, la partie occidentale de la Chine qui représente 57% de la superficie du pays n'accueillait que 6% de la population alors que la partie orientale représentant 43% de la superficie du pays regroupait 94% de la population. Barry Naughton, 2006. *The Chinese Economy: Transitions and Growth*. Cambridge, Massachusetts, MIT Press, p. 18-19.

<sup>630</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ligne\\_Heihe-Tengchong](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ligne_Heihe-Tengchong) [consulté le 23/12/2020].

<sup>631</sup> *Journal de l'éducation de Chine*, 27/07/2019. [http://www.moe.gov.cn/jyb\\_xwfb/moe\\_2082/zl\\_2019n/2019\\_zl51/201907/t20190729\\_392561.html](http://www.moe.gov.cn/jyb_xwfb/moe_2082/zl_2019n/2019_zl51/201907/t20190729_392561.html) [consulté le 09/12/2020].



Chine nous a habitués ces dernières décennies, il est parfaitement établi que la richesse n'est pas redistribuée de manière homogène sur l'ensemble du territoire.

Les déséquilibres évoqués ont pour conséquence de fortes inégalités sur le plan éducatif entre les différentes régions, ce qui constitue un sujet très important qui doit être traité notamment par le Département de l'Éducation chinois. Les étudiants originaires de villages et petites villes doivent redoubler d'efforts et souvent s'investir davantage que la moyenne pour effectuer leurs études dans de plus grandes villes<sup>632</sup>. De nombreux professeurs projettent d'effectuer leurs carrières sur des territoires, quitte à devoir s'installer dans des provinces éloignées de leur famille. Nombre d'enseignants estiment que travailler en campagne est peu valorisant, voire bloquant pour la poursuite d'une carrière et ont parfois même le sentiment de « régresser ».

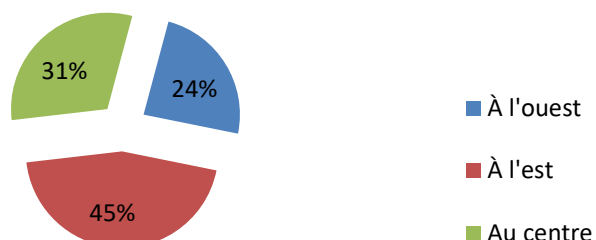
Ce sentiment est d'autant plus justifié que la politique même du pays tend, comme nous avons pu le préciser précédemment, à une valorisation de certaines villes ou provinces au détriment d'autres. L'investissement local, le développement des filières d'enseignement sont systématiquement orientés vers les pôles et/ou les territoires les plus prometteurs en termes d'avenir et d'attractivité. Ces éléments engendrent, en ce qui concerne les ressources éducatives, un déséquilibre important avec lequel les familles doivent composer.

---

<sup>632</sup> On peut retrouver dans un de nos entretiens : « plus de 90% des étudiants viennent des campagnes éloignées de la province de Yunnan, (...) leurs conditions d'études, le niveau des professeurs n'arrivent même pas à avoir un niveau moyen, (...) cette province fait une recherche sur la situation d'embauche des étudiants venant de la province du Yunnan. Elle montre qu'après les études universitaires, la plupart des étudiants choisissent de rester dans les districts, les campagnes, ou les villes petites ou moyennes dans la province. Pour eux, leur spécialité initiale pourra être inutile pour leur futur travail, le recours à une langue étrangère ne sera d'aucune utilité (...) Dans les écoles de l'est et du sud de la Chine, les étudiants ont suffisamment de ressources par rapport à l'apprentissage de l'anglais. Pendant l'éducation obligatoire et le lycée, ils ont déjà pu acquérir suffisamment de connaissances en anglais, ou dans d'autres domaines. Après, ils arrivent à l'université pour compléter et maintenir le niveau d'anglais, cela leur permet de trouver un bon travail à l'avenir. Cependant, pour nos étudiants, leur niveau est déjà inférieur à ces écoles de l'est. Donc, dans la période où ils sont dans l'enseignement supérieur, l'apprentissage de l'anglais doit continuer sans arrêt ». Extrait d'Annexe 29 Entretien 14 ZJ N°54 – N°70.

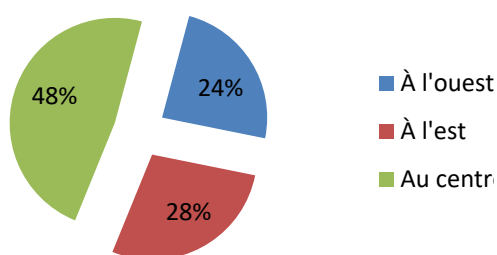
Graphique 43 Répartition des établissements d'enseignement supérieur sur le territoire national chinois<sup>633</sup>

### Nombre d'écoles au total

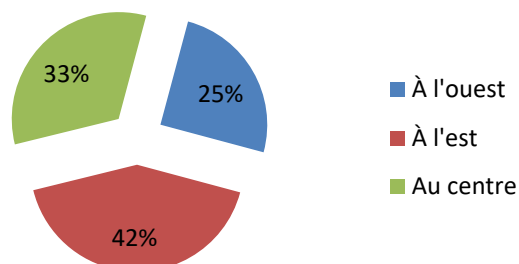


Graphique 44 Répartition sur le territoire chinois du nombre d'écoles classées en Benke (licence) et du nombre d'écoles professionnelles<sup>634</sup>

### Nombre d'écoles en Benke



### Nombre d'écoles professionnelles



À la lecture des graphiques ci-dessus, on réalise que le nombre de « Benke » délivrés dans le centre du pays est plus important qu'à l'Est et à l'Ouest de la Chine. Cela s'explique par le fait que les financements du pays en matière d'éducation et d'attractivité sont hétérogènes et ont été orientés vers des « territoires porteurs ».

C'est pour ces raisons que l'ensemble des entretiens que nous avons effectués et que nous avons décrits dans notre seconde partie ont concerné de grandes universités de l'Est, ainsi que celles Sud-ouest de la Chine, à proximité des villes à forte croissance. La plupart des

<sup>633</sup> <https://wenku.baidu.com/view/f86122625b8102d276a20029bd64783e09127d08.html> [consulté le 22/03/2018].

<sup>634</sup> *Idem.*

étudiants réalisant leurs études dans l'Ouest de la Chine, par choix ou par obligation, expriment la plupart du temps de faibles ambitions pour des carrières internationales ou en relation avec les langues. Comme nous avons pu le relever dans un des entretiens, « *la spécialité initiale (linguistique) pourra être quelquefois relativement inutile pour leur futur travail (...) le recours à une langue étrangère ne sera d'aucune utilité (...)* »<sup>635</sup>. On comprend alors que l'ouverture au multilinguisme trouvera un écho nettement plus important dans des territoires de la Chine les plus développés sur le plan économique et dans des spécialités ou domaines d'activité particulièrement propices à l'ouverture à l'international. Il ne sera *a priori* pas réaliste d'espérer à terme une ouverture culturelle et linguistique homogène en Chine, au regard des dynamiques entrepreneuriales hétérogènes et spécifiques qui existent sur le territoire national chinois.

---

<sup>635</sup> Extrait d'Annexe 29 *Entretien 14 ZJ*, N°56.

### 9.3 Orientations pour une rénovation de l'enseignement des langues étrangères dans le système éducatif chinois

À la lumière de tout ce que nous avons pu définir et analyser antérieurement, il nous a paru nécessaire dans ce qui suit de formuler un ensemble de propositions portant sur l'extension, la redéfinition des cursus consacrés à l'enseignement des langues et l'introduction de nouvelles approches et démarches pédagogiques. Il convient également de repenser le parcours et le contenu de formation des enseignants qui se trouveront impliqués dans de nouvelles unités d'enseignement des langues à orientations spécialisées (LOS) de demain.

#### 9.3.1 Vers un enseignement plus précoce des langues étrangères

Différentes expérimentations ont eu lieu il y a quelques années dans le domaine de l'enseignement de l'anglais dans l'enseignement préscolaire. Auparavant, les cours d'anglais commençaient à partir de la première année du collège, puis à compter de 2001, les cours d'anglais ont été proposés dès la troisième année de l'école primaire<sup>636</sup>. Cependant, en 2018, une circulaire du ministère de l'Éducation chinois a précisé que les écoles maternelles ne seraient désormais plus habilitées à dispenser des cours préfigurant les enseignements de niveau primaire des classes préélémentaires. Cette règle ne visait pas simplement l'enseignement des langues étrangères et donc de l'anglais (seule langue étrangère enseignée à ce niveau-là) ; mais aussi la langue chinoise ou encore les mathématiques<sup>637</sup>.

Le ministère de l'Éducation considérait, en effet, qu'il ne convient pas d'imposer trop tôt une éducation scolaire et précisait que les écoles maternelles devraient proposer essentiellement des activités ludiques et créatives. Cette réglementation s'applique actuellement non seulement aux écoles publiques mais aussi aux établissements privés.

---

<sup>636</sup> « *Suggestions du Ministère de l'Éducation concernant la promotion de la création de cours d'anglais dans les écoles primaires* », 2001 [en ligne]. Source : [http://www.gov.cn/gongbao/content/2001/content\\_61196.htm](http://www.gov.cn/gongbao/content/2001/content_61196.htm) [consulté le 23/06/2018].

<sup>637</sup> « *Annonce du Ministère de l'Éducation concernant le traitement spécial portant sur la transformation de l'école maternelle en école primaire* », 2018 [en ligne]. Source : [http://www.gov.cn/gongbao/content/2001/content\\_61196.htm](http://www.gov.cn/gongbao/content/2001/content_61196.htm) [consulté le 27/06/2019].

Ainsi, le gouvernement chinois a pris une direction très différente de ce qui se passe dans les pays occidentaux, en France et en Europe en général ou une sensibilisation/initiation<sup>638</sup> aux langues se pratique le plus souvent dès la grande section de maternelle. Ce type d'enseignement a vu le jour notamment avec les ateliers « *D'une Langue À L'Autre* », conçus à partir d'une approche pédagogique novatrice, connue sous l'expression d'« *éveil aux langues* »<sup>639</sup> et mise en œuvre dans de nombreux pays (En France, cette orientation a été développée par l'Éducation Nationale dans le cadre du projet *EVLANG*). Cette initiative pédagogique a été construite en partenariat, notamment avec la Suisse, l'Italie, l'Espagne ou encore la Belgique. Les ateliers en question concernaient de jeunes enfants en école maternelle et en primaire notamment.

Nous pensons qu'il conviendrait, à l'image de ce qui se pratique en Europe depuis un certain nombre d'années, d'introduire les langues étrangères beaucoup plus précocement avec des dispositifs de sensibilisation et une systématisation dès les premières classes de primaire. Les spécialistes s'entendent pour considérer que se produit une diminution, une décroissance de la capacité d'apprendre une deuxième langue à compter de l'âge de six ou sept ans, en tout cas pour ce qui concerne les dimensions phonétiques et prosodiques. C'est pourquoi C. Hagège<sup>640</sup>, par exemple, proposait un enseignement de la langue étrangère dès l'âge de six ans.

### ***9.3.2 Mise en place d'un nouveau cursus d'enseignement général des langues étrangères dans les universités***

Les programmes des écoles sont dépendants des budgets, des influences politiques et sociales du secteur géographique où elle se situe, ou encore de la proximité des grandes villes. Il paraît donc peu pertinent de tenter une approche généraliste de l'enseignement supérieur en Chine dans sa globalité. En revanche, si nous nous intéressons à quelques établissements d'enseignement supérieur particuliers, il sera alors possible, en étudiant en détail leurs

---

<sup>638</sup> Ce qui a été décrit sous le terme de « *language awareness* ».

<sup>639</sup> Le programme a été initié notamment par M. Candelier.

<sup>640</sup> Claude Hagège, 1996. *L'enfant aux deux langues*. Paris, O. Jacob.

programmes de formation, d'avoir une vision claire des domaines enseignés et des orientations qui pourraient intervenir à court et moyen termes.

En étudiant par exemple le programme d'enseignement de l'Université de Beijing, nous avons pu constater que depuis 2015, il n'a cessé d'évoluer<sup>641</sup>, apportant un choix toujours plus large d'options avec des matières et des domaines jusqu'alors ignorés ou considérés comme de moindre importance. En effet, des modules de culture générale ont fait leur apparition et traitent de sujets très divers comme la civilisation occidentale, la pensée politique, la pensée occidentale traditionnelle, les extraits de la littérature européenne, l'explication de la *Bible*, les théories de l'économie, ou encore l'islamisme et le monde moderne, etc. En facilitant la mise en place de ce type d'unités d'enseignement, la Chine autorise ses universités à proposer une ouverture plus large et à avoir une résonance mondiale. Ces changements ont notamment facilité la venue en Chine d'étudiants du monde entier et ont permis des recrutements d'enseignants étrangers, en fonction de leurs compétences et de leur profil.

L'Université de Fudan à Shanghai a, de son côté, fait le choix d'enrichir ses programmes d'enseignement avec de nombreux thèmes et modules d'enseignement autour de la culture générale. Elle a également, du fait des modifications des curricula, développé des systèmes de « passerelles », afin d'apporter de la flexibilité aux étudiants dans leurs cursus d'apprentissage et dans les programmes éducatifs. Plus que de simples cours, la volonté de l'université est de mettre à disposition de ses étudiants des unités d'enseignement visant à aussi à transmettre des modes de pensée ou de réflexion différents, à ouvrir sur des méthodologies, des problématiques d'entreprises. Cela vise à permettre de confronter les jeunes adultes, que sont les étudiants, aux problématiques réelles de différents univers professionnels<sup>642</sup>. Dans le catalogue de formation de l'Université de Fudan figure la liste des différents modules et on relève près de deux cents cours-clés de culture générale. On y retrouve notamment les classiques de la littérature, de l'étude d'ouvrages d'Histoire, l'héritage des civilisations russe et chinoise, des connaissances philosophiques, des aspects

---

<sup>641</sup> <http://www.dean.pku.edu.cn/userfiles/upload/download/201804241743002645.pdf> [consulté le 17/03/2019].

<sup>642</sup> Site d'Internet de l'Université de Fudan, <http://www.fudan.edu.cn/2016/channels/view/48/> [consulté le 03/02/2019].

liés au développement de l'esprit critique, des débats-discussions sur l'état du monde, des éléments concernant « l'avancée » des civilisations et des perspectives portant sur l'avenir. On peut retrouver également des sujets concernant l'actualité, la créativité et les découvertes scientifiques, la protection de l'environnement, la création artistique et la recherche de l'esthétisme<sup>643</sup>.

### 9.3.3 L'attractivité des pôles d'enseignement amène les apprenants à la mobilité vers l'étranger

En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, l'internationalisation représente un enjeu majeur pour les entreprises et les organismes privés. Comme il est précisé dans les écrits d'A.-M. Graham, l'expérience internationale valorise le jeune diplômé et lui permet d'ajouter de la valeur à son profil.

*L'expérience internationale est considérée comme un avantage certain pour les diplômés dans le processus de recrutement, tout comme une expérience de travail pertinente. L'année à l'étranger, avec des stages dans une école ou une entreprise, offre une occasion unique de démontrer une expérience internationale précieuse et d'améliorer le profil du diplômé<sup>644</sup>.*

De nombreux étudiants (en dehors du tourisme) franchissent les frontières, le temps d'un stage, au cours de leurs années d'études, afin d'avoir une expérience dans un pays étranger. En 2018, plus de six millions d'étudiants chinois avaient suivi des formations dans un pays étranger, cela représentait une augmentation de 11,74% par rapport à l'année précédente<sup>645</sup>. Quand on essaie d'analyser les raisons de cette augmentation de la mobilité chez les étudiants et les apprenants, on identifie des causes globales et des causes locales pour chacun des pays, en fonction des classes sociales. Par exemple, le développement d'Internet rend beaucoup plus accessible l'expérience à l'étranger.

---

<sup>643</sup> Voir Annexe 36 Cours publics proposés par l'Université de Fudan.

<sup>644</sup> Graham. *Labour*. « *International experience is reported as a definite advantage for graduates to succeed in the recruitment process, as is relevant work experience. The year abroad, with work placements in a school or business, provides a unique opportunity to demonstrate valuable international experience and enhance a graduate's profile* » (La traduction en français est effectuée par nos soins).

<sup>645</sup> <https://www.statista.com/statistics/227240/number-of-chinese-students-that-study-abroad/> [consulté le 08/05/2021].

D'autres raisons évidentes sont à rappeler ici. Avant la crise de la COVID-19, il n'avait jamais été aussi facile de voyager. Le voyage était un loisir en pleine expansion et faisait évoluer les mentalités, ce qui a une incidence indirecte sur les jeunes qui ne voient plus de frein à effectuer une partie de leurs études à l'étranger. La concurrence effrénée depuis quelques années entre les compagnies aériennes contribue largement à banaliser le voyage aérien et d'une certaine façon à rapprocher les destinations. Il y a aussi parmi les étudiants, une volonté de satisfaire une curiosité, de réaliser une expérience, ou de répondre à une « *mode* » qui consiste à penser qu'« *être capable de bouger, c'est savoir profiter de la vie* ».

Les décisions politiques et pratiques à l'intérieur de chaque pays sont aujourd'hui directement influencées et dans certains cas, soumises à des pressions des organisations internationales, régionales et/ou mondiales très importantes. Les universités l'ont parfaitement admis et proposent aujourd'hui des enseignements comportant la dimension internationale et pouvant être suivis également par des étudiants étrangers. Cette perspective internationale a, ainsi, été intégrée dans presque toutes les dimensions de l'enseignement supérieur, notamment au travers des programmes d'études, des structures administratives et au sein même de la vie des étudiants sur le campus. Il ne s'agit en général que de « *communications* », seulement « *d'ateliers* », ou même de « *nouveaux modules* » avec des nombres d'heures encore insuffisants pour que ces formations soient diplômantes. Ces initiatives contribuent malgré tout à « *orienter* » et à « *influencer* » les jeunes étudiants. Ils pourront plus facilement se projeter dans des carrières, voire viser des expériences plus enrichissantes et lucratives à l'international.

Les expériences professionnelles ou les cursus universitaires à l'étranger peuvent bénéficier d'un regard très positif pour les employeurs des entreprises.

*L'expérience à l'étranger est censée refléter l'ouverture d'esprit, l'intérêt pour les autres cultures et mentalités, la capacité à nouer des contacts dans un environnement nouveau, voire à prendre des risques, en acceptant de quitter un environnement familier pour un environnement inconnu et enfin elle est censée témoigner d'une aptitude potentielle à être*



*mobile, ce qui, dans les sociétés actuelles, est de plus en plus recherché par les établissements productifs*<sup>646</sup>.

D'un point de vue curriculaire, comme l'ont souligné plusieurs de nos interviewés<sup>647</sup>, la mobilité (études, stages, etc.) devrait faire l'objet d'une préparation dans le pays avant le départ, sous forme d'un « sas » de formation préparatoire linguistique et culturel, pour faciliter la rencontre interculturelle et l'insertion<sup>648</sup>. Un des étudiants que nous avons interrogés a indiqué pendant nos échanges que « *l'école est comme un pont, une agence qui transfère toutes les informations de l'Université d'Angers, et aussi prend le rendez-vous pour l'entretien avec les professeurs français* »<sup>649</sup>.

#### **9.3.4 Vers un enseignement plus autonome et plus technique (incluant l'autodidaxie et les TIC)**

Par rapport aux orientations que nous préconisons et pour tenir compte de l'apport des technologies numériques dans l'enseignement des langues étrangères, il nous paraît essentiel de donner une place importante à ces nouveaux outils et de favoriser certains types de savoir-faire/savoir-être, tels que le développement du « *savoir-apprendre* » qui, *in fine* permet d'ouvrir sur l'autodidaxie. Développer ce type d'autonomie, de savoir-être, permettant de préparer la personne, de lui fournir des informations pour développer ce savoir-apprendre, suppose toute une évolution dans la conception que les formateurs chinois ont de la pratique enseignante et de leur rôle/statut.

L'autoformation tout au long de la carrière d'un individu devient un mode d'apprentissage incontournable pour plusieurs raisons. Les entreprises évoluent vite, les nouvelles

---

<sup>646</sup> *L'usage des langues étrangères dans les entreprises lorraines*. Observatoire régional de l'emploi.

<sup>647</sup> « *La vie en France depuis quelques mois, c'est une vraie torture* ». Extrait d'Annexe 31 *Entretien 16 Hugo*, N°126. « *Parce que, quelquefois les étudiants ne parviennent pas à exprimer ce qu'ils veulent dire. Ils ne connaissent pas les règlements et au niveau de la logique du raisonnement ce n'est pas toujours clair dans leur tête. Quand les Français parlent vite, ils ne comprennent plus. Si éventuellement ils veulent se défendre, cela devient plus compliqué avec le stress, la langue etc.* ». Extrait d'Annexe 34 *Entretien 19 LUO*, N°40.

<sup>648</sup> . « (...) *Quand une université ou un organisme envoie des étudiants à l'étranger, en France par exemple, il serait bon qu'il y ait une sorte de préparation culturelle avant le départ, et même un véritable module de préparation à la rencontre interculturelle. Cela permettrait d'amortir le choc culturel et une insertion plus rapide dans le nouvel environnement* ». Extrait d'Annexe 35 *Entretien 20 RL*, N°56.

<sup>649</sup> Extrait d'Annexe 30 *Entretien 15 BENZEMA*, N°106.

technologies bouleversent les manières de faire, le *turn-over* des salariés est important. Comme dans les pays occidentaux, en Chine, les nouvelles générations arrivent sur le marché du travail avec de nouvelles méthodes de travail mais surtout une mentalité que les salariés des générations précédentes doivent intégrer s'ils ne veulent pas se sentir exclus du système à un moment donné. De plus, il y a de nouveaux comportements et standards sociétaux. Les nouvelles générations ne souhaitent plus rester une vie entière au sein d'une même société, la tendance est de plus en plus au mouvement et au changement. En tout état de cause, une fois en poste, les salariés n'auront de cesse de s'adapter aux nouveaux outils et orientations de l'entreprise ou du groupe dans lesquels ils travaillent, afin de continuer à évoluer et même parfois à exister.

Avec le temps et ces systèmes interactifs, les utilisateurs ont progressivement appris et pris goût à devenir autonomes et l'auto-apprentissage des langues peut répondre à une tendance des générations actuelles. Dès lors, le rôle de l'enseignant évolue. Le formateur se retrouve dans la position d'un « *accompagnateur avisé* », d'un guide, d'un tuteur ou encore d'un « *coach* » pour ses apprenants. L'enseignant conserve naturellement un rôle primordial, mais il n'est désormais plus le même, sa position a changé. En effet, il n'a plus la charge à lui seul de la « *transposition didactique* » pour rendre l'apprenant « *capable de savoir* » ; il lui revient de savoir orienter et accompagner, selon les besoins de l'étudiant. La perspective de l'enseignant doit permettre, en principe, à l'apprenant de devenir autonome, d'apprendre seul, de savoir où aller chercher l'information et de pouvoir utiliser les méthodes qui lui permettront d'approfondir ses connaissances pendant toute sa vie<sup>650</sup>. La difficulté réside dans le fait que tous les apprenants ne seront pas nécessairement, intellectuellement et culturellement préparés à être autonomes, bien que la méthodologie de travail leur soit communiquée. En effet, la méthodologie n'implique pas nécessairement que l'apprenant ait suffisamment de rigueur et d'auto-discipline pour suivre la formation par lui-même, identifier ses points faibles, afin de les corriger et s'assurer qu'il maîtrise ses acquis. L'apprentissage des langues en est un bon exemple. L'apprentissage d'une langue est un processus long et complexe qui nécessite l'acquisition d'une gamme de connaissances et compétences complémentaires (savoirs, savoir-faire, savoir-être...). Les nouvelles technologies de

---

<sup>650</sup> C'est ce principe qui sous-tend le dispositif que l'on désigne par l'expression de « *classe inversée* ».

l'information et de la communication (TIC) apportent des solutions, des simplicités apparentes, peuvent notamment présenter un aspect ludique au premier abord, mais cela n'enlève nullement l'énergie, la rigueur et l'implication dont l'apprenant doit faire preuve pour aboutir à une maîtrise même moyenne d'une nouvelle langue. Les TIC influencent de manière complexe et variée le rapport à l'apprentissage des langues. Les technologies numériques ont pris de plus en plus d'importance dans le domaine éducatif, comme dans le fonctionnement des entreprises, et même celui des systèmes sociaux dans leur diversité.

Les TIC ont initié une révolution dans les pratiques quotidiennes professionnelles ou personnelles des individus et dans leurs rapports aux outils numériques. Nous en sommes encore aujourd'hui à une phase ascendante où, dans ce domaine plus qu'ailleurs, l'innovation représente en quelque sorte la matière première des différenciations concurrentielles pour ces nouvelles industries à dimension planétaire. Avec ces progrès dans les interfaces utilisateurs, même les plus réticents à ces innovations finissent par les accepter et donc par utiliser ces nouveaux outils, parfois par choix et parfois par obligation. En effet, depuis quelques années, les administrations, les entreprises publiques et privées, etc. font en sorte que les usagers et les clients n'aient plus réellement le choix. Les décisions qui ont conduit à cet état de fait sont dues à des courants ou tendances importants, souvent guidés par les intérêts économiques des entreprises, mais aussi par la facilité d'utilisation ou encore par l'image que l'entreprise souhaite véhiculer.

Les TIC ont rendu attractif le « *moyen d'accéder à* » l'information. L'ergonomie et l'interactivité sont aujourd'hui telles qu'il est plus facile de se consacrer à l'apprentissage d'une langue que cela ne l'a été par le passé (exemples : service en lignes, casques audio, cours de prononciation, personnalisation des offres selon l'univers du client, exercices ludiques...). Avec ces nouvelles technologies, les difficultés se sont déplacées. La dématérialisation de l'information et la difficulté d'identifier les sources ne permettent plus cependant de garantir l'information dispensée. La « *valeur* » d'un enseignement dans le passé résidait dans la « *connaissance* », l'accès programmé au « *savoir* » et la crédibilité de la parole enseignante. Aujourd'hui, le « *savoir* » s'est apparemment « *démocratisé* », et sa valeur ne passe plus par

le simple fait de « *posséder* » les informations, de maîtriser des compétences, mais par la possibilité de les certifier, de les enseigner et les acquérir avec les bonnes méthodologies.

Ainsi, le « *savoir* » qui était jusqu'alors protégé et détenu par les grandes institutions est aujourd'hui facilement accessible. Les barrières entre l'apprenant et l'enseignement ont tendance à tomber. L'apprenant peut avoir l'impression de disposer des mêmes outils et informations que son enseignant et donne alors l'impression d'un rapport entre pairs. Cette hypothèse se vérifie également dans de nombreux corps de métier comme la médecine, les travaux de rénovation, la cuisine, etc. Il nous a été indiqué, par exemple, que des patients se présentaient devant leur médecin avec les symptômes, le diagnostic et peut-être même une proposition de traitement.

### **9.3.5 Un enseignement des langues étrangères orienté vers les besoins des entreprises**

Afin d'adapter les approches et les méthodologies liées à l'enseignement des langues étrangères aux nouveaux enjeux économiques, les départements de langues de l'enseignement supérieur devront, non seulement favoriser l'autodidaxie et l'utilisation des TIC, mais aussi orienter leurs enseignements dès la deuxième et troisième année vers le monde de l'entreprise. Cela permettra, entre autres, d'acquérir des compétences plurilingues correspondant à une professionnalisation du cursus. Pour ce faire, les universités et départements des langues pourront s'inspirer de ce qui existe déjà pour les langues spécialisées<sup>651</sup>. Se raccrocher à une méthodologie déjà existante qui a fait ses preuves permettrait ainsi de satisfaire les besoins opérationnels des entreprises dès la sortie des formations, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Cependant, il convient de ne pas enfermer les étudiants, sous prétexte de professionnalisation, dans un métier ou une fonction qui pourrait ensuite gêner leur évolution à une époque où le monde de l'enseignement supérieur et celui des entreprises raisonnent en termes de compétences. Cela a pour conséquence, comme cela a été indiqué précédemment, de devoir

---

<sup>651</sup> Comme pour les examens de *FOS* proposés par la CCIP, tels que le diplôme de cours de français dans des affaires, ou des examens spécialisés en anglais : le test *BULATS* ou *Cambridge English Business Certificates*.

repenser à la fois les approches didactiques et les démarches pédagogiques, ainsi que la mise en œuvre des programmes d'enseignement de la langue étrangère. Cela supposerait notamment :

- De nouer des partenariats avec des entreprises chinoises et les filiales travaillant à l'étranger, dans les pays de la langue étrangère (ou utilisant la langue étrangère dans les relations internes/externes) ;
- De repenser les programmes en termes d'ingénierie pédagogique et d'organisation de la formation ;
- D'introduire une pédagogie qui combine une différenciation et une approche par compétences - ou idéalement une pédagogie du projet - qui permet de tenir compte de l'hétérogénéité des niveaux et des besoins en langue étrangère ;
- De construire des référentiels de compétences avec des volumes d'heures en fonction des objectifs visés ;
- D'adopter des manuels et des supports récents (adaptés au monde professionnel contemporain) ;
- De développer les contacts avec le monde de la langue étrangère (anglophone, francophone, japonophone... en faisant intervenir par exemple des assistants pour six ou neuf mois<sup>652</sup> ;
- De faire intervenir des professionnels en amont de la formation (dans la définition des besoins), puis pendant la formation (conférences professionnelles, cours sur l'économie de l'entreprise, l'import-export...) et en aval (stages de longue durée ou dernière année de formation en alternance, avec ou non des perspectives d'embauches) ;
- D'établir des coopérations entre les différents départements (de langues, mais aussi les filières techniques et scientifiques), pour définir des pédagogies convergentes et des objectifs communs) ;
- D'ouvrir des filières (ou des modules) de « *Traduction-Interprétation* » orientées vers le monde de l'entreprise ;
- De proposer des séquences de formation courtes, avec des objectifs opérationnels en interprétation de liaison (et éventuellement consécutive), pour lesquels une maîtrise

---

<sup>652</sup> Cf. « *stages longs* » proposés en France par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères par exemple.

professionnelle sera exigée. Les attitudes et les compétences à développer dans ce cas sont : préparation, écoute, compréhension (de la langue et des thématiques), communication, expression (rapidité, fluidité et dynamisme).

À l'issue de leur formation, les étudiants devraient être capables (parmi d'autres savoirs, savoir-faire et savoir-être) :

- De prendre des notes et de rédiger un compte-rendu en langue étrangère ;
- De rédiger dans les deux langues (chinois/langue étrangère), de traduire dans les deux sens une correspondance commerciale et des courriels : prises de contact, démarchage, relances, doléances, remerciements, invitations, devis et factures types avec les règles portant sur la TVA (et les équivalents) et les mentions légales à connaître ;
- De se présenter/présenter le supérieur hiérarchique/les collègues de manière professionnelle (maîtrise des titres, fonctions...) ;
- De communiquer de manière efficace par téléphone ou en visio-conférence, avec des outils tels que *Skype*, *WhatsApp* ou *WeChat*, *DingTalk*, etc. ;
- D'interpréter dans le cadre d'un rendez-vous informel entre deux personnes ou un petit groupe de personnes ;
- De maîtriser les règles socioculturelles de l'échange entre personnes de cultures/langues différentes (attitudes, aspects proxémiques, etc.) ;
- etc.

De telles orientations devraient être complétées de façon à permettre l'acquisition, à l'issue de la formation, des savoirs et savoir-faire plus spécifiques et d'avoir :

- Une connaissance des fondamentaux relevant de la communication interculturelle et de leurs applications au travail en entreprise, avec des natifs de la langue (rapports au temps, à l'espace, au groupe, à la hiérarchie ; fonctionnement de la prise de parole, les modes d'adresse, etc.) ;
- Une très bonne maîtrise des suites bureautiques type *Word*, *Excel*, *Power point*... et équivalentes ;
- Une capacité à gérer des projets (orientation professionnelle) : introduction théorique aux méthodes adaptatives en vigueur dans l'entreprise aujourd'hui (ce qui suppose

d'intégrer l'évolution rapide de l'environnement industriel et commercial). Ces enseignements devront être prolongés par une mise en pratique dans le cadre de projets internes dans un premier temps, puis pour des commanditaires (entreprises, organismes extérieurs). Ces activités, intégrées au cursus de la dernière année, seraient tutorées par des enseignants et des anciens étudiants de l'université ;

- Une introduction à la TAO (traduction assistée par ordinateur) avec des outils relativement courants (*Baidu, Systran 7 Office Translator*) ou plus spécialisés *Systran 7 Business Translator* ou d'autres : tels que *Wordfast, Déjàvu X3, Transit* ;
- Etc.

### 9.3.6 Actualiser les parcours de formations des enseignants

#### Repenser la formation initiale des enseignants d'université

Ces modifications importantes au niveau des cursus supposent que soit repensée la formation initiale et continue des enseignants intervenant en particulier dans les filières spécialisées. La formation initiale des enseignants est la plupart du temps assurée par des facultés et établissements universitaires à vocation académique. À l'heure actuelle, les professeurs de langues qui exercent dans l'enseignement professionnel ne bénéficient pas de formation spécifique pouvant leur permettre de concevoir des cours adaptés et enseigner une langue étrangère dans un objectif concret en relation avec un poste ou une fonction dans une entreprise. Un enseignant intervenant dans une filière professionnelle le reconnaît : « *En tant que professeur, on est formé comme ça. Quand on donne des cours, on forme les étudiants selon ce modèle aussi* »<sup>653</sup> ; « *certaines termes spécifiques comme "actions", "effets ciseaux", etc., même nous les professeurs, ne savons pas non plus ce que cela veut dire. On apprend en même temps que les étudiants, parce qu'on n'a jamais eu de formation dans ce domaine non plus* »<sup>654</sup> ; « *en fait, on suit le manuel. Et moi, je n'ai pas vraiment de connaissances dans le domaine du commerce* »<sup>655</sup>.

---

<sup>653</sup> Extrait d'Annexe 28 *Entretien 13 YML*, N°44.

<sup>654</sup> Extrait d'Annexe 26 *Entretien 11 LYY*, N°18.

<sup>655</sup> Extrait d'Annexe 27 *Entretien 12 WYP*, N°14.

Les professeurs de langues doivent comprendre ce que sera le contexte dans lequel la langue sera utilisée, ainsi que les terminologies et les concepts spécialisés. De manière générale, cela implique que soient reconsidérées en profondeur des démarches pédagogiques et les approches didactiques actuellement en vigueur, en s'inspirant notamment des courants pédagogiques qui ont marqué la didactique des langues étrangères depuis quelques années (pédagogie par les objectifs, approche actionnelle, approche par compétences...). Corollairement, il convient également de repenser la formation des enseignants. Sans considérer que l'intégration d'une langue étrangère dans l'enseignement d'une matière puisse s'imposer dans tous les types de formation professionnelle, il nous semble probable que le fait de développer de nouvelles approches et démarches pédagogiques permettra également de favoriser, par contrecoup, une rénovation de l'enseignement des autres disciplines.

En Chine, dans l'enseignement des langues étrangères, en l'occurrence celui, largement majoritaire de l'anglais, a toujours été effectuée une distinction entre la notion de parcours académique (*academic pursuit*) et celle des compétences opérationnelles (*vital skills*). Selon l'expérience du British Council pour l'enseignement de l'anglais, il apparaît que « *ce qui compte le plus, c'est d'être capable de comprendre et d'être compris ; le vocabulaire de base est nécessaire pour donner des instructions à un chauffeur de taxi et un vocabulaire plus étendu pour devenir un homme d'affaires (...)* »<sup>656</sup>. Or, dans les formations actuelles, l'accent n'est pas en fonction d'enseignements sur objectifs spécifiques, ce qui ne prépare pas à la vie professionnelle, en particulier pour le monde des entreprises. Se pose notamment un problème de contenus, l'accent est mis essentiellement sur les formes linguistiques et des éléments lexicaux très généralistes. Cela va dans le sens de ce qui ressort d'un de nos entretiens, dans lequel l'interviewé indique qu' :

*il y a quand même une grosse différence. C'est souvent le vocabulaire. Beaucoup de termes que j'utilise aujourd'hui, je les ai rencontrés avec le travail. J'accumule progressivement le vocabulaire pendant les échanges avec les clients étrangers. Aussi, on n'a pas besoin de connaissances très compliquées en grammaire, comme ce qu'on a appris à l'école*<sup>657</sup>.

---

<sup>656</sup> British council, 2013. *Languages for the future, which languages the UK needs most and why* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.britishcouncil.org/sites/default/files/languages-for-the-future-report.pdf> [consulté le 30/12/2016].

<sup>657</sup> Extrait d'Annexe 23 *Entretien 8 EMMA*, N°90.



Au regard de la vitesse à laquelle les supports d'apprentissage évoluent, le matériel et les méthodes d'enseignement doivent non seulement intégrer ces évolutions au sein des établissements d'enseignement, mais également inclure dans la démarche les notions d'adaptation, de « *personnalisation* » de la formation à des filières ou à des corps de métiers précis. Une langue est suffisamment vaste pour qu'elle puisse être « *subdivisée* » en thèmes et satisfaire à des besoins utilitaires, techniques et même potentiellement être étudiée beaucoup plus en profondeur.

Afin de garantir une meilleure adéquation entre le contenu des programmes d'enseignement et le besoin des étudiants, un certain nombre de mesures devront donc être prises. Selon le rapport « *Les langues au service de l'emploi* » (2010), la formation des enseignants intervenant à l'université et, en particulier dans les filières à orientation professionnelle, devra s'appuyer de plus en plus sur une pratique établie, des expériences et une expertise professionnelle. Les formations devront s'inspirer des principes généraux de l'éducation des adultes, en développant notamment l'apprentissage en groupes, avec des pairs. En ce qui concerne les enseignants, de telles approches pourront également demander un travail en réseau, que ce soit à l'intérieur ou au-delà de leur établissement d'exercice.

### **Mobilité des enseignants et des formateurs**

La tendance à l'internationalisation qui se développe fortement depuis quelques années doit imposer également aux enseignants de faire preuve d'une plus grande mobilité. Les possibilités offertes sont en constante augmentation, notamment parce que les institutions éducatives intègrent à leur stratégie des propositions d'échanges transfrontaliers, que ce soit avec les pays voisins ou les régions plus lointaines. Toutefois, la mobilité internationale des enseignants se trouve encore confrontée, en Chine notamment, à de nombreuses difficultés<sup>658</sup>. Il nous paraît pourtant indispensable de concevoir, dans les établissements

---

<sup>658</sup> Cependant, on relève depuis ces dernières années, dans le cadre de la « *politique anti-corruption* » décidée par le Président Jinping Xi, une limitation des possibilités de voyage à l'étranger pour les enseignants-chercheurs comme pour les cadres des établissements d'enseignement supérieur. Cette limitation concerne le nombre de jours de déplacements, ainsi qu'un choix plus restreint de pays pouvant être visités chaque année (en dehors de projets de recherche fondamentale). Cette politique a pour effet de ralentir les programmes traditionnels de mobilité enseignante. À ce titre, la coopération internationale pourrait être freinée à moyen terme et avoir une influence négative sur les accords internationaux en vigueur, en particulier ceux qui existent dans certains pays

d'enseignement supérieur, une stratégie de mobilité spécifique qui soit adaptée aux professeurs de langues étrangères. Une telle stratégie (cf. type de programmes de « *Langues au service de l'emploi* »), aurait pour objectif, par exemple, de faciliter les échanges bilatéraux et multilatéraux, de développer les échanges de futurs enseignants et de jeunes formateurs, d'encourager la valorisation et la reconnaissance des qualifications acquises par la mobilité. L'organisation d'ateliers, les visites de terrain à l'étranger pourraient être intégrées à la formation des enseignants. Dans les modes d'évaluation et de reconnaissance, un nouveau système de compensation faisant correspondre l'offre et la demande entre pays et institutions devrait être créé.

### **Formation continue des enseignants**

La formation continue devrait être développée par les universités en relation avec les entreprises. Cela se fait parfois expérimentalement dans des universités, il est essentiel d'associer des professionnels du monde du travail. Ils seront conviés à partager leurs expériences, leurs perceptions des réalités de l'entreprise et à indiquer ce que sont les objectifs et les besoins liés à une situation professionnelle particulière.

Les formations proposées actuellement sont souvent prises en charge par des enseignants possédant déjà des connaissances didactiques et des compétences adéquates sur le plan pédagogique (bonne connaissance de la langue étrangère enseignée, intérêt pour les problèmes éducatifs et méthodologiques). Les participants peuvent avoir la possibilité de mener une sorte de micro-expérimentation à partir des sujets traités. Ils peuvent vérifier, dans leurs groupes de formation, comment utiliser les techniques apprises et leur expérience, par la suite, peut constituer un *feed-back* pour le formateur lui-même, comme pour ses collègues. Les enseignants doivent avoir la possibilité d'innover, de se trouver impliqués dans les rénovations pédagogiques. Une de nos interviewées pense que « *chaque école doit avoir un système qui permet de faire progresser les professeurs. Parce que c'est un métier un peu*

---

(les puissances moyennes notamment).

particulier. L'école devrait proposer des opportunités aux professeurs pour enrichir leurs connaissances. Il faut penser à la progression et au développement sur le long terme »<sup>659</sup>.

### 9.3.7 Coopération universités/entreprises : les trois modèles distincts

Un certain nombre d'entreprises que nous avons questionnées ont déjà établi des liens privilégiés avec les universités<sup>660</sup>. Elles recrutent par exemple des diplômés en langues et offrent également des stages professionnels à des étudiants<sup>661</sup>.

Ces relations universités/entreprises (qui peuvent être contractuelles) permettent d'orienter plus régulièrement les étudiants tout au long de leur parcours scolaire et de favoriser l'apprentissage des langues sur le lieu même du travail. Cependant, ces deux parties ne partagent pas toujours les mêmes conceptions ou les mêmes objectifs.

*Les employeurs attendent du système d'éducation et de formation qu'il leur fournisse des postulants prêts à l'emploi, mais les formateurs estiment à juste titre que leur rôle va bien au-delà de la simple satisfaction des besoins du marché du travail*<sup>662</sup>.

Un des interviewés relève de son côté que les établissements d'enseignement supérieur devraient mieux intégrer les besoins de la société actuelle et du monde du travail :

*(...) Du point de vue de l'école, si elle est là, c'est pour proposer un plan pédagogique. Les professeurs suivent ce plan, afin d'atteindre les objectifs. Mais par rapport aux besoins de la société, du travail, il manque une interaction entre l'école et la société*<sup>663</sup>.

L'Université des Langues Étrangères de Tianjin<sup>664</sup> semble être un bon exemple de synergie entre un établissement d'enseignement supérieur et le monde de l'entreprise. Cette

---

<sup>659</sup> Extrait d'Annexe 34 *Entretien 19 LUO*, N°112.

<sup>660</sup> Selon le Graphique 42, 7% des entreprises enquêtées proposent parfois des stages à des étudiants étrangers ou à des étudiants possédant de solides compétences linguistiques et 13% font régulièrement appel à des étudiants provenant des marchés ciblés ou recrute des profils de salariés possédant de solides compétences linguistiques.

<sup>661</sup> Cf. Annexe 26 *Entretien 11 LYY*, N°19-20. « (...) dans quel genre d'organismes les étudiants vont-ils ? (...) Les entreprises comme Changyu, ou des organismes de formation en langues comme Yangge, etc. »

<sup>662</sup> *Les langues au service de l'emploi*.

<sup>663</sup> Extrait d'Annexe 28 *Entretien 13 YML*, N°52.

<sup>664</sup> <http://www.tjfsu.edu.cn/> [consulté le 02/02/2019].

université a créé il y a dix ans une véritable filière bilingue avec la spécialité « *Anglais + Business* » et continue de développer des partenariats pour assurer des débouchés aux étudiants. L'université a su développer des relations étroites avec des laboratoires étrangers et des entreprises de tailles différentes, dont des PME. Cela a pu concerner par exemple un laboratoire spécialisé dans le génie chimique et biologique, impliqué dans des projets internationaux, dont le siège est aux États-Unis. Cet établissement a également finalisé un ensemble de partenariats avec une entreprise de fabrication et d'installation d'ascenseurs (aux États-Unis), une compagnie spécialisée dans le gaz et l'électricité (en France), une entreprise d'agro-alimentaire (en Suisse) et une entreprise informatique (aux États-Unis).

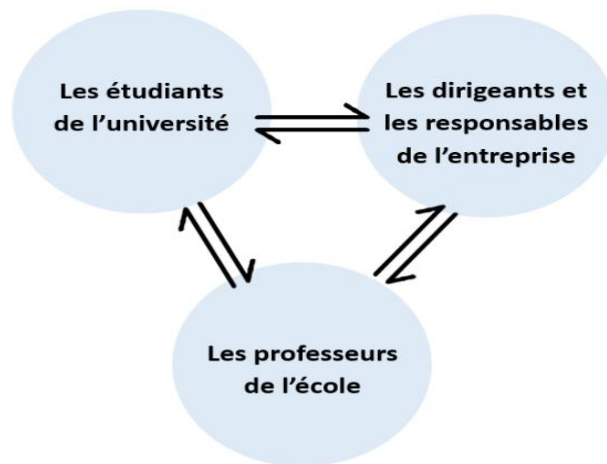
Ces entreprises proposent systématiquement des stages pour les étudiants de cette université et offrent des opportunités d'emplois. Des professeurs interviennent en entreprise pour dispenser des formations et participer à des missions d'entreprises ou des projets de développement<sup>665</sup>.

L'Université des langues étrangères de Tianjin, comme l'Université de Fudan à Shanghai (mentionnée précédemment) représentent des exemples novateurs qui mériteraient d'être démultipliés. Les enseignements qui y sont dispensés sont, non seulement en prise directe avec le monde de l'entreprise, mais encore ils développent une véritable intégration des langues étrangères. Pour l'instant, l'anglais est plus particulièrement concerné mais les contacts et partenariats actuellement développés avec d'autres pays pourront conduire l'établissement à favoriser une forme de plurilinguisme.

---

<sup>665</sup> Jiayong Gao, 2014. *La Réforme et la Pratique de la spécialité Anglais Business*, Édition de l'Université de NanKai, p. 19.

Illustration 5 Représentation des interactions existantes entre l'entreprise, les étudiants et les professeurs



Le schéma ci-dessus met en évidence le fonctionnement d'une relation tripartite entre professeurs, étudiants et responsables d'entreprises. Les salariés et cadres participent au programme d'enseignement dans des modules ou matières appliqués et spécialisés. Des problématiques d'entreprises sont travaillées par les étudiants en ateliers portant sur des cas pratiques, en parallèle des cours théoriques. Des stages ou des périodes d'essai sont proposées.

Ce système permet à des étudiants de découvrir le monde de l'entreprise, avant d'y travailler, de susciter leur intérêt et motivation et de les intégrer au mieux dans l'univers professionnel qui pourra être le leur. Dans le programme, tel qu'il est proposé (sur le mode de la formation en alternance) par l'université, les étudiants auront quatre jours de travail, au cours desquels ils auront la possibilité de participer aux activités professionnelles. Le cinquième jour de la semaine, les étudiants suivront six heures de cours portant sur les connaissances commerciales et deux heures de comptes rendus et de *reporting*. L'oral représente une priorité et l'étudiant se trouve beaucoup plus impliqué dans son apprentissage. La méthode traditionnelle dénommée « *Tianyashi* »<sup>666</sup> reste employée par des professeurs dont l'anglais

<sup>666</sup> Cette méthode appelée aussi « *enseignement pour l'examen* », est considérée comme la pratique pédagogique dans laquelle l'enseignement a essentiellement pour objectif de préparer les élèves à la passation d'examens standardisés. Elle est très utilisée dans les pays asiatiques comme la Chine, la Corée, le Japon, etc. Le professeur transfère les connaissances aux étudiants, comme l'on procède avec le gavage des canards avec des aliments très caloriques, renforcés en sucre et matière grasse pour que le canard grossisse en très peu de temps. On ignore la capacité de survie et la capacité de digestion des canards et on ne regarde que son poids.

n'est pas la discipline première. Ce sont la plupart du temps des professeurs qui interviennent dans le domaine du commerce et des affaires, qui n'ont pas connu d'autres approches pédagogiques que cette méthode.

En ce qui concerne la coopération entre les universités et les entreprises, nous pouvons déduire de nos lectures, des enquêtes et de nos observations sur le terrain, qu'il existe trois modèles distincts :

1. La coopération peut être envisagée selon un principe d'égalité. En tenant compte de la négociation et des bénéfices réciproques, l'entreprise et l'école ont la possibilité de créer conjointement des spécialités ou des modules, principalement dans le domaine de la recherche scientifique (ou des technologies). Les objectifs sont à la fois de répondre aux besoins de l'entreprise et de permettre à l'école de dispenser un enseignement opérationnel qui puisse être immédiatement valorisable pour les étudiants. Les synergies entre entreprises et écoles sont de plus en plus nombreuses. Elles peuvent développer des points d'accord pour des spécialités concernant l'exploitation ou la transformation de produits, l'analyse et le développement commercial, une spécialisation fine de futurs salariés ou cadres, les échanges académiques, etc.

Dans ce partenariat de type « *égalitaire* », chacune des parties peut trouver son intérêt. L'une développe son image et augmente son attractivité vis-à-vis des jeunes talents et l'autre peut ainsi disposer d'un vivier de jeunes professionnels à proximité, qu'elle forme et fidélise pour faire face à ses besoins actuels et/ou futurs, à court et à moyen termes. Dans certains cas, l'université représente en quelque sorte une articulation avec le service scientifique et le service R&D de l'entreprise. Comme dans le cas des universités précédemment citées, des capitaux privés peuvent venir soutenir les budgets de fonctionnement des établissements. L'expérience et les contacts professionnels sont partagés avec les étudiants, ce qui permet des échanges constructifs, lors de séminaires, à l'occasion de productions conjointes de rapports scientifiques ou encore dans l'organisation de colloques avec des dirigeants ou techniciens qualifiés.

2. Le second modèle concerne des formations en alternance que les établissements d'enseignement supérieur ont développées avec des entreprises spécialisées, en contrat d'exclusivité ou non, afin de faciliter la première embauche des étudiants et leur donner ainsi, un avantage concurrentiel vis-à-vis d'autres écoles. Grâce à ces formations, l'école propose une main d'œuvre et de la « *matière grise* » en soutien à des activités entrepreneuriales ou industrielles. Ce modèle présente l'avantage d'être à la fois peu contraignant, économique et constitue une synergie suffisamment attractive pour attirer des profils de candidats intéressants. Nombre d'établissements choisissent ce type de coopération, qui est bien adapté aux PME notamment, à la fois simple à mettre en place et qui est également « *vendeur* » pour la notoriété de l'établissement.

3. Le troisième modèle de coopération est étroitement lié au profil des enseignants et à leurs capacités à pouvoir développer des réseaux au sein des entreprises dans un secteur donné. Les professeurs concernés, souvent déjà salariés des entreprises ou investis dans des missions particulières, tissent et développent des liens avec le monde professionnel et peuvent ensuite proposer assez rapidement des missions aux étudiants. Ce « *réseau* » permet des échanges de services, qui favorisent une mise à disposition de matériels, de laboratoires, de terrains d'expérimentations, etc. Cela offre la possibilité aux étudiants d'affiner leurs projets professionnels, au contact du corps de métier auquel ils s'intéressent. Ce modèle a souvent un caractère non-officiel, qui est facile à mettre en œuvre et demande peu de moyens de la part des établissements. Il est cependant parfois difficile pour les établissements d'enseignement supérieur d'en faire la promotion ou de communiquer largement sur ces dispositifs dans la presse, car les accords sont souvent tacites et non contractualisés.

## Conclusion du Chapitre 9

Le système éducatif chinois s'appuie sur les écoles et les universités qui représentent, à elles seules, un lourd dispositif. Elles accueillent une population croissante d'élèves et d'étudiants. Les établissements d'enseignement supérieur proposent tout un ensemble de cursus classiques, mais ils se sont de plus en plus orientés vers des spécialisations métiers. Répondant à des contraintes administratives, gouvernementales, politiques, sociales et pédagogiques, il leur est parfois difficile de remettre en question de manière radicale ce système de fonctionnement, qui s'appuie pour une part sur une longue tradition et des conceptions éducatives qui restent souvent encore traditionnelles. Des réformes trop importantes, radicales et imposées rapidement pourraient ne pas être suivies par les enseignants ou intégrées par les étudiants. Dans ce cas, ce ne serait pas une garantie d'amélioration du système. Cependant, en fonction de ce que nous avons pu relever dans nos entretiens et de ce que nous avons pu constater au cours de nos visites sur le terrain (auprès d'universités et d'entreprises), il ressort qu'un ensemble d'éléments ont été identifiés qui doivent être améliorés ou simplement priorisés.

Cela concerne une meilleure adéquation entre la formation universitaire et le monde des entreprises ou encore une plus forte intégration des langues étrangères, en les rendant obligatoires, dans les cursus notamment spécialisés. En relation avec les langues étrangères, leur enseignement et leur diversification, d'autres aspects doivent également faire l'objet d'une rénovation. Nous pensons en priorité au développement d'approches communicatives et interactionnelles dans l'enseignement des langues, avec la place de l'oral, à l'importance du stage en fin de cycle universitaire et à une modification des coefficients et des crédits affectés à chacune des matières. Comme nous l'avons indiqué, les crédits et les coefficients sont particulièrement défavorables aux langues étrangères, ce qui conduit les étudiants choisir des options plus « rentables ».

Nous avons rappelé que l'apprentissage des langues est la plupart du temps dissocié de la spécialisation de l'étudiant et qu'il est conçu sans immersion ou même références culturelles. Il faut replacer l'apprenant de manière générale dans son contexte actuel ou futur et donc adapter des formations en langues pour qu'elles puissent lui permettre de mieux s'insérer



dans le monde professionnel. À partir du moment où l'enseignement satisfait un besoin ressenti et compris par l'apprenant, cela se traduit par une motivation qui lui permettra de mieux s'investir dans son apprentissage et de valoriser ses compétences.

La diffusion du savoir sur le territoire national chinois reste très hétérogène et l'affectation des budgets d'enseignement par le gouvernement l'est tout autant. Les priorités des universités sont définies de façon à satisfaire des enjeux politiques et économiques, ce qui ne va pas dans le sens d'une individualisation de l'offre de formation ou du moins d'une segmentation des enseignements. Le système éducatif se retrouve donc écartelé entre un ancien modèle centralisé et les tendances qui visent à placer l'étudiant au centre du système éducatif et à organiser la pédagogie et les programmes d'enseignement autour des besoins de l'apprenant.

Cependant, avec l'arrivée des nouvelles technologies de l'information et de la communication, le savoir se décentralise, chaque individu est en mesure d'aller chercher lui-même l'information dont il a besoin, ce qui change le rapport aux enseignants et aux matières enseignées. L'activité professionnelle peut être de moins en moins assujettie à une zone géographique. Pour les étudiants, il est désormais concevable de composer un cursus de formation avec plusieurs universités de différents pays. Du fait de ces échanges, les universités sont contraintes d'assurer des convergences dans les programmes afin de rester attractives pour les étudiants itinérants qui contribuent à communiquer une image positive ou non d'un établissement. Les universités et le corps enseignant doivent s'adapter et intégrer ces nouvelles orientations et technologies aux méthodes d'apprentissage et aux nouvelles manières d'interagir avec les étudiants et de les accompagner.

Les actions de formation continue, qu'elles concernent les langues étrangères ou qu'elles relèvent de domaines techniques ; qu'elles se déroulent dans les universités, dans des structures de formation privées ou au sein des entreprises, doivent permettre au salarié de faire évoluer ses compétences et de pouvoir être impliqué dans son évolution professionnelle.

Les nouveaux besoins en matière de formation requièrent de nouveaux budgets que les établissements d'enseignement, très divers en Chine, ne pourront pas tous financer à la même vitesse et selon le même calendrier. Malgré le contrôle exercé par le gouvernement, les établissements d'enseignement se retrouvent souvent seuls à faire des choix sur les priorités à mettre en place. Les décisions et orientations d'aujourd'hui conditionneront l'attractivité et la réussite de demain pour ces établissements auprès des étudiants des générations futures.

## Conclusion de la Troisième Partie

La maîtrise des langues, les compétences plurilingues représentent de réels atouts dans le monde globalisé actuel et pourtant l'importance des langues dans l'entreprise paraît encore minorée et n'est jamais pensée dans une dimension économique ou participative pour le résultat net de l'entreprise.

C'est ce que nous avons pu vérifier au travers des annonces d'embauche, des questionnaires et des entretiens que nous avons menés : en Chine, la compétence plurilingue n'est pas, dans la société, le système éducatif et les entreprises valorisée comme elle devrait l'être. Elle n'est jamais vraiment intégrée dans les entreprises comme un axe stratégique de développement. De manière assez générale, les compétences plurilingues sont perçues comme un « *plus* » ou au mieux comme un « *facilitateur* » au niveau de l'information et des échanges entre personnes. Cependant, le développement des technologies de l'information et de la communication, qui touche également les PME, s'accompagne d'une nouvelle économie, de nouvelles pratiques qui modifient les fonctionnements et les modes de pensée et qui tend à placer l'information, le mot, les phrases, la langue au centre du système. Jusqu'alors, l'information était descendante et maîtrisée et n'était distribuée qu'à une cible choisie. À l'ère des technologies numériques, le grand public est en mesure d'accéder à des informations très « *pointues* » ou spécifiques sur nombre de sujets techniques. De leur côté, les entreprises, dont les PME, ne sont plus forcément en situation d'imposer seules des concepts, des produits et des services ; elles doivent faire en sorte de prendre la mesure de ce que souhaitent les consommateurs et de les intégrer dans le processus.

Le monde est devenu un marché ouvert où les entreprises se positionnent et évoluent ; où les pays se livrent parfois des guerres économiques. Pour imposer leurs produits et leurs services, les entreprises, dont les PME doivent savoir employer les mots justes, produire des messages porteurs de sens. Les langues, dans la communication et la gestion de données, deviennent en quelque sorte la « *matière première* » de cette guerre, à la fois économique et digitale. Encore faut-il savoir suffisamment maîtriser la(les) langue(s) du pays et des partenaires auxquels on s'intéresse, ce qui suppose de pouvoir communiquer selon les codes langagiers et culturels, en tenant compte de la mentalité du pays.

En tout état de cause, dans l'économie mondialisée que nous connaissons, les PME se retrouvent avec une importante liberté de manœuvre, qu'en Chine, elles n'avaient jamais connu auparavant. Cependant, dans le même temps, elles doivent faire face à la nécessité de communiquer, mais sont-elles en mesure de maîtriser l'information et les nouveaux modes de communication ? Elles sont conduites à faire appel, à l'image de ce que font en général les grandes entreprises, à des communicants ou, en interne à des salariés disposant de compétences bilingues ou plurilingues, ce dont elles ne disposent pas actuellement. Il s'agit en effet, dans une démarche d'échange et de communication d'entreprise de contrôler ce qui est diffusé en direction des partenaires et des clients et aussi, en retour, de collecter des informations. Cette manière de travailler et de communiquer fait appel aux langues, à la culture d'un pays ou d'une communauté et devrait placer les compétences plurilingues/pluriculturelles au centre des stratégies de développement.

En amont, le système éducatif chinois doit, quant à lui, évoluer et accorder une plus large place aux langues étrangères dans les différents degrés, dès l'enseignement primaire au moins. Cela devrait s'accompagner notamment d'une introduction de nouvelles approches didactiques, en fonction des publics d'élèves ou d'étudiants, d'une réflexion sur les modes d'évaluation et du système de péréquation de crédits et des coefficients, etc.

Au niveau universitaire, des filières nouvelles devraient être créées, proposant des formations plus en phase avec cette adaptation de la communication et des échanges au service des industries, des services et du commerce. Nous proposons dans notre troisième partie un ensemble d'orientations pédagogiques et curriculaires, qui vont dans le sens d'une rénovation assez radicale des pédagogies et des cursus actuels.

L'enseignement a pour objectif de former les jeunes générations à des concepts de base ; de leur permettre d'acquérir des savoirs, des savoir-faire et un savoir apprendre ; de développer leur désir de connaissance et d'apprentissage tout au long de leur vie. L'enseignement aide à la construction mentale de l'individu, vise à lui permettre de prendre, en tant que citoyen, une place active dans la vie économique, sociale et culturelle. L'enseignement des langues ne

déroge pas à cette définition. Il participe directement et pleinement au développement de la personne, à son ouverture et facilite son insertion dans la société et le monde professionnel.

## Conclusion Générale

Dans la thèse qui s'achève ici, nous nous donnions pour objectif d'interroger le développement du plurilinguisme et l'impact qu'il peut avoir sur les entreprises et sur l'économie en Chine. Cette recherche doctorale, à l'intersection de plusieurs disciplines, pose d'une certaine façon la question de son ancrage épistémologique. Elle se situe dans le champ des sciences humaines et sociales. Tout au long de cette thèse, nous avons fait appel à des notions qui relèvent des sciences du langage, de l'économie et pour ce qui est des propositions curriculaires de notre troisième partie, de la didactique des langues étrangères.

Au fur et à mesure du déroulement de nos recherches, nous avons été conduite à interroger les disciplines, auxquelles nous avons été sensibilisée au cours de notre cursus d'études supérieures. Progressivement, nos lectures se sont orientées vers « *l'économie des langues* » que F. Grin décrit dans ces travaux comme « *une spécialité jeune, appelée à se développer* ». Notre réflexion se situe à la confluence de différents domaines de recherches et se trouve étroitement associée à la question du plurilinguisme. Nous avons rappelé dans nos développements que l'économie des langues pouvait se démarquer des sciences humaines et de l'économie, notamment « *en puisant, en partie, dans les autres disciplines qui s'intéressent au même domaine qu'elle, mais c'est en conservant sa rationalité propre qu'elle peut faire le meilleur usage des apports des autres sciences* »<sup>667</sup>.

Notre approche nous a conduite à formuler une problématique sous la forme d'une question qui délimite notre champ d'investigation : « *Dans la mesure où les compétences plurilingues peuvent avoir un réel impact sur le développement des PME et de l'économie chinoise, quelles politiques et stratégies linguistiques éducatives convient-il de mettre en œuvre en faveur des langues étrangères et du plurilinguisme ?* »

Nous nous sommes référée à un certain nombre de constats et de travaux qui montrent que dans un monde de plus en plus ouvert, avec des économies globalisées, les langues occupent une place très importante dans les échanges internationaux et le fonctionnement des

---

<sup>667</sup> Grin & Sfreddo, 2011. Besoins linguistiques, in *Langue, économie, entreprise*.

entreprises. À des degrés divers, selon les pays et les régions du monde, le plurilinguisme a progressé, grâce à l'évolution des politiques linguistiques éducatives nationales ou supranationales qui ont pu intégrer, dans une certaine mesure, les nouveaux besoins en termes de communication personnelle et professionnelle.

Pour les entreprises et notamment les PME, sur lesquelles porte notre thèse, il est possible d'employer et recruter des salariés plurilingues. Cependant, le recrutement nécessite d'un côté de savoir comment mesurer un niveau d'expertise des potentiels candidats et d'autre part, de recruter sur un secteur géographique permettant de trouver les profils recherchés. En effet, les PME recherchent des profils et selon la loi de l'offre et la demande, recrutent parmi les potentiels et les compétences qui se présentent à eux. Cela nous a conduit à nous interroger sur les politiques linguistiques éducatives et les approches didactiques à partir desquelles sont définies les enseignements/apprentissages en contextes universitaires.

Les politiques linguistiques éducatives interviennent directement dans la définition des cursus, des programmes et des approches pédagogiques. Ces politiques sont construites pour une grande part d'entre elles, sur les représentations des langues et de leurs utilités pratiques et économiques que les autorités locales et les populations se font d'elles.

### **Politiques linguistiques éducatives, attitudes et représentations par rapport aux langues et au plurilinguisme**

Selon les régions du monde et les pays, les attitudes par rapport aux langues étrangères peuvent être très différentes. Les études que nous avons suivies, les publications existantes et notre parcours professionnel nous ont permis d'établir un certain nombre de comparaisons.

En Europe, les langues étrangères et le plurilinguisme bénéficient de représentations très favorables. En effet, les Européens, quasi unanimement (à 98%) considèrent que la maîtrise des langues étrangères est un atout essentiel pour l'avenir de leurs enfants et ils estiment (à 88%)<sup>668</sup> que cette connaissance est utile pour eux-mêmes. Dans les vingt-sept pays de l'Union

---

<sup>668</sup> Statistiques données par : <https://www.euroguidance-france.org/les-langues-en-europe/generalites/> [consulté le 28/05/2021].

européenne, les citoyens, dans une très large majorité, soutiennent les orientations des différentes instances européennes. Cela est conçu dans l'objectif de permettre aux jeunes générations de devenir plurilingues, en favorisant l'apprentissage de deux langues étrangères au moins<sup>669</sup>. En prolongement de ce qui précède, ce sont plus des trois quarts des Européens qui considèrent que le renforcement de la maîtrise effective des langues étrangères devrait être une priorité politique.

Au sujet de la diversité des langues et du plurilinguisme, même s'il est établi que la plupart des personnes interrogées considèrent que l'anglais est la plus utile des langues enseignées, d'autres langues sont régulièrement mentionnées en tant que secondes langues susceptibles d'être proposées dans les cursus éducatifs. Parmi ces dernières, il est mentionné l'allemand (17%), le français (16%), l'espagnol (14%) et le chinois (6%)<sup>670</sup>.

En ce qui concerne les milieux professionnels et cela rejoint ce que nous avons développé dans notre première partie, un rapport d'enquêtes « *Langues et employabilité* » (LEMP), réalisé en 2014-15<sup>671</sup> à l'initiative du ministère français de l'éducation nationale, confirme l'importance de la maîtrise des langues étrangères lors des recrutements. Ce rapport, qui va dans le même sens que les travaux de F. Grin, établit que le fait de disposer de compétences en langues ouvre à de meilleures possibilités de carrière, a un impact sur les rémunérations et même les conditions de travail. Il est également indiqué que les entreprises qui disposent de personnels plurilingues, ou ont développé une stratégie de formation en langues favorisant le multilinguisme au sein de leur structure, bénéficient de facilités dans la gestion des dossiers au quotidien et d'une image plus favorable au niveau international.

Ainsi, en Europe, les langues étrangères jouissent, dans l'ensemble, d'une situation favorable, en termes d'enseignement/apprentissage. Dans une Europe multilingue, avec de nombreux échanges d'un pays à un autre, il est en effet nécessaire de pouvoir communiquer dans une ou plusieurs langues étrangères. Cela explique que l'Union européenne et le Conseil de

---

<sup>669</sup> Les citoyens Européens sont en faveur de cet objectif à hauteur de 72%.

<sup>670</sup> Statistiques données par : <https://www.euroguidance-france.org/les-langues-en-europe/generalites/> [consulté le 28/05/2021].

<sup>671</sup> Ces enquêtes ont été coordonnées par la Direction générale de l'enseignement scolaire – DGESCO, associée au CEREQ-IREDU et à France éducation international (ex CIEP).



l'Europe, aient œuvré depuis des décennies en faveur du développement du plurilinguisme. Ces orientations, relayées le plus souvent par les politiques linguistiques éducatives des pays membres, ont permis de faire évoluer très favorablement la situation.

Aujourd'hui, les citoyens européens, dans une large majorité, sont bilingues et on compte même un pourcentage important de personnes trilingues. Au moment des recrutements, il est donc relativement aisé de faire appel à des personnes possédant plusieurs langues étrangères, même si, selon les pays le pourcentage de locuteurs bi ou plurilingues peut changer du tout au tout. Ainsi, selon les données d'Eurostat de 2016<sup>672</sup>, 65% des personnes âgées entre 25 et 64 ans parlaient au moins une langue étrangère au sein de l'UE. Dans certains pays, les pourcentages sont très supérieurs : en Suède, par exemple, 97% des personnes interrogées maîtrisent au moins une langue étrangère. Quant au Luxembourg, plus de la moitié des citoyens maîtrisent trois langues étrangères<sup>673</sup>. La situation en France est actuellement un peu moins favorable : ce sont 60% des Français qui peuvent communiquer dans une ou plusieurs langues étrangères<sup>674</sup>.

Dans d'autres pays et territoires, la situation des langues étrangères du plurilinguisme peut être très différente. En moyenne, ce sont seulement 26% des Américains adultes qui peuvent communiquer dans une autre langue que l'anglais, avec d'importantes variations d'une région à une autre<sup>675</sup>.

En Chine, l'enseignement des langues étrangères a clairement fait l'objet d'un soutien du gouvernement chinois et s'est traduit par un développement significatif des moyens mis en œuvre et par un intérêt croissant de la population. Cet essor semble aujourd'hui se poursuivre notamment avec des perspectives d'ouverture en faveur du plurilinguisme sur les prochaines

---

<sup>672</sup> <https://ec.europa.eu/eurostat/de/web/products-eurostat-news/-/EDN-201809261?inheritRedirect=true&redirect=%2Feurostat%2Fde%2Fhome> [consulté le 27/05/2021].

<sup>673</sup> Dans les Pays Baltes, à Malte ou en Slovénie, plus de 90% de la population est capable de parler une ou plusieurs langues étrangères.

<sup>674</sup> À titre de comparaison, au Royaume-Uni (désormais hors UE), les langues étrangères sont peu développées : seulement 35% des habitants peuvent communiquer dans une langue étrangère. <https://ec.europa.eu/eurostat/de/web/products-eurostat-news/-/EDN-201809261?inheritRedirect=true&redirect=%2Feurostat%2Fde%2Fhome> [consulté le 27/05/2021].

<sup>675</sup> À l'ouest des États-Unis, un peu plus de 40%, des personnes adultes se déclarent bilingues. Sur la côte est un quart des habitants sont bilingues ; les pourcentages sont de 22% dans le sud et de 19% dans le Midwest. *Idem*.

années. Si dans les années 1860, l'enseignement des langues avait fait l'objet d'un certain engouement <sup>676</sup>, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, il a aussi connu des périodes relativement défavorables. Quelques années après l'édification de la « *Chine nouvelle* », en 1949, l'enseignement des langues étrangères s'est considérablement réduit, s'est trouvé limité à un nombre restreint de langues et s'est essentiellement concentré dans quelques grandes métropoles, avec la création de quelques écoles et instituts de langues étrangères.

Les langues ont repris une place dans les cursus scolaires et universitaires après la réforme et l'ouverture de 1978. L'anglais s'est alors trouvé immédiatement en position de force, ce qui, jusqu'à présent, n'a été que peu remis en question. Cette situation prépondérante de l'anglais s'explique par l'image que cette langue a obtenue en Chine comme « *lingua franca* » et, par suite, de son rôle dans les échanges internationaux et la mondialisation de l'économie. L'anglais reste donc la première langue enseignée. Cette position dominante de l'anglais sur ces dernières décennies, au détriment des autres langues étrangères a constitué un frein au développement du plurilinguisme. Cependant, si la Chine n'a pas encore développé une politique linguistique dynamique en faveur de la diversification des langues étrangères, un certain nombre d'éléments témoignent d'une évolution en faveur du plurilinguisme, ce qui pourrait contribuer à faire évoluer les cursus de formation au cours de ces prochaines décennies.

Sur le plan interne à la Chine, au moment de la préparation des Jeux olympiques de 2008, tout un ensemble de formations en langues étrangères a été effectivement mis en place. Même si cela a concerné essentiellement la région de Beijing et les grandes villes proches, une partie de la population a pu être touchée et, ainsi, sensibilisée au plurilinguisme. D'autre part, dans les cursus de formation supérieure, on relève une augmentation sensible du nombre d'universités qui proposent désormais des licences dans d'autres langues que l'anglais<sup>677</sup>. Le japonais, l'espagnol, le français, l'allemand, le russe existent également comme matières complémentaires, optionnelles, dans les concours. Au niveau de l'enseignement secondaire, depuis quelques années, ont été conçus et mis en œuvre différents projets sino-étrangers<sup>678</sup>.

---

<sup>676</sup> Avait pu être développé l'enseignement de l'anglais, du français, de l'allemand, du japonais et du russe

<sup>677</sup> Français, espagnol, portugais ou coréen notamment.

<sup>678</sup> Cf. *Synergies Chine*, n°10 - 2015 p. 199-217.

Comme nous l'avons relevé dans notre troisième partie, le développement des coopérations internationales de la Chine avec des partenaires commerciaux et industriels étrangers, en Europe, Amérique du Nord, Amérique latine, au Proche ou au Moyen-Orient ou en Afrique ouvre des perspectives en termes de compétences plurilingues<sup>679</sup>.

À cela, s'ajoute une importante diversification dans les destinations touristiques, de travail et d'études. En ce qui concerne ce dernier point, en Chine, les mobilités académiques (enseignantes et étudiantes), qui correspondent à un phénomène très récent par rapport à ce qui a pu se passer en Europe, restent encore peu développées. Si elles sont en forte croissance, à l'échelle du pays, cela ne représente encore qu'un faible pourcentage de la population étudiante.

En liaison avec ce que nous avons développé dans notre première partie, nous avons cherché à savoir si les notions de plurilinguisme et de multilinguisme définies en Europe<sup>680</sup> correspondaient aux mentalités, définitions et conceptions chinoises. Dans les publications, en général, le multilinguisme renvoie à la co-présence de plusieurs langues dans une société donnée. Cependant, à l'inverse de ce qui se passe dans l'Union européenne où il existe vingt-quatre langues officielles et de nombreuses langues régionales, le multilinguisme en Chine est un sujet sensible de débat, qui touche à des aspects politiques et sociolinguistiques sur lesquels il existe des résistances et des oppositions flagrantes entre les intérêts nationaux et régionaux. En effet, en Chine, la notion de multilinguisme englobe à la fois le mandarin « *standard* », qui correspond à la langue « *officielle* », mais également les dialectes, les langues des groupes minoritaires et les langues étrangères.

En ce qui concerne le plurilinguisme, ce terme correspond davantage à la compétence d'un individu à communiquer dans diverses langues. Cela renvoie à un aspect qualitatif et quantitatif et exprime l'existence d'une multiplicité de langues différentes.

---

<sup>679</sup> Avec notamment le projet des « *Nouvelles routes de la soie* ».

<sup>680</sup> Correspondant par exemple aux travaux du conseil de l'Europe et au CECR.

La Chine, comme nous l'avons évoqué, s'est ouverte tardivement aux langues étrangères. Ces dernières, en dehors de l'anglais, sont encore aujourd'hui insuffisamment enseignées et ne sont pas dispensées dans l'objectif de répondre aux besoins des entreprises. Le constat, aujourd'hui, est qu'il s'est développé au sein des entreprises (PME) chinoises une forme de mono/bilinguisme improvisé, suite à l'apparition de besoins relatifs à l'activité de l'entreprise à l'international. En effet, dans la plupart des cas, seul l'anglais est utilisé, en complément du mandarin, ce que nous développons dans notre deuxième partie.

### **Rappel du plan et des conclusions de la recherche**

Les éléments ci-dessus concernant la situation linguistique du pays, puis l'importance des langues et la part du plurilinguisme dans les entreprises et l'économie ont été au cœur de nos réflexions et ont constitué le « *fil conducteur* » de notre travail que nous avons présenté en trois parties.

La première partie de notre thèse, plus particulièrement consacrée au cadre théorique, a consisté à interroger les disciplines de référence et à nous demander quels étaient les concepts opératoires, sur lesquels nous pouvions nous appuyer. Dans le premier chapitre, nous avons donc décrit ce qui avait été au cœur de notre recherche et notamment précisé à quoi correspondaient les champs d'investigation de l'économie des langues, avec ses principaux résultats de recherche et ses applications à la situation des langues en Chine.

Nous nous sommes également attachée dans cette partie à situer le sujet dans son contexte géographique, économique et géopolitique, puis nous avons précisément circonscrit l'objet sur lequel ont été effectuées nos recherches : les entreprises chinoises, en l'occurrence les PME, en regard de la situation des langues étrangères et du plurilinguisme. Les PME ont un rôle essentiel dans l'économie chinoise. Véritable variable d'ajustement de l'économie, la PME incarne un maillon essentiel et stratégique de la croissance économique chinoise. Elles se caractérisent par de petites structures, extrêmement réactives et adaptables, pouvant créer de la valeur ajoutée sur des secteurs aussi nombreux que variés et permettant de répondre à des besoins spécifiques ou de masse dans des temps très courts et à moindre coût. Conscients de l'importance qu'elles représentent aujourd'hui, les gouvernements récents ont adopté un

ensemble de dispositions afin de favoriser leur développement sur le plan international. Ces différents éléments contextuels nous ont incitée à prendre les PME chinoises comme terrain d'étude.

Depuis l'établissement de la République populaire de Chine, au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, l'économie chinoise a connu différentes phases. Il convient de préciser que, malgré d'importants assouplissements, le pouvoir central et les autorités régionales exercent encore une forte influence sur la vie des entreprises chinoises et leurs fonctionnements.

Dans ce travail de thèse, à partir des analyses et constats que nous avons pu établir, un de nos objectifs consistait à reconsidérer les politiques linguistiques éducatives, à proposer de nouveaux dispositifs en matière d'enseignement des langues et envisager des dispositifs de formation continue inter ou intra-entreprises, au sein des PME chinoises. L'ensemble de cette démarche et des propositions correspond à notre seconde hypothèse.

Cependant, avant de proposer des améliorations curriculaires, des redéfinitions de cursus, etc., il convenait de répondre à une série de questions. Dans quelle mesure les PME chinoises peuvent avoir besoin de compétences plurilingues ? Comment définir les niveaux qui seraient requis pour des activités à l'international ? Quels sont les profils auxquels les PME ont actuellement recours ? Comment faire pour apporter aux entreprises des talents dotés de compétences linguistiques à la hauteur des besoins des PME et, ainsi, leur permettre de consolider ou d'accroître leur valeur ajoutée et leur développement à terme ?

Comme nous l'avons indiqué, l'internationalisation du commerce et de l'économie, la politique d'ouverture du pays concernent directement les PME. Mais, sont-elles impactées de manière équivalente ? S'il existe des divergences sur les effets d'une telle politique, les partenariats internationaux et les perspectives de développement peuvent être profitables à des degrés divers. Cependant, les besoins des PME vis-à-vis des langues étrangères pourront également varier de l'une à l'autre.

Afin de mesurer l'importance que les PME accordent aux langues étrangères dans la politique de recrutement, nous avons choisi d'analyser mille offres d'emploi en provenance des PME. Comme nous l'avons précisé dans notre seconde partie, il ne nous a pas paru pertinent de définir notre échantillon en fonction d'un domaine particulier ou en relation avec telle ou telle ville. Nos analyses ont permis d'établir que 57% des annonces des PME sélectionnées ne comportaient aucune mention portant sur les langues étrangères et à plus forte raison sur le plurilinguisme (Graphique 1). Cela indique qu'elles ne considèrent pas les compétences plurilingues comme pouvant correspondre à une priorité, en tout cas au niveau des recrutements.

En ce qui concerne les 43% d'annonces qui demandent aux candidats potentiels d'avoir des compétences dans au moins une langue étrangère, nous pouvons relever un ensemble de constantes :

1. Dans la plupart des offres d'emploi, les mentions concernant les compétences linguistiques ne sont pas clairement formulées. Leur définition reste très vague et les niveaux de connaissances en langue étrangère ne s'appuient sur aucune référence fiable et ne correspondent pas, par exemple, aux certificats ou aux diplômes existants (cf. 4.3.2).

2. Actuellement, il apparaît qu'on ne peut établir de lien direct entre le salaire proposé et les compétences plurilingues demandées. Nous ne pouvons pas affirmer non plus qu'un candidat qui a une meilleure maîtrise des langues étrangères pourrait être mieux rémunéré grâce à ce type de compétences (cf. 4.2.4). Nous avons cependant relevé que les postes qui proposent des salaires élevés<sup>681</sup> requièrent, dans la plupart des cas, des compétences en langues. Ainsi, dans un entretien avec une responsable de recrutement, il nous a été indiqué que la direction ne tenait « *compte que des résultats au travail (...) pour le salaire de base, c'est à peu près pareil (...) mais des primes (changent beaucoup). Ceux qui touchent le plus de primes, ce sont souvent ceux qui parlent le mieux l'anglais* ». Dans un autre entretien, on relève également une remarque qui va dans le même sens : « *les compétences plurilingues font partie des*

---

<sup>681</sup> Cf. Annexe 4 : N°30 10 000-25 000 yuans pour l'anglais expérimenté ; N°283 20 000-25 000 yuans pour l'anglais indépendant ; N°356 80 000-120 000 yuans pour le russe expérimenté, etc.

*compétences professionnelles (...) ceux qui sont les plus brillants dans le travail, ils parlent aussi bien l'anglais »*<sup>682</sup>.

En dehors des points que nous avons mentionnés précédemment, l'étude nous a permis de mettre en avant quelques précisions et résultats éclairants sur la manière d'interpréter et d'organiser nos conclusions.

1. Il apparaît que la plupart des offres d'emploi qui requièrent des compétences linguistiques se situent dans les grandes villes et très grosses agglomérations comme Beijing, Shanghai, etc. (cf. 4.2.1).

2. Le chinois, en tant que langue maternelle, reste un des moyens les plus importants pour communiquer et exprimer les besoins des entreprises<sup>683</sup>.

3. Le niveau de compétences plurilingues reste assez difficile à quantifier<sup>684</sup>.

4. La production orale et l'expression écrite sont considérées comme des compétences prioritaires<sup>685</sup>.

5. Un très faible nombre de PME (3%) exige de la part des candidats des expériences professionnelles préalables à l'étranger ou d'avoir suivi un cursus universitaire particulier en langues (Graphique 8).

6. 13% des offres d'emploi seulement demandent explicitement de fournir des preuves (attestations, résultats d'examens, etc.) du niveau de maîtrise en langues étrangères (Graphique 9).

---

<sup>682</sup> Extrait d'Annexe 23 *Entretien 8 Emma*, N°106.

<sup>683</sup> Nombre d'annonces publiées en chinois (931/1000), d'autres le sont dans une langue étrangère et en chinois en même temps (26/1000 pour le chinois et l'anglais, 1/1000 pour le chinois et le français) (Graphique 3).

<sup>684</sup> 42/1000 se réfèrent à ce que pourrait être un niveau « élémentaire », 411 un niveau « indépendant » et 91 un niveau « expérimenté » (Graphique 6).

<sup>685</sup> 156/1000 et 149/1000 (Graphique 7).

7. Ce sont uniquement quinze annonces sur les mille qui proposent des avantages en relation avec les langues. Il convient de préciser que ces annonces émanent d'organismes privés qui travaillent dans l'enseignement des langues étrangères (cf. 4.3.6).

Ce premier corpus de mille offres d'emploi que nous avons analysées dans notre seconde partie, nous a permis de retenir, pour une seconde phase, les PME qui indiquaient explicitement avoir besoin de compétences plurilingues. C'est ainsi que nous avons adressé cent questionnaires à ces entreprises, afin de savoir comment elles envisageaient la question des langues dans leur politique de recrutement et surtout pour leur fonctionnement.

Cette seconde enquête, conçue sous forme de questions à choix multiple et de questions ouvertes comporte trente-neuf items. Les réponses obtenues nous ont permis d'affiner nos premières analyses et de compléter les éléments que nous avons pu recueillir lors du travail préalable effectué sur les offres d'emploi. Nous avons relevé un ensemble de lignes de force :

1. 23% des salariés ont eu des expériences professionnelles à l'étranger de plus de trois mois et 76% des personnes pensent que cette expérience joue un rôle important en termes d'évolution professionnelle (Graphiques 13 & 14).

2. 60% pensent qu'il est important de maîtriser une langue étrangère dans le cadre du travail (Graphique 15), mais 14% n'envisagent pas particulièrement de s'investir dans l'apprentissage des langues et 56% ne souhaitent pas le faire (Graphique 16), ce qui semble à priori contradictoire. Les budgets que les personnes interrogées pourraient envisager de consacrer à l'apprentissage des langues restent inférieurs à ce qui est réellement proposé par le prix du marché dans le domaine de l'enseignement des langues. En ce qui concerne l'investissement financier, 26% des répondants estiment qu'il pourrait être inférieur à cinquante yuans, 38% le situent dans une fourchette de cinquante à cent-cinquante yuans, 10% estiment pouvoir consacrer de cent-cinquante à deux-cent-cinquante yuans (Graphique 17).

3. 35% des entreprises interrogées ont une filiale, un partenaire commercial ou un bureau à l'étranger et cela a certainement influencé dans un sens favorable leur intérêt vis-à-vis des



langues étrangères (Graphique 20). Parmi ces PME, 77% d'entre elles présentent des sites Internet en deux langues : mandarin et une autre langue étrangère. Dans le cadre de leurs relations avec les partenaires étrangers notamment (Graphique 21), 80% des salariés utilisent des prénoms étrangers ou au moins un prénom étranger associé à un nom chinois (Graphique 22).

4. Au niveau du fonctionnement, 63% utilisent au moins deux langues au sein des entreprises (Graphique 23), mais 51% rédigent leurs offres d'emploi uniquement en chinois (Graphique 24). Dans les entreprises, nous pouvons constater que les besoins en langues étrangères sont relativement importants. Mais il s'avère que ce ne sont que 9% des entreprises qui proposent systématiquement des formations linguistiques et culturelles (Graphique 25). À ce jour, il apparaît que, dans une large majorité, les PME n'ont pas réellement développé de stratégies en faveur des langues étrangères et du plurilinguisme.

5. Les PME ont recours de manière plus ou moins régulière à l'interprétation et la traduction. Nos enquêtes ont montré que ces activités n'étaient ni réellement structurées ni organisées au sein des entreprises. Une majorité (64%) d'entre elles ne font appel à des traducteurs professionnels que deux fois par an environ, d'autres (19%), entre trois et six fois (Graphique 30). Il n'est pas surprenant dès lors de relever que près de la moitié des salariés (47%) sont conduits à avoir fréquemment recours à des logiciels de traduction, même si cela présente un certain nombre d'inconvénients comme des incohérences, des erreurs systématiques et une perte de temps (Graphique 32).

6. Comme nous pouvions l'envisager, les pratiques langagières régulières dans l'entreprise restent très largement dominées par le mandarin. Par exemple, 70% des salariés utilisent le chinois lors des formations linguistiques, ce qui signifie que les cours ne sont pas intégralement en langues étrangères (Graphique 26). 77% du personnel a recours au chinois dans le cadre de la communication interne (14% peuvent pratiquer deux langues : le chinois et l'anglais) (Graphique 27). Pour les interactions quotidiennes, le chinois est utilisé par 48% des salariés (38% peuvent communiquer à la fois en chinois et en anglais) (Graphique 28). Dans les activités utilisant les technologies numériques, dont l'informatique, c'est le chinois

qui prévaut, à hauteur de 67% (18% peuvent utiliser indifféremment le chinois et l'anglais) (Graphique 29).

7. L'anglais est la langue étrangère la plus utilisée, même si 36% des salariés interrogés n'y ont recours que de façon très irrégulière (Graphique 34).

Pour compléter ces données et affiner les réponses obtenues, à la suite du dépouillement des cent questionnaires nous avons prolongé ce travail par des entretiens que nous avons sollicités auprès de salariés et cadres des entreprises qui avaient précédemment répondu. Complémentairement, nous avons également effectué une série d'interviews avec des responsables d'entreprises qui travaillent de manière régulière avec des fournisseurs chinois, correspondant à des PME.

Les conclusions auxquelles nous parvenons à partir de ces éléments valident pleinement notre première hypothèse. En effet, si les PME sont effectivement de plus en plus ouvertes à l'international, les compétences en langues paraissent encore peu prises en compte et ne paraissent pas déterminantes au niveau des recrutements. De même, si les salariés reconnaissent que la maîtrise d'une ou plusieurs langues étrangères est importante, ils n'envisagent pas en général de se former dans ce domaine. Les entreprises, de leur côté n'ont pas réellement de stratégies permettant de développer des compétences plurilingues.

En relation avec notre deuxième hypothèse, nous nous étions interrogée sur l'efficacité des enseignements de langues dans les cursus universitaires. Dans notre questionnaire, nous avons inclus deux questions ouvertes orientées dans ce sens. Nous avons ensuite sollicité l'avis des personnes interviewées sur le degré d'adéquation entre les connaissances et savoir-faire des étudiants en fin de cursus et les compétences nécessaires dans le monde de l'entreprise selon leurs propres expériences respectives.

Les résultats que nous avons obtenus par l'intermédiaire des questionnaires et des entretiens vont dans le sens de la validation de notre première hypothèse. Les réponses obtenues et l'analyse des entretiens permettent également de valider notre deuxième hypothèse. Il

apparaît qu'il y a effectivement un décalage important entre les savoirs/savoir-faire langagiers à l'issue des formations initiales, même à orientations spécialisées et ce que peuvent être les besoins des PME, dans une ou plusieurs langues étrangères. Ce déphasage au niveau des compétences possédées/attendues peut s'expliquer notamment par le contenu et les approches pédagogiques actuellement pratiquées en milieu universitaire chinois. Elles n'intègrent pas réellement ces (nouveaux) besoins des entreprises et aucun dispositif n'est prévu pour favoriser ou faciliter la communication opérationnelle entre partenaires professionnels de langues et cultures différentes, à plus forte raison si des interactions se produisent en milieux exolingues.

À la suite du dépouillement des questionnaires et de l'analyse des entretiens, ont été dégagées des compétences que les salariés et les candidats à des emplois devraient être en mesure de posséder :

1. Les PME chinoises, dans leurs relations avec des partenaires étrangers, ont plus particulièrement besoin de compétences interactionnelles, ce qui inclut l'expression orale, la production écrite et des savoir-faire/savoir-être communicatifs. Une première expérience professionnelle ou des stages en entreprise sont tout autant d'occasions qui peuvent familiariser l'apprenant à l'usage des langues dans un contexte professionnel et atténuer des freins ou blocages psychologiques à l'apprentissage pouvant nuire à la pleine expression du potentiel professionnel d'un futur salarié. Les réponses soulignent, en termes de contenus, que les enseignements tels qu'ils sont dispensés actuellement favorisent une pratique littéraire de la langue et l'apprentissage de la morphosyntaxe.

2. Même si cela concerne une minorité, les PME peuvent avoir recours à des salariés capables d'effectuer des traductions et d'intervenir en interprétation de liaison. Dans les formations actuelles, de telles compétences sont actuellement mal enseignées ou forts peu encouragées.

À la suite des réponses obtenues au questionnaire et par l'intermédiaire des entretiens, nous pouvons relever un ensemble d'indications positives de la part des PME en faveur du développement du plurilinguisme et des compétences qui en découlent :

1. En réponse aux questions que nous avons posées et dans les échanges que nous avons eus avec certains employés et responsables d'entreprises, nous avons relevé la nécessité d'enseigner/apprendre une autre langue en dehors de l'anglais (81%) (Graphique 39).

2. 73% des répondants considèrent qu'il serait bénéfique d'utiliser la langue maternelle des clients (Graphique 41).

3. Dans les réponses à deux questions ouvertes<sup>686</sup>, nous retrouvons des commentaires concernant l'insuffisance de l'enseignement de l'anglais, tel qu'il est dispensé à l'université. Par rapport au développement du plurilinguisme, les répondants souhaitent que davantage de langues soient enseignées dans le système scolaire et qu'elles soient mieux intégrées dans les disciplines.

Lorsque nous avons interrogé des personnes sur l'origine des malentendus et des difficultés qu'ils ont pu avoir à l'occasion d'interactions ou d'échanges épistolaires avec des partenaires étrangers, au moins deux éléments ont été systématiquement mentionnés. Il y a tout d'abord « *les différences dans les traditions culturelles des différents pays* » et « *le mode de pensée et les habitudes de réflexion* » (Tableau 10).

Si, en Chine, les grandes entreprises ont de plus en plus de relations avec les établissements d'enseignement supérieur, ce n'est pas encore le cas pour une grande majorité de PME chinoises. Ainsi, 48% des PME n'ont jamais établi de coopération avec les universités et 32% indiquent avoir eu peu de relations (Graphique 42). De nombreux citoyens chinois et nous le retrouvons dans certains entretiens, ont une représentation très favorable de leur pays et de leur langue et considèrent que la Chine est désormais une puissance de tout premier ordre et que son développement et son influence planétaire se poursuivront dans l'avenir. Ils estiment souvent que le mandarin et l'anglais peuvent être suffisants pour une utilisation professionnelle.

---

<sup>686</sup> Dans notre questionnaire, questions ouvertes N°38 et N°39.

C'est à partir des éléments, des analyses et des résultats présentés dans les deux premières parties que nous avons pu définir l'orientation de notre troisième partie et ainsi nous recentrer sur notre problématique. Ainsi, nous avons conçu la troisième partie de notre thèse, en fonction de pistes possibles en stratégies linguistiques et éducatives, avec des propositions de modifications curriculaires et didactiques.

Par rapport aux orientations et aux rénovations des cursus généraux, nous préconisons la mise en place d'un enseignement plus précoce des langues étrangères, une diversification des langues étrangères dans le secondaire et l'enseignement supérieur, le développement d'approches didactiques communicatives/interactionnelles, incluant la dimension interculturelle.

En ce qui concerne les filières spécialisées des universités, il convient de réorienter les formations en développant des enseignements/apprentissages à la fois plus autonomes et plus techniques<sup>687</sup>. Cela suppose que les modes d'acquisition des langues étrangères soient présentés en relation avec les besoins des entreprises. Pour ce faire, la coopération entre les universités et les entreprises, qui reste, à ce jour, embryonnaire, doit être étendue.

Parmi les éléments susceptibles de figurer dans les nouveaux cursus, la mise en place des enseignements liés à la traduction notamment technique et à l'interprétation de liaison pourrait contribuer à élargir le champ des compétences des apprenants à leur entrée sur le marché du travail. Les contenus d'enseignement/apprentissage des langues ne peuvent être limités aux savoirs théoriques stricts, comme c'est actuellement le cas, le plus souvent et doivent petit à petit intégrer des ouvertures vers des pratiques des langues dans des domaines appliqués.

Au niveau des formations universitaires, se pose souvent un problème de la péréquation entre les disciplines proposées et les crédits ou coefficients attribués. Comme cela a été indiqué, les enseignements du marxisme-léninisme représentent, pour les examens, des crédits beaucoup

---

<sup>687</sup> Dans les filières universitaires spécialisées, peut également être développé un enseignement des langues sur objectifs spécifiques (LOS), mis en œuvre par une pédagogie par les objectifs ou une pédagogie du projet.

plus importants que dans d'autres matières. Ce type de dispositif encore appliqué aujourd'hui n'incite pas les étudiants à s'impliquer dans l'apprentissage des langues étrangères, notamment. Il convient de trouver un meilleur équilibre dans la valorisation des programmes d'enseignement, afin de privilégier et d'inciter une mobilisation plus importante des apprenants vers l'apprentissage de langues étrangères.

De manière générale, en tant qu'acteurs sociaux, les apprenants (étudiants en fin de cursus) doivent faire face à un monde qui évolue en permanence et il convient qu'ils soient en mesure d'actualiser leurs connaissances, d'approfondir et d'activer leurs compétences. Cela suppose outre l'acquisition des savoirs, savoir-faire et savoir-être que l'on favorise le « *savoir apprendre* ». L'ensemble de ces propositions suppose que les formations initiales et continues des enseignants soient repensées et que soient favorisées les mobilités académiques.

### **Prolongements et orientations en vue de recherches ultérieures**

À l'issue de notre parcours de recherche, trois pistes de prolongements possibles nous semblent se dessiner :

La première pourrait poursuivre l'exploration de notre problématique et de nos hypothèses. Il s'agirait par exemple de mesurer l'impact des compétences en langues et du plurilinguisme sur les entreprises et l'économie chinoises. Cette orientation suppose la constitution de nouveaux corpus, plus larges et fiables, constitués en fonction des types de PME, par exemple impliquées dans l'innovation, les technologies de pointe et les biotechnologies, engagées ou non dans les coopérations internationales. Cette orientation s'inscrit dans la ligne des travaux menés en économie des langues et pourrait s'intéresser également à la valeur des langues d'un point de vue macro-économique, au « *rendement* » social de compétences plurilingues, etc.

Une deuxième piste, de nature « *praxéologique* » ou de « *recherche action* » consisterait, à élargir plus largement notre champ d'investigation à la didactique des langues et aux sciences de l'éducation. Cette recherche pourrait porter par exemple sur la mise en place de cursus

plurilingues<sup>688</sup> dans les universités, articulant les langues étrangères avec les disciplines d'enseignement. Si le plurilinguisme doit être développé au niveau universitaire, plusieurs questions se posent : quelle(s) autre (s) langue(s) faut-il introduire ? En fonction de quel(s) objectif(s) ? Dans des universités de tradition monolingue, comme c'est le cas en Chine, la mise en place de cursus bi/plurilingues peut être relativement complexe. Il est nécessaire que l'université qui souhaiterait développer de telles filières puisse au préalable définir une politique rigoureuse concernant les langues étrangères et leur enseignement. Cela conduit à s'interroger sur les types de compétences qu'il convient de développer et de maîtriser en fin de parcours. Il ne s'agit pas dans ce cas de simplement diversifier les langues, de s'ouvrir à d'autres cultures mais il convient de s'interroger sur la relation entre les langues, les disciplines enseignées et leurs finalités professionnelles. Dans quelle mesure, dès lors que la maîtrise en langues étrangères (de la part des enseignants comme des étudiants) serait suffisante<sup>689</sup>, peut-on enseigner des disciplines directement en langue(s) étrangère(s) ? Il y a par rapport à ce point toute une réflexion à mener sur l'acquisition des connaissances et la construction de savoirs techniques et scientifiques par l'intermédiaire d'une langue non-maternelle.

Une troisième voie, « *réflexive* », sur laquelle cette recherche doctorale pourrait également ouvrir serait celle de l'analyse des pratiques langagières dans un contexte professionnel bi/plurilingue (en milieu endolingue ou exolingue). Une telle orientation peut renvoyer à des disciplines telles que la sociolinguistique et l'analyse de discours.

Le sujet de notre thèse a été circonscrit dans un cadre défini afin d'éviter d'avoir un spectre d'étude trop large. Ces limites que nous nous sommes imposées ont eu des impacts sur nos corpus, leurs traitements et la façon dont nous avons sélectionné les annonces puis les entreprises. Nous nous sommes heurtée à un volume important d'informations et de données que nous avons eu des difficultés à trier et analyser. Une partie de notre travail d'enquête a pu être réalisée en Chine mais des complexités ont pu apparaître à partir du moment où il a été question d'adresser des questionnaires par voie numérique et surtout d'obtenir des

---

<sup>688</sup> Au sens où cela se pratique dans des lycées internationaux et des universités, où certaines matières sont enseignées directement en L.E.

<sup>689</sup> Cela suppose qu'à l'entrée à l'université, les étudiants aient déjà un niveau de maîtrise relativement élevé.

réponses. Nous avons dû parfois relancer à diverses reprises les salariés et les cadres que nous avons sélectionnés.

Ce travail de thèse, par les recherches que cela a nécessité en amont, le décloisonnement, l'interdisciplinarité qu'elle supposait nous ont amenée à interroger d'autres disciplines que celles qui ont marqué notre formation initiale. Cela a pu requérir un réel effort de décentration pour nous permettre d'appréhender des concepts relevant notamment du domaine de l'économie. Il n'en demeure pas moins que cela a constitué pour nous un important enrichissement intellectuel et conceptuel et permis de créer du lien entre l'enseignement des langues et les usages pratiques qui peuvent en être faits par les différents publics du monde professionnel.



# Bibliographie

## Ouvrages, Articles et Revues

ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine & PORCHER, Louis, 1998. Éducation et communication interculturelle. In *La violence à l'école : approches européennes*. Revue française de pédagogie.

ANGRIST, Joshua D. & LAVY, Victor, 1997. The Effect of a Change in Language of Instruction on the Returns to Schooling in Morocco. In *Journal of Labor Economics*, 15(1): S48-S76.

AUMANN, Robert J. & HART, Sergiu, 2003. Long Cheap Talk. In *Econometrica*, vol. 71, N° 6. The Econometric Society.

BALME, Stéphanie, 2004. *Entre soi. L'élite du pouvoir dans la Chine contemporaine*. Broché.

BARBOT, Marie-José, 2001. *Les auto-apprentissages*. Paris. CLE International.

BAUGH, John, 1996. Dimensions of a Theory of Econolinguistics. In *Towards A Social Science of Language*, 127, p. 397.

BEACCO, Jean-Claude, 2000. *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*. Paris, Hachette.

BEACCO, Jean-Claude, 2001. Les savoirs linguistiques « ordinaires » en didactique des langues : des idiotismes. In *Langue Française*, 131, pp. 89-105.

BEACCO, Jean-Claude & BYRAM, Michael, 2007. *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Strasbourg : Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques.

BERMAN, Eli, LANG, Kevin & SINIVER, Erez, 2003. Language – skill Complementarity : Returns to Immigrant Language Acquisition. In *Labour Economics*, 10(3), p. 265 -290.

BJÖRN, Jernudd & JYOTIRINDRA, Das Gupta, 1971. Towards a theory of language planning. In *Can Language Be Planned ? Sociolinguistic theory and practice for developing nations*, p. 185-204. Honolulu: The University Press of Hawaii.

BLANCHET, Alain & GOTMAN, Anne, 1992. *L'enquête et ses méthodes : L'entretien*. Nathan Université.

BLANCHET, Philippe, 1991. *Nos langues et l'unité de l'Europe*. Peeters Louvain-la-Neuve.

BLANCHET, Philippe, 2012. *Linguistique de terrain, méthode et théorie. Une approche ethno-sociolinguistique de la complexité*. Broché.

BLEAKLEY, Hoyt & CHIN, Aimee, 2004. Language Skills and Earnings : Evidence from Childhood Immigrants. In *The Review of Economics and Statistics*, 86(2) : 481-496.

BLOOMFIELD, Leonard, 1955. Linguistics and reading. In *The Elementary English Review*, vol. 19, n°4, p. 125-130.

BLUME, Andreas, 2000. Coordination and Learning with a Partial Language. In *Journal of Economic Theory*, 95(1) : 1 – 36.

BO, Shousheng, 2008. L'analyse économique de la planification linguistique. In *La recherche en économie institutionnelle*, N°2.

Boeckmann, Melanie, 2014 (rééd.). New Perspectives on Language and Education. In *The Multilingual Turn in Languages Education : Opportunities and Challenges*. Multilingual Matters.

BOUTET, Josiane, CHETOUANI, Lamria & TOURNIER, Maurice, 1997. Mots, in *Politiques linguistiques*, n°52.

BRETON, Albert, 1964. Economics of Nationalism. In *Journal of Political Economy*, 72(4) : 376 – 386.

BRETON, Albert, 1978. Nationalism and Language Policies. In *The Canadian Journal of Economics*, 11(4) : 656- 668.

BRETON, Albert, 1998. *Economics Approaches to Language and Bilingualism*. Ottawa : Canadian Heritage.

BRETON, Albert & MIESZKOWSKI, Peter, 1977. The Economics of Bilingualism. In *The Political Economy of Fiscal Federalism*, p. 261-273. Lexington.

BRETON, Raymond, 1964. Institutional Completeness of Ethnic Communities and the Personal Relations of Immigrants. In *American Journal of Sociology*, vol. 70, n°2.

Bureau des Statistiques, 2015. Annuaire de l'enquête popularisée de l'économie chinoise. *Synergies Italie*, n° 9 - 2013.

Bureau des Statistiques, 2018. *Critères de distinction sur les entreprises/industries grandes, moyennes et petites* (« 大中型工业企业划分标准 », la traduction du titre en français est effectuée par nos soins).

CABESTAN, Jean-Pierre, 1992. *L'Administration chinoise après Mao. Les réformes de l'ère Deng Xiaoping et leurs limites*. Paris. Éditions du CNRS.

CABESTAN, Jean-Pierre, 1994. *Le Système politique de la Chine populaire*. Paris. Presses universitaires de France.

CABESTAN, Jean-Pierre, 2010. *La politique internationale de la Chine : entre intégration et volonté de puissance*. Paris. Presses de Sciences-po.

CALVET, Louis-Jean, 1987. *La guerre des langues*. Paris, Payot.

CALVET, Louis-Jean, 1993. *La Sociolinguistique*. PFU, Paris.

CALVET, Louis-Jean, 1996. *Les politiques linguistiques*. Paris, PUF.

CALVET, Louis-Jean, 2013. Les politiques linguistiques. In *La Sociolinguistique*, p. 110-122. Presses Universitaires de France.

CANDELIER, Michel, 2008. Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre. In *Recherches en Didactiques des Langues et des Cultures*, vol. 5, n° 1.

CAO, Weixia, 2017. *Recherche des politiques et théories sur l'environnement de la création des PME*. Édition du Peuple de Shanghai.

CARLINER, Geoffrey, 1981. Wage Differentials by Language Group and the Market for Language Skills in Canada. In *Journal of Human Resources*, 16(3) : 384 – 399.

CARNEVALE, Anthony P., FRY, Richard A. & LOWELL, Briant, B. Lindsay, 2001. Understanding, Speaking, Reading, Writing, and Earnings in the Immigrant Labor Market. In *American Economic Review*, 91(2) : 159 – 163.

CARRÉ, Philippe, 2005. *Vers un nouveau rapport au savoir*. Dunod. Collection Psycho Sup.

CARRÉ, Philippe & CASPAR, Pierre, 2011. *Traité des sciences et techniques de la formation*. Paris, Dunod.

CHANCELADE, Carine & JANISSIN, Patricia et al. 2016. *Analyse des besoins des employeurs français au regard des compétences en langues étrangères*. CEREQ.

CHAUDENSON, Robert, 1996. Politique et aménagement linguistiques. Des concepts revisités à la lumière de quelques expériences. In *Les politiques linguistiques, mythes et réalités*, 85, p. 107-111.

CHAVES, Rose-Marie, FAVIER, Lionel & PÉLISSIER, Soizic, 2012. *L'interculturel en classe*. Grenoble, PUG.

CHESNAIS, Marie-Françoise, 1998. *Vers l'autonomie : l'accompagnement dans les apprentissages*. Hachette.

CHI, Renyong, 2017. *Climate Index Report of Chinese SMEs 2017*. Édition de Science et d'Entreprise de Chine.

CHISWICK, Barry R., 1991. Speaking, Reading and Earnings among Low – Skilled Immigrants. In *Journal of Labor Economics*, 9(2) : 149 – 170.

CHISWICK, Barry R., 1998. Hebrew Language Usage : Determinants and Effects on Earnings Among Immigrants in Israel. In *Journal of Population Economics*, 11(2) : 253 – 271.

CHISWICK, Barry R., 2008. The Economics of Language: An Introduction and Overview. In *IZA Discussion Paper*, N° 3568.

CHISWICK, Barry R. & MILLER, Paul W., 1995. The Endogeneity between Language and Earnings : International Analyses. In *Journal of Labor Economics*, 13(2) : 246 – 288.

CHISWICK, Barry R. & MILLER, Paul W., 1999. Language Skills and Earnings among Legalized Aliens. In *Journal of Population Economics*, 12(1) : 63 – 89.

CHISWICK, Barry R. & MILLER, Paul, W., 2003. The Complementarity of Language and Other Human Capital : Immigrant Earnings in Canada. In *Economics of Education Review*, 22(5) : 469 - 480.

CHISWICK, Barry R. & MILLER, Paul W., 2007. Computer Usage, Destination Language Proficiency and the Earnings of Natives and Immigrants. In *Review of Economics of the Household*, 5(2), p. 129-157.

CHISWICK, Barry R. & MILLER, Paul W., 2014. *The Economics of Language : International Analyses*. New York : Routledge.

CHOI BELLANGER, Iris, 1994. Le transfert de technologie en Chine. In *Revue internationale de droit comparé*, 46-3, p. 845-888.

CHOMSKY, Noam, 2009. *Le langage et la pensée*, Payot.

CHRISTOFIDES, Louis N. & SWIDINSKY, Robert, 2008. The Economic Returns to a Second Official Language : English in Quebec and French in the Rest – of – Canada. *IZA Discussion Paper* 3551.

Conseil de l'Europe, 2001. *Cadre Européen commun de référence pour les langues*, Didier.

Conseil des Affaires d'État, 1984. *Moyens de modification des impôts dans la deuxième étape sur les entreprises publiques* (« 国营企业第二步利改税试行办法 », la traduction du titre en français est effectuée par nos soins).

Conseil des Affaires d'État, 2017. *Loi de promotion sur les petites et moyennes entreprises de la Chine* (« 中华人民共和国中小企业促进法 », la traduction du titre en français est effectuée par nos soins).

Conseil des Affaires d'État, 2000. *Loi générale sur la langue et l'écriture de la République populaire de Chine* (« 中华人民共和国国家通用语言文字法 »), la traduction du titre en français est effectuée par nos soins).

COOPER, Robert L., 1989. *Language planning and social change*. Cambridge University Press.

CORIAT, Benjamin & WEINSTEIN, Olivier, 2010. Modes de coordination, réseaux et politiques industrielles. 129-130 | 1<sup>ière</sup> et 2<sup>ème</sup> trimestres 2010 : *Trente ans d'économie industrielle*.

COSTE, Daniel et al., 1976. *Un Niveau Seuil, Systèmes d'apprentissage des langues vivantes pour les adultes*. Conseil de la coopération culturelle du Conseil de l'Europe, Projet langues vivantes. Hatier.

CUQ, Jean-Pierre, 2003. *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*. Paris : ASDIFLE - CLE International.

DEJOUX, Cécile, 1998. Existence et nature des relations entre la gestion des compétences individuelles et organisationnelles : présentation des résultats d'une étude quantitative effectuée auprès de multinationales implantées en France. In *Actes du 9ème congrès de l'AGRH*. Université de Versailles St Quentin en Yvelines, p. 470-485.

DEMAIZIÈRE, Françoise, 1986. *EAO (Enseignement assisté par ordinateur)*. Ophrys. Paris.

DEMORGON, Jacques, MÜLLER, Burckard et al., 2003. *Dynamiques interculturelles pour l'Europe*. Anthropos.

Département des Finances, 1978. *Concernant les règles des critères sur la distinction des grandes et moyennes entreprises dans les programmes de construction fondamentale* (« 关于基本建设项目的大中型企业划分标准的规定 », la traduction du titre en français est effectuée par nos soins).

DICKSON, Bruce J. 2003. *Red Capitalists in China. The Party, Private Entrepreneurs and Prospects for Political Change*. Cambridge University Press.

DUBOIS, Jean et al., 2013. *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris, Larousse.

DUBOIS, Vincent, 1999. *La politique culturelle, Genèse d'une catégorie d'intervention publique*. Paris, Belin.

DUSTMANN, Christian, 1994. Speaking Fluency, Writing Fluency and Earnings of Migrants. In *Journal of Population Economics*, 7(2) : 133 – 156.

DUSTMANN, Christian, 1999. Temporary Migration, Human Capital, and Language Fluency of Migrants. In *The Scandinavian Journal of Economics*, 101 (2) : 297 - 314.

DUSTMANN, Christian & FABBRI, Francesca, 2003. Language Proficiency and Labour Market Performance of Immigrants in the UK. In *The Economic Journal*, 113 (489) : 695 – 717.

DUSTMANN, Christian & VAN SOEST, Arthur, 2001. Language Fluency and Earning : Estimation with Misclassified Language Indicators. In *The Review of Economics and Statistics*, 83 (4) : 663 – 674.

DUVERGER, Jean, 2008. De l'enseignement bilingue à l'éducation plurilingue. *Le français dans le monde*, n°355. Paris. Clé International.

EK, Jan, Ate, Van, et al., 1991. The Threshold Level 1990, in *Modern Languages*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

FEWSMITH, Joseph, 2001. *China since Tiananmen. The Politics of Transition*. Cambridge. Cambridge University Press.

FISHMAN, Joshua A., 1974. *Advances in language planning*. The Hague: Mouton.

FLEGE, Jim & LIU, Serena et al., 1999. Age constraints on second-language acquisition. *Journal of Memory and Language* 41, 78-104. Elsevier.

FOREMAN-PECK, James S., 2007. Costing Babel : the contribution of language skills to exporting and productivity. In *Quarterly economic Bulletin*, 28(4), p. 20-28. Liverpool University Press.

FU, Lianlian, 2012. Sur la pénétration du chinois dans l'apprentissage des langues étrangères et la crise linguistique du chinois. In *Journal de l'Université des Sciences et Technologies de Changchun*, n°12.

GAO, Jiayong, 2014. *La Réforme et la Pratique de la spécialité Anglais business*. Éditions de l'Université de NanKai.

GARNER-MOYER, Hélène, 2011. Sélection et sélectivité en GRH : Quelle place pour l'éthique dans le processus de recrutement ? In *Humanisme et Entreprise* n°303, p. 57-72. A.A.E.L.S.H.U.P.

GLAZER, Jacob & RUBINSTEIN, Ariel, 2001. Debates and Decisions : On a Rationale of Argumentation Rules. *Games and Economic Behavior*, 36 (2) : 158 – 173.

GLAZER, Jacob & RUBINSTEIN, Ariel, 2004. On Optimal Rules of Persuasion : A Game Theoretical Approach. *Econometrica*, 72 (6) : 1715 – 1736.

GLAZER, Jacob & RUBINSTEIN, Ariel, 2006. A Study in the Pragmatics of Persuasion : A Game Theoretical Approach, in *Theoretical Economics*, 1(4) : 395 – 410.

GRACI, Isabelle, TOTOZANI, Marine & RISPAIL, Marielle, 2017. *L'arc-en-ciel de nos langues ? Jalons pour une école plurilingue*. L'Harmattan.

GRADDOL, David, 1997. *Future of English. A guide to forecasting the popularity of the English language in the 21<sup>st</sup> century*. The British Council.

GRENIER, Gilles, 1984. The Effect of Language Characteristics on the Wages of Hispanic – American Males. In *Journal of Human Resources*, 19 (1) : 35 -52.

GRENIER, Gilles, 1987. Earnings by Language Group in Quebec in 1980 and Emigration from Quebec between 1976 and 1981. *Canadian Journal of Economics*, 20 (4) : 774 – 791.

GRENIER, Gilles & VAILLANCOURT, François, 1983. An Economic Perspective on Learning a Second Language. In *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 4 (6) : 471 – 483.

GRICE, Paul, 1989. *Studies in the way of words*. Cambridge : Harvard University Press.

GRIN, François, 1990. The Economic Approach to Minority Languages. In *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 11 (1-2) : 153-174.



GRIN, François, 1993. The Relevance of Thresholds Language Maintenance and Shift. A Theoretical Examination. In *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 14 (5) : 375 — 392.

GRIN, François, 1994. The Economics of Language: Match or Mismatch. In *International Political Science Review*, 15 (1) : 25 - 42.

GRIN, François, 1995. The Economics of Foreign Language Competence. A Research Project of the Swiss National Science Foundation. In *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 16 (3) : 227 - 231.

GRIN, François, 1996a. Economic Approaches to Language and Language Planning: An Introduction. *International Journal of the Sociology of Language*, 121 (1) : 1 - 16.

GRIN, François, 1996b. The Economics of Language : Survey, Assessment, and Prospects. In *International Journal of the Sociology of Language*, 121 (1) : 17 - 44.

GRIN, François, 1996c. European Research on the Economics of Language: Recent Results and Relevance to Canada. In *Official Languages and the Economy*, 37 - 54. Ottawa: Canadian Heritage.

GRIN, François, 1999. *Compétences et récompenses : la valeur des langues en Suisse*. Éditions Universitaires Fribourg.

GRIN, François, 1999. The notions of supply and demand in the economic analysis of language. In *New Canadian Perspectives. Exploring the Economics of Language*, ed. A. Breton, 31 - 61. Ottawa: Canadian Heritage.

GRIN, François, 2003. Language Planning and Economics, in *Language Planning*, vol.4 N°1, p. 1-66.

GRIN, François, 2009. Promoting Language through the Economy: Competing Paradigms. *Language and Economic Development : Northern Ireland, the Republic of Ireland, and Scotland*, ed. J. M. Kirk and D. O. Baoill, 1 - 12. Belfast : Queen's University Press.

GRIN, François & SFREDDO, Claudio, 2010. Besoins linguistiques et stratégie de recrutement des entreprises, in *Langue, économie, entreprise. Gérer les échanges*, p. 19-40. Presses Sorbonne Nouvelle.

GRIN, François, SFREDDO, Claudio & VAILLANCOURT, François, 2010. *The Economics of the Multilingual Workplace*. New York : Routledge.

GRIN, François & VAILLANCOURT, François, 1999. *The cost – effectiveness Evaluation of Minority. Language Policies : Case Studies on Wales, Ireland and the basque country*. Flensburg : European center for Minority Issues.

GUILHON, Alice & TREPO, Georges, 2000. La compétence collective : la chaîne manquante entre la stratégie et la gestion de ressources humaines. In *IXème conférence internationale de management stratégique*, Montpellier, les 24-25-26 mai 2000.

GUO, Jiatang & ZHAO, Ronghui, 2010. *Compilation des politiques et réglementations de gestion des langues étrangères*. Centre de recherche sur la stratégie des langues étrangères en Chine de l'Université d'études internationales de Shanghai.

GUO, Na, 2017. *Research on Financing Difficulties and Counter measures of small and Medium-sized Enterprises*. Édition des Finances de Chine.

HAARMANN, Harald, 1990. Language planning in the light of a general theory of language: a methodological framework. *International Journal of the Sociology of Language*, 86, 103-126.

HABERMAS, Jürgen, 1995. *Sociologie et théorie du langage*, Paris, Armand Colin.

HAGEGE, Claude, 1996. *L'enfant aux deux langues*. Paris O. Jacob.

HALL, Edward T., 2014. *La dimension cachée*. Broché.

HAMEL, Rainer, Enrique, 2010. L'aménagement linguistique et la globalisation des langues du monde, in *Télescope*, vol. 16, n°3.

HAUGEN, Einar, 1959. Planning in modern Norway, in *Anthropological Linguistics*, vol. 35, N°1/4, p. 109-123. Trustees of Indiana University.

HE, Ziran, 1997. *La pragmatique et l'apprentissage de l'anglais*. Édition de l'éducation des langues étrangères de Shanghai.

HENDERSON, William, 2017. *Economics and Language*. London : Routledge.

HOLTZER, Gisèle, 1995. *Autonomie et didactiques des langues*. Conseil de l'Europe et les langues étrangères.

HUANG, Shao'an & SU, Jian, 2011. Plusieurs propositions de base de l'économie des langues. In *Revue mensuelle académique*, N°9.

HYMES, Dell H., 1984. Vers la compétence de communication. In *Langues et apprentissage des langues*, p. 219. Paris, Hatier-Crédif.

IZRAELEWICZ, Erik, 2005. *Quand la Chine change le monde*. Grasset.

JIANG, Guiying, 2010. *L'enseignement de l'anglais en Chine : une perspective de l'économie de la langue*. Université de Xiamen.

JIN, Xibin, 1995. *Du retard à la direction de la théorie du capital humain du XX<sup>e</sup> siècle - Économie de l'éducation*. Édition de l'éducation de Shandong.

JODELET, Denise, 1989. Représentations sociales : un domaine en expansion. In *Les représentations sociales*, p. 47-78. Paris. PUF.

JOLLY, Dominique, 2013. *Stratégies d'entreprise : concepts, modèles, outils, exemples. Une approche opérationnelle*. Paris. Éd. Maxima Laurent du Mesnil.

JOLLY, Dominique, 2013. *Stratégies d'entreprise en Chine : entre soleil et nuages*. Paris. Éd. Pearson.

KLEIN, Wolfgang, 1996. Language acquisition at different ages. In *Individual Development over the Lifespan : Biological and Psychosocial Perspectives*, p. 88-108. Cambridge University Press.

KRASHEN, Stephen D., 1988. *Second Language Acquisition and Second Language Learning*. Prentice-Hall International.

LAMBERTON, Donald M., 2002. *The Economics of Language*. Edward Elgar Publishing Ltd.

LANG, Kevin, 1986. A Language Theory of Discrimination, in *The Quarterly Journal of Economics*, 101 (2), 363-382.

LAZEAR, Edward P., 1999. Culture and Language, in *Journal of Political Economy*, vol 107, n°S6, p. S95-S126. The University of Chicago Press.

LE BOTERF, Guy, 1999. De la compétence, essai sur un attracteur étrange, in *Formation Emploi*, p. 129. Paris, Éditions d'organisations.

LEBRUN, Marcel, 2007. *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre : Quelle place pour les TIC dans l'éducation ?* Bruxelles, De Boeck.

LESLIE, Derek & LINDLEY, Joanne, 2001. The Impact of Language Ability on Employment and Earnings of Britain's Ethnic Communities. *Economica*, 68 (272) : 587 – 606.

LEVINSOHN, James, 2007. Globalization and the Returns to Speaking English in South Africa. In *Globalization and Poverty*, 629 – 646. Chicago : University of Chicago Press.

LIANG, Song, 2017. *Nouvel environnement, nouvelles stratégies : Analyse de gestion et de stratégie des PME chinoises*. Édition d'électricité et d'eau de Chine.

LI, Jun, MA, Qinzhu & HUANG, Caiyu, 2012. La situation de l'enseignement anglais en Chine et ses influences sur l'internationalisation du chinois. In *Journal de l'apprentissage du chinois (Enseignement des langues étrangères)*, n°4.

LIN, Yong & SONG, Jinfang, 2004. Revue d'économie linguistique. *Dynamique de l'économie*, N°3.

LIPMAN, Barton, 2009. Why is language vague ? in *Economics : Scholarly Papers*. Boston University Working Papers.

LI, Yuming, 2011. La langue est aussi une puissance dure. In *Journal de l'Université de Hua Zhong*. Édition des sciences humaines et sociales, N°5.

LUBMAN, Stanley B. & CHOUKROUNE, Leïla, 2004. L'incomplète réforme par le droit. In *Esprit*, n°302, p. 122-136.

LUHAN, Marshall Mc, 1970. *Guerre et Paix dans le village planétaire*. Robert Laffont, Paris.

LUMBROSO, Olivier & VANOOSTHUYSE, François, 2014. De l'autodidacte à l'autodidaxie à l'ère du numérique : approches interdisciplinaires des apprentissages autonomes au XXI<sup>e</sup> siècle. In *Didactique des langues, des textes et des cultures*. Paris, Presses Universitaires de la Sorbonne.

MARCELLESI, Jean-Baptiste & GUESPIN, Louis, 1986. Pour la glottopolitique, in *Linguages*, n°83, p. 5-34.

MARCHAL, Emmanuelle, 2015. *Les embarras du recruteur, enquête sur le marché du travail*. Paris. Éditions de l'EHESS.

MARCHAL, Emmanuelle & RIEUCAU, Géraldine, 2006. Les a priori de la sélection professionnelle : une approche comparative. In *L'économie des conventions, méthodes et résultats*. Tome 2. La découverte. Paris.

MARCHAL, Emmanuelle & TORNY, Didier, 2003. Des petites aux grandes annonces : le marché des offres d'emploi depuis 1960. In *Travail et emploi*, n°95, p. 59-72.

MARSCHAK, Jacob, 1965. Economics of Language, in *Behavioral Science*, 10 (2) : 135 – 140.

MARSCHAK, Jacob, 1965. Economics of Language, in *Economic Information, Decision, and Prediction*. Selected Essays : Volume II, Reidel Publishing, Co. Boston.

MCMANUS, Walter, 1985. Labor Market Costs of Language Disparity : An Interpretation of Hispanic Earnings Differences. *American Economic Review*, 75 (4) : 818 – 827.

MCMANUS, Walter, GOULD, William & WELCH, Finis, 1983. Earnings of Hispanic Men : The Role of English Language Proficiency. *Journal of Labor Economics*, 1 (2) : 101 – 130.

MELITZ, Jacques, 2008. Language and Foreign Trade. *European Economic Review*, 52 (4) : 667 – 699.

MICHAUD, Guy & MARC, Edmond, 1981. *Vers une science des civilisations ?* Éditions Complexe.

Ministère de l'Éducation de Chine, 1999. Le développement de l'E/A des langues étrangères dans les établissements chinois d'enseignement supérieur de langues, in *Langues étrangères*. Journal de l'Université des Langues étrangères de Shanghai, n°5.

MONCEL, Nathalie, 2008. *Quels sont les secteurs d'insertion des débutants ?* Dunod.

MONNERIE-GOARIN, Annie & LESCURE, Richard, 1993. *Évaluation et certifications en langue étrangère*. Paris Hachette.

MONTMOLLIN, De Maurice, 1988. L'intelligence de la tâche. Eléments d'ergonomie cognitive, in *Sciences pour la communication*. Berne, Peter Lang.

MOORE, Danièle & CASTELLOTT, Véronique (dir.par), 2008. La compétence plurilingue : regards francophones, in *Transversales*. Berne. Peter Lang.

NAUGHTON, Barry, 2006. *The Chinese Economy: Transitions and Growth*. Cambridge, Massachusetts, MIT Press.

MUTTA, Maarit, 2003. Appropriation du lexique lors d'un séjour linguistique : une étude de cas quantitative et qualitative. In *Linx*, 49, 109-123.

NUTTIN, Joseph, 1996. Théorie de la motivation humaine : du besoin au projet d'action. In *Psychologie d'aujourd'hui*, p. 384. Paris, PUF.

OI, Jean C., 1996. The role of local State in China's transitional economy. In *The China Quarterly*, p. 1132-1149. Cambridge University.

OKHORZINAA, Yulia K. & MA, Jia, 2015. Chinese Educational Traditions and their Impact on the Process of Learning Russian. In *Russian Procedia – Sciences direct, Social and Behavioral Sciences*, 215 (2015) 79 – 83.

OKSENBERG, Michel, 2002. China's Political System: Challenges of the Twenty-First Century, in *The China Journal*, p. 201. The University of Chicago Press.

PAN, Wenguo, 2011. La discrimination linguistique déclencherait-elle une crise de la langue chinoise ? In *Journal de la Libération*, n° 7.

PARIKH, Prashant, 1991. Communication and strategic inference, in *Linguistics and Philosophy*, 14(5) : 473 – 514.

PENDAKUR, Krishna & PENDAKUR, Ravi, 2002. Speaking in Tongues : Language as Both Human Capital and Ethnicity. In *International Migration Review*, 36 (1) : 147 – 178.

PERETTI, De André, 1999. Encyclopédie de l'évaluation en formation et en éducation. In *Revue française de pédagogie*, n°129, p. 158-160.

PICCARDO, Enrica (et al.), 2011. *Parcours d'évaluation, d'apprentissage et d'enseignement à travers le CECR*. Centre européen pour les langues vivantes, Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg.

PUREN, Christian, 2014. La compétence culturelle et ses différentes composantes dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle, une nouvelle problématique didactique. In *Intercâmbio*, 2<sup>e</sup> série, vol. 7, p. 21-38.

REN, Jie, 2017. Pénurie d'enseignants et difficultés dans l'enseignement de base à Shanghai. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 74 | 2017, 95-104.

ROBERT, Jean-Michel, 2002. Sensibilisation au public asiatique, l'exemple chinois. In *Études de Linguistique Appliquée*, p. 135-143. Didier Édition.

RUBINSTEIN, Ariel, 1996. Why are Certain Properties of Binary Relations Relatively More Common in Natural Language. *Econometrica*, 64 (2) : 343 – 356.

RUBINSTEIN, Ariel, 2000. *Economics and Language : Five Essays*. Cambridge University Press, New York.

SAPIR, Edward, 1921. *Language : An introduction to the study of speech*. New York : Harcourt, Brace.

SHELLING, Thomas C., 1960. *The Strategy of Conflict*. Cambridge : Harvard University Press.

SCHULTZ, Theodore W., 1959. Investment in Man : An Economist's View, in *Social Service Review*, vol 33, N°2. The University of Chicago Press.

SEARLE, John R., 1973. Les actes de langage, essai de philosophie linguistique. In *Revue Philosophique de Louvain*, 12, p. 807-811.

SELTEN, Reinhard & POOL, Jonathan, 1991. The Distribution of Foreign Language Skills as a Game Equilibrium. *Game Equilibrium Models IV : Social and Political Interaction*, ed. Reinhard Selten, 64 -87. Berlin : Springer – Verlag.

SHAPIRO, Daniel & STELCNER, Morton, 1981. Male – female Earnings Differentials and the Role of Language in Canada, Ontario and Quebec, 1970. *Canadian Journal of Economics*, 14 (2) : 341 – 348.

SHAPIRO, Daniel & STELCNER, Morton, 1987. The Persistence of the Male - Female Earnings Gap in Canada, 1970 – 1980 : The Impact of Equal Pay Laws and Language Policies. *Canadian Public Policy*, 13 (4) : 462 – 476.

SMITH, Adam, 1975. *Théorie des sentiments moraux*. Léviathan. Puf.

STIGLITZ, Joseph E. et al., 2014. *Principes d'économie moderne*. Broché.

TADDEI, François, 2015. Faire confiance aux systèmes innovants, in *L'éducation à l'âge du numérique*, p. 55-67. Presses Universitaires de France.

TAINER, Evelina, 1988. English Language Proficiency and the Determination of Earnings among Foreign – born Men. In *The Journal of Human Resources*, 23 (1) : 108 – 122.

THORBURN, Thomas, 1971. Cost – Benefit analysis in language planning. *Can Language Be Planned*, 223 – 305. Honolulu : University Press of Hawaii.

TIAN, Er'hui, 2008. Nationalisme asiatique et régionalisme, in *Politique et économie du monde*, vol.6.

TREMBLAY, Nicole, Anne, 1996. Les quatre compétences-clés pour l'autoformation, in *Sociology*, 39 1-2.



- TROMPETTE, Charles, 1983. Apprentissage d'une langue étrangère et différences de culture. In *Mélanges Pédagogiques*. C.R.A.P.E.L., Nancy.
- UNGER, Jonathan & CHAN, Anita, 1996. Corporatism in China: A Developmental State in an East Asian Context, in *China After Socialism*. Routledge.
- VAILLANCOURT, François & COCHE, Olivier, 2009. *Official Language Policies at the Federal Level in Canada : Costs and Benefits in 2006*. Montreal : Fraser Institute.
- WALSH, J.R. 1935. Capital Concept Applied to Man, in *The Quarterly Journal of Economics*, vol 49, Issue 2.
- WANG, Dingding, 2001. Analyse économique des langues. In *Recherche sociologique*, N°6.
- WANG, Lifei, 2016. *Blue Book of Language Service for Chinese Enterprise Globalization*. Édition de l'Université du Commerce International.
- WEI, Sen, 2005. De l'économie des langues à la langue de l'économie. In *L'économie et la philosophie*, pp. 95 – 134. Édition du siècle.
- WITTE, Els, 2011. La question linguistique en Belgique dans une perspective historique, in *Pouvoirs*, N°136, Le Seuil 2011.
- XI, Jinping, 2019. *L'initiative « La ceinture et la route »*. Éditions en langues étrangères, Pékin.
- XU, Daming, 2010. Sept questions sur l'économie des langues. In *Journal de l'Université du Yunnan*, N°5. Édition de Philosophie et de société.
- XU, Qichao, 1999. Économie linguistique : une nouvelle discipline. *Langues étrangères*, N°4.
- YANG, Jisheng, 2008. *La Grande Famine en Chine (1958-1961)*. Éditions Seuil. Stèles.
- YOU, Yi, 2015. *Recherche du développement de l'internationalisation des PME chinoises*. Éditions de l'économie contemporaine de Chine.
- YU, Mingde, 1995. Le capital humain et le développement économique, in *L'économie et la révolution économique de Chine*. Édition du peuple de Shanghai.

ZHANG, Weiguo, 2008. Langues en tant que capital humain, des biens publics et des institutions. In *Recherche économique*, N°2.

ZHANG, Weiguo, 2011a. Analyse économique de la langue : un sommaire. In *Revue économique*, N°4.

ZHANG, Weiguo, 2011b. Politique linguistique et planification linguistique : une perspective comparative de l'économie et de la linguistique. In *Journal de l'Université du Yunnan*. Édition de Philosophie et société, N°5.

ZHANG, Weiguo, LIU, Guohui & CHEN, Yili, 2007. Dynamique économique. In *Revue de la recherche sur la relation entre la langue et la répartition des revenus*, N°7.

ZHANG, Xin, 2007. Recherche sur l'évaluation de l'économie des langues et des politiques linguistiques. In *Application des langues*, n°4.

ZHAO, Ronghui, 2010. Planification linguistique en Chine du point de vue de la sécurité nationale, in *Journal de l'Université de Yunnan*, n°2.

ZHAO, Ronghui, 2014. Questions fondamentales sur la planification des langues étrangères et de la politique linguistique en Chine, in *Journal de l'Université du Yunnan*, vol. 46, n°1.

ZHAO, Yang, 2017. *A Study on the Cultivation of Multilingual Talents in the Perspective of "The Belt and Road"*. Social Sciences Academic Press (China).

ZHOU, Duanming, 2005. Le cadre d'analyse économique de la langue. *Journal de l'Institut d'administration de Jiangsu*, N°3.

ZHU, Wanjin, 1992. *Introduction à la sociolinguistique*. Édition de l'éducation de Hunan.

ZOLTAN J., Acs & YEUNG, Bernard, 1999. *Small and Medium-Sized Enterprises in the global Economy*. University of Michigan Press.

## Ressources en ligne

51JOBS, site officiel sur : <https://www.51job.com/> [consulté le 09/08/2017].

Alibaba, site officiel sur : <https://www.alibaba.com/?spm=a260k.dacugeneral.1998396936.25.6633436cue2cQ3> [consulté le 25/01/2018].

Ambassade de France en Chine, 2017. *Rapport Curie*. République populaire de Chine [en ligne]. Disponible sur : [https://cn.ambafrance.org/IMG/pdf/fiche\\_curie\\_2017\\_l\\_enseignement\\_superieur\\_chinois.pdf](https://cn.ambafrance.org/IMG/pdf/fiche_curie_2017_l_enseignement_superieur_chinois.pdf) [consulté le 27/03/2019].

Ambassade de France en Chine – SCAC –Coopération universitaire. *L'enseignement supérieur en Chine* [en ligne]. Disponible sur : <https://cn.ambafrance.org/-Francais-> [consulté le 26/10/2018].

*Annonce du Ministère de l'Éducation concernant le traitement spécial portant sur la transformation de l'école maternelle en école primaire*, 2018 [en ligne]. Source : [http://www.gov.cn/gongbao/content/2001/content\\_61196.htm](http://www.gov.cn/gongbao/content/2001/content_61196.htm) [consulté le 27/06/2019].

ATALAYAR. <https://atalayar.com/fr/content/les-relations-entre-la-chine-et-lafrique-mises-%C3%A0-rude-%C3%A9preuve-par-le-coronavirus> [consulté le 23/09/2020].

BART, François, 2011. Chine et Afrique, une longue histoire, une nouvelle donne géographique. *Journals Openedition* [en ligne]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/com/6243#tocto2n4> [consulté le 23/04/2020].

BEL HABIB, Ingela, 2011. *Multilingual Skills provide Export Benefits and Better Access to New Emerging Markets* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.senspublic.org/article869.html?lang=fr> [consulté le 11/01/2019].

BELLASSEN, Joël. *Le chinois, langue émergente*. État de l'enseignement du chinois en 2015-2016 [en ligne]. Disponible sur : <https://fcae.fr/pdf/Etat-du-chinois-DEC2015.pdf> [consulté le 23/06/2019].

BEZIAT, Jacques, 2010. *Supports numériques, diversité culturelle et formation en langues. Vers de nouvelles coexistences* [en ligne]. Disponible sur [http://www.adjectif.net/spip/IMG/pdf/pdf\\_adjectif\\_Bziat.pdf](http://www.adjectif.net/spip/IMG/pdf/pdf_adjectif_Bziat.pdf) [consulté le 04/09/2018].

BLANCHET, Philippe. *Méthodes langues étrangères, Methods récentes*, <https://www.bing.com/videos/search?q=Philippe+Blanchet&view=detail&mid=198D8AC70AC609059A20198D8AC70AC609059A20&FORM=VIRE> [consulté le 01/03/2019].

Blog du Commerce International, 2018. *Quelles sont les langues les plus parlées au monde ?* <https://traduc.com/blog/langues-les-plus-parlees-au-monde/> [consulté le 16/07/2017].

British Academy Policy Centre, 2011. *A position Statement: Language Matters More and More*. London : British Academy [en ligne]. Disponible sur : <https://www.thebritishacademy.ac.uk/documents/200/Language-matters-more-and-more-Position-Statement.pdf> [consulté le 14/04/2019].

British Council, 2013. *Languages for the future, which languages the UK needs most and why* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.britishcouncil.org/sites/default/files/languages-for-the-future-report.pdf> [consulté le 30/12/2016].

British Council, site officiel sur : <https://www.britishcouncil.org/learning-research-englishnext.htm> [consulté le 12/06/2017].

Bureau National des Statistiques. [http://www.stats.gov.cn/tjsj/tjbz/201801/t20180103\\_1569357.html](http://www.stats.gov.cn/tjsj/tjbz/201801/t20180103_1569357.html) [consulté le 16/02/2020].

Bureau National des Statistiques. [http://www.gov.cn/gzdt/2009-09/11/content\\_1415054.htm](http://www.gov.cn/gzdt/2009-09/11/content_1415054.htm) [consulté le 23/01/2020].

BYRAM, Michael, GRIBKOVA, Bella & STARKEY, Hugh, 2002. *Développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues, une introduction pratique à l'usage des enseignants*. Conseil de l'Europe, Strasbourg [en ligne]. Disponible sur : <https://rm.coe.int/16802fc3aa> [consulté le 06/06/2018].

CABESTAN, Jean-Pierre, 2004. La Chine évoluerait-elle vers un autoritarisme éclairé mais ploutocratique ? In *perspectives chinoises*. Disponible sur <https://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/672> [consulté le 23/08/2018].

CAI, Jigang, 2019. Les débouchés et la crise de la spécialité de langue anglaise dans l'enseignement supérieur, dans un point de vue du développement de l'économie du pays. In *Analyses des langues étrangères*. [https://www.sohu.com/a/289479221\\_651640?sec=wd](https://www.sohu.com/a/289479221_651640?sec=wd) [consulté le 02/12/2020].

CALVET, Louis-Jean, 2017. *Sciences Humaines*. Disponible sur : [https://www.scienceshumaines.com/ce-que-la-mondialisation-fait-aux-langues-entretien-avec-louis-jean-calvet\\_fr\\_38466.html](https://www.scienceshumaines.com/ce-que-la-mondialisation-fait-aux-langues-entretien-avec-louis-jean-calvet_fr_38466.html) [consulté le 23/07/2020].

CASTELLOTTI, Véronique, 2010. Attention ! Un plurilinguisme peut en cacher un autre. Enjeux théoriques et didactiques de la notion de pluralité. *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne]. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/rdlc/2056> [consulté le 08/09/2018].

CASTELLOTTI, Véronique & MOORE, Danièle, 2002. *Représentations sociales des langues et enseignements, Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Conseil de l'Europe, Strasbourg [en ligne]. Disponible sur : <https://rm.coe.int/representations-sociales-des-langues-et-enseignements/168087458d> [consulté le 06/06/2018].

CCPPC, *Première réunion du 13<sup>e</sup> Comité nationale de la CCPPC* [http://www.moe.gov.cn/jyb\\_xxgk/xxgk\\_jyta/jyta\\_jiaocaiju/201901/t20190122\\_367804.html](http://www.moe.gov.cn/jyb_xxgk/xxgk_jyta/jyta_jiaocaiju/201901/t20190122_367804.html) [consulté le 02/12/2020].

CNRTL. <http://www.cnrtl.fr/definition/dialecte> [consulté le 13/05/2018].

COASE, Ronald, 1937. The nature of the Firm. *Economica*, 4(16). Traduction française : La nature de la firme. *Revue française d'économie*, hiver 1987 [en ligne]. Source : [https://www.persee.fr/doc/rfec0\\_0769-0479\\_1987\\_num\\_2\\_1\\_1132](https://www.persee.fr/doc/rfec0_0769-0479_1987_num_2_1_1132) [consulté le 06/04/2018]

Commission européenne, 2006. *Étude ELAN (Incidences du manque de compétences linguistiques des entreprises sur l'économie européenne)* [en ligne]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/languages/Focus/docs/elan\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/education/languages/Focus/docs/elan_fr.pdf) [consulté le 07/11/2016].

Commission européenne, 2008. *Des entreprises plus performantes grâce à une connaissance accrue des langues* [en ligne]. Disponible sur : <https://ec.europa.eu/education/> [consulté le 25/09/2018].

Commission européenne, 2011. *Guide linguistique à l'intention des entreprises européennes* [en ligne]. Disponible sur : <https://publications.europa.eu/fr/publication-detail/-/publication/8a7af623-4ec8-4cf6-8632-99fad992187c> [consulté le 23/06/2017].

Conseil d'Éducation, 2011. *Conclusions du Conseil sur les compétences linguistiques visant à améliorer la mobilité* [en ligne]. Disponible sur : <http://register.consilium.europa.eu/doc/srv?l=FR&f=ST%2016744%202011%20INIT> [consulté le 23/04/2018].

Conseil de l'Europe Portail. *Politiques linguistiques*. <https://www.coe.int/fr/web/language-policy/history> [consulté le 07/08/2020].

Conseil de l'Europe, site officiel sur : [http://www.coe.int/t/dg4/autobiography/Source/AIE\\_fr/AIE\\_context\\_concepts\\_and\\_theories\\_fr.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/autobiography/Source/AIE_fr/AIE_context_concepts_and_theories_fr.pdf) [consulté le 12/12/2018].

COSTE, Daniel, MOORE, Danièle & ZARATE, Geneviève, 2009. *Compétence plurilingue et pluriculturelle. Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes : études préparatoires*. Division des Politiques linguistiques [en ligne]. Disponible sur : [www.coe.int/lang/fr](http://www.coe.int/lang/fr) [consulté le 01/02/2019].

CUI, Guanqi & WEI, Shan, 2017. Hausse du niveau d'anglais en Chine. *Le quotidien du peuple* [en ligne]. Disponible sur : <http://french.peopledaily.com.cn/VieSociale/n3/2017/1110/c31360-9291232.html> [consulté le 05/04/2019].

Dansk Industrie. *Rapport de recherche sur les langues dans les entreprises d'exportation danoises réalisé en collaboration avec l'école de commerce de Copenhague*. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/languages/languages-mean-business/files/di-report\\_da.pdf](http://ec.europa.eu/education/languages/languages-mean-business/files/di-report_da.pdf) [consulté le 25/07/2017].

Délégation générale à la langue française et aux langues de France, 2015. *Guide des bonnes pratiques linguistiques dans les entreprises* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/Politiques-de-la-langue/Guide-des-bonnes-pratiques-linguistiques-dans-les-entreprises> [consulté le 17/03/2017].

DESOUTTER, Cécile, 2013. Les langues en entreprise : une réalité plus diversifiée qu'il n'y paraît. *Synergies Italie* n°9. Disponible sur : <http://gerflint.fr/Base/Italie9/desoutter.pdf> [consulté le 27/06/2017].

DIDI et Uber. <https://www.36kr.com/p/1264687948208009> [consulté le 02/01/2021].

DIDIOT-COOK, Hervé, 2000. *Language needs in business, a survey of European multinational companies* [en ligne]. Disponible sur : <http://eprints.lse.ac.uk/24729/> [consulté le 17/04/2017].

Discours de Xi Jinping, [http://www.xinhuanet.com/politics/2018-12/11/c\\_1123838560.htm](http://www.xinhuanet.com/politics/2018-12/11/c_1123838560.htm) [consulté le 22/12/2020].

DOMPMARTIN-NORMAND, Chantal & THAMIN, Nathalie, 2013. Pratiques plurilingues dans une entreprise internationale à Grenoble : le prévu et l'imprévu de la mobilisation des ressources linguistiques. *Synergies Italie* (n°9, 2013) [en ligne]. Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Italie9/dompmartin.pdf> [consulté le 15/03/2018].

EEO, <http://www.eeo.com.cn/2018/0629/331347.shtml> [consulté le 07/09/2019].

EHNE. <https://ehne.fr/fr/programmes-du-lycee/premi%C3%A8re-sp%C3%A9cialit%C3%A9-histoire/th%C3%A8me-2-//analyser-les-ressorts-et-les-dynamiques-des-puissances-internationales/jalons/instituts-confucius> [consulté le 08/05/2021].

ENCREVEL, Pierre. *Dialectes et patois*. Encyclopædia Universalis [en ligne]. Disponible sur : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/dialectes-et-patois/> [consulté le 16/04/2019].

Encyclopædia Universalis. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/chine-economie/2-le-decollage-de-l-economie-chinoise/> [consulté le 29/10/2019].

Ethnologue. [www.ethnologue.com](http://www.ethnologue.com) [consulté le 23/08/2020].

*Étude PIMLICO (Promouvoir, appliquer, concevoir des stratégies linguistiques et de communication interculturelle dans les organisations et les entreprises)* [en ligne]. Disponible sur : <http://ec.europa.eu/languages/languages-mean-business> [consulté le 07/11/2016].

EUROGUIDANCE. <https://www.euroguidance-france.org/les-langues-en-europe/generalites/> [consulté le 28/05/2021].

European Commission, 2011. *Report on Language Management Strategies and best Practice in European SMEs: The PIMLICO Project* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.voced.edu.au/content/ngv%3A56374> [consulté le 12/12/2016].

EY Formation. *Rapport d'analyse sur le marché des étudiants chinois qui partent à l'étranger pour les études* [en ligne]. Disponible sur : <http://doc.mbalib.com/view/59bfc4d259a9e1f258c4e3b518b37a4a.html> [consulté le 11/09/2018].

FORBES CHINA, <https://www.forbeschina.com/> [consulté le 27/06/2017].

FRATH, Pierre, 2018. Une classification gnoséologique des langues au service de la politique linguistique. *Repères DoRiF*, n°17. Source disponible sur : [http://www.dorif.it/ezine/ezine\\_articles.php?dorif\\_ezine=de0c7de36cc7dfa00a17627f3431100d&art\\_id=413](http://www.dorif.it/ezine/ezine_articles.php?dorif_ezine=de0c7de36cc7dfa00a17627f3431100d&art_id=413) [consulté le 23/08/2019].

FU, Rong, 2006. Politiques et stratégies linguistiques dans l'enseignement supérieur des langues étrangères en Chine nouvelle. *Synergies Chine*. ISSN : 1776-2669 [en ligne]. Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Chine1/fu.pdf> [consulté le 08/01/2019].



GAO, Ke & LIU, Yishuang, 2018. *Les enseignants chinois sont les plus respectés du monde* [en ligne]. Disponible sur : <http://french.peopledaily.com.cn/n3/2018/1113/c31357-9517620.html> [consulté le 15/03/2019].

GAO, Lili, 2012. *L'analyse du bilinguisme et du plurilinguisme en Chine. Science and Technology*. Disponible sur : <http://nlc.vip.qikan.com/text/Article.aspx?titleid=keit201202156>, [consulté le 16/05/2016].

GENEVIÈVE, Tréguer-Felten, 2013. *Commun'action ou commun'entente ? Un défi linguistique pour les entreprises* [en ligne]. Disponible sur : <https://docplayer.fr/2500503-Commun-action-ou-commun-entente-un-defi-linguistique-pour-les-entreprises.html> [consulté le 17/07/2018].

GRADDOL, David, 2006. *English Next*. British Council [en ligne]. Disponible sur : <https://www.britishcouncil.org/learning-research-englishnext.htm> [consulté le 07/06/2017].

GRAHAM, Anne Marie, 2011. *Labour Market Intelligence on Languages and Intercultural Skills in Higher Education* [en ligne]. Disponible sur : [https://www.educationandemployers.org/wp-content/uploads/2014/06/anne\\_marie\\_graham\\_pamela\\_moores\\_conference\\_paper\\_2011.pdf](https://www.educationandemployers.org/wp-content/uploads/2014/06/anne_marie_graham_pamela_moores_conference_paper_2011.pdf) [consulté le 03/06/2018].

GRIN, François, 2013. Plurilinguisme et multilinguisme au travail : le regard de l'économie des langues. In *Repères DoRiF* n°4. Observatoire Économie-Langues-Formation (ELF). Disponible sur : [http://www.dorif.it/ezine/ezine\\_articles.php?art\\_id=136](http://www.dorif.it/ezine/ezine_articles.php?art_id=136) [consulté le 26/06/2017].

GRIN, François, 2017. L'économie face aux langues, in *Bulletin SAGW*. Source disponible sur : [https://www.unige.ch/fti/elf/files/5314/8897/3450/Grin\\_-\\_L'economie\\_face\\_aux\\_langue\\_dossier\\_plurilinguisme\\_ASSH.pdf](https://www.unige.ch/fti/elf/files/5314/8897/3450/Grin_-_L'economie_face_aux_langue_dossier_plurilinguisme_ASSH.pdf) [consulté le 08/08/2018].

GRIN, François & VAILLANCOURT, François, 2009. Langues étrangères dans l'activité professionnelle. Rapport de recherche du Programme National de Recherche. *Multilinguisme et Compétences Linguistiques en Suisse* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.unige.ch/fti/elf/files/7414/5865/9202/LEAP-RF-7logos.pdf> [consulté le 23/04/2018].

GUUS, Extra & KUTLAY, Yağmur, 2012. *Language rich Europe, Trends in policies and practices for multilingualism in Europe* [en ligne]. Disponible sur : <https://skillspanorama.cedefop.europa.eu/en/printpdf/15127> [consulté le 27/07/2018].

HARDY, Mylène, WEN, Hongjian & MA, Fengsu, 2008. *L'image de l'entreprise exemplaire en Chine* [en ligne]. Disponible sur : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.590> [consulté le 04/09/2019].

HU, Huanyong, 1935. La répartition de la population chinoise avec des tableaux statistiques et des cartes de densité, in *Journal de la Géographie* [en ligne]. Disponible sur : <http://cartonumerique.blogspot.com/2020/01/densites-chine.html> [consulté le 09/12/2020].

Infographie : le multilinguisme en Europe. <https://www.europarl.europa.eu/news/fr/headlines/society/20170705STO79028/infographie-le-multilinguisme-en-europe> [consulté le 18/08/2019].

INLEPS (International Network For Language Education Policy Studies), disponible sur : <http://www.languageeducationpolicy.com/> [consulté le 23/07/2020].

Institut de Statistique de l'UNESCO, site officiel sur : <http://uis.unesco.org/fr/country/cn> [consulté le 05/04/2019].

Institut de Recherche économique et linguistique de l'Université du Shandong. <http://www.cer.sdu.edu.cn/info/1016/3572.htm> [consulté le 19/04/2019].

Interview de Yang Lan. *Documentaire de Lang Lang*. Source : <https://www.youtube.com/watch?v=1JvAlxvDQgc> [consulté le 02/03/2020].

JDN. *WeChat compte désormais plus d'un milliard d'utilisateurs à travers le monde*. <https://www.journaldugeek.com/2018/03/06/wechat-un-milliard-utilisateurs-monde/> [consulté le 29/10/2019].

*Journal de l'éducation de Chine*, 27/07/2019. [http://www.moe.gov.cn/jyb\\_xwfb/moe\\_2082/zl\\_2019n/2019\\_zl51/201907/t20190729\\_392561.html](http://www.moe.gov.cn/jyb_xwfb/moe_2082/zl_2019n/2019_zl51/201907/t20190729_392561.html) [consulté le 09/12/2020].

KAPLAN, Frédéric, 2015. *Introduction au capitalisme linguistique*. Source disponible sur : <https://fr.slideshare.net/frederickaplan/introduction-au-capitalisme-linguistique-12204447> [consulté le 06/09/2020].

KAPLAN, Frédéric & SACK, Warren, 2014. Langue, écriture et automatisme. Le software studies face au capitalisme linguistique. *Séminaire Digital Studies* [en ligne]. Disponible sur : <https://docplayer.fr/19132615-Langue-ecriture-et-automatisme-les-software-studies.html> [consulté le 04/06/2018].

KNOEMA, *Chine – Dépenses publiques pour l'éducation*, 1999. <https://knoema.fr/atlas/Chine/Dépenses-publiques-pour-l'éducation> [consulté le 11/03/2019].

KREMER, Benoît, 2016. *Initiation à l'interprétation*. Cours à l'Université de Genève. Faculté de traduction et d'interprétation. Semestre de printemps 2016 CHAPITRE PREMIER / COURS N°2 / 4 MARS 2016. Disponible sur : [b-kremer.com/wp-content/uploads/2016/04/INITiationINTerprétation2016CoursBKremer.pdf](http://b-kremer.com/wp-content/uploads/2016/04/INITiationINTerprétation2016CoursBKremer.pdf) [consulté le 15/05/2020].

La Croix. Source disponible sur : <https://www.la-croix.com/Economie/L-explosion-economique-Chine-chiffres-2018-12-17-1300990110> [consulté le 09/08/2019].

La France au classement des meilleurs pays exportateurs de biens et services en 2018. <https://www.lfc-conseil.fr/france-classement-pays-exportateurs-biens-et-services-2018> [consulté le 09/05/2021].

LAPPARA, Alexandre, 2017. Enjeux stratégiques de la Route de la soie, *Géolinks*, 20 novembre 2017, disponible sur : <http://www.geolinks.fr/grands-enjeux/les-enjeux-geopolitiques/enjeux-strategiques-de-la-route-de-la-soie/> [consulté le 26/04/2021].

La répartition des ressources éducatives en Chine. <https://wenku.baidu.com/view/f86122625b8102d276a20029bd64783e09127d08.html> [consulté le 22/03/2018].

Larousse, site officiel sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/motivation/52784> [consulté le 17/03/2019].

LAVRIC, Eva, 2009. Intercultural Communication and Language Learning, in *Papers in International Business Communication*. Vienne, Université d'Économie et du Commerce [https://www.researchgate.net/publication/277160640\\_Strategies\\_et\\_identites\\_plurilingues\\_des\\_entreprises\\_et\\_des\\_individus\\_dans\\_les\\_entreprises](https://www.researchgate.net/publication/277160640_Strategies_et_identites_plurilingues_des_entreprises_et_des_individus_dans_les_entreprises) [consulté le 4 novembre 2019].

LAVRIC, Eva, 2009. Stratégies et identités plurilingues des entreprises et des individus dans les entreprises. In *Online Papers in International Business Communication Series 1 : Intercultural Communication and Language Learning* [en ligne]. Disponible sur : [https://www.researchgate.net/publication/277160640\\_Strategies\\_et\\_identites\\_plurilingues\\_des\\_entreprises\\_et\\_des\\_individus\\_dans\\_les\\_entreprises](https://www.researchgate.net/publication/277160640_Strategies_et_identites_plurilingues_des_entreprises_et_des_individus_dans_les_entreprises) [consulté le 04/11/2019].

*Le communiqué de Bruges sur la coopération européenne renforcée en matière d'enseignement et de formation professionnels, pour la période 2011-2020*. Communiqué des ministres européens de l'enseignement et de la formation professionnels [en ligne]. Disponible sur : [https://step4-sfc.eu/IMG/pdf/brugescom\\_fr-2.pdf](https://step4-sfc.eu/IMG/pdf/brugescom_fr-2.pdf) [consulté le 26/04/2017].

Le Figaro. *En Chine, le nombre d'actifs en baisse*. <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/2018/02/28/97002-20180228FILWWW00166-en-chine-le-nombre-d-actifs-en-baisse.php> [consulté le 29/10/2019]).

LE GAL, Elodie, 2015. *Made in China 2025, l'ambition chinoise*. Portail de l'IE [en ligne]. Disponible sur : <https://portail-ie.fr/analysis/1273/made-in-china-2025-lambition-chinoise> [consulté le 29/10/2019].

*Les langues au service de l'emploi. Fournir des compétences communicationnelles et multilingues pour le marché du travail*. Rapport du cadre stratégie pour la coopération européenne dans le domaine de l'éducation et de la formation [en ligne]. Disponible sur : <https://studylibfr.com/doc/7920626/les-langues-au-service-de-l-emploi--pdf-210.42-ko-nouvell> [consulté le 23/04/2018].

Le Parisien, 2012. *Combien de langues sont parlées dans le monde ?* <http://www.leparisien.fr/sciences/combien-de-langues-sont-parlees-dans-le-monde-19-04-2012-1961894.php> [consulté le 23/04/2018].

Les Échos investir, 2018. *La Chine annonce des mesures de soutien au secteur privé*. Source disponible sur : <https://investir.lesechos.fr/marches/actualites/la-chine-annonce-des-mesures-de-soutien-au-secteur-prive-1800099.php> [consulté le 31/10/2019].

LI, Mei, 2013. Research on the influencing factors of satisfaction of primary and middle school initial teachers. *Teacher Education Research*, n° 5 [en ligne]. Disponible sur : <https://goo.gl/kjV3Hs> [consulté le 12/11/2018].

*L'industrie manufacturière chinoise vers 2025*. Disponible sur : <https://www.ibm.com/downloads/cas/GADEORPW> [consulté le 22/12/2020].

Ligne Heihe-Tengchong. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ligne\\_Heihe-Tengchong](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ligne_Heihe-Tengchong) [consulté le 23/12/2020].

LI, Yingqi, 2018. Le taux de pauvreté extrême en-dessous de 1% en 2018 en Chine. *Quotidien du Peuple* [en ligne]. Disponible sur : <http://french.peopledaily.com.cn/Economie/n3/2018/0302/c31355-9431982.html> [consulté le 29/10/2019].

LOUBIER, Christiane. *L'aménagement linguistique. Fondements de l'aménagement linguistique*. Office de la langue française. <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs48262> [consulté le 20/07/2020].

Made in China 2025. <http://www.gov.cn/zhuanti/2016/MadeinChina2025-plan/index.htm> [consulté le 23/05/2020].

MANGENOT, François, 2001. Quelles tâches dans ou avec les produits multimédias ? Communication au dix-septième colloque Triangle. *Multimédia et apprentissage des langues*. ENS Éditions. Disponible sur : [http://w3.ugrenoble3.fr/espace\\_pedagogique/triangle.htm](http://w3.ugrenoble3.fr/espace_pedagogique/triangle.htm) [consulté le 08/08/2017].

MANOLOVA, Tatiana S. et al., 2002. Internationalization of Small Firms Personal Factors Revisited. *International Small Business Journal*. Disponible sur : <http://isb.sagepub.com/content/20/1/9> [consulté le 04/06/2019].

Ministère de l'Éducation nationale, 2014-2015. *Projet LEMP (Langues et employabilité)* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.ciep.fr/expertise-audit-langues/langues-etrangeres-et-mobilite/langues-employabilite> [consulté le 07/11/2016].

Ministère de l'Éducation, 2017. *Guide de construction du curriculum de l'éducation générale de l'Université de Beijing* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.dean.pku.edu.cn/userfiles/upload/download/201804241743002645.pdf> [consulté le 17/03/2019].

Ministry of Commerce of the People's Republic of China, <http://www.mofcom.gov.cn> [consulté le 02/01/2019].

MYERS, Robert M., 1998. *Motivation and Job satisfaction*. Source disponible sur : <https://pdfs.semanticscholar.org/b87b/11481f7c798ea33f611e130984061b5f98a1.pdf> [consulté le 06/09/2019].

NATHAN, Andrew J., 2003. Authoritarian Resilience, in *Journal of Democracy* [en ligne]. Disponible sur <https://muse.jhu.edu/article/38546> [consulté le 04/04/2017].

Nations Unies, site officiel sur : <https://www.un.org/zh/aboutun/languages.shtml> [consulté le 03/10/2018].

New World Encyclopedia. [http://www.newworldencyclopedia.org/entry/Overseas\\_Chinese](http://www.newworldencyclopedia.org/entry/Overseas_Chinese) [consulté le 18/01/2020].

NING, Jiming, 2006. *Promotion internationale du chinois : analyse économique et suggestions sur les Instituts Confucius*. Université de Shandong [en ligne]. Disponible sur : <https://wap.cnki.net/touch/web/Dissertation/Article/10422-2006168539.nh.html> [consulté le 27/12/2020].

Number of students from China going abroad for study from 2008 to 2018. <https://www.statista.com/statistics/227240/number-of-chinese-students-that-study-abroad/> [consulté le 08/05/2021].

Observatoire régional de l'emploi, de la formation et des qualifications de Lorraine. *L'usage des langues étrangères dans les entreprises lorraines* [en ligne]. Disponible sur : [https://www.observatoireplurilinguisme.eu/images/Economique et social/Politique linguistique/l'usage%20des%20langues%20%E9trang%20%E8res%20dans%20les%20entreprises%20lorraines\\_orefq.pdf](https://www.observatoireplurilinguisme.eu/images/Economique_et_social/Politique_linguistique/l'usage%20des%20langues%20%E9trang%20%E8res%20dans%20les%20entreprises%20lorraines_orefq.pdf) [consulté le 23/05/2018].

Office québécois de la langue française. *Bonnes pratiques linguistiques en entreprise*. <https://www.google.com/search?q=Bonnes+pratiques+linguistiques+en+entreprise&aq=chrome..69i57.8769984j0j4&sourceid=chrome&ie=UTF-8> [consulté le 06/06/2017].

PELLEGRINI, Chloé, 2017. Marchandisation et privatisation de l'enseignement des langues au Maroc. *Esprit critique : Revue internationale de Sociologie et de Sciences sociales*. <http://espritcritique.niz.ac.ma/Dossiers/dossier.asp?ldcode=146>.<hal-01722397>> [consulté le 18/05/2018].

Perspective Monde. *Croissance annuelle du PIB (%) en Chine*. Source disponible sur : <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/tend/CHN/fr/NY.GDP.MKTP.KD.ZG.html> [consulté le 31/10/2019].

Powertrafic. <https://www.powertrafic.fr/2018-chiffres-medias-sociaux/> [consulté le 12/04/2019].

*Programme de développement de l'Ouest*. <https://baike.baidu.com/item/%E8%A5%BF%E9%83%A8%E5%A4%A7%E5%BC%80%E5%8F%91/376> [consulté le 23/01/2020].

*Projet de recherche LEAP*. <http://www.unige.ch/eti/recherches/groupes/elf/recherche-activite/projets-en-cours/LEAP.html> [consulté le 07/08/2017].

PROSCOLLI, Argyro, 2001. *Conscience interculturelle et stratégie d'apprentissage* [en ligne]. Disponible sur <https://docplayer.fr/28531772-Conscience-interculturelle-et-strategies-d-apprentissage.html> [consulté le 23/04/2019].

QQ Questionnaire, site officiel sur : <https://wj.qq.com/> [consulté le 30/12/2016].

ROUIAÏ, Nashidil, 2020. *Les Nouvelles Routes de la Soie*, Encyclopédie Universalis. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/nouvelles-routes-de-la-soie/> [consulté le 06/06/2020].

Shield Funding, 2018. *What are the most relevant business languages?* <https://shieldfunding.com/blog/what-are-the-most-relevant-business-languages/> [consulté le 13/01/2019].

Statistiques issues de Fortune, 2009. *Engineering, Construction* [en ligne]. Disponible sur : <https://money.cnn.com/magazines/fortune/global500/2009/industries/144/index.html> [consulté le 30/09/2018]).

*Suggestions du Ministère de l'Éducation concernant la promotion de la création de cours d'anglais dans les écoles primaires*, 2001 [en ligne]. Source : [http://www.gov.cn/gongbao/content/2001/content\\_61196.htm](http://www.gov.cn/gongbao/content/2001/content_61196.htm) [consulté le 23/06/2018].

SUN, Zuodong & LEUNG, Bo, Wah, 2013. A survey of rural primary school music education in Northeastern China, in *International Journal of Music Education* [en ligne]. <https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0255761413491197?journalCode=ijma> [consulté le 06/06/2020].

*The compression of the world and the intensification of the consciousness of the world as a whole pour Robertson* [en ligne]. Disponible sur : [http://en.wikipedia.org/wiki/roland/\\_Robertson](http://en.wikipedia.org/wiki/roland/_Robertson) [consulté le 08/07/2018].

Théorie des jeux. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/theorie-des-jeux/> [consulté le 23/12/2020]

THIAM, Mayacine, 2010. *De la nécessité d'une politique plurilingue pour une meilleure considération de la diversité culturelle et linguistique au Sénégal. Dans quelle mesure les TICE peuvent-elles s'accompagner une telle initiative ?* [en ligne]. Disponible sur : [dumas-00564193](#) [consulté le 16/05/2017].

THOMPSON, Amy, 2017. *Pourquoi il est important d'apprendre les langues étrangères ?* The Conversation France. Disponible sur <https://www.lepoint.fr/societe/pourquoi-il-est-tres->



important-d-apprendre-des-langues-etrangeres-22-01-2017-2099233\_23.php# [consulté le 05/05/2019].

TRUCHOT, Claude, 2013. Internationalisation et choix linguistiques dans les entreprises françaises : entre « tout anglais » et pratiques plurilingues. *Synergies Italie* n° 9 – 2013 [en ligne]. Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Italie9/truchot.pdf> [consulté le 23/04/2018].

TRUCHOT, Claude, 2014. *Émergence de revendications linguistiques au travail : histoire et enseignements d'un conflit* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.cahiersdugepe.fr/index.php?id=2798#tocto2n1> [consulté le 02/03/2019].

Université de Fudan, site officiel sur : <http://www.fudan.edu.cn/2016/channels/view/48/> [consulté le 12/12/2018].

Université des Langues Étrangères de Tianjin, site officiel sur : <http://www.tjfsu.edu.cn/> [consulté le 02/02/2019].

Virginie Lamotte, 2007. *Une centaine de langues en Europe*, <http://www.nouvelle-europe.eu/une-centaine-de-langues-en-europe-la-situation-des-langues-minoritaires> [consulté le 16/05/2019].

WANG, Binhua & MU, Lei, 2012. Rapport sur l'enseignement de l'interprétation, in *Domaines des langues étrangères*, vol. 5, N°152. Disponible sur : <https://core.ac.uk/download/pdf/84391701.pdf> [consulté le 02/12/2020].

WANG, Mingyu & MENG, Xia, 2005. Le développement et la situation de l'enseignement du russe en Chine. *Recherche de la littérature et de la langue russe*, vol. 9, n°3. Disponible sur <https://www.sinoss.net/qikan/uploadfile/2010/1130/4704.pdf> [consulté le 23/12/2020].

WANG, Xiaoshan, 2016. *Construction des spécialités des langues étrangères non courantes de l'Université de Beijing sous la stratégie des Nouvelles Routes de soie*. Disponible sur : <http://paper.i21st.cn/story/107267.html> [consulté le 10/04/2019].

XINHUANET, 2019. *Le marché de la consommation poursuivra sa croissance stable en 2019* [en ligne]. Disponible sur : [http://french.xinhuanet.com/2019-01/03/c\\_137717555.htm](http://french.xinhuanet.com/2019-01/03/c_137717555.htm) [consulté le 04/02/2019].

ZAPPACOSTA, Dionino, 2013. *Embauche et compétences linguistiques : le point de vue de l'entreprise*. Université de Rome [en ligne]. Disponible sur : [http://www.dorif.it/ezone/ezone\\_articles.php?art\\_id=148](http://www.dorif.it/ezone/ezone_articles.php?art_id=148) [consulté le 15/06/2018].

ZDNet, *7 entreprises chinoises qui façonnent l'avenir de la technologie*, <https://www.zdnet.fr/actualites/7-entreprises-chinoises-qui-faconnent-l-avenir-de-la-technologie-39837216.htm> [consulté le 17/04/2018].

Zone économique spéciale en Chine. Carte libre de droits : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Zone\\_économique\\_spéciale\\_en\\_Chine#/media/File:PR\\_China-SAR\\_%26\\_SEZ-English.png](https://fr.wikipedia.org/wiki/Zone_économique_spéciale_en_Chine#/media/File:PR_China-SAR_%26_SEZ-English.png) [consulté le 16/04/2019].

# Table des matières

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
<b>Première partie : Cadre théorique, méthodologique et contextuel</b> .....	<b>16</b>
<b>Chapitre 1 Les langues dans l'économie et l'économie des langues</b> .....	<b>16</b>
1.1 L'origine et l'évolution de « <i>l'économie des langues</i> » .....	17
1.2 Le développement de « <i>l'économie des langues</i> » en Chine .....	22
1.3 Principaux domaines de recherche et résultats .....	24
1.3.1 La langue et le revenu .....	24
1.3.2 Les politiques linguistiques.....	25
1.3.3 Le développement dynamique des langues.....	26
1.3.4 L'application de la théorie des jeux en question des langues.....	27
1.3.5 La langue en tant que capital humain .....	29
1.3.6 L'apprentissage d'une autre langue : un investissement économique.....	31
1.3.7 La valeur économique d'une langue .....	32
1.4 La définition de « <i>l'économie des langues</i> ».....	33
Conclusion du Chapitre 1 .....	38
<b>Chapitre 2 Les notions associées à « <i>l'économie des langues</i> »</b> .....	<b>40</b>
2.1 Le plurilinguisme et ses enjeux.....	40
2.1.1 La situation linguistique en Europe .....	40
Quelques rappels historiques sur l'origine du plurilinguisme en Europe .....	40
La situation actuelle des langues en Europe .....	44
Politiques et planifications linguistiques en Europe .....	47
L'application de la politique linguistique dans l'éducation.....	53
2.1.2 La situation linguistique en Chine .....	54
La situation des langues chinoises .....	54
Les politiques linguistiques en Chine des années 1950 à nos jours .....	56
La situation des langues étrangères.....	57

2.1.3 Définitions du « plurilinguisme » et du « multilinguisme » .....	60
Clarification conceptuelle.....	60
Les différentes perceptions du plurilinguisme/multilinguisme .....	62
Le plurilinguisme et le pluriculturalisme dans l'apprentissage des langues étrangères.....	64
La différence culturelle et le plurilinguisme.....	67
2.2 Le développement des compétences plurilingues.....	70
2.2.1 Les définitions de la « compétence plurilingue ».....	70
La compétence, une notion complexe et multifactorielle .....	70
La compétence collective et le monde de l'entreprise .....	72
2.2.2 La compétence plurilingue et le système éducatif chinois .....	75
2.2.3 La compétence plurilingue et l'ouverture culturelle.....	78
2.2.4 Les dispositions individuelles à la compétence plurilingue.....	81
2.2.5 La compétence plurilingue, la motivation et l'intérêt pour les langues .....	83
2.2.6 L'autodidaxie et les TIC, leur apport à la construction de compétences plurilingues .....	86
Conclusion du Chapitre 2 .....	89
<b>Chapitre 3 Les PME définies sur le modèle économique chinois et leurs enjeux .....</b>	<b>92</b>
3.1 Un rappel de l'histoire économique en Chine.....	93
3.1.1 1949-1978 La planification économique .....	93
3.1.2 Après 1978, une politique d'ouverture ambitieuse vers une économie moderne décomplexée .....	94
De l'économie planifiée à l'économie marchande.....	95
Les créations des ZES (Zones économiques spéciales).....	97
La Route de la Soie, son développement et son modèle actuel .....	99
3.1.3 Les PME depuis l'établissement de la Chine à nos jours.....	100
Les PME chinoises de 1949 à 1978.....	100
Les PME de 1978 à nos jours .....	100
3.2 Les PME chinoises dans notre recherche .....	105
Conclusion du Chapitre 3 .....	110

<b>Conclusion de la Première Partie</b> .....	<b>111</b>
<b>Deuxième partie : Analyses des études de terrain (offres d’emploi, questionnaires, entretiens) dans les PME chinoises</b> .....	<b>113</b>
<b>Chapitre 4 Corpus 1 Mille annonces d’embauches de PME chinoises</b> .....	<b>115</b>
4.1 Corpus de mille annonces d’offres d’emplois .....	115
4.1.1 Pourquoi une analyse des annonces d’offres d’emploi ?.....	115
4.1.2 Présentation du site d’annonces retenu .....	118
4.1.3 Démarche et objectifs de la recherche .....	119
4.1.4 Difficultés rencontrées dans le recensement des offres d’emplois .....	126
4.2 Informations basiques contenues dans les annonces.....	131
4.2.1 Villes mentionnées .....	131
4.2.2 Langues utilisées dans les annonces .....	132
4.2.3 Diplômes demandés.....	133
4.2.4 Salaires mensuels proposés .....	134
4.3 Demandes concernant des compétences plurilingues.....	136
4.3.1 Langues étrangères indiquées dans les annonces .....	136
4.3.2 Critères concernant les compétences plurilingues .....	137
4.3.3 Comparaisons des souhaits concernant les quatre compétences langagières et d’autres compétences .....	140
4.3.4 Expériences professionnelles ou cursus universitaires à l’étranger .....	144
4.3.5 Souhaits concernant des diplômes ou des certificats .....	144
4.3.6 Avantages proposés liés aux langues étrangères.....	148
Conclusion du Chapitre 4 .....	149
<b>Chapitre 5 Corpus 2 Cent questionnaires dans les PME chinoises</b> .....	<b>151</b>
5.1 Corpus de cent questionnaires.....	151
5.1.1 Pourquoi des questionnaires au sein des PME chinoises ?.....	151
5.1.2 Présentation de l’application utilisée.....	152
5.1.3 Démarche et contenu des questionnaires .....	152

Élaboration du questionnaire .....	152
Mise en œuvre de la procédure .....	155
5.1.4 Difficultés rencontrées pendant la réalisation des questionnaires.....	157
5.2 Analyse des cent questionnaires.....	159
5.2.1 Du point de vue des employés enquêtés .....	159
Informations personnelles .....	159
Expériences professionnelles .....	162
Investissements personnels et financiers dans l'apprentissage des langues étrangères ...	164
5.2.2 Du point de vue des PME enquêtées .....	167
Situation des PME enquêtées.....	167
Fonction et place des langues étrangères au sein des PME enquêtées.....	170
Stratégies des PME en matière de traduction et interprétation.....	178
Situation d'utilisation des langues étrangères au travail .....	184
Relations universités-entreprises.....	198
Conclusion du Chapitre 5 .....	204
<b>Chapitre 6 Corpus 3 Réalisation des dix entretiens dans les entreprises.....</b>	<b>207</b>
6.1 Corpus des dix entretiens interviewés .....	207
6.1.1 Corpus des entretiens .....	207
6.1.2 Difficultés rencontrées pendant la réalisation des entretiens .....	208
6.2 Profils des personnes interviewées et descriptions des entretiens .....	210
6.2.1 Entretien 1 LZ .....	210
6.2.2 Entretien 2 YYX .....	211
6.2.3 Entretien 3 LYP et LYF.....	212
6.2.4 Entretien 4 RUBIS .....	212
6.2.5 Entretien 5 ALISA.....	213
6.2.6 Entretien 6 JACK .....	214
6.2.7 Entretien 7 MARIO.....	215
6.2.8 Entretien 8 EMMA .....	215

6.2.9 Entretien 9 WYF.....	216
6.2.10 Entretien 10 AA .....	217
Conclusion du Chapitre 6 .....	218
<b>Chapitre 7 Corpus 4 Réalisation des dix entretiens dans l'enseignement supérieur .....</b>	<b>220</b>
7.1 Corpus des dix entretiens.....	220
7.2 Profils des personnes interviewées et descriptions des entretiens.....	220
7.2.1 Entretien 11 LYY .....	220
7.2.2 Entretien 12 WYP .....	221
7.2.3 Entretien 13 YML.....	222
7.2.4 Entretien 14 ZJ.....	222
7.2.5 Entretien 15 BENZEMA.....	224
7.2.6 Entretien 16 HUGO.....	225
7.2.7 Entretien 17 LL.....	226
7.2.8 Entretien 18 CC.....	226
7.2.9 Entretien 19 LUO .....	227
7.2.10 Entretien 20 RL .....	228
Conclusion du Chapitre 7 .....	230
<b>Conclusion de la Deuxième Partie .....</b>	<b>232</b>
<b>Troisième partie : Stratégies linguistiques et éducatives à mettre en œuvre en fonction de nos constats (en réponse aux hypothèses proposées) et perspectives envisagées .....</b>	<b>234</b>
<b>Chapitre 8 Compétences plurilingues et performance des entreprises .....</b>	<b>234</b>
8.1 Analyse des informations collectées à partir des recherches sur le terrain .....	235
8.2 Intégration des compétences plurilingues dans les entreprises.....	238
8.2.1 L'émergence auprès des Chinois de l'idée que la langue chinoise pourrait devenir une nouvelle lingua franca .....	238
8.2.2 L'anglais, une langue internationale qui conserve une primauté.....	241
8.2.3 Influences des politiques linguistiques et des traditions culturelles en Chine .....	244
8.2.4 Langues et rapports de force .....	246

8.2.5 Internet, les technologies de la communication et le multilinguisme .....	247
8.2.6 La « rentabilité » sociale, économique et professionnelle des compétences plurilingues .....	249
Conclusion du Chapitre 8 .....	252
<b>Chapitre 9 L'enseignement des langues étrangères et le développement des entreprises .....</b>	<b>254</b>
9.1 Éléments identifiés au cours de notre recherche concernant les processus d'apprentissage des langues étrangères en Chine .....	254
9.1.1 La pratique de l'oral et les premières expériences professionnelles .....	254
Insuffisances en expression orale et en interactions .....	254
Des séjours linguistiques à l'étranger très peu développés .....	255
Un manque d'expériences professionnelles à la suite d'un stage pratique .....	255
9.1.2 Des pratiques pédagogiques dans l'enseignement supérieur à réactualiser .....	257
Une répartition des crédits défavorable aux langues étrangères, au profit des cours de marxisme .....	257
Des orientations et des spécialisations qui interviennent parfois trop tardivement dans les cursus et sont peu spécialisées .....	259
Quelques lacunes dans l'enseignement actuel par rapport à l'approche de la culture quotidienne anthropologique .....	260
L'interprétation, une discipline à part, peu encouragée, voire peu enseignée .....	262
9.2 Quelques explications pour les points identifiés ci-dessus .....	265
9.2.1 Des modes d'interaction et des codes sociaux différents pour les apprenants chinois	265
9.2.2 Des représentations, des habitudes et des moyens divers pendant l'apprentissage des langues étrangères .....	266
9.2.3 Des institutions chinoises encore très centralisées qui s'ouvrent de plus en plus à l'international .....	267
9.2.4 La formation et l'éducation confrontées aux inégalités territoriales en Chine .....	270
9.3 Orientations pour une rénovation de l'enseignement des langues étrangères dans le système éducatif chinois .....	275
9.3.1 Vers un enseignement plus précoce des langues étrangères .....	275



9.3.2 Mise en place d'un nouveau cursus d'enseignement général des langues étrangères dans les universités .....	276
9.3.3 L'attractivité des pôles d'enseignement amène les apprenants à la mobilité vers l'étranger .....	278
9.3.4 Vers un enseignement plus autonome et plus technique (incluant l'autodidaxie et les TIC) .....	280
9.3.5 Un enseignement des langues étrangères orienté vers les besoins des entreprises ....	283
9.3.6 Actualiser les parcours de formations des enseignants .....	286
Repenser la formation initiale des enseignants d'université .....	286
Mobilité des enseignants et des formateurs.....	288
Formation continue des enseignants .....	289
9.3.7 Coopération universités/entreprises : les trois modèles distincts.....	290
Conclusion du Chapitre 9 .....	295
<b>Conclusion de la Troisième Partie.....</b>	<b>298</b>
<b>Conclusion Générale.....</b>	<b>301</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>320</b>
<b>Ouvrages, Articles et Revues .....</b>	<b>320</b>
<b>Ressources en ligne.....</b>	<b>338</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>354</b>
<b>Table des illustrations.....</b>	<b>361</b>
<b>Table des tableaux .....</b>	<b>362</b>
<b>Table des graphiques.....</b>	<b>363</b>
<b>Index des notions .....</b>	<b>366</b>
<b>Index des auteurs.....</b>	<b>368</b>

## Table des illustrations

Illustration 1 La situation de la diversité des langues en Europe .....	45
Illustration 2 La multitude de langues différentes .....	62
Illustration 3 Les zones économiques spéciales (ZES) de la Chine .....	98
Illustration 4 Ligne de démarcation géo-démographique.....	271
Illustration 5 Représentation des interactions existantes entre l'entreprise, les étudiants et les professeurs .....	292

## Table des tableaux

Tableau 1 La compétence culturelle et ses composantes.....	80
Tableau 2 Chronologie des évènements de 1978 à 2008 expliquant la mutation du système économique chinois .....	96
Tableau 3 Catégorisation des Grandes entreprises, PME et Micro-entreprises chinoises .....	106
Tableau 4 PME chinoises qui ont exprimé un besoin des compétences plurilingues dans les offres d'emploi.....	120
Tableau 5 Niveaux communs de compétences – échelle globale.....	128
Tableau 6 Nombre de cas où le niveau en langue n'a pas pu être défini .....	138
Tableau 7 Situation du recensement d-es cent questionnaires.....	155
Tableau 8 PME qui ont répondu aux cent questionnaires .....	156
Tableau 9 Les tarifs pratiqués pour des traductions sino-anglaises (pour l'année 2016).....	183
Tableau 10 Existence de malentendus pendant les échanges avec les étrangers.....	193
Tableau 11 Résultats à la question ouverte 1 .....	199
Tableau 12 Résultats de la question ouverte 2 .....	202
Tableau 13 Informations concernant les dix personnes interviewées.....	208
Tableau 14 Constitution des quatre corpus pour la recherche de terrain.....	232

## Table des graphiques

Graphique 1 Pourcentage des langues mentionnées dans les annonces .....	120
Graphique 2 Villes mentionnées dans les annonces de recrutement.....	131
Graphique 3 Langues utilisées dans la publication des annonces .....	132
Graphique 4 Diplômes demandés dans les annonces d’embauche.....	133
Graphique 5 Nombre de langues étrangères mentionnées dans les annonces d’embauches.....	136
Graphique 6 Niveaux en compétences linguistiques .....	139
Graphique 7 Comparaison entre les compétences requises .....	140
Graphique 8 Souhaits concernant les expériences professionnelles ou cursus universitaires à l’étranger .....	144
Graphique 9 Souhaits en termes de diplômes et/ou de certificats attestant des niveaux des langues étrangères .....	145
Graphique 10 Répartition des effectifs interviewés selon le genre.....	159
Graphique 11 Répartition des enquêtés par classe d’âge.....	159
Graphique 12 Répartition des diplômes auprès des enquêtés .....	161
Graphique 13 Expériences professionnelles à l’étranger de plus de trois mois .....	162
Graphique 14 Effets des expériences professionnelles à l’étranger sur l’évolution professionnelle .	162
Graphique 15 Relation entre les compétences linguistiques et les compétences professionnelles ..	164
Graphique 16 Volonté de continuer l’investissement dans l’apprentissage des langues étrangères	165
Graphique 17 Budgets qui peuvent être investis dans l’apprentissage des langues étrangères.....	165
Graphique 18 Attention et intérêt particulier pour les politiques linguistiques du pays .....	166
Graphique 19 Tailles des PME enquêtées (en nombre d’employés) .....	167
Graphique 20 Filiales ou bureaux à l’étranger .....	167
Graphique 21 Différentes déclinaisons des sites internet en différentes langues étrangères .....	169
Graphique 22 Prénoms étrangers chez les employés.....	170

Graphique 23 Nombre de langues pratiquées dans le cadre professionnel pour les PME enquêtées .....	170
Graphique 24 Langues utilisées dans des annonces d'embauche .....	171
Graphique 25 Propositions de formations linguistiques et culturelles aux PME .....	173
Graphique 26 Langues utilisées pour la formation professionnelle des employés .....	174
Graphique 27 Langues utilisées dans la communication interne .....	175
Graphique 28 Langues utilisées pour des usages quotidiens (annonces, panneaux, etc.) .....	176
Graphique 29 Langues utilisées pour l'informatique .....	177
Graphique 30 Fréquence d'intervention des interprètes/traducteurs .....	178
Graphique 31 Objectifs d'intervention des interprètes/traducteurs .....	178
Graphique 32 Fréquence d'utilisation des logiciels de traduction .....	179
Graphique 33 Retour des impressions et ressentis concernant l'utilisation de logiciels de traduction .....	180
Graphique 34 Fréquence (en %) d'utilisation de l'anglais au travail .....	184
Graphique 35 Compétences linguistiques prioritaires dans l'utilisation de l'anglais .....	184
Graphique 36 Retour sur les impressions et le ressenti de personnes utilisant l'anglais en interaction avec des étrangers anglophones ou non .....	186
Graphique 37 Différents moyens de communication avec les étrangers dans le travail .....	187
Graphique 38 Retour des impressions et ressentis des interviewés dans l'utilisation des langues étrangères au quotidien .....	188
Graphique 39 Nécessité d'apprendre une autre langue en dehors de l'anglais .....	189
Graphique 40 Choix sur l'apprentissage d'une autre langue étrangère en dehors de l'anglais .....	190
Graphique 41 Effets liés à l'utilisation de la langue maternelle des clients .....	192
Graphique 42 Coopération entre les universités et les entreprises .....	198
Graphique 43 Répartition des établissements d'enseignement supérieur sur le territoire national chinois .....	273

Graphique 44 Répartition sur le territoire chinois du nombre d'écoles classées en Benke (licence) et du nombre d'écoles professionnelles ..... 273

## Index des notions

---

### A

autodidaxie · 81, 86, 87, 88, 280, 283, 332, 355, 360

---

### C

compétence · 2, 3, 5, 8, 12, 14, 19, 20, 21, 25, 54, 60, 63, 64, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 88, 90, 112, 116, 130, 132, 134, 140, 141, 143, 149, 163, 164, 185, 205, 210, 215, 218, 227, 231, 232, 233, 243, 249, 250, 252, 253, 254, 263, 298, 306, 329, 330, 331, 333, 334, 355, 362

---

### F

formation · 2, 4, 5, 8, 15, 20, 22, 30, 32, 41, 42, 43, 54, 68, 70, 75, 76, 77, 81, 82, 86, 88, 124, 129, 133, 137, 148, 153, 154, 161, 165, 173, 174, 175, 188, 200, 201, 214, 219, 224, 230, 236, 237, 239, 257, 260, 266, 269, 270, 275, 277, 280, 281, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 292, 295, 296, 297, 303, 305, 308, 319, 323, 334, 339, 347, 350, 359, 360, 364

---

### L

l'économie des langues · 8, 16, 17, 19, 21, 22, 33, 34, 38, 39, 40, 111, 251, 301, 307, 336, 344, 354

l'enseignement des langues

étrangères · 75, 76, 114, 148, 235, 261, 275, 280, 283, 287, 304, 311, 359

linguistique · 2, 3, 4, 8, 10, 11, 14, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 33, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 66, 68, 74, 76, 77, 78, 89, 90, 92, 95, 111, 129, 138, 143, 147, 152, 153, 163, 164, 165, 166, 173, 175, 185, 190, 193, 205, 227, 228, 236, 237, 239, 243, 247, 248, 249, 252, 253, 255, 260, 262, 263, 265, 267, 274, 280, 305, 307, 320, 321, 325, 326, 329, 331, 333, 334, 335, 336, 337, 340, 341, 343, 344, 345, 346, 348, 350, 351, 354

---

### M

multilinguisme · 2, 3, 10, 11, 16, 19, 39, 40, 47, 57, 60, 62, 63, 70, 89, 243, 247, 250, 251, 274, 303, 306, 344, 345, 355, 359

---

**P**

planification · 23, 26, 39, 48, 49, 50, 51,  
52, 61, 77, 89, 93, 95, 226, 321, 337, 355  
plurilinguisme · 1, 4, 9, 10, 12, 16, 21, 39,  
40, 41, 43, 44, 47, 54, 60, 61, 62, 64, 67,  
70, 71, 73, 74, 78, 79, 89, 110, 111, 112,  
233, 234, 239, 243, 250, 252, 253, 269,  
291, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307,  
309, 312, 314, 315, 317, 318, 322, 340,  
344, 354, 355  
PME · 1, 2, 5, 6, 7, 9, 10, 12, 13, 14, 16, 92,  
100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 108,  
110, 111, 113, 115, 119, 120, 124, 126,  
130, 131, 145, 151, 155, 156, 167, 168,  
169, 170, 171, 173, 174, 175, 176, 177,  
178, 179, 180, 181, 183, 198, 204, 205,  
207, 208, 210, 213, 214, 215, 233, 234,

235, 238, 247, 251, 252, 254, 262, 291,  
294, 298, 299, 301, 302, 307, 308, 309,  
310, 311, 312, 313, 314, 315, 317, 322,  
331, 336, 355, 356, 357, 362, 363, 364  
politique · 4, 7, 10, 12, 19, 24, 25, 26, 38,  
39, 40, 41, 43, 44, 47, 48, 49, 51, 52, 53,  
54, 56, 58, 60, 63, 76, 77, 89, 93, 94, 95,  
97, 98, 99, 100, 101, 102, 110, 111, 160,  
166, 173, 197, 209, 212, 239, 243, 244,  
258, 267, 268, 269, 272, 277, 288, 303,  
305, 308, 309, 311, 318, 322, 325, 337,  
343, 351, 354, 355

---

**S**

stratégie · 4, 6, 8, 23, 67, 97, 99, 105, 126,  
175, 199, 207, 249, 269, 288, 303, 329,  
331, 347, 350, 352



## Index des auteurs

---

### A

Abdallah-Pretceille · 66

---

### B

Balme · 270

Barbot · 85

Baugh · 36, 37

Beacco · 54, 160, 260, 261

Berman · 24

Blanchet · 51, 52, 114, 218, 339

Bloomfield · 17

Blume · 28

Boutet · 48

breton · 53

---

### C

Cabestan · 268, 269

Calvet · 48, 49, 52, 56, 61, 62

Candelier · 46, 79, 276

Carliner · 19, 24

Carré · 70, 88

Chancelade · 163

Chaudenson · 48

Chesnais · 83

Chiswick · 19, 24, 33, 34, 118

Christofides · 25

Cooper · 50

Coriat · 250

Cuq · 61, 78

---

### D

Dejoux · 71, 90

Demaizière · 88

Demorgon · 65, 67

Dustmann · 21, 24

Duverger · 243

---

### F

Fishman · 49

Foreman-Peck · 174

---

### G

Garner-Moyer · 116

Glazer · 21

Graci · 78

Grenier · 19, 20, 24

Grin · 21, 24, 25, 26, 33, 34, 35, 36, 37, 38,  
118, 251

Guilhon · 75

Guo · 58, 103

---

### H

Hagège · 276

Hamel · 61

Henderson · 35

Holtzer · 86

Huang · 22, 38, 59

---

**I**

Izraelewicz · 240

---

**J**

Jin · 30

---

**K**

Krashen · 266

---

**L**

Lazear · 27

le Boterf · 70

Lebrun · 87

Lipman · 29

Luhan · 59

---

**M**

Marcellesi · 48

Marchal · 113, 126

McManus · 24

Melitz · 26

Moncel · 116

Montmollin · 72

Moore · 64, 83, 243, 341

---

**N**

Nuttin · 84

---

**P**

Pendakur · 25

Piccardo · 63

Puren · 80

---

**R**

Richer · 242

Rubinstein · 17, 21, 22, 27, 28, 29, 33, 35,  
36, 37

---

**S**

Sapir · 17

Schultz · 30

Selten · 21, 335

Shapiro · 25

---

**T**

Taddei · 86, 87

Thorburn · 25

Tremblay · 71, 72

Trompette · 67

---

**V**

Vaillancourt · 20, 26, 31, 32, 118

---

**W**

Walsh · 29

---

**X**

Xu · 22, 23, 32

---

**Z**

Zhang · 22, 25, 34

Zhao · 58, 59

Zhou · 22

# RÉSUMÉ

**Résumé :** Au cours de ces quatre dernières décennies, l'économie chinoise, comme le monde des entreprises, a connu de très profondes mutations dues aux changements politiques et surtout à une ouverture vers l'international. La Chine se trouve désormais confrontée à de nouveaux enjeux qui requièrent l'acquisition de nouvelles compétences spécifiques (notamment plurilingues) de la part des personnes et qui imposent que soit menée une réflexion de fond sur la question des langues. Cela touche à leur place dans la société, le tissu industriel et commercial, mais aussi dans les cursus scolaires et universitaires. Par rapport au sujet de notre thèse, les PME, qui constituent notre terrain d'étude, sur lequel s'appuie notre recherche, représentent des unités variables fonctionnelles plus ou moins performantes de l'économie nationale chinoise. De façon à évaluer ce que sont les besoins pour les entreprises (PME) en termes de connaissances et compétences en langues étrangères, nous avons construit quatre types de corpus. Le premier porte sur une sélection de mille offres d'emploi de la part des PME chinoises. Quant au deuxième, il est constitué par cent questionnaires réalisés auprès de salariés, responsables, directeurs et commerciaux des PME chinoises. En ce qui concerne le troisième corpus, il est constitué par des entretiens avec des responsables et des salariés d'entreprises, sélectionnés parmi les répondants au questionnaire. Afin d'approfondir les éléments recueillis concernant le système éducatif et les formations universitaires, nous avons prolongé nos enquêtes en interrogeant des étudiants et des enseignants de langues étrangères. Cela constitue notre quatrième corpus. Ces analyses approfondies nous ont permis de relever un certain nombre d'éléments saillants qui nous ont amenée à nous interroger sur les causes de ces insuffisances et, par conséquent, sur les cursus, en particulier de formation initiale, qui avaient été antérieurement suivis. Malgré des évolutions, le système éducatif chinois continue à fonctionner sur des bases traditionnelles, en privilégiant les savoirs livresques et l'écrit au détriment, souvent, d'autres compétences. Les dispositifs et les programmes d'enseignement des langues étrangères doivent être fortement infléchis afin d'être adaptés au monde contemporain malgré leur progression ces dernières années. Si l'anglais est certes devenu une « *lingua franca* » dans le monde économique notamment, il est important pour la Chine de s'ouvrir plus largement à d'autres langues. Cela doit se faire en faveur de la diversité des langues étrangères, ce qui permettra au monde professionnel et de l'entreprise de développer une forme de multilinguisme et de promouvoir le plurilinguisme pour les personnes. Cela ne peut qu'être bénéfique à la société tout entière. L'apprentissage des langues doit donc être encouragé ; leur connaissance représente désormais une « *compétence de base* », parmi celles que l'on peut considérer dans le monde contemporain comme étant des « *compétences clés* ». Pour cela, nous proposons tout un ensemble d'orientations pédagogiques et curriculaires et préconisons un enseignement/apprentissage des langues étrangères plus adapté et concret, dispensé plus précocement dans les cursus scolaires, intégré aux enseignements fondamentaux.

**mots-clés :** économie des langues, sociolinguistique, politiques linguistiques éducatives, PME chinoises, plurilinguisme et multilinguisme, didactique des langues étrangères

# ABSTRACT

**Abstract :** Over the past four decades, the Chinese economy, like the business world, has undergone very profound changes due to political changes and, above all, to an opening up to the international market. China now faces new challenges that require the acquisition of new specific skills (particularly language skills) and require substantive reflection on the issue of languages. This affects their place in society, the industrial and commercial fabric, but also in school and university curricula. Regarding the subject of our thesis, SMEs, which constitute our field of study, on which our research is based, represent more or less efficient functional variable units of the Chinese national economy. In order to assess the needs of companies (SMEs) in terms of knowledge and skills in foreign languages, we have constructed four types of corpus. The first concerns a selection of a thousand job offers from Chinese SMEs. As for the second, it consists of a hundred questionnaires carried out with employees, managers, directors and sales representatives of Chinese SMEs. Regarding the third corpus, it consists of interviews with managers and employees of companies, selected from the respondents to the questionnaire. In order to deepen the information collected concerning the education system and university training, we extended our surveys by interviewing students and teachers of foreign languages. This is our fourth corpus. These in-depth analyzes enabled us to identify a certain number of salient elements which led us to wonder about the causes of these shortcomings and, consequently, on the courses, in particular initial training, which had been previously followed. Despite changes, the Chinese education system continues to operate on traditional bases, favoring book and writing skills to the detriment, often, of other skills. The devices and programs for teaching foreign languages must be strongly changed in order to be adapted to the contemporary world despite their progress in recent years. While English has certainly become a "*lingua franca*" in the business world in particular, it is important for China to open up more widely to other languages. This must be done in favor of the diversity of foreign languages, which will allow the professional and business world to develop a form of multilingualism and promote multilingualism. This can only be beneficial to the whole of society. Language learning should therefore be encouraged; their knowledge now represents a "*basic skill*", among those that can be considered in the contemporary world as "*key skills*". For this, we offer a whole set of pedagogical and curricular orientations and recommend a more adapted and concrete teaching / learning of foreign languages, dispensed earlier in school curricula, integrated into fundamental lessons.

**keywords :** Language economics, sociolinguistics, language education policies, Chinese SMEs, plurilingualism and multilingualism, foreign language teaching

Présidence de l'université  
40 rue de rennes – BP 73532  
49035 Angers cedex

Tél. 02 41 96 23 23 | Fax 02 41 96 23 00



# ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussigné(e) .....  
déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une  
partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet,  
constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.  
En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées  
pour écrire ce rapport ou mémoire.

**Cet engagement de non plagiat doit être signé et joint  
à tous les rapports, dossiers, mémoires.**

Présidence de l'université  
40 rue de rennes – BP 73532  
49035 Angers cedex  
Tél. 02 41 96 23 23 | Fax 02 41 96 23 00





# ANNEXES

L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

ÉCOLE DOCTORALE N°595

*Arts, Lettres, Langues*

Spécialité : Didactiques, politiques linguistiques et TICE

Par

**Guanqun WANG**

## **LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES PLURILINGUES DANS LES PME CHINOISES**

**QUELLES STRATÉGIES LINGUISTIQUES ET ÉDUCATIVES METTRE EN ŒUVRE ?**

Thèse présentée et soutenue à Angers, le 3 décembre 2021

Unité de recherche : CIRPaLL

Thèse N° :

### **Rapporteurs avant soutenance :**

Aïno NIKLAS-SALMINEN, Maître de conférences, Université d'Aix-Marseille

Jonas Makamina BENA, Professeur, Université de Lubumbashi

### **Composition du Jury :**

Examineur : Valentin FEUSSI, Professeur, Université d'Angers

Directeur de thèse : Julien KILANGA, Professeur, Université d'Angers



# SOMMAIRE

## **Première partie : Cadre théorique, méthodologique et contextuel ..... 1**

Annexe 1 Pays et langues concernés pour la politique des « *Nouvelles routes de la Soie* » ..... 1

Annexe 2 Le système éducatif chinois ..... 4

Annexe 3 Types de programmes de soutien aux meilleurs établissements ..... 5

## **Deuxième partie : Analyses des études de terrain (offres d'emploi, questionnaires, entretiens) dans les PME chinoises ..... 6**

Annexe 4 Résultats et analyses des mille annonces d'embauche des PME chinoises ..... 6

Annexe 5 Problèmes récurrents dans l'utilisation de l'anglais par mail ..... 46

Annexe 6 Questionnaire ..... 50

Annexe 7 Résultats de la question 38 du questionnaire ..... 65

Annexe 8 Résultats de la question 39 du questionnaire ..... 71

Annexe 9 Conventions de transcription ..... 76

Annexe 10 Autorisation de l'entretien ..... 77

Annexe 11 Guide d'entretien pour le public des professeurs universitaires ..... 79

Annexe 12 Guide d'entretien pour le public des étudiants ..... 81

Annexe 13 Guide d'entretien pour le public des salariés d'entreprises ..... 83

Annexe 14 Guide d'entretien pour le public des clients d'entreprises ..... 85

Annexe 15 Guide d'entretien pour le public des responsables d'entreprises ..... 87

Annexe 16 Entretien 1 LZ ..... 89

Annexe 17 Entretien 2 YYX ..... 96

Annexe 18 Entretien 3 LTP et LYF ..... 107

Annexe 19 Entretien 4 RUBIS ..... 113

Annexe 20 Entretien 5 ALISA ..... 121

Annexe 21 Entretien 6 JACK ..... 131

Annexe 22 Entretien 7 MARIO ..... 142

Annexe 23 Entretien 8 EMMA ..... 154

Annexe 24 Entretien 9 WYF ..... 164

Annexe 25 Entretien 10 AA ..... 176

Annexe 26 Entretien 11 LYY ..... 187

Annexe 27 Entretien 12 WYP ..... 192

Annexe 28 Entretien 13 YML ..... 197

Annexe 29 Entretien 14 ZJ ..... 205

Annexe 30 Entretien 15 BENZEMA .....	221
Annexe 31 Entretien 16 HUGO .....	232
Annexe 32 Entretien 17 LL.....	252
Annexe 33 Entretien 18 CC.....	257
Annexe 34 Entretien 19 LUO .....	266
Annexe 35 Entretien 20 RL .....	276

**Troisième partie : Stratégies linguistiques et éducatives à mettre en œuvre en fonction de nos constats (en réponse aux hypothèses proposées) et perspectives envisagées ..... 287**

Annexe 36 Cours publics proposés par l'Université de Fudan.....	287
Annexe 37 Cours de culture générale à l'Université des Langues Étrangères de Shanghai (2016-2017) .....	291

## Première partie : Cadre théorique, méthodologique et contextuel

### Annexe 1 Pays et langues concernés pour la politique des « Nouvelles routes de la Soie »<sup>1</sup>

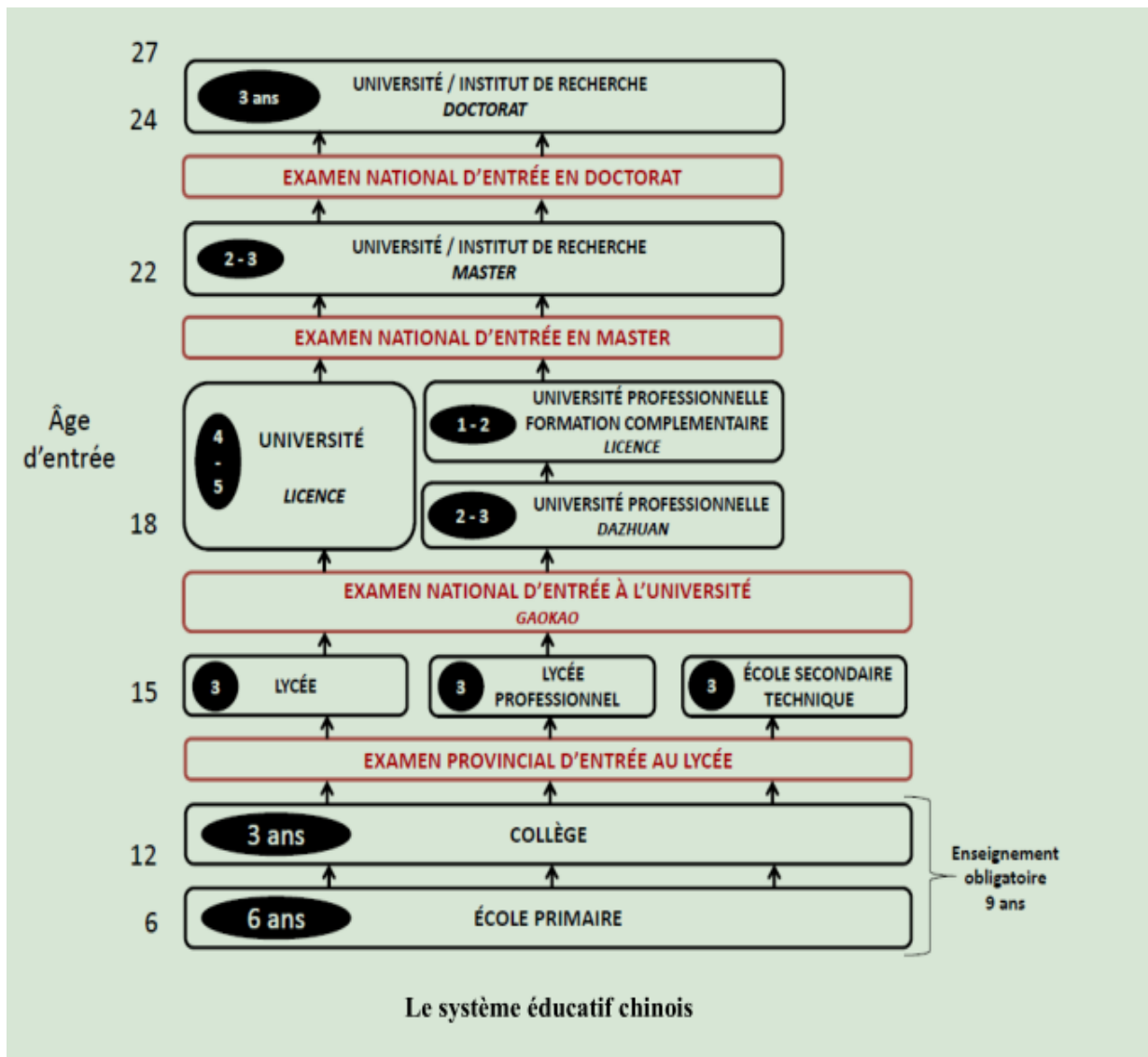
Pays	Région	Langue(s) officielle(s)	Langue(s) courante(s)
Singapour	Asie	Anglais	Anglais, Malais, Mandarin standard, Tamoul
		Malais	
		Mandarin standard	
		Tamoul	
Malaisie	Asie	Malais	Malais, Chinois, Anglais
Indonésie	Asie	Indonésien	Indonésien, Chinois, Anglais
Birmanie	Asie	Birman	Birman
Thaïlande	Asie	Thaï	Thaï
Laos	Asie	Laotien	Laotien
Cambodge	Asie	Cambodgien	Cambodgien
Vietnam	Asie	Vietnamien	Vietnamien
Brunei	Asie	Malais	Malais
Philippines	Asie	Philippin, Anglais	Philippin, Anglais
Timor oriental	Asie	Tatum, Portugal	Tatom, Portugal
Turquie	Asie	Turc	Turc
Iran	Asie	Persan	Persan
Syrie	Asie	Arabe	Français, Anglais
Irak	Asie	Arabe	Arabe
Emirats Arabes Unis	Asie	Arabe	Arabe
Arabie Saoudite	Asie	Arabe	Arabe
Qatar	Asie	Arabe	Arabe
Bahreïn	Asie	Arabe	Arabe

<sup>1</sup> Yang Zhao, 2017. *A Study on the Cultivation of Multilingual Talents in the Perspective of "The Belt and Road"*, Social Sciences Academic Press (China), p. 5.

Koweït	Asie	Arabe	Arabe
Liban	Asie	Arabe	Arabe
Oman	Asie	Arabe	Arabe
Yémen	Asie	Arabe	Arabe
Jordanie	Asie	Arabe	Arabe
Israël	Asie	Hébreu, Arabe	Hébreu
Palestine	Moyen orient/ Ouest Asie	Arabe	Arabe, Hébreu
Arménie	Asie	Arménien	Arménien
Géorgie	Asie	Georgien	Georgien
Azerbaïdjan	Europe	Azéris	Azéris
Egypte	Afrique	Arabe	Arabe
Pologne	Europe	Polonais	Polonais
Tchèque	Europe	Tchèque	Tchèque
Slovaquie	Europe	Slovaque	Slovaque
Hongrie	Europe	Hongrois	Hongrois
Slovénie	Europe	Slovène	Slovène
Croatie	Europe	Croate	Croate
Roumanie	Europe	Roumain	Roumain
Bulgarie	Europe	Bulgare	Bulgare
Serbie	Europe	Serbe	Serbe
Monténégro	Europe	Monténégrin	Monténégrin, Serbe
Macédoine	Europe	Macédonien	Macédonien
Bosnie-Herzégovine	Europe	Bosnien, Serbe, Croate	Bosnien, Serbe, Croate
Albanie	Europe	Albanais	Albanais
Estonie	Europe	Estonien	Estonien
Lituanie	Europe	Lituanien	Lituanien
Lettonie	Europe	Letton	Letton
Ukraine	Europe	Ukrainien	Ukrainien
Biélorussie	Europe	Biélorusse, Russe	Biélorusse, Russe
Moldavie	Europe	Roumain	Roumain

Inde	Asie	Indien, Anglais	Indien, Anglais
Pakistan	Asie	Ourdou	Ourdou
Bangladesh	Asie	Bengali	Bengali
Afghanistan	Asie	Afghan, Persan	Afghan, Persan
Népal	Asie	Népalais	Népalais
Bhutan	Asie	Dzongkha, Anglais	Dzongkha, Anglais
Sri Lanka	Asie	Cinghalais, Tamoul	Cinghalais, Tamoul
Maldives	Asie	Maldivien	Maldivien
Kazakhstan	Asie	Kazakh, Russe	Kazakh, Russe
Kirghizistan	Asie	Russe	Russe
Ouzbékistan	Asie	Ouzbek	Ouzbek
Turkménistan	Asie	Turkmène	Turkmène
Mongolie	Asie	Mongol	Mongol
Russie	Europe	Russe	Russe

## Annexe 2 Le système éducatif chinois<sup>2</sup>



<sup>2</sup> Ambassade de France en Chine, *Fiche Curie de République populaire de Chine*. Source disponible sur : [https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/CHINE\\_19-5-11.pdf](https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/CHINE_19-5-11.pdf) [consulté le 27/03/2019].

## Annexe 3 Types de programmes de soutien aux meilleurs établissements

Afin de faire évoluer les établissements d'enseignement supérieur pour atteindre un niveau international, le Ministère de l'Éducation de Chine a mis en œuvre trois types de programmes de soutien aux meilleurs établissements.

- *Les programmes 211 et 985* : avaient pour objectif de faire émerger des universités chinoises de rang mondial, la liste définitive regroupe trente-neuf établissements du *programme 985* et 116 établissements du *programme 211*<sup>3</sup>.
- *Le programme 111* : a été adopté en 2006, sous le nom de « *Programme d'attraction des talents pour favoriser l'innovation dans les disciplines universitaires* ». Ce programme a permis de « *recruter mille enseignants chercheurs étrangers, issus des cent meilleures universités mondiales dans des disciplines et des centres de recherches clés au niveau provincial et national en Chine* »<sup>4</sup>.
- *Le programme de Shuang yi liu* : a été la dernière initiative majeure du gouvernement chinois visant à favoriser le développement de l'enseignement supérieur du pays. Ce programme a été mis en œuvre en 2017 et représente une évolution des *programmes 211 et 985*.

---

<sup>3</sup> *Idem.*

<sup>4</sup> *Idem.*

## **Deuxième partie : Analyses des études de terrain (offres d'emploi, questionnaires, entretiens) dans les PME chinoises**

### **Annexe 4 Résultats et analyses des mille annonces d'embauche des PME chinoises**

1. Nom de la PME
2. Villes mentionnées
3. Diplômes demandés
4. Salaires proposés mensuels (RMB)
5. Niveaux en compétences linguistiques
6. Langues étrangères mentionnées dans les annonces d'embauche
7. Avantages proposés liés avec les langues étrangères
8. Détails des demandes en langues étrangères
9. Souhaits en termes de diplômes et/ou de certificats attestant des niveaux des langues étrangères
10. Compréhensions orales
11. Compréhensions écrites
12. Expressions écrites
13. Expressions orales
14. Autres compétences
15. Expériences professionnelles ou cursus universitaires à l'étranger
16. Autres précisions dans les annonces
17. Langues utilisées dans la publication des annonces
18. Dates de publications des annonces
19. Les PME ont-elles répondu à notre questionnaire ?
20. Lien de l'annonce sur le site



N°	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1		Hefei	Bac+3	5000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
2		Hefei	/	3500-4000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
3		Guangzhou	Collège	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
4		Guangzhou	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
5		Guangzhou	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
6		Wuxi	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
7	IWILL Co.,Ltd	Shenzhen	/	6000-8000	Anglais élémentaire	Anglais	/	Connaissance des 26 lettres en Anglais	/	/	/	/	/	/	Oui	/	Chinois	15/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
8		Guangzhou	/	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
9		Shanghai	/	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
10		Guangzhou	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
11		Chengdu	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
12	co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	16666	Anglais?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
13		Zhuhai	/	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
14		Wuhan	/	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
15		Wuhan	/	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
16		Xi'an	Lycée	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
17		Wuhan	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
18		Chengdu	Lycée	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
19		Beijing	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
20		Guangzhou	Lycée	50000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
21		Fuzhou	/	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
22	Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	4500-7000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
23		Shenzhen	/	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
24		Kunshan	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
25	Tonghe Grease Gun Industry Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	3000-5000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum, cet emploi suppose d'être souvent en contact avec les clients étrangers	Oui	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	15/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
26		Chengdu	Bac+4	6000-12000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
27		Guangzhou	Lycée	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
28		Shanghai	Bac+3	5000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
29		Shanghai	/	6000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
30	PMD Co.,Ltd	Shanghai	Bac+6	10000-25000	Anglais expérimenté	Anglais	/	Niveau Master avec des expériences d'enseignement de l'anglais souhaitées; cursus universitaires souhaités dans les pays anglophones; titulaires de l'ELTA (Certificate in English Language Teaching to Adults) ou l'ESOL( English for speaker of other languages) ou le TKT ou le TESOL seront prioritaires	Oui	/	/	/	/	/	Oui	Oui	Chinois	15/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
31		Ningbo	Bac+3	4000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
32		Guangzhou	Bac+3	2500-4800	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
33		Wuhan	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
34		Guangzhou	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
35		Wuhan	Bac+3	8333-12500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
36	LFPower Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	10000-15000	Anglais expérimenté	anglais	/	Bon niveau d'anglais: expression orale et expression écrite. Cette annonce est faite en chinois et en anglais.	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois et anglais	15/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
37		Nanchang	Bac+3	4000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
38		Chengdu	Lycée	4500-6500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
39		Chongqing	Lycée	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
40		Xiamen	Bac+4	3500-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
41	Joyance Intelligence Technology Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	4000-6000	Anglais expérimenté	Anglais	/	Anglais niveau CET - 6 au minimum; bon niveau d'anglais en expression orale et en communication quotidienne avec les clients. L'annonce est faite en anglais et en chinois.	Oui	/	/	/	Oui	Oui	/	Oui	Chinois et anglais	15/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
42		Foshan	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

43		Wuhan	Bac+4	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
44		Xiamen	Bac+3	4000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
45		Shanghai	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
46		Yangjiang	Bac+3	3500-7000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
47		Chongqing	Lycée	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
48		Guangzhou	Bac+3	3800-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
49		Shenyang	Bac+3	3000-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
50	Jianguang Lighting Co.,Ltd	Wenzhou	Bac+4	4500-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Anglais des affaires souhaité	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	15/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
51		Shanghai	Lycée	8000-12000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
52	Zhaohua Engine Machinery Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	8000-20000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
53		Hengyang	Lycée	3000-12000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
54		Shanghai	Collège	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
55	Slemon Technology Co.,Ltd	Xi'an	Bac+4	8000-12000	Anglais indépendant	Anglais	/	Deux ans au minimum d'expérience d'enseignement de l'anglais dans un centre de formation en langues	/	/	/	/	/	Oui	/	Oui	Chinois	15/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
56		Shanghai	/	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
57	Ben Rong Technology Co.,Ltd	Suzhou	Bac+3	4000-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau d'anglais à l'oral, en compréhension et en expression écrite	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	15/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
58		Nanjing	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
59		Dongguan	Bac+3	3000-4000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
60		Shanghai	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
61		Shenzhen	Collège	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
62		Fuzhou	/	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
63		Jiaying	Bac+3	4500-7000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
64	Fudingcar LED Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	6000-8000	Coréen indépendant	Coréen	/	Bon niveau de coréen à l'oral, en compréhension écrite et en expression écrite	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	15/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
65		Guangzhou	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	15/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
66		Jinan	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
67		Guangzhou	/	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
68	Lianglüfang Emballage Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	Spécialité niveau universitaire en anglais (niveau CET-4 au minimum); bon niveau d'anglais à l'oral avec un bon accent; être capable de pouvoir donner un cours entier en anglais	Oui	Oui	/	/	Oui	Oui	Oui	Oui	Chinois	16/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
69		Suzhou	Collège	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
70		Foshan	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
71		Shanghai	Collège	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
72	Weilun Electronics Technology Co.,Ltd	Hangzhou	Bac+4	6000-12000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-6 au minimum	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
73		Shanghai	Collège	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
74		Chengdu	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
75		Zhengzhou	Lycée	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

76		Fuyang	Lycée	2000-3000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
77		Xiamen	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
78		Shenzhen	Collège	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
79		Guiyang	Bac+3	4000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
80		Shenzhen	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
81		Hefei	Lycée	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
82		Chengdu	Collège	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
83		Guangzhou	Bac+3	4000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
84		Shanghai	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
85		Xiamen	/	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
86		Xi'an	Bac+3	2500-4000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
87		Chongqing	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
88		Fuzhou	Lycée	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
89		Guangzhou	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
90		Tianjin	/	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
91	Carku Technology Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	3000-7000	Japonais indépendant	Japonais	/	Assez bon niveau de japonais : compréhension orale, expression orale, compréhension écrite et expression écrite; japonais des affaires souhaité	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	Oui	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
92		Chongqing	Bac+3	4000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
93		Xi'an	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
94		Hefei	Bac+3	2000-3000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
95		Guangzhou	Collège	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
96		Nanjing	Lycée	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
97		Wuhan	Collège	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
98		Shenzhen	Lycée	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
99	Mege Snetters Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	4500-6000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
100		Shanghai	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
101		Xining	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
102		Zhengzhou	/	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
103		Shenzhen	Lycée	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
104		Shanghai	Bac+4	15000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
105		Wuhan	Lycée	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
106	Tianma Hardware Tools Co.,Ltd	Guangzhou	/	3000-4500	Anglais élémentaire	Anglais	/	Expériences de communication en anglais dans la vie quotidienne souhaitées	/	Oui	/	/	Oui	Oui	Oui	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
107		Zhongshan	Collège	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
108	Junhao Production Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	8333-12500	Anglais élémentaire	Anglais	/	Niveau élémentaire de communication en anglais	/	Oui	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	16/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
109		Guangzhou	/	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
110		Zhengzhou	Bac+3	5000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
111		Shanghai	Bac+4	6000-12000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

112		Shanghai	Collège	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
113		Guangzhou	Lycée	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
114	BRM Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	10000-45000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	Assez bon niveau d'anglais en expression écrite et en expression orale	/	/	/	Oui	Oui	/	Chinois	16/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
115		Hefei	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
116		Beijing	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
117		Xi'an	/	3000-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
118		Shanghai	Bac+4	8000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
119		Shenyang	Bac+3	4500-9000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
120		Hefei	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
121	Ruixing Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	3000-4500	Anglais élémentaire	Anglais	/	/	/	Niveau élémentaire en anglais(ou ne pas avoir d'attitude négative)	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
122		Guangzhou	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
123	Tongrun Auto Accessories Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	8000-10000	Anglais élémentaire	Anglais	/	/	/	Niveau élémentaire en anglais (compréhension orale, expression orale, compréhension écrite et expression écrite); ne pas avoir d'appréhension pour parler anglais avec les fournisseurs	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	Chinois	16/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
124		Wuhan	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
125	Eagle Brother UAV Co.,Ltd	Hefei	Bac+4	3000-6000	Allemand, français, italien, espagnol indépendant	Allemand, français, italien, espagnol, etc.	/	/	/	Spécialité niveau universitaire en allemand, en français ou en italien	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
126		Guangzhou	Bac+4	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
127		Shanghai	Bac+6	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
128		Shenzhen	Bac+4	7000-12000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
129	KINGE Enterprise Co.,Ltd	Suzhou	Bac+4	4000-5900	Espagnol, allemand, français, russe, portugais et anglais indépendant	Espagnol, allemand, français, russe, Portugal, anglais	/	/	/	Bon niveau en anglais; LV2 en espagnol, en allemand, en français, en russe ou en portugais avec un bon niveau en compréhension orale, en expression orale, en compréhension écrite et en expression écrite	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	Chinois	16/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
130		Guangzhou	Bac+3	4000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
131		Beijing	/	25000-70000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
132	Hongmao Electronics Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	8000-15000	Anglais expérimenté	Anglais expérimenté	/	/	/	Bon niveau à l'oral avec un bon accent; Spécialité niveau universitaire en anglais avec TEM-8; Autres spécialités avec CET-6 ( 550 points au minimum) ou IELTS avec 6 notes en expression orale	Oui	Oui	/	/	Oui	Oui	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
133	Globe Machinery Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	8000-10000	Japonais expérimenté	Japonais indépendant	/	/	/	JLPT niveau 1	Oui	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
134		Shanghai	Bac+3	15000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
135		Guangzhou	Lycée	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
136		Xiamen	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	Cours d'anglais gratuits	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
137	Sunwagon Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	8000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	Bon niveau d'anglais en compréhension orale, expression orale, compréhension et expression écrites	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
138		Guangzhou	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

139		Shanghai	/	6000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
140	Legend Optoelectronics Co.,Ltd	Qingdao	Bac+3	4500-6000	Japonais et anglais indépendant	Japonais et anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
141	Jinxi Metal Product Co.,Ltd	Wuhan	Bac+6	8000-10000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
142	China Packaging Union Co.,Ltd	Changzhou	Bac+4	6000-8000	Anglais expérimenté	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
143		Guangzhou	/	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
144		Wuhan	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
145	Suihui Metal Manufacture Co.,Ltd	Guangzhou	/	3500-6500	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
146	shamooabag Co.,Ltd Topchance Group Co.,Ltd	Changsha	Bac+4	4000-7000	Kazakh et indonésien indépendant	Kazakh et indonésien	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
147	Jiemer Umbrella Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	4500-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
148		Fuzhou	Bac+4	3000-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
149		Shanghai	Bac+3	20000-25000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
150		Chengdu	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
151		Wuhan	Lycée	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
152	Luyada Bags Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	4000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
153	Photographic Equipment Co.,Ltd	Qingdao	/	3000-4500	Coréen élémentaire	Coréen	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
154	Han Promotion Co.,Ltd	Wuhan	Bac+4	4000-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
155	Huichuan Technology Co.,Ltd	Hangzhou	Bac+3	12000-30000	Japonais indépendant	Japonais	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Oui	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
156		Yuxi	Bac+3	2500-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
157		Xi'an	/	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
158	Fareast Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	4500-9000	Anglais indépendant et les langues étrangères en dehors de l'anglais élémentaire	Anglais et d'autres langues étrangères comme japonais, français, allemand, espagnol etc.	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	16/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
159	Woven Packing Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	4500-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
160	Jimmy Imp./Exp. Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	4500-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
161		Shanghai	Bac+3	4000-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
162	Joan Bag Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+4	5000-7000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

163	Luminious Group Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+4	3000-10000	Russe indépendant	Russe	/	Bon niveau à l'oral en russe; assez bon niveau en traduction et en expression écrite; savoir rédiger les courriers et les mails des affaires	/	Oui	/	Oui	Oui	Oui	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
164	Sharp Time Co.,Ltd	Dongguan	Bac+3	5000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/	Spécialité niveau universitaire en anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
165		Tianjin	/	6000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
166	Dongxiao Stationery Co.,Ltd	Qingdao	Bac+4	6000-8000	Japonais indépendant	Japonais	/	Bon niveau de japonais en expression orale, en compréhension orale, compréhension écrite et en expression écrite; spécialité niveau universitaire en japonais	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
167		Shenzhen	Collège	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
168		Foshan	Collège	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
169	Andric Appliance Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	4500-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Spécialité niveau universitaire en Anglais+Affaires; bon niveau d'anglais en expression orale et en expression écrite	/	/	/	Oui	Oui	/	/	Oui	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
170	JMTek Innovative Design Co.,Ltd	Suzhou	/	4500-6000	Japonais indépendant	Japonais	/	Niveau "Japanese level 2" au minimum en japonais	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
171	Dacheng Honesty Technology Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	4500-7000	Allemand expérimenté	Allemand	/	Niveau 4 au minimum; être capable d'écrire en allemand sans problème et de communiquer simplement (niveau bon en expression écrite, niveau assez bon en expression orale)	Oui	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
172		Chengdu	Lycée	8333-12500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
173	New Time Plastic MFG Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	5000-10000	Anglais et espagnol indépendant	Anglais et espagnol	/	Niveau EEE4 en espagnol au minimum; niveau CET-6 en anglais souhaité; bon niveau en expression écrite et compréhension orale	Oui	Oui	/	Oui	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
174		Xi'an	Lycée	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
175	DBOY Intelligent Technology Co.,Ltd	Chengdu	Bac+3	4000-6000	Italien indépendant	Italien	/	Spécialité niveau universitaire en italien; avoir le certificat des niveaux de langue italienne	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
176		Xuzhou	Bac+3	5000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
177	Brightlook Optical Co.,Ltd	Changsha	Bac+4	4000-5000	Japonais indépendant	Japonais	/	Niveau "Japanese level 1" au minimum; expériences de traduction souhaitées	Oui	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
178	DK Glassware Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	10000-15000	Anglais ou japonais indépendant	Anglais ou japonais	/	Anglais, ou japonais ou d'autres langues; bon niveau en expression écrite, compréhension orale, en compréhension écrite et en expression orale	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
179		Foshan	/	3000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
180	Hothome Textiles Factory Co.,Ltd	Huizhou	Bac+3	4500-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Spécialité niveau universitaire en anglais souhaitée	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
181	Koodee Mental Co.,Ltd	Zhangjiagang	Bac+4	6000-8000	Anglais et coréen expérimenté	Anglais et coréen	/	Niveau CET-6 au minimum; bon niveau en compréhension orale, expression orale, compréhension écrite et expression écrite; très bon niveau en coréen, ou locuteurs de minorité coréenne souhaités	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	Oui	Chinois	16/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
182	Dazhou Garden Machine Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	4500-5000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau CET-6 au minimum et niveau TEM-4 au minimum	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
183	Jucar Auto Accessories Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+4	4500-6000	Anglais et français indépendant	Anglais et français	/	Anglais niveau CET-4 au minimum ou niveau TEM-6 minimum; LV2 en français avec un bon niveau en compréhension orale, expression orale, expression écrite et compréhension écrite	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	16/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
184		Tianjin	Bac+4	8000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
185	Hanma Co., Ltd	Guangzhou	Bac+3	3000-8000	Anglais ou japonais indépendant	Anglais ou japonais	/	Bon niveau en anglais ou en japonais souhaité	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

186	Kollmax Industry Co.,Ltd	Suzhou	Bac+3	3000-4000	Anglais indépendant	Anglais	/	Spécialité niveau universitaire en Chinois Langue Etrangère ou en anglais; bon niveau en anglais en expression orale; être capable de donner le cours entier en anglais	/	/	/	Oui	Oui	Oui	/	Oui	Chinois	16/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
187		Shanghai	Bac+4	6000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	16/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
188	Dengly Industry Co.,Ltd	Wuhan	Bac+3	3000-4500	Anglais indépendant	Anglais	/	Spécialité niveau universitaire en anglais souhaitée; niveau d'anglais CET-4 au minimum; bon niveau en compréhension écrite et en expression écrite	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
189	Yangxi Kaisun Bag Cap Co.,Ltd	Shenyang	Bac+4	3000-4500	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau d'anglais en expression orale	/	/	/	Oui	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
190	Flying Power Co.,Ltd	Wuhan	Bac+4	6000-8000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
191	LED Lighting Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	8000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum; bon niveau en compréhension orale, expression orale, compréhension et expression écrites	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
192		Guangzhou	Lycée	4500-7000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
193	Fortune Port Electronics Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	8000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum ou niveau TEM-4 au minimum, avec un bon accent en anglais; cette annonce est faite en mandarin et anglais.	Oui	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois et anglais	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
194	Shangyu North Electron Manufacture Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum; Spécialité niveau universitaire en anglais ou en Commerce international souhaitée	Oui	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
195	The Beer Giraffe Co.,Ltd	Dongguan	Bac+3	4500-6000	Anglais élémentaire	Anglais	/	Une base en anglais; niveau d'anglais CET-4/6 souhaité	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
196	Yawen International Trading Co.,Ltd	Suzhou	/	6000-8000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
197		Beijing	Bac+4	3000-4000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
198	Johnin Group Co.,Ltd	Qingdao	Bac+3	/	Coréen indépendant	Coréen	/	Bon niveau de coréen en expression orale, compréhension orale, expression écrite et en compréhension écrite; cette annonce est faite en anglais et en mandarin	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois et anglais	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
199	Huawei Power Source Co.,Ltd	Shenzhen	/	6000-12000	Japonais expérimenté	Japonais	/	Très bon niveau de japonais en expression orale, compréhension orale, compréhension et expression écrites	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	17/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
200	Kayhin electric Appliance Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	4500-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bonne base en anglais; être capable de traduire de l'anglais au chinois; être capable de saisir un texte sur un clavier anglais (120 mots/min en moyenne)	/	/	/	/	/	Oui	/	Oui	Chinois	17/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
201	Greatbull Industry Co. Ltd	Shenzhen	Bac+3	5000-7000	Anglais indépendant	Anglais	/	Spécialité niveau universitaire en Anglais+Affaires, ou en Commerce International; niveau d'anglais CET-4 au minimum; bon niveau en compréhension et expression écrites	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	Oui	Chinois	17/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
202		Beijing	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
203		Guangzhou	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
204		Chengdu	Bac+4	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
205		Shanghai	Bac+3	6000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
206		Shanghai	Bac+3	15000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
207		Kunming	Bac+4	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
208	Gamaze Technology Co.,Ltd	Foshan	Bac+3	4500-6000	Toutes les langues étrangères ?	Toutes les langues étrangères sont possibles	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

209	Fentai Mental Products Co.,Ltd	Kunshan	Bac+3	4000-5000	Japonais indépendant	Japonais	/	Niveau 2 en japonais au minimum; bon niveau en compréhension orale, expression orale, et en expression écrite; niveau d'anglais CET-4 souhaité	Oui	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
210	Picvalue Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	6000-8000	Japonais expérimenté	Japonais	/	Niveau 1 au minimum en japonais ou expériences professionnelles au Japon; bon niveau de japonais en expression écrite, expression orale, compréhension écrite et en compréhension orale	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	Oui	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
211		Kunming	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
212		Guangzhou	Bac+3	2000-3000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
213		Wuxi	Bac+4	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
214		Shanghai	Bac+4	25000-30000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
215	New Berry Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	8000-10000	Anglais expérimenté	Anglais	/	Niveau d'anglaisTEM-8 au minimum; connaître bien les sites sociaux en anglais	Oui	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
216	Tide Optical Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	3000-4500	Anglais ou japonais ?	Anglais et japonais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
217	Meiko Tins Industries Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+4	3000-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum; bonne compréhension écrite et expression écrite en anglais; s'intéresse à exploiter les produits concernant l'apprentissage de l'anglais en ligne	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	Oui	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
218	Winart Industrial Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	5000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-6 au minimum; bon niveau en expression écrite et compréhension écrite	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
219	MA Camping Tent Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	5000-10000	Coréen expérimenté	Coréen	/	Très bon niveau en coréen; cursus universitaire en Corée souhaité; bien connaître la culture coréenne, expérimenté niveau en traduction entre le chinois et le coréen, bon niveau en expression orale, compréhension orale, en expression écrite et compréhension écrite	/	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
220	zhenyue Arts Craits Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	6000-12000	Coréen expérimenté	Coréen	/	Locuteurs de la minorité coréenne	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
221	Yibo Color Printing Packaging Co.,Ltd	Wuxi	Bac+4	3000-4500	Anglais et allemand indépendant	Anglais et allemand	/	Niveau 4 en allemand au minimum; bon niveau en expression écrite, expression orale, compréhension écrite et en compréhension orale; savoir rédiger les courriers des affaires en allemand; une autre langue étrangère souhaitée	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
222		Shanghai	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
223		Nanjing	Bac+3	7000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
224	Allstar OE Technology Co.,Ltd	Kunshan	Bac+3	6000-8000	Japonais élémentaire	Japonais	/	Expériences professionnelles dans le entreprises japonaises souhaitées; comprendre les besoins des japonais	/	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
225		Shenzhen	/	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
226		Wuhan	/	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
227		Guangzhou	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
228		Kunming	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
229	Everlight Tradi Co.,Ltd	Tianjin	Bac+4	4000-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum; bon niveau en expression écrite, en compréhension orale, expression orale et compréhension écrite; Spécialité niveau universitaire en Anglais+Affaires	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	Oui	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>



230	Bohong Mental Products Co.,Ltd	Hangzhou	Bac+3	3000-4500	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
231		Dongguan	Bac+3	3000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
232		Xi'an	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
233		Xi'an	Lycée	4000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
234		Shenzhen	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
235		Chongqing	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
236	Jinyu Textile Co.,Ltd	Chongqing	Bac+4	4000-7000	Anglais indépendant	Anglais	/											Bon niveau de l'anglais en expression écrite et expression orale; cette annonce est faite en anglais	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Anglais	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
237		Foshan	Bac+4	10000-16000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
238		Shanghai	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
239		Wuhan	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
240		Guangzhou	Bac+3	12500-16666	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
241		Changsha	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
242		Dongguan	Bac+3	4000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
243		Guangzhou	Collège	4000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
244	Jinheng Holly Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+4	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/											Niveau d'anglais CET-4 au minimum	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
245		Huai'an	/	5000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
246		Zhenjiang	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
247		Zhuhai	Bac+4	4000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
248		Dongguan	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
249	Evertop Electronics Co.,Ltd	Suzhou	Bac+3	7000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/											Bon niveau en expression orale	/	/	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
250		Guangzhou	Bac+3	5500-7000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
251		Xi'an	/	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
252	Strong Industrial Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	15000-30000	Anglais, espagnol, français et portugais ?	Anglais, espagnol, français et portugais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
253	Ruichang Factory Co.,Ltd	Nanjing	/	15000-20000	Anglais, français, allemand et japonais ?	Anglais, français, allemand et japonais	/											Compétences linguistiques en allemand, en français, en allemand, ou en japonais, etc.	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
254	Family Pet Suppliers Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	15000-20000	Anglais indépendant, Coréen, japonais, allemand ou français élémentaire	Anglais, coréen, japonais, allemand ou français	/											Niveau d'anglais CET-6 au minimum, LV2 souhaité: coréen, japonais, allemand, français, etc.	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
255	Newcan Enterprise Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	12500-16666	Anglais et français indépendant	Anglais et français	/											Bon niveau en anglais ou en français	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois et français	17/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
256		Yinchuan	Bac+3	4000-7000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
257	Packaging Solution Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	5000-8000	Japonais indépendant	Japonais	/											Niveau 2 au minimum en japonais	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

258	Tianhou Imp/Exp Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	5000-10000	Anglais et espagnol indépendant	Espagnol et anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum; bon niveau en compréhension orale, expression écrite, compréhension écrite et en expression orale; forte en courriers des affaires en anglais	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
259	Yitai Gifts Arts Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	8000-20000	Japonais indépendant	Japonais	/	Niveau 2 avec une bonne communication dans le domaine des affaires et rédaction des dossiers, savoir rédiger les courriers des affaires	Oui	Oui	/	Oui	Oui	Oui	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
260	ColoShoes Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	3000-4500	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum; assez bon niveau en compréhension orale, expression écrite, expression orale, et en compréhension écrite	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
261		Chongqing	Collège	4000-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
262		Chengdu	Collège	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
263		Nanjing	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
264		Shantou	Collège	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
265		Shanghai	Collège	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
266		Chengdu	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
267	FourFocus Co.,Ltd	Taizhou	Bac+4	4500-6000	Coréen expérimenté	Coréen	/	Très bon niveau en coréen; être capable de communiquer directement avec les techniciens coréens; cursus universitaires en Corée souhaité	/	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
268	Rongxin Hardware Product Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	6000-10000	Anglais expérimenté	Anglais	/	Bon niveau d'anglais en compréhension orale, expression écrite, expression orale et en compréhension écrite, niveau d'anglais TEM-8 au minimum ou SIA niveau intermédiaire	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
269	Dongmeng Wuniu Industrial Co.,Ltd	Shangrao	Bac+4	4500-6000	Japonais indépendant	Japonais	/	Spécialité niveau universitaire en japonais, JLPT niveau 1	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
270	China National Aero Technology Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	3500-5000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum; bon niveau en compréhension écrite et en expression écrite	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
271	Jingli Can Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	4500-6000	Japonais indépendant	Japonais	/	Spécialité niveau universitaire en japonais; bon niveau en expression orale avec un bon accent; Niveau 1 au minimum	Oui	/	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
272	Golden Source Precision Manufacture Co.,Ltd	Beijing	Bac+3	6000-10000	Anglais expérimenté	Anglais	/	Spécialité niveau universitaire en anglais; expériences professionnelles ou cursus universitaires dans les pays donnés souhaités; bon accent en anglais; assez bon niveau en compréhension écrite et en expression écrite; Cette annonce est faite en anglais et en chinois	/	/	Oui	Oui	/	Oui	Oui	/	Chinois et anglais	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
273		Hefei	Lycée	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
274		Guangzhou	/	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
275	NGP Industry Co.,Ltd	Changsha	Bac+3	6000-8000	Français indépendant	Français	/	Assez bon niveau de français en expression orale et en compréhension orale	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
276	Haoyuan Hardware Products Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-6 au minimum; bon niveau de rédaction en anglais et en chinois	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
277		Guangzhou	Bac+3	2000-3000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
278	Logoson Arts Crafts Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	4000-10000	Anglais ?	Anglais	/	Cours d'oral en anglais gratuits; travailler avec les anglophones	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
279		Hangzhou	/	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
280	Quan Da Industry Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	5000-10000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

281	Hotsun Display Co.,Ltd	Kunming	Bac+4	4000-8000	Anglais indépendant	Anglais	Formation de l'enseignement de l'anglais pour les enfants	Niveau d'anglais CET-4 au minimum; bon niveau en expression orale avec un bon accent	Oui	/	/	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
282	Panowin Co.,Ltd	Qingdao	Bac+4	8000-10000	Anglais expérimenté	Anglais	/	Spécialité niveau universitaire en anglais, niveau d'anglais TEM-8 ou IELTS 7.5 au minimum; expériences professionnelles ou cursus universitaires dans les pays donnés souhaités	Oui	/	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
283	JABP Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	20000-25000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais TEM-8 au minimum ou trois ans au minimum d'expériences d'enseignement en anglais	Oui	/	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
284	Countool International Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	5000-10000	Anglais et japonais indépendant	Anglais et japonais	/	Spécialité niveau universitaire en japonais ou LV2 en japonais	Oui	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
285		Suzhou	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
286		Guangzhou	Bac+4	30000-40000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
287		Zhuhai	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
288		Wuxi	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
289	Anhao Ruihe Electronics Co.,Ltd	Foshan	Bac+3	4000-7000	Anglais ou japonais expérimenté	Anglais et japonais	/	Très bon niveau en japonais ou en anglais; japonais de niveau 2, bon niveau en compréhension orale, expression écrite, compréhension écrite et en expression orale	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
290		Guangzhou	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
291	Longbo Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	13000-18000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau d'anglais en expression écrite et en compréhension orale; cette annonce est faite uniquement en anglais	/	Oui	/	Oui	/	/	/	/	/	Anglais	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
292		Qing yuan	/	4000-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
293	Longbai Plastic Toys Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	8000-15000	Anglais ?	Anglais	/	Compétences linguistiques en anglais souhaitées	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
294	Longer Sawchain Co.,Ltd	Hangzhou	/	15000-20000	Japonais élémentaire	Japonais	/	Connaissance du japonais souhaitée	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	oui	<a href="http://hundsun.51jo">http://hundsun.51jo</a>
295		Nanjing	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
296		Guangzhou	/	7000-12000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
297		Guangzhou	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
298		Shenyang	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
299		Hangzhou	Lycée	6000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
300		Guangzhou	Bac+3	4000-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
301	Newway Ecobag Co.,Ltd	Changzhou	Bac+4	4500-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau de communication en anglais; cette annonce est faite en anglais	/	Oui	/	/	Oui	/	/	/	/	Anglais	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
302	Linshan Jiahui Metal Products Co.,Ltd	Guiyang	Bac+4	4800-5000	Toutes les langues étrangères ?	Toutes les langues étrangères sont possibles	/	Compétences de communication en langues étrangères	/	Oui	/	/	Oui	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
303		Shanghai	Bac+3	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
304		Changchun	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
305		Shenzhen	Bac+3	8000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
306	Lisha Industrial Building Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	8000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau d'anglais en compréhension orale, expression orale, expression écrite et compréhension écrite (niveau CET-6 ou TEM-4)	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
307		Shanghai	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

308		Hangzhou	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
309		Zhuhai	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
310		Xi'an	/	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
311		Guangzhou	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
312	Juxing Power Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	4000-8000	Anglais élémentaire	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Certaines compétences en expression écrite et en compréhension écrite	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>		
313		Beijing	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
314		Dongguan	Lycée	16666-25000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
315		Shenzhen	Collège	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
316		Hangzhou	Bac+3	7000-13000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
317		Zhengzhou	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
318		Wuhan	Bac+4	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
319	Laux Bicycle Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	6000-8000	Japonais ?	Japonais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
320		Shenyang	Bac+4	2000-3000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
321		Foshan	Lycée	4400-5300	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
322	Heiner Electric Manufacture Co.,Ltd	Dalian	Bac+4	4000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Niveau d'anglais CET-6 ou TEM-4 au minimum	Oui	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>		
323	Juxiang Vehicle Co.,Ltd	Qingdao	Bac+3	3000-10000	Espagnol indépendant	Espagnol	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Spécialité niveau universitaire en espagnol ou en portugais; très bon niveau expression orale	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	17/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
324	Xinding Plastic Co.,Ltd	Suzhou	Bac+3	8000-10000	Japonais élémentaire	Japonais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Connaissance du japonais souhaitée	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
325	MA Home Leisure Co.,Ltd	Shanghai	/	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	Cours d'anglais gratuits pour vos enfants	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Très bon niveau en expression orale	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	17/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
326		Shanghai	Lycée	8000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	17/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
327	Shuaida Vehicle Industry Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	3000-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Être capable de communiquer en anglais dans la vie quotidienne avec les professeurs étrangers	/	Oui	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
328		Changsha	Bac+4	6000-8500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
329	Holden Industrial Co.,Ltd	Xi'an	Bac+4	4500-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Bonnes compétences en anglais; avoir certaines notions, conceptions et opinions sur l'enseignement de l'anglais	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
330		Wuhan	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
331	ZD LED Co.,Ltd	Suzhou	Bac+4	7000-14000	Anglais et coréen ?	Anglais et coréen	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
332		Dalian	Bac+3	3000-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
333	Garden Machine Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Spécialité niveau universitaire en anglais, avec un bon accent	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
334	USK Imp/Exp Co.,Ltd	Foshan	Bac+4	6000-12000	Anglais expérimenté	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Spécialité niveau universitaire en anglais; niveau d'anglais TEM-8 ou bonnes notes en IELTS ou en TOEFL	Oui	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
335	Jason Carpets Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	8000-10000	Russe indépendant	Russe	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Bon niveau en expression orale	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
336		Yi wu	/	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
337	Rui Qiang Hardware Co.,Ltd	Nanchang	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
338		Shanghai	/	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Bon niveau expression orale	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	

339	Yongkang Tools Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	8000-12000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-6 ou SIA intermédiaire au minimum; expériences professionnelles de l'enseignement en anglais souhaitées avec les enfants	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
340		Chengdu	Collège	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
341	Jian Plastic Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	10000-20000	Allemand élémentaire et anglais indépendant	Allemand et anglais	/	Bon niveau d'anglais; LV2 en allemand souhaitée; cette annonce est faite en anglais et en chinois	Oui	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois et anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
342	Shaolin Tools Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	6000-8000	Russe indépendant	Russe	/	Expériences de traduction entre le chinois et le russe	/	/	/	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
343	Henglifeng Garment Co.,Ltd	Shenzhen	/	4000-15000	Anglais et indonésien indépendant	Anglais et indonésien	/	Spécialité en indonésien, bon niveau expression orale, expériences professionnelles ou cursus universitaires en Inde souhaitées; bon niveau en anglais	/	/	/	/	Oui	/	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
344		Wuhan	Bac+3	4000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
345	Allplace Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+4	12500-16666	Anglais indépendant et espagnol élémentaire	Anglais et espagnol	/	Niveau d'anglais CET-6 au minimum; LV2 en espagnol souhaitée	Oui	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
346		Hefei	Lycée	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
347	Biuged Co.,Ltd	Beijing	Bac+4	12000-18000	Japonais indépendant	Japonais	/	Niveau "Japanese level 1" et NSS8; bon niveau en expression orale et en compréhension orale, expérimenté niveau en traduction entre le japonais et le chinois; connaître les termes spécifiques en médecine; CATI niveau 2 en japonais souhaité	Oui	Oui	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
348	Biyu Co.Ltd	Dalian	Bac+3	5000-7000	Coréen expérimenté	Coréen	/	Spécialité en coréen ou locuteurs de minorité coréenne; minimum 90 mots par minute de dactylographie sur l'ordinateur avec 95% d'exactitude	/	/	/	/	/	Oui	/	Oui	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
349	Eastsun Co.Ltd	Shanghai	Bac+4	7000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression orale; niveau d'anglais CET-6	Oui	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
350		Beijing	Lycée	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
351	Minmentals Co.,Ltd	Qingdao	Bac+3	2500-4500	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum	Oui	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
352	Jaya International Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	4000-9900	Anglais indépendant, allemand, russe, français et portugais élémentaire	Anglais, allemand, russe, français et portugais	/	Bonne base en anglais; ne pas avoir d'appréhension de parler l'anglais (LV2 en allemand, russe, français, portugais souhaitée)	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
353		Guangzhou	Bac+3	4000-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
354	Fenghong Co.,Ltd	Tongling	Bac+3	3000-3500	Anglais indépendant	Anglais	/	Spécialité niveau universitaire en anglais; niveau d'anglais CET-4 au minimum avec un bon accent; bon niveau en expression orale	Oui	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
355	Haihang Co.,Ltd	Qingdao	Bac+3	4500-6000	Japonais ?	Japonais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
356	Biobase Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	80000-120000	Russe expérimenté	Russe	/	Spécialité niveau universitaire en anglais; expérimenté niveau en russe; être capable d'accueillir les clients russes	/	/	/	/	Oui	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
357	Yuntai Machinery Co.,Ltd	Changsha	Bac+3	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 ou TEM-4	Oui	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
358	Merchants Chemical Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	3000-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum	Oui	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
359		Wuhan	/	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
360	Roadsky Machine Co.,Ltd	Shenzhen	/	5000-10000	Russe indépendant	Russe	/	Bon niveau en expression orale; être capable de communiquer directement avec les clients russes; bon niveau en expression écrite, expression orale, compréhension écrite et en compréhension orale	/	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

361	Silver Dragon Co.,Ltd	Jinan	Bac+3	15000-20000	Anglais indépendant	Anglais	Cours menés par les professeurs étrangers dès le premier jour de travail; après cours d'anglais de 20000 yuan gratuits.	Certaines compétences en compréhension orale et expression orale	/	Oui	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
362	Four ES Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	12500-16666	Français expérimenté	Français	/	expérimenté niveau en français; bien connaître la culture française; expériences professionnelles ou cursus universitaires en France souhaités	/	/	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
363	Soaraway Industrial Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	3000-4500	Anglais et français indépendant	Anglais et français	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum; niveau de français TFS-4 au minimum; bon niveau en compréhension écrite et en expression écrite	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
364	Foraypack Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	4000-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression orale, compréhension orale, compréhension écrite et en expression écrite; être capable de dispenser les cours entièrement en anglais	/	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
365		Beijing	Bac+3	3000-4500	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
366	Cidihuakai Imp/Exp Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	7000-12000	Coréen expérimenté	Coréen	/	Bon niveau en coréen en expression orale; locuteurs de minorité coréenne, ou spécialité niveau universitaire en coréen, ou expériences professionnelles ou cursus universitaires en Corée souhaités	/	/	/	/	Oui	/	Oui	Oui	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
367	Vlinki Technology Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+4	4500-6000	Coréen expérimenté	Coréen	/	Connaître la traduction en mécanique; bon niveau en expression orale et en compréhension orale; très bon niveau en traduction	/	Oui	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
368		Beijing	Lycée	8000-10000	/	/	Cours d'EMBA/PMBA en anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
369		Shanghai	Bac+4	6000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
370	Inhere Paper Products Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	6000-8000	Japonais indépendant	Japonais	/	Bon niveau en expression orale; niveau 2 au minimum	Oui	/	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
371	Pango Medical Electronics Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	4000-6000	Japonais expérimenté	Japonais	/	Niveau 2 au minimum; bon niveau en interprétation et en traduction	Oui	/	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
372		Shenzhen	/	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
373	Hosheen Technology Co.,Ltd	Ningbo	Bac+4	8000-10000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
374	Ruian Furis Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	8000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum; bon niveau en compréhension écrite et en expression écrite; Spécialité niveau universitaire en anglais souhaitée	Oui	Oui	/	Oui	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
375	Xiantao Bonmed Healthcare Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	6000-8000	Allemand expérimenté	Allemand	/	Spécialité niveau universitaire en allemand; bon niveau en rédaction; pas de difficulté à échanger avec les clients allemands par courrier	/	/	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
376	Bingjia Technology Co.,Ltd	Wuhan	Bac+3	8000-11000	Japonais indépendant	Japonais	/	Niveau 2 au minimum (pour échanger avec les collègues)	Oui	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
377		Shenzhen	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
378		Shanghai	Collège	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
379	Lingfeng Machinery Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	5000-6500	Japonais et anglais indépendant	Japonais et anglais	/	Spécialité niveau universitaire en japonais; un an d'expérience professionnelle; niveau 2 au minimum	Oui	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
380	Heqi Glassware Co.,Ltd	Beijing	Bac+4	10000-15000	Anglais expérimenté	Anglais	/	Cursus universitaire souhaité; bon niveau de communication avec les étrangers; SIA intermédiaire souhaité; bon niveau en expression écrite et en expression orale. Cette annonce est faite en anglais	Oui	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

381	Manufacturing Co.,Ltd	Guangzhou	Collège	6000-8000	Anglais élémentaire	Anglais	/	Connaissance en 26 lettres de l'anglais	/	/	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
382		Guangzhou	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
383		Shanghai	Bac+3	5000-7000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
384		Jinhua	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
385		Shanghai	Bac+3	2500-3500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
386	Haoqi Teaching Instrument Co.,Ltd	Changsha	Bac+3	4000-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bonne base en anglais avec un bon accent	/	/	/	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
387	Labfirst Scientific Instruments Co.,Ltd	Beijing	Bac+4	10000-20000	Anglais expérimenté	/	/	5 ans d'expériences dans l'exploitation des produits destinés à l'apprentissage de l'anglais et trois ans d'expériences dans la gestion de l'équipe	/	/	/	/	/	/	/	Oui	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
388		Wuhan	Bac+4	4300-7000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
389	Qi Yu Industry Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	4500-9000	Espagnol indépendant	Espagnol	/	Spécialité niveau universitaire en espagnol; bon niveau en expression orale	/	/	/	/	Oui	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
390	Opto-Edu Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon accent et bon niveau en expression orale	/	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
391		Changsha	Lycée	8333-12500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
392		Shanghai	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
393		Suzhou	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
394		Guangzhou	Bac+3	3200-4200	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
395		Shenzhen	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
396		Shenzhen	Lycée	6000-12000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
397	Singate Electric Co.,Ltd	Qingdao	Bac+3	4000-8000	Japonais et anglais indépendant	Japonais et anglais	/	Spécialité niveau universitaire en japonais; expériences professionnelles dans l'enseignement de l'anglais souhaitées	/	/	/	/	/	/	/	Oui	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
398	Haimen United Laboratory Equipment Co.Ltd	Wuhan	Bac+3	4500-6000	Coréen expérimenté	Coréen	/	Bonne base en coréen avec un bon accent; expérimenté niveau en compréhension orale, expression orale, expression orale et en compréhension écrite; expériences professionnelles ou cursus universitaires dans les pays donnés souhaités	/	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
399	Trustlab Instruments Co.Ltd	Guangzhou	Bac+4	6000-7500	Japonais expérimenté	Japonais	/	Niveau 1 au minimum (être capable de communiquer avec les japonais sans difficulté); niveau d'anglais CET-4 souhaité	Oui	/	/	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
400	Sunny Medical Equipment Co.Ltd	Shenzhen	Bac+3	5000-8000	Allemand indépendant	Allemand	/	Niveau 4 au minimum; expériences professionnelles ou cursus universitaire dans les pays donnés souhaités	Oui	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
401	Haosun Mold Co.,Ltd	Hefei	/	3000-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum	Oui	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
402	Phoenix Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	5000-8900	Japonais ou coréen indépendant	Japonais ou coréen	/	Bon niveau en japonais; expériences professionnelles en japonais souhaitées	/	/	/	/	/	/	/	Oui	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
403	Qiwu Technology Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	6000-10000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
404		Wuhan	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
405	Xiao Qiao Sports Industry Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	7000-15000	Anglais et allemande indépendant	Anglais et allemand	/	Bon niveau en compréhension orale, expression écrite et en compréhension écrite; niveau 4 au minimum; bon niveau d'anglais en compréhension écrite et en expression écrite; niveau CET-4 au minimum	Oui	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
406	Benjin Industry And Tradl Co.,Ltd	Kunming	Bac+3	4500-6000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

407	Awells Gift Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	6000-9000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression orale; être capable de communiquer en anglais	/	/	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
408	Xianda Shelf Co., Ltd	Shanghai	Bac+4	6000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/	Spécialité niveau universitaire en anglais souhaitée; bon accent; niveau TEM-4 ou CET-6 au minimum	Oui	/	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
409		Shanghai	Lycée	12500-16666	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
410		Chengdu	Collège	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
411		Shanghai	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
412	Hubo Sports Products Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	8000-10000	Japonais expérimenté	Japonais	/	Bon niveau en expression orale, compréhension orale, expression orale et en compréhension écrite; connaître le processus du commerce international; être capable de communiquer par courrier en japonais	/	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	Oui	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
413	Taigang Stainless Steel Co.,Ltd	Jiaying	Bac+3	10000-15000	Japonais expérimenté	Japonais	/	Niveau 1 et CET-6; être capable de communiquer avec les japonais sans difficulté (expression orale et compréhension orale)	Oui	Oui	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
414	Wantai Promotion Co.,Ltd	Xi'an	Bac+3	3000-4000	Anglais expérimenté	Anglais	/	expérimenté niveau en anglais; comprendre les contrats du commerce international	/	/	/	/	Oui	/	Oui	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
415	Ciapo Sporting Goods Co.,Ltd	Wenzhou	Bac+3	4000-6000	Anglais expérimenté	Anglais	/	Bon niveau de traduction entre le chinois et l'anglais; niveau CET-6 au minimum; niveau TEM-8 souhaité; connaissance des termes du finance souhaitée	Oui	/	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
416	Lonnai Technology Co.,Ltd	Shanghai	/	4000-6000	Japonais et anglais indépendant	Japonais	/	Bon niveau en expression orale	/	/	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
417		Nanjing	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
418		Hangzhou	Bac+4	15000-25000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
419	UPC Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	8000-10000	Japonais indépendant	Japonais	/	Niveau 2 au minimum; bonne communication dans le domaine des affaires et la rédaction de dossiers; être capable d'envoyer courriers des affaires	Oui	/	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
420	Tenz Trading Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	5000-8000	Anglais indépendant	Espagnol et anglais	/	Niveau CET-4 au minimum	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
421	Freshliance Electronics Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	3000-4500	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
422	Eversun Machinery Co.,Ltd	Huizhou	Bac+4	8000-10000	Anglais expérimenté	Anglais	/	Spécialité niveau universitaire en anglais; expériences professionnelles ou cursus universitaire dans les pays donnés souhaités; niveau TEM-8 souhaité ou TOEFL 100 notes au minimum	Oui	/	/	/	/	/	Oui	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
423	Meansign Information Technology Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	7000-9000	Anglais expérimenté	Anglais	Accompagner les étudiants voyager et faire les études en Europe et aux Etats-Unis	Bonne base d'anglais avec un bon accent; niveau CET-6 et TEM-8 souhaité; expériences professionnelles ou cursus universitaires dans les pays donnés souhaités	Oui	/	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
424	Mige Technology Co.,Ltd	Zhuhai	Bac+3	4000-5000	Indonésien, vietnamien ou thaï ?	Indonésien, vietnamien ou thaï	/	Maîtrise d'une des langues parmi les suivantes: l'indonésien, le vietnamien, et le thaï	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
425	County Heyi Packaging Co.,Ltd	Xinyu	Bac+4	3000-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Spécialité niveau universitaire en anglais souhaitée; niveau CET-6 au minimum; bon niveau en expression orale avec un bon accent	Oui	/	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
426		Shenzhen	Bac+3	4000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
427		Chongqing	/	5000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>



428		Changsha	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
429	Ambund Industry Co.,Ltd	Jinan	Bac+4	3000-4500	Anglais indépendant	Anglais	/											Bon niveau d'anglais en expression écrite, compréhension orale et en expression orale. Cette annonce est faite en anglais.	/	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	Anglais	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
430		Hangzhou	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
431		Shenyang	Bac+4	3700-5300	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
432		Shanghai	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
433	Sanyi Food Co.,Ltd	Suzhou	Bac+4	4500-6000	Anglais indépendant	Anglais												Formation en anglais gratuite de WallStreet Anglais	Bon niveau en compréhension écrite et en expression orale. Cette annonce est faite en anglais et en mandarin.	/	/	Oui	/	Oui	/	/	/	Chinois et anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
434	East Ocean Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	0-1500	Anglais ?	Anglais	/											Cette annonce est faite en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
435		Wuhan	Bac+4	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
436		Shenzhen	Bac+4	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
437		Wuhan	Bac+3	3500-4000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
438		Shanghai	Bac+3	5000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
439		Dalian	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
440		Zhongshan	Bac+4	6000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
441		Qingdao	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
442		Foshan	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
443		Shanghai	Bac+4	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
444		Shanghai	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
445		Shanghai	Lycée	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
446		Shenzhen	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
447		Chengdu	/	3000-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
448	Topsee Technology Co.,Ltd	Foshan	Bac+3	10000-15000	Anglais indépendant	Anglais												Cours d'anglais de WSE English gratuits	Certain niveau en compréhension orale et expression orale	/	Oui	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
449		Suzhou	Bac+4	8000-12000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
450	Huanjing International Trading Co.,Ltd	Hangzhou	Bac+4	15000-30000	Anglais indépendant	Anglais	/											Bon niveau en expression écrite, en présentation et en communication. Cette annonce est faite en anglais.	/	/	/	Oui	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>		
451	Lixing Foods Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	6000-10000	Anglais et français indépendant	Anglais et français	/											Niveau de français TFS-4 au minimum; cette annonce est faite en anglais.	Oui	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>		
452	Kingone Electronics Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/											Bon niveau d'anglais en expression écrite et en compréhension écrite	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois et anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>		
453		Nanchang	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>										
454	Yichuang Co.,Ltd	/	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/											Assez bon niveau en expression écrite et expression orale	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="http://valeo.51job.cc">http://valeo.51job.cc</a>		
455	Elanda Commercial Co.,Ltd	Qingdao	Bac+4	/	Anglais et allemand indépendant	Anglais et allemand	/											Bon niveau d'anglais et bon niveau d'allemand souhaité; cette annonce est faite en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>		
456	Heovose Technology Co.,Ltd	Hangzhou	Bac+3	10000-20000	Anglais indépendant	Anglais												Cours d'anglais de WSE English gratuits	Certain niveau en expression orale et en compréhension orale	/	Oui	/	/	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
457	Maibaole Industrial Co.,Ltd	Guilin	Bac+4	6666-8333	Anglais expérimenté	Anglais	/											Être capable de communiquer sans difficulté en anglais (expression orale et compréhension orale)	/	Oui	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	

458	Touch-Pie Electronics Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	10000-15000	Français et anglais indépendant	Français et anglais	/	Spécialité niveau universitaire en français; un an d'expérience d'échanges avec des français	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
459		Shanghai	/	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
460	Taotao Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	5000-7000	Japonais expérimenté	Japonais	/	expérimenté niveau en japonais; bon niveau en expression écrite; être capable de communiquer avec les clients sans difficulté; Spécialité niveau universitaire en japonais	/	/	/	Oui	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
461	HBA Intelligent Technology Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	20000-25000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
462	Yiyun Technology Co.,Ltd	Hangzhou	Bac+4	15000-30000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression orale, expression écrite, compréhension orale et en compréhension écrite; LV2 souhaitée; expériences professionnelles ou cursus universitaires dans les pays donnés souhaités	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
463		Dalian	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
464		Chongqing	Bac+3	4500-7000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
465	Great Asia Electronics Co.,Ltd	Guangzhou	/	/	Anglais indépendant	Anglais	/	Assez bon niveau en expression écrite et en compréhension écrite; être capable de communiquer par courrier en anglais	/	/	Oui	Oui	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="http://lifungsh.51job.cc">http://lifungsh.51job.cc</a>
466		Suzhou	Bac+3	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
467		Shanghai	Bac+3	7000-14000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
468		Beijing	Bac+4	15000-30000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
469		Longyan	Bac+3	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
470		Nantong	Bac+3	5000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
471		Shanghai	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
472		Jinan	Lycée	2500-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
473		Changchun	Bac+3	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
474		Nanjing	Lycée	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
475		Shanghai	Lycée	4500-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
476		Shijiazhuang	Bac+3	6000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
477		Nanjing	/	2000-3000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
478	Hardware Co.,Ltd	Guangzhou	/	16666-25000	Français indépendant	Français	/	Bon niveau en expression orale	/	/	/	/	Oui	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
479	Weihong Metalwork Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	6000-8000	Français et anglais indépendant	Français et anglais	/	Bon niveau en anglais et en français. Cette annonce est faite en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
480	Jiangsu International Co.,Ltd	Chuzhou	Lycée	8000-10000	Coréen expérimenté	Coréen	/	expérimenté niveau en coréen	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
481	Big Master Technology Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	8333-12500	Espagnol expérimenté et anglais indépendant	Anglais et espagnol	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum; bon niveau en expression écrite; être capable de communiquer avec les étrangers directement en espagnol; être capable d'envoyer les courriers en espagnol	Oui	/	/	Oui	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
482		Changsha	/	2200-3200	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
483		Fuzhou	Collège	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
484		Shanghai	Collège	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
485		Wuhan	Lycée	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
486	Donghe Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	6000-10000	Espagnol, français ou allemand et anglais indépendant	Anglais et français ou allemand ou espagnol	/	Spécialité niveau universitaire en espagnol, en français, ou en allemand; niveau CET-4 au minimum; bon niveau en compréhension écrite et en expression écrite	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

487	Junhao Glass Products Co.,Ltd	Hangzhou	Bac+6	16666-25000	Français expérimenté	Français	/	Spécialité niveau universitaire en français ou cursus universitaire minimum d'un an en France; expérimenté niveau en compréhension orale, expression orale, compréhension écrite, expression écrite, en traduction; LV2 anglais; double diplôme de français et de commerce international souhaités	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	Oui	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
488		Shanghai	Bac+3	7000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
489	Jingying Trading Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	8000-10000	Japonais expérimenté	Japonais	/	Spécialité niveau universitaire en japonais souhaitée; bon niveau en compréhension écrite et en expression écrite	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
490		Guangzhou	Collège	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
491	Chuangzi Industrial Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	10000-20000	Français indépendant	Français	/	Bon niveau en français; bon niveau en compréhension orale, expression orale, compréhension écrite et en expression écrite	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
492	Candor Electronics Co.,Ltd	Nanjing	Bac+4	4000-6000	Français expérimenté	Français	Formation des cours en langues gratuits; milieu de travail multilinguistique	Spécialité niveau universitaire en allemand ou en français souhaitée; sinon niveau B2 au minimum; cursus universitaire dans les pays donnés souhaités	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
493	Sinuo Crystal Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	10000-15000	Japonais indépendant	Japonais	/	Bon niveau en japonais	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
494		Suzhou	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
495		Beijing	Bac+4	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
496		Shaoyang	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
497	Zihai Rubber Manufactory Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en compréhension écrite et en expression écrite; bon niveau en communication. Cette annonce est faite en anglais.	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
498		Jiaxing	Bac+3	3400-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
499	Laisheng Electric Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	6000-9000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression orale souhaité	/	/	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
500		Shanghai	Bac+4	/	/	/	/	Cette annonce est faite en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017		<a href="http://career.dell.51">http://career.dell.51</a>
501		Shanghai	/	/	/	/	/	Cette annonce est faite en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
502		Shenzhen	Bac+4	11000-19000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
503		Hangzhou	Bac+4	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
504	Sincerd Technology Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+6	/	Anglais indépendant	Anglais	/	Assez bon niveau en expression orale et en expression écrite	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="http://www.job.carr">http://www.job.carr</a>
505	Sun Global Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	20000-25000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bonne communication en anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
506	Kaho Special Glass Co.,Ltd	Shanghai	/	/	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en compréhension écrite et expression orale. Cette annonce est faite en anglais.	/	/	Oui	/	Oui	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
507		Xiaogan	/	3500-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
508	Bingo International Trade Co.,Ltd	Xiamen	Bac+6	/	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression orale et en compréhension écrite	/	/	Oui	/	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
509		Beijing	Bac+4	20000-25000	/	/	/	Cette annonce est faite en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
510		Guangzhou	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
511	Hodeang E-Commercial Co.,Ltd	Foshan	Bac+4	12000-16000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum; être capable de lire les documents d'exploitation et les statistiques en anglais	Oui	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

512		Shanghai	Collège	6000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="http://deppon.51job">http://deppon.51job</a>
513		Hangzhou	Bac+4	10000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
514		Changshu	Bac+3	3500-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="http://deppon.51job">http://deppon.51job</a>
515		Guangzhou	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
516		Guangzhou	Bac+3	15000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
517		Qingdao	Bac+3	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="http://meituan.51job">http://meituan.51job</a>
518		Wuhan	/	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
519		/	Bac+4	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="http://sfzhaopin.51job">http://sfzhaopin.51job</a>
520	Sonlam Building Co.,Ltd	Xi'an	Bac+4	6000-8000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
521		Shenzhen	Lycée	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
522	Yuancheng Tool Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	/	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois et anglais	21/10/2017	oui	<a href="http://thyssenkrupp">http://thyssenkrupp</a>
523		Guangzhou	Bac+3	6000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
524		Wuhan	Bac+4	20833-33333	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
525	Topbright Building Materials Co.,Ltd	Shanghai	/	/	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
526		Shenzhen	Bac+4	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="http://ebscn.51job.cc">http://ebscn.51job.cc</a>
527	Dayang Special Glass Co.,Ltd	Dalian	Bac+6	/	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
528	Guangtai Lighting Co.,Ltd	Nanjing	/	4000-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
529	JISHENG Wood Co.,Ltd	Beijing	/	/	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
530		Guangzhou	Bac+3	5000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
531		Hangzhou	Bac+4	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
532		Dongguan	Bac+3	5000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
533		Hohhot	Bac+4	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
534		Chongqing	Bac+4	6000-12000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
535		Hangzhou	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="http://zjtcb.51job.cc">http://zjtcb.51job.cc</a>
536	Snyno Houseware Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	10000-15000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
537		Yulin	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
538		Wuhan	Bac+4	4000-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
539	Boming Industrial & Trading Co.,Ltd	Nanjing	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois et anglais	21/10/2017	non	<a href="http://thyssenkrupp">http://thyssenkrupp</a>
540		Shanghai	Bac+4	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
541		Shanghai	/	4000-4200	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
542		Guangzhou	Bac+4	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
543	Hongda Stainless Steel Industrial Co.,Ltd	Shanghai	Bac+6	20000-25000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

544		Wulumuqi	Bac+4	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
545		Chengdu	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
546		Ningbo	Bac+4	5000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
547	Xindongming Motor Co.,Ltd	Hangzhou	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/										Niveau d'anglais CET-6 au minimum; bon niveau en compréhension orale, expression orale, compréhension écrite et en expression écrite	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
548		Beijing	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
549	International Trade Co.,Ltd	Shanghai	/	/	Anglais indépendant	Anglais	/										Bonne communication en anglais. Cette annonce est faite uniquement en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
550	Style Garden Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	/	Anglais indépendant	Anglais	/										Assez bon niveau en compréhension écrite, expression écrite et en expression orale	/	/	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois et anglais	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
551		Chengdu	Bac+4	3500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
552		Shanghai	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
553	Huayue Industrial Co.,Ltd	Handan	Bac+3	16666-25000	Anglais indépendant	Anglais	/										Bon niveau en expression orale et en expression écrite souhaité; cette annonce est faite en anglais et en chinois.	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois et anglais	21/10/2017	non	<a href="http://astrazeneca.5">http://astrazeneca.5</a>
554		Beijing	Bac+4	1500-2000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
555		Shanghai	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
556		Wuhan	Lycée	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
557		Zhuhai	Bac+3	4000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
558	Kinwong Technology Co.,Ltd	Nanjing	Bac+4	8000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/										Bon niveau en anglais; être capable d'assurer un cours entièrement en anglais	/	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
559	Yimi Hardware Industry Co.,Ltd	Hefei	Lycée	4500-6000	Anglais élémentaire	Anglais	/										Certaines compétences en communication souhaitées	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
560		Beijing	Bac+4	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
561	Dhengde Industrial Co.,Ltd	Shenyang	Bac+3	3000-4500	Anglais élémentaire	Anglais	/										Certaines compétences en expression écrite et en compréhension écrite; être capable de comprendre les plans techniques en anglais	/	/	Oui	Oui	/	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
562	Rustless Steel Co.,Ltd	Nanchang	/	10000-15000	Anglais indépendant	Anglais	/										Bon niveau en expression orale, expression écrite, compréhension écrite et en compréhension orale	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
563	Dingyang Hardware Products Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/										Bon niveau en expression orale et en expression écrite. Cette annonce est uniquement en anglais.	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
564		Wuhan	Bac+4	16666-25000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
565		Dongguan	Bac+4	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
566		Shanghai	/	15000-25000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
567	Rocket Industry Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+4	5000-6666	Anglais ?	Anglais	/										Cette annonce est uniquement en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
568	Jiahong Tools Manufacture Co.,Ltd	Shanghai	Bac+9	15000-20000	Anglais indépendant	Anglais	/										Bonne communication. Cette annonce est faite uniquement en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
569	Animal By-products Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	4500-8000	Anglais indépendant	Anglais	/										Spécialité niveau universitaire en anglais ou en chinois langue étrangère souhaitée; cette annonce est faite en anglais et en chinois.	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois et anglais	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
570		Wuhan	Bac+4	5833-7500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
571		Shanghai	Bac+4	15000-30000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
572		Shanghai	Lycée	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									

573	Ever Yuanda Packing Co.,Ltd	Xiamen	Bac+4	12000-20000	/	/	/	Cette annonce est faite uniquement en anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
574		Ningbo	Lycée	8000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
575	Alpha Venlo Trading Co.,Ltd	Dalian	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/	Bonne communication en anglais; cette annonce est uniquement en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
576		Beijing	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
577		Zhaoqing	Bac+3	3000-4000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
578		Zhanjiang	Bac+4	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="http://51rz.51job.co">http://51rz.51job.co</a>
579	Hiway Tradi Co.,Ltd	Xining	Bac+4	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	Assez bon niveau en expression orale et en compréhension écrite	/	/	Oui	/	Oui	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
580	FMCG VIET Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+4	8000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression écrite et compréhension écrite	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="http://career.akzonc">http://career.akzonc</a>
581	Top Y Machinery Co.,Ltd	Shanghai	Bac+6	20000-25000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression écrite et en communication	/	/	/	Oui	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="http://covestro.51jo">http://covestro.51jo</a>
582		Shanghai	Collège	5000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
583	ChemFine International Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression écrite et en communication en anglais. Cette annonce est uniquement en anglais.	/	/	/	Oui	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
584	Yuli Medical Instrument Co.,Ltd	Shanghai	Bac+6	/	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression écrite et expression orale. Cette annonce est faite uniquement en anglais.	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="http://tuvrheinland.">http://tuvrheinland.</a>
585		Shanghai	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
586	JCI Technology Co.,Ltd	Zhuhai	Bac+4	10000-15000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression écrite et en communication	/	/	/	Oui	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
587		Beijing	Bac+3	4000-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
588		Wuhan	Lycée	5000-7000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
589	Croesus Optical Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	5000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	Assez bon niveau en anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
590	Gezi Screen Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	4000-5000	Anglais indépendant	Anglais	/	Assez bon niveau en compréhension écrite et en expression écrite	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
591		Zhongshan	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
592		Beijing	Lycée	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
593	Shinging Technology Co.,Ltd	Dalian	Bac+4	66666-83333	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
594	Haizhen Jinyuan Co.,Ltd	Shanghai	Bac+6	/	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en compréhension écrite et en compréhension orale	/	Oui	Oui	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="http://abbott.51job.">http://abbott.51job.</a>
595	JPC Technology Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+4	15000-30000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en communication. Cette annonce est uniquement en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
596	Liaoke Craft Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	3000-3500	Anglais élémentaire	Anglais	/	Niveau élémentaire en compréhension et expression écrites en anglais	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
597		Meizhou	Bac+3	3400-4000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
598		Jinhua	Bac+4	8000-10000	/	/	/	Cette annonce est faite en anglais et en chinois.	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois et anglais	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
599	Eryida Co.,Ltd	Suzhou	Bac+4	8000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression écrite et en expression orale	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
600		Shenzhen	Bac+4	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
601		Hangzhou	Bac+4	8333-12500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
602		Beijing	Bac+4	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
603		Nantong	Bac+3	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

604		Fuzhou	Bac+3	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="http://msdchina.51j">http://msdchina.51j</a>
605		Hangzhou	Bac+4	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
606	Chuanghua International Co.,Ltd	Tianjin	Bac+4	8000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Assez bon niveau en expression orale et en expression écrite; niveau d'anglais CET-6 souhaité	Oui	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
607	Yonglong Auto Supplies Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	10000-15000	Anglais expérimenté	Anglais	/	/	Être capable de donner un cours entièrement en anglais; bonne base en anglais avec un bon accent; cursus universitaires en commerce souhaités; expériences de publier en anglais souhaitées; bonnes notes en compréhension écrite, expression écrite et en rédaction au TOEFL souhaitées	/	/	Oui	Oui	/	Oui	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
608	Meigu Lock CO.,Ltd	Dalian	Bac+4	3000-4500	Japonais, coréen ou thaï et anglais indépendant	Anglais, japonais, coréen, thaï, vietnamien	/	/	Bon niveau de communication en coréen, en japonais, en anglais ou en thaï; cette annonce est uniquement en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
609		Dalian	Bac+4	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
610	Renhe Hardware Decoration Co.,Ltd	Suzhou	Bac+4	8000-10000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
611		Shanghai	Bac+4	/	/	/	/	/	Cette annonce est faite uniquement en anglais	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
612	Mingmen Co.,Ltd	Wuhan	Bac+6	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum; être capable de lire les documents authentiques en anglais	Oui	/	/	/	/	Oui	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
613	Nuoteng Electric Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	10000-22000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Bon niveau en expression écrite, compréhension écrite, compréhension orale et en expression orale	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
614	Longnan Enjia Co.,Ltd	Jinan	Bac+4	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Bon niveau en expression écrite, compréhension écrite, compréhension orale et expression orale	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="http://emerson.51j">http://emerson.51j</a>
615	Mvteam Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	/	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Assez bon niveau en compréhension et expression écrites	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="http://career.tuv-su">http://career.tuv-su</a>
616	Tediton Co.,Ltd	Nanjing	/	6000-8000	Anglais et français indépendant	Anglais et français	/	/	Bon niveau en anglais; français souhaité; cette annonce est faite en anglais et en chinois.	/	/	/	/	/	/	/	Chinois et anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
617		Wuxi	/	2000-3000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
618		Shenzhen	Bac+3	4000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
619		Shanghai	Bac+3	/	/	/	/	/	Cette annonce est faite en anglais et en chinois.	/	/	/	/	/	/	/	Chinois et anglais	21/10/2017		<a href="http://abbott.51job">http://abbott.51job</a>
620	Elink Smart Co.,Ltd	Beijing	Bac+4	30000-35000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Bon niveau en expression orale, expression écrite et en présentation	/	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="http://bayer.51job.c">http://bayer.51job.c</a>
621	Betterbyday Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	8000-12000	Japonais indépendant	Japonais	/	/	Japonais utilisé pour échanger avec les collègues	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
622		Guangzhou	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
623		Diqing	Bac+3	4000-5500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
624		Lanzhou	Lycée	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
625		Huangshi	Bac+3	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
626		Hangzhou	Lycée	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
627		Wuxi	Bac+4	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
628		Shanghai	/	2000-3000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
629	Zhengchida Precision Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	6666-8333	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Maîtrise de l'anglais souhaitée	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
630	Air Filter E-commerce Co.,Ltd	Nanchang	Bac+3	4000-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Bon niveau en compréhension écrite et en expression écrite; assez bon niveau en expression orale et compréhension orale	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

631		Guangzhou	Bac+4	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
632	Golden Handicrafts Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	9000-10000	Russe indépendant	Russe	/	Bon niveau en anglais et en russe. Cette annonce est faite en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
633		Shenzhen	Bac+4	20000-25000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
634		Beijing	/	2500-4000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
635		Shenzhen	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
636	Zhuding Textile Co.,Ltd	Quanzhou	Bac+3	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	Assez bon niveau en expression écrite et en compréhension écrite	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
637		Beijing	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
638	Shuluo Trading Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	/	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
639		Shanghai	Bac+4	15000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
640		Dongguan	/	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
641	Tonsure Trading Co.,Ltd	Beijing	Bac+3	/	Anglais indépendant	Anglais	/	Assez bon niveau en anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="http://career.tuv-sud.com">http://career.tuv-sud.com</a>
642		Nanjing	Lycée	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
643	Meishihua International Co.,Ltd	Guangzhou	/	20000-40000	Anglais indépendant	Anglais	/	Assez bon niveau en compréhension écrite et en expression écrite	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
644	Flowery Crafts Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	15000-20000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en anglais. Cette annonce est en anglais uniquement.	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
645	Syloon Co.,Ltd	Wuhan	Bac+3	10000-15000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="http://astrazeneca.com">http://astrazeneca.com</a>
646		Shenzhen	Bac+4	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
647	Huiran Crafts Co.,Ltd	Wuhan	Bac+3	3000-5000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="http://ab-inbev.51job.cc">http://ab-inbev.51job.cc</a>
648	Yuefeng Display Co.,Ltd	Beijing	Bac+4	6000-8000	Japonais et anglais indépendant	Japonais et anglais	/	Assez bon niveau de communication en japonais; être capable de communiquer en anglais (compréhension orale et expression orale); spécialité niveau universitaire en japonais souhaitée	/	Oui	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
649		Shaoguan	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
650		Chengdu	Bac+3	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
651		Jinhua	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
652	GNW Technology Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	5000-8333	Japonais expérimenté	Japonais	/	Niveau expérimenté en japonais	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
653	Liuming Optoelectronic Co.,Ltd	Qingdao	Bac+4	3000-6000	Anglais expérimenté	Anglais	/	Être capable de faire de l'interprétation simultanée dans le domaine du travail; être capable de transmettre correctement les messages entre les techniciens étrangers et les ouvriers chinois	/	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
654		Beijing	Bac+4	18000-25000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
655		Shanghai	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
656		Shanghai	Bac+3	8000-11000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
657	Enze Vehicle Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	10833-12500	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression orale et en expression écrite. Cette annonce est faite en anglais.	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Anglais	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
658	Linyi Sanctiata Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	8000-15000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="http://tw.51job.com">http://tw.51job.com</a>
659		Shanghai	Bac+4	0-15000	/	/	/	Cette annonce est faite en anglais et en chinois.	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois et anglais	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>



660		Hefei	Bac+3	5000-7000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
661	Sanggroup Co.,Ltd	Suzhou	Bac+4	8000-10000	Anglais élémentaire	Anglais	/		Base en anglais	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
662	Zhuoyuan Virtual Reality Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	5000-10000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
663		Zhangye	Bac+3	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
664	Xiaoyi Hongying Co.,Ltd	Baishan	Bac+4	10000-15000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="http://astrazeneca.51job.cc">http://astrazeneca.51job.cc</a>
665	Leton Industry Co.,Ltd	Qingdao	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Bon niveau en anglais	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
666	Nined Digital Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	7000-12000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Assez bon niveau expression orale, expression écrite, compréhension écrite et en compréhension orale	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
667		Chengdu	Bac+4	8000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
668		Wuhan	Bac+4	4000-7000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
669		Ningbo	/	2000-3000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
670	Co.,Ltd	Hefei	Bac+3	4000-6000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
671	Dongyue Machinery Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	6000-8000	Japonais expérimenté	Japonais	/	/	Niveau 1 en japonais	Oui	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
672	Kaidong Construction Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Bon niveau en expression orale et en expression écrite	/	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
673	K & B Home Co.,Ltd	Jiaxing	Bac+4	5000-7000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Assez bon niveau en expression orale et en expression écrite. Cette annonce est faite en anglais et en chinois.	/	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois et anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
674	EECA Environmental Technology Co.,Ltd	Shenyang	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Bon niveau en expression écrite et en expression orale. Cette annonce est faite uniquement en anglais.	/	/	/	Oui	Oui	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://career15.sage.com">https://career15.sage.com</a>
675	Yihe Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	/	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
676	Sunwing Industries Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Bon niveau en expression orale et en expression écrite; cette annonce est faite uniquement en anglais.	/	/	/	Oui	Oui	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
677		Shenzhen	Bac+3	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
678	Geostar Photoelectric Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	10000-20000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Bon niveau en anglais. Cette annonce est faite uniquement en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
679	Chiming Electronic Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	15000-20000	Anglais élémentaire	Anglais	/	/	Cette annonce est uniquement en anglais. Certaines compétences en anglais	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
680		Beijing	Lycée	4000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
681		Shenzhen	/	/	/	/	/	/	Cette annonce est uniquement en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
682		Wuhan	Bac+4	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
683		Wuhan	Bac+3	3333-4166	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
684	Ganghui Transmission Technology Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	/	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Bon niveau en expression orale et en expression écrite; cette annonce est faite uniquement en anglais.	/	/	/	Oui	Oui	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
685		Wuhu	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
686		Tianjin	Lycée	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="http://cargillchina.51job.cc">http://cargillchina.51job.cc</a>
687		Suzhou	/	4000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
688	Cosmec Construction Co.,Ltd	Chengdu	Bac+4	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	Bonne communication en anglais. Cette annonce est faite en anglais et en chinois.	/	/	/	/	/	/	/	Chinois et anglais	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
689		Shanghai	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	Cette annonce est faite en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

690	Weida Construction Co.,Ltd	Beijing	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression écrite et en communication	/	/	/	Oui	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
691		Nanjing	Bac+4	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
692	Dahao Automotive Co.,Ltd	Chengdu	Bac+4	8000-10000	Anglais ?	Anglais	/	Bon accent en anglais	/	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
693	Manufacturer Co.,Ltd	Hangzhou	Bac+3	4000-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
694	Kellen Machinery Equipment Co.,Ltd	Xi'an	Bac+4	6500-8500	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression orale et en expression écrite	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
695		Shanghai	Bac+4	7500-9166	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
696		Xi'an	/	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="http://ebscn.51job.cc">http://ebscn.51job.cc</a>
697	Movie Power Co.,Ltd	Nanchang	Bac+3	3000-4500	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
698	Hongfa Heavy Machinery Co.,Ltd	Shanghai	/	4000-6000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
699	Yuantuo Plastic Gifts Co.,Ltd	Shanghai	/	8000-12000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en compréhension orale, expression orale, compréhension écrite et en expression écrite; niveau d'anglais CET-6 au minimum	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
700	Steki Amusement Equipment Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression écrite et en expression orale	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
701	Shengya Co.,Ltd	Shanghai	/	8000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression écrite. Cette annonce est faite uniquement en anglais.	/	/	/	Oui	/	/	/	/	Anglais	21/10/2017	non	<a href="http://swarovski.51j">http://swarovski.51j</a>
702		Yingtian	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
703		Shanghai	Bac+3	7000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
704	Hopepower Technology Co.,Ltd	Nanjing	Bac+3	12000-24000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression écrite et en expression orale	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
705		Yiwu	Bac+4	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
706	Jixi Electronic Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	6000-8000	Anglais et japonais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-6 et niveau 4 en japonais	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
707		Guangzhou	Bac+4	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
708		Yan'an	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
709	Kizoku Life Co.,Ltd	Shanghai	Bac+6	6000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/	CET-6 et bon niveau en écrit, expression orale, compréhension expression écrite et en compréhension orale	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	21/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
710		Nanjing	/	4000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	21/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
711	Jie Zong Lian Investment Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	25000-30000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression orale et en expression écrite	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	22/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
712		Kunming	Bac+4	12500-16666	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
713		Guangzhou	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
714	Paipu Technology Co.,Ltd	Suzhou	Bac+3	4500-6000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
715		Huizhou	Bac+3	3500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
716	Inunion Imp/Exp Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	4500-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Assez bon niveau en anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
717		Jiaying	Bac+3	4000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
718	Yunwei Industrial Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/	Assez bon niveau en compréhension écrite et en expression écrite. Cette annonce est faite en anglais et en chinois.	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
719	EPARK Electronic Technology Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	6000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression orale et en expression écrite. Cette annonce est uniquement en anglais.	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Anglais	22/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

720	Tancheng County Hongbaoyuan Machinery Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en anglais; cette annonce est faite en anglais et en chinois.	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois et anglais	22/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
721	Acrylic Products Manufactory Co.,Ltd	Shanghai	Bac+6	15000-20000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression orale et en expression écrite	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
722		Shanghai	/	/	/	/	/	Cette annonce est faite en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="http://career.dell.51">http://career.dell.51</a>
723		Liuzhou	Bac+4	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
724	Lantu Ice Environmental Technology Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	3000-4500	Anglais élémentaire	Anglais	/	Niveau élémentaire en expression écrite en anglais; être capable de comprendre les notices des produits	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
725	Bosong Paper Printing Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	6000-8000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
726		Guangzhou	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
727		Shanghai	Bac+3	5000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
728	Siweiya Glass Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	/	Anglais élémentaire	Anglais	/	Niveau élémentaire de la compréhension en anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
729		Shanghai	/	3000-4500	/	/	/	Cette annonce est faite uniquement en anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
730	Donghuong Plastic Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	6000-8000	Anglais et japonais indépendant	Anglais et japonais	/	Bon niveau en japonais ou en anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
731	Longer Machinery Co.,Ltd	Nantong	Bac+3	4500-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Spécialité niveau universitaire en anglais souhaitée; bon niveau en expression orale; être capable de téléphoner et d'écrire les courriers en anglais	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
732	Sinya Industrial Co.,Ltd	Changzhou	Bac+3	4000-8000	Anglais ?	Anglais	/	Cette annonce est faite en anglais et en chinois	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois et anglais	22/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
733	Geigoog Intelligent Technology Co.,Ltd	Yantai	Bac+4	4500-6000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
734		Wuhan	Lycée	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
735		Hangzhou	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
736		Kunshan	/	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="http://osram.51job.cc">http://osram.51job.cc</a>
737	Wochuan Electronics Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	15000-20000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau expression orale. Cette annonce est faite uniquement en anglais.	/	/	/	Oui	/	/	/	/	/	Anglais	22/10/2017	non	<a href="http://career.akzonc">http://career.akzonc</a>
738		Shanghai	Bac+4	10000-15000	/	/	/	Cette annonce est faite en anglais.	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	22/10/2017		<a href="http://www.chinajot">http://www.chinajot</a>
739	Turnmax Electronics Co.,Ltd	Tianjin	Bac+4	4000-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau expression orale, en compréhension orale, compréhension expression écrite et en écrit	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
740		Chengdu	Lycée	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="http://molex.51job.cc">http://molex.51job.cc</a>
741	Qin Hongda Precision Machinery	Shanghai	Bac+3	4300-5000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
742		Shanghai	Bac+4	/	/	/	/	Cette annonce est faite en anglais et en chinois.	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois et anglais	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
743		Zhanjiang	Bac+4	5000-8333	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
744		Nantong	Bac+3	8000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
745		Yiwu	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
746		Beijing	Bac+4	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
747		Liaocheng	Bac+3	/	/	/	/	Cette annonce est faite en anglais et en chinois.	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois et anglais	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
748		Changsha	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	22/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

749		Tianjin	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
750		Nantong	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
751		Shanghai	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
752		Nanjing	Bac+4	6000-9000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
753		Foshan	Bac+3	7000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
754		Guangzhou	/	7000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
755		Shanghai	Bac+4	25000-35000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
756	Creative Products Co.,Ltd	Yantai	Bac+4	4500-6000	Anglais élémentaire	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	23/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
757	Ironkimi Technology Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	/	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
758		Quanzhou	Bac+3	5000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
759		Shanghai	Bac+3	3000-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
760		Shanghai	Collège	5000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="http://deppon.51job.cc">http://deppon.51job.cc</a>
761		/	Bac+3	4000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
762		Yantai	Bac+3	8000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="http://sfzhaopin.51job.cc">http://sfzhaopin.51job.cc</a>
763		Zhuhai	Bac+4	4000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
764		Huizhou	Bac+4	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
765		Shenzhen	Bac+4	7000-14000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
766		Shenzhen	Bac+4	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
767	Ni Hao International Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	7000-8000	Anglais élémentaire	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
768	Osto Technology Co.,Ltd	Shanghai	Bac+6	10000-15000	Anglais expérimenté	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	23/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
769		Neijiang	Bac+3	4000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
770	Micro Bag Manufacturer Co.,Ltd	Fuzhou	Bac+4	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
771		Shanghai	Bac+6	15000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
772		Shanghai	Bac+6	8000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
773		Beijing	Bac+4	20000-25000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
774		Hunan	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
775		Chengdu	Bac+3	5000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
776		Nanjing	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
777	Xinhualong Electronic Co.,Ltd	Suzhou	Bac+3	15000-20000	Anglais indépendant	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	23/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
778	Somy Technology Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+4	8000-10000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

779		Wuhu	Bac+4	3500-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
780		Shanghai	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
781	Jqx Imp/Exp Co.,Ltd	Hangzhou	Bac+3	8000-10000	Anglais indépendant	Anglais	Cours d'anglais de WSE English gratuits	Bon niveau en compréhension orale et en expression orale; cette annonce est faite en chinois et en anglais.	/	Oui	/	/	Oui	/	/	/	Chinois et anglais	23/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
782		Guangzhou	/	50000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
783	Sunway Wine Accessory Co.,Ltd	Zhongshan	Lycée	3000-4500	Anglais élémentaire	Anglais	/	Compétences élémentaires en compréhension en anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017	non	<a href="http://fedex.51job.cc">http://fedex.51job.cc</a>
784		Hangzhou	Bac+3	5000-7000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
785		Hohhot	Bac+4	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
786		Shanghai	Bac+4	15000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
787		Shenzhen	Bac+3	10000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
788		Hefei	Bac+4	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
789		Beijing	Bac+3	7000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
790	Wealth Well Life International Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	10000-15000	Anglais indépendant	Anglais	Cours d'anglais de WSE English gratuits avec les collègues anglais	Bon niveau en compréhension orale et en expression orale. Cette annonce est faite en chinois et en anglais.	/	Oui	/	/	Oui	/	/	/	Chinois et anglais	23/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
791	Tiange Machinery Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	25000-30000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau en expression écrite et en expression orale	/	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	23/10/2017	non	<a href="http://magna.51job.cc">http://magna.51job.cc</a>
792	Worldisland Intelligent Co.,Ltd	Suzhou	Bac+4	10000-15000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
793	T-One Precision Machinery Co.,Ltd	Foshan	Bac+4	16666-25000	Anglais indépendant	Anglais	/	Être capable de travailler en anglais	/	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	23/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
794		Sichuan	/	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	23/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
795		Ningbo	Bac+4	3500-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	24/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
796		Hangzhou	/	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	24/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
797		Shanghai	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	24/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
798	IMDK Medical Technology Co.,Ltd	Changsha	Bac+4	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 avec 421 notes au minimum; bon niveau à l'oral souhaité	Oui	Oui	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	24/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
799		Huizhou	Bac+3	8000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	24/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
800	Xinxudong Machinery Co.,Ltd	Beijing	Bac+4	10000-20000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	24/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
801	Tawa Enterprise Co.,Ltd	Guangzhou	Lycée	/	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau de communication en anglais souhaité	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	24/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
802	Suncity International Co.,Ltd	Guangzhou	/	1600-2400	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau à l'oral	/	Oui	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	24/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
803		Changsha	/	3000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	24/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
804		Nanchang	/	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	24/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
805		Shanghai	Bac+4	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	24/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
806		Shenzhen	Bac+3	10000-30000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	24/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
807		Panjin	Bac+4	2500-3500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	24/10/2017		<a href="http://cpiclife.51job.cc">http://cpiclife.51job.cc</a>
808	Tianyun Plastic Co.,Ltd	Qingdao	Bac+4	15000-25000	Anglais indépendant	Anglais	/	Être capable d'envoyer les mails en anglais	/	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	24/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
809		Ningbo	Bac+4	15000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	24/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

810	Sunrise Ins Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+4	4500-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum; bon niveau en expression écrite et en expression orale	Oui	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	24/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
811		Guangzhou	Bac+3	4000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	24/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
812		Beijing	Bac+4	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	24/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
813		Pingdingshan	Bac+4	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	24/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
814	Xinfeng Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	6000-8000	Allemand, français, espagnol, italien et japonais élémentaire	Allemand, français, espagnol, italien et japonais	/	Connaître les langues étrangères suivantes: allemand, français, espagnol, italien et japonais; connaître les besoins des clients et avoir plus de commandes	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
815	Jingwei Glassware Co.,Ltd	Chengdu	Bac+3	4000-6000	Vietnamien, japonais, coréen et thaï expérimenté	Japonais, coréen, thaï et vietnamien	/	Très bon niveau en japonais, ou coréen, ou thaï, ou vietnamien	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois et anglais	26/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
816	Cailin New Material Co.,Ltd	Tianjin	Bac+4	8000-12000	Japonais ou coréen expérimenté	Japonais et coréen	/	Très bon niveau en japonais (Niveau N4 au minimum) ou en coréen (TOPIK niveau 2 au minimum); cursus universitaires dans les pays donnés souhaités	/	/	/	/	Oui	/	/	/	/	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
817	Xinda Technology Development Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	5000-20000	Anglais et allemand, ou coréen, ou espagnol, ou français indépendant	Anglais, allemand, coréen, espagnol et français	/	Bon niveau d'allemand, de coréen, d'espagnol ou de français en compréhension orale, compréhension écrite, expression écrite et en expression orale; anglais niveau 3 au minimum; être capable de communiquer avec les clients étrangers par téléphone et par mail	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
818	Perfect Led Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	8000-12000	Thaï, indonésien, malais, vietnamien, bengali ou birman expérimenté	Thaï, indonésien, malais, vietnamien, bengali ou birman	/	Niveau universitaire en master ou en doctorat souhaité; bonne maîtrise en chinois et dans une des langues suivantes: thaï, langue indonésien, malais, vietnamien, birman ou bengali; expériences en traduction souhaitées; cursus universitaires dans les pays donnés souhaités	/	/	/	/	/	Oui	Oui	Oui	Oui	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
819	Y & L Electronics Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	6000-20000	Anglais, coréen, portugais, russe ou japonais indépendant	Anglais, coréen, japonais, russe, portugais	/	Spécialité niveau universitaire en Anglais+ Affaires ou en japonais; bon niveau d'anglais en compréhension écrite, compréhension orale, expression orale, et en expression écrite; expériences d'expositions à l'étranger souhaitées	/	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
820	Vilaconic Joint Stock Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	10000-15000	Russe, portugais, thaï ou arabe indépendant	Russe, portugais thaï ou arabe	Cours gratuits sur ce site	Expériences professionnelles dans la vente de l'enseignement des langues étrangères souhaitées	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
821	Toan Phat Co.,Ltd	Shenzhen	/	4500-6000	Coréen, thaï ou japonais, anglais expérimenté	Coréen, thaï, japonais et anglais	/	Très bon niveau en coréen, thaï ou en japonais; bon niveau d'anglais à l'oral souhaité; cursus universitaires dans les pays donnés souhaités	/	/	/	/	Oui	/	Oui	/	/	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
822	ECO Export Co.,Ltd	Jinan	Bac+4	6000-8000	Allemand, espagnol, italien, portugais, japonais, coréen, français, arabe,	Allemand, espagnol, italien, portugais japonais, coréen, français, arabe,	/	Spécialité niveau universitaire en langues étrangères; trois ans d'expériences de traduction au minimum; très bon niveau en traduction	/	/	/	/	/	Oui	/	Oui	/	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
823	Quality Flag Industry Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	5000-10000	Allemand, italien, français, espagnol, japonais et anglais indépendant	Allemand, italien, français, espagnol, japonais et anglais	/	Niveau d'anglais CET-4, bon niveau en expression écrite et compréhension écrite	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	/	/	Chinois	26/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
824	Baoli Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	6000-8000	Anglais et allemand ou espagnol indépendant	Anglais, allemand, espagnol	/	Bon niveau en allemand ou en espagnol; avoir certain niveau en expression écrite, expression orale, compréhension orale et en compréhension écrite; avoir les certificats correspondants; deux ans d'expériences professionnelles dans le commerce	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Chinois	26/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

825	Ispuring Intelligent Technology Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+4	10000-15000	Vietnamien et anglais indépendant	Vietnamien et anglais	/	Bon niveau en vietnamien; niveau d'anglais CET-4 au minimum; être capable de communiquer par téléphone, face à face ou par courrier avec les clients étrangers	Oui	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
826	Kemiya Nano-Tech Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	6000-8000	Russe, coréen, indonésien, vietnamien indépendant	Russe, coréen, indonésien et vietnamien	/	Bon niveau dans une des langues suivantes: vietnamien, indonésien, coréen, ou russe; Bon niveau en expression orale, compréhension écrite et traduction; connaître le marché du pays donné avec sa culture; expériences professionnelles ou cursus universitaires dans des pays donnés souhaités	/	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
827	Aquart Electrical Appliance Co.,Ltd	Shenyang	Bac+4	3000-4500	Anglais, espagnol, français, portugais ou russe indépendant	Espagnol, français, portugais, russe et anglais	/	Espagnol, français, portugais ou russe souhaités; assez bon niveau en anglais, CET-4 au minimum	Oui	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
828	Powerful Toys Co.,Ltd	Guilin	Bac+4	8000-12000	Japonais et anglais, coréen, thaï, français, allemand, vietnamien, malais, portugais, indonésien, italien ou espagnol indépendant	Japonais, anglais, coréen, thaï, français, allemand, vietnamien, malais, portugais, indonésien, italien ou espagnol	/	Assez bon niveau en anglais (être capable de communiquer avec les étrangers); connaître une des langues suivantes: japonais, anglais, coréen, thaï, français, allemand, vietnamien, malais, portugais, indonésien, italien ou espagnol	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
829	Feter Electrical Appliance Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+4	6000-12000	Allemand, français, italien et espagnol, anglais ?	Allemand, français, italien et espagnol, anglais	/	Avoir des certificats correspondants	Oui	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
830	Beyclean Environmental Protection Co.,Ltd	Jinan	Bac+3	6000-8000	Russe, espagnol, coréen, italien, anglais indépendant	Russe, espagnol, coréen, italien, anglais	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum, bon à l'oral; maîtriser une des langues suivantes: russe, espagnol, coréen ou italien	Oui	Oui	/	/	Oui	/	/	/	/	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
831	Ace Inflatables Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	6000-8000	Italien et anglais indépendant	Italien et anglais	/	Bon niveau d'italien en expression orale; être capable de se charger de développer le marché italien	/	/	/	/	Oui	/	/	/	Oui	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
832	Liftytoys Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	10000-15000	Anglais indépendant	Anglais et d'autres langues étrangères	/	Spécialité niveau universitaire en langues étrangères souhaitées; niveau d'anglais CET-6 minimum; maîtrise d'autre langues étrangères; bon niveau en expression écrite et compréhension écrite	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	/	/	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
833	Digital Exports Co.,Ltd	Jinan	Bac+4	8333-12500	Anglais et les langues étrangères en dehors de l'anglais expérimenté	Anglais et d'autres langues étrangères	/	Spécialité niveau universitaire en langues étrangères, bon niveau en expression orale et compréhension orale; expérimenté niveau en traduction et interprétation; forte en traduction d'un domaine spécialisé; anglais niveau 8; MTI ou niveau de Master souhaité; expériences professionnelles souhaitées	Oui	Oui	/	/	Oui	Oui	/	/	Oui	Chinois	26/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
834		Shanghai	Bac+3	4000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	26/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
835	Hesheng Greeting Cards Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	4000-6000	Anglais expérimenté	Anglais, japonais, espagnol, allemand, français et russe	/	expérimenté niveau en anglais en compréhension orale, compréhension écrite, expression écrite et en expression orale; cursus universitaires dans les pays donnés souhaités; bonnes notes en TOEFL ou IELTS; maîtrise une des langues suivantes: japonais, espagnol, allemand, français ou russe	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Chinois	26/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

836	Luofeiao International Co.,Ltd	Wenzhou	/	20000-25000	Italien, espagnol, portugais, allemand, français, anglais, coréen, thaï, vietnamien, birman, laotien et cambodgien indépendant	Italien, espagnol, portugais, allemand, français, anglais, coréen, thaï, vietnamien, birman, laotien et cambodgien	/	Bon niveau en interprétation	/	/	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	26/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
837	Ocean Mineral Co.,Ltd	Quanzhou	Bac+4	5000-8000	Allemand, italien, espagnol ou français expérimenté	Allemand, italien, espagnol ou français	/	Bon niveau en allemand (TDN 3 au minimum), bon niveau en compréhension écrite, expression écrite, expression orale et compréhension orale, bon niveau en français (TFS-4 au minimum ou DELF B2 au minimum), bon en compréhension écrite, expression écrite, expression orale et compréhension orale; bon niveau en italien (B2 au minimum), bon niveau en compréhension écrite, expression écrite, expression orale et compréhension orale; bon niveau en espagnol en B2 au minimum, bon en compréhension écrite, expression écrite, expression orale et compréhension orale	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
838	CHO Inflatables Co.,Ltd	Shenzhen	/	8000-10000	Anglais et allemand/français/italien/espagnol expérimenté	Anglais, français, allemand, italien, espagnol	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum, bon niveau en expression écrite et en compréhension écrite; allemand/français/italien ou espagnol en niveau B2 ou niveau 4, bon niveau en expression écrite et en compréhension écrite	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
839	Wanhe Machinery Co.,Ltd	Kunming	Bac+4	2000-4000	Laotien, vietnamien et malais indépendant	Laotien, vietnamien, malais	/	Spécialité niveau universitaire en vietnamien, laotien ou malais; bon niveau en traduction; certificats en traduction souhaités; expériences professionnelles dans l'enseignement souhaités; volonté de développer le marché étranger souhaitée	Oui	/	/	/	/	Oui	/	Oui	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
840		Shanghai	/	5000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
841		Liaoyang	Bac+3	2000-3000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
842		Shanghai	Lycée	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
843	Anylock Co.,Ltd	Shaoxing	Bac+4	5000-8000	Toutes les langues étrangères indépendant	Langues étrangères	/	Bon niveau en compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et en expression écrite; Spécialité niveau universitaire en langues étrangères; expériences professionnelles ou cursus universitaire dans les pays donnés souhaités	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	Oui	/	Chinois	28/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
844	Calux Purification Technology Co.,Ltd	Dalian	/	4000-8000	Anglais et thaï indépendant	Anglais, thaï	/	Bon niveau en thaï; assez bon niveau en anglais en compréhension écrite et expression écrite; nationalité chinoise souhaitée	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	Oui	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
845	Everich Commerce Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	5000-10000	Anglais et allemand indépendant	Anglais et allemand	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum; bon niveau en allemand en expression écrite et en compréhension écrite	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
846	Hailian Water Treatment Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	6000-20000	Allemand, espagnol, français et italien indépendant	Allemand, espagnol, italien, français	/	Spécialité niveau universitaire en allemand, espagnol, français ou italien; Bon niveau en expression écrite, expression orale et en compréhension orale; être capable d'envoyer les courriers et de communiquer directement avec les clients; bonne maîtrise du clavier informatique	/	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	Oui	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
847		Shenzhen	Bac+3	8000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
848		Xi'an	Bac+4	8000-12000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	



849	Nice-Can Manufacturing Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	5000-10000	Toutes les langues étrangères indépendant	Langues étrangères /		Spécialité niveau universitaire en langues étrangères; Bon niveau à l'oral, être capable de communiquer directement avec les clients étrangers	/	Oui	/	/	Oui	/	/	Oui	Chinois	28/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
850	Giffpack Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	4500-9000	Japonais, français, allemand, espagnol indépendant	Japonais, français, allemand et espagnol /		Spécialité niveau universitaire en langues étrangères suivantes: japonais, allemand, français ou espagnol; bon niveau en rédaction de courriers des affaires	/	/	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	28/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
851	Brightline Enterprises Co.,Ltd	Wuhan	Bac+3	6000-8000	Toutes les langues étrangères indépendant	/	/	Connaitre une des langues étrangères; bon niveau en expression écrite et en compréhension écrite	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
852		Wuhan	Bac+4	6000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
853		Guangzhou	Lycée	4000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
854		Shenzhen	Lycée	4000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
855	Yealinan Beauty Co.,Ltd	Nanjing	Bac+3	4000-8000	Allemand, français, espagnol ou italien indépendant	Allemand, français, espagnol ou italien /		Cursus universitaire dans les pays donnés souhaités; connaître une des langues suivantes: allemand, français, espagnol ou italien	/	/	/	/	/	/	Oui	/	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
856		Wuhan	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
857	Huaxinkangwei Technology Co.,Ltd	Suzhou	Bac+4	6000-8000	Français et anglais indépendant	Français et anglais /		Niveau de français TFS-4 minimum; bon niveau d'anglais en compréhension orale, compréhension écrite, expression écrite et en expression orale	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
858	Sun Kai Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	10000-15000	Anglais et les langues étrangères en dehors de l'anglais indépendant	Anglais et une des petites langues étrangères /		Bon niveau en anglais; être capable de communiquer dans la vie quotidienne; niveau élémentaire pour une des autres petites langues étrangères	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
859	Top One Packaging Technology Co.,Ltd	Shijiazhuang	Bac+3	2000-6000	Anglais, russe, espagnol et portugais indépendant	Anglais, russe, espagnol et portugais /		Être capable de communiquer avec les clients étrangers par mail, par téléphone ou en face à face	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
860		Beijing	Bac+3	4000-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
861	Zoreya Cosmetic Co.,Ltd	Dongguan	Bac+4	60000-100000	Anglais indépendant	Anglais /		Bon niveau en anglais en compréhension orale, compréhension écrite, expression écrite et en expression orale	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
862		Guangzhou	Bac+3	3000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
863	Bause Co.,Ltd	Quanzhou	/	5000-10000	Thaï indépendant	Thaï /		Très bon niveau en thaï; bon niveau en traduction entre le chinois et le thaï; expériences professionnelles ou cursus universitaire en Thaïlande souhaités	/	/	/	/	/	Oui	Oui	/	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
864	Apollo Motorcycle Manufacturer Co.,Ltd	Ningbo	Bac+4	4500-6000	Philippin indépendant	Philippin /		Bon niveau en philippin; bon niveau en traduction entre le chinois et le philippin; aimer le travail de traduction	/	/	/	/	/	/	Oui	Oui	Chinois	28/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
865		Shenzhen	Bac+4	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
866	Chengji Toys & Gifts Co.,Ltd	Nanchang	Bac+4	4500-6000	Anglais ?	Anglais /		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
867		Xi'an	Bac+3	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
868	Tongqu Craft Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	7000-10000	Russe indépendant	Russe /		Bon niveau en russe en compréhension orale, compréhension écrite, expression écrite et en expression orale	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	28/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

869	Youyue Bags and Luggage Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	4500-9000	Anglais, français, allemand ou espagnol indépendant	Anglais, français, allemand, espagnol	/	Niveau d'anglais CET-4 minimum, bon niveau en rédaction de courriers d'affaires; niveau élémentaire en français, allemand ou espagnol	Oui	/	/	/	/	Oui	/	/	Chinois	28/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
870	Holite Electrical Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	10000-15000	Anglais et espagnol indépendant	Anglais, espagnol, français et portugais	/	Bon niveau en anglais et en espagnol	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
871	Alwaysfaith International Trade Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	6000-12000	Allemand ou japonais indépendant	Allemand, japonais	/	Spécialité niveau universitaire en allemand ou en japonais; bon niveau en expression écrite, compréhension orale et expression orale	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
872	Classic Toys Co.,Ltd	Shenzhen	/	5000-9000	Anglais, coréen ou japonais indépendant	Coréen, japonais, anglais	/	Assez bon niveau d'anglais en compréhension écrite et en expression écrite; bon niveau en coréen ou en japonais; cursus universitaires dans les pays donnés souhaités	/	/	Oui	Oui	/	/	Oui	/	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
873		Ningbo	Bac+4	6000-12000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
874		Nanjing	/	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
875		Ha'erbin	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
876		Shenzhen	Bac+3	4500-7000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="http://deppon.51job">http://deppon.51job</a>
877		Wuxi	Bac+4	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
878		Shenzhen	Bac+3	5000-7000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
879		Beijing	Bac+4	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
880	Bosen Art Work Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	5000-10000	Anglais, français, italien ou allemand indépendant	Anglais, français, italien, allemand	/	Bon niveau d'anglais en compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et en expression écrite; niveau CET-6 au minimum; niveau élémentaire en français, italien ou allemand souhaité	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	28/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
881	Jinchi Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	4000-7000	Italien, espagnol ou japonais indépendant	Italien, espagnol, japonais	/	Bon niveau en italien (B2), ou en espagnol (B2), ou en japonais (niveau 2); bon niveau en expression écrite et en compréhension écrite	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
882	Home Decor Products Co.,Ltd	Suzhou	Bac+3	6000-8000	Anglais, coréen, espagnol ou russe indépendant	Anglais, coréen, espagnol, russe	/	Bon niveau d'anglais en communication; Spécialité niveau universitaire en coréen, espagnol ou en russe	/	Oui	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	28/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
883	Macao Piano Co.,Ltd	Wuxi	Bac+4	4000-6000	Toutes les langues étrangères indépendant	Toutes les langues étrangères sont possibles	/	Spécialité niveau universitaire en langues étrangères avec un très bon niveau; bon accent; bon niveau en expression orale; cursus universitaires dans les pays donnés souhaités	/	/	/	/	Oui	/	Oui	/	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
884	Aileen Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	6000-8000	Arabe indépendant	Arabe	/	Spécialité niveau universitaire en arabe; bon niveau en compréhension écrite, compréhension orale, expression écrite et en expression orale	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
885	Qin Yuan Crafts Co.,Ltd	Hangzhou	/	4500-6000	Portugais, français, espagnol ou russe indépendant	Portugais, espagnol, français, russe	/	Bon niveau en portugais, espagnol, français ou russe en expression orale	/	/	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	28/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
886	Yinlang Electronics Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+3	4000-8000	Anglais, français, allemand, italien ou espagnol indépendant	Anglais, français, allemand, italien ou espagnol	/	Niveau d'anglais CET-4 au minimum, bon niveau en compréhension écrite et en expression écrite; bon niveau en allemand, français, espagnol ou italien en compréhension écrite, compréhension orale, expression orale et en expression écrite; spécialité niveau universitaire en langues étrangères souhaitée	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
887		Chengdu	/	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
888		Nantong	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

889		Beijing	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
890		Wuxi	/	7500-8333	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
891		Guangzhou	Bac+4	12500-16666	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
892		Foshan	Bac+4	12000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
893		Dalian	Bac+3	6000-12000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
894	Team Concepts Printing Factory Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	/	Japonais, espagnol, coréen, portugais et vietnamien indépendant	Japonais, espagnol, coréen, portugais et vietnamien	/		Bon niveau de japonais, d'espagnol, de coréen, de Portugal ou de vietnamien; bon niveau en communication	/	Oui	/	/	Oui	/	/	Anglais	28/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
895	Jinyue Electronics Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	5000-8000	Anglais, espagnol, italien, français ou allemand indépendant	Anglais, espagnol, italien, français ou allemand	/		Spécialité niveau universitaire en espagnol, en italien, en allemand ou en français, bon niveau en compréhension écrite et en expression écrite; niveau d'anglais CET-4 au minimum	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	28/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
896		Wuxi	Bac+3	4000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	28/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
897		Shanghai	Lycée	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
898		Shantou	Bac+3	3000-4000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="http://deppon.51job">http://deppon.51job</a>
899		Nanjing	Bac+4	6000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
900		Changsha	Bac+4	10000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
901		Foshan	Bac+4	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
902		Laiwu	Bac+3	6000-12000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
903	Chengfuxing Electronics Technology Co.,Ltd	Changzhou	Bac+4	4000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/		Spécialité niveau universitaire en anglais ou en commerce; niveau d'anglais CET-6 au minimum; bon niveau en expression orale et en expression écrite	Oui	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	29/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
904		Guangzhou	Bac+3	8000-12000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
905	Asia Act International Co.,Ltd	Beijing	Bac+3	8000-12000	Anglais, japonais, coréen, français, italien, allemand indépendant	Anglais, japonais, coréen, français, italien, allemand	/		Cursus universitaires dans les pays donnés souhaités; niveau d'anglais bien; certificats CATTI, NAATI souhaités; niveau de japonais, de coréen, de français, d'italien ou d'allemand bien; avoir les certificats en traduction correspondants	Oui	/	/	/	/	Oui	Oui	Chinois	29/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
906		Beijing	Bac+4	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
907		Shanghai	/	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
908		Jinan	Bac+3	3200-5000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
909		Shanghai	Bac+3	5000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
910		Nanjing	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
911	Funny Homeware Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	8000-15000	Anglais ?	Anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
912		Dongguan	Bac+4	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
913	Visi Lifestyle Co.,Ltd	Wuhan	Bac+3	6000-8000	Anglais, allemand, français, italien ou japonais indépendant	Anglais, allemand, français, italien, japonais	/		Assez bon niveau d'anglais, CET-4 au minimum; bon niveau en allemand, en français, en italien ou en japonais, bon niveau en expression écrite et en compréhension écrite	Oui	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	29/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
914	City King Co.,Ltd	Wuxi	Bac+3	4500-6000	Anglais indépendant	Anglais	/		Spécialité niveau universitaire en anglais ou en commerce international; spécialité Anglais+ Affaires souhaitée	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	29/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

915	Esun Co.,Ltd	Hefei	Bac+3	5000-8000	Anglais et russe indépendant	Anglais, russe	/	Niveau bien en anglais et en russe; expériences professionnelles souhaitées	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	29/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
916	Leon Home Furnishing Co.,Ltd	Fuzhou	Bac+3	4000-8000	Français et espagnol indépendant	Français, espagnol	/	Niveau bien en français et espagnol; avoir les certificats correspondants	Oui	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
917		Foshan	Bac+3	5000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
918		Guangzhou	Lycée	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
919		Nanchang	/	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
920		Chengdu	Bac+4	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
921	Easypromo Industrials Co.,Ltd	Jinan	Bac+4	6000-8000	Anglais et arabe indépendant	Anglais, arabe	/	Bon niveau en anglais et en arabe; cursus universitaires souhaités dans les pays donnés	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	29/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
922	Cangan Boyi Craft Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	6000-8000	Anglais, russe, espagnol indépendant	Anglais, russe, espagnol	/	Bon niveau en anglais, russe, ou espagnol; être capable de communiquer avec les clients	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	29/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
923	Wonderful Bag Factory Co.,Ltd	Xiamen	Bac+3	8000-10000	Toutes les langues étrangères indépendant	Toutes les langues étrangères sont possibles	/	Niveau moyen en langues étrangères; être capable de communiquer avec les clients par courrier	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	29/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
924		Fuzhou	Bac+3	8000-16000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
925		Qingdao	Bac+3	4000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
926	Easy and Joy Co.,Ltd	Qingdao	Bac+4	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau d'anglais en expression écrite et en compréhension écrite; expériences professionnelles en commerce international souhaitées	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	Oui	Chinois	29/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
927	Xinda Clover Industry Co.,Ltd	Wuhan	Bac+4	4000-10000	Russe, coréen, allemand, japonais, anglais indépendant	Russe, coréen, allemand, japonais, anglais	/	Bon niveau d'allemand, de russe, de coréen, d'anglais ou de japonais; bon niveau en expression écrite, expression orale, compréhension écrite, et en compréhension orale; cursus universitaires dans les pays donnés souhaités	/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	Oui	/	Chinois	29/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
928	Wenkai Industrial Co.,Ltd	Chengdu	Bac+3	4000-8000	Allemand, français, anglais ou italien indépendant	Allemand, français, anglais ou italien	/	Spécialité niveau universitaire en allemand, en français, en italien ou en anglais; niveau 4 au minimum	Oui	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
929		Shenzhen	Bac+3	15000-20000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
930		Foshan	/	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
931		Kunming	Bac+3	6666-8333	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
932		Chongqing	Lycée	4500-7000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
933		Shanghai	Bac+6	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Anglais	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
934		Nanjing	Bac+4	7000-9000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
935	Anping Narui Trading co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	6000-10000	Anglais ?	Anglais	/	Expériences de passer les examens en anglais	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	29/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
936		Yantai	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
937		Beijing	Bac+4	15000-25000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
938		Huaibei	Bac+3	10000-15000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
939		Guangzhou	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
940		Changsha	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

941	Tengo Electronics Co.,Ltd	Hefei	Bac+6	12500-16666	Anglais ?	Anglais	/	Certain niveau d'anglais en expression écrite et en compréhension écrite	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
942		Dongguan	Bac+3	3000-4500	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
943		Shanghai	Bac+3	4000-15000	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
944		Shenzhen	Bac+3	8000-15000	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
945	King Fly Paper Products Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	3000-8000	Anglais, les langues étrangères en dehors de l'anglais indépendant	Anglais et d'autres langues étrangères	/	Spécialité niveau universitaire en anglais ou en d'autres langues étrangères	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
946	Souxin Appliances Co.,Ltd	Suzhou	Bac+4	8000-12000	Anglais indépendant	Anglais	/	Niveau bien en anglais; être capable de communiquer dans la vie quotidienne	/	/	/	/	/	/	/	/	Oui	Chinois	29/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
947	Soyer Electronics Co.,Ltd	Beijing	Bac+4	8000-16000	Anglais, coréen, japonais expérimenté	Anglais, coréen, japonais	/	Bon niveau d'anglais (Niveau 8), de coréen (niveau 6) ou de japonais (niveau 1); un an d'expérience en traduction au minimum	Oui	/	/	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	29/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
948		Guangzhou	Bac+3	10000-15000	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
949	Junhao Glassware Factory Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	5000-6000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau d'anglais en expression orale, compréhension orale	/	Oui	/	/	Oui	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
950	City Enkor Electronics Co.,Ltd	Shenzhen	Bac+4	5000-8000	Anglais, ou les langues étrangères en dehors de l'anglais indépendant	Anglais ou d'autres langues étrangères	/	Spécialité niveau universitaire en anglais ou en d'autres langues étrangères	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
951		Jiaxing	Bac+3	6000-8000	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
952		Wuhan	Bac+3	4000-6000	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	29/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
953		Guangzhou	Lycée	10000-15000	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
954		Zhengzhou	/	10000-15000	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
955		Jinan	/	4500-6000	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
956		Guangzhou	Bac+3	6000-8000	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
957	E Fine International Co.,Ltd	Guangzhou	Bac+3	4500-6000	Thaï indépendant	Thaï	/	Bon niveau de thaï en compréhension écrite et expression écrite	/	/	Oui	Oui	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
958	Cenview Technology Co.,Ltd	Taizhou	Bac+4	3000-4500	Allemand indépendant	Allemand	/	Spécialité niveau universitaire en allemand; cursus universitaire en Allemagne souhaité; bon accent	/	/	/	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	30/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
959	Wanteng Electronics Co.,Ltd	Ningbo	Bac+4	6000-8000	Anglais indépendant	Anglais	/	Bon niveau d'anglais; aimer l'apprentissage des langues étrangères et la communication interculturelle; bon niveau d'anglais en expression orale; être capable de communiquer avec les professeurs étrangers	/	/	/	/	Oui	/	Oui	/	/	Chinois	30/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
960		Chengdu	Bac+3	7000-11000	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
961		Shanghai	Bac+3	10000-15000	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
962		Wuhan	Bac+3	3000-4500	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
963		Wuhu	Bac+3	8000-15000	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
964	Star Play Electronics Co.,Ltd	Quanzhou	/	5000-10000	Thaï indépendant	Thaï	/	Très bon niveau de thaï; bon niveau en traduction entre le chinois et le thaï; cursus universitaire en Thaïlande souhaité	/	/	/	/	/	Oui	Oui	/	/	Chinois	30/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
965		Weihai	Bac+3	6000-8000	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
966		Guangzhou	Bac+3	5000-6500	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

967		Shanghai	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
968		Chengdu	Bac+4	8333-11666	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
969		Xiamen	Lycée	5000-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
970	Rekhamoka Holdings Co.,Ltd	Zhenjiang	Bac+4	6000-8000	Allemand expérimenté	Allemand	/										Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Chinois	30/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
971		Beijing	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
972	Longwei International Co.,Ltd	Changzhou	Bac+4	4000-7000	Anglais indépendant	Anglais	/										Oui	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
973		Wuhan	Bac+3	4000-7000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
974		Nanjing	Bac+3	8000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
975		Shenzhen	Bac+4	15000-25000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
976		Shenyang	Bac+3	3000-4500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
977		Nanjing	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
978		Wuhan	Bac+3	8000-12000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
979		Chengdu	/	6000-12000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
980		Shanghai	Bac+3	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
981		Hangzhou	/	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
982		Lanzhou	Lycée	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
983		Wuhan	Bac+3	9000-10000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
984		Chongqing	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
985	Xingyuan Glassware Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	10000-15000	Anglais indépendant	Anglais	/										Oui	Oui	/	/	Oui	/	/	/	Chinois	30/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
986	Wealth Land Electronics Co.,Ltd	Dalian	Bac+4	6000-10000	Anglais indépendant	Anglais	/										Oui	Oui	/	/	Oui	/	/	Oui	Chinois	30/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
987		Shanghai	/	1500-2500	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
988		Guangzhou	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
989	U-Right Co.,Ltd	Wuhan	Bac+4	4500-8000	Anglais indépendant	Anglais	/										/	Oui	Oui	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	30/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
990	Thai All Trade Co.,Ltd	Nanjing	Bac+3	6000-8000	Anglais ?	Anglais	/										/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
991		Shenzhen	Collège	6000-8000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
992		Zhengzhou	Bac+3	4500-6000	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>									
993	Huizhong Machinery Co.,Ltd	Nanjing	Bac+4	5000-8000	Espagnol, thaï, vietnamien, turque ?	Espagnol, thaï, vietnamien, turque	/										/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	
994	Coolpeds Co.,Ltd	Shanghai	Bac+4	6000-8000	Anglais, espagnol, français, russe indépendant	Anglais, espagnol, français et russe	/										Oui	/	/	Oui	Oui	/	/	/	Chinois	30/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>	

995	Weaving Mill Co.,Ltd	Shanghai	Bac+3	10000-15000	Toutes les langues étrangères indépendant	Toutes les langues étrangères sont possibles	/	Spécialité niveau universitaire en langues étrangères; bon niveau en expression orale; cursus universitaires dans les pays donnés souhaités	/	/	/	/	Oui	/	Oui	/	Chinois	30/10/2017	oui	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
996	Global Exchange Co.,Ltd	Fuzhou	Bac+3	6000-8000	Arabe ou espagnol ?	Arabe et espagnol	/		/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	30/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
997		Shanghai	Lycée	6000-8000	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	31/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
998		Jinhua	Bac+3	8000-10000	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	31/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
999		Hangzhou	Bac+3	5000-10000	/	/	/		/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	31/10/2017		<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>
1000	Best Bio-Tech Co.,Ltd	Jiaxing	Bac+3	12500-20830	Anglais ?	Anglais	/		/	/	/	/	/	/	/	/	Chinois	31/10/2017	non	<a href="https://jobs.51job.cc">https://jobs.51job.cc</a>

## Annexe 5 Problèmes récurrents dans l'utilisation de l'anglais par mail<sup>1</sup>

**Exemple 1** : Les trois messages ci-dessous comportent un ensemble d'erreurs (syntaxe, orthographe, etc.). Ce qui paraît important, c'est la rapidité et la clarté de la réponse, au détriment de la forme. Ces erreurs sont récurrentes.

Dear Estelle:

i got it and please send AI or PDF , becuae the JPG don't work for print .

QC time is ok , no problem.

-----

Best Regards / Grace

hi

for this order 1223639 from king e, i need sotrac invoice, i only got 2pcs as attached from you, can u send me now? i am teach Sophia to work with u.

Best Regards,

Cici Ho

ShenZhen office Manager

Hi,

yes. we are still waiting for French customer to confirm the manual.

will update once the manual is confirmed.

Best Regards,

Sarah Zhang

<sup>1</sup> Tous les exemples de mail viennent de notre contact personnel du travail.



**Exemple 2 :** Les négociations concernant les tarifs ne se font pas en général directement par mail, mais sont précédées de discussions téléphoniques, ou en face à face. Une fois que l'accord est établi à l'oral, la confirmation se fait par emails.

Dear Cici,

To support you, we will bear half of the pallet cost this time. I will send the revised documents of FRD119-02 in another e-mail.

About the running order, I will add the pallet cost into P/I and send it to you later.

Best regards,  
Sharon (for Jeff)

Dear Estelle,

Pls see attached PI which you confirmed on Oct.12th.

1. According to the PI, we have agreed the delivery date will be on Jan.15th, you and Cici called me on Nov. to ask for early delivery date, after I checked with our production department, at most we can help you to push the delivery date on aruond Jan.5th, pls be kindly understand that our factory is really busy this year, we have to produce USD8 Million every month, the product schedule is very full, so we did our best to support your order.

2. In view of long-term cooperation with you, we gave you the lowest price and we did not ask you to pay any deposit, but if you want to cancel any item right now, you have to pay us 30% liquidated damages for each item, becuase we already help you prepared the raw material and package material.

3. You always update your package designs for each order that caused us a lot of cost, however we always help you to do the work without extra cost, we really don't think you want to cancel any item after all of ARTWORKS are confirmed and printed, hope you can take the business seriously.

Best Regards  
Lisa

**Exemple 3** : Ces messages de relations commerciales en langues étrangères se caractérisent par la brièveté et également la clarté, sans tenir compte d'autres aspects.

Dear Cici,

We have total three orders need for the balance payment.

Order 1220989 and 1216505, This order will arrive port this week. The balance is **\$47143**  
**(\$9330+\$11880+\$11840+\$12460+\$5920)x70%+ (\$6190+\$6190)x90%**

Order 1221377, This order Will arrive port on 9th February, The balance is **\$42340.8 (\$52926 x 80%)**

Order :1221458 1221460 and 1219790, The balance is **\$22602.6 (\$8375+\$9685+\$8375) x 80% + (\$390+\$280+\$660+\$748) x 70%**

Thanks and best regards

**Selina**

Dear Estelle,

Thanks for your mail.

Please refer to the following:

- References of your factory — **Attache please find the factory audit.**
- Complete names of these two products — **JT-6T-520&TT8T**
- Complete list of parts with full names, references, and pictures — **Not finished, can be ready after order confirmed**
- Exploded picture of the product and all the parts — **Not finished, can be ready after order confirmed**

---

Best regards

**Mark**  
Sales Manager

**Exemple 4** : Ces types de messages visent à attirer l'attention afin de développer de nouvelles relations commerciales. Dans ce cas, les messages sont plus élaborés, avec un respect de la forme rédactionnelle et une présentation détaillée de leurs offres.

Dear Estelle,

Nice to meet you! This is Rachel from [redacted] the colleague of Sunny Ding, she just resigned and left company few weeks ago. Now I will be taking care of the orders on her behalf.

I know Coca Cola is one of your big clients, and I am proud to keep you posted we are the Coca Cola Audit factory with Green Level. Our quality and capability is fully guaranteed, pls kindly check the attached TCCC certificate, thanks.

It will appreciated that you can update me if there is any inquiries about bags going on, I'd love to offer you the quotes and other detailed information.

Thank you and I am looking forward to working with you in the near future:)

Best Regards  
Rachel Zheng  
Senior Customer Manager

Hello my friend,

Glad to know you ,

Thanks for your interested in our products , attachment is our LED and jump starter catalogue and certificate to you refrence pls help to check and advice your comments

Catalogue is English and Chinese versions , we don't have version in French

Hope to service you in the near future

Have a nice day !

Katherine Peng  
Senior Sales Manager

## Annexe 6 Questionnaire

### Charte de confidentialité

Dans le cadre de nos travaux de recherche, nous nous engageons à respecter les principes suivants :

#### 1. Travaux réalisés en toute transparence

Vous pouvez à tout moment :

- Nous demander de retirer un ou plusieurs messages, ou éléments de messages ;
- Accéder à tout moment à notre base de données de messages ;
- Une fois la période d'exploitation des données passée, vous pourrez accéder à tous les travaux.

#### 2. Travaux à destination d'un public spécialisé

L'ensemble des supports recueillis seront intégrés (tout ou partie) à la publication de documents spécialisés destinés à un public de professionnels uniquement intéressés par les questions d'ordre linguistique. Ces documents seront les suivants :

- Une thèse ;
- Des articles de recherche publiés dans des revues spécialisées en linguistique ou en anglais de spécialité ;
- Des communications lors de congrès, meetings ou colloques.

#### 3. Garantie de l'anonymat

Toutes données personnelles (identité, lieu de travail, etc.) seront modifiées pour garantir le parfait anonymat des personnes. Veuillez trouver ci-dessous les informations qui ne seront pas accessibles :

- Le nom de l'entreprise ou de l'institution ;
- Le nom du participant ;
- Le nom des interlocuteurs ;
- Le nom des personnes dont il peut être question dans les échanges ;
- Les coordonnées des personnes mentionnées ci-dessus ;

- Les noms de lieux si ceux-ci permettent une reconnaissance ;
- Et toute autre donnée que vous porterez à notre connaissance et que vous estimerez confidentielle.

4. Pourront-être mentionnés les éléments suivants :

- Le secteur d'activité du participant ;
- La taille de l'entreprise ou de l'institution ;
- La fonction, la nationalité du participant ;
- L'expérience en langue(s) du participant ;
- La fonction, la nationalité et la langue maternelle des interlocuteurs.

Pour tout autre renseignement, n'hésitez pas à me contacter :

Guanqun WANG, Université d'Angers, [estellebravo@foxmail.com](mailto:estellebravo@foxmail.com)

## Questionnaire (version chinoise)

### 中国中小企业员工调查问卷中文版

1. 您的外文名字?
2. 您的年龄?
3. 您的性别?
4. 您的最高学历?
5. 您的在校专业?
6. 您是否有在海外工作三个月以上的经历?
  - 有
  - 没有
7. 您目前的工作岗位?
8. 贵公司目前从事的工作领域?
9. 贵公司在职员工有多少人（烦请算上海外分公司，各地办事处等所有员工）？
  - 小于 50 人
  - 50-99 人
  - 100-299 人
  - 300-1000 人
  - 多余 1000 人
10. 贵公司在国外有分公司或办事处吗？
  - 有
  - 没有
11. 贵公司使用的语言一共有多少种？
  - 1
  - 2
  - 3-5
  - 5 种以上
12. 发布招聘启事时，贵公司都选用什么语言？
  - 中文

- 英文
- 中英文
- 其他语言，请说明：

13. 公司员工的培训是用什么语言来完成的？

- 中文
- 英文
- 中英文
- 其他语言，请说明：

14. 公司内部员工之间的对话交流一般是什么语言？

- 中文
- 英文
- 中英文
- 其他语言，请说明：

15. 公司员工和领导的头衔，办公室名牌等都是用什么语言书写的？

- 中文
- 英文
- 中英文
- 其他语言，请说明：

16. 公司员工使用的电脑程序是什么语言？

- 中文
- 英文
- 中英文
- 其他语言，请说明：

17. 贵公司是否聘请专业的翻译人员进行相关工作？

- 一年超过 15 次。
- 一年 7 到 14 次。
- 一年 3 到 6 次。
- 一年少于 2 次。

18. 如果贵公司聘请专业的翻译人员，主要是为了：

- 翻译一些专业的商业文件。

- 翻译一些技术类的专业文件。
- 翻译一些行政类的法律文件。
- 翻译某些重要会议，座谈会等文件。
- 其他。

19. 贵公司的官网有很多语言版本吗？

- 是的，根据公司和合作伙伴经常使用的语言，及对方所处的国家和地区，公司提供相应的语言版本。
- 是的，根据公司和合作伙伴经常使用的语言，公司提供相应的语言版本。
- 没有，公司只有中文版本的。
- 没有，公司只有中英文版本的。
- 我们公司没有网址。

20. 公司是否和大学建立合作关系，来解决语言文化等相关问题？

- 有，我们经常邀请大学里和目标市场有关联的外国留学生或语言能力很强的应聘者，如果有合适人选，最终也会雇佣他们。
- 有，我们时而会招聘大学里外语系的学生或是外国留学生来实习。
- 偶尔会有。
- 从没有过。

21. 贵公司是否给员工组织提供语言培训活动或跨国文化培训活动？

- 有，并且经常有这样的培训。
- 如果员工有类似需求，提出相关意见，公司会提供。
- 公司依靠员工自身的能力，不提供相应培训。

22. 在您工作中，对英语的使用情况是：

- 每天都用
- 经常使用
- 偶尔使用

23. 您工作时和他人交流联系的方式是：

- 邮件
- 电话
- 软件，如微信、QQ、SKYPE 等
- 传真



- 会议
- 其他

24. 您对英语的使用，更多是：

- 书写比较多
- 口语比较多
- 书写和口语一样多
- 其他

25. 对您而言，和母语不是英语的外国人交流起来，您觉得：

- 比母语是英语的外国人简单。
- 和母语是英语的外国人一样难。
- 和母语是英语的外国人一样简单。
- 比母语是英语的外国人难。

26. 当您用英语与外商联系时（比如写邮件，打电话），您觉得：

- 用外语很自如，处于优势地位。
- 不卑不亢，和对方地位差不多。
- 总是觉得困难重重，并且很有压力。

27. 您是否使用一些翻译软件？

- 是，并且经常使用。
- 是，但并不经常使用。
- 不是，从来都不用。

28. 当您使用这些翻译软件时，您觉得：

- 不怎么有用，反而会限制我的思维。
- 不怎么用，太复杂了不会。
- 很好用，因为很节约时间。
- 很好用，尤其是专业术语等，他们的翻译让我更有自信。
- 这是翻译行业的发展趋势。
- 其他。

29. 请给以下几点排序：您认为那种情况会在和外商接触的过程中引起误会？(从 1 到 6, 1 表示最能引起误会的)

1. 文化差异

2. 工作时个人的准则和习惯
3. 语言差异
4. 翻译水平
5. 个人口音
6. 交流思维和习惯

30. 您认为，如果和外商接触过程中，会说他们的母语，这将对工作：

- 有很大的帮助。
- 有一些帮助。
- 没有什么太大改变。
- 我不知道。

31. 您觉得一名员工的外语语言能力和他的工作能力是相辅相成的关系吗？

- 是
- 不是
- 我不知道。

32. 您认为具有海外工作经验会在个人应聘和职业发展中起到良好的作用吗？

- 会，肯定的
- 一般般
- 不确定

33. 您是否在个人外语能力上继续投资？

- 是，很多投资。
- 是，但只有一点点。
- 我没有做投资。

34. 除英语外，您觉得还有必要学另一门外语吗？

- 有必要
- 没有必要

35. 如果您已经掌握了英语，但还想学一门外语，那将是：

- 法语
- 西班牙语
- 德语
- 葡萄牙语

- 阿拉伯语
- 意大利语
- 日语
- 韩语
- 越南语
- 泰国语
- 俄语
- 其他

36. 如果您自费去学习外语，一节课一个小时，您觉得多少钱的课时费您可以接受？

- 50 元以内。
- 50 到 150 元。
- 150 元到 250 元。
- 只要有效果，钱不是问题。

37. 日常生活中，您是否关心有关语言政策类法律等相关内容？

- 是的，我很关心。
- 我一点儿也不关心。
- 还行吧。

38. 您觉得在当今大学英语教育体系中（无论是公共课还是专业课），英语教育是否能满足日后的就业需求，并从而促进经济的发展？为什么？您有什么建议吗？

39. 在当今经济发展的情况下，大学外语教育体系是否应该多开设小语种课程？为什么？您有什么建议吗？

## Questionnaire (version française)

1. Quel est votre prénom étranger ? Si vous en avez un, merci de bien vouloir l'indiquer.
2. Quel est votre âge?
3. Êtes-vous une femme ou un homme ?
4. Quel est votre dernier diplôme ?
5. Quelle est votre spécialité universitaire ?
6. Avez-vous déjà eu des expériences professionnelles de plus de trois mois à l'étranger ?
  - Oui
  - Non
7. Quel est l'intitulé de votre poste actuel ?
8. Quelle est l'activité principale de votre entreprise ?
9. Combien de salariés y a-t-il dans votre entreprise ? (Indiquez le nombre total d'employés de l'entreprise dans votre pays, incluant ceux qui travaillent dans les différents établissements et filiales du groupe)
  - <50
  - 50-99
  - 100-299
  - 300-1000
  - >1000
10. Avez-vous des unités (de fabrication ou autres) et des filiales dans d'autres pays et régions étrangers ?
  - Oui
  - Non
11. Dans combien de langues étrangères votre entreprise est-elle capable de travailler ?
  - 1
  - 2
  - 3-5
  - Plus de 5
12. En quelle(s) langue(s) votre entreprise publie-t-elle les offres d'emploi ?
  - En chinois
  - En anglais

- En chinois et en anglais
  - En d'autres langues :
13. En quelles langues sont dispensées les formations professionnelles dans votre entreprise ?
- En chinois
  - En anglais
  - En chinois et en anglais
  - En d'autres langues :
14. En quelles langues se font les communications écrites internes dans votre entreprise ?
- En chinois
  - En anglais
  - En chinois et en anglais
  - En d'autres langues :
15. En quelles langues sont écrites les définitions de fonctions et états de service de vos salariés dans votre entreprise ?
- En chinois
  - En anglais
  - En chinois et en anglais
  - En d'autres langues :
16. En quelle(s) langue(s) sont disponibles les différents logiciels utilisés dans votre entreprise ?
- En chinois
  - En anglais
  - En chinois et en anglais
  - En d'autres langues :
17. À quelle fréquence votre entreprise a-t-elle recours à des traducteurs/interprètes professionnels ?
- Plus de 15 fois par an
  - Entre 7 et 14 fois par an
  - Entre 3 et 6 fois par an
  - Moins de 2 fois par an
18. Pour quelles raisons faites-vous appel à un traducteur/interprète professionnel ?
- Traduction de documents commerciaux
  - Traduction d'articles scientifiques/techniques

- Traduction de documents juridiques/contrats
- Conférences/réunions/colloques/symposium
- Autres

19. Votre site Internet est-il multilingue ?

- Oui, il a été traduit dans nos principales langues commerciales et adapté aux cultures de nos marchés locaux.
- Oui, il a été traduit dans nos principales langues commerciales.
- Non, il est uniquement en chinois.
- Non, il est uniquement en chinois et en anglais.
- Il n'y a pas de site internet.

20. Votre entreprise a-t-elle déjà établi des partenariats avec des universités pour résoudre des problèmes linguistiques et culturels ?

- Oui, elle fait régulièrement appel à des étudiants étrangers provenant des marchés ciblés ou recrute des profils de salariés possédant de solides compétences linguistiques.
- Oui, elle propose parfois des stages à des étudiants étrangers ou à des étudiants possédant de solides compétences linguistiques.
- Oui, mais à de rares occasions.
- Jamais.

21. Votre entreprise propose-t-elle des formations culturelles (internationales) ou des formations en langue étrangère ?

- Oui, elle en propose.
- Oui, elle en propose quand les salariés expriment ce genre de besoin.
- Non, elle n'en propose pas. Elle dépend uniquement des compétences personnelles des salariés.

22. Dans votre fonction, vous utilisez l'anglais plutôt :

- Très régulièrement
- Régulièrement
- Rarement

23. À quelles occasions et avec quels supports utilisez-vous le plus l'anglais ?

- Courriels/mémos
- Téléphone
- Applications comme *Skype*, *QQ*, *Wechat*, etc.

- Télécopies
- Appels conférences
- Autres

24. Vous utilisez l'anglais

- Plutôt à l'écrit
- Plutôt à l'oral
- À l'écrit comme à l'oral
- Autres

25. Selon vous, échanger en anglais avec des non-anglophones est :

- Plus facile qu'avec des anglophones
- Aussi difficile qu'avec des anglophones
- Aussi facile qu'avec des anglophones
- Plus difficile qu'avec des anglophones

26. Lorsque vous échangez en anglais avec des étrangers, vous vous sentez

- En situation de force
- À un statut équivalent
- En situation de faiblesse

27. Est-ce que vous avez accès à des outils technologiques linguistiques, par exemple des dictionnaires en ligne ? Les applications de traduction ?

- Oui, le personnel a accès et utilise fréquemment des technologies dans le domaine linguistique telles que des dictionnaires en ligne, des bases terminologiques, etc.
- Oui, le personnel a accès à des technologies linguistiques mais les utilise rarement.
- Non, nous n'utilisons pas ce genre d'outils.

28. Que pensez-vous des logiciels de traduction ?

- Ils sont assez limités et provoquent parfois des erreurs de compréhension des traducteurs.
- C'est trop compliqué à utiliser.
- Cela fait gagner un temps précieux.
- Cela permet d'être plus sûr dans les formules utilisées.
- C'est une nouvelle tendance dans l'air du temps dans les industries et sociétés modernes.

29. Parmi les points suivants, quels sont ceux qui sont susceptibles d'entraîner le plus d'incompréhension dans les communications avec les étrangers ? (1-6, le 1 est le plus susceptible de générer des incompréhensions)
1. Les différences dans les traditions culturelles des différents pays
  2. Des normes différentes de comportement au travail
  3. La diversité linguistique à travers les pays
  4. La qualité médiocre des traductions
  5. Les accents différents des personnes originaires de différentes parties du monde
  6. Le mode de pensée et les habitudes de réflexion
30. D'après vous, si votre entreprise utilise la langue du pays des clients, cela va-t-il faciliter les échanges et le business entre vous ?
- Oui, beaucoup.
  - Oui, mais peu.
  - Non, pas vraiment, cela ne fait pas de grandes différences.
  - Je ne sais pas.
31. D'après-vous, existe-t-il une relation entre les compétences linguistiques et les compétences professionnelles
- Oui
  - Non
  - Je ne sais pas.
32. D'après vous, avoir des expériences professionnelles internationales est-ce très important lors de la phase de recrutement et l'évolution de la carrière ?
- Oui, absolument.
  - Non, pas vraiment.
  - Je n'en suis pas sûr.
33. Est-ce que vous allez continuer à consacrer votre temps et votre énergie à l'apprentissage des langues étrangères ?
- Oui, beaucoup.
  - Non, pas vraiment.
  - Je ne fais pas d'investissement.
34. D'après vous, est-ce qu'il est indispensable d'apprendre une autre langue en dehors de l'anglais ?



- Oui
- Non

35. Quelle langue, à supposer qu'il y en ait une, devriez-vous connaître selon vous ?

- Français
- Espagnol
- Allemand
- Portugais
- Arabe
- Italien
- Japonais
- Coréen
- Vietnamien
- Thaï
- Russe
- Autre, précisez :

36. Si vous étiez prêt à financer votre propre formation linguistique, combien seriez-vous prêt à investir pour chaque cours (investissement pour 60 minutes de cours) ?

- Moins de 50 yuans
- 50-150 yuans
- 150-200 yuans
- Le prix ne pose pas de problème à condition que le cours soit pertinent et de qualité.

37. Est-ce que vous vous intéressez aux politiques linguistiques pratiquées en Chine et dans d'autres pays du monde aujourd'hui ?

- Oui, beaucoup.
- Oui, un peu.
- Non, cela ne m'intéresse pas du tout.

38. D'après votre propre connaissance et expérience sur le sujet, estimez-vous que les enseignements d'anglais dispensés à l'université (cours publics, privés et cours professionnels) sont satisfaisants pour répondre aux besoins des entreprises ouvertes à l'international ? Pensez-vous que la qualité de nos enseignements permettrait à terme de soutenir l'économie du pays ? Quelles seraient vos remarques, objections, commentaires sur ce sujet?

39. Pensez-vous qu'il soit judicieux que le système d'enseignement des langues étrangères puisse élargir son offre d'enseignement notamment en ajoutant des cours supplémentaires en langues étrangères secondaires ? Quelle en serait l'utilité ? À quoi cela pourrait-il servir pour l'apprenant ? Pour l'université ? Pour le pays ?

**Je vous remercie pour le temps que vous avez bien voulu me consacrer.**

## Annexe 7 Résultats de la question 38 du questionnaire

Question 38 :

D'après votre propre connaissance et expérience sur le sujet, estimez-vous que les enseignements d'anglais dispensés à l'université (cours publics, privés et cours professionnels) sont satisfaisants pour répondre aux besoins des entreprises ouvertes à l'international ? Pensez-vous que la qualité de nos enseignements permettrait à terme de soutenir l'économie du pays ? Quelles seraient vos remarques, objections, commentaires sur ce sujet ?

Observations des réponses :

**Tableau 1 : Insatisfaction et justifications de la part des enquêtés (29/100)**

Codes <sup>2</sup>	Observations
6	L'enseignement de l'anglais à l'université met trop de l'accent sur l'écrit, afin de réussir aux examens. Mais quand on travaille, on a plutôt besoin de compétences en expression orale et compréhension orale. Il faut que l'enseignement de l'anglais accorde de l'importance à l'oral.
8	Il faut renforcer les compétences de la pratique, mais ne pas regarder que la réussite aux examens.
9	L'anglais de l'écrit et l'anglais à l'oral, c'est deux choses différentes. L'enseignement universitaire regarde trop l'anglais de l'écrit. Mais je dois bien apprendre l'anglais, c'est très utile. De toute façon, le Département de l'Éducation ne nous écoute pas...
13	Les langues étrangères sont importantes. Mais ce n'est pas une compétence indispensable. L'enseignement de l'anglais doit proposer les différents niveaux selon des contextes professionnels différents.
14	L'application des langues et la pratique est une compétence très importante. Il faut regarder cette compétence au lieu de regarder les notes aux examens. Juste réussir les examens pour apprendre les langues, cela ne va pas promouvoir le développement de l'économie.

<sup>2</sup> Il s'agit de numéro des réponses du questionnaire.

21	L'enseignement de l'anglais à l'université doit accorder de l'importance à la pratique et aux applications. Premièrement, ce que les étudiants cherchent pour leur avenir décident de ce que sont les différents besoins par rapport à l'anglais. Par exemple, dans « <i>Globalised business context</i> », on a besoin de plus d'expression à l'oral, de communication commerciale, alors que pour ceux qui font la recherche, ils ont besoin d'un niveau académique en anglais plus élevé ; deuxièmement, aujourd'hui, savoir parler l'anglais c'est comme savoir conduire, cela devient « <i>universal capabilities</i> », il faut penser à comment amener les étudiants chinois vers un niveau fondamental de citoyenneté universelle.
23	Pour la plupart des gens, l'anglais n'est qu'un moyen de communication. Si l'on n'apprend pas d'anglais en tant que spécialité, ce n'est pas la peine de garder un taux très important d'enseignement de l'anglais à l'université. Ce qui compte le plus, ce sont les moyens liés à l'enseignement, il faut renforcer la pratique de l'oral.
28	Il faut plus mettre l'accent sur l'oral que sur l'écrit, surtout l'écrit, c'est pour réussir aux examens.
33	Il faut toujours apprendre bien l'anglais, et surtout l'oral.
35	L'anglais et le chinois sont deux langues qui permettent à la Chine de marcher vers le monde. L'enseignement de l'anglais doit mettre l'accent sur l'oral.
38	Il faut enseigner plus la pratique de l'oral.
62	Non, ce n'est pas suffisant. La maîtrise de l'anglais est un capital pour le développement de la carrière.
65	Loin de la satisfaction. Il faut connecter les enseignements avec la pratique et laisser les étudiants accumuler des expériences et des connaissances dans la pratique et le stage.
66	Non. Parce qu'il nous manque le contexte linguistique. Il faut que l'école organise des stages à l'étranger.
67	Non. Il faut établir un système d'enseignement de l'anglais complet qui démarre depuis le début jusqu'à la fin des études, pour que l'anglais devienne une compétence commune.
70	Non. Il faut augmenter le niveau de la pratique.
72	Non, on a toujours besoin de découvrir tout seul.

73	Non, il faut mettre la théorie en pratique. Il faut que l'école guide les étudiants dans l'apprentissage de l'anglais.
74	Non. Il faut être en contact avec plus d'entreprises, avec des établissements, des organisations pour améliorer le contenu des cours. Il vaut mieux choisir des manuels plus pratiques.
78	Quand j'étais étudiant, l'enseignement de l'anglais ne pouvait pas satisfaire les besoins de la société. Les deux premières années, les cours d'anglais étaient la répétition des cours du lycée. Personnellement, le CET-4 et le CET-6, étaient à la base des connaissances du lycée. Quand on est sorti de l'école, les compétences à l'oral n'étaient pas « <i>terribles</i> », mais on était assez fort en compréhension orale. Parce qu'on regardait beaucoup les séries américaines et les séries anglaises. Après avoir commencé à travailler, le fait qu'on communique beaucoup avec les étrangers, qu'on accumule les termes spécifiques et des déplacements de temps en temps à l'étranger, mon niveau d'anglais a pu augmenter.
79	Non, il faut pratiquer l'oral.
84	L'enseignement actuel ne peut que permettre aux étudiants de connaître de nouveaux mots et d'avoir des communications simples. On manque de pratique réelle. Il faut pratiquer l'oral.
85	Les cours publics, bien sûr que non. Je ne connais pas les cours d'anglais de la spécialité, je ne sais pas comment répondre. Mais pour moi, il faut du contexte linguistique et des pratiques régulières, sinon, on va oublier très vite.
86	L'apprentissage des langues étrangères à l'université ne peut que proposer une plateforme et des opportunités, mais il ne peut pas garantir une aide importante pour l'apprentissage dans l'avenir. Donc, les étudiants doivent passer plus de temps et déployer plus d'énergie eux-mêmes pour compléter la pratique des langues.
87	Non, pas du tout. C'est trop académique et raide. Ce n'est pas du tout comme ce que j'utilise dans mon travail.
88	L'apprentissage, dépend de nous-mêmes. Le temps d'apprentissage à l'école, c'est loin d'être suffisant.

93	C'est trop académique et raide. Il n'y a aucun lien avec le monde réel et le vrai contexte de travail. Surtout l'oral, à l'école, on n'a quasiment pas d'occasions pour pratiquer l'oral.
96	Non, il faut faire une séparation entre l'anglais de la recherche, l'anglais de la littérature, etc.
100	Pas de grand lien avec le travail.

**Tableau 2 : Satisfactions et justifications de la part des enquêtés (13/100)**

Codes	Observations
22	Ça va, ça marche bien encore.
32	Ça va, ce n'est pas tout le monde qui dépend de l'anglais pour trouver un travail et survivre. Je trouve que l'anglais n'est pas très utile pour moi.
40	Il y a certainement de bonnes raisons pour avoir un système de l'enseignement de l'anglais à l'université.
43	Le monde entier commence à apprendre le chinois, à quoi ça sert d'étudier l'anglais. Je ne veux pas dire abandonner l'anglais complètement, mais ce n'est pas la peine d'être trop sérieux. Le système actuel est largement suffisant.
45	Oui, mais il faut augmenter le volume d'enseignement des autres langues, ce sera un système plus complet. Juste l'anglais pour chercher du travail et promouvoir le développement de l'économie, ce n'est pas suffisant.
51	Le système qu'on a actuellement est largement suffisant. Le niveau de connaissance de l'anglais chez les chinois est déjà assez important, ce n'est pas la peine de reparler son importance.
63	Oui, mais il faut apprendre une deuxième langue en raison de la mondialisation.
83	Oui, j'ai trouvé du travail et je n'ai pas de difficulté pour l'appliquer.
89	Si on ne travaille pas dans le commerce international, ce qu'ils proposent à l'école est suffisant. Je ne sais pas à quoi ça sert d'apprendre l'anglais. En tout cas, en Chine, un grand pays, on parle plutôt le chinois. Maintenant, on peut utiliser le chinois si on part en voyage à l'étranger.

91	Oui, c'est suffisant. Au pire, on utilise les logiciels de traduction. Ce sera largement suffisant.
92	Oui, ça peut satisfaire.
94	Il me semble que je n'ai pas de besoin particulier sur l'anglais. Donc, c'est suffisant.
99	Pas mal, très basique.

**Tableau 3 : Autres points exprimés (11/100)**

Codes	Observations
15	En tout cas, le niveau d'anglais chez les étudiants s'améliore naturellement, donc, ce n'est plus la peine de rediscuter de ce sujet sans arrêt.
17	L'anglais devient une compétence linguistique indispensable chez les étudiants chinois d'aujourd'hui. Tout le monde le sait, voilà !
20	Si la Chine souhaite communiquer avec le monde, et l'anglais est la langue étrangère la plus importante, il faut bien l'étudier.
31	L'anglais en tant que <i>lingua franca</i> , perd son influence et sa puissance n'est plus comme avant. Est-ce que c'est encore nécessaire de souligner la nécessité de l'apprentissage de l'anglais ?
34	Je n'ai pas d'idée particulière. Je déteste depuis toujours le système éducatif. Il regarde trop les notes, mais les notes ne correspondent pas aux compétences. Ce modèle de transmettre les connaissances comme « <i>remplir un canard</i> » limite la créativité des étudiants.
54	Les gens se rendent compte de l'importance de l'anglais. Même s'ils n'apprennent pas à l'université, ils vont chercher ailleurs pour renforcer leur niveau. On ne dépend plus de l'enseignement des langues à l'université.
59	Le développement de l'économie, ça dépend plutôt la technique et de la science. Les langues, je dirais qu'elles n'ont pas cette fonction.
90	Je n'ai pas d'idée particulière. Je suis l'organisation de l'école.
95	Cela n'existe pas dans ce monde la satisfaction à 100%. Mais j'espère que l'école peut mettre l'accent sur l'oral.

97	L'enseignement primaire et secondaire est très efficace, mais l'enseignement supérieur est juste en train de maintenir l'ancien niveau.
98	Dans tous les cas, les cours proposés ont pour objectif de passer les examens. Pourquoi ne pas avoir directement des cours de préparation des examens ?



## Annexe 8 Résultats de la question 39 du questionnaire

Question 39 :

Pensez-vous qu'il soit judicieux que le système d'enseignement des langues étrangères puisse élargir son offre d'enseignement notamment en ajoutant des cours supplémentaires en langues étrangères secondaires ? Quelle en serait l'utilité ? À quoi cela pourrait-il servir pour l'apprenant ? Pour l'université ? Pour le pays ?

Observations des réponses :

**Tableau 1 Opinions favorables sur le développement des cours de langues (33/100)**

Codes	Observations
5	Oui, il faut.
18	Oui, il faut.
29	Aujourd'hui, si l'on veut, on peut apprendre les langues étrangères n'importe où, et on n'a pas besoin d'avoir une connaissance approfondie. C'est bien que l'école puisse faire ce premier pas pour nous vers la découverte d'une autre langue étrangère et d'une autre culture étrangère.
32	Chacun a ses besoins envers l'apprentissage des langues, comme beaucoup d'étrangers commencent à apprendre le chinois. Mais c'est bien que l'école propose ces choix.
39	Il faut apprendre tout, et apprendre sans fin.
43	Oui, il faut.
65	L'évolution de la mondialisation et les politiques linguistiques du pays conduisent à la nécessité d'apprendre plusieurs langues. Ce n'est plus un petit groupe ou un public minoritaire qui les utilise, mais une utilisation dans un cadre plus large. Donc, il faut que l'école propose plus de cours.
66	Oui, cela va aider les échanges entre le peuple chinois et le monde. On peut organiser les cours avec les étudiants chinois et les étudiants étrangers ensemble pour un apprentissage mutuel.
67	Oui, c'est très important d'avoir une LV2.

68	Oui, c'est mieux d'apprendre davantage pour une recherche d'emploi plus tard.
69	Oui, c'est plus pratique pour les étrangers qui parlent les petites langues étrangères.
70	Oui, on peut élargir l'horizon et augmenter la capacité d'adaptation à la société.
71	Oui, il le faut.
72	Oui, mais après ça dépend de nous-mêmes pour approfondir les connaissances.
73	Oui, c'est bien pour élargir le domaine des échanges internationaux. Mais il vaut mieux se concentrer dans les départements des langues étrangères.
74	Oui, aujourd'hui, le secteur du commerce international change vite et beaucoup. Il est nécessaire d'exploiter des nouveaux marchés. Les petites langues étrangères comme le français, l'allemand, le japonais, le russe et l'espagnol vont avoir plus de possibilités de développement.
75	Oui, il le faut.
76	Oui, il le faut. Cela va aider les étudiants à comprendre la variété des cultures.
77	Oui, il le faut. Cela permet de mieux apprécier les qualités des personnes.
78	Oui, il le faut. Malgré la popularité de l'anglais, dans beaucoup de pays comme l'Italie, l'Amérique du sud, etc, l'anglais n'est pas largement utilisé là-bas. Si l'on sait parler l'espagnol ou l'italien, on peut se communiquer directement, augmenter l'efficacité de travail, et baisser les problèmes liés aux malentendus de compréhension.
79	Oui, les étudiants peuvent avoir plus de choix.
80	Puisque l'anglais est un cours obligatoire, il faut avoir des cours optionnels comme les autres petites langues étrangères. Pour la recherche du travail, mais aussi les voyages, c'est très utile.
81	Le monde n'appartient pas aux États-Unis, à l'Angleterre, à la France. C'est à tout le monde.
85	Oui, c'est bien pour entraîner les différents moyens de réflexion. C'est aussi bien pour la recherche du travail dans les entreprises étrangères.
86	Oui. En fait, l'appellation des « <i>petites langues étrangères</i> » est déjà injuste. La popularisation de l'anglais était issue des politiques de l'ouverture et de la réforme. On avait besoin des personnes compétentes en anglais. Mais aujourd'hui, avec la politique de la « <i>Nouvelle Route de soie</i> », le pays manque ces personnes

	compétentes qui parlent d'autres langues étrangères. Donc, il faut les former le plus tôt possible.
87	Oui, c'est la mondialisation. Il faut connaître les cultures des autres pays. Il n'est pas nécessaire d'être un expert, mais il faut au moins avoir une connaissance basique.
89	Oui, c'est intéressant de connaître les cultures des autres pays.
91	Oui, mais dans un aspect culturel et psychologique. Parce qu'il faut toujours de l'énergie et du temps pour apprendre une langue. C'est ennuyeux et inutile.
93	Oui, mais la langue au fond est un moyen de communication. Si ce sont des cours sur la culture, ce sera plus utile.
95	Oui, il faut connaître les cultures et les langues dans d'autres pays.
97	Oui, c'est le meilleur moyen pour ouvrir des horizons.
99	C'est bien, au moins pour proposer plus de postes pour les professeurs de langues étrangères.
100	C'est bien pour ouvrir l'horizon.

**Tableau 2 : Opinions défavorables sur le développement des cours de langues (7/100)**

Codes	Observations
7	Quand on quitte l'école, il est fort probable que nous n'aurons aucun besoin en langues étrangères, à la limite l'anglais. Donc, à quoi ça sert d'apprendre les petites langues étrangères ?
14	L'essentiel de l'apprentissage des langues se trouve dans la pratique. Ce n'est pas « proposer plus de cours » qui peut faire évoluer les langues.
23	L'anglais nous permet déjà d'entrer dans les entreprises étrangères, d'avoir plus de choix dans la recherche de travail. Dans le travail, on utilise l'anglais beaucoup plus que les autres langues étrangères. C'est déjà suffisant. Ce n'est pas la peine d'apprendre les autres langues étrangères.
83	On n'a pas besoin d'apprendre une langue étrangère, on se focalise sur le marché chinois, cela permet de nous nourrir. Donc, il faut bien apprendre le chinois avant de commencer à apprendre d'autres langues étrangères.

88	C'est du gaspillage de temps. On ne sera jamais experts comme les étudiants de la spécialité des petites langues étrangères.
90	Je n'ai pas choisi quand j'étais à l'école. C'est déjà très dur pour moi d'apprendre l'anglais, je ne cherche pas à avoir plus de pression pour apprendre une autre langue étrangère.
94	Je n'utilise même pas l'anglais, à quoi ça sert d'apprendre d'autres langues.

**Tableau 3 : Autres opinions (13/100)**

Codes	Observations
4	Si l'on utilise ces langues souvent, il faut ouvrir ces cours.
9	Après mes études, je continue à apprendre des langues, c'est pour répondre aux besoins du marché du travail et de l'entreprise. Pour mon évolution, je les apprends. Mais ce que propose l'école, c'est très limité.
13	L'apprentissage des langues ne se limite pas aux cours. Les lectures, les communications dans la vie quotidienne, font partie de l'apprentissage. Chaque langue étrangère a besoin de pratique.
21	Les langues étrangères ne sont pas comme le chinois, notre langue maternelle. On n'a pas ce contexte linguistique, donc, proposer les cours ne peut faire progresser les niveaux des langues. Par contre, il faut enseigner les méthodes de l'apprentissage des langues.
28	Les langues étrangères ne sont pas le chinois. Il faut travailler dur pour avoir un bon niveau. Mais on n'a pas de contexte, comment faire ? Les cours à l'école, certainement ne vont pas satisfaire cette demande.
31	Est-ce qu'on va utiliser ces langues plus tard ? Si on ne les utilise pas, on va oublier très vite.
36	Pourquoi pas apprendre le chinois ? C'est une langue riche qui mérite plus d'attention que les autres petites langues étrangères.
38	C'est facile à maîtriser ? Je ne crois pas...
46	Les langues étrangères ont besoin de pratique et d'accumulations. Est-ce que l'école peut satisfaire à ces besoins ?

84	Je ne sais pas. Ça dépend des besoins plus tard. Si l'on maîtrise bien l'anglais, ce n'est déjà pas mal. Les petites langues étrangères, ça dépend des personnes.
92	Je ne sais pas. Je suis l'organisation de l'école.
96	Ça va être utile plus ou moins. Mais je n'en suis pas sûr pour la recherche d'un travail. Parce que les cours publics proposent toujours des choses superficielles.
98	Pour connaître, c'est bien. Mais pas de notes, déjà sous la pression de l'anglais depuis des années, je ne veux plus de pressions venues des langues.

## Annexe 9 Conventions de transcription

Les conventions de transcription choisies s'inspirent largement de *Paroles en construction* (Arditty, 1986). Elles sont également très proches de celles utilisées par le groupe de recherche DELCA-SYLED dans les transcriptions d'interactions didactiques réalisées par l'équipe de F. Cicurel.

P depuis toujours = A = oui oui	A enchaîne immédiatement, sans la moindre pause sur les paroles de P.
+,++,+++,++++	Pause orale plus ou moins longue
<...>	Entre <> : description d'éléments du non verbal ou commentaire de type "méta".
A : comme <u>ca</u> <u>je</u> A : <u>c'est</u> <u>difficile</u>	Les mots soulignés indiquent la partie des énoncés qui se chevauchent.
*towards*	Emprunt à une langue autre que le chinois
Euh :	La syllabe est allongée.
<un camping?>	Interprétation incertaine
,	Pause graphique pour faciliter la lecture
...	Marque d'allongement ou d'hésitation
ÉCOUTEZ éCOUtez	Emphase (plus fort ou allongement d'une plusieurs syllabes)
↗	La courbe intonative du groupe rythmique est globalement montante.
↘	La courbe intonative du groupe rythmique est globalement descendante.



# 口述采访同意书

尊敬的 XX

您好！

我是法国昂热大学在读博士王冠群，目前正在展开就本人博士论文的调查研究工作。

请您在接收采访前确认以下声明条款：

1. 受访者自愿同意参加此次采访。
2. 采访过程中受访者同意接受全程录音，并且知道音像资料将转换为中文和法语文字稿，以便采访人整理分析。
3. 在资料整理的过程中，采访人将妥善保管录音内容，并避免外流。上述录音内容文件将作为实践调研和日后博士论文答辩出版之材料。
4. 关于受访者的个人身份材料采访人将予以绝对保密。
5. 受访者同意与采访人一同检查核实内容，并对理解有误的地方及时更正。

受访者

采访人

时间

地点



## **Annexe 11 Guide d'entretien pour le public des professeurs universitaires**

### **1. Renseignements sur les informations personnelles**

- Depuis combien de temps enseignez-vous à l'université ?
- Quelles ont les raisons qui vous ont amené à choisir ce métier ? Cette profession vous satisfait-elle ? Est-elle suffisamment valorisée ?
- Avez-vous connu des changements importants dans cette profession ? Dans l'attitude des étudiants ?
- Pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser dans cette langue étrangère ?
- Connaissez-vous d'autres langues étrangères ?
- Comment voyez-vous votre évolution professionnelle ? Faire plus de recherche ? Avoir un diplôme d'enseignement supérieur ? Etc.

### **2. Renseignements sur la formation des professeurs**

- Quelle était votre formation de base ?
- L'école vous propose-t-elle une formation continue ? Sur le plan linguistique ou sur le plan pédagogique ?
- Avez-vous participé à des colloques, des séminaires, ou des conférences ?
- Avez-vous pu suivre des stages à l'étranger ? Lesquels ?
- Quel est votre ressenti par rapport à ces formations ?
- Ont-elles été bénéfiques ? Sur quel(s) plan(s) ?

### **3. Renseignements sur les cours que vous dispensez**

- Quels cours dispensez-vous ? À quels publics s'adressent-ils ?
- Quel est le nombre d'étudiants dans vos cours ?
- Combien d'heures enseignez-vous par semaine ?
- Quels sont les objectifs de vos enseignements ? Quelle méthodologie avez-vous adoptée ?
- Quel programme/cadre suivez-vous ? Quels manuels utilisez-vous ? Pour quels objectifs pédagogiques ?

- Avez-vous la possibilité de choisir les manuels, sont-ils imposés par l'école, ou le Ministère de l'Éducation ?
- L'évaluation se déroule de quelle manière ?
- Quelles sont les compétences langagières prioritaires à développer chez les étudiants pendant votre enseignement ?
- Aidez-vous vos élèves à chercher des stages ?
- Quelles sont les attentes des étudiants pour les différents cours ?
- Quels sont les retours de la part des anciens diplômés actuellement en cours d'emploi par rapport aux compétences langagières, aux cours proposés, à l'organisation du stage, etc., lorsqu'ils étaient à l'université ?
- Quels sont les débouchés des étudiants ?
- Pour ceux qui sont partis à l'étranger, ont-ils progressé au niveau des langues ?
- Pour ceux qui travaillent dans l'entreprise, quels compétences langagagières leur paraissent utiles ?

#### **4. Renseignements sur les conditions de travail**

- Quel est votre salaire ? En êtes-vous satisfait ?
- Vous arrive-t-il de travailler en équipes ?
- Y a-t-il une concertation avec vos collègues, dans le cadre de réunions pédagogiques ou autres ?
- Votre métier est bien reconnu et valorisé ?

## Annexe 12 Guide d'entretien pour le public des étudiants

### 1. Renseignements sur l'information personnelle

- Vous êtes sur quel programme d'échange de votre université ?
- Vous maîtrisez combien de langues étrangères ?
- Quel est votre niveau dans chacune d'entre elles ?
- Pourquoi avez-vous choisi ce programme d'échange ?
- Comment avez-vous été informé de l'existence de ce programme ?
- Vous paraît-il dans l'ensemble satisfaisant ?

### 2. Renseignements sur la proposition des cours de langues étrangères :

- Votre université vous propose quels genres de cours en langues étrangères ?
- Les professeurs sont-ils étrangers ou chinois ?
- Est-ce que les professeurs chinois ont eu des expériences professionnelles à l'étranger ?
- Avez-vous constaté des différences dans les pratiques entre les professeurs étrangers et les professeurs chinois ?
- Quels manuels utilisez-vous pour les cours de langues ?
- Comment cela se passe-t-il au niveau des choix des cours publics/cours en langues à l'université ?
- Que pensez-vous de ce genre de cours ?
- Comment vos camarades ou vos amis considèrent-ils ce genre de cours ?

### 3. Renseignements sur l'attitude par rapport à l'intégration culturelle à l'étranger et à la langue

- Avez-vous pu vous intégrer facilement dans le pays ?
- Sinon, quelles difficultés avez-vous ressenties ?
- Qu'est-ce qui a pu vous surprendre sur le plan culturel ?
- Pour faire des progrès, que faites-vous éventuellement en dehors des cours ?  
(Rencontres, pratiques des médias audiovisuels et la presse écrite, lectures...)

### 4. Renseignement sur la planification de la carrière

- Quels sont vos objectifs de carrière pour l'avenir ?
- Pensez-vous poursuivre vos études en France, ou rentrer en Chine ?
- Si vous rentrez en Chine, dans quel(s) secteur(s) pensez-vous travailler ? Sur quel poste ?
- Ce séjour à l'étranger vous a-t-il paru bénéfique pour votre future carrière ?
- Si oui, quels ont été les apports de cette expérience ?

### **5. Renseignements sur le stage**

- Qu'elle en a été la durée ?
- Comment s'est-il déroulé ?
- Avez-vous été encadré ?
- Y avait-il une évaluation ?
- Ce stage est-il important pour l'obtention de votre diplôme ?
- Est-ce que l'université aide les étudiants en ce qui concerne leur recherche de stage ?
- L'université aide-t-elle les étudiants dans la recherche d'emploi ?

## Annexe 13 Guide d'entretien pour le public des salariés d'entreprises

### 1. Renseignements sur l'information personnelle des salariés

- Quel est votre prénom étranger ? Pourquoi vous avez choisi ce prénom étranger ?
- Quelle a été votre spécialité à l'université ? Est-ce que vous avez eu des cours en langues étrangères ? Si oui, quels cours de langues étrangères ? Combien d'heures de cours avez-vous suivies par semaine ?
- Quel est votre travail dans l'entreprise ? Pour votre travail, utilisez-vous les langues étrangères ? Si oui, lesquelles ? Quelle est la fréquence d'utilisation de cette langue étrangère ?
- Est-ce que vous avez des expériences professionnelles à l'étranger ? Si oui, dans quel pays ? Sinon, pour quelle raison ?
- Combien de langues maîtrisez-vous ? Quels sont les niveaux que vous avez dans chacune d'entre elles ?
- Que pensez-vous de l'importance des langues étrangères ?

### 2. Renseignements sur la formation

- Votre entreprise a-t-elle une politique dans le domaine de la formation linguistique ? Quelles sont les langues concernées ? Quels sont les collaborateurs qui y ont accès ? Faites-vous appel à des organismes de formation ?
- L'entreprise a-t-elle une politique de formation au chinois à l'intention de ses salariés sinophones et non sinophones exerçant en Chine ? Cette politique s'applique-t-elle à tous les collaborateurs, quelles que soient leurs fonctions ?
- Les C.V. sont en quelles langues ?
- Les collaborateurs exerçant en Chine disposent-ils d'outils informatiques (logiciels, applications internet) en chinois ? Les versions chinoises se présentent-elles dans des conditions équivalentes à celles des autres langues ? Quel type de clavier votre entreprise utilise-t-elle (AZERTY, QWERTY, etc.) ?

### **3. Renseignements sur la communication externe**

- Quels choix de langues faites-vous pour vos rapports avec vos clients et partenaires en dehors de Chine ? Utilisez-vous l'anglais ? Le français ? La ou les langues locales ? À l'écrit, à oral ou bien...?
- Dans quelle langue est conçu votre site Internet ? Bénéficie-t-il de déclinaisons en plusieurs langues et combien ? Si oui, les déclinaisons reprennent-elles l'ensemble du contenu publié (actualités par exemple) ou seulement une partie limitée de celui-ci ? Quel est le nom de domaine de premier niveau utilisé pour le site principal de l'entreprise ?

### **4. Renseignements sur la traduction**

- Votre entreprise fait-elle appel à des services de traduction ou les traductions sont-elles gérées en interne ? Si vous disposez d'un service de traduction, combien de langues peut-il traiter et lesquelles ? Avez-vous recours à des agences de traduction ou à un réseau de traducteurs indépendants ? Conservez-vous et valorisez-vous vos mémoires de traduction ? Gérez-vous une terminologie propre à l'entreprise ?
- Utilisez-vous des technologies de traitement automatisé de la langue, telles que les technologies d'aide à la traduction, de gestion des mémoires de traduction, de traduction automatique, de synthèse vocale, ou encore de transcription automatique ? En êtes-vous satisfait ? Ces technologies ont-elles un impact sur vos effectifs dédiés à la traduction ? Ces technologies vous incitent-elles à utiliser davantage de langues dans l'entreprise ?

### **5. Renseignement sur la formation universitaire concernant les langues étrangères**

- Que pensez-vous des cours en langues étrangères proposés à l'université ?
- Si les cours devaient être améliorés, dans quel sens cela pourrait-il se faire ?
- Les cours que vous avez suivis vous ont-ils aidé dans le cadre de votre travail ?
- Avez-vous participé à des épreuves d'examens de niveau en langues à l'université ? Si oui, lesquelles ? Qu'en pensez-vous ?

## Annexe 14 Guide d'entretien pour le public des clients d'entreprises

### 1. Renseignements sur l'information personnelle des enquêtés

- Depuis combien de temps travaillez-vous avec la Chine ?
- Vos échanges avec la Chine concernent principalement quels domaines ?
- Êtes-vous allé en Chine pour rencontrer vos partenaires commerciaux et industriels ?
- Y allez-vous régulièrement ?
- Avez-vous une antenne (ou une succursale) localement ?

### 2. Renseignements sur la coopération avec la Chine

- Comment sélectionnez-vous les partenaires commerciaux et industriels ?
- Comment s'opère la sélection des produits, des matériels... ?
- Travaillez-vous toujours avec les mêmes interlocuteurs et les mêmes fournisseurs ?
- Quels sont les plus grands changements concernant la coopération avec la Chine que vous avez pu constater récemment ?
- Par rapport aux produits que vous importez, avez-vous constaté une amélioration qualitative ?
- En ce qui concerne les relations commerciales y a-t-il eu également une évolution ? Si oui laquelle ?
- Pensez-vous qu'il y ait un respect des normes internationales ? En termes de qualité, de respect de l'environnement ? Etc.
- Les entreprises chinoises sont-elles réactives ?
- Pendant les échanges avec la Chine depuis ces années, qu'est-ce que qui vous a le plus marqué ? Pourquoi ? Quelle est selon vous la raison de ce changement ?

### 3. Renseignements concernant les langues utilisées

- Au niveau des échanges linguistiques, tout se passe-t-il en anglais, ou en d'autres langues ? Si oui, lesquelles ?
- Si des partenaires commerciaux parlaient votre langue, leur accorderiez vous une préférence ?

- Avez-vous recours à des traducteurs ou des interprètes ?
- Ressentez-vous une pression particulière lorsque vous communiquez en langues étrangères (en anglais par exemple avec des anglophones ou des non anglophones) ?
- De votre côté, avez-vous pensé apprendre le chinois pour faciliter les échanges ?

#### **4. Renseignements concernant la dimension culturelle dans les relations commerciales**

- Quelles sont pour vous les différences dans les relations commerciales entre vos partenaires chinois et d'autres régions du monde ?
- Avez-vous quelques exemples à partager concernant les malentendus causés par une mauvaise compréhension linguistique ou une incompréhension culturelle ?



## Annexe 15 Guide d'entretien pour le public des responsables d'entreprises

### 1. Renseignements sur le recrutement

- Dans quelles langues sont rédigées les profils de postes, les offres d'emploi... ? Quelles sont les langues concernées ? Quelles sont les raisons de ce choix ?
- Pouvez-vous préciser comment sont définis les pré-requis ? Sont-ils fondés sur une description des tâches impliquant l'usage des langues exigées ? Les niveaux de connaissance appropriés sont-ils définis ? Utilisez-vous pour ce faire le Cadre européen de référence pour les langues ou d'autres grilles ? Quels modes d'évaluation utilisez-vous (tests, entretiens...)?
- Si vous faites partie d'un groupe dont le siège central est en Chine, pouvez-vous préciser comment sont recrutés les collaborateurs exerçant hors de Chine et quelles sont les exigences linguistiques par rapport aux recrutements ? En quelles langues s'effectuent les rapports avec le siège central ?
- Si vous exigez des compétences en langues étrangères, elles seront définies par quels critères, et pourquoi ? Comment définissez-vous le niveau souhaité en langues étrangères ? Pourquoi ?
- Sur quels sites, souhaitez-vous publier vos offres d'emploi ?

### 2. Renseignements à la communication interne

- Les collaborateurs exerçant en Chine ont-ils accès en chinois aux types d'information suivants : affichage, descriptifs et modes d'utilisation des machines et outils, documents de travail, directives, règlements ? Pour vos implantations en Chine, disposez-vous d'un intranet en chinois ? Est-il conçu et développé en Chine même?
- Dans quelles langues l'organigramme est-il rédigé ? Les titres des collaborateurs sont-ils aussi indiqués (ou seulement) en anglais ? Disposent-ils de cartes de visite professionnelle bilingues?

### **3. Renseignements sur la communication externe**

- Utilisez-vous pour vos campagnes de publicité d'autres langues que le chinois ? Faites-vous du chinois un atout pour valoriser votre image à l'étranger ?
- Les sites de vos implantations à l'étranger sont-ils intégrés sur le site de l'entreprise ou autonomes ? Sont-ils rédigés dans la langue locale ? Utilisez-vous d'autres noms de premier niveau pour vos implantations à l'étranger ?
- Si vous communiquez sur les réseaux sociaux (*twitter, facebook...*), quelles langues utilisez-vous ? Vos implantations à l'étranger utilisent-elles les réseaux sociaux pour communiquer dans la langue locale ?

### **4. Renseignements sur les politiques linguistiques à l'entreprise**

- Est-ce que vous avez défini des politiques linguistiques dans votre entreprise ? Si oui, quelles sont-elles ? Sinon, pourquoi n'en avez-vous pas conçu ?
- Est-ce qu'il y a des conflits, ou des malentendus causés par une compréhension langagière défaillante dans votre entreprise ?
- Est-ce que vous faites des différences au niveau du salaire entre ceux qui parlent bien les langues étrangères et ceux qui ne les pratiquent pas bien ?

### **5. Renseignements sur la formation**

- Quelles langues utilisez-vous pendant les formations dans l'entreprise ?
- Proposez-vous des formations linguistiques aux salariés ? Quels sont vos attentes par rapport à ces propositions de formations ? Évaluez-vous les compétences langagières chez les salariés après la formation ?

### **6. Renseignements sur les nouveaux diplômés**

- Le niveau des langues étrangères des nouveaux diplômés correspond-il à vos attentes ? Dans quels domaines ?
- Avez-vous quelque chose à partager concernant l'entretien que vous avez pu avoir avec les nouveaux diplômés ?

## Annexe 16 Entretien 1 LZ

<b>Date</b>		<b>12/04/2018</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêté</b>
<b>Statut de l'enquêté</b>		<b>Cet interviewé travaille pour Jaya International Co., Ltd, une PME qui se situe dans le sud de la Chine. Il est ingénieur dans le département de technique. Il est chargé, en même temps, du recrutement des salariés de son département. Il a plus de quatre ans d'expérience dans ce domaine.</b>
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Bon, on peut commencer ?
2	B	Oui.
3	A	Pourquoi n'avez-vous pas un prénom étranger, comme beaucoup de chinois ?
4	B	Je trouve que mon nom chinois est assez simple à prononcer pour les étrangers. Et dans ma vie et mon travail, je n'ai pas vraiment besoin d'un prénom étranger.
5	A	D'accord.
6	B	Il y a déjà des gens qui m'ont posé la même question. Je pense, comme les français, ils ne voudraient pas, certainement un prénom chinois ; beaucoup de leurs prénoms chinois sont traduits phonétiquement par leurs prénoms français. Moi, je pourrais très bien choisir un prénom étranger mais je n'en ai pas envie. Je ne veux pas avoir un prénom qui n'a aucun lien avec moi.
7	A	Je comprends. Quel est votre travail ?
8	B	Je travaille sur le design des produits. Je suis ingénieur.

9	A	Un ingénieur, normalement vous auriez dû apprendre l'anglais ? Mais pourquoi avez-vous décidé d'apprendre le français ?
10	B	Franchement, l'anglais, <u>tout le monde</u> le parle. Je pense que je ne parle pas très bien l'anglais, ce ne serait pas un élément valorisant pour moi. Donc, avant de finir mes études, je voulais continuer mes études dans un endroit où les gens ne parlent pas l'anglais.
11	A	C'est pour ça vous êtes venu en France ? <rires>
12	B	Oui, j'ai fait mon master ici.
13	A	Dans quelle ville ? <l'air d'étonnement>
14	B	À la Rochelle.
15	A	Après, vous êtes rentré en Chine pour le travail ?
16	B	En fait, j'ai trouvé ce travail quand j'étais en France. Après j'ai été envoyé à Shenzhen. C'était une coïncidence. <rires>
17	A	D'accord. Dans ce cas, est-ce que vous êtes content d'avoir étudié le français et d'avoir pu maîtriser une langue étrangère de plus par rapport aux autres ?
18	B	Oui, cela me permet d'avoir plus d'occasions pour trouver un travail.
19	A	Est-ce que vous en avez été satisfait ?
20	B	Comment dire... Personnellement, je ne suis pas très intéressé par les langues. Je pense que ce n'est qu'un moyen de communication. La langue reste un important investissement et je suis prêt à étudier et à apprendre, si cela devenait incontournable. Mais je préfère en majorité consacrer cette énergie ailleurs.
21	A	À part l'anglais, le français et le chinois, vous savez parler d'autres langues ?
22	B	Non.
23	A	Pour votre anglais et votre français, vous avez quels niveaux ?
24	B	Pour ces deux langues, c'est à peu près le même niveau. Mais à l'écrit, mon anglais est de meilleur niveau. À l'oral, c'est en français que je suis le meilleur.
25	A	Si vous êtes plus fort en expression écrite en anglais, c'est parce que vous écrivez souvent des mails en anglais ?

26	B	Oui, les mails, ++ les documents techniques, tout est en anglais. Après, pour la communication officielle, on parle aussi l'anglais. Mais dans mon entreprise en Chine, il y a beaucoup de collègues français, donc je parle le français plus souvent avec eux.
27	A	Le français, c'est juste pour discuter, ou aussi pour le travail ?
28	B	Les deux. √
29	A	D'accord. Dans votre entreprise, vous avez une formation en langues ?
30	B	Oui, c'est la formation en anglais. On peut y participer si on veut, mais ce n'est pas obligatoire. √ Soit l'entreprise cherche des professeurs à l'extérieur et elle propose des cours régulièrement, soit l'entreprise paye des cours dans des organismes à l'extérieur. Les employés peuvent y aller quand ils veulent.
31	A	En fonction de vos propres expériences, est-ce que vous avez des anecdotes à partager sur les langues, par exemple, les difficultés ou même des « souffrances », les bénéfices que vous en avez retirés ? <rires>
32	B	Les souffrances... pas vraiment. Parce que l'objectif de chacun est de bien faire les choses. Aussi, je remarque qu'avec les non anglophones, puisque l'anglais n'est pas ni leur langue maternelle, ni la nôtre. Ils sont plus cool pour les fautes, ou les malentendus. Il y a plus de tolérance mutuelle.
33	A	Cela vous a déjà arrivé de faire une grosse faute par rapport aux décisions que vous avez prises ou dans la précision des statistiques ?
34	B	Cela ne m'est pas arrivé encore, mais j'ai vu pour les autres... Dans le service des ventes ou dans d'autres départements, pour certains collègues qui ne parlent pas bien l'anglais, dans les mails officiels, ils se trompent sur certaines choses, et on perd <u>plus</u> de temps par rapport à l'avancement du projet. Ou tout simplement, on doit faire une <u>double</u> validation.
35	A	D'accord. Vous maîtrisez déjà trois langues. Si un jour, on vous envoie dans un pays complètement inconnu pour vivre ou pour travailler, vous pensez que cela pourrait vous stresser ?
36	B	Non. √
37	A	Pourquoi ?

38	B	Moi, quand je venais d'arriver en France, j'avais appris seulement quelques mots en français. Pour moi, c'était aussi une langue quasiment inconnue. D'ailleurs, si je n'avais pas du tout parlé cette langue, j'aurais été plus cool. Mais l'anglais, peut-être c'est l'inverse. C'est normal qu'on le comprenne, si je ne comprends pas, c'est...
39	A	Le fait que vous soyez « <i>assez cool</i> » face à ce genre de situation, pensez-vous que cela vienne de vos compétences linguistiques en anglais ?
40	B	Non, je n'ai pas peur, c'est <u>tout</u> . Parce que mon anglais, est moins bon que mon français.
41	A	Vous dites que vous ne parlez pas bien l'anglais, comme beaucoup d'étudiants chinois. Cependant ↗ on commence à apprendre cette langue depuis tout petit, mais pourquoi après plus de dix ans d'apprentissage, on pense toujours qu'on ne parle pas bien ?
42	B	Personnellement, je pense que l'anglais ne vient pas de la même famille de langue que le chinois. Ensuite, notre manière de pensée est aussi très différente. On n'a pas de facilité naturelle dans l'apprentissage. Pour les structures des langues, c'est aussi très différent. C'est normal qu'il y ait des difficultés. D'ailleurs, les habitudes de vie, de communication se différencient des États-Unis, des pays anglophones. Donc, dans l'utilisation et la pratique des langues, c'est différent. Par exemple, les chinois se débrouillent souvent très bien dans les conférences académiques, mais pour sortir boire dans un bar et discuter avec les autres, ils peuvent y avoir des blocages.
43	A	D'accord.
44	B	Quelquefois, mes collègues étrangers disent que j'utilise des mots trop... trop livresques et ils ne les utilisent pas du tout dans leur vie quotidienne. Mais c'est ce que j'ai appris dans mon manuel. C'est correct, mais on ne les utilise pas comme ça.
45	A	J'ai oublié de vous dire que je suis professeur de chinois à l'Institut Confucius. J'aimerais connaître votre point de vue : aujourd'hui, avec la mondialisation et le développement de la langue chinoise, l'anglais malgré

		<p>tout, est encore une langue très internationale, d'après vous, est-ce que le chinois pourrait devenir la deuxième langue internationale voire un jour remplacer l'anglais ?</p>
46	B	<p>Je pense qu'il y aura plus de monde qui parlera le chinois, c'est la tendance. Mais avoir un statut comme l'anglais, +++ ou carrément le remplacer, c'est <u>très</u> difficile. Parce que le chinois est difficile. &lt;rires&gt;</p>
47	A	<p>Pourquoi vous pensez que le chinois est difficile ? C'est la réaction des étrangers autour de vous ?</p>
48	B	<p>Non, parce que le chinois est un système unique. Ceux qui parlent l'anglais, ils peuvent étudier l'allemand assez facilement. ++ C'est pareil pour ceux qui parlent le français, c'est plus facile pour eux d'apprendre l'espagnol. Mais, en ce qui concerne le chinois, peu importe la langue que tu parles, le chinois reste toujours éloigné et donc difficile.</p>
49	A	<p>D'accord. Est-ce que votre entreprise utilise les sites d'offres d'emploi ?</p>
50	B	<p>Oui.</p>
51	A	<p>Lesquels ?</p>
52	B	<p>Ceux qu'on voit le plus souvent : <i>Zhilian, Lieping, Qianchengwuyou</i>, etc.</p>
53	A	<p>Souvent, c'est dans quelle langue ?</p>
54	B	<p>Cela dépend du poste. √ Si c'est un niveau élevé, c'est souvent en anglais et en chinois. Mais, comme on a l'usine en Chine, si c'est pour recruter des ouvriers dans la chaîne de fabrication, l'anglais ce n'est pas la peine de le mentionner.</p>
55	A	<p>Vous avez utilisé des sites d'offres d'emploi pour chercher un travail ?</p>
56	B	<p>Pas encore.</p>
57	A	<p>Vous allez les utiliser un jour ?</p>
58	B	<p>Oui, je pense. C'est utile.</p>
59	A	<p>Dans les annonces de recrutement, comment s'expriment les demandes en termes de niveaux des langues ?</p>
60	B	<p>Moi, j'embauche aussi des gens. Je pense qu'il faut un critère de connaissance basique, même pour ceux qui étudient les sciences, il faut au minimum <i>CET-4</i> en anglais.</p>

61	A	D'accord. S'il y a un candidat qui sait parler le français, cela va vous intéresser vraiment ?
62	B	Il faut regarder ses compétences professionnelles. Ensuite, la capacité de communication. Parce que cette capacité, ce n'est pas non seulement en langues étrangères. Quelquefois un chinois parle bien l'anglais, mais il n'arrive pas à communiquer en chinois, c'est insupportable.
63	A	Dans les règles de l'entreprise, est-ce qu'elles précisent, par exemple, par mail, s'il faut obligatoirement telle langue, et la communication interne...=
64	B	Non, pas vraiment. Mais puisque c'est une entreprise internationale, on a des branches partout. Les documents viennent du siège, il faut traduire en langue locale. =
65	A	Et votre siège est ? =
66	B	Aux États-Unis. =
67	A	D'accord, vous avez des traducteurs professionnels pour faire cela ?
68	B	En Chine, on a des traducteurs, mais peut-être ils sont moins professionnels. Aux États-Unis, oui, ils font des traductions officielles de très haut niveau.
69	A	Imaginons : si vous recevez deux versions d'un document, une en anglais et une en chinois. S'il y a des divergences, qu'allez-vous faire ?
70	B	Franchement, je n'ai pas fait attention. Mais pour les dossiers que j'ai déjà faits avec mon équipe, on indique toujours en bas du document que « <i>en cas de divergence, on se reporte à la version anglaise</i> ».
71	A	Vous avez un site officiel ?
72	B	Oui, la page d'accueil est en anglais. Pour les contenus, il y a plusieurs langues. Par exemple, si le marché est pour l'Allemagne, les documents seront en allemand.
73	A	Vous travaillez en Chine, dans votre département, vous utilisez quelle langue pour la communication interne ?
74	B	La plupart du temps c'est en chinois. Mais ça dépend aussi du chef de chaque département. Si le chef préfère parler en chinois, son équipe va parler le chinois. Sinon, ce sera en anglais. <rires>



75	A	Est-ce qu'à la fin de l'année, vous avez une évaluation des niveaux en langues ? Par exemple, pour voir si les employés ont progressé, ou pour voir les résultats de ceux qui suivent la formation en langues ?
76	B	Théoriquement oui, mais ce n'est qu'un résultat ponctuel. √
77	A	Et vous pensez que ces formations, ces cours sont utiles ?
78	B	Oui, mais très très utiles, je ne sais pas. <une réflexion assez longue> Parce que certains préfèrent suivre les cours comme à l'école, +++ alors que les autres préfèrent étudier à la maison tranquillement. Il y a aussi ceux qui ne veulent pas faire d'efforts.
79	A	S'il y a deux employés qui ont à peu près le même niveau en termes de compétences professionnelles, mais si l'un parle bien l'anglais. Au niveau de son salaire, il va gagner plus que l'autre ?
80	B	Dans mon domaine, les compétences linguistiques font partie des compétences professionnelles. Normalement, ceux qui sont les plus brillants dans le travail, ils parlent aussi bien l'anglais.
81	A	D'accord. Dans votre entreprise, il y a plusieurs langues, plusieurs nationalités, est-ce qu'ils ont quelquefois des conflits ?
82	B	Je me souviens de deux français. <rires> Dans notre groupe, il y a des collègues qui parlent le français, ou le chinois ou l'anglais. ++ Mais la plupart des gens ne comprennent pas le français. Quelquefois, entre ces deux français, ils échangeaient naturellement en français et les autres chinois, souvent ne savaient pas de quoi ils parlaient. Mais par hasard euh... on s'est rendu compte qu'ils s'envoyaient des mails en français en disant des choses très... désagréables contre les chinois qui, comprenaient le français. À la fin, ils se sont disputés et c'était très tendu. ↗
83	A	D'accord. Bon, si vous vouliez apprendre une quatrième langue, ce serait laquelle ?
84	B	Je, je... je ne sais pas. <une longue réflexion> Désolé, je n'ai jamais réfléchi à cette question. Parce que moi, je n'en ai pas envie du tout du tout. <rires>
85	A	D'accord. Bon, je vous remercie pour le temps que vous m'avez accordé.
86	B	Je vous en prie.

## Annexe 17 Entretien 2 YYX

<b>Date</b>		<b>18/04/2018</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêté</b>
<b>Statut de l'enquêté</b>		Cet interviewé est directeur du département technique au sein de Warner Electronic Co., Ltd. Il est né et a grandi en France. Ses parents sont chinois immigrés. Il s'est installé à Hongkong et travaille à Shenzhen, dans une entreprise internationale qui a plusieurs filiales dans de nombreux de pays. Il est directeur du département technique et il est chargé du recrutement des salariés dans son entreprise.
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Bon, si vous n'avez pas d'autres questions, on commence ?
2	B	D'accord.
3	A	Votre prénom français est Bernard, c'est bien ça ?
4	B	Oui.
5	A	Vous avez grandi en France ? Donc, c'est normal que vous ayez un prénom français. ∇
6	B	Oui, en fait, j'ai aussi un prénom chinois. Mais quand je suis en France, il n'y a que mon père qui m'appelle par mon prénom chinois. <rires>
7	A	D'accord. C'est vos parents qui l'ont choisi ?
8	B	Tout à fait.
9	A	Quel est votre travail actuellement ?
10	B	Vous voulez dire à Angers ou en Chine ?
11	A	En Chine. Parce que vous venez à Angers pour le déplacement...

12	B	Oui, effectivement. Je m'occupe d'une partie du département technique de notre entreprise XXX à Shenzhen, y compris le design, les applications, la recherche dans le laboratoire, l'automatisation, etc.
13	A	D'accord. Vous savez parler combien de langues ?
14	B	On compte le chinois ?
15	A	Oui.
16	B	Et le cantonais ?
17	A	Aussi <rires>.
18	B	Dans ce cas-là, le chinois, le cantonais, le chaozhounais, euh... le français et l'anglais.
19	A	Bravo. ↗
20	B	Merci, en tout cas, toutes les langues, je les ai apprises. <rires>
21	A	Quelle est votre langue maternelle ?
22	B	Le français.
23	A	Vous avez appris le chinois quand ?
24	B	Je l'ai appris avec mon père, plutôt comme ça.
25	A	Depuis tout petit ?
26	B	Oui, mais ma langue maternelle n'est pas le chinois. Je suis né et j'ai grandi en France. J'ai utilisé le français depuis toujours. Et la plupart du temps j'utilise le français. Par exemple, à la maison, je parle le français avec mes parents. Ils sont là depuis plus de trente ans. Il n'y a aucun problème pour communiquer en français avec moi.
27	A	Vous parlez très bien le chinois, je trouve. <rires> Mais normalement, dans votre cas, les enfants ici parlent un peu le chinois...
28	B	Je comprends. Parce que maintenant j'habite à Hong Kong. Quand je suis à Hong Kong, je parle le cantonais, et quand je suis à Shenzhen, je parle le chinois, ou le français, l'anglais <une réflexion assez courte> ça dépend.
29	A	Pour vous, la langue est un moyen de communication ? Si vous changez d'endroit, vous allez maîtriser la langue locale ?
30	B	Pour moi, si je vais dans un pays inconnu, par exemple, je parle le cantonais, quand je suis à Hong Kong, les gens là-bas ne parlent pas trop le

		chinois. Et ma femme est aussi hongkongaise, mes filles... J'ai deux filles. Elles parlent le cantonais tous les jours. ++ Donc, quand je suis à la maison, pour communiquer avec ma femme, la famille de ma femme, le cantonais est plus pratique. Euh... Je pense que les langues sont un moyen de communication. Mais si on visite un endroit, il faut aussi connaître sa culture. Sinon, on ne peut que parler avec les amis, il vaut mieux apprendre directement. Il n'y a pas d'autres moyens.
31	A	J'ai l'impression que vous avez une passion pour l'apprentissage des langues. ↗
32	B	Oui, j'aime bien apprendre les langues.
33	A	Quelquefois, il faut du talent aussi. Vous trouvez que c'est difficile ?
34	B	Ça va. Moi, je m'intéresse à ça. Si on ne s'y intéressait pas, ce serait plus difficile. J'ai un ami, il habite à Hong Kong depuis longtemps, mais il n'a pas envie d'apprendre la langue étrangère.
35	A	Si vous le pouviez, vous voudriez apprendre quelle langue maintenant ?
36	B	L'italien ou l'espagnol, les langues plus proches du français.
37	A	C'est plus facile ?
38	B	Oui, j'ai appris l'allemand à l'école mais je ne l'utilise pas du tout maintenant. Je ne peux pas dire que je sais parler l'allemand. Mais, je veux apprendre ↘, ce serait plus simple. Mais je n'ai pas d'occasion de parler.
39	A	Dans votre travail, comment vous utilisez ces langues ? Par exemple, à l'écrit, à l'oral, etc.
40	B	J'ai quelques collègues français, sept ou huit, je sais plus... Je parle le français avec eux. Mon patron est aussi français. Euh++ Donc, je parle le français avec lui. Avec les collègues chinois, évidemment c'est en chinois. Pendant les réunions, ça dépend. Si le chinois ne marche pas, on utilise l'anglais. Pour les mails, s'ils me les envoient en chinois, je réponds en chinois ; s'ils sont en anglais, je réponds en anglais ; sinon en français. Tout ça, ce n'est pas grave. ↘ Mais je trouve que le plus simple c'est le français et l'anglais. En tout cas, les dossiers sont les mêmes. Si les dossiers sont écrits uniquement en chinois, je regarde en chinois. Mais s'il y a deux

		langues, je préfère les lire en français. Comme je le disais tout à l'heure, c'est ma langue maternelle, c'est plus facile.
41	A	D'accord. Quand vous avez appris les langues, vous avez appris par vous-même ? Ou vous vous êtes inscrit dans une classe ?
42	B	Comment dire... euh+++, l'anglais, c'était à l'école. En tout cas, j'ai commencé en France depuis le CM2 jusqu'à, jusqu'à la fin de mes études. C'était notre LV1. Et après, ma LV2 c'était l'allemand. Le chinois, j'ai commencé à l'école d'ingénieur.
43	A	Avant, vous ne saviez pas le parler du tout ?
44	B	Ce n'était pas... pas du tout. C'était juste un niveau basique.
45	A	D'accord.
46	B	Je parlais avec mon père, avec des phrases simples, comme « <i>manger, faire quelque chose</i> », c'est tout. Et après, à l'école d'ingénierie, j'ai commencé par le pinyin, et après le chinois. Ensuite, je suis parti à Shanghai pour, comment ça s'appelle... un projet de fin d'études, de six mois.
47	A	Qu'est-ce que c'était, une formation ?
48	B	Non, c'était avant la fin des études, il y a six mois de, de... je peux dire que c'est comme un stage, il faut obligatoirement aller dans une entreprise. Ce n'était pas à l'intérieur de l'école, donc j'ai choisi Shanghai. A peine arrivé, j'ai trouvé un professeur, qui m'a appris le chinois. √ Après, dans le contexte de mon travail, c'était chinois, chinois. ++ J'ai commencé à apprendre à lire, à écrire et à parler. C'est plutôt ces trois, non, deux dernières années, jusqu'à aujourd'hui, que j'ai appris tout doucement.
49	A	D'accord, est-ce que votre entreprise propose des formations au niveau des langues aux employés ?
50	B	Euh +++ quand LB <sup>4</sup> est parti en Chine, il a un, un, je ne peux pas dire que c'est un professeur professionnel, c'est quelqu'un qui lui fait apprendre le chinois. √ Mais en fait, c'est un employé qui travaille dans les ressources humaines. C'est une ou deux fois par semaine, et il y a vingt ou trente

<sup>4</sup> Notre entretien s'est déroulé en présence d'une autre personne qui a servi d'intermédiaire à notre rencontre, qu'on désigne par les initiales LB.

		personnes dans une salle de réunion, il y aura quelqu'un qui leur fait apprendre un *basic English*.
51	A	L'anglais ? Je pensais que c'était le chinois.
52	B	Non, ce sont des chinois, ils n'apprennent pas le chinois <rires> Ils apprennent l'anglais.
53	A	Oui, oui, c'est vrai. Je me suis trompée. <rires>
54	B	Mais il n'y a pas de français. Certains collègues souhaitent apprendre le chinois, et ils prennent les cours à l'extérieur avec des des, vrais professeurs. Mais à l'entreprise, il n'y a pas...
55	A	D'accord. J'ai compris. Vous maîtrisez déjà plusieurs langues, d'après vous, est-ce cette compétence langagière vous a beaucoup aidé dans votre carrière ?
56	B	<u>Bien sûr</u> . Je travaille en Chine, et je coopère avec des entreprises françaises. Pour moi, les langues m'aident beaucoup. Surtout, je pense que la langue est importante, mais la culture aussi. Oui, si on veut connaître la culture d'un pays, mais si on ne peut pas parler sa langue, il y aura beaucoup de malentendus, de confrontations. On n'arrive pas à communiquer, c'est le premier point et on a des cultures différentes, c'est le deuxième point.
57	A	Est-ce que vous avez des exemples à partager ?
58	B	Avec la France, euh +++ non, le français est ma langue maternelle.
59	A	*Ou avec les chinois, les anglais, les américains...*
60	B	Ha oui, une fois, j'ai un exemple. J'étais à Shanghai à l'époque. Je me suis occupé d'une usine. Il y avait un ouvrier, tu sais, c'est la chaîne de production. ++ Donc, s'il y a une personne qui ne veut pas travailler, au bout d'une journée, la production, la quantité...
61	A	Baissée ? ↗
62	B	Oui, oui, et j'ai parlé avec le responsable de cet ouvrier, il m'a dit que cet employé n'avait pas un bon moral ces derniers jours, peut-être il avait eu une mauvaise nouvelle à domicile, mais on ne sait pas. ↘ En tout cas, cet ouvrier n'était pas motivé du tout pour le travail. Après, je lui ai parlé une fois aussi, mais rien n'a changé. La deuxième fois, je lui ai dit directement,

		« dans ce cas-là, vous rentrez à la maison ». Après, il est allé frapper la porte des ressources humaines immédiatement, en disant que « <i>mon chef me dit que je dois rentrer à la maison, je suis licencié</i> ». Ensuite, je lui ai expliqué que ce n'était pas comme ça. Il avait l'air un peu fâché et perturbé, « <i>mais vous avez déjà dit devant tout le monde que je devrais rentrer à la maison, ben, ça veut dire que vous n'avez plus besoin de moi, non ?</i> »
63	A	D'accord, d'accord. J'ai compris, parce qu'en chinois, « <i>rentrer à la maison</i> » dans le milieu professionnel, cela veut dire qu'on est licencié.
64	B	Voilà. Je lui ai expliqué après que « <i>vous rentrez à la maison d'abord, en tout cas, ++ vous n'avez pas envie de travailler aujourd'hui, vous rentrez vous reposer</i> » =
65	A	Reposer=
66	B	Et je demanderai à quelqu'un d'autre de faire votre travail. Et après, vous revenez, non ? Et aussi, il s'agit de « <i>ne pas perdre la face pour des chinois</i> » <rires>
67	A	Et cette histoire s'est terminée comment ?
68	B	On a eu une autre conversation. Il a dit qu'il y avait trop choses inquiétantes à la maison, il n'avait pas envie non plus de continuer. Donc, on a rompu le contrat. Mais en France, je trouve que quand on communique ici en français, c'est très simple, et <u>direct</u> . Si on dit la même chose avec un français, il ne va pas non plus partir comme ça, aller directement dans le bureau des ressources humaines, vous comprenez ? Au moins, on doit rediscuter avec les chefs quoi.
69	A	D'accord, c'est un exemple très classique. C'est vrai qu'en chinois, cette expression « <i>rentrer à la maison</i> » signifie aussi « <i>c'est fini, je suis licencié</i> ».
70	B	Peut-être que c'était aussi parce que je venais d'arriver en Chine, depuis même pas un an. Je ne m'étais pas rendu compte du problème lié à la communication culturelle. Mais j'ai ensuite beaucoup appris.
71	A	D'accord. Moi, je travaille à l'Institut Confucius en tant que professeur de chinois. Maintenant il y a de plus en plus d'étrangers qui apprennent le chinois. D'après vous, dans le futur, est-ce que le chinois a la possibilité de

		devenir une langue comme l'anglais, sur la scène internationale, surtout dans le domaine professionnel ?
72	B	Depuis le début de mon parcours scolaire jusqu'à la fin, j'ai appris le chinois seulement à l'université. +++ Mais j'ai l'impression qu'on peut déjà choisir ce cours au lycée. Mais je pense que les étudiants ne vont pas choisir le chinois dans un premier temps, non ? ↗ Je pense qu'ils vont bien apprendre une LV1 avec d'autres langues, et après en LV2 ou LV3, ils vont choisir le chinois. J'ai un ami, il est parti en Chine par un projet d'échange ++ pour apprendre le chinois. Beaucoup de ses amis français sont aussi partis par l'intermédiaire de ce projet. Je pense depuis le début, qu'il faut s'intéresser à cette langue.
73	A	C'est vrai, il faut avoir un intérêt.
74	B	Vous avez beaucoup d'étudiants ?
75	A	Ça va. =
76	B	Leur âge ? =
77	A	Il y a de tout. Des enfants, à partir de six ans, des retraités de soixante-dix ans, ou la plupart du temps, ce sont des jeunes. ↘
78	B	Ce sont chinois qui vivent à l'étranger ?
79	A	Non, ce sont des français.
80	B	Ah bon ? Il y en a beaucoup ? <l'air d'étonnement>
81	A	J'ai à peu près ++ douze étudiants, et j'ai quatre classes. On est deux professeurs à l'Institut. Au total, on a neuf classes.
82	B	C'est pas mal. ↘ Les étrangers s'intéressent à la culture et à la langue chinoise.
83	A	Oui, c'est une tendance.
84	B	Pourquoi ?
85	A	L'économie <rires>. La Chine se développe de plus en plus rapidement. Beaucoup de mes étudiants sont comme LB, ils vont en Chine pour le business, pour le travail.
86	B	Ok, ok.



87	A	Dans votre entreprise, quand vous recrutez quelqu'un, vous utilisez quelle langue ?
88	B	Le chinois.
89	A	Vous utilisez l'anglais quelquefois ?
90	B	Au moment du recrutement, parce qu'en Chine, la plupart des candidats sont des chinois. Si vous recrutez un ingénieur, avec un niveau, par exemple licence, ou doctorat, on peut mettre l'annonce en anglais, et on sait qu'ils vont la regarder et qu'ils vont la comprendre. Mais si vous recrutez un ouvrier, un mécanicien, c'est uniquement en chinois. Je leur dis souvent, je veux dire à mon équipe, si vous envoyez un mail aux chinois, comme à un fournisseur ou à quelqu'un d'autre, vous écrivez en chinois, c'est mieux. Si vous voulez utiliser l'anglais, il faut encore passer un coup de fil pour reconfirmer, non ? Donc, pour moi, il vaut mieux utiliser le chinois pendant le recrutement.
91	A	Si vraiment vous avez besoin de vérifier des acquis en anglais, vous allez tester son niveau d'anglais pendant l'entretien de recrutement ?
92	B	Moi, je vais prétendre que je ne comprends pas du tout le chinois, et je l'oblige à parler l'anglais. Je vais parler directement anglais avec lui.
93	A	Et votre travail, vous l'avez trouvé grâce à un site internet spécialisé ?
94	B	Oui, c'était comme ça.
95	A	C'était aussi en chinois ? Après=
96	B	Non, j'étais à Hong Kong, et j'ai cherché ce travail à Hong Kong. Evidemment, c'était en anglais. J'ai fait mon *CV* et ma *lettre de motivation*, tout était en anglais. Très peu, très peu en chinois=
97	A	Est-ce que votre entreprise propose une évaluation annuelle ? *Par exemple, une évaluation à la fin de l'année pour les langues ?*
98	B	*Non.*
99	A	*Ah bon ? Il n'y en a pas, pas du tout ? ↗ Par exemple, à la fin de l'année, on regroupe des employés pour tester leur niveau d'anglais pour voir s'ils progressent ou pas ?*

100	B	*Non, mais, mais, mais je l'ai fait avec une personne dans mon équipe, qui vient d'arriver. En fait, il est censé bosser en anglais, mais il ne parle pas bien du tout. J'ai tout fait en chinois et je l'ai testé. Je lui dis qu'en septembre, j'allais faire un test.*
101	A	*D'accord. C'est une sorte de pression pour =*
102	B	*Je pense qu'il n'y a pas vraiment de test pour dire quel est le niveau en anglais. Et puis, après, c'est vrai quand tu fais des cours à l'extérieur, on ne leur fait pas passer un TOIC ou un TOEFL comme on fait passer par le HSK <sup>5</sup> quoi. En général, les chinois écrivent très très bien en anglais, mais au téléphone, euh+++=*
103	A	*ça bloque <rires>=*
104	B	* « Est-ce que je peux t'envoyer un mail ? » C'est dur. Mais bon, après, tu n'as pas le choix. Tu es obligé de dire la réalité. C'est vrai qu'on ne fait pas de test. =*
105	A	*D'accord*
106	B	*On ne fait jamais de test. *ㄴ
107	A	*Imaginons pour deux employés qui ont quasiment le même niveau, en ce qui concerne les compétences professionnelles, mais il y en a un qui parle très bien les langues, l'anglais ou le français, peu importe. Est-ce que cela va se refléter dans son salaire ? Par exemple, ce genre d'avantage ?* ㄱ
108	B	*Sur une boîte américaine... c'est <u>sûr</u> . *
109	A	*ça, c'est sûr. C'est-à-dire qu'il y a des primes, ou c'est directement un salaire plus élevé que les autres ?*
110	B	*Oui, ce sera un salaire plus élevé que pour les autres. Il n'y a pas de barème, il n'y a rien. Quelqu'un qui est capable de parler l'anglais, *parce que vous savez, en général, les chinois ne parlent pas l'anglais. S'ils savent parler l'anglais, c'est, c'est, ils ont=
111	A	Confiance en eux-mêmes ?=

<sup>5</sup> Le HSK, test de chinois conçu sous l'autorité du Ministère de l'Éducation de Chine, est la seule mesure objective du niveau de chinois sur le plan international.

112	B	<p>Soit, ils sont dans un contexte de travail assez international, soit ils ont du temps en dehors du travail pour apprendre l'anglais, ou ++ ils sont déjà partis à l'étranger, ce sont des raisons comme ça. √ Mais on ne peut pas dire qu'après les études, tout de suite, si on n'a jamais utilisé, jamais parlé cette langue, pendant l'entretien pour un travail, on n'est pas à l'aise pour parler anglais. C'est <u>impossible</u>. Moi, quand je venais d'arriver en Chine, je veux dire en venant de l'entreprise située en France, je n'avais pas besoin de communiquer avec les autres en chinois. Donc, il n'y avait pas non plus de test pour moi en chinois. L'entreprise avait besoin de quelqu'un qui était capable de s'adapter au pays, euh ++ quelqu'un qui était proche de la culture française, et qui pouvait aider en Chine, quelqu'un qui pouvait communiquer avec ces deux côtés. ↗ * Ce n'est pas parce que tu parles le français, ou que tu parles le chinois, ça aide. <u>Bien sûr</u>, je suis d'accord. Mais ce n'est pas suffisant si tu parles le chinois, tu y vas quoi ! Il y a énormément de jeunes qui seront d'accord pour partir à l'étranger ou ailleurs. Tu fais un semestre, ou une expérience... je ne sais pas, je dirais sur cent personnes, quatre-vingt vont dire « <i>oui, je vais faire un semestre sans hésitation, sans être vraiment rémunéré au même point qu'en France</i> ».*</p>
113	A	*D'accord, dans votre entreprise en Chine, est-ce qu'il y a des politiques, des règles très précises* ... oui, POLITIQUES ( <i>Zhengce</i> )
114	B	*D'accord.*
115	A	*Des stratégies, des règles qui précisent par exemple, que pour envoyer un mail, il faut écrire en anglais, pour communiquer entre les collègues, il faut... *
116	B	*Mais je pense que c'est <u>logique</u> . Par exemple, je ne vais pas envoyer un mail à Thierry (un collègue français) en chinois. <rires>*
117	A	*D'accord, on fait comme on ressent.* <rires>
118	B	*Après, voilà, en France c'est pareil, si on met un anglais dans la boucle des mails, on va se tourner directement vers l'anglais. √ Mais il y a des règles qu'on a fixées aux français, parce que nous, ++ on est en Chine, après on va transférer les mails. On a une chance sur deux, soit je dois le retraduire,

		soit je dois le transférer à quelqu'un, tout simplement pas à la bonne personne. *↘
119	A	*Pour les documents officiels, ce sera en quelle langue ?*
120	B	*Si c'est en Chine, la version officielle est en chinois.*
121	A	Mais vous avez aussi une entreprise américaine, si les documents viennent des États-Unis, ce sera en anglais, non ?
122	B	Quelquefois, pour les documents administratifs et réglementaires, on va les traduire. Mais en général, en fonction d'un département ou d'un pays, on utilise leur langue. À l'intérieur de l'entreprise, ça va. Mais quand cela concerne la douane, on n'a pas le choix, c'est en chinois.
123	A	*Est-ce que vous recrutez des traducteurs exprès ou vous laissez vos employés se débrouiller tout seuls ?*
124	B	*On a XX, une étudiante, maintenant salariée. =*
125	A	*Elle traduit tout ? =*
126	B	*Quand c'est de l'anglais, elle traduit en chinois, ça marche bien. Parce que le chinois est sa langue maternelle, elle ne fait pas de fautes. + Au moins en écrivant, peut-être après il y a des incompréhensions pour les choses techniques. Donc, il n'y a pas de faute, le chinois est parfait. + Et après, quand elle traduit du chinois en anglais, c'est là où ça se gâte un petit peu. <pires> Même si elle a un très bon niveau en anglais, mais ça se gâte quoi. *
127	A	D'accord. Bon, ce sera tout. Je vous remercie.
128	B	Merci à vous. Bon courage.

## Annexe 18 Entretien 3 LTP et LYF

Date		26/04/2018
Code d'identification		A : enquêteur (WANG Guanqun)    B : enquêté    C : enquêtée
Statut des enquêtés		Ces deux interviewés travaillent dans une PME (Yonglong Auto Supplies Co., Ltd) dans le sud de la Chine. Ils travaillent tous les deux dans le département technique. Ils ont chacun des expériences dans ce domaine de plus de sept ans.
N°	Acteur	Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Bon, je vous invite à parler un peu fort, puisqu'on est au restaurant...<rires>
2	B	Oui, oui, bien sûr. <rires>
3	C	Oui, je comprends. <rires>
4	A	Bon, puisque vous êtes d'accord pour que je puisse vous interviewer, on va commencer. Quel est votre prénom étranger ?
5	C	Cherry.
6	A	C'est C-H-A-R-R-Y ?
7	C	Non, c'est C-H-E-R-R-Y.
8	A	D'accord, et vous ?
9	B	Billy.
10	A	Bon, pourquoi vous avez choisi ce prénom ?
11	B	Moi, j'ai choisi comme ça. Il n'y pas de raison particulière.
12	A	Vous aussi ?
13	C	Oui, c'est pareil.
14	A	Pourquoi vous avez besoin d'un prénom étranger ?
15	B	Pour les besoins du travail.
16	C	Oui, parce que c'est une entreprise étrangère, on a besoin de communiquer avec les collègues étrangers tout le temps. Avec un prénom anglais, cela facilite le travail.

17	A	D'accord, votre patron vous appelle comme ça aussi, ou c'est juste les collègues étrangers et les clients étrangers ?
18	B	Tout le monde.
19	C	Oui, tout le monde. Cela devient une habitude.
20	A	Vous parlez combien de langues ?
21	B	Pour les niveaux... ?
22	A	Peu importe le niveau, je voulais seulement connaître les langues que vous avez apprises, et celles que vous avez déjà découvertes.
23	C	J'ai appris le japonais.
24	B	Moi, un peu de cantonais. Ça compte ?
25	A	Oui, pourquoi pas <rires> Vous avez appris ces langues où ?
26	C	À l'école, mais le japonais je l'ai appris à l'extérieur.
27	A	Pourquoi vous vouliez apprendre le japonais ?
28	C	Je n'avais pas d'autres choses à faire à l'époque, je me suis dit, pourquoi pas une langue étrangère.
29	B	Haha, moi c'est parce que je n'avais pas de temps pour apprendre. <rires>
30	A	Quel est votre travail actuel ?
31	C	Le contrôle qualité.
32	A	De votre produit ?
33	C	Oui.
34	A	Vous travaillez dans une grande entreprise ?
35	C	Je ne sais pas, si c'est juste l'usine, au total on est plus de quatre cent personnes ; sinon dans tout le groupe, on est plus de trois mille personnes.
36	A	Quel est votre siège ?
37	C	Aux États-Unis.
38	A	Et vous travaillez dans cette branche en Chine.
39	B	Oui.
40	A	Et vous faites la même chose que Cherry ?
41	B	Oui, on travaille dans le même département, plus technique.
42	A	Qu'est-ce que ça veut dire, « plus technique » ?

43	B	C'est-à-dire, cela ne fait pas partie du marketing, mais de la partie technique.
44	A	D'accord. Vous avez trouvé votre travail sur un site d'offres d'emplois, ou bien... ?
45	C	Moi oui. C'était le <i>51JOB</i> .
46	A	Et vous ?
47	B	C'était sur le « <i>marché des talents</i> ».
48	A	Dans les annonces de recrutement, est-ce qu'elles précisent leurs demandes en ce qui concerne le niveau des langues ?
49	C	Oui, c'était l'anglais, mais la description je ne me souviens plus. Je pense que c'est « <i>l'anglais assez bien</i> ».
50	B	Oui, c'est « <i>l'anglais assez bien</i> ».
51	A	Est-ce que vous utilisez l'anglais tous les jours dans votre travail ?
52	C	Oui, j'écris beaucoup, mais l'oral...
53	B	Oui, parce qu'on envoie beaucoup de mails.
54	A	Est-ce que l'entreprise vous propose des formations en langues ?
55	C	Oui, elle recrute des traducteurs professionnels, et elle forme ceux qui souhaitent avoir une formation en anglais.
56	A	D'accord. Le système de votre ordinateur est en chinois ou en anglais ?
57	C	En chinois.
58	B	Le mien est en anglais. <rires>
59	C	Attendez... oui, le mien est aussi en anglais. Mais je préfère en chinois, c'est plus pratique.
60	A	Pourquoi vous ne le mettez pas en chinois ?
61	C	Parce que... je ne sais pas. Au début, c'était pour les collègues étrangers, quand on a travaillé ensemble, le système en anglais était plus simple pour eux à opérer. Dès lors, je n'ai pas changé.
62	A	Est-ce que votre entreprise vous oblige à installer un système informatique en anglais ?
63	C	Non, pas du tout. √
64	B	On fait ce qu'on veut.

65	A	Selon vos expériences, que pensez-vous de l'importance des langues étrangères ?
66	B	Ben, c'est très important.
67	A	Pourquoi ?
68	B	Sinon, on ne serait pas venu en France. <rires>
69	C	Un meilleur niveau en langue signifie plus d'opportunités dans la carrière.
70	A	Vous ressentez plus de difficultés quand vous parlez avec des non anglophones ?
71	B	Moi, non.
72	C	Quelquefois, je n'arrive pas à saisir ce qu'ils disent.
73	A	Cela vient de la différence culturelle, ou bien du vocabulaire ?
74	C	L'habitude. Je pense qu'on pratique très peu l'oral. Et on n'écoute pas assez souvent.
75	B	Aussi le moyen de communication. On vient quand même de pays différents.
76	A	D'accord.
77	B	Je préfère parler avec des non anglophones. Ce n'est pas leur langue maternelle. Ils parlent assez lentement et ils articulent bien. Pour moi, c'est plus facile pour la compréhension.
78	A	D'accord. Vous regardez des émissions ou des films en anglais tous les jours à la maison pour renforcer le niveau ?
79	C	Moi non. Je n'ai plus le temps.
80	A	Est-ce que vous avez rencontré des malentendus ou des erreurs à cause des langues ?
81	B	Ça dépend de quel genre d'erreurs. Si vous voulez dire les fautes d'orthographe, il y en a tous les jours. +++ Ou quelques interprétations des dossiers, si on ne se comprend pas. Mais des grosses erreurs, je n'en ai pas eu encore. Parce qu'on travaille dans une équipe, notre travail est vérifié plusieurs fois par d'autres personnes. Même s'il y a des endroits pas très clairs, avant de valider définitivement, on a du temps pour expliquer et corriger.



82	C	Oui, on est plus technique. Les termes spécifiques, les processus de travail, ce sont nos domaines. C'est très pointu mais aussi très limité au niveau de la langue.
83	A	On a parlé de sites d'embauches. Vous trouvez que c'est très utile ?
84	C	Bien sûr, c'est comme ça que j'ai pu trouver mon travail. C'est comme si ça ouvre une porte pour ma carrière. <rires>
85	B	Je pense de la même façon.
86	A	Dans votre entreprise, est-ce qu'il y a des règles qui vous obligent à envoyer les mails en anglais, etc. ?
87	B	Non, pas du tout.
88	C	On fait comme ce qu'on le <u>ressent</u> .
89	B	On essaie de permettre aux autres de comprendre. Et ça ira.
90	C	C'est logique aussi. Par exemple, nous trois, on comprend le chinois, mais on ne va pas copier le mail à un français. Sauf qu'on écrit ce mail en anglais, et on est obligé de le tenir au courant.
91	A	D'accord. À la fin de l'année, est-ce vous avez une évaluation en ce qui concerne le niveau en langues ?
92	B	Non.
93	A	Tout à l'heure, on disait que l'entreprise vous proposait des formations des langues. Et vous pensez que c'est utile ?
94	B	Moi, je ne sais pas, je n'ai pas d'objectifs pour l'instant par rapport à mon niveau de langue, je suis assez content.
95	A	Et vous ?
96	C	Si on assiste aux cours, plus ou moins, il y aura une utilité. Je veux dire, on est là pour écouter de l'anglais.
97	A	Après, est-ce que l'entreprise vérifie les résultats ? Par exemple, si vous réussissez au TOEFL ou pas ?
98	B/C	Non, l'entreprise ne vérifie pas l'assiduité et le programme dispensé, il n'y a la plupart du temps aucun suivi.
99	A	Au niveau des salaires, on peut voir que pour ceux qui maîtrisent bien la langue, leur salaire est plus élevé ?

100	B	Non, pas du tout. Mais c'est vrai qu'on a plus confiance en nous-mêmes.
101	A	Bon, ce sera tout. Je vous remercie pour le temps que vous m'avez accordé.
102	B	De rien, et bon courage.
103	C	Je vous en prie.

## Annexe 19 Entretien 4 RUBIS

<b>Date</b>		<b>29/06/2018</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêtée</b>
<b>Statut de l'enquêtée</b>		<b>Cette interviewée est employée dans une entreprise française de taille moyenne. Elle ne voulait pas indiquer le nom de son entreprise. Elle est responsable d'un projet qui travaille beaucoup avec la Chine. Elle a plus de trois ans d'expérience dans ce domaine.</b>
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Bon, vous avez fini votre semaine de travail ?
2	B	Non, non, je travaille encore demain.
3	A	D'accord, vous travaillez aussi le samedi ?
4	B	Oui, mais je me repose le dimanche et le mercredi. On s'arrange entre collègues pour qu'il y ait toujours des personnes dans l'entreprise. <rires>
5	A	Alors, très bien. Quel est votre prénom étranger ?
6	B	Mon prénom français est Rubis, XX est mon nom de famille=
7	A	C'est votre nom de famille ? Ce n'est pas un prénom ?=
8	B	Si, c'est un prénom. Et après c'est XX. C'est mon vrai nom chinois.
9	A	Eh bien. Est-ce que ce prénom a été choisi par vous-même ?
10	B	Mon mari et moi, on a choisi ensemble. Parce que mon prénom chinois est XX. Ça veut dire les diamants rouges les plus brillants. Donc, on le choisit comme prénom français.
11	A	Vous pouvez parler combien de langues, y compris votre langue maternelle ?
12	B	Peut-être deux, le français et ma langue maternelle, le chinois.

13	A	Et l'anglais ?
14	B	Je l'ai appris à l'école ++, à l'université. Et à l'école primaire, on avait six ans. Et après au collège et au lycée je l'ai appris aussi. Mais je suis venue en France, le français et l'anglais se ressemblent beaucoup. Et euh+++, peut-être que je ne m'adapte pas bien. Si je parle les deux langues, ça va peut-être perturber mon accent dans les deux langues. Donc, je parle rarement l'anglais. Mais, mais, en regardant comme ça, ce n'est pas compliqué non plus. <rires>
15	A	C'est vrai. Si on pratique moins une langue, le niveau baisse
16	B	Oui, le niveau baisse <u>beaucoup</u> .
17	A	Votre entreprise, c'est une PME ?
18	B	Euh ++, une entreprise de taille moyenne. On a aussi une branche aux États-Unis.
19	A	Vous pouvez me dire le nom de l'entreprise ?
20	B	Oui, c'est XXX. Je vais l'épeler en français <rires>.
21	A	Merci. Dans votre travail, vous utilisez quelles langues ?
22	B	Dans mon travail, le français. <u>Oui</u> , le français.
23	A	Pas d'anglais ?
24	B	Très rarement.
25	A	Le français +++, comme pour les emails, les réunions, les appels, les déplacements, tout est en français ?
26	B	Moi, personnellement oui, tout est en français. Mais mon entreprise est internationale, pendant les réunions, j'utilise le français et l'anglais. Mais, l'anglais occupe une grosse partie. Mais, moi, j'utilise le français. Parce que, mon anglais n'est pas, <rires>, terrible.
27	A	D'accord, quand est-ce que vous avez commencé à apprendre le français ?
28	B	Moi, en +++ 2009 <une réflexion assez longue>. J'ai appris pendant deux mois en France, et après deux mois en Chine. En Chine, c'était plus basique, comme les éléments de base...
29	A	La grammaire, le vocabulaire comme ça ?=
30	B	Oui, oui, comme ça=

31	A	Pourquoi vous vouliez apprendre le français ?
32	B	Moi, j'ai étudié les arts avant. La France, vous savez, c'est la capitale de l'art, <rires> je voulais venir pour approfondir mes études. Comme ça.
33	A	D'accord. Vous maîtrisez déjà trois langues. Si vous le vouliez, vous apprendriez quelle langue ?
34	B	Euh+++, à mon âge, je dirais l'espagnol. J'ai trente, trente-cinq ans. J'aimerais apprendre une langue qui ressemble plus au français, comme l'espagnol. Parce que le français ressemble beaucoup à l'espagnol, elle ne va pas prendre trop de temps personnel. C'est plus facile.
35	A	Ok. Est-ce que votre entreprise propose des formations, des formations linguistiques pour les salariés ?
36	B	Non. Parce que pendant l'entretien, il y avait déjà des critères concernant les langues. C'est comme ça, ++ l'entreprise vous demande si vous connaissez les langues. Par exemple, on a une branche aux Etats-Unis, tout le monde doit parler l'anglais. Aussi, on doit avoir un niveau très bon en anglais. Et après, comme moi, je travaille essentiellement en France et en Chine, ils me demandent aussi de connaître des termes spécifiques, par exemple, les termes très ++ techniques. Ça dépend de l'employé lui-même. Quel projet a besoin de quel genre des termes spécifiques ? On doit alors continuer à travailler cette langue dans ce sens.
37	A	D'accord. Est-ce que l'entreprise, par exemple, recrute des intervenants, ou des professeurs pour vous former au niveau de l'anglais ? Ou, à la fin de l'année, il y a une évaluation linguistique ?
38	B	Moi, en anglais ? Non, je n'ai pas fait ce genre de formation.
39	A	Parce que=
40	B	Parce que mon travail n'a pas besoin de l'anglais=
41	A	C'est vrai. Et pour le français ?
42	B	Le français+++, parce que je vis principalement en France, et j'étudie le français dans la vie quotidienne, donc, je n'ai pas eu ce genre de formation. Et en Chine, d'après ce que je sais, je n'ai pas entendu parler de cela non

		plus. Parce que je m'occupe du côté français, même si, ++ je pars en Chine de temps en temps.
43	A	En dehors de votre travail, est-ce que vous vous, vous avez fixé un objectif pour votre niveau de langue ? Par exemple, payer un cours particulier pour améliorer le niveau en langues ?
44	B	Pour quelles langues ?
45	A	Les langues que vous utilisez dans le travail ?
46	B	Bien sûr, il faut continuer à travailler <u>sans arrêt</u> . Parce que la langue, elle a besoin d'un contexte particulier. Chaque apprenant de langues a besoin de ce genre de contexte. Il faut écouter souvent les informations, il faut lire des documents authentiques, et... il faut aussi maîtriser les choses que vous ne voyez pas souvent dans la vie quotidienne. Oui, c'est comme ça.
47	A	Dans votre entreprise, le salaire varie avec le niveau de langue ?
48	B	Bien sûr. Quand vous vous candidatez pour cette entreprise, votre niveau de langue est déjà un atout. Si vous parlez mieux cette langue que les autres, ou si vous parlez une langue de plus que les autres, après selon les différents niveaux, on imagine que dans une entreprise, on choisit tels ou tels candidats, surtout pour la gestion. Donc, le niveau de langue est très important. Vous avez progressé, vous parlez de mieux en mieux, vous pouvez avoir plus d'intérêt pour l'entreprise. Cela reflète aussi votre valeur.
49	A	Oui, tout à fait.
50	B	Voilà. ↘
51	A	Vous avez un site internet ?
52	B	Oui.
53	A	Combien de langues y-t-il ?
54	B	Euh +++, l'anglais, ça c'est sûr. Et le chinois, c'est obligatoire. Les autres...
55	A	Oui, les autres ? ↗
56	B	Il faut voir selon les pays. Normalement on a le chinois et l'anglais. Après, ça dépend du pays. Pour certains pays avec les petites langues étrangères, selon leurs demandes, soit on leur fournit des salariés qui parlent anglais, soit on fait spécialement des dossiers dans leur langue. Mais les documents

		officiels sont tous en anglais. Mais en France, c'est un peu particulier. Tous les dossiers doivent être rédigés en français. <rires>
57	A	Tout est en français ?
58	B	Oui, la France est un peu, un peu, bizarre <rires> Ils savent parler l'anglais, mais ils ne veulent pas le parler.
59	A	Vous recrutez de temps en temps des interprètes, des traducteurs ? Pour, pour certains dossiers de réunions, ou d'autres choses ?
60	B	Très rarement. Parce que cela concerne les décisions importantes et les documents importants de l'entreprise. On a peur que les secrets...
61	A	D'accord, pour des raisons de sécurité=
62	B	Oui, la sécurité, donc, c'est très rare=
63	A	Dans ce cas-là, l'entreprise compte sur les compétences linguistiques des salariés ?
64	B	Oui, ça revient à ce que vous m'avez demandé tout à l'heure, le salaire est lié au niveau de langue ou pas. La réponse est certainement oui.
65	A	D'accord, ensuite, j'aimerais vous poser deux questions très larges.
66	B	Oui ?
67	A	Qu'est- ce que c'est la mondialisation, d'après vous ?
68	B	La mondia... Wow, c'est vraiment très large. Quel genre de mondialisation vous voulez dire ? <l'air d'étonnement>
69	A	Oui c'est très large, je ne veux pas limiter votre réponse. Juste la première idée qui vous vient à l'esprit.
70	B	Parce que je travaille dans l'économie, dans le marketing. La mondialisation ++, c'est la représentation, la meilleure représentation de l'économie. C'est une, une action commerciale, économique.
71	A	Un phénomène, une action économique. √
72	B	Oui, les langues, la communication, ce sont tous des soutiens pour ce phénomène. S'il y a les intérêts, il y aura la communication.
73	A	D'accord.
74	B	Oui.

75	A	La deuxième question, aussi large <ires> Je ne sais pas si vous connaissez un terme *LINGUA FRANCA*? Une langue internationale. Aujourd'hui, on dirait que c'est plutôt l'anglais. Et on remarque qu'il y a de plus en plus d'apprenants qui souhaitent étudier le chinois. Et nous, ici nous sommes aussi dans une conférence portant sur la formation des professeurs chinois. D'après vous, le chinois pourra-t-il remplacer l'anglais un jour et devenir une nouvelle *LINGUA FRANCA*?
76	B	Euh+++, remplacer... je ne pense pas. Les pays anglophones, y compris les Etats-Unis au début, ils se considéraient comme « <i>le champion économique</i> », c'était des novateurs pour l'économie. Mais si vous dites le remplacer, je pense que c'est plutôt « <i>coexister</i> ».
77	A	D'accord, « <i>coexister</i> ».
78	B	Oui, c'est pareil, la Chine, comme les États-Unis ou pas, de grands pays pour l'économie ou non, je pense qu'ils partagent la puissance économique. Le monde a besoin de la Chine et la Chine ne peut pas ignorer le monde. Je pense que dans le futur, il y aura un bilinguisme. Par exemple, les documents seront rédigés en anglais et en chinois. Une situation de coexistence.
79	A	D'accord. La dernière question : Vous avez reçu une éducation chinoise traditionnelle ? En Chine ?
80	B	Oui.
81	A	À partir de l'école primaire jusqu'à l'université, j'imagine que vous avez suivi les cours d'anglais ?
82	B	Oui, c'est ça.
83	A	Que pensez-vous de l'enseignement des langues, des langues étrangères en Chine ? Vous avez quelques remarques, quelques conseils ?
84	B	Je, je... tout d'abord, je n'étais pas une bonne élève <ires>. J'étais très mauvaise en anglais, et après, après, comment dire, j'ai appris l'anglais uniquement pour passer l'examen. Vous connaissez un livre qui s'appelle <i>Silunshu</i> ?
85	A	Comment ? <i>Si--</i> ? Comment ?



86	B	SILUNSHU. LUN, le *pneu*. En 1984, il était très connu, ce livre. Bien sûr, connu dans le nord, peut-être les gens du sud ne le connaissent pas. Ce livre contenait <u>tous</u> les exercices classiques, <u>toutes</u> les questions possibles, comme les textes en anglais à rédiger, j'ai, j'ai mémorisé par cœur au minimum quatre fois. Tout, tout, peu importe quelle page, quel sujet, j'arrivais à mémoriser. Mais, de cette façon, c'est ce qu'on appelle aujourd'hui « <i>l'anglais muet</i> ». Vous ne pouvez que passer l'examen. Je ne sais pas si la situation a changé depuis. Parce que je ne suis pas retournée à l'école depuis 2009. Je ne sais pas si le système éducatif dans ce domaine a connu une « <i>révolution</i> ». Mais j'espère que maintenant il y a des interactions quand on apprend une langue =
87	A	Une interaction ?=
88	B	Oui, c'est que, qu'à l'école, pour la LV2, j'espère qu'ils pourront avoir plus d'occasions pour aller faire des stages, etc.
89	A	Et...
90	B	Comme à mon époque, « <i>le petit coin d'anglais</i> » ne suffit pas par rapport à ce qu'on a à faire, quand on travaille dans l'économie, dans le commerce=
91	A	Ce n'est pas suffisant=
92	B	Tu ne vas pas dire ce que tu vas manger pendant la réunion avec les clients ou les fournisseurs. Comment utiliser l'expression la plus simple et claire pour attirer l'attention et être compris, comment mettre la langue en pratique, voilà, c'est comme ça. ↘
93	A	Ok, très bien. Et la dernière question, vous pouvez me dire quelle est votre fonction dans l'entreprise ?
94	B	Je suis, suis chef de programme.
95	A	Ok, c'est-à-dire... ?
96	B	C'est-à-dire que je je m'occupe de tous les programmes, et j'essaie de les répartir dans les différentes équipes. Après, je vais trouver d'autres collaborateurs pour réaliser chaque programme... Et établir les collaborations, voilà < <i>beaucoup d'hésitations</i> >

97	A	Très bien. Ce sera tout pour notre entretien. Je vous remercie beaucoup. Est-ce que vous avez des questions à me poser ? Ou, des choses que vous ne voulez pas, peut-être, que je publie ? <rires>
98	B	Non, pas vraiment. Juste la dernière question, le contenu de mon travail, parce que j'ai signé un contrat de confidentialité, quand cela concerne les partenaires, ou d'autres choses, je ne peux pas vous en dire plus que ça. <rires>
99	A	Bien sûr, je comprends très bien.
100	B	Merci.
101	A	Merci beaucoup.

## Annexe 20 Entretien 5 ALISA

<b>Date</b>		<b>12/12/2018</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêtée</b>
<b>Statut de l'enquêtée</b>		<b>Cette interviewée est employée dans une PME (Yuefeng Display Co., Ltd) qui se situe dans la province de Zhejiang, au sud-est de la Chine. Elle est en relation commerciale avec les clients étrangers. Elle a plus de dix ans d'expérience dans le commerce international.</b>
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Bon, on commence ?
2	B	Ok. Il est quelle heure chez vous ?
3	A	Dix heures quinze du matin.
4	B	Vous ne travaillez pas aujourd'hui ?
5	A	Pas le mercredi matin.
6	B	Vous avez de la chance. <rires>
7	A	Oui, mais je dois rattraper après. J'ai négocié avec mon entreprise pour pouvoir travailler sur ma thèse mercredi matin.
8	B	D'accord.
9	A	Quelle était votre spécialité à l'école ?
10	B	Le commerce international.
11	A	C'est votre dernier diplôme ?
12	B	Oui, c'est ma licence.
13	A	Votre prénom anglais est Alisa, c'est vous qui l'avez choisi ou bien... ?
14	B	C'est moi qui l'ai choisi par moi-même.
15	A	Pourquoi ce prénom ?

16	B	Parce que je l'ai trouvé joli. <rires>
17	A	Quel est votre travail actuel ?
18	B	Le commerce international. Notre entreprise fait de l'exportation. Moi, je m'occupe de la vente.
19	A	C'est plutôt avec quels pays ?
20	B	Principalement avec l'Angleterre, + les États-Unis, + la France, ++ l'Allemagne, etc. Il y a aussi d'autres pays qui nous font des demandes concernant les commandes, si on les compte, il y en a beaucoup.
21	A	Est-ce que vous avez déjà travaillé à l'étranger ?
22	B	Non.
23	A	Est-ce que votre entreprise vous offre la possibilité de partir travailler à l'étranger ?
24	B	Oui... mais je n'ai pas eu cette occasion pour l'instant.
25	A	Et vos collègues, s'ils partent travailler à l'étranger, c'est pour quel pays ?
26	B	Les États-Unis plutôt.
27	A	Il y a d'autres pays ?
28	B	Il y a des pays européens, mais je sais plus lesquels.
29	A	D'accord, est-ce que vous avez des bureaux, des branches à l'étranger ?
30	B	Non, pas pour l'instant.
31	A	Vous parlez d'autres langues ? En dehors du chinois et de l'anglais.
32	B	J'ai étudié mais j'ai tout oublié <rires>.
33	A	Ah bon ? C'est quelle langue ?
34	B	Le japonais.
35	A	Où avez-vous étudié le japonais ?
36	B	À l'école, on devait choisir une deuxième langue.
37	A	D'accord, c'est-à-dire quand vous étiez étudiante à l'université, en dehors de l'anglais, en tant que cours obligatoire, vous étiez obligée de choisir une deuxième langue ?
38	B	Oui. √
39	A	Vous aviez une autre proposition à part le japonais ?
40	B	Il y avait euh aussi le coréen.

41	A	Pourquoi vous n'avez pas choisi le coréen ?
42	B	Parce que j'avais étudié le coréen avant, à l'extérieur, mais j'ai arrêté après.
43	A	Vous avez oublié aussi <rires> ?
44	B	Oui, presque tout. <rires>
45	A	J'ai l'impression que vous vous intéressez aux langues. Pourquoi n'avez-vous pas pu continuer à apprendre ces langues ?
46	B	Parce que je ne les utilise <u>jamais</u> dans la vie quotidienne. √
47	A	D'accord, ce que vous utilisez le plus souvent aujourd'hui, c'est bien l'anglais ?
48	B	Oui.
49	A	Vous utilisez l'anglais entre collègues, avec votre chef ?
50	B	Non, ils sont chinois, j'utilise le chinois avec eux. ++ Avec les clients, j'utilise l'anglais. Mais c'est souvent par écrit, les mails, je veux dire.
51	A	Et à l'oral, c'est dur pour vous ?
52	B	Ça va, mais quelquefois, je n'arrive pas à <u>bien</u> m'exprimer. √
53	A	Cela vous arrive d'avoir les malentendus avec les autres ?
54	B	Oui, mais pas beaucoup.
55	A	S'il y en a, qu'est-ce que vous faites ?
56	B	Ben, il faut recommencer. On continue la discussion. <rires>
57	A	Dans vos souvenirs, quand vous utilisez l'anglais avec les étrangers, vous avez quelques anecdotes, concernant les malentendus ?
58	B	Pas vraiment. Parce qu'on utilise beaucoup l'anglais écrit. On essaie de passer tout par mails, très peu à l'oral.
59	A	Quand vous écrivez, s'il y a des mots nouveaux, de la grammaire que vous ne comprenez pas, comment faire ?
60	B	Je cherche dans le dictionnaire, enfin, des applications comme le dictionnaire.
61	A	Lesquels ?
62	B	Moi, j'utilise <i>Baidu translation</i> .
63	A	Et <i>Google translation</i> ?

64	B	Cela ne marche pas en Chine. Attendez, je vérifie.... Si ça marche, mais <i>Google</i> ne marche pas.
65	A	Cette application vous aide beaucoup ?
66	B	Ça va, pour quelques nouveaux mots, ça fonctionne bien, mais +++ pas plus que ça non plus.
67	A	D'accord. Vous disiez que vous avez appris le coréen à l'extérieur. C'est-à-dire dans les organismes de formations des langues ?
68	B	Oui.
69	A	Vous avez payé par vous-même ?
70	B	Oui, ce n'était pas très cher. C'était cinq cent yuans ou mille yuans, je ne sais plus. ↘
71	A	C'étais pour combien d'heures de cours ?
72	B	C'était un semestre, et ++, une fois par semaine, chaque fois c'était une heure. Ce n'était pas un cours particulier. C'était un professeur avec une classe d'étudiants.
73	A	Et le professeur, il était chinois ou coréen ?
74	B	Il était chinois.
75	A	Il parlait bien le coréen d'après vous ?
76	B	Pas mal. Il est aussi professeur d'Université. Il travaille à l'extérieur pour gagner plus d'argent. ↘
77	A	Vous avez appris le coréen pour quel objectif ?
78	B	Rien de particulier. Je trouvais que le coréen était une belle langue, +++ et je voulais découvrir un peu. Aussi, j'ai beaucoup aimé regarder les séries coréennes <ires>. Vous savez, à l'époque...
79	A	Oui, oui, je comprends. <ires> Par rapport aux cours proposés à l'université, et les cours à l'extérieur, vous avez remarqué quelles différences ?
80	B	À l'extérieur, les cours sont moins intensifs, alors qu'à l'école, on a plus de cours ; aussi, à l'école, par exemple, en cours d'anglais, le professeur va expliquer chaque mot, chaque phrase, et on va traduire le texte phrase par phrase. Mais je me souviens que pour les cours de coréen, il nous laissait

		mémoriser le texte, le vocabulaire, à la fin du cours, il nous expliquait quelques règles de grammaire. C'était tout.
81	A	D'accord. =
82	B	À l'extérieur, les cours mettent l'accent sur la pratique, par exemple les phrases qu'on utilise souvent dans les conversations quotidiennes, mais à l'école, c'est très académique. =
83	A	Aujourd'hui, vous travaillez déjà. Est-ce que vous voulez reprendre ces deux langues, ou apprendre de nouveau une nouvelle langue étrangère ?
84	B	Moi, si je devais apprendre toute seule, ce serait le coréen, ou l'anglais. Parce que je les ai déjà étudiés avant, et surtout je m'intéresse à ces deux langues. Mais le coréen ne pourra pas trop m'aider dans mon travail.
85	A	Si vous voulez améliorer votre niveau en anglais, ce serait pour quelle compétence ?
86	B	L'oral. Surtout en cours particulier. Parce qu'avec une salle de classe, le professeur n'arrive pas à faire pratiquer l'oral à chaque personne.
87	A	D'accord. Quand vous parlez l'anglais avec des anglophones, et des non-anglophones, vous ressentez la même chose ?
88	B	Oui, j'essaie de comprendre ce qu'ils veulent dire, et de trouver les solutions.
89	A	Vous êtes plus stressée en face des anglophones ou pas ?
90	B	Stressée ? Pourquoi ? <i>&lt;l'air d'étonnement&gt;</i>
91	A	Parce que l'anglais est leur langue maternelle, cela vous donne plus de pression. Ou l'inverse...
92	B	Non, je ne pense pas. Mais je remarque que pour les anglophones, je comprends mieux leur anglais. Ils n'ont pas trop d'accent, et c'est plus facile pour moi.
93	A	D'accord, si vous le pouviez, quelle langue vous voudriez apprendre ?
94	B	Le russe ou le français.
95	A	Ah bon ? Pourquoi ? ↗
96	B	Comment dire... comme un centre d'intérêt. Pour la langue, il faut avoir un intérêt, comme ça on aura une motivation continue pour l'apprentissage.

97	A	Quel niveau vous souhaitez avoir ?
98	B	Passer les examens, cela ne m'intéresse pas. Ce n'est pas un objectif pour moi. Mais j'aimerais pouvoir communiquer avec les autres, je veux dire, avoir une communication sans difficultés. Mais pas pour des échanges trop approfondis, la communication simple de la vie quotidienne, cela me suffirait.
99	A	D'accord. Par rapport à l'enseignement de l'anglais à l'université, est-ce que vous pensez que cela vous a beaucoup aidée ? Parce que, depuis l'école primaire, on commence à apprendre l'anglais.
100	B	Comment dire... Bien sûr que c'est <u>utile</u> . À l'époque, on avait des cours d'oral, on pouvait discuter avec un professeur étranger directement pour pratiquer l'oral. Et aussi, ++ il y avait d'autres cours comme des cours de compréhension, des cours de grammaire, je me souviens justement qu'on avait beaucoup mémorisé de vocabulaire. Ma spécialité était le commerce international, dans ce cas-là, bien sûr que ces cours m'ont aidée.
101	A	Ces cours là, comment était-il dispensé ? On enseignait directement en anglais, ou c'était carrément un cours sur l'anglais ?
102	B	En fait, c'était un cours d'anglais, on nous enseignait la grammaire, le vocabulaire de l'anglais, et le professeur expliquait en chinois.
103	A	Ces professeurs, ils étaient issus de la spécialité d'anglais ou de la spécialité de commerce international ?
104	B	Les deux cas existaient, mais ils parlaient tous très bien l'anglais.
105	A	Les professeurs qui étaient chargés des cours de commerce, ils avaient travaillé avant dans une entreprise ?
106	B	Oui, mais pas beaucoup. J'avais un professeur, il était très fort. Il avait travaillé <u>partout</u> , avec des expériences professionnelles très <u>riches</u> . ↗
107	A	Est-ce que l'école vous demandait de passer des examens ?
108	B	Oui, les CET-4, CET-6, ++ TEM-4 et TEM-8.
109	A	Ah bon ? Vous aviez le droit de passer les TEM-4 et TEM-8 ?
110	B	Oui, pas vous ?



111	A	Non, nous n'étions pas dans la spécialité d'anglais, on ne pouvait passer que le CET-4 et le CET-6.
112	B	Nous, il nous faut au minimum CET-4, sinon, on n'aura pas de diplôme.
113	A	Du coup, cela vous mettait plus de pression ?
114	B	Comment dire... Je pense que c'est une bonne opportunité de pouvoir prouver son niveau en langue. Chaque examen, chaque niveau est fait en fonction de la spécialité. Ils ont leur justification. On peut en profiter pour voir « <i>est-ce que j'ai progressé ; quelles compétences je devrais améliorer</i> ». Sinon, on étudie seulement dans la salle comme ça, c'est ennuyeux. Il faut de la pratique. Vous voyez, dans la vie quotidienne, on n'utilise pas d'anglais, pas du tout. Bon, comment savoir si on arrive à communiquer avec les autres, à comprendre les autres, à l'école, on ne peut pas savoir. Donc, les examens, c'est un bon moyen.
115	A	Parmi les cinq compétences suivantes, comment vous classez votre niveau : la compréhension écrite, la compréhension orale, l'expression écrite, l'expression orale et la traduction ?
116	B	La meilleure est l'expression écrite.
117	A	Et après ?
118	B	La compréhension écrite, et après la compréhension orale. <rires>
119	A	Et en dernier ?
120	B	C'est l'expression orale et la traduction. Mais je ne me suis pas forcée. Je pense que si je n'avais pas le choix, je pourrais aussi bien parler <rires>. Mais mon niveau d'anglais est loin de la perfection.
121	A	« <i>Vous forcer</i> », c'est-à-dire ? Vous êtes trop timide pour parler ?
122	B	Un peu de ça. <rires> Mais c'est souvent avec les clients étrangers, ils parlent beaucoup, et j'écoute beaucoup.
123	A	Que pensez-vous des liens entre l'école et le monde professionnel ? Vous avez mis du temps pour vous adapter ?
124	B	Ça va, je trouve que ce que j'ai appris à l'école m'a aidée à un certain degré quand j'ai commencé à travailler. Par exemple, on communique avec les clients par mail. Mais au lycée, on n'apprend pas du tout comment envoyer

		un mail en anglais. On a passé du temps pour rédiger un texte, pour analyser un article, n'est-ce pas ? Mais à l'université, on nous fait apprendre des formules de politesse, des mots comme « <i>cordialement ; mes salutations distinguées</i> », etc. Aussi, des termes spécifiques comme <i>FOB</i> , comme <i>EXW</i> , on sait plus ou moins quelque chose.
125	A	Si vous pouviez donner quelques conseils pour améliorer les cours de langue dans les écoles et les universités, ce serait dans quel domaine ?
126	B	Je pense que c'est la pratique de l'oral. Parce qu'on a très peu d'occasions pour pratiquer l'oral. À l'école, comment dire, il y a juste un professeur, en face d'une salle, on était trente personnes. Donc, c'est impossible de parler.
127	A	Votre professeur venait de quel pays ?
128	B	Il était américain.
129	A	Est-ce que votre école coopérait avec des entreprises pour recruter les stagiaires, voire des salariés, ou invitait des chefs de l'entreprise pour donner des conférences, etc. ?
130	B	Les conférences non, mais on peut faire un stage dans les entreprises avec lesquelles on a un partenariat.
131	A	C'est souvent des PME ou des grandes entreprises ?
132	B	Des PME, on avait aussi l'occasion de partir à l'étranger pour faire le stage.
133	A	Ah bon ?
134	B	Oui, comme jobs d'été. ∟
135	A	Il y a un contrat, une rémunération, tout ?
136	B	Oui, oui, bien sûr. Mais on paye l'école à l'avance, et après on part aux États-Unis, et après l'entreprise nous paye.
137	A	D'accord, à la fin, vous gagnez plus que ce que vous avez payé à l'école ?
138	B	Oui, et ce qu'on a gagné, ça nous permet de vivre là-bas.
139	A	Beaucoup d'étudiants s'inscrivent ? Il y a un nombre limité ?
140	B	Non, tout le monde peut y aller. Mon année, c'était presque deux ou trois personnes qui sont parties avec ce programme.
141	A	Pour les cours publics, vous avez choisi lequel, vous vous en souvenez ?

142	B	Je pense que c'était la psychologie de l'éducation, le marxisme et le lénisme, et d'autres choses.
143	A	Vous n'avez pas choisi un cours en relation avec les langues ?
144	B	Non, parce que les langues, cela prend du temps pour l'apprendre. Et je voulais avoir plus de crédits avec moins de cours. Et ces cours là, ils valent plus de crédits que les cours de langues, alors...
145	A	D'accord, on revient sur le travail. Si vous avez des documents à traduire dans le travail, votre entreprise recrute un traducteur, ou elle compte sur vous pour le faire ?
146	B	Ça dépend, si c'est des notes de réunions entre entreprises, c'est nous, les salariés, qui le font. Mais on n'est pas obligé de traduire chaque mot. Si c'est les notices, les designs techniques, c'est, c'est, franchement, c'est nous, les salariés aussi <rires>.
147	A	D'accord, est-ce que c'est difficile ? Vous avez rencontré des malentendus à cause de ça ?
148	B	Je me souviens, une fois, les clients étaient constitués de plusieurs nationalités, des Israéliens, des Africains, et d'autres nationalités, on avait une commande. Mais on avait de grandes divergences sur un sujet. Comme c'était mon dossier, du coup je devais être présente à chaque réunion. Pendant une des réunions, je me suis rendue compte qu'ils étaient en train de se disputer. Ils avaient aussi un chinois avec eux. Ils parlaient tous en anglais et j'ai tout compris mais je ne voulais pas intervenir. Mon patron ne me comprenait pas et me disait « <i>pourquoi tu ne dis rien ? Vas-y, explique-leur !</i> ». Mais je n'ai pas bougé.
149	A	Pourquoi vous ne vouliez pas intervenir ? ↗
150	B	Ce n'était pas si simple, et <u>pratique</u> . Je suis <u>fournisseur</u> , je vois les intérêts particuliers de chaque participant. Ce n'était pas la différence culturelle. C'était comme une bataille entre membres de l'entreprise. Je ne savais pas comment faire, du coup, j'ai préféré me taire.
151	A	Et votre patron, il parle l'anglais ?
152	B	Très très peu.

153	A	D'accord. Bon, ce sera tout, je vous remercie.
154	B	Je vous en prie.

## Annexe 21 Entretien 6 JACK

<b>Date</b>		<b>19/12/2018</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêté</b>
<b>Statut de l'enquêté</b>		<b>Cet interviewé est employé dans une PME (Geostar Photoelectric Co., Ltd) qui se situe dans la province de Zhejiang, au sud-est de la Chine. Il travaille dans le commerce en relation avec les clients étrangers. Il a plus de dix ans d'expérience dans le domaine du commerce international.</b>
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Bon, on commence ?
2	B	Oui, pas de problème.
3	A	Vous êtes toujours au travail ?
4	B	Oui, mais c'est l'heure. Je vais rentrer après votre entretien.
5	A	Bon, désolée de vous faire rentrer tard.
6	B	Ce n'est pas grave. <rires>
7	A	Bon, votre prénom est BLANK, pourquoi vous l'avez-vous choisi ?
8	B	Euh+++, je suis allé voir un film avec mes amis et j'ai choisi ce prénom.
9	A	Ah bon ? C'est quel film ?
10	B	<i>Titanic.</i>
11	A	<i>Titanic....</i> D'accord, pardon, je me suis trompée, vous êtes JACK, désolée. <rires>
12	B	Ce n'est pas grave.
13	A	Bon, est-ce que vous avez trouvé votre « Rose » ? <rires>
14	B	Oui, oui.
15	A	Félicitations. Quelle est votre spécialité à l'université ?

16	B	La protection de l'environnement.
17	A	C'est votre dernier diplôme ?
18	B	Oui.
19	A	D'accord. Et vous travaillez actuellement dans quel domaine ?
20	B	Le commerce international. Je m'occupe de l'exportation.
21	A	Est-ce qu'il y a des liens entre votre travail et votre spécialité universitaire ?
22	B	Pas vraiment. ++ Moi, j'ai étudié la chimie, surtout le traitement de l'air pollué et de l'eau polluée. Mais, c'est difficile de trouver un travail en Chine. Et j'étais assez bon en anglais à l'école... Après mes études, mon ami était à Ningbo, donc je suis venu pour le travail.
23	A	Vous avez appris d'autres langues à l'école ?
24	B	Non.
25	A	Est-ce que l'école vous a demandé de passer un examen ?
26	B	Oui, pour avoir le diplôme, il faut passer le CET-4 en anglais. √
27	A	Avec le diplôme sur la protection de l'environnement, pour candidater dans le domaine du commerce international, cela vous a bloqué ou gêné ?
28	B	Non, pas vraiment. Parce que dans ce domaine, on regarde les compétences langagières, les compétences informatiques. √
29	A	Qu'est-ce que vous voulez dire par compétences informatiques ?
30	B	La maîtrise des logiciels Word, Excel, ++ Power point, etc.
31	A	Quand vous avez postulé, est-ce qu'on demandait précisément un niveau en langue ?
32	B	Oui, parce que dans ce poste, on doit communiquer avec les étrangers. Donc, il faut avoir un bon niveau en anglais. √ Pendant l'entretien, ils précisent leur demande.
33	A	Quel genre de précisions ? C'était assez général ou très détaillé ?
34	B	Ils m'ont demandé le certificat du CET-6, euh... mais d'autres entreprises que j'ai eues, c'était juste « <i>communication normale, être capable d'envoyer les mails en anglais</i> ».

35	A	Vous pensez que votre niveau d'anglais est... ? Parce que quelquefois, par rapport à ce que les entreprises demandent, peut-être ce n'est pas la même chose. <rires>
36	B	Moi, j'ai eu le niveau CET-6.
37	A	Pour vous, cela correspond à quel niveau ?
38	B	Je dirais, je dirais, niveau intermédiaire. <l'air hésitant>
39	A	D'accord, et pour les cinq compétences suivantes : la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale, l'expression écrite et la traduction ? ↗ C'est quel niveau ? ↗
40	B	Le meilleur c'est ++ en expression écrite. <une réflexion assez longue>
41	A	Pourquoi ?
42	B	Parce que j'écris beaucoup de mails quand je travaille, et de notes pour les réunions, euh... des documents techniques. Sinon, on n'appelle pas tous les jours les clients non plus. +++ Alors, la compréhension orale, puisqu'il n'y a pas beaucoup d'occasions pour parler, <u>sauf</u> dans les expositions, en face à face avec les clients étrangers, mais c'est annuel, ce n'est pas beaucoup non plus.
43	A	D'accord. Vous avez déjà travaillé à l'étranger ?
44	B	Non, mais quand j'étais à Wuhan <sup>6</sup> , j'ai travaillé tous les jours avec un étranger. Il est coréen, mais il parle très bien l'anglais.
45	A	Est-ce que vous en avez profité pour apprendre le coréen avec lui ?
46	B	J'ai essayé mais j'ai abandonné après. <rires>
47	A	C'était trop dur ?
48	B	Oui, et j'ai aussi manqué de temps. ↘ Je n'avais pas non plus une bonne base en langues.
49	A	Vous avez essayé d'apprendre par vous-même ou vous vous êtes inscrit dans une classe de langue ?
50	B	J'ai appris par moi-même. J'ai +++ regardé les films étrangers sous-titrés ou en VO.
51	A	Ça a duré combien de temps ?

<sup>6</sup> Wuhan, chef-lieu de la province du Hubei, est la huitième ville la plus peuplée de la Chine.

52	B	Trois mois. C'est <u>tout</u> . <rires>
53	A	Après le Bac, vous avez tenté d'apprendre une autre langue ?
54	B	L'allemand, mais je n'ai pas vraiment commencé.
55	A	Pourquoi l'allemand ?
56	B	Dans mon entreprise, il y a beaucoup de clients allemands. C'est pareil, j'ai tenté, mais j'ai découvert que c'était une langue difficile. Et j'ai abandonné après. <rires>
57	A	Comment vous interprétez le mot « <i>difficile</i> » ?
58	B	Parce que ce n'est pas comme à l'école. On avait du temps, <u>tous les jours</u> en cours, on apprenait la langue, <u>en dehors des cours</u> , on apprenait. Mais maintenant on travaille, on a du mal à trouver un petit créneau régulier pour apprendre.
59	A	D'accord. Est-ce que votre entreprise vous propose une formation en langues ?
60	B	Non.
61	A	Est-ce qu'elle vous propose des occasions pour vous déplacer ou travailler à l'étranger ?
62	B	Oui, cette année, on avait l'exposition de Cologne, en Allemagne. Et après en septembre, + l'exposition de Francfort. Mes collègues sont partis aux États-Unis + pour l'exposition de Las Vegas, et aussi + l'exposition du Brésil.
63	A	Vous utilisez tous l'anglais ?
64	B	Oui.
65	A	Est-ce que cela arrive, par exemple, qu'un de vos collègues parle un peu l'allemand, du coup, l'entreprise va l'envoyer en Allemagne pour le marché allemand ou l'exposition en Allemagne ?
66	B	Oui bien sûr. J'ai un collègue qui parle très bien le russe. Il s'occupe du marché de la Russie. Et il a <u>très bien</u> réussi. Maintenant il s'est installé en Russie.
67	A	D'accord. Est-ce cette expérience vous a incité à apprendre une langue étrangère, en disant que cela pouvait aider votre carrière ?
68	B	Oui, c'est très utile, et ce sera de plus en plus important.



69	A	Pourquoi ?
70	B	Parce qu'avec la mondialisation d'aujourd'hui, la communication avec internet comme ++ <i>Wechat</i> se développe très rapidement. On a plus de moyens pour contacter les clients étrangers. Et les clients ont aussi plusieurs facilités pour identifier des potentiels fournisseurs chinois et les mettre en concurrence. Certains clients préfèrent toujours s'exprimer dans leur langue maternelle. Si moi, je maîtrisais une petite langue étrangère, ce serait <u>très très</u> utile.
71	A	En fonction de vos expériences, il y a beaucoup de demandes pour les petites langues étrangères ?
72	B	Non, c'est minoritaire. Sauf si on précise vraiment. Sinon, c'est toujours l'anglais. ∟
73	A	D'accord. Est-ce que vous travaillez toujours votre anglais ?
74	B	Oui, après mes études, je lisais de temps en temps les livres en anglais, je regardais les films en anglais, mais maintenant non. Je rentre à la maison, je m'occupe de mon bébé, et je regarde la télé pour me reposer. Je n'ai plus cette habitude d'améliorer mon anglais.
75	A	D'accord. Est-ce votre entreprise a une filiale ou un bureau à l'étranger ?
76	B	Oui, en Corée du Sud. On a un bureau là-bas.
77	A	Dans ce cas là, vous avez des collègues coréens ?
78	B	Non, on recrute des chinois de l'ethnie coréenne. Ils parlent le chinois et le coréen. Après, tout le monde parle un peu d'anglais.
79	A	Cette année, vous étiez en Allemagne, vous n'avez utilisé que l'anglais ?
80	B	Oui.
81	A	C'était suffisant ?
82	B	Ça va. ++ Pour les informations liées avec mes produits, il n'y avait pas de problème. Aprèspour ce qui est de l'usage de l'anglais dans les déplacements, euh le logement, + la nourriture, je m'en sors en anglais. Je trouve que les allemands parlent bien l'anglais.
83	A	Vous pouvez bien comprendre leur anglais ?
84	B	Oui.

85	A	Par rapport aux anglophones et non anglophones, vous ressentez la même chose ?
86	B	Les allemands, ça va, en général, ils parlent bien l'anglais. Mais avec les italiens, c'est <u>dur</u> . Leur accent, est, comment dire... n'est pas très clair. Je dois deviner chaque fois. <rires>
87	A	Est-ce que vous avez des anecdotes concernant les échanges avec les étrangers ? <rires>
88	B	Euh +++ une fois, à l'exposition de Cologne, il y avait un client portugais. On était dans la zone internationale. Dans notre stand, donc il y avait plus d'étrangers sauf des chinois. Il s'est approché de nous pour dire « <i>bonjour</i> ». Évidemment, il s'intéressait à nos produits. Je lui ai demandé d'où il venait, et il a dit « <i>Portugal</i> ». J'ai pensé à Ronaldo, le footballeur. <rires> Du coup, j'ai commencé à parler de football avec lui. Il m'a demandé « <i>entre Messi et Cristiano Ronaldo, qui est le plus fort ?</i> », j'ai répondu sans hésitation : « <i>Messi</i> ». ↗ Parce que c'est mon footballeur préféré, mais j'avais oublié que <i>Cristiano Ronaldo</i> était portugais. <rires>
89	A	D'accord, et après ?
90	B	Il avait l'air un peu fâché. Je l'ai invité de prendre un café dans notre stand, mais il est parti. <rires>
91	A	D'accord, d'accord. C'était peut-être un grand fan de Cristiano Ronaldo <rires>.
92	B	Oui, c'est possible <rires>.
93	A	Vous parliez de football, c'était parce que cela vous intéressait, ou parce que vous vouliez rapprocher du client ?
94	B	Parce que cela m'intéressait. Je n'avais pas trop réfléchi en fait.
95	A	Il y a des moments où vous pensez que ce serait génial si vous maîtrisiez une langue étrangère ?
96	B	Oui, tout le temps. Surtout quand les clients nous envoient des documents sur le produit. Cela m'intéresse beaucoup, mais leur description est en d'autres langues étrangères.
97	A	Dans ce cas là, vous demandez à un traducteur professionnel ou bien...?

98	B	J'utilise des applications de traduction. Ces applications sont très développées. On scanne les documents, et elles peuvent donner les traductions en quelques secondes. ↗ Peu importe dans quelles langues, même les <u>petites, petites</u> langues étrangères comme le tchèque. Elles peuvent le faire dans les deux sens.
99	A	C'était de bonne qualité ?
100	B	Ça va, on télécharge cette application sur le téléphone gratuitement et on peut faire une traduction en quelques minutes.
101	A	D'accord, vous avez déjà recruté des interprètes professionnels ?
102	B	Une fois, + mon entreprise a recruté un interprète professionnel de l'extérieur. Mais c'était la <u>seule</u> fois. On avait un client espagnol très important qui nous avait rendu visite.
103	A	D'accord, c'était un étudiant ou un interprète professionnel ?
104	B	Un interprète professionnel, on a demandé à une entreprise spécialisée dans le domaine de l'interprétation.
105	A	Cela coûtait combien ?
106	B	Il me semble +++ que c'était mille deux cent yuans, pour une demi-journée, + quatre heures au total.
107	A	Et c'était très efficace ?
108	B	Oui, la réunion s'est très bien passée. Le client a beaucoup parlé. C'était sa langue maternelle. Il n'avait pas besoin de parler anglais.
109	A	Est-ce que vous avez eu peur que cet interprète aille peut-être exposer vos secrets commerciaux aux autres ?
110	B	Non, nos produits sont assez courants. ↘ Et cet interprète venait d'une entreprise sérieuse, on ne s'inquiétait pas pour ça.
111	A	D'accord. Vous utilisez l'anglais tous les jours ?
112	B	Oui, dès que je vais au travail, j'utilise l'anglais.
113	A	Vous ressentez une pression particulière ?
114	B	Non, je m'habitue. Euh... Je connais déjà les informations qui sont liées à mes produits.

115	A	Cela vous arrive que vous ne trouviez pas de moyen pour expliquer quelque chose en anglais ?
116	B	Bien sûr, tout le temps. À l'exposition, quand les clients se renseignent sur mes produits, quelquefois, je n'arrive pas à bien m'exprimer. Le client ne comprend pas. À ce moment là, je regrette de ne pas pouvoir parler une langue parfaitement, ou alors quand le client ne parle pas le chinois. <rires>
117	A	Vous avez déjà rencontré des clients étrangers qui parlent le chinois ?
118	B	Oui, un français, qui parle très bien le chinois. Parce qu'il est installé à Shanghai depuis plusieurs années.
119	A	Quand vous avez parlé le chinois avec lui, vous vous sentiez très à l'aise ?
120	B	Oui, beaucoup. Mais il préfère parler le chinois, on le respecte aussi.
121	A	Bon, si vous réfléchissez à votre parcours universitaire, que pensez-vous de l'enseignement des langues étrangères à l'université ?
122	B	Je pense que, pour l'apprentissage des langues étrangères, on doit compter sur nous-mêmes. ++ En cours, il n'y a que quarante-cinq minutes, le professeur finit ce qu'il veut dire, et on rentre. ++ Chacun fait ses propres activités. Soit ils s'inscrivent en cours des langues à l'extérieur, soit ils se préparent à passer les examens de niveaux en langues. En un mot, si on compte uniquement sur l'école, cela ne va pas marcher.
123	A	Ok. =
124	B	Et la langue, c'est un moyen de communication. Il faut pratiquer, il faut parler. On devrait écouter plus souvent, parler plus souvent et pratiquer plus souvent. Tout cela, c'est le travail de tous les jours dans la vie quotidienne, mais pas dans les cours qui durent quarante-cinq minutes chaque fois. =
125	A	Au niveau du contenu des cours ?
126	B	Moi, j'utilise beaucoup l'anglais des affaires. Mais ce que j'ai appris à l'école, c'était l'anglais général, les communications de la vie quotidienne. Si on pouvait choisir plutôt l'anglais des affaires, ce serait bien.
127	A	Votre école ne l'avait pas proposé ?

128	B	Si, mais si on le choisit, il n'y aura pas assez de crédits, il faut compléter par d'autres. √
129	A	Qu'est-ce que vous avez choisi pour les cours publics ?
130	B	Le Marxisme. L'enseignement du marxisme bénéficie de plus de crédits que l'anglais des affaires, ou d'autres cours en langues étrangères. Tous mes amis ont choisi ça aussi. <rires>
131	A	D'accord. Est-ce que votre école fait une enquête sur les taux d'insertion dans le monde du travail ?
132	B	Oui, avant la fin des études, on a chacun un stage à faire. Pour valider cette partie, il faut remplir un formulaire. Si vous avez réussi à avoir un tampon d'un établissement, c'est-à-dire que vous avez trouvé un travail. Le cachet d'un établissement devient la clé pour valider son diplôme et trouver un travail. Ainsi, les stages font parti des statistiques de l'université, et participent à leur notoriété, notamment sur les taux d'emploi.
133	A	Ça n'a pas l'air très... logique.
134	B	Oui, mais ils font comme ça.
135	A	Si vous aviez des conseils à donner pour les cours de langues à l'université, ce serait lesquels ?
136	B	Moi, j'ai quitté l'université depuis longtemps. + J'ai très peu d'impressions par rapport aux cours. Mais j'aimerais bien avoir plus d'occasions pour voir les films en anglais pendant les cours.
137	A	Vous n'en regardez pas chez vous ?
138	B	Oui, mais regarder les films en cours, c'est différent. Si les professeurs peuvent donner des explications complémentaires, c'est très bien. Je veux dire... qu'on pourrait proposer des moyens plus ludiques, plus réels, au lieu d'apprendre avec un livre.
139	A	D'accord.
140	B	Et après, pour l'oral, si on peut avoir plus d'occasions de pratiquer l'oral, ce serait bien.
141	A	Vous aviez des professeurs étrangers ?

142	B	Oui, un australien. Mais chaque cours avait quarante-cinq minutes, dans une classe où il y avait beaucoup d'étudiants.
143	A	C'était combien au total.
144	B	Quatre-vingt-dix à peu près.
145	A	Presque cent étudiants avec un professeur, c'est <u>beaucoup</u> .
146	B	Oui, c'est comme ça.
147	A	Est-ce que vous aviez la possibilité de choisir le français, l'allemand ?
148	B	Oui, le japonais, aussi, mais je ne l'avais pas choisi.
149	A	Pourquoi ?
150	B	Parce que l'anglais m'avait déjà donné une <u>sacrée</u> pression, et je ne voulais plus souffrir. <rires>
151	A	Vous pensiez que c'était une pression d'apprendre l'anglais ?
152	B	À l'époque oui. Mais aujourd'hui, cela fait partie de mon travail, je m'y suis habitué. L'école tous les jours soulignait l'importance de la réussite aux examens. Le risque d'échouer et de se retrouver sans diplôme était omniprésent, etc. Pour moi, c'était comme grimper une montagne de réussir le CET-4. <rires>
153	A	Vous l'avez obtenu le premier coup ?
154	B	Oui.
155	A	Alors ça va, peut-être vous vous êtes donné trop de pression.
156	B	Peut-être. ↘
157	A	Votre travail actuel, vous l'avez trouvé sur un site d'offres d'emploi ?
158	B	Oui, c'est les « <i>Personnes compétentes</i> » à Ningbo.
159	A	Est-ce qu'il y avait des demandes concernant les langues ?
160	B	Pour mon poste, oui, c'était les expériences de travail, et après, le CET-4 au minimum en anglais.
161	A	D'accord. Entre collègues, vous ne parlez que le chinois ?
162	B	Oui, on n'a pas de collègues étrangers.
163	A	Vous avez un site officiel pour votre entreprise ?
164	B	Oui, en anglais et en chinois.

165	A	Dans les différents départements de votre entreprise, quel est celui qui utilise le plus les langues étrangères ?
166	B	C'est nous, le service de vente, et après +++ le service technique, mais pas beaucoup. Sinon ++ c'est tout.
167	A	Est-ce que votre école vous a proposé des programmes d'échanges avec les écoles étrangères ?
168	B	Non, même s'il y en avait, je ne pouvais pas, parce que cela coûte cher normalement. ↘
169	A	Et est-ce que vous avez envie de partir à l'étranger pour les voyages ?
170	B	Non, pas vraiment.
171	A	D'accord, peut-être la vie de « <i>femme, enfant et bon lit chaud</i> » <sup>7</sup> vous convient très bien <rires>.
172	B	Oui, oui, c'est ça. <rires>
173	A	Est-ce que vous avez quelques exemples dans votre travail, sur les malentendus à cause des différences culturelles ou d'autres choses ?
174	B	À Ningbo, les habitants parlent beaucoup leur dialecte. Quelquefois, on parle le chinois standard, ils ne comprennent pas trop et réciproquement.
175	A	Et avec les étrangers ?
176	B	Certains clients sont très exigeants, par exemple les allemands. Ils sont <u>sérieux</u> dans tous les domaines. Et nous, on se focalise sur l'essentiel. Pour certaines de leurs demandes, on n'arrive pas à atteindre leur niveau. Par exemple, un packaging, ils peuvent être précis en fonction de chaque dimension, chaque détail, chaque design... Il faut plusieurs fois procéder à des validations.
177	A	Ok, ce sont vos propres expériences.
178	B	Oui, c'est ce qui se passe vraiment sur moi.
179	A	D'accord, merci beaucoup.
180	B	Je vous en prie.

<sup>7</sup> 老婆孩子热炕头 (*laopohazirekangtou*), proverbe chinois créé par le président Liu Shaoqi en 1947, pour décrire la vie heureuse des paysans du nord de la Chine.

## Annexe 22 Entretien 7 MARIO

<b>Date</b>		<b>19/12/2018</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêté</b>
<b>Statut de l'enquêté</b>		<b>Cet interviewé est le patron d'une PME (Tonghe Grease Gun Industry Co., Ltd) et son usine se situe dans la province de Zhejiang au sud-est de la Chine.</b>
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Vous pouvez m'entendre ?
2	B	Oui, oui.
3	A	D'accord, J'espère que je ne vous dérange pas maintenant.
4	B	Allez-y, allez-y. je viens de finir ma grosse journée.
5	A	Fatigué ?
6	B	Ça va, je m'habitue. On avait un client qui venait de passer une grosse commande. Je suis content. <rires>
7	A	Félicitations !
8	B	Merci beaucoup.
9	A	Bon, votre prénom étranger est Mario ? Pourquoi vous avez choisi ce prénom ?
10	B	Comment dire, <u>j'adorais</u> les jeux vidéo quand j'étais petit. Il y avait un personnage qui s'appelait Super Mario. Comme je pensais à lui, j'ai choisi ce prénom.
11	A	D'accord. Quelle était votre spécialité à l'université ?
12	B	Le management du commerce.
13	A	C'est bien votre dernier diplôme ?



14	B	Oui.
15	A	Et vous travaillez aujourd'hui dans quel domaine ?
16	B	La vente.
17	A	Est-ce qu'il y a un grand écart entre le management du commerce et la vente ?
18	B	Comment dire, c'est vrai qu'entre ma spécialité et mon travail, il n'y a pas trop de liens. <rires>
19	A	Vous avez trouvé ce genre de travail juste après vos études. Ou au fur et à mesure, vous avez changé...=
20	B	En fait, c'est mon père et mon oncle qui gèrent cette usine ensemble. Après mes études, je suis rentré à la maison pour les aider. C'est comme ça. =
21	A	D'accord, « ZICHENGFUYE » (l'expression chinoise signifie que le fils reprend le travail du père.)
22	B	Oui, oui.
23	A	Quelle langue vous avez apprise à l'université ?
24	B	L'anglais, mais j'ai mal étudié.
25	A	Vous avez appris d'autres langues après ?
26	B	Non, mon école était spécialisée dans les langues étrangères. Elle proposait de nombreuses petites langues étrangères comme l'espagnol=
27	A	Vous n'avez pas pensé à en apprendre une de plus ?=
28	B	Non, après les études, c'est fini. Mais quand je travaille, je remarque qu'on a beaucoup de clients japonais. J'avais l'idée d'apprendre le japonais. Parce qu'il y avait une commande japonaise. Vous savez, un monsieur japonais, il reste en Chine longtemps pour les achats, etc. Moi, j'avais l'occasion de manger avec lui tous les jours. Sa chambre était juste à côté de la mienne. Il apprenait le chinois quand on discutait au sujet des produits, ++ de la fabrication, etc. Entre temps, je pensais apprendre un peu de japonais avec lui, un niveau très basique quoi.
29	A	Et vous avez appris ?

30	B	Enfin, non, <sup>oupirs</sup> mais son chinois progresse très vite grâce à moi. Mon japonais n'est toujours pas terrible. Maintenant il peut parler avec moi sans problème, à l'oral. <sup>rires</sup>
31	A	Est-ce que vous avez mis des annonces de recrutement sur l'internet ?
32	B	Oui.
33	A	Quel genre ?
34	B	Nous, on travaille sur la fabrication des machines. Nous sommes une usine, donc la partie commerciale n'est pas du tout la plus importante. Pendant le recrutement, on recherche plutôt des ouvriers, des mécaniciens. Et aussi des techniciens qui connaissent bien la fabrication des machines, la maintenance, la réparation, etc.
35	A	Vous avez des demandes sur leur niveau en langues, pour ces ouvriers ?
36	B	Tout d'abord, en Chine, il faut au moins qu'ils parlent le chinois standard. Pourquoi ? La plupart des ouvriers viennent des régions YUNGUICHUAN (les provinces du Yunnan, du Sichuan et de Guizhou, dans le sud-ouest de la Chine). Souvent, ils ne parlent pas bien le chinois standard. Sinon, ils viennent de Guangzhou avec le cantonais. Si on n'arrive pas à communiquer normalement, pendant la fabrication de l'échantillon ou la production de masse, on n'arrive pas à se comprendre. À la fin, cela va influencer les clients. Donc, pour moi, la demande basique est de savoir parler le chinois standard. √
37	A	Si vous êtes plus exigeant au niveau des langues, ce serait pour quelle demande ?
38	B	Bien sûr, c'est pour les langues étrangères. La plupart de nos machines sont importées d'Allemagne, des États-Unis, et aussi du Japon. Les documents d'accompagnement sont souvent écrits en anglais.
39	A	Si les ouvriers peuvent comprendre, ce serait mieux ?
40	B	Bien sûr, je serai content comme tout. <sup>rires</sup>
41	A	Sur les annonces de recrutement, si vous avez des demandes en langues étrangères, vous allez le préciser comment ? C'est selon les niveaux des certificats, ou selon les différentes compétences comme la compréhension

		orale, la compréhension écrite, l'expression orale, l'expression écrite, ou la traduction ?
42	B	Moi, personnellement, je ne suis pas très exigeant sur les certificats. √ Je regarde la pratique. Les usines comme la nôtre, c'est la pratique. On a reçu une demande, au lieu de dire « <i>blablabla</i> », on doit fabriquer ce produit selon le design. C'est pareil pour les langues, si vous arrivez à communiquer avec les étrangers, et que vous arrivez à les comprendre, après vous me transmettez bien ses idées, c'est le plus important.
43	A	D'accord. Sur les annonces, comment vous exprimez les demandes concernant les niveaux linguistiques ?
44	B	Moi, j'ai écrit « <i>pouvoir communiquer de manière fluide</i> », à peu près comme ça.
45	A	Parmi les cinq compétences que j'ai mentionnées tout à l'heure, vous mettez l'accent sur laquelle ?
46	B	La compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale, l'expression écrite.
47	A	Oui, avec la traduction?
48	B	Je dirais... euh +++ le plus important est l'expression orale. Parce que pas mal des choses dépendent de la communication. En effet, on est plus persuasif en oral que sur un texte écrit.
49	A	D'accord. Vous avez besoin de salariés qui envoient des mails en langues étrangères ?
50	B	Avant, pas beaucoup. Parce que notre marché visait le marché national. Mais par exemple, l'année prochaine on va participer à une exposition en Allemagne, l'exposition de Cologne. Donc, on a de plus en plus de besoins dans ce domaine. √
51	A	Comment allez-vous vous préparer pour cette exposition ? Vous comptez recruter un interprète ou vous allez utiliser vos employés actuels qui savent parler les langues étrangères ?
52	B	Bien sûr qu'il me faut un interprète. Nos produits, ce sont des produits industriels. Les termes sont <u>spécifiques</u> et <u>techniques</u> . Ce n'est pas du tout

		comme ce qu'on a appris dans les manuels de l'école. Il faut donc quelqu'un qui connaisse nos produits. Quand les clients étrangers nous posent des questions sur les pièces détachées, sur le fonctionnement, on doit savoir comment traduire. Ce n'est pas n'importe quel interprète qui peut le faire. Il faut aussi quelqu'un qui travaille dans ce domaine.
53	A	D'accord. Vous préférez avoir un interprète d'anglais ou un interprète d'allemand ?
54	B	J'ai un ami qui s'installe en Allemagne. Il sait parler l'allemand, et aussi l'anglais. Sinon, ++ je préfère un interprète d'anglais. Parce que, l'anglais, vous savez, en face des japonais, des allemands, c'est une langue répandue. L'année dernière, je suis allé à Hong Kong plusieurs fois. Avec le chinois, c'était dur, mais avec l'anglais, il n'y avait aucun problème.
55	A	D'accord. Vous préférez améliorer votre niveau en anglais, afin de communiquer directement avec les clients, ou... vous donnez cette mission aux employés, en espérant que leurs compétences pourront apporter plus de valeur ajoutée à l'entreprise ? ↗
56	B	Si j'y arrivais, ce serait plus pratique. Surtout en ce qui concerne les secrets commerciaux. Mais à condition que j'aie le temps. <rires> J'aimerais bien reprendre l'apprentissage de la langue un jour. Et je vais me concentrer sur l'expression orale. Parce qu'on a besoin de communiquer avec les autres. On ne va pas passer notre temps à écrire, non ?
57	A	Vous travaillez toujours l'anglais aujourd'hui ?
58	B	Le soir après le dîner, si je ne fais pas de sport, je vais rester à la maison, regarder un peu les informations ou lire un peu en anglais. Mais juste lire c'est très ennuyeux. Pour nous, les garçons... <rires> Je préfère regarder les films en anglais, avec les sous-titres, à la fois en chinois et à la fois en anglais. C'est mieux pour la compréhension. En même temps, j'en profite pour étudier la langue.
59	A	D'accord. Dans les annonces déjà publiées, vous avez utilisé combien de langues ?
60	B	Seulement le chinois.

61	A	D'après vous, il est nécessaire d'utiliser l'anglais, ou bien d'autres langues pour publier une annonce d'embauche ?
62	B	Ça dépend pour quel poste. Si c'est pour un poste qui a besoin de compétences langagières, bien sûr, je vais préciser en bas "blablabla", en anglais. Il faut que la personne comprenne ce qu'on a écrit avant de postuler. Pour nous, c'est un test invisible. Et après, on va lui donner des termes spécifiques à traduire pour voir s'il a réellement les compétences.
63	A	D'accord. Vous publiez des annonces, et les candidats postulent et vous triez. Pendant cette sélection, quelle compétence vous reprenez spécialement ?
64	B	La communication. Oui. <affirmation forte>
65	A	Les étudiants qui viennent de sortir de l'école, de spécialités en langues=
66	B	Je préfère. Les jeunes diplômés sont plus, plus flexibles. Franchement, je ne suis pas si « expérimenté ». Pour former les salariés, en ce qui me concerne, en fait je ne suis pas très vieux, je préfère communiquer avec les jeunes. =
67	A	D'accord, pendant l'entretien avec le candidat, est-ce que vous faites un test pour mesurer le niveau de langue ? Par exemple, soit vous lui donnez un examen d'anglais comme le CET-4, soit vous parlez directement anglais avec lui ?
68	B	Je parle directement en anglais avec lui. Je lui donne mon produit, j'attends sa présentation sur ce produit, et sa compréhension de ce produit. S'il y a des fautes, ce n'est pas grave. √ Mais parler directement en anglais, c'est plus simple et efficace. S'il réussit la première épreuve, je vais lui donner les pièces détachées pour voir ses compétences langagières.
69	A	Pendant les recrutements, vous avez rencontré des candidats qui parlaient des langues étrangères en dehors de l'anglais ?
70	B	Oui, mais <u>moi</u> , je m'intéressais à ceux qui parlaient l'allemand et le japonais. Parce que pour l'instant, nos marchés étrangers sont plutôt concentrés en Allemagne et au Japon. En Angleterre aussi bien sûr avec

		l'anglais et nous avons aussi quelques activités commerciales avec la France et l'Australie.
71	A	Pour vous, l'anglais est obligatoire, mais le français, l'allemand, le japonais est souhaité.
72	B	<u>Tout à fait</u> . Si on a une visite de clients français ou allemands. Normalement ils parlent l'anglais. Moi, si un de mes employés parle le français ou l'allemand, je pense que ces clients vont avoir un sentiment d'intimité. <rires> Soit ils vont penser que nous accordons de l'importance à notre relation et à notre business, soit ils vont penser qu'il y a plus de chances pour qu'on travaille ensemble. Parce que nous parlons leur langue et qu'on se comprend mieux. Imaginez, en Chine, si vous venez de la province du Sichuan et que moi aussi, je parle le dialecte du Sichuan avec vous. Comment vous vous sentiriez ? Ce serait différent si je vous parlais en chinois standard, n'est-ce pas ?
73	A	Au niveau de la différence culturelle, vous vous sentez plus rassuré si vous avez un employé qui parle l'allemand, ou le français ?
74	B	Bien sûr, il y aura moins de malentendus. Beaucoup de pays occidentaux, ils ont leurs croyances, leurs religions, ou d'autres problèmes. Par exemple, avec le Japon, il n'y a pas longtemps, ils sont venus pour le contrôle qualité, des commandes, ++ mais ils ne voulaient pas venir au début.
75	A	Pourquoi ? ↗
76	B	Ça tombait au moment où les relations sino-japonaises étaient très tendues. On est parti pour manger, ils ne voulaient pas trop parler avec nous. Ils mangeaient discrètement et partaient immédiatement après le repas. Comment dire, les émotions nationalistes sont très très... Aussi avec cette histoire entre <i>APPLE</i> et <i>HUAWEI</i> . Moi j'ai deux <i>i Phones</i> , et mon ami m'a dit hier, « <i>tu utilises encore i Phone !!! Pourquoi tu n'achètes pas Huawei</i> ». J'étais <u>tout</u> gêné et j'ai ramassé tout de suite mes téléphones. Je n'ose plus les sortir aujourd'hui. <rires>
77	A	D'accord <rires>, vous avez ce genre d'exemples avec les autres clients étrangers ? Pourriez-vous nous en citer quelques-uns ?

78	B	Pas beaucoup. Parce que nous faisons du business. On ne parle pas de politique tous les jours. Je ne sais pas quel parti le client soutient ou quel parti il déteste. Il y a une vieille expression chinoise « 言多必失 » ( <i>Yanduobishi</i> , cela signifie « <i>trop gratter cuit, trop parler nuit</i> »), et aussi « 多一事不如少一事 » ( <i>duoyishiburushaoyishi</i> , cela signifie « <i>le moins d'ennuis possible, c'est ce qu'il y a de mieux</i> »).
79	A	Si votre employé qui parle le français a déjà vécu en France, qu'en pensez-vous ?
80	B	C'est <u>PARFAIT</u> . La <u>PERFECTION</u> absolue. <rires>
81	A	Pour vous, sur deux salariés, l'un ne parle aucune langue étrangère alors que l'autre maîtrise l'anglais, voire d'autres langues étrangères, au niveau des salaires, il y a une différence ?
82	B	Déjà, avec l'usage d'une langue étrangère, nous ne serons pas sur les mêmes définitions de fonction. Euh... la personne qui ne parle pas de langue étrangère, je ne vais pas lui donner un poste en relation avec la clientèle étrangère. Elle devra faire d'autres choses. Après, la nature du poste décide souvent du salaire. Les postes qui ont besoin de compétences langagières, on propose souvent des salaires plus élevés. En fait, pour moi, faire du <i>business</i> et échanger avec les autres de manière générale passent par la communication, n'est-ce pas ? C'est <u>très</u> important dans une relation d'affaires. ↘
83	A	Pour le projet de votre entreprise, j'imagine que vous voulez vous développer, vous pensez qu'un jour, quand il y aura de plus en plus de salariés et que leurs compétences seront de plus en plus variées, à la fin de l'année vous allez leur proposer une évaluation pour tester le niveau des langues ? Comme ce qu'on a fait dans beaucoup de grandes entreprises... Ou c'est déjà le cas ?
84	B	C'est une bonne question. ++ Mais mes employés, souvent ils n'ont pas eu beaucoup d'éducation. Si on passe du temps pour les former, c'est trop difficile. D'après moi, pour apprendre une langue, il faut travailler, il faut même travailler dur. Et après, il faut avoir cette motivation pour

		l'apprendre. Ensuite, il y a un point important pour moi, ce sont les talents. Pourquoi je dis ça ? Le japonais, la personne dont je parlais tout à l'heure, il a vécu aux États-Unis, il parle très bien l'anglais ; il a vécu au Portugal, il parle très bien le portugais et maintenant, au bout de trois mois, il arrive à parler le chinois avec moi normalement. Il maîtrise, je dirais, sept ou huit langues < l'air d'étonnement >. Les talents sont indispensables.
85	A	Vous avez raison. Bon, on oublie l'évaluation, alors vous allez proposer une formation linguistique à vos employés ? Par exemple, inviter des professeurs d'anglais de l'extérieur, donner des cours d'anglais régulièrement aux employés ?
86	B	Franchement, cela ne sert à rien. < rires > Les employés sont très occupés par leur travail dans la journée. Quelquefois, même le soir, ils doivent travailler et faire des heures supplémentaires. Ils sont morts de fatigue après le travail, qui va aller prendre les cours ? PERSONNE. √
87	A	Est-ce que vous pensez à payer des cours à l'extérieur, et ils pourraient y aller quand ils veulent ?
88	B	Pour les responsables, les chefs, ++ les directeurs oui, j'aimerais bien, mais les ouvriers... ça ne vaut pas la peine.
89	A	Pourquoi pour les responsables, vous pensez que c'est nécessaire ?
90	B	Moi, je ne peux pas rester à l'entreprise tout le temps, au moment de mes déplacements, s'il y a des visites des clients étrangers, comment faire ? Avec quelqu'un qui sait parler la langue étrangère, et qui est responsable d'un domaine dans l'entreprise, c'est plus rassurant et pratique. √
91	A	Vous avez travaillé directement avec l'école pour recruter les stagiaires, ou les salariés ?
92	B	Mon entreprise non, mais celle de mon oncle oui.
93	A	Ça se passe comment ?
94	B	Pendant la période de recrutement des nouveaux diplômés, on va à l'école et on les recrute.
95	A	Pour vous, c'est un bon système pour attirer les futurs employés ?



96	B	Oui, c'est un bon plan de développement. Au fur et à mesure, les qualités des employés vont s'améliorer aussi, parce qu'ils sortent de l'éducation supérieure.
97	A	D'accord, parmi ces nouveaux diplômés, est-ce leurs niveaux de langues correspondent à ce que vous attendez ?
98	B	Comment dire... moi, j'ai été étudiant aussi. Je comprends très bien qu'à l'école, on écrit beaucoup, ou écoute beaucoup. ++ Mais en ce qui concerne la communication, il y avait très peu d'occasion de la pratiquer. Un nouveau diplômé sort de l'école, je pense que nous, ceux qui travaillent déjà dans le domaine professionnel, nous devons leur laisser plus de temps, avoir plus de patiences. On doit leur faire comprendre que dans le milieu du travail, on <u>s'aide</u> , on <u>se comprend</u> . Au lieu de dire « non, ça ne se fait pas comme ça ! », « ça ne marche pas comme ça ». Moi, j'ai des employés qui font des erreurs, je les comprends. Personne ne veut détruire son travail exprès. √ Ce sont des cas très particuliers. Je dis souvent au client que la compréhension mutuelle est très importante. ↗ Ça marche entre les amis, dans les couples.
99	A	Vive la compréhension <rires>
100	B	Voilà. <rires>
101	A	Pourquoi je vous ai posé cette question ?... Cela fait partie de ma thèse. Est-ce que les niveaux en langues chez les nouveaux diplômés sont inférieurs aux attentes des besoins des entreprises, si oui, c'est peut-être qu'au niveau de l'organisation des cours à l'université, il y a quelques problèmes... =
102	B	D'accord. Mais personnellement, je pense qu'il n'y a pas de grandes difficultés au niveau des cours à l'université. Chaque poste, chaque produit a son propre nom, son utilisation, etc. ++ Tout ça, on ne va jamais TOUS apprendre à l'école. C'est comme quand on apprend à conduire, avoir le permis de conduire et conduire vraiment sur la route, ce sont deux choses différentes. Donc, je pense que c'est tout à fait normal que quand les

		étudiants sortent de l'école, leurs niveaux ne correspondent pas aux attentes des postes. =
103	A	D'accord. D'après vous, on peut toujours améliorer les cours de l'université, mais on ne peut jamais satisfaire tout à fait aux besoins du milieu professionnel et du développement de la société ?
104	B	C'est pareil, il y a une vieille expression « 师傅领进门, 修行靠个人 » ( <i>Shifulingjinmen, xiuxingkaogeren</i> , cela signifie que vous devez faire en sorte d'acquérir vos propres compétences, même si vous embauchez un maître à la maison). L'école vous donne la possibilité d'avoir une éducation supérieure, mais comment suivre un chemin ? ↗ Ça dépend de vous-même. Parce que l'école ne peut pas guider chaque étudiant pendant toute leur vie, n'est-ce pas ? Moi, j'ai plus d'une centaine de produits, chaque produit a une notice épaisse comme un livre. ↘ Tout ça, on ne l'apprend pas à l'école.
105	A	Est-ce que je peux interpréter votre point de vue de la manière suivante : pour les nouveaux diplômés, à condition qu'ils travaillent dur et qu'ils soient sérieux dans leur travail, il y a de réelles possibilités pour avoir des promotions dans leur carrière.
106	B	Oui, c'est ça. ↘
107	A	Bon, ce sera tout ce qui concerne mes questions. Avez-vous des questions de votre côté ?
108	B	J'aimerais savoir, les étudiants comme vous dans la spécialité des langues étrangères, comment l'école vous évalue ?
109	A	Tout d'abord, ce que vous avez dit est très important pour moi. Ce sont des informations utiles. Je viens d'avoir une idée en vous écoutant, qui permet d'avoir une représentation plus approfondie de ma thèse. Par exemple, j'ai étudié le français à l'université. J'ai remarqué qu'on avait beaucoup de cours. Mais en dehors de ça, le reste du temps, on comptait beaucoup sur nous-mêmes... ++ Entre temps, l'école nous a dit qu'il fallait réussir les examens de niveaux, parce qu'on aurait plus de facilités pour trouver un

		travail. Euh... de nombreux patrons vont regarder nos certificats pour décider s'ils nous prennent ou pas.
110	B	D'accord.
111	A	Vous avez raison. Même si on ne rate aucun cours, on est sérieux pour chaque devoir, cela ne signifie pas qu'on étudie bien. Il faut savoir utiliser le temps en dehors du cours et planifier sa carrière. Quatre ans de vie universitaire passent très vite. Et la quatrième année, normalement il n'y a plus de cours. √ Dans ce cas là, il ne nous reste que trois ans. On va faire le master, ou aller à l'étranger, ou chercher un travail, dans un domaine particulier, en tout cas, il faut être responsable de sa propre vie. La vie universitaire n'est qu'une partie de la vie.
112	B	Pour moi, pour bien apprendre la langue, il faut parler avec des natifs. Si, comme vous je faisais mes études en France, je sortirais parler avec tout un tas de français, issus de différents métiers. <rires> Aujourd'hui, de plus en plus de jeunes chinois font leurs études à l'étranger, mais ils rentrent en Chine avec rien. <u>Pas de progression en langues</u> . C'est facile d'obtenir un diplôme, mais est-ce qu'il est vraiment mérité ? ↗ J'ai rencontré des candidats qui avaient suivi des cursus universitaires à l'étranger, et alors ? ↗ Ils parlent moins bien l'anglais que moi. Pourquoi ? ↗ Parce qu'ils fréquentent <u>uniquement</u> le cercle des chinois, ils regardent leur téléphone dans le métro, dans la rue, ils discutent sur <i>Wechat</i> avec leurs amis chinois, mais à quoi cela peut leur servir ? ↗
113	A	Cela me fait penser à un étudiant chinois que j'ai rencontré il y a quelques jours. Il m'a demandé de lui donner quelques conseils puisqu'il venait d'arriver en France. Je lui ai répondu « <i>des conseils, c'est difficile de t'en donner, mais il y en a un que j'applique sur moi-même : il ne faut pas rester à la maison. Même si on se balade simplement dans les rues en France, on peut toujours apprendre des choses. Sinon cela ne vaut pas la peine de faire tous ses efforts pour venir ici</i> ».
114	B	Oui, oui, c'est bien ça. <rires>

## Annexe 23 Entretien 8 EMMA

<b>Date</b>		<b>02/01/2019</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêtée</b>
<b>Statut de l'enquêtée</b>		<b>Cette interviewée travaille dans une PME (Holite Electrical Co., Ltd) dans la province de Zhejiang, au sud-ouest de la Chine. Elle travaille dans le domaine du commerce avec des clients étrangers et elle est chargée du recrutement des salariés de l'entreprise.</b>
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Bonjour, vous m'entendez bien ?
2	B	Pas vraiment, je vous entends très mal.
3	A	D'accord, je vous rappelle.
4	B	Ok.
5	A	Maintenant, c'est mieux ?
6	B	Oui, c'est bon.
7	A	Votre prénom anglais est Emma ?
8	B	Oui.
9	A	Pourquoi vous l'avez choisi ?
10	B	Parce que pour mon travail, celui-ci est plus simple à prononcer. C'est pratique pour les clients. Avant, j'avais un autre prénom mais j'ai changé après.
11	A	Parce que c'était difficile à prononcer ?
12	B	Oui, chaque fois les clients bloquaient dessus.
13	A	Pourriez-vous me dire comment l'épeler ?
14	B	Ayeshar, A-Y-E-S-H-A-R.

15	A	Oui, oui, c'est vrai. <rires> Vous vous occupez du recrutement dans votre entreprise?
16	B	Oui, c'est une partie de mon travail.
17	A	Comment vous décrivez les niveaux des langues souhaités ?
18	B	Pour moi, les compétences en compréhension orale, compréhension écrite, expression écrite et expression orale sont les plus basiques. Pour pouvoir communiquer avec les clients, c'est nécessaire. Après, si les candidats viennent de la spécialité des langues, il faut au minimum le niveau 4 en langues étrangères, s'ils viennent d'autres spécialités, il faut au minimum le CET-6 en anglais.
19	A	Vous recrutez plus souvent les candidats avec des compétences en anglais ou avec d'autres petites langues étrangères ?
20	B	En anglais. Mais s'ils comprennent une autre langue, c'est très souhaitable.
21	A	Pour les petites langues étrangères, quelle est votre demande en général ?
22	B	En fait, notre marché se concentre sur les pays européens. Avant pour la Russie, on avait quelqu'un qui parlait le russe. On l'a envoyé là-bas pour améliorer cette langue, et, en même temps il travaillait sur ce marché. Mais maintenant, il n'y a plus ce genre de cas. Pour l'instant, l'anglais nous suffit.
23	A	D'accord. Et pour l'anglais, comment vous décrivez le niveau demandé sur vos annonces de recrutement ?
24	B	On ne demande pas s'ils sont capables de faire les exercices en anglais, ou s'ils ont réussi le CET-4. Mais il faut avoir une compétence basique en communication. On examine plutôt les compétences professionnelles.
25	A	Pendant l'entretien, vous faites un test de niveau en anglais ?
26	B	Oui, chaque fois. Par exemple, la présentation du candidat lui-même est en anglais, et on pose des questions autour de ce qu'il a écrit sur le C.V., « <i>est-ce que vous avez participé à un concours d'anglais ? Quelle médaille ?</i> » etc. On leur donne aussi des exercices à faire. Pour ces exercices, il y a des questions comme comme traduire un mail commercial, traduire et expliquer des termes spécifiques concernant le commerce international +++ euh, présenter un produit, etc.

27	A	D'accord.
28	B	En tout cas, on teste bien l'oral et l'écrit. ∩
29	A	Ces questions à l'écrit, vous les empruntez à des examens comme le CET-4 ou, vous les élaborerez vous-mêmes, selon la situation <u>réelle</u> de l'entreprise ?
30	B	On les fait nous-mêmes. Tout est lié au commerce international. Après on regarde aussi les postes. Pour les commerçants, on est plus exigeant sur le niveau d'anglais, alors que pour les techniciens, le niveau CET-4 en anglais, c'est déjà très bien. ↗ Parce que les techniciens vont apprendre après des termes techniques, ++ concernant nos produits. On n'est pas pressé. En tout cas, ils ne communiquent pas directement avec les clients.
31	A	D'accord. Est-ce que votre entreprise organise une évaluation chaque année sur le niveau des langues ? Pour voir si les employés ont ou n'ont pas progressé ?
32	B	Non... dès que les candidats entrent dans l'entreprise, on considère qu'ils vont faire des efforts. En fait, c'est une accumulation de connaissances que chacun fait lui-même. On participe aux expositions, ++ on communique avec les clients tous les jours par mail et par téléphone. Si vous voulez devenir un commerçant compétent, vous allez chercher à améliorer vos compétences professionnelles, y compris celles de langue, volontairement.
33	A	D'accord. Est-ce que cela arrive qu'un employé ait un gros problème au niveau des langues et que l'entreprise le licencie ?
34	B	Non plus. <une réflexion assez longue> Les personnes qu'on a recrutées, NORMALEMENT, elles sont assez compétentes. Si <u>vraiment</u> elles ne sont pas brillantes en anglais, dans d'autres domaines, elles ont des compétences plus convaincantes. On regarde un employé pour ses compétences générales.
35	A	Vous parlez des expositions, c'est le plus souvent dans quels pays ?
36	B	En Chine, c'est à Guangzhou, la Foire de Guangdong <sup>8</sup> par exemple. À l'étranger, on a Francfort et Cologne en Allemagne, aux États-Unis, et dans certains petits pays européens.

<sup>8</sup> La Foire de Guangdong est une grande manifestation commerciale organisée à Guangdong, en Chine.

37	A	Vous utilisez tous l'anglais pour préparer et vous présenter aux expositions à l'étranger ?
38	B	Oui. ↘
39	A	Est-ce que vous avez des employés qui parlent les petites langues étrangères, et que l'entreprise peut envoyer prioritairement dans les pays correspondants ?
40	B	Avant oui +, avec des collègues qui se sont occupés du marché russe. Mais maintenant, non, on n'utilise que l'anglais.
41	A	Pourquoi ?
42	B	Cela est lié à notre marché. On se concentre sur les pays européens. Souvent dans ces pays-là, ils parlent très bien l'anglais. <rires>
43	A	Est-ce que votre entreprise propose des formations en langues pour les employés ? Par exemple, en invitant des professeurs pour donner des cours d'anglais régulièrement, ou en payant des cours à l'extérieur pour que les employés les suivent systématiquement ?
44	B	Non plus. On dépend des efforts des employés.
45	A	D'accord. Il y a combien de langues dans votre annonce de recrutement ?
46	B	L'anglais et le chinois.
47	A	Pourquoi mettez-vous l'anglais ?
48	B	Comment dire... On travaille sur l'exportation et on fait du business essentiellement avec les étrangers. Donc, notre site internet, nos catalogues de produits, notre présentation de l'entreprise, en tout cas, tout est en anglais et en chinois. ↘ Pendant le recrutement, cela permet de montrer et vendre notre implication à l'international.
49	A	Vous avez dit que votre site internet était aussi en deux langues.
50	B	Oui.
51	A	Il n'y pas de troisième langue ?
52	B	Non.
53	A	D'accord. Pour la communication interne, entre collègues, cela s'effectue... ? ↗

De nombreux produits y sont vendus. Créé en 1957, le salon se tient deux fois par an en avril et en octobre.

54	B	En chinois. On utilise l'anglais uniquement avec les étrangers par mail, par téléphone, etc.
55	A	Vous écrivez plus ou vous parlez plus ?
56	B	On écrit plus. En cas d'urgence, on va appeler les clients.
57	A	Et vous, personnellement ? Vous êtes plus à l'aise à l'oral ou à l'écrit ?
58	B	À l'écrit... Je me sens plus cool. <rires>
59	A	Pourquoi ?
60	B	Parce que le chinois est ma langue maternelle, donc, si j'utilise une autre langue étrangère, je me sens <u>stressée</u> .
61	A	D'accord. En face d'anglophones et de non anglophones, vous êtes stressée au même niveau ?
62	B	Avec les anglophones, je me sens ++ plus à l'aise. Parce que c'est leur langue maternelle, ils articulent bien et ils ont des moyens pour nous expliquer. Chez nous, l'anglais est assez populaire, je l'ai appris pendant des années, donc, je me sens moins stressée en face des anglophones ; mais pour les non anglophones, comme les allemands, les français, ils ont des accents, un peu... particuliers, je ne comprends pas toujours et quelquefois, il y a des malentendus. <soupirs>
63	A	Vous vous souvenez de quelques malentendus ?
64	B	En gros, non, parce que les clients sont souvent très patients et *NICE*, mais j'ai quelques petites anecdotes. <rires> Par exemple, une fois, j'étais au téléphone avec un client étranger. Je lui ai demandé son adresse mail pour lui envoyer des des documents. Il me l'a donnée et je les lui ai envoyés. Mais cela n'a pas marché. En fait, il y a des signes bizarres sur les lettres, du coup, c'était faux. Je l'ai rappelé en disant « <i>vérifiez les courriers indésirables, peut-être mon mail est là</i> », mais ce n'était pas là non plus. Il parlait vite, il m'a demandé mon adresse email. Mais je n'avais pas compris. J'étais en train de chercher une deuxième solution. Du coup, on a eu un blanc assez long dans notre conversation. C'était un peu embarrassant. Ce genre de chose m'arrive tout le temps. <rires>
65	A	D'accord. Quelle était votre spécialité à l'université ?



66	B	L'anglais.
67	A	D'accord, vous deviez choisir une deuxième langue alors.
68	B	Oui, j'ai choisi le japonais.
69	A	Pourquoi ?
70	B	Mon école, elle proposait l'allemand, le japonais, le français, et l'espagnol. J'ai hésité entre ces langues. Tout d'un coup, j'ai eu une idée : pourquoi ne pas écouter la chanson « <i>Let it go</i> ». Parce qu'elle a plusieurs versions en différentes langues et elle était très populaire à ce moment-là. Donc, je les ai <u>toutes</u> écoutées. Je trouvais que la version japonaise était plus jolie que les autres. Et j'ai choisi le japonais à la fin. <rires>
71	A	D'accord. Vous n'aviez pas intégré la dimension professionnelle ?
72	B	Non, je savais que j'allais travailler dans le commerce international, mais je ne savais pas encore sur quel marché j'allais travailler. Je ne pensais pas quand j'ai appris le japonais ++ si j'allais travailler sur le marché japonais.
73	A	Aujourd'hui, vous continuez ou vous avez abandonné ?
74	B	J'ai complètement abandonné <rires>
75	A	D'accord, je comprends très bien, moi j'avais aussi choisi le japonais, mais j'ai complètement abandonné aujourd'hui.
76	B	Cette langue, plus vous l'étudiez, plus c'est difficile.
77	A	Est-ce que vous avez tenté d'apprendre une autre langue après ?
78	B	Non.
79	A	Si vous le pouviez, ce serait quelle langue ?
80	B	Le coréen ou l'espagnol.
81	A	Pourquoi ?
82	B	Parce que j'aime regarder les séries coréennes. Et l'espagnol, comment dire... c'est une petite langue étrangère très répandue, c'est utile. Et dans mon entreprise, le marché espagnol est aussi développé.
83	A	Vous utilisez l'anglais tous les jours dans votre travail ?
84	B	Oui.
85	A	Est-ce que cela vous stresse ?

86	B	Au début oui, pour rédiger un mail, j'ai réfléchi <u>longtemps longtemps</u> . Quel mot, quelle grammaire, comment formuler les phrases pour que les clients acceptent mieux ou comprennent bien. Au fur et à mesure, ça va mieux. Je suis moins hésitante.
87	A	Entre temps, est-ce que l'entreprise vous a aidée ?
88	B	Non, j'ai cherché par moi-même. L'entreprise s'accompagne souvent de pressions. On veut tel dossier, prêt pour telle date, c'est souvent urgent. <rires>
89	A	D'accord. Par rapport à ce que vous avez appris à l'école, vous pensez que les liens entre le travail et l'école sont étroits ?
90	B	Pas vraiment. Il y a quand même une grosse différence. C'est souvent le vocabulaire. Beaucoup de termes que j'utilise aujourd'hui, je les ai rencontrés après le travail. J'accumule progressivement le vocabulaire pendant les échanges avec les clients étrangers. ++ Aussi, on n'a pas besoin de connaissances très compliquées en grammaire, comme ce qu'on a appris à l'école.
91	A	Vous avez opté pour les orientations après ?
92	B	Oui, à partir de la troisième année, on a la littérature, le commerce et la traduction. J'ai choisi le commerce.
93	A	Après avoir choisi cette orientation, vous avez trouvé que les cours étaient différents ?
94	B	Ça va. On étudiait beaucoup la langue. Malgré cette orientation, on travaillait toujours sur la compréhension écrite, la compréhension orale, l'expression écrite, l'expression orale et la traduction. C'était seulement les contenus des cours qui portaient sur le commerce. Par exemple, on analysait quelques cas représentatifs dans le domaine du commerce en anglais, et on faisait une simulation globale en anglais selon quelques contextes commerciaux. Mais c'était très superficiel.
95	A	D'accord. Est-ce que la licence est votre dernier diplôme ?
96	B	Oui.
97	A	A la fin de vos études, vous avez recherché des stages ?

98	B	Oui.
99	A	Par vous-même ou l'école vous a aidée ?
100	B	J'ai trouvé par moi-même. Mais euh... l'école nous a présenté quelques opportunités. Mais il n'y en avait pas beaucoup.
101	A	D'accord. Est-ce que votre école avait des coopérations avec des entreprises, et même des entreprises étrangères pour pouvoir effectuer le stage à l'étranger ?
102	B	À l'étranger, non. Il n'y avait que le programme d'échanges.
103	A	C'était facile pour suivre ce programme ?
104	B	Ça dépend des notes, et de la situation financière de chacun. Parce qu'il faut payer les frais de scolarité, les frais de vie à l'étranger. Mais on peut essayer d'avoir une bourse.
105	A	D'accord. Dans votre entreprise, s'il y a deux employés qui ont le même niveau en termes de compétences professionnelles, mais qu'un des deux parle mieux l'anglais, est-ce qu'il va gagner davantage que l'autre ?
106	B	On ne regarde pas les choses séparément. Chez nous, on ne tient compte que des résultats au travail. On a pour chacun un salaire de base, c'est à peu près pareil. Et selon les résultats, à la fin de l'année, ou à la fin du trimestre, on a un calcul pour attribuer des primes. Mais je ne vous cache pas que ceux qui touchent le plus de primes, ce sont souvent ceux qui parlent le mieux l'anglais.
107	A	D'accord. Est-ce que vous travaillez toujours votre anglais pour renforcer et améliorer le niveau ?
108	B	Oui, mais pas plus qu'avant. Je regarde les informations ou les films en anglais maintenant.
109	A	D'accord et la dernière question... pendant les recrutements, est-ce que les niveaux des nouveaux diplômés correspondent à vos attentes ?
110	B	Pardon ? Je ne vous entends pas très bien.
111	A	Je disais, est-ce que vous pensez que pour les recrutements de chaque année, les niveaux des nouveaux diplômés baissent ou augmentent ?

112	B	Comment dire... notre recrutement au début était très simple. Aujourd'hui cela devient de plus en plus strict. Parce que les étudiants à l'école travaillent beaucoup sur l'écrit, sur la mémorisation, l'apprentissage par cœur. Mais on a besoin de quelqu'un qui parle bien à l'oral. Pour cette partie là, on est toujours un peu déçu. Mais dans les autres aspects, ils ont plus de vocabulaire. Même pour ceux qui ne sont jamais allés à l'étranger, ils connaissent aussi les mots familiers, des expressions très locales, etc.
113	A	Vous parlez de partir à l'étranger. Est-ce que vous remarquez s'il y a de plus en plus de candidats qui se présentent avec un cursus universitaire à l'étranger ?
114	B	Oui, bien sûr. Aujourd'hui, cela devient tellement normal.
115	A	Et ? Leur niveau d'oral ?
116	B	Il faut voir dans quelle école ils ont eu le diplôme. Les étudiants qui ont bien travaillé à l'étranger, qui méritent vraiment leur diplôme, la plupart du temps, vont chercher du travail dans les grandes villes, à Beijing, à Shanghai, à Guangzhou, etc. Ils ne veulent pas rester dans les villes moyennes comme la nôtre. Sinon, ce que j'ai constaté dans les recrutements, c'est que ce sont souvent ceux qu'on appelle 海带 ( <i>haida i</i> : « algues » cela signifie que les étudiants qui partent à l'étranger pour les études n'ont rien appris, quand ils rentrent en Chine, ils ne trouvent pas de travail et ils attendent). Leurs niveaux sont souvent décevants, aucune progression n'est à constater, l'expérience à l'étranger n'a été qu'une perte de temps et d'argent.
117	A	Vous vous souvenez de quelques histoires (anecdotes) pendant les recrutements ?
118	B	Chaque fois, on reçoit plusieurs candidats, et le processus est compliqué. C'est une étape après l'autre, donc, pas mal de gens abandonnent au milieu.
119	A	Ah bon ? Vous faites ça sur plusieurs journées ?
120	B	Non, une matinée ou un après-midi. Mais ça dure souvent quelques heures. Il faut répondre aux questions de l'examen, et on va vérifier. Après

		on discute avec les candidats sur les questions de l'examen pour savoir ce qu'ils pensent vraiment. Et après, c'est le test qui a lieu à l'oral. Mais beaucoup de candidats n'ont pas pensé que ce recrutement pouvait être aussi compliqué. Du coup, ils sont stressés et ils abandonnent. <rires>
121	A	Si j'étais à leur place, je penserais que cela pourrait me rassurer. Parce que cette sélection stricte montre que l'entreprise est sérieuse.
122	B	Normalement oui, mais uniquement pour ceux qui sont compétents. Ils sont prêts pour participer à ce genre de recrutement. Mais ce n'est pas le cas pour ceux qui n'ont pas confiance en eux, ou qui n'ont pas de vraies compétences...
123	A	D'accord. Voilà, ce sera tout. Je vous remercie beaucoup.
124	B	Je vous en prie.

## Annexe 24 Entretien 9 WYF

<b>Date</b>		<b>25/02/2019</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêté</b>
<b>Statut de l'enquêté</b>		<b>Cet interviewé est employé dans une entreprise américaine de dimension internationale (MSD Animals Health) dont un des sièges se situe en France. Il est en relation commerciale avec la Chine depuis plus de 20 ans.</b>
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Bon, on commence?
2	B	Ok, pas de problème.
3	A	Est-ce que vous êtes amené à utiliser beaucoup de langues dans votre travail ?
4	B	J'utilise principalement le français avec mes collègues, en direct. Je suis en relation permanente avec les gens du « <i>global</i> » qui décident de stratégies pour les différents pays. √ Avec eux, je travaille exclusivement en anglais.
5	A	En dehors de ces 2 langues, est-ce que vous en utilisez d'autres ?
6	B	Moi, j'ai appris l'allemand dans mon enfance, mais je ne l'utilise pas. ++ Même si à certains moments j'ai pu rencontrer des fournisseurs allemands, le choix était pour moi beaucoup plus simple de parler en anglais.
7	A	Est-ce que vous avez appris d'autres langues ?
8	B	Non, non. √

9	A	Quand vous disiez, tout à l'heure que vous utilisiez le français avec vos collègues, et l'anglais dans d'autres circonstances, quels sont les <u>pourcentages</u> d'utilisation de ces langues dans votre travail ? Par exemple quel est le pourcentage que vous consacrez au français et quel est le pourcentage que vous réservez à l'anglais ? ↗
10	B	Ce n'est pas une question très simple, euh... parce que cela dépend des périodes. Mais si je devais répondre à cette question, je dirais ++ qu'il y a entre 40 et 50% de mes messages écrits qui sont en anglais et pour mes messages téléphoniques, je dirais entre 20 et 30% <une réflexion assez longue> ; encore une fois ce n'est pas très homogène. Il y a des moments où, pour les sujets importants, je suis amené à <u>beaucoup</u> utiliser l'anglais. À d'autres moments c'est beaucoup plus calme. C'est pour cela que 20 à 30 %, +++ cela reste une bonne moyenne pour ce qui concerne les échanges oraux. Cela inclut le téléphone et cela comprend aussi les séminaires et les déplacements pour discuter avec les collègues aux Pays-Bas ou dans différents pays d'Europe. ↗
11	A	Parmi ces personnes qui utilisent l'anglais pour communiquer avec vous, est-ce que ce sont tous des anglophones ?
12	B	C'est une bonne question... Parce qu'il y a de tout. ++ Mais dans leur majorité ce ne sont pas des gens qui sont des natifs. Ce sont des personnes qui ont appris l'anglais et qui l'utilisent + pour communiquer avec tout le monde. ↘ Dans ce cas, l'anglais m'arrange bien parce que je peux communiquer avec tout le monde. <rires> Dès que je parle avec des natifs, certains sont conscients qu'ils doivent faire attention en utilisant un vocabulaire facile. Dans certains cas euh... quand il y a des natifs qui ne font pas attention, très <u>vite</u> , je me sens un peu perdu. Je n'arrive pas reconnaître les mots qu'ils ont l'habitude d'utiliser et puis la vitesse avec laquelle ils parlent me pose des problèmes. ↘
13	A	D'accord. Est-ce que parmi les personnes qui ne sont pas anglophones, il y a des chinois ?

14	B	Oui, il y en a pas mal. Mais, + pas dans les équipes avec lesquelles on travaille. Jusqu'à maintenant, notre groupe est divisé en trois parties. Il y a l'Europe, ++ il y a l'Amérique, et d'un autre côté il y a l'Asie. De ce fait, nous avons plus de rapports avec l'Amérique et la Chine. Ils sont euh... gérés par leur propre système. Par contre, +++ toutes, toutes les relations que je peux avoir avec les fournisseurs, en lien avec les activités concernant le marketing, beaucoup d'appareils, de services que je sollicite m'amènent souvent à travailler avec la Chine, directement ou indirectement.
15	A	D'accord. C'est-à-dire que dans vos relations avec la Chine, ↗ vous êtes le client et la Chine représente les fournisseurs ?
16	B	Quasiment à 100 %, c'est ça. <une réflexion assez longue>
17	A	D'accord, parmi ces fournisseurs, est-ce que vous considérez que les fournisseurs chinois, lorsqu'ils parlent l'anglais, par rapport aux autres fournisseurs étrangers, plutôt non anglophones, ils sont plus faciles ou plus difficiles à comprendre ?
18	B	J'ai l'impression qu'il peut y avoir plus d'incompréhensions. C'est-à-dire que ++ parfois j'ai le sentiment de devoir <u>reformuler</u> plusieurs fois la même idée, pour être <u>certain</u> que la personne a bien compris. Et moi-même, lorsque les fournisseurs chinois s'expriment, dans plusieurs cas j'ai dû renvoyer <u>plusieurs</u> messages pour être certain d'avoir été compris. Parce que, je ne suis pas sûr que ce soit un anglais formel comme j'ai l'habitude +++ de le faire, parfois je ressens la nécessité de reposer la question. Pour m'assurer que j'ai bien compris.
19	A	Est-ce que vous avez quelques exemples à partager ?
20	B	Parfois j'ai des doutes par rapport au vocabulaire et à la forme des phrases qui ne sont pas celles que j'ai l'habitude de voir. Sans doute que je comprends les mots, mais pas forcément le sens. <rires> Par rapport à la manière dont la phrase est rédigée j'ai des doutes. Parfois cela manque de précision, quelquefois pour moi, c'est c'est bloquant. Ce n'est pas un anglais aussi travaillé aussi précis, que celui que je peux voir... de la part



		de mes collègues, ou d'autres personnes et des fournisseurs non anglophones.
21	A	Ça c'est par rapport à l'écrit, mais au niveau de l'oral ? Par exemple quand vous téléphonez à un fournisseur chinois, au niveau de l'oral ça se passe comment ?
22	B	J'ai eu l'occasion d'échanger avec les fournisseurs chinois, ça s'est toujours très bien passé. Mais je pense que les personnes en Chine, qui qui acceptent de discuter avec moi en anglais, ce sont des gens qui maîtrisent relativement bien l'anglais. ++ Tous ceux avec qui j'ai souhaité échanger en anglais et qui n'étaient pas à l'aise, ils souhaitaient plutôt me renvoyer un mail, afin d'éviter de discuter avec moi à l'oral.
23	A	D'après vous, les compétences linguistiques en anglais de la part des fournisseurs chinois sont-elles meilleures ou plus faibles que pour les fournisseurs étrangers non anglophones ?
24	B	Je ne sais pas si j'ai une vision objective. <rires>
25	A	Ce n'est pas grave, c'est seulement pour connaître votre point de vue.
26	B	Moi, j'ai le sentiment que chaque fois que j'ai des interlocuteurs plutôt jeunes au téléphone, j'ai senti que leur niveau en anglais était proportionnellement meilleur que les chinois qui avaient un certain âge ; par exemple après 40 ou 45 ans. ↗ J'avais le sentiment que, que l'anglais était plus incertain, plus difficile à comprendre.
27	A	Vous pensez à quels domaines, le vocabulaire, + la grammaire, + l'accent, les aspects culturels ?
28	B	Je pense que c'est un peu de <u>tout</u> . Je, je travaille dans un monde un peu spécifique avec des termes techniques. C'est vrai que chaque fois qu'on explique à un fournisseur, l'utilisation que l'on va faire avec son produit, je suis bien consciente que je n'utilise pas des mots qu'on emploie tous les jours. Même quelqu'un qui parle bien l'anglais mais qui n'est pas natif, parfois peut avoir des doutes, parce que c'est quand même très <u>spécifique</u> . Eux-mêmes, lorsqu'ils parlent de pièces techniques avec des sujets pointus, moi je dois aussi <u>réviser</u> et rechercher les mots.

29	A	Est-ce que, entre-temps vous avez rencontré des malentendus avec des fournisseurs chinois ?
30	B	Oui j'en ai eu <u>beaucoup</u> par exemple, lorsqu'on est amené à discuter de certains prix, je concevais au départ que le prix qui m'était proposé le prix rendu, le prix rendu en <u>Europe</u> . Mais, je me suis rendu compte avec le temps que c'était systématiquement le prix <u>FOB</u> Shanghai. Chaque fois, je suis obligé d'intégrer le surcoût, sur ce genre de choses. Au début, ils n'ont rien mentionné. Il était évident que, pour eux, c'était le prix FOB. Il y avait aussi des incompréhensions sur les finitions par exemple. À un moment donné j'ai travaillé avec un fournisseur chinois sur un produit, le fait que je n'aie pas précisé certains aspects caractéristiques, au lieu de me <u>poser des questions</u> sur les caractéristiques que j'avais oubliées, ils avaient choisi <u>pour</u> moi ! De ce fait là, je me suis retrouvé parfois avec des surprises ! Les produits n'étaient pas finalisés comme je l'avais imaginé. Est-ce que c'est un problème culturel ? ↗ Je ne sais pas, est-ce que c'est la simplification du travail ? ↗ Ou c'est moi qui n'étais pas assez rigoureux ? ↗ Je ne sais pas, mais j'ai le sentiment que les fournisseurs chinois ont beaucoup de mal à dire les choses. Ils ont peur de déplaire aux clients. Je pense que c'est principalement ça le souci ou les freins, ou ++ l'inquiétude qu'ils peuvent avoir. C'est certainement <u>ça</u> la source des problèmes.
31	A	En dehors des aspects linguistiques, dans d'autres domaines, par exemple la confiance, + la garantie concernant le délai de livraison, qu'en pensez-vous lorsque vous travaillez avec la Chine ? Est-ce que vous en êtes satisfaits?
32	B	C'est une très bonne question. Euh... je travaille maintenant depuis plus de 20 ans avec la Chine. Très clairement je pense que ça a <u>beaucoup</u> évolué, positivement pour être clair. Auparavant j'ai eu des expériences de commandes concernant des services pas... pas très qualitatifs, des produits souvent de mauvaise qualité et... les délais qui n'avaient pas été respectés et aussi l'obligation de payer une <u>grosse</u> part avant, même

		<p>dans certains cas de devoir tout régler avant la livraison. Alors par rapport au mode de fonctionnement en Europe, en tout cas dans mes sociétés ça ne fonctionnait pas comme ça. Aujourd'hui, et depuis quelques années, je dois reconnaître que les produits ont une qualité que je ne pouvais imaginer. En termes de délais de livraison je ne suis pas objectif, parce que j'ai payé une agence française qui s'occupait de tout ce qui était logistique, c'était souvent moi le premier qui contactais les fournisseurs chinois, ++ pour identifier la conformité aux cahiers des charges. Sur la qualité <u>je n'ai rien à dire</u>. Sur les dernières commandes que j'ai faites, pour vous donner un exemple très concret, il y a quelques semaines j'ai commandé des pompes, des nettoyeurs à haute pression et ces pompes à mousse je les ai reçues en carton blanc, emballées <u>individuellement</u> avec un embout nécessaire qui a été mis dans <u>chaque</u> emballage, c'est-à-dire que je pensais que chaque embout devait être mis de côté et que les pièces étaient en vrac. J'ai été surpris de voir que chaque produit que j'ai reçu était tout emballé et prêt à être envoyé au client, sans qu'il soit nécessaire de les retravailler, de refaire les emballages. Je dois dire que c'était une bonne surprise. J'ai plein d'exemples de ce genre que, lorsque le produit est arrivé, c'était fini, il était prêt à être expédié. Et pour moi c'était nouveau. &lt;rires&gt;</p>
33	A	Au début, ce n'était pas comme ça ?
34	B	<p>J'ai eu des expériences où les produits n'étaient pas les mêmes que ceux qu'ils m'avaient montrés ; quelquefois les produits pouvaient être poussiéreux, ++ mal présentés, + avec des packagings qui ne tenaient pas sur les palettes. Mais le souci c'était que dès que j'avais le moindre problème et le moindre souci concernant la qualité, comme le fournisseur était lointain je ne pouvais pas les renvoyer ! Il n'y avait pas de garantie sur ce sujet là. Je peux dire qu'aujourd'hui il n'y a toujours pas de garantie, mais j'ai effectivement moins de pertes. Pour moi c'est un véritable avantage qui me fait travailler de plus en plus avec la Chine.</p>

35	A	Vous avez évoqué tout à l'heure des mauvaises surprises que vous avez pu avoir, est-ce que vous avez renvoyé les produits au SAV ?
36	B	Ça je l'ai fait rarement. ↗ Comme j'étais déçu par les premiers échanges, je l'ai fait pour les diffuseurs, les petits appareils que j'ai faits à Taiwan. C'était des produits qui devaient résister à l'acide, mais j'ai pu réaliser que ce n'était pas le cas. Les fournisseurs m'envoyaient les justificatifs qui montraient que ce produit correspondait aux normes, et qu'il n'y avait pas de problème pour ce produit avec les autres pays européens. Je me dis encore aujourd'hui, même si les services se sont beaucoup améliorés, que j'aurais tendance à penser qu'il ne faut pas avoir de problèmes ! Parce qu'ils ne sont pas sûrs <u>du tout</u> de recouvrer les montants qui ont été investis. J'aurais également tendance à dire que pour certains fournisseurs chinois. Il faut travailler avec de <u>bons</u> interlocuteurs en Chine. Il y a tellement de sociétés en Chine, on ne peut pas généraliser avec ces quelques expériences. Je pense qu'il faudrait qu'on puisse avoir des gens capables d'auditer les usines et de vérifier le sérieux de la société ; à mon avis ce serait la clé. On fait ça en Europe, je pense que ça pourrait être pareil en Chine. Il faut aussi s'assurer que l'interlocuteur soit bon.
37	A	Je vous remercie pour ces réponses, ça me permet de savoir à quel point on peut améliorer le service et la coopération avec la Chine.
38	B	Je vous en prie. <rires>
39	A	Pendant tous ces échanges commerciaux, au début avec la cotation puis la confirmation des commandes, etc., vous avez toujours communiqué en anglais ? Et vous avez utilisé le français ?
40	B	Ben, ça a toujours été <u>exclusivement</u> en anglais.
41	A	Même pas une fois en français ? ↗
42	B	Non, pas une seule fois. Comme je l'ai indiqué tout à l'heure avec les prestataires qui étaient français, c'était bien sûr en français. En dehors de ça, avec les fournisseurs chinois c'est strictement en anglais.

43	A	Est-ce qu'il y a des fournisseurs qui savaient que vous étiez français ? Et afin d'établir une relation assez amicable, les fournisseurs chinois essayaient-ils de prononcer quelques mots en français ?
44	B	Oui, j'ai des fournisseurs de temps en temps qui me disent « <i>bonjour</i> » en français. Mais, les messages s'arrêtent là. < <i>rires</i> >
45	A	Que pensez-vous de ce genre de situation, de ces rapprochements ?
46	B	C'est sympathique, je vois ça comme ++ un geste amical. Mais ce n'est pas ce genre de choses qui me fait préférer un fournisseur à un autre. Mais, j'avoue que ça contribue à donner un côté sympathique.
47	A	Ça je le comprends. Mais imaginons qu'un jour il y ait un fournisseur chinois qui parle parfaitement le français. Est-ce que cela peut orienter votre choix par rapport aux fournisseurs ?
48	B	Oui, je, je pense que toute la part des incompréhensions est gommée. À partir du moment où il y a une parfaite compréhension, je suis certain que la personne a bien compris et moi aussi, + j'aurais tendance à dire que ça aide et que ça me donne envie de travailler avec eux...
49	A	Une autre question, personnelle, est-ce que vous êtes déjà allé en Chine ?
50	B	Oui, ça m'est arrivé deux fois. La première fois dans le cadre du travail, c'était il y a quelques années en 2008, quelques jours avant les JO à Pékin et plus récemment, dans le cadre de vacances.
51	A	La première fois c'était juste au moment des JO alors < <i>rires</i> >.
52	B	Oui, la Chine était en préparation.
53	A	Est-ce que vous pourriez expliquer quelle était votre mission pour ce déplacement professionnel ?
54	B	Je venais de développer un accord avec une société chinoise. Comme le chiffre d'affaires réalisé en première année avait explosé, on avait <u>beaucoup</u> vendu, on n'attendait pas ce chiffre là; ++ de ce fait, on s'apprêtait à continuer pour la deuxième année ; dans ce cas-là je voulais voir un peu comment ils travaillaient; j'ai été reçu par notre fournisseur.
55	A	C'était la première fois que vous rencontriez en face-à-face des chinois ?
56	B	Tout à fait. ↘

57	A	Tout s'est déroulé en anglais ?
58	B	Oui, la personne parlait très bien l'anglais. Il avait fait ses études aux États-Unis.
59	A	Dans ce cas là, puisque c'était en face-à-face, vous aviez plus de possibilités pour sentir les différences culturelles...
60	B	Oui.
61	A	Par exemple, dans le cadre du travail, les règles...=
62	B	Oui, je l'ai remarqué mais c'était en 2008 et ça a évolué depuis, mais lorsque j'ai découvert la manière dans ça s'était produit, j'ai réalisé qu'il y avait <u>très, très peu</u> de mécanisation et également <u>beaucoup de</u> personnes qui étaient des « <i>petites mains</i> » pour faire la même chose. C'était <u>hallucinant</u> ! Il y avait la salle de fabrication et c'était à 90% fait par de « <i>petites mains</i> » qui coupaient, qui ++ arrangeaient, qui + les montaient pour pouvoir les adapter. Par rapport aux conditions de travail, ça me rappelait un peu ce qu'on enseignait à l'école : le travail à la chaîne. Vous voyez les gens sur les stands, les ouvriers travaillaient sur tout un ensemble de rangées. =
63	A	Et ces ouvriers vous aviez l'occasion de parler avec eux ?
64	B	Non, ils ne maîtrisaient pas forcément l'anglais. √ Même si j'ai essayé, je me suis rendu compte que j'avais besoin de ce fournisseur qui lui, parlait anglais. √ C'était lui qui faisait la traduction pour que je puisse comprendre.
65	A	Par rapport à ce fournisseur chinois que vous avez rencontré à Pékin et par rapport aux autres fournisseurs européens, vous avez ressenti tout de suite une différence ? ↗
66	B	Oui, tout de suite. Il y a une notion de service client qui est assez ++ éloigné de ce que j'ai pu connaître avec des fournisseurs belges, des fournisseurs français, etc. La relation service client je n'avais jamais pensé que... ça puisse atteindre un tel objectif. Pour vous donner quelques exemples, ++ ce fournisseur chinois n'a pas hésité à me prêter son appartement de façon... à ce que je puisse être confortablement installé.

		Parce que je suis resté en Chine pendant trois semaines. Les deux dernières semaines c'était plutôt pour des vacances. √ Il a continué à me prêter son appartement pendant les deux dernières semaines. Alors, ce n'était <u>plus du tout</u> en lien avec notre relation professionnelle. Il faut savoir également que... euh ce fournisseur m'avait emmené quasiment au restaurant tous les soirs pour m'accompagner ; pour me guider et manger avec moi. On parlait aussi de la culture et de tout ce qui se passait à Pékin. Et c'est pareil, il m'a prêté une attention particulière. Il s'est toujours mis à mon service pour que je puisse bien comprendre. Dans une certaine mesure, j'ai même trouvé que c'était un peu excessif mais après, j'ai pensé que c'était très plaisant. Finalement, je me sentais important et accompagné. <rires>
67	A	Est-ce qu'au cours de ce voyage vous avez ressenti quelque chose qui pouvait se rapprocher d'un choc culturel ?
68	B	Oui, euh... les préjugés sont tombés. J'avais une vision, je ne sais pas trop comment dire, peut-être à cause des médias français et quand je suis arrivé sur place je me suis rendu compte tout de suite que la Chine ne correspondait pas à ce qu'on imaginait. +++ Et bien sûr j'ai parlé des côtés sympathiques de ce fournisseur, mais il n'y a pas que ce fournisseur, dans la rue j'ai senti un regard <u>bienveillant</u> . Les gens souvent vous voient, vous repèrent comme étant un étranger. Ils sont plutôt intéressés à ce que vous êtes, d'où vous venez. <rires> J'ai ressenti une sorte de respect et d'intérêt. Je me suis partout senti en sécurité. Parfois, pourtant, avec les fournisseurs on est rentré tard, on a pris le métro et pas à un seul moment je me suis senti en insécurité. C'est pareil, les codes ne sont pas identiques. Je me suis rendu compte qu'en France, on a l'habitude de passer du temps pendant les repas ; mais, en Chine, la sympathie et la convivialité passent par autre chose ; par le fait de simplement +++ être là ; d'être présent et disponible, plus que partager un long repas. Par exemple, le midi c'est relativement rapide.
69	A	Est-ce que dans le cadre du travail vous avait ressenti un choc culturel ?

70	B	Oui oui, c'est une manière de travailler qui est un peu particulière. Bien qu'il y ait eu des éléments positifs, je me suis rendu compte que les conditions de travail des salariés semblaient <u>beaucoup plus</u> rigides, plus dures que celles que l'on peut voir en Europe. √ De ce fait là, c'était un choc pour moi au départ. Par exemple, les personnes qui travaillent sur la chaîne de production, ils travaillaient, + ils se taisaient, + personne ne communiquait avec personne. Les ouvriers se concentraient à leur tâche. Il n'y avait pas de musique non plus. Mais, il y avait d'autres entreprises que j'ai pu visiter où ils mettaient une musique forte pour détendre les salariés.
71	A	On revient sur les sujets linguistiques. Maintenant vous parlez plusieurs langues. Quelles sont vos attentes sur vos compétences linguistiques?
72	B	Vous voulez dire en termes de développement personnel ? ↗ Très clairement, aujourd'hui, je considère que l'anglais est la clé. Aujourd'hui, je maîtrise correctement l'anglais avec tout le monde sur pratiquement tous les sujets. L'anglais reste pour moi une porte d'entrée importante. Cependant, euh... au regard de beaucoup d'affaires, même dans mon domaine très pointu, le marché de l'Asie a énormément de potentiel. Je réalise que l'anglais va être sûrement utile mais pas suffisant.
73	A	La dernière question que je vais vous poser. Dans votre domaine de travail, en ce qui concerne la coopération entre la Chine et la France, vous ressentez que l'anglais facilite votre travail ou vous avez besoin de passer par l'intermédiaire d'une autre langue ?
74	B	Je pense que j'aurais besoin de beaucoup d'anglais et peut-être même exclusivement de l'anglais. √ Et le chinois, je le vois comme plus, aujourd'hui, comme une manière de +++ tisser des liens, d'avoir une préférence de la part de tel ou tel client ou d'un fournisseur, pour pouvoir faciliter les échanges commerciaux. J'ai toujours le sentiment que quand on parle la langue de la personne, on se <u>rapproche</u> d'elle ; aussi bien d'un point de vue personnel que professionnel. Dans ce cas là l'anglais est



		incontournable et toutes les langues, y compris le chinois vont aider à ouvrir et consolider la carrière professionnelle et finalement permet de conquérir des marchés et d'être meilleur dans le domaine économique et commercial.
75	A	Bien je crois que c'est tout pour mes questions. Je vous remercie infiniment pour ces réponses très claires que vous m'avez apportées.
76	B	Je vous en prie.

## Annexe 25 Entretien 10 AA

<b>Date</b>		<b>05/04/2019</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêté</b>
<b>Statut de l'enquêté</b>		<b>Cet interviewé est le directeur de la société française DIGUP qui travaille avec la Chine depuis plus de dix ans avec plus de vingt ans d'expérience en relation avec des fournisseurs chinois.</b>
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Bon, on commence?
2	B	Ok, pas de problème.
3	A	J'aimerais savoir depuis combien de temps vous travaillez avec la Chine.
4	B	Vingt-trois ans!
5	A	Vingt-trois ans! ↗
6	B	Oui!
7	A	C'est-à-dire que vous avez commencé dans les années quatre-vingt-dix...
8	B	Oui, c'est ça, tout à fait, quatre-vingt-quinze...quatre-vingt-seize, en tant qu'acheteur dans une entreprise ↘. Je me suis concentré sur le sourcing de la meilleure usine, du meilleur produit, fait dans la meilleure qualité en tenant compte du rapport prix/qualité.
9	A	Pourriez-vous me dire à l'époque ce que vous avez principalement acheté comme produit en Chine ?
10	B	C'est toujours le même type d'activité par rapport à ce qu'on fait aujourd'hui. Ce sont toujours des supports publicitaires. C'étaient des stylos, ++ des casquettes, ++ des parapluies, + des parasols. Les objets publicitaires pour les clients comme <i>Cointreau</i> ou <i>Coca-Cola</i> . On travaille

		<p>beaucoup pour eux dans le cadre de leurs opérations commerciales. Par exemple, c'étaient des cadeaux redistribués à leur client, des petites pièces. Par exemple un client achète pour cinquante euros à <i>super U</i> et <i>Super U</i> offre un cadeau. Ils ont un budget par exemple un euro pour un cadeau mais ils achètent en grosses quantités : deux cent mille par exemple à chaque fois. ↘</p>
11	A	<p>Imaginons que vous soyez un grand témoin de l'évolution du marché chinois vers l'internationalisation, pourriez-vous me dire quel est le plus grand changement pour vous, par rapport à l'évolution de l'économie chinoise ?</p>
12	B	<p>Ce qui a vraiment changé, c'est le mode de communication. ↘ C'est certainement lié à l'Internet. Il y a vingt-deux ou vingt-trois ans, l'Internet était beaucoup moins développé. L'anglais également, le niveau en anglais pour les chinois a <u>considérablement</u> progressé. En ce qui concerne la compréhension et l'expression, le niveau en anglais chez les chinois est devenu très bon, ++ voire meilleur que nous en France. Leur mode de communication via Internet ; par exemple, ils ont des sites Internet très bien faits. Ils ont aussi des catalogues papier quand on va dans des salons d'exposition, ces catalogues ont de très belles photos avec les produits. Bon mais après il faut se méfier. &lt;rires&gt; Il ne faut pas s'en tenir à 100 % à ça ; parce que rarement les produits mis en photo sont les produits réels. En tout cas, en termes de supports de communication : Internet, sites Web, catalogues, ils sont tous très bien et leur niveau d'anglais est très bon.</p>
13	A	<p>Par rapport à ces supports, c'est toujours fait en anglais ou dans d'autres langues aussi ?</p>
14	B	<p>Si on va sur leur site Internet on peut cocher la case correspondant à l'anglais. Cela existe parfois aussi, en espagnol, beaucoup, ++ en allemand et de temps en temps en français. Mais en français c'est assez rare. Et bien sûr, c'est en chinois aussi.</p>
15	A	<p>Mais bien sûr, vous auriez préféré en français ? Ce serait plus facile pour vous...=</p>

16	B	Oui, oui bien sûr ce serait plus facile pour moi. Mais c'est bon... on s'adapte... Ils parlent anglais, on parle anglais aussi, le site est en anglais, c'est très bien. Et après, il faut faire <u>très</u> attention au contenu des sites. Surtout par rapport aux informations qu'ils mettent. Il faut tout le temps <u>vérifier</u> deux fois toutes les informations. +++ Par exemple si dans le descriptif du produit on indique qu'il est conforme aux normes européennes, il faut redemander un justificatif ensuite comme CE, ROHS. Il faut leur demander véritablement les documents faits par des laboratoires officiels. =
19	A	D'après vous, ce genre de nécessité absolue de double vérification ou même de vérification à plusieurs reprises envers la Chine existe aussi par rapport à d'autres pays européens comme l'Allemagne ?
18	B	Non... Il faut être plus rigoureux là-dessus.
19	A	Vous voulez dire par rapport à la Chine ?
20	B	Oui, pour la Chine. <u>Il faut être méfiant</u> . À partir du moment où on est méfiant, qu'on a fait une double vérification, on prévient l'usine qu'on va envoyer un contrôleur pour vérifier la marchandise pendant la production, en fin de processus de production, avant de payer la balance avant d'accepter le *shippment*. À partir de cela, les chinois vont être beaucoup plus méfiants et aussi plus vigilants. 95% des fois, les commandes se passent bien.
21	A	D'après vous, cette nécessité provient de quoi ? Parce qu'il y a une grosse quantité d'usines en Chine, il faut vraiment les sélectionner dans un premier temps ? Est-ce lié au fait que le gouvernement ne contrôle pas suffisamment ces points là, ou est-ce dû à autre chose ?
22	B	Sur l'aspect commercial... comment dire ? Il faut toujours être vigilant, c'est tout. Il ne faut pas faire confiance à 100%. Maintenant, le gouvernement met des choses en place. On le sent en termes d'écologie par exemple. Le gouvernement chinois est très attentif à l'écologie. Il s'est engagé à faire baisser la pollution et il met réellement des moyens. Ce n'est pas seulement avec des annonces faites à la télévision. ↗ En faisant des rationnements d'électricité, en fermant des usines considérées comme trop polluantes et

		on les rouvre une fois qu'on a changé les façons de produire. Le gouvernement joue vraiment le jeu en ce qui concerne la protection environnementale. Par rapport à l'aspect commercial, je ne sens pas que le gouvernement intervient là-dessus.
23	A	Si on revient à la question de la nécessité d'être vigilant quand on travaille avec les chinois, les causes qui pourraient engendrer ces malentendus, y a-t-il des raisons qui les relient aux langues ou pas ? En effet, des deux côtés vous parlez anglais. Est-ce que cela crée plus de malentendus ?
24	B	Oui, c'est vrai. Nous on a un niveau d'anglais assez correct. Eux, ils ont aussi un bon niveau d'anglais, mais ça n'empêche pas d'avoir parfois une mauvaise compréhension et de mauvaises interprétations. ++ Il est très important d'avoir une personne dans notre équipe qui parle chinois, qui peut vérifier les informations, valider les commentaires. Toute l'importance va dans une personne de l'équipe, qui peut, lorsqu'on a le moindre doute, pour être certain d'avoir les bonnes informations, communiquer en chinois avec les chinois, c'est ça l'intérêt. ↗
25	A	Et ces malentendus qu'il y a avec les langues, cela touche plus particulièrement quels aspects ? Les aspects culturels : les chinois disent rarement non. <rires> Ils ont du mal à refuser des clients ou alors est-ce parce qu'ils ont appris un anglais très académique, livresque et qui ne correspond pas à ce que vous avez appris en France ; vous ne formulez pas les phrases de la même manière ?
26	B	Non non non, leur niveau d'anglais est plutôt bon. Ils comprennent bien les choses. Mais leur niveau d'exigence n'est pas aussi optimal que ce qu'on a en France. Par exemple lorsqu'on commande un produit rouge, quand on travaille avec <i>Coca-Cola</i> ils ont un rouge très précis rouge « <i>panton</i> », c'est quelque chose que les chinois ont parfois du mal à comprendre. Quand ils impriment c'est « <i>à peu près rouge</i> », pour eux ça va très très bien. Mais pour nous, <u>non</u> . Il faut un rouge bien précis. Voilà, c'est le niveau d'exigence qui n'a pas la même hauteur que la nôtre. ↗ C'est vrai qu'en France et en Europe, le niveau d'exigence est <u>très très très</u> haut, en termes de normes,

		<p>en termes de services, ++ en termes de qualité et en termes sociaux également, parce qu'on impose aux usines de faire des audits sociaux ou Sedex. Cela impose aux usines de payer correctement les salariés, de fournir des EPI, c'est-à-dire des casques, des bouchons d'oreilles, des chaussures de sécurité, de leur fournir des dortoirs salubres, de la viande quotidiennement lors des repas. On impose ce genre de choses. C'est vrai que parfois ça peut être contraignant pour eux.</p>
27	A	Mais dans tous les cas ils essaient de faire le maximum ?
28	B	<p>Oui oui oui, j'ai l'impression qu'ils essaient de faire le maximum. On sent qu'il y a des usines qui sont très sérieuses et d'autres qui le sont moins. Pour élargir leur marché, ils vont dire « <i>oui oui on va prendre la commande</i> ». Par exemple, ils voient que nous souhaitons fabriquer dix mille casquettes mais, dans leur atelier, il y a seulement une machine. Techniquement ils ne sont pas capables de produire rapidement ces dix mille casquettes, mais ils veulent prendre la commande à tout prix, ils veulent travailler avec nous. Une fois qu'ils ont la commande, ils se débrouillent, soit en sous-traitant avec d'autres usines, c'est là qu'il y a des problèmes : les qualités ne sont pas les mêmes.</p>
29	A	D'accord. Est-ce que parmi ces échanges, c'est souvent en anglais ? Est-ce que vous avez rencontré des fournisseurs qui parlaient français ?
30	B	<p>Non, <u>jamais</u>. Ah non jamais. Sur les salons parfois j'en ai rencontré deux. Deux commerciaux qui étaient payés par leurs entreprises. Ce sont souvent des étudiants qui étudient le français à l'université. Ils sont embauchés pour être présents au moment du salon. Mais la communication en français ne se fait jamais.</p>
31	A	Imaginons, s'il y avait des fournisseurs qui parlaient parfaitement le français, pour vous ce serait un avantage ? Cela pourrait influencer votre choix ?
32	B	<p>Oui oui, bien sûr. S'il peut parler et bien comprendre le français c'est bien. Mais dans notre domaine d'activité, on ne travaille jamais avec un seul fournisseur. On a une multitude de fournisseurs ; c'est <u>impossible</u> de voir dans chaque usine avec qui on travaille s'il y a un contact qui parle français.</p>

		Mais effectivement si un fournisseur parlait français se serait un plaisir de travailler avec lui. Surtout, ce chinois qui a fait ses études en France et qui a travaillé dans une entreprise française. Il connaît le niveau d'exigence des français, c'est très très bien.
33	A	Mais peut-être le code du travail, les savoir-faire au bureau ?
34	B	Oui c'est un plus, c'est vrai.
35	A	Je sais que vous gérez aussi une équipe en Chine. Et, pour la communication interne dans votre entreprise, ça se déroule toujours en anglais ?
36	B	Oui, toutes les relations se font en anglais. Il y a parfois effectivement des malentendus. Notre entreprise est un peu atypique. On a un bureau à Shenzhen, et moi qui suis en France, j'y vais de temps en temps, je ne passe pas assez de temps au bureau de Shenzhen. Cette personne, une chinoise, il faut qu'elle soit assez autonome. C'est bien qu'elle soit autonome, qu'elle prenne des initiatives, parfois c'est bien ; mais parfois c'est un peu trop. <rires> Elle me parle parfois après que l'action est déjà faite. Quelquefois c'est bien, on gagne du temps, mais parfois ça ne me plaît pas, parce que moi, je ne vois pas les choses, et après, +++ c'est le défaut de l'entreprise. Il faut que je sois présent là-bas beaucoup plus souvent.
37	A	Est-ce que vous avez réfléchi à l'origine de ces malentendus ou de ses inconvénients ? Est-ce à cause des langues ? C'est à cause de la communication en anglais qui se passe mal ou est-ce dû à des différences culturelles ?
38	B	Oui oui, c'est culturel.
39	A	Vous avez quelques exemples à partager ?
40	B	Ça ne me vient pas l'esprit. <une réflexion assez longue>
41	A	J'ai entendu dire que les fournisseurs chinois ont peur de déranger les clients s'ils posent trop de questions. C'est pour ça qu'au lieu de demander plus, ils prennent les décisions eux-mêmes. =
42	B	Oui, c'est ça c'est un peu ce qui se passe. Même si c'est ça, j'ai l'impression que ça change un petit peu. À l'époque, il y a une dizaine ou une quinzaine d'années, quand on rencontrait des fournisseurs sur les salons, on

		<p>échangeait nos cartes de visite, on s'entretenait... si on s'intéressait à ces fournisseurs là, on les rappelait ; ils nous donnaient des devis, mais jamais ils ne nous relançaient, jamais ils ne nous rappelaient. Mais, aujourd'hui, lorsqu'on fait une demande de prix, on reçoit des e-mails, des rappels et des relances ; en disant : « <i>comment ça va ?</i> » « <i>Vous vous êtes intéressés à nos produits sur le salon</i> ». Donc, cet aspect culturel un peu discret, j'ai l'impression que ça change. Ils ont vraiment compris qu'il fallait avoir l'initiative pour relancer les clients, pour rappeler les clients et, régulièrement je reçois des e-mails de la part des gens que j'ai rencontrés sur les salons. Ça, c'est quelque chose d'assez nouveau. Mais je reçois aussi souvent des appels. C'est sûrement aussi lié à Internet, encore une fois. Ça permet de téléphoner à moindre coût en France depuis la Chine. =</p>
43	A	Mais il y a vingt ans comment vous pouviez travailler sans Internet ?
44	B	<p>Moi j'ai eu la chance d'arriver dans cette affaire à un moment où Internet a commencé à exister, mais j'ai des témoignages anciens d'importateurs qui travaillaient avec le fax. Je ne sais pas comment ils faisaient. +++ Pour eux le travail devait être <u>très très</u> compliqué. Les chinois ne parlaient pas du tout anglais, ni dans les hôtels, ni dans les taxis, et pas plus ++ dans les usines. Les modes de transport n'étaient pas aussi fluides que ceux d'aujourd'hui. Par exemple, les avions qui partent de Hong Kong vers Paris il y a en tous les jours. Avant, il n'y avait pas tout ça. Pour les prototypes, les fournisseurs prennent des photos, et ils nous les envoient, on valide dix secondes après. Mais à l'époque, ça se faisait livrer par avion, ça prenait du temps, ça coûtait cher, c'était <u>beaucoup beaucoup</u> plus compliqué.</p>
45	A	La dernière question sera sur l'esprit du travail chinois. Quand vous travaillez avec des chinois, par rapport aux autres fournisseurs européens, qu'est-ce qui vous impressionne le plus ? Ou, ce qui vous étonne le plus, positivement ou négativement ?
46	B	Moi, j'ai une impression plutôt positive. Du côté des chinois, j'apprécie énormément le service qu'ils nous apportent, leur disponibilité par exemple. Lorsqu'on vient dans un salon, je prends un rendez-vous avec eux ;



		vous savez les distances, en Chine, sont très très grandes. On atterrit dans un aéroport, l'usine parfois se trouve à deux ou trois heures de route de l'aéroport ; chaque fois il y a un chauffeur qui nous attend à l'aéroport, peut-être pas à chaque fois mais au moins deux fois sur cinq. Le chauffeur est accompagné par un commercial, il vient nous chercher à l'aéroport. Ça veut dire qu'ils partent de l'usine, il y a trois heures de route pour venir à l'aéroport et ils refont trois heures de route dans l'autre sens pour rentrer. On fait la visite de l'usine, très souvent ils nous ramènent à l'aéroport. C'est-à-dire qu'ils font deux fois l'aller-retour dans une journée. C'est vraiment un signe de respect vis-à-vis du client. C'est la chose qui me marque énormément, ils sont toujours attentifs ; c'est ce qui me séduit dans le commerce international avec les chinois.
47	A	Est-ce que pendant ces échanges, certains fournisseurs apprennent le français pour mieux vous approcher ?
48	B	Oui, oui ils essaient d'apprendre quelques mots de montrer leur intérêt envers la France. Ils nous posent des questions sur le pays. Commercialement, je les trouve très forts. √
49	A	Est-ce que les fournisseurs choisissent des interprètes ou vont rechercher des étudiants qui parlent français pour faciliter les échanges ?
50	B	Non, je n'ai jamais eu de traducteurs, tout se passe en anglais.
51	A	La dernière question c'est pour vous personnellement. Est-ce que vous avez envisagé d'apprendre le chinois ?
52	B	Je l'ai envisagé à de multiples reprises, surtout depuis qu'on a une personne chinoise qui travaille dans mon équipe. Mais, l'activité est tellement dense dans notre entreprise depuis plusieurs années, tant mieux pour nous ! <rires> Mais je ne me sens pas la capacité de trouver du temps ou la capacité intellectuelle pour apprendre le chinois. C'est l'un de mes grands regrets mais je le ferai quand je serai plus vieux ! J'aimerais énormément bien parler l'anglais.
53	A	Mais, aujourd'hui vous vous servez déjà beaucoup de l'anglais...

54	B	C'est vrai que j'essaie de m'améliorer en anglais. Aujourd'hui mon niveau d'anglais est bon, mais ++ sans plus. Le temps dont je dispose je préfère le consacrer à parler parfaitement l'anglais, plutôt que consacrer au chinois.
55	A	D'après vous, parler les langues étrangères, c'est plutôt un outil de communication ? Ou vous pouvez confier cette mission à vos salariés ou encore vous préférez vous même parler cette langue, connaître la culture ? Certains hommes d'affaires se contentent de parler la langue sans chercher à comprendre la culture qui correspond à la langue.
56	B	C'est le contraire, non je préfère connaître la culture. Par exemple en Chine, je visite des musées. On a fait le vieux Shanghai, récemment. Je trouve que c'est quelque chose d'important de connaître la culture. À l'inverse, j'ai l'impression que les fournisseurs chinois s'intéressent énormément à la culture française. Ils s'intéressent aux informations, à l'actualité française, c'est quelque chose qui est intéressant. Il est normal que nous aussi, nous fassions en sorte de connaître l'histoire de la Chine, de comprendre les codes, les accepter et que nous nous intéressions également à l'actualité. Même si on ne parle pas le chinois, on fait ce que l'on peut.
57	A	Ce sera tout pour mes questions, est-ce que vous avez, de votre côté, des questions à me poser ?
58	B	Moi, non pas vraiment ; +++ mais je vais vous retourner à la question : comment voyez-vous le comportement des français en tant que clients vis-à-vis des chinois ? Est-ce qu'il est adapté ? Est-ce qu'il est correct ? ↗
59	A	En fonction de mes expériences, je trouve que les clients français sont exigeants. Quand on est en contact avec eux, il faut garder un aspect très professionnel, <u>rigoureux</u> . En revanche avec les fournisseurs chinois, quelquefois il faut faire à la manière chinoise. Je suis entièrement d'accord avec vous. Il faut vraiment bien sélectionner les bonnes usines dans un premier temps parce qu'il y en a énormément en Chine. Et après, comment communiquer et échanger avec eux ? J'ai presque envie de dire qu'il ne faut pas trop s'exposer, ne pas être trop directs, il faut laisser deviner.
60	B	Est-ce que vous trouvez normal que les français soient très exigeants ?

61	A	Être exigeant, au niveau des techniques et des spécifications, c'est normal. Il faut être très rigoureux dans le travail. Cependant, j'ai l'impression que les clients français ont gardé longtemps l'idée que tout ce qui vient de Chine ne coûte pas cher. D'après moi, ça commence à changer et même ça a déjà changé, depuis longtemps. Aujourd'hui, avec les politiques du gouvernement chinois et les orientations en matière de développement économique, la Chine ne peut être « <i>l'usine du monde entier</i> ». Elle ne veut plus, non plus, être « <i>l'atelier mondial</i> ». Elle essaie de se développer dans d'autres aspects comme les technologies de pointe comme <i>Huawei, Xiaomi</i> , comme <i>Airbus</i> . Notre président Xi Jinping qui a visité la France, a commandé plus de trois cents avions...=
62	B	Oui j'ai entendu, c'est une commande pour trente milliards d'euros... = < <i>l'air d'étonnement</i> >
63	A	Mais oui, ça coûte cher, la Chine veut développer plutôt ces types de technologies. De plus, comme ils veulent contrôler la pollution, la Chine veut se débarrasser de cette étiquette de « <i>main-d'œuvre bon marché, de matières premières à bas prix</i> ». Je pense que les clients français doivent être prêts pour ces changements. C'est-à-dire, je pense que la qualité, le SAV vont beaucoup s'améliorer, y compris au niveau des prix.
64	B	Le fait qu'on soit aussi exigeant avec les normes européennes, avec les audits sociaux également, est-ce que c'est normal ? Ou est-ce que c'est trop?
65	A	Objectivement, je trouve que c'est normal. Pour moi, il n'est pas normal que les enfants travaillent dans les usines et il n'est pas normal <u>non plus</u> que les produits présentent des risques potentiels. Donc, il faut plus de règles pour les encadrer. Mais d'après ce que j'ai compris, auprès des fournisseurs chinois, l'Europe est très exigeante. Mais c'est vrai que la Chine aujourd'hui est confrontée à plus de défis par rapport à ce qui se passait auparavant. Il y a cinquante ans, les échanges internationaux n'étaient pas aussi compliqués. On achetait, on importait et c'était tout. Aujourd'hui il y a des blocages partout avec la Chine, c'est la guerre commerciale.
66	B	Merci également pour ces commentaires.

67	A	C'est moi qui vous remercie.
----	---	------------------------------

## Annexe 26 Entretien 11 LYY

<b>Date</b>		<b>10/07/2018</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêtée</b>
<b>Statut de l'enquêtée</b>		Cette interviewée est un professeur de français qui travaille à l'Université de Ludong dans la province de Shandong, à l'est de la Chine. Elle est responsable des cours de la spécialité de la langue française, des cours de français en LV2 et des cours publics de français. Elle a plus de dix ans d'expérience dans l'enseignement de la langue française.
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Bon, si vous n'avez pas d'autres questions, nous pouvons commencer notre interview.
2	B	D'accord.
3	A	Vous vous êtes chargée de quels cours à l'université ?
4	B	J'ai plus de cours que les autres, il y a « <i>Le français basique</i> », « <i>Le français de la traduction</i> », « <i>La situation de la France</i> », « <i>Le français du business</i> », « <i>Le français de la littérature</i> », aussi LV2 en français pour les étudiants de la spécialité d'anglais.
5	A	D'accord. Ce sont plutôt les cours de première année, ou bien... ?
6	B	Les trois premières années, il y a de tout.
7	A	Combien d'étudiants avez-vous ?
8	B	Vous voulez dire pour toutes les années ? ↗
9	A	Oui, le nombre d'étudiants, au total. ↘
10	B	Il y en a une trentaine +++ dans chaque classe, quatre classes au total, cela fait une bonne centaine d'étudiants.

11	A	Ce qui m'intéresse, c'est « <i>Le français des affaires</i> ». Vous enseignez quel contenu ?
12	B	Plutôt les règles du commerce international. Parce que pour mes étudiants, à partir de la troisième année il y a différentes orientations. C'est-à-dire : l'orientation de littérature et langue française et l'orientation commerciale. Pour ce dernier domaine, on utilise « <i>Le français des affaires</i> » pour leur donner une base de connaissances sur le commerce. Moi, en général, je leur conseille de regarder les livres sur le commerce mais rédigés en chinois. Comme ça, +++ ils comprennent mieux les termes spécifiques, le processus etc. Il vaut mieux que les étudiants choisissent aussi une deuxième spécialité. Sinon, quelquefois, certains termes spécifiques, même en chinois sont difficiles à comprendre, sans parler du français.
13	A	Est-ce que les étudiants qui choisissent cette orientation entrent ensuite dans des entreprises ?
14	B	Oui quasiment tous. <en hochant la tête>
15	A	Plutôt dans des grandes entreprises ou dans des PME ?
16	B	Ils ont le diplôme de licence, la plupart partent en Afrique. Parce qu'à Yantai <sup>9</sup> , c'est une petite ville où il n'y a pas beaucoup de grandes entreprises. Ce n'est pas comme à Shanghai ou à Beijing.
17	A	D'accord. Est-ce que ces étudiants vous ont donné quelques retours sur « <i>Le français des affaires</i> » ? Par exemple, « <i>cela m'a été très utile</i> », « <i>cela m'a beaucoup servi dans mon travail</i> »...
18	B	Parce que ce cours on ne l'a commencé qu'il y a quelques années, c'est très <u>récent</u> . En fonction de mes connaissances, les étudiants trouvent que c'est utile. Au moins, ce domaine n'est pas complètement inconnu pour eux. Certains termes spécifiques comme « <i>actions</i> », « <i>effets ciseaux</i> », etc., même nous les professeurs, ne savons pas non plus que cela veut dire. On apprend en même temps que les étudiants, parce qu'on n'a jamais eu de formation dans ce domaine non plus.

<sup>9</sup> C'est une ville chinoise et le port de pêche le plus important de la province du Shandong.

19	A	D'accord. Pour leur stage, dans quel genre d'organismes les étudiants vont-ils ?
20	B	Les entreprises comme <i>Changyu</i> , ou des organismes de formation en langues comme <i>Yangge</i> , etc. C'est souvent les étudiants qui cherchent par eux-mêmes.
21	A	Est-ce que l'école, ou les professeurs sont stricts pour le stage ? Par exemple, ils suivent bien le déroulement du stage de chaque étudiant, etc.
22	B	Suivre, je ne pense pas. +++ En dehors du stage, notre école propose aussi les pratiques sociales. Mais elles ne sont pas reliées au français... Les étudiants inscrits peuvent profiter des vacances d'été pour donner les cours dans les campagnes ou dans d'autres villes. C'est une opportunité qui permet d'avoir à l'avance une expérience par rapport au métier de professeur.
23	A	D'accord. Est-ce que l'école propose des formations aux professeurs des langues étrangères ?
24	B	Comment dire... notre école, n'est pas comparable aux écoles de la liste des 985 ou des 211. Donc, si les professeurs souhaitent avoir une formation, surtout à l'étranger, il faut qu'ils préparent tout par eux-mêmes. Si le département est d'accord, normalement chaque fois cela ne dure pas plus de six mois.
25	A	Entre temps, est-ce que l'école garde le poste ou même le salaire du professeur ?
26	B	Pour la formation, bien sûr que oui. Mais si vous partez pour approfondir les études, il n'y aura pas de salaire.
27	A	Pourquoi pas ?
28	B	Non, ce n'est pas ça. Les politiques changent tout le temps. Avant, pour les professeurs qui partaient pour faire un doctorat, l'école proposait deux choix : soit l'école gardait le salaire comme avant, soit l'école fournissait une compensation, ce qu'on appelle « <i>l'aide à l'installation</i> ». Mais depuis ces deux dernières années, les professeurs partent avec tous les documents et leur réseau. L'école ne donne plus rien.

29	A	L'école n'encourage pas les professeurs à poursuivre leurs études ?
30	B	Si mais... bon, c'est mon point de vue personnel. Aujourd'hui, le marché des professeurs universitaires est assez complet. Ce n'est pas comme avant. Quand je sortais de l'école avec un diplôme de master, c'était très valorisant. Non seulement, l'école nous a donné une somme d'argent pour l'installation, mais elle nous a contribué à trouver les meilleurs appartements, les meilleurs primes, etc. Cependant, aujourd'hui, même si c'est un titulaire de doctorat qui vient, c'est comme ça...<rires>
31	A	Vous avez dit tout à l'heure que vous aviez des cours de français en LV2 ?
32	B	Oui, pour la spécialité d'anglais.
33	A	Mais pas pour d'autres spécialités ?
34	B	Non.
35	A	Pourquoi ? Ils ne peuvent pas choisir ?
36	B	Notre école n'est pas comme les universités des langues étrangères qui sont spécialisées dans ces domaines. Ce n'est pas que les étudiants ne peuvent pas choisir, la plupart des étudiants le choisissent, c'est pour passer l'examen facilement. Aussi, pour ceux qui souhaitent réussir l'examen de Master, ils choisissent la deuxième langue selon leurs propres objectifs.
37	A	Par exemple les étudiants du département d'informatique, ils peuvent aussi choisir LV2 en français.
38	B	Non, mais ils ont les cours publics en français. C'est une fois par semaine dans une grande salle. ↗ Mais bien sûr, les cours sont beaucoup plus généraux et moins concrets.
39	A	Quels contenus y a-t-il pour les cours publics en français ?
40	B	Euh+++
41	A	C'est très général ?
42	B	Oui, comment dire... on commence par les syllabes, les sons, etc. ++ Après, la grammaire basique avec des conversations simples.
43	A	Quelle est leur motivation par rapport à l'apprentissage du français ?



44	B	Je n'ai pas posé cette question à mes étudiants, mais j'ai entendu ce qu'ils disaient à la pause, que la France est un pays romantique et qu'ils souhaitaient connaître cette culture. Mais, au fond, ce n'est qu'un cours public. S'ils ont une mauvaise note, ce n'est pas grave. Mais, on a un nombre d'inscriptions limité, c'est 80 personnes.
45	A	D'accord. Pour les diplômés de la spécialité de français, quelle proportion est consacrée à l'orientation des professeurs, et quelle proportion est consacrée à l'orientation des travailleurs dans l'entreprise ?
46	B	Il y a très peu de diplômés qui deviennent professeurs. Si c'est le cas, ils seraient professeurs dans des organismes privés de formation des langues. Parce que c'est mieux payé. Mais, en général, ce n'est qu'un travail temporaire. Ils changent au bout de deux ou trois ans. En Chine, aujourd'hui, les jeunes ont plus de difficultés pour trouver un travail, même pour un diplômé de Master. La famille ou les amis aident un peu pour trouver un travail. Après, il y en a pas mal qui souhaitent continuer leurs études. Sinon, ils peuvent partir en France ou en Afrique. Ou, au pire il y a des étudiants qui ne travaillent pas du tout dans le domaine du français... Il y a de tout.
47	A	D'accord. Ce sera tout. Merci pour le temps que vous m'avez consacré.
48	B	Je vous en prie.

## Annexe 27 Entretien 12 WYP

<b>Date</b>		<b>13/07/2018</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêtée</b>
<b>Statut de l'enquêtée</b>		<b>Cette interviewée est professeur de français. Elle travaille à l'Université de Ludong dans la province de Shandong, à l'est de la Chine. Elle est chargée des cours de la spécialité de la langue française, des cours de français en LV2 et des cours publics de français. Elle a plus de dix ans d'expérience dans l'enseignement de la langue française.</b>
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncés (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Bon si vous n'avez pas de questions particulières, nous pouvons commencer notre entretien.
2	B	D'accord.
3	A	Quels sont les cours dont vous avez la charge ?
4	B	Moi, c'est la troisième année, « <i>Le français avancé</i> » et « <i>La littérature française</i> ».
5	A	Il s'agit de quel genre de contenus ?
6	B	Pour « <i>Le français avancé</i> », c'est pour augmenter le niveau en français. Parce que les deux premières années, les étudiants ont déjà une bonne base en français. À partir de la troisième année, on essaye d'améliorer leur niveau. √
7	A	D'accord, est-ce que vous donnez des cours en LV2 ?
8	B	Quelquefois. J'ai déjà fait LV2, LV3, mais pas pour chaque semestre.
9	A	Si vous vous occupez des, des cours de LV2 et LV3, c'est parce qu'il y a un manque de professeurs ?

10	B	Cela dépend de l'organisation du département. Mais, en général, c'est en effet parce qu'on manque de professeurs. Ou alors c'est à cause du volume de travail qu'ont les enseignants.
11	A	Est-ce que vous avez déjà donné des cours dans le domaine du commerce et de l'économie ?
12	B	Oui, pendant un semestre. Parce que le professeur avait eu un bébé.
13	A	Qu'est-ce que vous avez ressenti ?
14	B	Le manuel est un peu... En fait, on suit le manuel. Et moi je n'ai pas vraiment de connaissances dans le domaine du commerce. C'était plutôt le vocabulaire avec la compréhension grâce au manuel.
15	A	Les diplômés, après leurs études, dans leur majorité, dans quel domaine travaillent-ils ?
16	B	Je pense que la moitié, au minimum travaille dans des PME.
17	A	Et le reste ?
18	B	Ils continuent leurs études en Master, après ils partent en France où ils partent en Afrique
19	A	Pour ceux qui sont partis en Afrique, vous ont-ils donné des retours sur les cours ? Ce qu'ils ont appris en cours ? Ce cours les a-t-il beaucoup aidés pour leur travail actuel ?
20	B	Je n'ai pas eu de retour. Mais je pense qu'il n'y a pas beaucoup de relations. Par exemple, j'ai vu une fille, elle est partie en Afrique. Elle apprend le français maintenant plus sérieusement qu'avant. <rires> Parce qu'elle travaille dans une entreprise qui travaille sur la construction des ponts, etc. Il faut connaître beaucoup de termes spécifiques. C'est ce qu'on n'a jamais appris à l'école.
21	A	Est-ce que vous avez des demandes sur la réussite aux examens ?
22	B	On n'est pas très exigeant sur ce point là. Mais on a des crédits à valider. S'ils réussissent à ces examens, ils peuvent valider ces crédits. Mais même s'ils n'ont pas réussi, ils peuvent toujours avoir leurs diplômes.
23	A	Quel est le taux de réussite ?

24	B	Ce n'est pas terrible ces dernières années. ++ Plutôt la moitié, moitié. Il y a un rattrapage pour le niveau 4. Donc, c'est environ 7% de réussite. Mais pour le niveau 8, beaucoup d'étudiants ne reviennent plus à l'école pour le rattrapage, donc, c'est beaucoup moins.
25	A	Que pensez-vous de la correspondance entre les cours proposés à l'école et les besoins de la société ?
26	B	La correspondance absolue n'existe pas. Je pense que notre école a déjà ouvert beaucoup de possibilités de cours. C'est déjà très, très détaillé et différencié. Par exemple, j'ai fait mes études à l'Université des langues étrangères de Beijing. On n'avait pas autant de cours qu'aujourd'hui comme « <i>Le français des affaires</i> », « <i>Le français de l'économie</i> » et, et « <i>Les relations entre l'école et l'entreprise</i> ». On invitait un vieux monsieur français, Monsieur Lambert il me semble =
27	A	Je l'ai vu en France=
28	B	Oui, mais ce genre de choses il n'y en a pas à chaque fois, il n'y en a pas beaucoup.
29	A	L'école propose de très nombreux cours. Est-ce qu'il est possible d'avoir la situation suivante : « <i>une bonne quantité de cours, mais de mauvaise qualité</i> » ?
30	B	Cela dépend des professeurs. Pour « <i>Le français du tourisme</i> », c'est un peu le cas. Ce sont souvent les professeurs français qui s'occupent de ce cours. Si les étudiants veulent apprendre quelque chose sur le tourisme, c'est impossible, mais, par contre, ils peuvent pratiquer leur compréhension orale.
31	A	Pour les professeurs, est-ce que l'école propose des formations ?
32	B	Pas beaucoup. Le français constitue une des petites langues étrangères. Au niveau national, l'association des professeurs de français propose chaque année une réunion. Sinon, une de mes collègues est partie pour une formation organisée par l'Université des Langues Étrangères de Shanghai. Mais en général, il y a en a très peu.
33	A	D'accord.

34	B	Pour l'anglais, il y en a pas mal. On est allé participer à une, une, je sais plus le nom. Mais c'est sur l'enseignement des langues. C'était très général, mais pas spécifiquement sur le français. Par rapport au japonais, au coréen, ils ont plus d'activités que nous. Et les écoles qui ouvrent ces deux spécialités, sont plus importantes que nous aussi.
35	A	Pour les statistiques des emplois, des stages, est-ce que vous les faites systématiquement ?
36	B	Nous ? Non. Mais les responsables de chaque classe, oui. Ils vont faire une sorte de rapport chaque année.
37	A	Quel genre de rapport ?
38	B	Comme un plan de formation, ou une enquête sur la situation de travail après les études. Mais ce n'est pas systématique. Souvent, les responsables envoient une enquête sur internet, et les étudiants répondent s'ils le veulent. Mais nous, les professeurs, nous ne sommes pas concernés.
39	A	D'accord. Pour le stage, est-ce que c'est obligatoire de le relier avec le français ?
40	B	Non, pas vraiment.
41	A	S'ils le veulent, ils peuvent aussi faire le stage, dans le domaine de la médecine ?
42	B	Oui, notre stage, c'est souvent le dernier semestre de la dernière année. Après, il y a une forte chance pour que les étudiants restent pour un travail stable.
43	A	Ce stage n'a pas lieu chaque année ?
44	B	Non. Ils ont des crédits pour le stage. Mais on n'est pas exigeant du tout sur ce point là.
45	A	Aussi, une question un peu personnelle. Que pensez-vous du salaire aujourd'hui des professeurs ? C'est assez valorisant ?
46	B	Non, pas vraiment. <i>&lt;rires&gt;</i> Pour moi, le seul avantage c'est qu'on est plus flexible au niveau du temps. Mais la pression dans le travail, cela existe.
47	A	Les pressions du travail, cela vient d'où ?

48	B	Si vous voulez gagner plus, il faut avoir une promotion. Pour avoir une promotion, il faut faire de la recherche. Après les cours, on doit préparer les cours, corriger les copies, et trouver une orientation pour la recherche. En fait, ce n'est pas si simple et facile.
49	A	D'accord. Bon, ce sera tout pour mes questions. Je vous remercie beaucoup.
50	B	Je vous en prie.

## Annexe 28 Entretien 13 YML

<b>Date</b>		<b>13/07/2018</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêtée</b>
<b>Statut de l'enquêtée</b>		<b>Cette interviewée est professeure de français. Elle travaille à l'Université de Ludong dans la province de Shandong, à l'est de la Chine. Elle est chargée des cours de la spécialité langue française, pour les cours de français en LV2 et des cours publics de français. Elle a plus de dix ans d'expérience dans l'enseignement du français.</b>
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Est-ce vous avez des questions ?
2	B	Non, ça va.
3	A	D'accord, alors, ma première question est : quels cours enseignez-vous à l'université ?
4	B	Le français basique.
5	A	Ok, il y en a d'autres ?
6	B	Avant, j'avais le français des affaires. =
7	A	Le français des affaires. =
8	B	Et aussi le français de la traduction. ↘
9	A	D'accord, pour le français des affaires. Vous utilisez quel manuel ?
10	B	C'est l'Université de Beijing qui ++ a rédigé ce manuel. La partie orale prend plus de place, et les étudiants comprennent facilement. Mais je trouve qu'il manque des simulations globales et des exercices contextualisés. Par exemple le contexte de travail. Alors les étudiants mémorisent <u>beaucoup</u>

		de vocabulaire, mais... sans savoir l'utiliser couramment. Dedans, il y a aussi pas mal de termes spécifiques.
11	A	Est-ce que vous avez ce cours chaque année ?
12	B	Non, il y a aussi un cours qui s'appelle « <i>le français de l'économie</i> », c'est plutôt trois semestres au total.
13	A	Combien d'heures par semaine ?
14	B	Deux cours par semaine.
15	A	D'une heure et demie ?
16	B	Oui.
17	A	Est-ce que vous avez un retour de la part des étudiants sur ce cours ? Par exemple, c'est très intéressant et utile pour moi. Ou, ce n'est pas intéressant du tout, etc.
18	B	Un retour, pas vraiment ++. Mais pendant les cours, j'ai trouvé que les points grammaticaux étaient <u>beaucoup</u> moins importants que pour les autres cours. Parce que la plupart des étudiants, après leur diplôme, ils ne travaillent pas dans la traduction professionnelle. Pour eux, le français est un moyen de communication. Surtout pour ceux qui vont travailler en Afrique, ils ont besoin du français pour communiquer avec les autres, c'est tout... Ce qui leur manque le plus, c'est les connaissances dans d'autres domaines, les compétences pour construire leur relation humaine, etc.
19	A	Pour ces étudiants, est-ce qu'ils vont choisir la deuxième spécialité ?
20	B	Oui, nous les professeurs, on leur conseille VIVEMENT de choisir une deuxième spécialité.
21	A	C'est-à-dire un double diplôme ?
22	B	Oui, tout à fait.
23	A	Si leur première spécialité est le français, qu'est-ce qu'ils choisissent normalement en tant que deuxième spécialité ?
24	B	Plutôt le commerce international, l'économie, ou... ça dépend. Cette année, un élève a choisi l'informatique. Je trouve que c'est une très bonne idée. Aujourd'hui, les « <i>opérations d'auto-média</i> » se développent



		rapidement. S'il réussit à avoir le diplôme, et s'il comprend en même temps les langues étrangères, il pourra avoir un très bel avenir.
25	A	Il est possible qu'ils choisissent une autre langue étrangère en tant que deuxième spécialité ?
26	B	Non...
27	A	Ok, ok.
28	B	Mais il y en a qui s'intéressent à la comptabilité, et au chinois.
29	A	Au chinois ? ↗
30	B	Oui, mais pas en double diplôme. C'est plutôt les étudiants qui souhaitent faire le master en chinois. Mais la plupart d'entre eux choisissent le commerce et l'économie. S'ils veulent entrer dans les entreprises, il faut qu'ils maîtrisent les connaissances sur le commerce.
31	A	D'accord. Chaque année, les diplômés entrent dans les entreprises, il y en a beaucoup ?
32	B	Je dirais... les 2/3. Cette année, il y avait dix-sept diplômés, un tiers voulait faire le master, le reste, quasiment tous sont entrés dans les entreprises.
33	A	C'est beaucoup, les 2/3. <I'air d'étonnement>
34	B	Oui, mais parmi eux, ceux qui travaillent dans le domaine de français, il y a en beaucoup moins.
35	A	C'est-à-dire qu'ils travaillent dans les entreprises, mais il y a une forte chance pour qu'ils n'utilisent <u>pas du tout</u> le français.
36	B	Oui, parce que certains étudiants, ils changent complètement d'orientation par rapport à leur spécialité <rires>.
37	A	Pourquoi ?
38	B	Parce qu'en Chine, il n'y a pas beaucoup de propositions des postes qui soient liés au français. Après, la deuxième raison, c'est que les étudiants n'ont pas un niveau de français très haut. Au moins, <u>nos</u> étudiants de <u>notre</u> école, ils ne sont pas très concurrentiels dans le marché professionnel. Sinon, il y a une grosse demande pour travailler en Afrique. Mais certains diplômés ne s'y intéressent pas, ou leurs parents s'inquiètent et leur interdisent d'y aller, surtout pour les filles...

39	A	Est-ce qu'il y a pas mal des garçons qui travaillent en Afrique ?
40	B	Pas mal, non <pires>, par exemple cette année, il n'y avait qu'un garçon, qui ne parlait pas bien le français, mais il est allé en Afrique.
41	A	D'accord. Pour vous, les professeurs, est-ce que l'école vous propose des formations ?
42	B	Oui, par exemple, il y a la réunion annuelle, ou des conférences organisées par ++ l'Université des Langues Étrangères de Beijing, l'Université des Langues Étrangères de Shanghai. Mais ces conférences, ces réunions mettent l'accent sur l'enseignement de la littérature, de l'art, de la grammaire, de la langue elle-même, elles sont un peu, comment dire ++, éloignées de la société.
43	A	D'accord.
44	B	Un exemple tout simple, tous les chinois parlent le chinois, mais il y a très peu de gens qui vont étudier la grammaire chinoise, l'origine des mots. <pires> En tant que professeur, on est formé comme ça. Quand on donne des cours, on forme les étudiants selon ce modèle aussi. Cependant, quand les étudiants commencent à travailler, il y a une rupture entre ce qu'ils ont déjà appris, et ce que la société souhaite avoir. Je trouve que dans toute la Chine, dans l'enseignement de la langue française, il y a toujours des points faibles.
45	A	Par rapport aux points faibles, est-ce que vous avez quelques suggestions ?
46	B	Je pense qu'il vaut mieux que les étudiants suivent le rythme normal de l'enseignement. Et après, le plus important, c'est qu'on les encourage à trouver de bonnes opportunités de stage.
47	A	Pour les stages, ils ont lieu tous les ans, ou une fois pendant les 4 ans.
48	B	Souvent, c'est pendant les vacances d'été au cours de la 3e année universitaire. Certains étudiants sont très forts et ils peuvent avoir des opportunités pour travailler à Beijing, à Shanghai, et trouver un stage qui soit relié au français et aussi à d'autres domaines.
49	A	Cela dépend des étudiants eux-mêmes ?
50	B	Oui, nous les professeurs, on propose très peu d'offres.

51	A	D'accord, si les professeurs proposent peu de choses, c'est parce qu'il y a beaucoup d'étudiants, ou c'est parce que l'école n'accorde pas d'importance à cette dimension ?
52	B	Ce n'est pas pour ces raisons. Du point de vue de l'école, si elle est là, c'est pour proposer un plan pédagogique. Les professeurs suivent ce plan afin d'atteindre les objectifs. Mais par rapport aux besoins de la société, du travail, il manque une interaction entre l'école et la société.
53	A	D'accord, est-ce que cela existe quand même, que l'école puisse coopérer avec les entreprises, par exemple, et que les entreprises proposent des stages voire des emplois ?
54	B	Oui, dans notre école, on appelle ça des « <i>terrains de stage de coopération</i> ». À Yantai, il y a <i>Changyu</i> <sup>10</sup> , mais ils proposent très peu de postes. Après le stage, les étudiants n'arrivent pas à rester non plus pour un contrat de travail. Sinon, on a aussi <i>Manoir Industrie</i> <sup>11</sup> , mais =
55	A	Manoir comment =
56	B	Manoir Industrie, c'est pour le nucléaire. Mais eux, ils n'ont pas besoin de nos étudiants, sauf pour les postes en bureautique, mais c'est très rare. Leurs ingénieurs viennent directement de France.
57	A	D'accord, votre école est plutôt orientée sur la littérature. Eux, ils ont besoins d'autres compétences.
58	B	Oui, oui. Je sais qu'à l'Université Sun Yat-sen <sup>12</sup> , il y a une spécialité qui s'appelle, s'appelle... euh +++ « <i>le nucléaire et le français</i> ». Leurs étudiants apprennent l'ingénierie nucléaire, et à la fois le français. Beaucoup de bonnes écoles chinoises forment les étudiants selon ce modèle, une spécialité technique, avec un soutien linguistique.
59	A	D'accord, si les professeurs souhaitent avoir une formation à l'étranger, ou faire un doctorat, quelle est l'attitude de l'école ? Est-ce que l'école contribue et fournit certaines aides ?

<sup>10</sup> C'est une entreprise chinoise spécialisée dans la viticulture. Elle est fondée en 1892.

<sup>11</sup> C'est un groupe international spécialisé dans la transformation des métaux.

<sup>12</sup> C'est une université chinoise basée à Guangzhou, dans la province du Guangdong. Elle a été créée en 1924 par Sun Yat-sen.

60	B	Pour les formations... on peut demander au département, les responsables sont très favorables, mais pour le doctorat, c'est en fonction des efforts de chacun. Vous savez, en Chine, le réseau est très important aussi, même dans notre cercle académique... <rires>
61	A	D'accord. J'ai entendu dire que le gouvernement chinois souhaite augmenter le salaire des professeurs. Qu'en pensez-vous ? Est-ce que vous êtes satisfaite de votre salaire actuel ?
62	B	Je ne suis pas quelqu'un d'exigeant sur ce point là. Je trouve que mon salaire actuel, ça va <rires>.
63	A	D'accord, pourquoi vous vouliez devenir professeur de français ?
64	B	C'était un choix après le Bac.
65	A	Pourquoi vous avez décidé de travailler à l'université au lieu d'entrer dans une entreprise ?
66	B	C'est une bonne question. <une réflexion assez longue> Dans l'esprit traditionnel des chinois, être professeur, c'est un « <i>bol de riz en fer</i> ». Après, pour les filles, quand elles avaient le diplôme de master, dans ma génération, elles étaient plus valorisées, et aussi elles pouvaient être plus exigeantes dans la recherche d'un conjoint. Cependant, elles étaient moins jeunes que les filles qui ont fait le bac+4. Si elles voulaient être en concurrence avec les diplômées de licence, elles étaient moins flexibles. En tout cas, après avoir obtenu le diplôme de master, on avait moins de possibilités sur le marché du travail. On ne pouvait que travailler dans les organismes de formations en langues, ou les universités. il y avait 22 étudiants dans ma classe, mais personne n'a choisi de travailler dans l'entreprise.
67	A	Et aujourd'hui, il y a de plus en plus des personnes qui travaillent dans l'entreprise ?
68	B	Oui, il y a aussi des professeurs qui <u>démissionnent</u> pour travailler dans l'entreprise.
69	A	D'accord.
70	B	Chacun son choix. <rires>

71	A	Vous avez parlé de « <i>bol de riz en fer</i> ». Est-ce qu'aujourd'hui, c'est toujours le cas ?
72	B	Oui, la considération que les chinois ont par rapport aux enseignants et fonctionnaires, je veux dire la stabilité de l'emploi, fonction valorisée... incite les parents à conseiller à leurs enfants à choisir de tels emplois. Donc, au début de la vie universitaire, je conseille souvent aux étudiants de bien apprendre le français, et après d'explorer le monde, par exemple le marché africain. Aujourd'hui, en Afrique, il n'y a pas seulement de petites et moyennes entreprises, pas mal de grandes entreprises nationales s'installent là-bas. On imagine que l'Afrique, c'est assez HORRIBLE, avec des GUERRES partout, des situations de sous développement, etc. C'est un défi, mais c'est à la fois une opportunité.
73	A	Une dernière question, tout à l'heure on a parlé du salaire des professeurs, et pour le statut social des professeurs, vous pensez que c'est un métier très respecté par la société ?
74	B	C'est aussi une bonne question, je pense que vous avez votre propre point de vue aussi.
75	A	Moi, je n'ai pas travaillé en Chine. Mais à mon époque, on respectait beaucoup les professeurs. Mais j'ai l'impression qu'aujourd'hui, ils le sont moins. +++
76	B	Oui, c'est vrai. C'est une des conséquences de la mondialisation. Les français, les japonais, les chinois, les américains, depuis plusieurs années, psychologiquement, on se ressemble <u>de plus en plus</u> . Le côté minoritaire se présente de moins en moins. « <i>Respecter les professeurs</i> », dans ma génération, je veux dire dans les années 80, on respectait beaucoup les professeurs, voire même, on avait un peu peur des professeurs. Mais aujourd'hui, tout le monde exprime une volonté de démocratie, du coup, il manque ce côté de « <i>peur</i> », ou même de « <i>respect</i> ». Par rapport aux professeurs à l'université, leur place, je pense que ça dépend des connaissances et des compétences des professeurs. Ou, pour certains professeurs, ils ont une très bonne moralité qui suscite l'admiration des

		étudiants. Par exemple, ils savent encourager, aider et guider les étudiants, même si ces cours ne sont pas extraordinaires. Donc, respecter ou pas les professeurs, s'il y a des efforts dans ce sens, il y aura des récompenses.
77	A	Bon, en ce qui me concerne, je n'ai plus d'autres questions, est-ce que vous avez des questions, de votre côté ?
78	B	Qu'est-ce que vous voulez faire après le doctorat ?
79	A	Moi, j'aimerais rentrer en Chine et travailler à l'université.
80	B	D'accord, vous connaissez un peu la situation du travail en Chine ou bien... ?
81	A	Chacun son choix. Moi, j'aime bien avoir les vacances scolaires <rires>, la flexibilité dans le travail. Donc, être professeur d'université est un bon choix pour moi. Mais dans ce cas-là, je suis obligée de renoncer à avoir un salaire élevé.
82	B	Vous pouvez faire de la recherche.
83	A	C'est vrai.
84	B	Vous devrez faire beaucoup d'efforts pour faire de la recherche, lire beaucoup, rédiger beaucoup. Être professeur, ça a l'air d'un travail facile, mais si vous voulez le faire bien, ce n'est pas facile du tout.
85	A	D'accord, bon, merci beaucoup.
86	B	Je vous en prie et bon courage pour la suite.
87	A	Merci.

## Annexe 29 Entretien 14 ZJ

<b>Date</b>		<b>12/12/2018</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêtée</b>
<b>Statut de l'enquêtée</b>		<b>Cette interviewée est professeur d'allemand. Elle travaille à l'Université de Yunnan dans la province de Yunnan, dans le sud-ouest de la Chine. Elle est chargée des cours de la spécialité de langue allemande, des cours d'allemand en LV2 et des cours publics d'allemand. Elle a environ 5 ans d'expérience dans l'enseignement de la langue allemande.</b>
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Bonjour. Vous êtes bien Madame le professeur XXX ?
2	B	Oui, vous pouvez m'entendre ? ↗
3	A	Oui, oui. Vous êtes professeure d'allemand ?
4	B	Oui.
5	A	J'ai entendu dire que vous effectuiez votre doctorat en Allemagne.
6	B	Oui, je suis en Chine actuellement, mais je vais retourner en Allemagne avant Noël.
7	A	D'accord, vous faites les trajets entre ces deux pays ?
8	B	Oui, parce que je n'ai pas envie de rester en Allemagne.
9	A	Pourquoi ?
10	B	Parce que ma recherche porte sur l'apprentissage de l'allemand par les étudiants chinois et je réalise mes recherches en Chine. J'ai besoin d'accumuler des informations, euh ++ des statistiques en Chine. Donc, je reste plus souvent en Chine.
11	A	Vous travaillez toujours à l'Université en Chine ?
12	B	Non, actuellement c'est TUOCHAN <sup>13</sup> .

<sup>13</sup> Cela correspond à une mise en disponibilité.

13	A	Qu'est-ce que c'est, TUOCHAN ? L'école ne veut pas ou bien... ?
14	B	L'école ne pose pas de problème, mais... parce que je dois retourner en Allemagne de temps en temps, il y a un problème d'organisation entre les cours à l'université et mes études en Allemagne. Pour préparer les cours, cela prend beaucoup d'énergie, de même que pour préparer la thèse, c'est très exigeant. Donc, j'ai fait TUOCHAN. Mais l'école nous permet de faire le doctorat quand on travaille.
15	A	Votre spécialité universitaire c'était l'allemand ?
16	B	Oui, pour la licence c'était la langue allemande et après je suis allée en Allemagne pour poursuivre un Master ++ dans le domaine de l'interculturel et l'allemand comme langue étrangère.
17	A	Et votre recherche doctorale c'est sur... ?
18	B	La didactique des langues étrangères.
19	A	D'accord, après votre licence, vous avez commencé à travailler ou vous êtes allée en Allemagne directement ?
20	B	Je suis allée directement en Allemagne
21	A	C'est-à-dire que vous avez travaillé directement après le Master ?
22	B	Oui, j'ai travaillé pendant trois ans et je me suis inscrite en doctorat.
23	A	Pourquoi êtes-vous allée directement en Allemagne pour le Master, si ce n'est pas indiscret ? <rires>
24	B	Pour des raisons personnelles. Euh... Je n'avais pas intégré cela dans le cadre d'un projet professionnel.
25	A	Le fait que vous fassiez un doctorat actuellement, c'est pour approfondir votre recherche ou bien... ?
26	B	Parce qu'aujourd'hui, si les professeurs veulent avoir une promotion, surtout pour les jeunes professeurs, la condition indispensable c'est d'avoir le titre de docteur.
27	A	D'accord.
28	B	Et aussi l'école, est de plus en plus exigeante sur la recherche. J'aimerais bien améliorer mon niveau dans le domaine de la recherche.



29	A	D'accord. Pourquoi avez-vous décidé d'effectuer votre doctorat à l'étranger plutôt qu'en Chine ?
30	B	Selon mes informations, il n'existe pas en Chine de formation préparant au doctorat en didactique des langues en allemand. Et après, le système de formation à l'étranger me convient mieux parce qu'on travaille directement avec le directeur de thèse. On n'a pas de cours, ++ on n'a pas besoin de valider de <u>nombreux</u> crédits. On termine la plupart des choses indépendamment. Et surtout, il n'y a pas de critères liés au nombre d'articles publiés. Je me sens plus libre <rires>.
31	A	D'accord. Dans l'université où vous travaillez, est-ce qu'on propose des formations à l'étranger pour les professeurs de langues étrangères ?
32	B	Vous voulez dire que l'école prend en charge les frais ?
33	A	Oui, par exemple.
34	B	Non, pas vraiment.
35	A	Est-ce qu'il y a des conférences organisées entre les universités ?
36	B	Ce sont souvent les professeurs qui cherchent par eux-mêmes. Du côté de l'école, ou bien du département, euh +++ ils ne proposent pas ce réseau. C'est souvent les professeurs qui entendent parler de quelque chose. Ils sollicitent les soutiens du département, et après, dans un temps limité, par exemple, deux ou trois ans, le département pourra vous aider à participer une fois à la formation.
37	A	D'accord.
38	B	Mais il n'y a pas d'annonces officielles, surtout pour le public de professeurs de langues étrangères.
39	A	Le temps limité, vous voulez dire qu'il peut être long à la fois court ?
40	B	Si c'est dans la période scolaire, c'est souvent en weekend. Si c'est pendant les vacances d'hiver ou d'été, il est possible d'avoir une semaine de formation. Mais je n'ai participé qu'à la formation de weekend.
41	A	Vous donnez quels cours dans votre université ?
42	B	LV2 en allemand et cours public en allemand. LV2 en allemand, c'est pour les étudiants de la spécialité d'anglais, alors que le cours public en

		allemand, c'est pour les étudiants des autres spécialités. Après la rentrée scolaire de la première année, il y a normalement un examen d'anglais pour tout le monde. Ceux qui ont moins de quarante points, sur cent, <u>bien sûr</u> , ils peuvent choisir une petite langue étrangère en dehors de l'anglais.
43	A	D'accord, est-ce que je peux comprendre que ceux qui ne sont pas très forts en anglais, ils peuvent apprendre une autre langue étrangère ?
44	B	Oui, tout à fait. ↘
45	A	Mais pour ceux qui sont assez forts en anglais, est-ce qu'ils peuvent choisir aussi une autre langue ?
46	B	Euh ++, pour l'instant, il n'y pas cette possibilité. Parce que... parce que, l'école s'inquiète... si les étudiants qui sont assez forts en anglais, et s'ils choisissent une autre langue étrangère, il y aura moins de taux de réussite pour le CET-4 et le CET-6. Ils sont quand même un soutien potentiel pour réussir aux deux examens nationaux.
47	A	D'accord, j'ai compris. C'est une information très importante pour moi. Je vous remercie. Alors pour les étudiants qui choisissent l'allemand, ils ont besoin de passer un examen de niveau en allemand ?
48	B	Non, en fait, l'école, elle-même, n'a pas d'exigences sur la réussite des examens nationaux, y compris les étudiants qui apprennent l'anglais. S'ils n'ont pas réussi le CET-4 ou le CET-6, ils peuvent toujours avoir leur diplôme.
49	A	D'accord, mais l'école préfère qu'il y ait plus de réussites.
50	B	Oui. Parce que cette réussite est un critère pour l'évaluation de l'école.
51	A	Ok. Pour le cours public en allemand, vous avez commencé à partir de zéro ? Est-ce que vous avez travaillé spécifiquement sur la partie d'économie ou de commerce ?
52	B	Non, la plupart des étudiants étudient les sciences et les techniques comme la mécanique, l'automobile, etc.
53	A	Selon ce que je pense, s'ils étudient les sciences, avec la langue allemande, ils auront plus de facilités pour trouver un travail...

54	B	C'est ce qu'on pensait au début. Mais d'après mes recherches en ce qui concerne mes classes, plus de 90% des étudiants viennent des campagnes éloignées de la province de Yunnan. Vous savez, leurs conditions d'études, le niveau des professeurs n'arrivent même pas à avoir un niveau moyen, donc ces étudiants n'arrivent pas à avoir quarante points à l'examen d'anglais dont j'ai parlé tout à l'heure.
55	A	Ok.
56	B	Après, notre province a aussi fait une recherche sur la situation d'embauche des étudiants venant de la province du Yunnan. Elle montre qu'après les études universitaires, la plupart des étudiants choisissent de rester dans les districts, les campagnes, ou les villes petites ou moyennes dans la province. Pour eux, leur spécialité initiale pourra être inutile pour leur futur travail, le recours à une langue étrangère ne sera d'aucune utilité.
57	A	D'accord.
58	B	Cela ne leur sert pas à grand chose pour leur futur, les langues étrangères.
59	A	S'ils apprennent l'allemand, ils commencent par la première année universitaire ?
60	B	Oui, le premier semestre de la première année.
61	A	Combien d'heures par semaine ?
62	B	Avant c'était sur quatre semestres. Avec soixante-quatre cours par semestre. Mais à partir de l'année dernière, on a demandé de réduire les heures pour les cours de langues étrangères, y compris les cours d'anglais. Donc, aujourd'hui, c'est seulement trois semestres. Le premier et le deuxième semestre, c'est soixante-quatre cours et le troisième, un petit peu moins, peut-être quarante-huit heures, je ne sais plus...
63	A	D'accord. Vous dites que la réduction du nombre d'heures, c'est une politique nationale ? Ou c'est seulement dans votre école ?
64	B	J'ai l'impression que c'est national <une hésitation>. C'est peut-être le Bureau de l'Éducation. Pendant les évaluations des écoles, il a été remarqué qu'il y avait une forte proportion de cours de langues étrangères

		<p>dans les universités. J'ai entendu dire que dans les autres provinces, les universités avaient déjà réduit les heures des cours de langues étrangères, mais pourquoi notre école a toujours maintenu l'ancien volume, je ne sais pas ? +++ Donc, l'année dernière, l'école a pris la décision de diminuer le nombre d'heures des cours pour les langues étrangères.</p>
65	A	D'accord, pourquoi...=
66	B	Et le quatrième=
67	A	Allez-y, allez-y.
68	B	<p>Et le quatrième semestre, parce que c'est la première année qu'on applique ce système, on n'est pas arrivé au quatrième semestre encore. Mais normalement, ils peuvent choisir une autre orientation d'apprentissage selon leur intérêt, comme la grammaire anglaise, pour préparer le CET-4 ou le CET-6. Mais on n'est pas sûr à 100%. Mais pour les petites langues étrangères, il n'y aura pas de quatrième semestre.</p>
69	A	Si c'est vraiment une politique du Bureau de l'Éducation, que pensez-vous de cette décision ?
70	B	<p>Je trouve que, que c'est un peu YIDAOQIE (expression chinoise signifiant tranchant) ... Toutes les écoles ne sont pas aptes à suivre cette méthode. <i>&lt;une réflexion assez longue&gt;</i> Je crois que dans les écoles de l'est et du sud de la Chine, les étudiants ont suffisamment de ressources par rapport à l'apprentissage de l'anglais. Pendant l'éducation obligatoire et le lycée, ils ont déjà pu acquérir suffisamment de connaissances en anglais, ou dans d'autres domaines. Après, ils arrivent à l'université pour compléter et maintenir le niveau d'anglais, cela leur permet de trouver un bon travail à l'avenir. Cependant, pour nos étudiants, leur niveau est déjà inférieur à ces écoles de l'est. Donc, dans la période où ils sont dans l'enseignement supérieur, l'apprentissage de l'anglais doit continuer sans arrêt.</p>
71	A	Ok.
72	B	<p>Comment dire... Pour les bonnes universités dans l'est et dans le sud, les cours d'anglais c'est comme ajouter quelques couleurs sur un tableau. Mais chez nous, c'est une action obligatoire, parce qu'on n'a même pas fini ce</p>

		<p>tableau. De plus, la réussite aux CET-4 et CET-6 constitue un des critères pour l'évaluation. Si le Bureau de l'Éducation réduit les heures comme ça, sans prendre en compte les situations particulières, je pense que le taux de réussite dans notre école va en même temps diminuer.</p>
73	A	<p>D'accord, pour LV2 en allemand, ce sont souvent les étudiants de la spécialité d'anglais qui le choisissent ?</p>
74	B	<p>Oui, parce que dans notre département des langues étrangères, il y a seulement la spécialité d'anglais et la spécialité de traduction anglaise.</p>
75	A	<p>D'accord, à part l'allemand, ils peuvent choisir une autre langue ?</p>
76	B	<p>Le français et le japonais.</p>
77	A	<p>Parmi ces trois langues, ils choisissent laquelle le plus souvent ?</p>
78	B	<p>Le français.</p>
79	A	<p>Ha bon ? Pourquoi ? &lt; l'air d'étonnement &gt;</p>
80	B	<p>Il y a très peu d'étudiants qui choisissent l'allemand. En premier, c'est souvent le français, après c'est le japonais, l'allemand, c'est vraiment quand il n'y a pas de place pour les deux autres, que les étudiants le choisissent. Parce que le français a une bonne réputation « <i>la langue la plus belle du monde</i> », blablabla &lt; rires &gt;. Moi aussi, avant je voulais choisir le français comme spécialité, donc je les comprends très bien. Après, pour le japonais, c'est un pays voisin, avec l'influence des mangas, aussi... les étudiants pensent que le chinois et le japonais se ressemblent, cela peut être plus facile.</p>
81	A	<p>D'accord, vous disiez que vous vouliez choisir le français après le Bac ?</p>
82	B	<p>Oui, mais en fait, je n'ai pas participé au Bac. J'ai été recrutée à l'avance par les universités des langues étrangères. Je pouvais faire mon choix entre l'espagnol, le japonais, l'allemand et le français. Mais celle qui a eu la meilleure note a choisi le français. Du coup, j'étais obligée de modifier mon choix. Si j'avais insisté, j'aurais dû participer aux épreuves du Bac. Je ne voulais pas trop, donc j'ai choisi l'allemand.</p>
83	A	<p>D'accord.</p>

84	B	En tout cas, je ne connaissais rien sur les langues étrangères. Si j'ai choisi l'allemand, c'est aussi parce que l'Allemagne est à côté de la France. Et après, après, j'ai toujours pensé à apprendre le français après l'allemand. D'ailleurs, j'étais très mauvaise en mathématiques, et je ne voulais pas du tout passer le Bac.
85	A	J'ai compris. Vous avez commencé à apprendre le français ou une autre langue étrangère ?
86	B	J'ai appris le français pendant un semestre quand j'étais en Allemagne.
87	A	Et...
88	B	C'était vraiment la base. Aussi, vous savez, pour les cours de langues en Europe, les méthodes sont très différentes par rapport à celles que nous avons en Chine. Je ne me suis pas très habituée au début.
89	A	D'accord. Par rapport aux LV2, comment avez-vous animé vos cours ? C'était une méthode très traditionnelle, ou vous avez mis l'accent sur un aspect particulier comme l'oral, la traduction ou la grammaire ?
90	B	Au début, c'était plutôt très traditionnel, très basique. Pour les étudiants de LV2, la plupart d'entre eux devaient passer l'examen de Master. Alors pour réussir cet examen, LV2 c'est une épreuve assez importante. Donc, les manuels, les méthodes, les exercices, tout doit se concentrer sur le vocabulaire et la grammaire. Mes cours mettent donc l'accent aussi sur ces deux aspects. Maintenant, la problématique de ma thèse est sur une approche ludique dans l'enseignement des langues étrangères. J'ai essayé d'ajouter plus de jeux, plus d'interactions entre les étudiants et moi.
91	A	Ces nouvelles méthodes, qu'en pensez-vous ? Est-ce qu'il y a plus d'effets positifs ?
92	B	Pour les LV2 ?
93	A	Oui, pour les LV2.
94	B	Je n'ai pas fait une enquête rigoureuse ou une accumulation de statistiques très officielles.
95	A	Comment vous ressentez cela ?

96	B	C'est beaucoup mieux par rapport à avant. Les étudiants sont plus dynamiques et ils osent parler davantage.
97	A	Est-ce que je peux interpréter ce que vous dites de la manière suivante : les nouvelles méthodes encouragent l'interaction entre les professeurs et les étudiants, ce qui permet aux étudiants de parler plus, afin d'améliorer leurs niveaux en compréhension orale et en expression orale ?
98	B	Oui, tout à fait. Ils parlent plus et ils ont plus d'occasions de pratiquer la langue.
99	A	Pour les cours publics en allemand, c'est le même cas ?
100	B	Oui, en fait les cours publics en allemand, c'est mon terrain d'expérimentation pour ma thèse.
101	A	Au niveau des résultats et des notes, des taux de réussite pour passer les examens, entre les classes de LV2 et les cours publics en allemand, il y a une grosse différence ?
102	B	Je n'arrive pas à comparer comme ça. Parce que les étudiants des cours publics en allemand n'ont pas de pression pour réussir les examens. ++ Et aussi, ils n'ont pas un niveau identique en compétences langagières. Pour les LV2, leur spécialité est déjà en langue. Ils ont une meilleure capacité à apprendre une langue. Après, ces deux publics, euh... ils n'ont pas la même vitesse d'acquisition ni les mêmes contenus d'apprentissage.
103	A	D'accord. Quand vous préparez les cours pour ces deux publics, est-ce qu'il y a un cadre ou une référence pour vous ?
104	B	Pour les cours publics en allemand, oui, euh ++ pour les LV2 en allemand, oui ... Mais cela reste très limité. Par exemple, nos manuels, cela ne correspond pas du tout aux capacités d'apprentissage de nos étudiants.
105	A	C'est trop difficile ?
106	B	Oui, ces manuels, au total, il y a quatre volumes. L'idée est que les étudiants, après les deux premiers volumes, ils sont censés passer le niveau 4. Mais nos étudiants, ils ne peuvent finir qu'à peine deux volumes, soit trois ou cinq unités.
107	A	D'accord.

108	B	Mais dans les autres universités, meilleures que nous, leurs étudiants peuvent finir les deux premiers volumes dans la première année. Ou ils peuvent finir les deux premiers volumes dans les deux premières années, alors que nous, nous ne pouvons terminer que le premier volume.
109	A	Alors pour le premier volume, il s'agit de quels contenus ?
110	B	Ce manuel est assez récent. Il est plus proche de l'approche communicative. Donc le premier volume comprend les sujets essentiels de la vie quotidienne, comme la vie universitaire, se repérer dans la ville, la consultation chez les médecins, etc.
111	A	D'accord, d'après vous, c'est aussi le livre qui est le plus proche d'une approche communicative ?
112	B	Oui.
113	A	Vous vous sentez à l'aise quand vous utilisez ce manuel ?
114	B	Euh+++, si on n'en demande pas trop sur l'interaction, c'est un peu mieux par rapport aux cours traditionnels. Mais si les étudiants ont plus de souhaits sur l'apprentissage formel de la langue, ce manuel n'est pas tout à fait adapté.
115	A	D'accord, les étudiants après leurs diplômes, est-ce qu'il y en a parmi eux qui réussissent à trouver du travail grâce à l'allemand ? Ou, l'allemand leur permet d'ouvrir de nouvelles portes professionnelles ?
116	B	Non, pas du tout <réponse sans hésitation>.
117	A	Ah bon ? Dans aucun cas ?
118	B	En fait, leur niveau de départ n'était pas très haut. Quand ils cherchent un travail, la plupart des entreprises demandent directement « <i>est-ce que vous avez passé le CET-4 ou CET-6 ? Ou bien...</i> ». Mais ils n'arrivent pas à avoir ce niveau au bout de la licence. D'ailleurs, pour les LV2, s'ils ne souhaitent pas continuer leurs études en master, dans leur recherche du travail, cette deuxième langue étrangère ne leur a pas servi à grand chose. Parce que cela reste seulement au niveau Bac+4. Ils deviennent professeurs d'anglais, interprètes d'anglais, sans une exigence en LV2. Je me souviens d'un étudiant, qui a passé un entretien dans une assez grande



		entreprise, je ne me souviens plus du nom de cette entreprise. Elle avait un projet à Yunnan et elle recrutait des diplômés dans la spécialité mécanique. Les recruteurs ont confirmé dans l'entretien directement que si cet étudiant avait un certificat de niveau en allemand, ils seraient prêts à le recruter tout de suite.
119	A	Quelle a été la réaction de cet étudiant ?
120	B	Bien sûr, il a beaucoup regretté de ne pouvoir être recruté. Il n'avait pas pris conscience de l'importance de passer l'examen en allemand.
121	A	Ok...
122	B	Mais c'est le seul retour parmi mes étudiants, qui était concerné par l'allemand. Le reste...
123	A	Est-ce que votre école, a fait une enquête sur les classes de LV2 ou les cours publics en allemand ? Et après s'est-elle rendue compte de la situation que vous avez évoquée tout à l'heure et a appliqué de nouvelles stratégies ?
124	B	Non, <u>jamais</u> . Grosso modo, je trouve que les universités <u>ignorent</u> , ou <u>négligent</u> les classes de LV2 et les classes des cours publics en langues étrangères. <u>Personne</u> n'est venu nous poser de questions sur les cours, <u>personne</u> ne s'intéresse à faire des enquêtes d'après des LV2 ou des cours publics pour améliorer la situation. Peut-être dans les meilleures universités à l'est de la Chine, cela existe, mais dans notre école, non.
125	A	Si le pays, ou le gouvernement provincial s'en désintéresse, pourquoi ouvrent-ils ces cours ? Ce n'est pas paradoxal ?
126	B	Pour la LV2, c'est le Cadre qui oblige l'école à le faire. Les étudiants de la spécialité langue étrangère sont obligés de choisir une autre langue à l'école. Mais pour les cours publics, dans mon école, c'est très rare d'avoir ce genre de raison pour démarrer les cours ?
127	A	Quel genre de raison ? ↗
128	B	Mes anciens collègues m'ont dit que dans le Cadre de l'école, il n'existait que les cours publics en anglais. Il n'y avait pas du tout trace des cours publics en allemand, en français, ou en japonais.
129	A	Et ?

130	B	Jusqu'en 2016, sur les attestations finales des étudiants, s'affichaient les cours publics en anglais même si vous aviez pris les cours publics en allemand. Je ne sais pas si c'est parce que c'est compliqué à intégrer au niveau d'informatique, ou c'est pour d'autres raisons, je n'en suis pas sûre. Mais les personnes qui s'occupent de ça, chaque fois, ils répètent que dans le système informatique, on ne peut pas afficher les vrais noms des cours publics.
131	A	D'accord. Par rapport à la situation antérieure, il n'y avait pas du tout de cours en langues étrangères, aujourd'hui, on commence à ouvrir plusieurs types de cours publics ou de LV2, est-ce qu'on peut dire que les « <i>petites langues étrangères</i> » sont de plus en plus populaires ? D'après vous, est-ce que vous intégrez cette tendance de développement ?
132	B	C'est possible pour les universités à l'est de la Chine. Mais dans mon université, ce n'est pas du tout le cas. À l'époque, si l'école a décidé d'ouvrir les cours pour d'autres langues, c'était parce que les professeurs des langues étrangères avaient moins de cours à faire.
133	A	Comment cela ? Je voulais vous poser une autre question, si les professeurs des langues étrangères sont en nombre suffisant... Dans ce cas-là, je pense que ce n'est plus la peine.
134	B	À l'école, il faut valider un nombre de points, de crédits. C'est-à-dire que pendant un an, un professeur doit avoir un nombre des cours à faire, sinon, il ne pourra pas passer l'évaluation. Avant, ce n'était pas comme ça. L'école organisait les cours pour chaque professeur selon les besoins. Même si à la fin, il pouvait arriver que certains professeurs aient deux ou trois heures de cours par semaine. Ils gagnaient moins, bien sûr, parce qu'ils avaient moins de cours. Mais ils pouvaient toujours passer l'évaluation. Mais ces dernières années, cette situation a changé. Chaque professeur doit valider un nombre d'heures de cours.
135	A	D'accord.
136	B	Par exemple, moi, j'ai commencé à travailler dans cette école en 2011. À ce moment-là, les professeurs étaient face à une situation embarrassante :

		les professeurs des langues étrangères n'avaient que les cours de LV2. Apparemment, ce n'était pas suffisant pour partager avec tout le monde. Je comprends que l'école avait la volonté de rassembler les étudiants qui avaient moins de potentiel pour réussir le CET-4 et le CET-6, et leur laisser le choix pour apprendre une autre langue. Ainsi, non seulement les professeurs avaient plus de cours à faire, les étudiants pouvaient choisir une autre langue en dehors de l'anglais.
137	A	D'accord, est-ce que l'école a essayé d'ouvrir des spécialités langue française, langue allemande et langue japonaise pour résoudre ce problème ?
138	B	Non. Je ne comprends pas non plus. Je pense que chaque étudiant a un nombre de crédits à valider. Mais pourquoi l'école interdit aux étudiants de valider plus de points ? Si les étudiants veulent valider d'avantage des crédits, ils peuvent les valider, il n'y a pas de limite... Je ne comprends pas cette théorie. J'ai l'impression que l'école ne l'interdit pas vraiment, mais il y a très peu d'étudiants qui sont prêts à valider plus des crédits.
139	A	Ok...
140	B	Même si les étudiants ont envie d'apprendre, et après, après... dans leurs crédits finaux, il y a une partie qui est attribuée aux cours de la spécialité, une autre partie qui est affectée aux cours d'option, et la partie qui reste va aller aux cours publics. Chaque département essaie de fournir suffisamment de cours à chaque professeur, afin de, de faire réussir l'évaluation de chaque professeur, et de permettre à chaque professeur de gagner un salaire plus important. Cependant, si dans le département de mécanique, on ouvre des cours d'allemand, les professeurs du département des langues étrangères pourront avoir plus des crédits, mais pour les, les professeurs du département de mécanique, ils auront moins de crédits à valider.
141	A	Ok...
142	B	Si tu veux, chaque département se bat pour les crédits. En tout cas, la théorie est très simple. Si vous en prenez plus, nous, nous en aurons moins.

		Je ne comprends pas très bien ce fonctionnement, mais chaque fois, quand on parle de ce sujet, c'est souvent à cause de ça. La conclusion, c'est qu'on n'arrive pas à ouvrir les cours où on veut, quand on veut, surtout dans les autres départements, comme les départements de construction, de médecine, de mécanique, etc. Chaque département a son propre terrain.
143	A	D'accord. Dans votre département, il y a combien de professeurs d'allemand ?
144	B	Au total, nous deux. Mais toutes les deux nous sommes en train de faire une thèse.
145	A	Est-ce que l'autre professeur est aussi <i>TUOCHAN</i> comme vous ?
146	B	Oui, elle commence à partir de ce semestre. Nous sommes toutes les deux à Berlin, chez le même directeur de thèse.
147	A	C'est-à-dire qu'à partir de ce semestre, dans votre école, il n'y aura plus de cours d'allemand ? <i>&lt;l'air d'étonnement&gt;</i>
148	B	Oui, mais je compte reprendre mon travail l'année prochaine. Du coup, le semestre prochain on aura les cours d'allemand. Mais ce semestre... non.
149	A	Est-ce que je peux résumer de la façon suivante : dans les écoles chinoises, pour les cours de LV2 ou les cours publics en langues étrangères, les propositions ne sont pas les mêmes chaque année. Ça dépend du nombre d'étudiants et du nombre de professeurs. En tout cas, ce n'est pas obligatoire... pas comme les cours d'anglais.
150	B	Euh+++, je pense que la situation varie selon les écoles. On n'arrive pas à conclure dans un sens ou dans un autre pour toutes les écoles chinoises. Dans mon école, c'est le cas que je citais tout à l'heure, mais peut-être que dans des autres écoles, ou d'autres spécialités, c'est une autre situation.
151	A	D'accord, c'est vrai. Moi, je n'ai plus de questions, est-ce que vous avez des questions à me poser ?
152	B	Euh+++
153	A	Ou des choses que vous ne comprenez pas ?
154	B	Je... je ne sais pas... Pour les cours publics en langues étrangères, est-ce qu'il y a une grosse différence entre la Chine et les pays européens ?

155	A	C'est aussi une partie qui m'intéresse beaucoup pour ma thèse. Je pense que oui.
156	B	Je pense aussi. Et pour les petites langues étrangères, je trouve qu'il y a vraiment très peu d'écoles qui proposent les cours. Par exemple, pour certains examens de niveau de langue, les étudiants de LV2 et des cours publics peuvent aussi y participer. Mais selon les statistiques, on a du mal à avoir un résultat très clair.
157	A	Je suis d'accord, la Chine est tellement grande avec un grand nombre d'universités. Chaque université a, de plus, sa propre situation et des fonctionnements différents.
158	B	Oui, il faut regarder les choses selon différents angles. Le déséquilibre des ressources éducatives, etc.
159	A	Oui.
160	B	Pour les entreprises, est-ce qu'elles ont un grand besoin en LV2 ?
161	A	C'est une bonne question. Pendant mes recherches, j'ai remarqué que pour les besoins en LV2, il n'y en a pas beaucoup. Sinon, les entreprises préfèrent recruter les étudiants qui suivent les cours de spécialités en langues. Dans leurs annonces, ils indiquent les niveaux nécessaires comme débutant, A1/A2, etc. mais quelquefois, ils ne savent pas non plus à quelles compétences exactes ces niveaux correspondent.
162	B	Cela me fait penser à une histoire drôle. C'est un ami qui me l'a racontée il n'y a pas longtemps. Mon ami est interprète en anglais. Il y a quelques jours, il a eu un entretien dans une entreprise. Il a écrit dans son C.V. « <i>les points forts : anglais, japonais et allemand</i> ». Lors de l'entretien, le responsable lui a posé la question sur son niveau dans chaque langue. Il a répondu que « <i>l'allemand, il était en cours d'apprentissage</i> », mais son niveau était suffisant pour la communication quotidienne. Le responsable a précisé que pour lui, « <i>être en train d'apprendre</i> » ne constituait pas un « <i>point fort</i> ». Mon ami a répondu que « <i>tout est relatif. Par rapport aux autres qui n'ont même pas commencé, bien sûr c'est un point fort pour moi</i> ».

163	A	D'accord, et à la fin, l'entreprise l'a recruté ?
164	B	Je ne sais pas. Mais j'ai l'impression que les entreprises ne sont pas claires dans leurs têtes, que veut dire « <i>excellent</i> », que veut dire « <i>bien</i> ».
165	A	Je ressens la même chose aussi.
166	B	Mon étudiant, c'est pareil, celui qui a eu l'entretien. La personne lui a demandé une attestation de niveau en allemand. Franchement, même s'il avait eu ce certificat, cela n'indiquait pas s'il pouvait communiquer avec les autres couramment en allemand.
167	A	Tout à fait. Dans pas mal d'annonces de recrutement, je remarque que les entreprises indiquent le niveau CET-4 en anglais, mais dans la description, ils demandent « <i>bon niveau en compréhension orale, compréhension écrite, expression orale, expression écrite et en traduction</i> ». Mais personnellement, je trouve que le niveau et la description ne sont pas équivalents.
168	B	C'est ridicule. <rires>
169	A	Bon, avez-vous d'autres questions ?
170	B	Non, je ne pense pas.
171	A	Merci beaucoup. Vous m'avez apporté beaucoup d'informations utiles.
172	B	Je vous en prie.
173	A	Au revoir.
174	B	Au revoir.

## Annexe 30 Entretien 15 BENZEMA

<b>Date</b>		<b>14/12/2018</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêté</b>
<b>Statut de l'enquêté</b>		<b>Cet interviewé est un étudiant qui vient de l'Université de Guangzhou. Après le <i>Bac</i>, il a choisi un programme qui devait lui permettre d'effectuer le master en France après les quatre ans de licence en Chine. Il est arrivé en France le 30/08/2018.</b>
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Vous allez bien ?
2	B	Eh bien, merci. <rires>
3	A	Excusez-moi, êtes-vous ici dans un programme d'échange dans le cadre d'un projet universitaire conçu pour venir en France ?
4	B	Ce n'est pas un projet d'échange. C'est un projet ++ collaboratif entre la France et mon école.
5	A	Qu'est-ce que cela signifie ?
6	B	C'est-à-dire que nous avons fait quatre ans de licence en Chine et puis nous sommes, nous sommes venus en France, à l'Université d'Angers pour le master.
7	A	D'accord, vous avez un prénom français ?
8	B	Oui, Benzema.
9	A	Pardon ? ↗
10	B	Benzema <rires>.
11	A	Pourquoi ce prénom ?

12	B	Parce que Benzema appartient à l'un des clubs de football que j'aime, ++ beaucoup, un club espagnol, un MEMBRE de l'équipe du Real Madrid. Il est français aussi <rires>.
13	A	Ah oui, il est français ↗
14	B	Oui, sinon, j'ai aussi un prénom anglais TONY.
15	A	Comment le prénom vous a-t-il été donné ?
16	B	C'était mon professeur d'anglais qui me l'avait donné au cours de ma première année de l'école primaire.
17	A	Vous préférez lequel ? <rires>
18	B	<u>BENZEMA.</u>
19	A	Est-ce qu'il y a beaucoup de français qui le comprennent tout de suite quand vous le dites ?
20	B	Oui, oui, bien sûr. Ils disent que c'est un très bon prénom. <rires>
21	A	Super ! Vous aimez jouer au football alors.
22	B	Oui, oui.
23	A	Vous avez fait votre licence dans quelle université ?
24	B	L'Université de Guangzhou.
25	A	Quelle était votre spécialité à l'université ?
26	B	« <i>Gestion du tourisme et français</i> ».
27	A	« <i>Gestion du tourisme et Français</i> ». Le nom de la spécialité c'est euh + + celui-là ?
28	B	En fait, elle s'appelle « <i>Gestion du tourisme</i> », et après, après, « <i>le français</i> » est écrit entre parenthèses. C'est un programme de coopération sino-française.
29	A	Sino-française+++ , cela a beaucoup influencé votre choix des spécialités après le baccalauréat ?
30	B	Oui, je pensais qu'avec cette spécialité, je pouvais apprendre deux choses, le tourisme et le français. C'est un bon mélange, NON ? Ce sera très utile pour la carrière, je veux dire, le développement dans l'avenir.
31	A	Vous pensez comme cela encore aujourd'hui ?



32	B	Oui, toujours. Je me sens... C'est un avantage pour moi, par rapport aux autres.
33	A	Les frais de scolarité, pour cette spécialité, sont plus élevés que les autres ?
34	B	Oui, non++ un peu, mais pas trop. <avec une hésitation>
35	A	C'est combien ?
36	B	1500.
37	A	1500 yuans ?
38	B	Oui, yuan.
39	A	Ce n'est pas cher du tout euh+.
40	B	Non, pas du tout.
41	A	Si on apprend le français à l'extérieur, ça devrait être plus cher, non ?
42	B	Bien sûr <en hochant la tête>.
43	A	Comment votre école organisait-elle les cours entre les enseignements de tourisme et de français ? Par exemple euh + +, par semaine ?
44	B	La ..., la moitié moitié.
45	A	Combien d'heures pour le cours de français par semaine ?
46	B	Six ou sept cours de français, et ..., chaque fois, une heure et demi. Neuf heures euh+++, environ, par semaine.
47	A	C'étaient des professeurs chinois ?
48	B	Moitié moitié aussi. Il y avait des professeurs chinois, il y avait aussi des professeurs français.
49	A	Ces professeurs chinois, ils sont... tous allés en France ?
50	B	Quasiment tout le monde=
51	A	Quasiment tout le monde=
52	B	Oui, à ma connaissance.
53	A	Que pensez-vous de leur niveau de français ?
54	B	Ça va, euh+ bien, mais il y avait quelques professeurs qui n'avaient pas un bon... accent standard.
55	A	Accent standard... vous pouvez le définir ?

56	B	Oui, après avoir étudié pendant un certain temps, oui. Surtout, surtout, après avoir écouté l'accent authentique des enseignants français, j'ai découvert.
57	A	D'après vous, quelles sont les caractéristiques de l'enseignement entre les professeurs français et les professeurs chinois ?
58	B	Euh ++, les professeurs chinois se concentrent sur l'enseignement, sur la grammaire, et les professeurs français prêtent attention à l'oral, à l'écoute, à ...
59	A	Que pensez-vous de la différence d'enseignement entre ces, ces deux types ?
60	B	Je pense que c'est bien <rires>. Chacun ses forces quoi.
61	A	Oui.
62	B	...
63	A	Vous avez appris le français depuis la première année d'université ? Jusqu'à la dernière année ?
64	B	Oui.
65	A	Vous avez utilisé quel manuel ?
66	B	Au début, c'était « <u>Le français à l'université</u> », après, après, c'était « <u>Le français du tourisme</u> ».
67	A	Vous avez appris la littérature française, le théâtre français, quelques domaines comme ceux-là ?
68	B	Un peu, mais nous n'apprenons pas spécialement pour ça. C'étaient les professeurs qui l'ont mentionné pendant le cours.
69	A	D'accord, euh ++ par rapport à ce programme de collaboration, tout le monde devait y participer, dans la dernière année, ou cela dépendait ?
70	B	Ça dépend. Ceux qui veulent y aller, ils peuvent y aller.
71	A	Il y en avait beaucoup ? ↗
72	B	Pas vraiment...
73	A	Combien dans votre classe ?
74	B	Cinq=
75	A	Cinq ? Sur combien ?=

76	B	Sur trente et un étudiants de notre classe.
77	A	D'accord, c'était comment le fonctionnement de ce programme ? Je veux dire, la <u>préparation</u> , le <u>processus</u> , etc.
78	B	Si tu veux participer à ce programme, il faut satisfaire à deux critères : le premier c'est d'avoir le niveau le B2 au TCF ou au DELF. Et le deuxième c'est d'avoir au minimum douze à l'examen final =
79	A	L'examen final =?
80	B	Oui, ce sont les professeurs français qui l'organisent, au total c'est sur 20.
81	A	Sur 20 ? C'est un système français alors ? ↗
82	B	Oui.
83	A	Si vous avez eu douze au minimum, c'était pas mal <rires>.
84	B	Ça va, ça va <rires>.
85	A	Quels sont les principaux contenus pour cet examen?
86	B	Euh++, Vin et Gastronomie, Géographie du tourisme européen, Tourisme en montagne et sur la glace..., euh+++ Droit européen...
87	A	Est-ce qu'il y avait de la comptabilité ?
88	B	OUI, OUI, aussi et sciences sociales.
89	A	Il faut répondre à tout en français ?
90	B	Oui, tout était en français.
91	A	Il y avait des QCM ?
92	B	Non... <en faisant le signe de NON avec la tête>.
93	A	Que des questions déclaratives ?
94	B	Que des questions déclaratives.
95	A	Et ces connaissances, ces... Vous en aviez déjà avant en cours ?
96	B	... Une partie oui.
97	A	Ce que vous n'avez jamais appris, on vous questionnait sur vos opinions, ou votre champ de connaissances ?
98	B	Plutôt les opinions personnelles.
99	A	D'après vous, ces questions ont quel objectif pour l'évaluation ?
100	B	Quel objectif...++ ?
101	A	Par exemple, pour évaluer votre capacité de réflexion, ou pour=

102	B	Oui, pour voir la capacité de réflexion=
103	A	Comment analyser les cas, les affaires, comme ça ?
104	B	Oui.
105	A	Et après, vous, vous avez décidé de partir en France. Entre temps, est-ce que votre école vous a beaucoup aidés ?
106	B	Je pense que oui. L'école, c'est comme, comme un pont, une agence. Elle nous transfère toutes les informations de l'Université d'Angers et aussi, prend le RDV pour l'entretien avec les professeurs français+++.
107	A	C'était++ gratuit ?
108	B	Oui, je pense.
109	A	D'accord, et...
110	B	Aussi, l'école nous transfère les règles du programme, le montant des frais d'inscription, le contenu des cours, etc.
111	A	D'accord, vous avez eu aussi les informations sur les professeurs ?
112	B	Les professeurs <i>&lt;air étonné&gt;</i> ? Euh+++ , non, pas d'information sur les professeurs.
113	A	Vous avez aussi été en contact avec les anciens étudiants qui sont partis en France par ce programme ?=
114	B	Oui=.
115	A	Ils vous ont donné quelques conseils ou pas ?
116	B	Oui, mais pas tout le monde.
117	A	Par exemple, il y avait quels genres de conseils ?
118	B	Certains anciens étudiants m'ont dit qu'il faudrait aller à Bordeaux si je voulais apprendre sur le vin, mais pas à l'Université d'Angers, <u>ici</u> . Certains m'ont dit que les examens étaient très difficiles. Il faut bien étudier.
119	A	Pour la vie en France ?
120	B	La vie en France... Non pas vraiment.
121	A	D'accord=.
122	B	C'est parce que je n'ai pas posé les questions sur la vie en France. J'ai beaucoup posé des questions sur les études en France. =

123	A	D'accord, c'était vous qui les aviez contactés ou c'était l'école qui avait organisé une sorte de... une sorte de réunion ?
124	B	Il y avait un échange. L'école a invité les anciens étudiants, pour partager leurs expériences avec nous. Mais la plupart du temps, je les ai contactés personnellement.
125	A	Qu'avez-vous ressenti ? Par rapport à leurs retours ? C'était assez positif, ou neutre ?
126	B	Neutre <rires>, pas très positif.
127	A	Pas très positif ? Pourquoi ? ↗
128	B	Peut-être, je ne sais pas, parce que certains d'entre eux ont échoué aux examens, ou ont *redoublé* (en français), alors ils étaient un peu pessimistes.
129	A	D'accord.
130	B	<rires>
131	A	Depuis combien de temps vous êtes en France ?
132	B	Trois mois.
133	A	Comment vous sentez-vous ?
134	B	À part les études, ça va.
135	A	Pourquoi les études ?
136	B	Les professeurs parlent trop vite, je ne comprends pas très bien.
137	A	Quand vous étiez en Chine, vous étiez déjà prêt, je veux dire, prêt psychologiquement pour ça ?
138	B	Oui, comme ce que j'imaginai. Mais ça reste toujours difficile <une longue respiration>.
139	A	Au niveau des cours, ça correspond à vos attentes ?
140	B	Pas trop. Parce que je m'intéresse beaucoup au vin et à la gastronomie. Mais ces trois derniers mois, je remarque que tous les cours sont sur le tourisme, un peu, un peu large. Très peu sur le vin, enfin, pas du tout.
141	A	Et pour le semestre prochain ? Il y aura plus de cours sur le vin ?
142	B	Ça commence, mais pas beaucoup.
143	A	Vous avez l'air très intéressé par le vin <rires>.

144	B	Oui, j'aimerais travailler dans ce domaine plus tard.
145	A	Est-ce que vous avez déjà fait le stage ou travaillé dans ce domaine avant ?
146	B	Oui, dans une entreprise de vin, ++ chinoise. C'était l'ami de mes parents. J'y suis allé pour le stage.
147	A	Vous avez utilisé les langues étrangères, le français ?
148	B	Non <rires>, leur fournisseur, c'était les caves espagnoles et les clients étaient chinois. J'ai beaucoup utilisé le cantonais, mais pas du tout de langues étrangères.
149	A	D'accord, d'accord. ++ vous avez passé le TCF ou le DELF ?
150	B	Oui.
151	A	Quel niveau ?
152	B	B2, mais j'ai passé trois fois.
153	A	TROIS fois ? Pourquoi ?
154	B	<rires> La première fois, je l'ai fait trop tôt. Je ne savais pas qu'il y avait une période de validité d'un an. Donc, j'ai passé pour la deuxième fois, mais je ne sais pas pourquoi, j'ai eu B1. Du coup, la troisième fois, j'ai réussi.
155	A	Avez-vous l'impression qu'avec le niveau B2, et quatre ans d'apprentissage du français, vous êtes venu en France, et le français reste toujours difficile ?
156	B	Oui, toujours. Il faut euh+++
157	A	Il faut ?
158	B	Continuer de travailler.
159	A	Bien sûr. <rires>
160	A	Est-ce que ces expériences vous aident beaucoup pour l'adaptation à la vie française ?
161	B	Les expériences ? ↗
162	A	Oui, je veux dire, l'apprentissage du français, les cours de français en Chine...
163	B	D'accord, bien sûr. Je ne me sens pas complètement étranger, moins étranger que quand je suis arrivé en France.
164	A	Aussi une question, vous avez appris d'autres langues ?

165	B	Anglais, oui. L'anglais est... depuis la première année en école primaire, avec, avec tout le monde. Sinon, le cantonais et le hakkas <sup>14</sup> , ça compte ? <rires>
166	A	Bien sûr. <rires> Si vous pouvez décrire ces langues dans votre tête, vous allez utiliser quel genre de mots ?
167	B	Décrire ?...
168	A	Oui, je veux dire, une description. Parce que c'est difficile de mettre une liste de langues selon leur importance.
169	B	D'accord, d'accord, euh+++ . Je trouve que l'anglais est une langue très importante. Parce que c'est une langue internationale. Euh ++, si j'entre dans une entreprise étrangère dans le futur, je vais avoir beaucoup d'occasions d'utiliser l'anglais, très important. Et le français, le français pour moi est plus important que l'anglais. Parce que, parce que, par rapport aux autres, c'est mon avantage. Ils ne l'ont pas. Donc, c'est <u>TRÈS</u> important. Le chinois, le mandarin plutôt, c'est un pied pour apprendre les autres langues. Oui, parce qu'il faut bien parler le mandarin pour mieux apprendre les autres langues. Alors le cantonais, bien qu'il soit moins puissant, qu'il ait moins d'influence en Chine, ou à Guangzhou, je pense que c'est toujours important de parler bien le cantonais. Le hakka, je peux comprendre, c'est déjà pas mal.
170	A	D'accord, très bien. Merci.
171	B	De rien.
172	A	Dans votre université, on propose les cours de français, on peut aussi choisir les cours d'autres langues étrangères ou pas ?
173	B	Les autres...++
174	A	Par exemple des cours de troncs communs, ou LV2/LV3++
175	B	J'ai entendu dire pour le russe, mais pas les autres.
176	A	Vous pouvez choisir ce cours aussi ?

<sup>14</sup> C'est une langue chinoise parlée principalement dans le sud de la Chine et à Taïwan par un sous-groupe de Chinois Han appelés Hakkas.

177	B	Oui, s'il nous manque des crédits scolaires à valider, on peut choisir. Mais ma spécialité, elle propose déjà beaucoup de crédits scolaires à valider, donc, ce n'est pas la peine de choisir d'autres pour compléter, par exemple, les cours en langues étrangères.
178	A	Est-ce qu'il y a des étudiants qui les choisissent quand même, et qui dépassent la totalité des crédits limités ? Ou, ou ils suivent les cours mais ils ne s'y inscrivent pas ?
179	B	Peut-être euh ++++. Mais je n'ai jamais vu. L'école n'interdit pas et si ça ne dérange pas les professeurs, pourquoi pas ?
180	A	D'accord. Maintenant vous maîtrisez déjà le français, l'anglais, le cantonais et un peu de hakkas. Si vous aviez le choix, vous apprendriez quelle langue ?
181	B	L'espagnol=
182	A	L'espagnol = Pourquoi ?
183	B	Parce que mon équipe de football favorite est en Espagne <rires>.
184	A	C'est la seule raison ? Vous n'avez jamais pensé que++, peut-être l'espagnol ressemble beaucoup au français et que ce serait plus facile de l'apprendre ?
185	B	Dans ce cas-là euh ++++, oui.
186	A	Pas de réflexion par rapport à la carrière ?
187	B	Non.
188	A	Si on ignore cet amour envers le foot, quelles langues vous apprendriez ?
189	B	Le japonais.
190	A	Pourquoi ?
191	B	La culture japonaise, la culture, j'aime bien.
192	A	La culture japonaise ? Est-ce que je peux en conclure que c'est la culture des mangas ? <rires>
193	B	Oui, c'est effectivement pour cette raison.
194	A	C'est-à-dire que lorsque vous aimez une chose, vous êtes attiré pour apprendre cette langue ? Vous aimez votre équipe de foot, et vous voulez apprendre l'espagnol ; vous aimez les mangas et vous voulez apprendre le japonais ; vous aimez le vin et vous avez appris le français=



195	B	Le français, je ne savais pas ce que c'était. C'était juste pour pouvoir étudier deux choses en une spécialité que je l'ai choisie.
196	A	Oui, c'est vrai, c'est vrai. Comment vous avez planifié votre carrière ?
197	B	J'espère aller à Bordeaux pour le stage, ou le travail dans le domaine de vin. Et je continue dans ce domaine.
198	A	D'accord. La dernière question : ++ est-ce que vous allez présenter ce programme de collaboration aux futurs étudiants dans votre école ? Par exemple, vous pensez que c'est un bon programme, qu'il faut venir, venir en France ?
199	B	Je vais tout d'abord me renseigner sur leurs objectifs. +++ Pourquoi ils viennent en France ? Il faut savoir ce qu'ils veulent vraiment. Et après, après, je vais leur donner des conseils selon leurs objectifs.
200	A	Par exemple, si un étudiant vous dit qu'il veut seulement sortir de Chine pour voir, que pouvez-vous lui répondre ?
201	B	Très bien, pas de problème. On va plus ou moins voir les choses et apprendre les choses.
202	A	Si un étudiant vous dit qu'il veut rester en France par ce programme de collaboration...
203	B	Rester en France ? +++
204	A	Oui, vivre, s'installer en France.
205	B	Alors, pas de problème non plus ... <I'air avec hésitation>
206	A	Comment vous allez développer cette conversation avec lui ?
207	B	Rester en France ? +++
208	A	Oui
209	B	Je vais peut-être lui raconter ce que je ressens, ce que j'ai vu en France, la vie, la culture, tous les aspects, mes expériences. Et puis je vais lui dire, soyez bien préparé psychologiquement.
210	A	D'accord, très bien. Ce sera tout. Merci beaucoup !
211	B	Je vous remercie aussi.

## Annexe 31 Entretien 16 HUGO

<b>Date</b>		<b>14/12/2018</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêté</b>
<b>Statut de l'enquêté</b>		<b>Cet interviewé est un étudiant qui vient de la célèbre Université de Zhongshan à Guangzhou. Il est venu en France grâce à un échange avec l'Université d'Angers pour finir sa quatrième année de licence en Chine (en France, cela correspond à un niveau L3). Après, il sera titulaire d'un double diplôme de l'Université d'Angers et de l'université chinoise. Il est arrivé en France le 03/09/2018.</b>
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques et/ou explications)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais bien obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Bon, on commence=
2	B	Attendez, on va parler tout le temps en chinois ?
3	A	Oui, normalement. Sauf si vous préférez qu'on discute en français, ou en anglais. <rires>
4	B	En chinois, c'est bien. Mais, je pense que pour quelques mots, je vais certainement utiliser le français.
5	A	Ha bon ? Pourquoi ?
6	B	C'est plus <u>pratique</u> .
7	A	Je comprends, faites comme vous voulez.
8	B	Ok, merci.
9	A	Alors, on commence ?
10	B	Oui, oui.
11	A	Est-ce que vous avez un prénom étranger ?
12	B	Oui.

13	A	Lequel ?
14	B	Hugo.
15	A	Un prénom français ? Vous l'avez choisi vous-même ?
16	B	Oui. La première année universitaire, tout le monde devait avoir un prénom français, vous savez. Et le professeur a demandé à chacun de choisir un prénom français.
17	A	D'accord, et Hugo=
18	B	Hugo, parce que c'était le premier prénom qui est apparu dans notre livre de français <rires>=
19	A	Et maintenant, vous aimez toujours ce prénom ?
20	B	Ça va. C'est simple. Parce que j'aime bien les choses simples.
21	A	D'accord, vous êtes étudiant d'échange de quelle université ?
22	B	L'Université de Zhongshan.
23	A	En quelle année ?
24	B	En troisième... troisième en France, et quatrième en Chine.
25	A	C'est-à-dire que vous êtes venu en France en quatrième année ?
26	B	Oui.
27	A	Quelle est votre spécialité à l'école ?
28	B	« <i>Industrie des réunions et de son management</i> ».
29	A	« <i>Industrie des réunions et de son management</i> » ? Je n'ai jamais entendu parler de cette spécialité. Pouvez-vous la présenter un peu ?
30	B	En fait +++ ,c'est comme les expositions, vous savez ? Par exemple la Foire de Guangdong, ou les Expositions universelles, ou les conférences commerciales, ou ou les conférences académiques. On les étudie. Globalement, on étudie la fonction des conférences et des expositions sur le développement de l'économie. Par exemple, une fois on a fait des analyses sur la Foire de Guangdong. La façon dont cela a aidé à la promotion de l'économie de Guangdong. Par exemple, un centime, pardon, un Yuan d'investissement dans la Foire de Guangdong, peut permettre d'avoir treize yuans en termes d'intérêts économiques.
31	A	Ok, j'ai compris.

32	B	C'est macroscopique. Et à Angers, l'Université d'Angers propose des choses très, très pratiques. On étudie plutôt comment organiser une exposition.
33	A	D'accord, c'est plus opérationnel.
34	B	Oui.
35	A	Vous parlez combien de langues ? Sans compter le chinois.
36	B	Deux euh++.
37	A	Lesquelles ?
38	B	Le français et l'anglais.
39	A	Et le cantonais ?
40	B	Oui, je suis né à Guangdong.
41	A	J'ai l'impression <rires>. L'anglais, vous avez commencé à quel âge ?
42	B	Quatre, cinq ++ ans.
43	A	Et le français ? ↗
44	B	La première année en licence.
45	A	Après le Bac, vous avez vu cette spécialité sur les Cahiers des Spécialités, le français était déjà indiqué ?
46	B	Non, c'est un, un, comment dire... un programme. On arrive au Département de Tourisme, de, de l'Université d'Angers. Et après, il y a quelques programmes d'échange comme, par exemple, partir au Queensland en Australie, ou à Angers.
47	A	Et après, vous avez choisi ce programme.
48	B	Oui.
49	A	Depuis la première année ?
50	B	Non. Parce que ce n'est pas comme en Angleterre, ou dans les autres pays anglophones, tu peux choisir deux ans, ou trois ans après. Même si l'anglais n'est pas notre langue maternelle, on peut l'utiliser très facilement. Mais en France, surtout dans les universités publiques, tout est enseigné en français, il faut se préparer à partir de la première année universitaire <haussement d'épaules>
51	A	D'accord.
52	B	Si tu choisis cette classe, tu dois apprendre le français depuis le début.

53	A	Vous avez commencé à partir de zéro ?
54	B	Oui.
55	A	Combien d'heures de cours par semaine ?
56	B	Quarante... quarante-cinq minutes chaque fois, et douze cours au total=
57	A	Douze cours. =
58	B	Oui.
59	A	C'est pas mal. Plus que l'anglais ?
60	B	Bien sûr, l'anglais... Quatre-vingt-dix minutes par semaine, c'est tout. L'anglais, c'est comme un cours optionnel.
61	A	D'accord, vos professeurs étaient chinois ou français ?
62	B	La plupart était français.
63	A	Combien de français au total ?
64	B	Mes professeurs ou les professeurs dans mon département ?
65	A	Vos professeurs.
66	B	Une dizaine.
67	A	Sur combien ?
68	B	Huit sur dix.
69	A	C'est bien. Vous aviez quel genre de cours ?
70	B	Comme les cours à l'Alliance Française. Exactement « <i>copiés-collés</i> ». <rires>
71	A	Plus précisément...++
72	B	On a utilisé un livre qui s'appelait « <i>EGO</i> ». Il est très pratique. Tout était en français. On ne prononçait aucun mot en chinois. +++ C'est comme quand tu veux apprendre la natation, si on te jette dans l'eau avec un coup de pied. À partir du moment où tu étais complètement... perdu, jusqu'après tu progresses petit à petit. Oui, il met l'accent sur l'application de la pratique. Mais il parle très peu de grammaire. Donc, pour les conjugaisons, je ne suis pas très fort aujourd'hui. <soupirs>
73	A	Mais vous pouvez bien parler et bien comprendre.

74	B	Tout à fait. Cette manière d'apprentissage, par rapport aux étudiants qui sortent des universités dans la liste de 985, on s'en sort peut-être mieux qu'eux. Mais il faut oublier les conjugaisons <rires>.
75	A	D'accord.
76	B	Aussi pour vivre en France, on s'adapte plus vite et mieux que les autres. Je vis plus =
77	A	Plus facilement=
78	B	Oui, plus facilement que les autres.
79	A	Vous avez passé des examens comme le DELF, le DALF ?
80	B	Oui, j'ai obtenu le B2.
81	A	C'était quand ?
82	B	Novembre dernier.
83	A	De l'année dernière ?
84	B	Le 5 novembre de l'année dernière, après avoir appris le français pendant trois ans.
85	A	<u>Bravo</u> . Est-ce que vos cours traitent beaucoup de littérature française ?
86	B	Euh ++
87	A	Non ?
88	B	Un peu, sur le livre... quelques extraits. Mais on était là vraiment pour apprendre le français.
89	A	Pas de distinction entre les différents domaines ?
90	B	Non, on a suivi le livre. Sans arrêt.
91	A	Est-ce qu'il y a des éléments sur le commerce dans le livre ?
92	B	Il y avait de tout. C'est pour ça, quand je suis arrivé en France, j'avais l'impression que j'avais déjà tout vu. Par exemple, la FNAC, je savais déjà qu'ils vendaient des appareils électro ménagers, etc. En plus, ce livre présente d'autres choses. Par exemple, comment faire le dossier CAF. Il ne va pas préciser étape par étape, mais il va te dire qu'il y a un *REMBOURSEMENT*, une *ASSURANCE*, c'est pratique.
93	A	Vous pouvez répéter le nom du livre ?
94	B	Il s'appelle « ALTIR EGO » <avec un fort accent>.

95	A	D'accord, c'est « ALTER EGO ». Je comprends. Il a plusieurs volumes, non ?
96	B	Oui, un, deux, trois... quatre.
97	A	Vous les avez tous suivis ?
98	B	Trois, mais on n'a pas fini le troisième.
99	A	Mais vous avez une bonne base.
100	B	Ben... J'ai eu B2.
101	A	J'aimerais aussi connaître votre spécialité, est-ce que les frais de scolarité sont plus chers que les autres ?
102	B	Non, c'est la même chose.
103	A	Ok.
104	B	Mais on paye plus pour apprendre le français.
105	A	Combien ?
106	B	10 000 par an.
107	A	En yuan ?
108	B	Oui.
109	A	À l'école ?
110	B	Oui.
111	A	Tous les ans ?
112	B	Non, deux ans.
113	A	Pourquoi deux ans ?
114	B	Parce qu'on n'a appris que pendant deux ans. La troisième année, si tu veux choisir ce programme, tu peux quitter l'école.
115	A	C'est-à-dire ?
116	B	On n'a plus de cours, la troisième année on prépare l'examen. Si tu réussis pour la première fois, tu peux faire d'autres choses, sinon tu continues, continues...
117	A	D'accord. Pourquoi vous n'avez pas choisi l'Australie ?
118	B	Cher <affirmation forte>.
119	A	Ça coûte plus 10 000 yuans ?
120	B	Non, ce sont les frais de scolarité en Australie. Au minimum 200 000 yuans par an.

121	A	Vous avez intégré le programme principalement pour cette raison ?
122	B	Bien sûr. Les universités publiques sont gratuites. Ce n'est pas la peine pour la licence. Je vais accepter de dépenser autant pour le master.
123	A	Est-ce que vous avez intégré cette formation pour d'autres raisons. Par exemple, je maîtrise déjà l'anglais, pourquoi ne pas apprendre une autre langue ?
124	B	Non. Parce que ce n'est pas comme en Angleterre, ou les autres pays anglophones, tu peux choisir deux ans, ou trois ans après. Même si l'anglais n'est pas notre langue maternelle, on peut l'utiliser très facilement. Mais en France, surtout dans les universités.
125	A	Vous êtes en France depuis quelques mois, que pensez-vous de la vie en France ?
126	B	Une vraie torture.
127	A	Une vraie torture <l'air étonné>.
128	B	Comment dire... +++ c'est à cause de la langue. Je n'arrive pas à atteindre un bon niveau en communication. Tu ne peux pas prendre la parole pendant les cours=
129	A	Je vous comprends. =
130	B	Même si les professeurs sont patients, mais <u>finir une phrase en cinq minutes</u> , tu baisses l'efficacité du cours.
131	A	D'accord, vous considérez que c'est un grand défi pour vous ? Si vous arrivez à surmonter ce défi, vous serez plus fort ?
132	B	Peut-être... Même si je me console comme ça, la progression ne se fait pas en un jour.
133	A	Après être arrivé en France, la situation correspondait à vos attentes ?
134	B	Meilleure que je pensais.
135	A	C'est-à-dire ?
136	B	Parce que les anciens étudiants m'ont dit qu'Angers était une TOUTE petite ville. Ils n'ont rien mentionné sur les études ici, mais ils insistaient beaucoup que sur le fait que c'était petit comme un village. Mais je ne le



		ressens pas pour l'instant. Peut-être c'est parce que j'habite au centre-ville. <rires>
137	A	C'est très confortable. Et aussi, l'école continue-t-elle à vous suivre régulièrement ou, vous « <i>abandonne-t-elle</i> » après votre départ ?
138	B	D'après vous quelle aide vous paraît-elle encore utile ?
139	A	Par exemple... vous demande-t-on si « <i>tout se passe bien</i> » ?
140	B	J'ai déjà une vingtaine d'années et je suis assez grand. <rires>
141	A	Je veux dire que... vous passez par le programme de l'école...
142	B	Dans ce cas il n'y a pas ce genre d'aide par la suite.
143	A	Sinon, l'école essaie-t-elle de rassembler les informations et +++ les réactions des étudiants pour pouvoir améliorer... le programme par la suite ?
144	B	Franchement, notre programme a été arrêté <rires moqueurs>.
145	A	Comment cela ? <l'air d'étonné> Vous êtes la dernière promotion ou l'avant-dernière ?
146	B	L'avant-dernière.
147	A	Pourquoi l'école, selon vous, a-t-elle arrêté ce programme ?
148	B	Parce que, plus personne ne veut le choisir. ↘
149	A	Mais pourquoi ?
150	B	Parce qu'ils pensent qu'en France la sécurité a baissé↗. Il y a aussi une question qui est liée au classement des écoles. ↗
151	A	Que voulez-vous dire plus précisément ?
152	B	À l'université de Chine, ils pensent, comment dire... c'est une des meilleures universités chinoises, tout le monde va plus ou moins comparer avec les autres universités. C'est-à-dire que les étudiants veulent ensuite aller dans les meilleurs endroits possibles. Si tu veux apprendre le français, il faut bien réfléchir. Est-ce que cela va te servir à quelque chose pour ton avenir ? Oui, c'est vraiment une question qui peut se poser pour toi. De plus, se pose la question du diplôme. Ce diplôme, pour de nombreux étudiants il ne paraît pas très intéressant.
153	A	Vous êtes sur une formation en double diplôme ?

154	B	Oui, c'est un double diplôme de licence.
155	A	D'accord. Les anciens étudiants, lorsqu'ils reviennent de France après ce diplôme de licence, travaillent-ils dans un domaine où l'usage du français est important ?
156	B	Ils préfèrent suivre un Master.
157	A	Ceux qui n'ont pas suivi la formation de Master, quelle formation ont-ils suivie ? =
158	B	Tout le monde a suivi la formation de Master. =
159	A	Tout le monde ? <I'air étonné> D'accord. Y en a-t-il parmi eux qui ont suivi le Master en France ?
160	B	Oui... dans de grandes écoles.
161	A	Vous aussi ?
162	B	Oui, j'ai déjà effectué mon choix en ce qui concerne l'école.
163	A	Et vous avez des nouvelles ?
164	B	Oui.
165	A	Pourriez-vous me dire quelles écoles vous avez choisies ?
166	B	C'est HEC.
167	A	Je ne connais pas... c'est à Angers ?
168	B	Non, c'est à Paris.
169	A	Je ne connais pas trop les grandes écoles en France.
170	B	C'est la meilleure dans toute la France. <le ton avec une petite fierté>
171	A	Ah bon ! Alors je vous félicite. <rires> Vous êtes issu d'une grande université en Chine et vous allez suivre une formation dans une grande école en France. Quel est votre projet pour l'avenir ?
172	B	Je veux bien maîtriser le français parce que je veux m'installer ensuite en France.
173	A	Vous voulez vous installer en France ?
174	B	Oui c'est vrai, c'est mon projet. C'est pour ça que je dois être <b>*TRÈS FORT*</b> en français.
175	A	Vous voulez travailler dans quels domaines en France ?
176	B	Dans la comptabilité.

177	A	Mais entre la comptabilité et les expositions, il y a vraiment un grand écart.
178	B	Oui, c'est vrai.
179	A	Ce sera un grand défi alors.
180	B	Non, pas vraiment. Comment dire... 90% des étudiants dans mon département a changé de spécialité.
181	A	Les étudiants venus de Chine ?
182	B	Les étudiants de l'université de XX.
183	A	Pourquoi ?
184	B	Parce qu'il y a moins de possibilités de trouver un travail.
185	A	D'accord.
186	B	Au début ils souhaitaient plutôt aller dans une université en Chine. Vous savez, le baccalauréat en Chine, si vous choisissez une bonne école, en fonction des spécialités vous devrez abandonner les meilleurs choix. Et ma spécialité, c'est le meilleur choix parmi toutes les possibilités moyennes qui +++ se présentaient à moi. Parce qu'elle fait partie du management, elle me paraît bien. Et, en Master on peut toujours changer de spécialité. Quand on recherche un travail, on est en situation de concurrence par rapport à tous les autres, parce qu'on vient d'une université qui fait partie de la liste des 985.
187	A	Quand vous étiez en Chine, vos cours d'anglais étaient de 90 minutes par semaine ? Vos professeurs étaient natifs anglophones ou chinois ?
188	B	Chinois.
189	A	Il n'y avait pas d'étrangers ?
190	B	Non, mais ils avaient tous vécu à l'étranger.
191	A	Que pensez-vous de leur niveau d'anglais ?
192	B	Ça va.
193	A	Vous aviez une pression de la part de l'école pour passer le CET-4 et le CET-6 ?
194	B	Non, pas du tout.
195	A	Mais vous les avez passés quand même ?
196	B	Oui, sans aucune préparation.

197	A	Mais vous les avez tous réussis.
198	B	Oui.
199	A	Quand vous avez appris le français, vous avez passé le FS-4 ou le FS-8 ?
200	B	On n'est pas concerné, parce que ce n'est pas notre spécialité.
201	A	Est-ce que vous êtes informés sur les programmes des autres échanges ?
202	B	Il y en avait trop euh +++
203	A	Par exemple, lesquels ?
204	B	Par exemple, dans mon département, il y a des programmes pour l'Australie, l'université d'Angers et pour l'université de Paris XI, c'était en cours. Il y en a aussi pour les États-Unis, l'Angleterre. Tous sont en formation de double diplôme. Si on parle de programmes d'échanges, il y en a plus que ça. Par exemple pour le Japon, pour l'Autriche, etc.
205	A	Et chaque année, il y a beaucoup d'étudiants qui partent à l'étranger par l'intermédiaire de ce programme ?
206	B	Cela dépend des personnes, parce qu'il y a plusieurs raisons pour partir à l'étranger.
207	A	Est-ce que cela concerne une grande partie ?
208	B	Par exemple, dans mon département, il y avait deux cent soixante étudiants à peu près, près de la moitié des étudiants sont partis au bout de quatre ans. ↗
209	A	Les autres départements sont aussi dans la même situation ?
210	B	Oui, mais dans notre département il y a davantage étudiants qui partent, parce que notre recherche est considérée comme la meilleure de toute la Chine et la neuvième dans le monde entier.
211	A	D'accord.
212	B	C'est pour ça qu'on a des budgets importants pour la coopération internationale. Et le tourisme, c'est déjà international.
213	A	Vous parlez déjà le français et l'anglais, quand vous étiez en Chine vous auriez pu choisir une autre langue à l'école ?
214	B	Oui, le japonais.
215	A	Vous pouviez choisir alors.

216	B	Vous pouvez APPRENDRE. Parce que dans mon département il faut apprendre une deuxième langue. Il n’y avait que le français. Il n’y avait que le japonais. Pardon, je me suis trompé. Du coup, vous pouvez choisir le japonais. Beaucoup de gens ont passé l’examen de N1 et N2.
217	A	Vous avez aussi choisi ?
218	B	Non.
219	A	Pourquoi ?
220	B	Parce qu’on ne peut pas choisir. Mais on peut quand même assister au cours. Il n’y aura pas de crédit à valider.
221	A	Pourquoi vous ne pouvez pas choisir ?
222	B	Parce qu’on n’a pas besoin de prendre ce cours.
223	A	Il y a déjà des camarades qui suivent ce cours, sans valider les crédits ?
224	B	Quelques-uns, mais ils abandonnent très vite.
225	A	D’accord.
226	B	Mais les autres, ils peuvent choisir le français et le japonais.
227	A	Oups, ça a l’air compliqué cette histoire. ∟
228	B	Non, pas du tout.
229	A	Ben, il y en a ceux qui peuvent choisir, mais les autres non... Je suis un peu perdue.
230	B	En fait, c’est un cours optionnel. Notre classe, est une classe indépendante. On l’appelle « <i>classe de France</i> ».
231	A	D’accord, j’ai compris. Vous êtes indépendants, vous apprenez le français, c’est pour cela que vous ne pouvez pas apprendre le japonais. Et les autres, sont des classes ordinaires. Ils n’apprennent que le japonais.
232	B	Oui.
233	A	Selon vous, ces règles et le fonctionnement sont compliqués ?
234	B	Cela m’est égal. Cela dépend de l’organisation de l’école. Sinon, on peut assister au cours, et personne ne nous en empêche.
235	A	Mais quand on recherche un travail, on ne peut pas indiquer sur le C.V. qu’on a simplement assisté à un cours.

236	B	Mais vous pouvez essayer de passer l'examen. C'est comme si vous apprenez le français, si vous n'avez pas le diplôme de français, cela ne sert à rien. Si vous suivez mille heures de cours en français. Il faut toujours une attestation pour le prouver.
237	A	Peut-on avoir une attestation, si on assiste au cours ?
238	B	Bien sûr que non, c'est seulement un cours normal, ce n'est RIEN.
239	A	En dehors de la deuxième langue y a-t-il d'autres options que vous pouvez choisir ?
240	B	Dans les autres départements, il y a l'allemand.
241	A	Les professeurs sont aussi chinois ?
242	B	Je ne sais plus.
243	A	Sinon, y a-t-il d'autres options ?
244	B	Non.
245	A	Le coréen, l'arabe, l'espagnol, il n'y en a pas ?
246	B	C'est dans le Département des Langues étrangères.
247	A	D'accord, en conclusion, ceux qui effectuent leurs études dans le département des langues étrangères ont plus de choix en matière de langues étrangères. En dehors de cela, les autres départements, comme le département de tourisme ou d'économie n'ont pas plus de choix. <i>&lt;une longue respiration&gt;</i> Est-ce que vous le regrettez ? Par exemple je voudrais apprendre l'italien mais pourquoi ne pourrais-je pas le choisir ?
248	B	Mais on peut l'apprendre par soi-même.
249	A	D'accord, mais on peut assister au cours ?
250	B	Non, on ne peut pas.
251	A	« <i>On ne peut pas</i> » de nouveau. Vous pouvez assister au cours de japonais, mais vous ne pouvez pas assister aux cours dans les départements des langues étrangères. Vous trouvez que c'est dommage ? On dit souvent qu'il n'y a pas de frontière entre les diverses connaissances ; mais on constate qu'il y en a entre les différents départements <i>&lt;rires&gt;</i> .
252	B	Non, parce qu'il faut garantir la qualité, surtout en ce qui concerne les cours de langue. Ils demandent une interaction entre les professeurs et les

		étudiants. S'il y a trop de monde dans les cours, comment peut-on faire ? Pour ceux qui ont choisi une spécialité de langues étrangères, on ne peut pas considérer qu'ils dépendent de cela ensuite pour se nourrir <rires>, il faut qu'ils apprennent bien.
253	A	Mais si je reste dans mon coin, tranquillement pour écouter le cours sans déranger les autres ?
254	B	Dans ce cas là, cela dépend des professeurs.
255	A	D'accord.
256	B	Mais, en général, les professeurs ne le veulent pas.
257	A	Aussi, j'ai une question pour vous, votre classe s'appelle « <i>classe de France</i> ». Par rapport à ceux qui étudient uniquement les expositions, ou ceux qui étudient uniquement le français, vous apprenez les deux en même temps. Trouvez-vous que c'est plus utile et valorisant ?
258	B	Si vous travaillez dans le domaine des expositions, bien sûr que oui. Par exemple, vous pouvez vous occuper du marché européen. Si vous travaillez dans d'autres domaines, le français *NE SERT À RIEN*. Si vous parlez de français en Chine, *SO WHAT*?
259	A	On a l'impression qu'on ne peut pas utiliser le français dans la vie quotidienne.
260	B	C'est ce que je ressens. Par exemple, si vous travaillez dans les entreprises étrangères, ils ont une demande pour un niveau de français très bas. Même avec les français, vous devrez parler anglais.
261	A	Parmi ces 3 ou 4 langues : le français, le chinois, l'anglais et le cantonais, comment vous allez les définir ou les classer ?
262	B	Rien de spécial. Les langues ne sont que des langues, c'est-à-dire des moyens de communication.
263	A	Si sur une durée limitée et avec un minimum d'énergie, entre le français et l'anglais, vous pensez pouvoir vous investir dans quelle langue ?
264	B	Je parle aussi souvent le français que l'anglais. Dans mon cours je regarde la plupart du temps les choses en anglais et je fais mes devoirs aussi en

		anglais. Du coup, j'utilise indifféremment les deux langues. Il n'y a pas de hiérarchie.
265	A	D'accord, vous avez payé 20 000 yuans pour le cours de français à l'école. Pensez-vous que cela le valait ?
266	B	La question n'est pas que cela le valait ou cela ne le valait pas. Si on apprend à l'extérieur, c'est aussi ces prix-là.
267	A	Peut-être qu'à l'extérieur, c'est moins cher ?
268	B	Non, pas du tout.
269	A	Même tarif ?
270	B	Oui, c'est le même tarif. Et surtout vous ne pouvez pas sortir tous les jours pour les cours. Si vous suivez les cours à l'école, c'est évidemment plus près. Mais, comment dire ? +++ Si vous suivez les cours à l'extérieur, on peut vous garantir de passer un examen ou avoir un niveau. Mais, par exemple, dans la classe, on était trente-cinq et après on a suivi les mêmes cours, à la fin il n'y a que vingt-trois étudiants qui ont obtenu le niveau B2.
271	A	Il n'y a donc pas 100% de garantie de réussite alors.
272	B	L'école n'est pas responsable du succès de tout le monde. Cela dépend des personnes aussi. Il y en a certains qui abandonnent au fur et à mesure.
273	A	Vous avez pu discuter avec eux pour savoir pourquoi ils abandonnent ?
274	B	C'est toujours une raison liée au classement et aux projets d'avenir. Par exemple, je ne veux pas rester en Europe ou bien j'ai un meilleur choix... en tout cas on avait pris cette décision à l'âge de dix-huit ans...
275	A	Oui, vous étiez jeune.
276	B	Et aussi beaucoup de parents, n'avaient pas cette idée-là. Ils n'avaient pas une idée de classement des écoles. À l'époque, les parents étaient fiers de leurs enfants s'ils pouvaient partir à l'étranger. Mais, au fur et à mesure vous allez comprendre pourquoi ces écoles ne se classent pas dans les listes des meilleures écoles du monde entier. Par exemple notre université en Chine, dans le monde elle fait partie des trois cents premières. Si vous voulez continuer, vous devez chercher une université qui est au minimum



		au même niveau dans ce classement. Mais, on ne trouve pas la trace de l'Université d'Angers.
277	A	D'accord, j'ai compris c'est un peu...
278	B	Voilà.
279	A	Vous disiez tout à l'heure que partir à l'étranger c'était une fierté. Aujourd'hui, avec le développement de la Chine, dans votre université c'est toujours le cas ?
280	B	Partir à l'étranger, c'est un peu comme si on achetait des légumes dans un marché. <rires>
281	A	Et vous ne pensez plus comme ça ?
282	B	Non, pas du tout.
283	A	D'accord. Est-ce que vous avez déjà effectué des stages en Chine ?
284	B	J'ai fait trois mois de RH et un an de comptabilité.
285	A	Qu'est-ce que c'est RH ?
286	B	Ressources humaines
287	A	C'était dans la même entreprise ?
288	B	Groupe XXX.
289	A	Qu'est-ce que c'est ?
290	B	Mon Dieu, vous ne savez pas ? <l'air d'étonnement>
291	A	Non...
292	B	La première entreprise d'immobilier en Chine.
293	A	D'accord, un groupe immobilier.
294	B	J'ai fait aussi deux mois dans une compagnie d'assurance.
295	A	Pourquoi préférez-vous ces domaines ?
296	B	Parce que si vous commencez à travailler dans le domaine immobilier et vous devenez apte à travailler dans ce domaine ; le rythme de travail est très rapide et on a beaucoup de travail tous les jours. Et vous commencez à avoir un réseau dans ce domaine.
297	A	Vous avez fait ce stage pendant la période scolaire ? Je veux dire dans la semaine vous suiviez des cours et après vous travailliez ?
298	B	Pas tout à fait.

299	A	Cela s'effectue comment ? ↗
300	B	J'ai raté les cours pour aller travailler.
301	A	Raté les cours ? < l'air d'étonnement >
302	B	Enfin, je vous ai dit que la troisième année on n'avait plus de cours. Moi, j'ai réussi les examens très tôt ; du coup je pouvais partir pour le stage plus tôt.
303	A	C'est vous qui alliez chercher le stage ? Vous êtes passé par un site d'annonces ou par le réseau ?
304	B	Au début, vous cherchez par vous-même. Vous commencez à avoir plus de réseau et vous pouvez communiquer par WeChat avec eux directement.
305	A	Et pendant cette période, vous avez utilisé les langues étrangères ?
306	B	Non, ils demandaient plutôt à parler le cantonais.
307	A	Vous avez dit que vous avez travaillé pour la Foire de Guangdong ?
308	B	J'étais assistant de chef de produit pendant 6 mois mais pas pour cette exposition, pour une autre.
309	A	C'était quand ?
310	B	C'était à Zhuhai, la première année de l'université.
311	A	Qu'est-ce que vous faisiez exactement ?
312	B	Trop de choses...
313	A	Pourriez-vous donner deux exemples ?
314	B	Par exemple vous deviez chercher des partenariats commerciaux. Parce que l'exposition, c'est un espace vide comme un marché du matin. Comment vous allez attirer les gens pour acheter des choses, louer notre stand, négocier avec eux le prix, signer les contrats à la fin et après, installer les stands et après faire *COORDINATE* et à la fin vous devez calculer si vous avez gagné ou perdu de l'argent. Ce travail requiert beaucoup de compétences.
315	A	Vous avez utilisé le français ou non ?
316	B	Non, pas du tout. Mais j'ai utilisé le cantonais. Les partenaires pour la plupart venaient de Macao et de Hong Kong.

317	A	Cela fait combien de temps vous êtes arrivé en France ? C'est depuis septembre ?
318	B	Oui, ça fait 3 mois.
319	A	Vous trouvez que votre français a beaucoup progressé depuis que vous êtes là ?
320	B	Oui, beaucoup.
321	A	Surtout dans quel domaine ?
322	B	C'est un ensemble. Je ne suis plus perdu.
323	A	Plus précisément, c'est-à-dire ?
324	B	Je commence à comprendre ce que les autres disent. Si je suis à l'école ça va, mais quand je suis à l'extérieur, ils parlent très vite. Angers, ça va, les angevins ont un bon accent. Mais à Paris, ou dans d'autres endroits ils sont "bla-bla bla-bla-bla". Mais je comprends quelques mots-clés et je peux deviner le sens de toute la phrase.
325	A	Est-ce que vous êtes très content de cette progression ?
326	B	Pas vraiment. Ça fait partie de mes attentes.
327	A	J'ai entendu dire que certains chinois rêvaient qu'ils parlaient en français. Pour vous c'était la même chose ?
328	B	Oui, je rêve mais pas en français.
329	A	Est-ce que vous pensez que l'école vous a apporté beaucoup d'aide pour le stage ?
330	B	La réputation de l'école est la plus grande aide.
331	A	Est-ce que l'école a des coopérations avec l'entreprise ?
332	B	Oui, ils nous proposent des stages.
333	A	Ce sont des grandes entreprises ?
334	B	Oui, de grandes entreprises.
335	A	Est-ce que l'école invite des personnes importantes comme les CEO, CFO pour les conférences ?
336	B	Il y a des conférences mais on ne connaît pas leur niveau de responsabilité dans le travail.

337	A	Je veux dire... est-ce qu'ils sont des postes importants dans leurs entreprises ou non ?
338	B	Ça dépend de la façon dont on peut comparer. Par exemple le plus grand responsable d'un hôtel, on pense qu'il est important ? Oui, il est important. Mais par rapport à son groupe qui comprend plus de mille hôtels, ça reste quand même le responsable d'un SEUL hôtel.
339	A	Parmi les invitations, y a-t-il des chercheurs de haut niveau qui viennent de l'étranger ?
340	B	Bien sûr. On se concentre sur la recherche.
341	A	De tous les pays ?
342	B	Oui, de tous les pays. Le forum du tourisme de toute la Chine a lieu chaque fois dans notre département, il y a aussi de grandes conférences ou des forums dans le domaine du tourisme de niveau international.
343	A	Comment l'école vous informe-t-elle de ces conférences ?
344	B	Par l'intermédiaire de brochures, de flyers, la mise en place de panneaux, etc.
345	A	Tout le monde peut y entrer, sans ticket d'entrée, sans limitation du nombre de personnes ?
346	B	On peut faire du bénévolat, si ça nous intéresse, on peut écouter, on vient quand on veut. S'il n'y a pas suffisamment de monde, les bénévoles restent dans la salle pour compléter le public. Mais c'est quand même rare. Pour les conférences qui ne sont pas ouvertes au public, il n'y a pas ce genre de situation.
347	A	Vous parlez des anciens étudiants de votre école qui sont venus en France. Vous avez des relations personnelles avec eux ?
348	B	Pas vraiment. Si on leur pose des questions ils vont répondre.
349	A	D'accord, les aides invisibles.
350	B	D'après vous, les aides visibles c'est quoi, donner de l'argent ? <rires>
351	A	Parmi ces étudiants il y en a qui regrettent d'être partis à l'étranger ?
352	B	On n'avait pas parlé de ça. Mais si vous êtes déjà venus, cela ne sert à rien que vous regrettiez.

353	A	D'accord, la dernière question. Si vous deviez apprendre une autre langue ce serait laquelle ?
354	B	L'allemand.
355	A	Pourquoi ?
356	B	Parce que l'économie allemande est très développée. J'apprends le commerce, je regarde l'argent.
357	A	Vous pensez que ça peut être utile pour votre carrière ?
358	B	Il y a beaucoup d'entreprises allemandes. L'Angleterre a quitté l'Europe ; aujourd'hui on ne regarde que la France et l'Allemagne.
359	A	D'accord. Très bien, ce sera tout. Je vous remercie beaucoup.
360	B	De rien.

## Annexe 32 Entretien 17 LL

<b>Date</b>		<b>09/01/2019</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêtée</b>
<b>Statut de l'enquêtée</b>		<b>Cette interviewée est professeur de coréen. Elle travaille à l'Université de Ludong dans la province de Shandong, à l'est de la Chine. Elle est chargée des cours de la spécialité de la langue coréenne. Elle a plus de dix ans d'expérience dans l'enseignement de la langue coréenne.</b>
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Merci. Pourriez-vous me dire votre nom ?
2	B	C'est XX.
3	A	D'accord, merci beaucoup.
4	B	Pas de problème.
5	A	On commence.
6	B	D'accord.
7	A	Vous êtes professeure de coréen ?
8	B	Oui.
9	A	Est-ce qu'il y a une différence entre <i>Chaoxian</i> et <i>Hanyu</i> ?
10	B	Oui, il y en a une. √ Parce qu'avant, on avait établi des relations amicales avec la Corée du Nord mais pas avec la Corée du Sud. Donc, à l'époque, la spécialité s'appelait la langue de la Corée du Nord ( <i>chaoxian</i> ). Même si, dans la péninsule coréenne, ils parlent tous la même langue, mais la dimension politique a beaucoup influencé la dénomination. Après l'établissement de relations amicales avec la Corée du Sud, petit à petit,

		chaque université a commencé à s'ouvrir à la langue coréenne ( <i>hanyu</i> ), mais on n'a toujours pas changé le nom.
11	A	Ok.
12	B	C'est pour ça que dans la vie quotidienne, on l'appelle toujours la langue de la Corée du Sud, mais dans le choix des spécialités universitaires, cela est désigné ++ comme la langue de la Corée du Nord.
13	A	Vous êtes chargée de quels cours à l'université ?
14	B	De nombreux cours : la théorie et la pratique de la traduction/interprétation, ++ du coréen basique, ++ du coréen avancé, de la lecture en coréen, etc.
15	A	Après les études, que font les étudiants normalement ? Ils auront des difficultés pour trouver un travail ?
16	B	Oui, franchement, ce n'est pas <u>positif</u> du tout depuis ces dernières années. D'après mes analyses, je pense que cela est lié à notre époque. Les étudiants d'aujourd'hui sont... sont un peu naïfs. Ils demandent toujours plus mais ils ne le méritent pas. Ils veulent toujours un travail facile et en plus mieux rémunéré. Mais la société n'arrive pas à leur proposer ce genre de travail.
17	A	Ok. Ah, d'accord.
18	B	Ces étudiants ne sont pas des « <i>produits finis</i> ». Ils ont besoin de temps pour se former et s'adapter.
19	A	D'accord. Mais les annonces d'embauche, c'est les entreprises qui vous les transfèrent, ou les étudiants cherchent par eux-mêmes ?
20	B	Nous avons des annonces, mais très peu d'étudiants essaient de les contacter.
21	A	Ah bon ? Mais pourquoi ? ↗
22	B	La raison dont j'ai parlé tout à l'heure, ils préfèrent attendre. Au pire, ils peuvent aller au Corée, ou faire autre chose. Ils sont encore jeunes, et leurs familles ne sont pas pauvres.
23	A	D'accord. Et les étudiants qui entrent dans des entreprises, est-ce que leurs compétences peuvent satisfaire les besoins des entreprises ?

24	B	Non, loin de là. D'un côté, les entreprises d'aujourd'hui demandent aux salariés d'être « <i>capables de tout faire</i> », d'être polyvalents quoi. Elles ne sont pas prêtes à recruter plusieurs personnes dont chacune ne s'occuperait que d'une partie du travail, mais elles voudraient une personne qui soit capable de tout faire : en ressources humaines... en informatique, en traduction, etc. C'est euh difficile pour les nouveaux diplômés. D'un autre côté, les étudiants ne savent que ce qu'ils ont appris dans des manuels. Pour les termes spécifiques, les processus administratifs, ils ne connaissent rien. Il faut les apprendre, évidemment.
25	A	Alors, est-ce que les entreprises proposent les formations pour que les étudiants apprennent plus rapidement ?
26	B	Bien sûr. On peut le remarquer par leur salaire. Dans le salaire proposé pour les stagiaires, pour les salariés, on voit une <u>grosse différence</u> . La période de stage peut être de trois mois ou de six mois. ↘
27	A	Pour aider dans la recherche du travail ou du stage, est-ce que l'école propose quelques cours spéciaux ?
28	B	Dans notre ville, il y a pas mal d'entreprises coréennes, mais c'est plutôt dans les secteurs de l'alimentation et ++ des produits cosmétiques. Donc, dans nos manuels, il y a pas mal des choses concernant ces deux domaines. Par exemple, les cas récurrents, les termes spécifiques, les règles de douane, on va un peu les retravailler.
29	A	Est-ce que l'école ou les professeurs sont assez stricts pour le contrôle des stages ?
30	B	Ça dépend. Chaque professeur a ses propres règles. Normalement c'est l'école qui demande un chiffre exact pour pouvoir calculer le taux de réussite de la recherche des emplois. Donc, il faut que le professeur et l'étudiant remplissent un formulaire qui permette de faciliter le travail de l'école. Mais l'université ne vérifie pas auprès des entreprises si l'étudiant a effectivement suivi un stage.
31	A	Pendant ces quatre années d'apprentissage, est-ce que vous conseillez aux étudiants de suivre un double diplôme ?



32	B	Oui, les deux premières années. Une autre partie des étudiants souhaite faire le master, partir à l'étranger, ou ++ changer de spécialité, mais c'est souvent le Chinois Langue Étrangère. Alors pour le double diplôme, ++ c'est plutôt dans le domaine juridique. C'est plus facile de réussir l'examen de la fonction publique. ∨
33	A	D'accord. Et ce sera ma dernière question, votre province est près de la Corée, est-ce cela permet d'avoir plus de programmes d'échanges pour les étudiants qui veulent aller en Corée ?
34	B	Oui, depuis quelques dizaines d'années, cela existe toujours. On a un département spécial pour ces affaires. ++ Ils recherchent la coopération avec les écoles coréennes, et ils signent des contrats d'échanges. Les étudiants de la langue coréenne, ou de la langue japonaise, de la langue russe, ils ont tous ce genre de programmes.
35	A	Est-ce que les étudiants ont besoin de payer des frais élevés pour participer au programme ?=
36	B	À l'école, non. Mais la vie en Corée coûte plus cher, ces frais de vie quotidienne deviennent souvent un important sujet de réflexion pour la famille des étudiants qui souhaitent y aller. =
37	A	Combien d'étudiants dans une classe partent chaque année ?
38	B	La moitié... je dirais.
39	A	D'après vous, ces étudiants, après leur retour de Corée, leurs niveaux de compétences sont nettement supérieurs à ceux qui ne sont pas partis ?
40	B	Non pas vraiment.
41	A	Pourquoi ? ↗
42	B	Déjà, en Corée il y a des problèmes dans leur système éducatif. Il y a <u>trop</u> de chinois là bas. Quand les étudiants chinois arrivent, ils se retrouvent aussi, souvent, dans un milieu chinois. Mais, certains étudiants peuvent <u>saisir</u> cette opportunité. Ils fréquentent les amis coréens, ils travaillent dans un milieu coréen, dans ce cas-là, leur oral progresse très vite.
43	A	D'accord.

44	B	Concernant les compétences pour réussir certains examens, je ne vois pas trop de progression. Parce que les étudiants en Chine ont plus de temps pour réviser le vocabulaire, la grammaire, et les exercices. Ceux qui sont en Corée, ils ont plus de distractions et d'attractions.
45	A	D'accord. Je vous remercie pour le temps que vous avez bien voulu m'accorder. Ce sera tout.
46	B	Je vous en prie.

## Annexe 33 Entretien 18 CC

<b>Date</b>		<b>16/01/2019</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêtée</b>
<b>Statut de l'enquêtée</b>		<b>Cette interviewée est professeur de japonais ; elle travaille à l'Université de Ludong dans la province de Shandong, à l'est de la Chine. Elle est chargée des cours de la spécialité de la langue japonaise. Elle a plus de dix ans d'expérience dans l'enseignement de la langue japonaise.</b>
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Bonjour, madame X. Vous allez bien ?
2	B	Oui, très bien, merci.
3	A	Vous avez combien de temps pour cet entretien ?
4	B	Franchement, pas beaucoup. Désolée, je dois corriger le devoir de mon fils tout à l'heure. Et après il va se coucher très tôt.
5	A	Bien sûr, je comprends, dans ce cas-là, on commence tout de suite ?
6	B	Allez-y, allez-y.
7	A	Quelle matière vous enseignez à l'université ?
8	B	Le japonais.
9	A	Vous avez quels cours ?
10	B	J'en ai plein. ++ Le japonais basique, le japonais avancé, etc.
11	A	Vous avez beaucoup de classes ?
12	B	Non, je n'en ai que trois pour l'instant.
13	A	D'accord. Et combien d'étudiants dans chaque classe ?
14	B	À peu près trente personnes.
15	A	Après leurs études, ils travaillent souvent dans quels domaines ?

16	B	En général, une partie des étudiants devient professeurs comme moi. <rires> Une autre partie travaille dans le commerce international, je veux dire dans une entreprise... +++ Et le reste, ils partent à l'étranger où ils continuent leurs études pour... avoir le master.
17	A	Ok.
18	B	Je garde plus de contacts avec ceux qui travaillent à l'école, ou avec les interprètes dans les entreprises. ++ Mais il y a aussi une partie d'entre eux qui travaille dans un domaine qui n'a aucun lien avec le japonais. =
19	A	D'accord. Mais la plupart d'entre eux travaillent avec le japonais. =
20	B	Oui. ∇ Il y a aussi de plus en plus d'étudiants qui partent au Japon, soit... pour le travail, soit pour les études.
21	A	Est-ce que vous leur avez demandé pourquoi ils avaient choisi cette spécialité ?
22	B	Parce qu'ils aimaient les mangas quand ils étaient jeunes. <rires>
23	A	D'accord.
24	B	Peut-être qu'ils n'avaient pas pensé aussi loin. C'était juste par intérêt. Il y a aussi une partie qui vient de « <i>tiaoji</i> ».
25	A	Qu'est-ce que cela veut dire ?
26	B	C'est-à-dire qu'au début, ils n'avaient pas choisi cette spécialité, mais ils étaient d'accord pour l'accepter en deuxième option.
27	A	J'ai compris. D'après vous, après quatre ans d'études, leur niveau, je veux dire... pour travailler dans les entreprises, surtout dans le domaine du commerce international, est-ce qu'il y a un grand écart, ou cela convient ?
28	B	Il y a quand même un <u>grand écart</u> . Parce qu'à l'école, on apprend beaucoup la grammaire, des choses « <i>mortes</i> » dans les manuels. ++ Eux, ils ont toujours besoin de connaissances professionnelles, comme... le rattrapage du vocabulaire spécifique, il y a aussi une période d'adaptation. En général, ils n'arrivent pas à travailler tout de suite.
29	A	Quand les étudiants cherchent du travail, ils cherchent par eux-mêmes, ou l'école les aide un peu en même temps ?

30	B	L'école les aide aussi. √ Chez nous, les professeurs, on a toujours des informations sur des annonces en matière de recrutement. Ou les anciens diplômés, quand ils reviennent à l'école, ils ont des informations. Sinon, c'est souvent les étudiants qui cherchent par eux-mêmes.
31	A	Est-ce que les étudiants qui travaillent dans le commerce international après, ils disent que ce qu'ils ont appris à l'école, leur a beaucoup servi ?
32	B	Bien sûr c'est utile. Mais il manque quelques éléments pratiques.
33	A	Il y a d'autres choses ?
34	B	Je ne sais pas trop. <une réflexion assez longue> Parce que la plupart des retours viennent des étudiants qui travaillent dans l'enseignement. On a plus de contacts. Mais ceux qui sont dans le commerce, j'imagine qu'ils sont trop occupés pour revenir sur le campus. Cependant, si c'est vraiment le cas, ils cherchent en même temps les bons élèves.
35	A	Les bons élèves ? Comment ils définissent ce qu'est « un bon élève »?
36	B	Tout d'abord, c'est son niveau en expression orale. Il faut que cette personne pratique couramment le japonais. Ces gens là, ils font très attention à l'expression orale.
37	A	Y a-t-il d'autres choses qu'ils regardent ?
38	B	Les compétences personnelles. Ils ne regardent pas seulement les notes, mais ils mentionnent toutes les compétences en expression orale. Après, peut-être... +++ avoir une bonne éducation, etc.
39	A	D'accord. Est-ce qu'ils portent attention aux certificats et diplômes ? Pour les niveaux en langue ?
40	B	Oui, cela arrive. C'est quand même un critère assez important pour tester le niveau. En général, ils demandent au minimum le niveau N1.
41	A	Est-ce que l'école exerce des pressions sur les étudiants en disant que s'ils ne réussissent pas à ces examens, ils n'auront pas de diplôme après les études ?
42	B	Il y a des pressions, mais pas de ce genre. Ce sont des pressions indirectes.
43	A	Est-ce que les étudiants en général choisissent une autre spécialité ou une LV2 ?

44	B	Les deux sont possibles. La LV2 est obligatoire. À partir de la deuxième année, ils choisissent l'anglais comme LV2 et ils vont étudier pendant deux ans de suite.
45	A	Et les doubles diplômes ?
46	B	Ça dépend. √ En général, il y a trois ou quatre personnes dans une classe de trente qui vont choisir le double diplôme. Et cela commence à partir de la deuxième année aussi.
47	A	Il y a des préférences pour le deuxième diplôme ?
48	B	Le commerce international.
49	A	Il y a d'autres choses ?
50	B	D'autres choses... Non, pas vraiment. Ils viennent d'un cursus littéraire, ce serait difficile pour eux de changer de spécialités comme ça. Et le commerce international concerne plus le japonais, donc...
51	A	D'accord. Pour la LV2, il est possible de choisir une autre langue ?
52	B	Non, seulement l'anglais. L'école les oblige à choisir l'anglais.
53	A	Ah bon ? Pourquoi ?
54	B	Parce qu'après, s'ils veulent passer l'examen de Master, l'anglais leur sera très utile.
55	A	Est-ce que l'école demande aux étudiants de passer le CET-4 ou le CET-6 ?
56	B	Non. Ce serait bien s'ils les passaient, sinon, ce n'est pas très grave non plus.
57	A	D'accord. Vous n'avez pas mentionné le cours de japonais des affaires =
58	B	Si, l'école propose ce cours, mais ce n'est pas moi qui s'en occupe. =
59	A	Est-ce que vous avez quelques informations sur ce cours ?
60	B	Le japonais des affaires... ce sont des connaissances très basiques sur le business, y compris les coutumes, les domaines concernant les affaires, les compétences en rédaction de mails, etc.
61	A	Ce cours on le propose à quel moment ?
62	B	En troisième année.
63	A	À ce moment-là, ils choisissent différentes orientations ?
64	B	Non, on commence à partir de la quatrième année.

65	A	Il y aura quoi comme choix ?
66	B	En général, on trouve deux orientations : la littérature et les affaires. La littérature est destinée aux étudiants qui souhaitent poursuivre en master, et les affaires sont destinées à ceux qui souhaitent entrer dans le monde du travail après la licence.
67	A	Pendant ces quatre ans, est-ce que l'école propose des programmes d'échange pour que les étudiants puissent aller au Japon ?
68	B	Oui, « 2+2 », « 3+1 », il y a plusieurs propositions. « 2+2 » c'est souvent pour un double diplôme. Il y en aura un en Chine, et un autre au Japon. Et 3+1, c'est pour effectuer le stage au cours de la dernière année au Japon. Cela ne concerne pas le diplôme, seulement le stage. Normalement, les étudiants vont travailler dans une entreprise japonaise, mais c'est l'école au Japon qui décide.
69	A	D'accord. Est-ce que les étudiants qui souhaitent suivre ces programmes, doivent payer cher pour les frais ? =
70	B	Non, ils vont payer un peu pour notre école, mais cela coûte en général 2 000 ou 3 000 yuans. =
71	A	Est-ce que vous, les professeurs, vous encouragez les étudiants à aller au Japon par l'intermédiaire de ces programmes ?
72	B	C'est possible, mais cela dépend des étudiants, ++ de leurs projets. S'ils souhaitent faire un master, souvent on leur conseille de rester en Chine, mais s'ils veulent travailler après, c'est une bonne idée d'aller au Japon en licence pour améliorer l'oral et vivre au Japon.
73	A	D'accord. Aussi, une question un peu délicate. On sait que les relations sino-japonaises sont toujours des sujets sensibles. Est-ce que cela influence beaucoup le choix des étudiants ?
74	B	Pouvez-vous répéter ? Je n'ai pas bien entendu. ㄤ
75	A	Je veux dire que les relations entre la Chine et d'autres pays étrangers, peu importe lesquels, ++ quelquefois sont très tendues et sensibles. Est-ce que cela influence beaucoup le choix des étudiants en ce qui concerne l'apprentissage du japonais ?

76	B	Oui, <u>beaucoup</u> . Comme je le disais tout à l'heure, les étudiants dont le premier choix n'était pas le japonais, c'était parce que ces dernières années, les relations sino-japonaises étaient <u>très très</u> tendues. Donc, il y avait moins étudiants qui avaient choisi le japonais.
77	A	Ok.
78	B	Et l'année dernière, l'affaire <i>Jiangge</i> <sup>15</sup> , vous connaissez ?=
79	A	Oui, oui, bien sûr. ↗
80	B	Cela a eu aussi un impact négatif.
81	A	D'après vous, les étudiants après leurs séjours au Japon, leur niveau en langue s'est-il beaucoup amélioré ?
82	B	Certainement, <u>surtout</u> en expression orale.
83	A	Pendant l'enseignement, les professeurs mettent-ils l'accent sur la méthodologie traditionnelle ?
84	B	Oui, pour les deux premières années. ++ C'est plus centré sur la grammaire, plus basique. Parce que les étudiants n'ont aucun acquis. À partir de la troisième année, on met en place maintenant un enseignement expérimental. C'est-à-dire que la forme des cours est plus variée.
85	A	Vous évoquez des cours expérimentaux, qu'est-ce que cela veut dire ?
86	B	C'est toujours à l'essai. Par exemple, on fait appel aux équipements de haute technologie, comme les téléphones, les <i>iPad</i> . Mais le contenu ne change pas. Les étudiants sont plus motivés.
87	A	D'accord. En fonction de vos expériences, vous allez donner quel genre de conseils pour les cours de japonais à l'université ? Ou qu'est-ce que vous voudriez le plus améliorer ?
88	B	Je dirais, +++ qu'il faudrait garder certains cours traditionnels. Parce qu'aujourd'hui, on cherche toujours à moderniser les cours, avec de nouvelles méthodologies. On est très influencé par les courants occidentaux sur la « <i>révolution</i> » de l'éducation, mais je trouve qu'il est

<sup>15</sup> Jiang Ge était une étudiante chinoise qui a effectué ses études de master au Japon. Le 3 novembre 2016, elle a hébergé son amie chinoise Liu Xin qui était en conflit avec son ex-compagnon Chen Shifeng. Pour empêcher ce dernier d'entrer dans son appartement, Chen Shifeng a tué Jiang Ge de plusieurs coups de couteau. Cette affaire a bouleversé la société chinoise, ce qui a engendré de très nombreuses réserves de la part des parents chinois par rapport aux études de leurs enfants au Japon.



		nécessaire de garder des cours comme la littérature classique japonaise, l'histoire du Japon, etc. ↗ Certaines écoles trouvent que ces cours ne serviront pas à grand chose pour une recherche de travail, ou voire pas du tout. Elles ont l'intention de les supprimer. Mais, pour nous, quand on fait de la recherche, si on n'étudie pas tout ça maintenant, quand est-ce qu'on va l'étudier après ? ↗ <u>Jamais</u> . De plus, c'est aussi un bon moyen pour connaître la culture japonaise traditionnelle.
89	A	D'accord. C'est une information <u>très</u> utile. Parce que beaucoup de professeurs conseillent de mettre l'accent sur la compétence en expression orale, mais ils mentionnent <u>rarement</u> cet aspect. Moi, ++ j'ai aussi étudié le français en tant que spécialité à l'université. Pour moi, les cours de culture et de littérature servent à une accumulation de connaissances et à une préparation pour l'apprentissage des langues. Si on ne les étudie pas maintenant, on ne le fera pas non plus quand on travaillera. D'après vous, vous préférez qu'il convient de garder ces cours comme une qualité essentielle de l'apprentissage des langues ?
90	B	Oui, tout à fait.
91	A	Et vous avez d'autres conseils ?
92	B	Plutôt pour l'expression orale. En tout cas, les compétences en compréhension orale, compréhension écrite, expression orale, expression écrite et en traduction, ce sont des compétences basiques. Par exemple, récemment, on a commencé à enseigner un nouveau cours, qui s'appelle « <i>discours et débats</i> » en japonais. Avant on n'avait pas ça, cependant, dans le nouveau programme d'enseignement du japonais pour 2018, on l'a aussi ajouté dans les compétences de base.
93	A	D'accord, et pour l'aspect culturel ?
94	B	On a toujours des cours spéciaux pour la culture, ou les comparaisons entre la culture chinoise et la culture japonaise. Sur cet aspect là, on propose pas mal de cours. Par exemple, au début, les deux premières années, elles portent sur la situation générale au Japon, et après, ce sont la communication interculturelle, la culture des entreprises japonaises, etc.

95	A	La culture des entreprises japonaises ? Sur quoi est-ce que cela porte ?
96	B	C'est l'autre professeur qui se charge de ça. C'est plutôt la comparaison des cultures japonaises et chinoises au sein des entreprises. ++ Mais je ne connais pas trop le cours, je n'ose pas en parler. Je ne voudrais pas non plus dire des bêtises. <rires>
97	A	D'accord. Et la dernière question pour vous, pourquoi vous vouliez apprendre le japonais ?
98	B	Moi, au début, je m'intéressais tout simplement aux langues étrangères, et j'étais assez forte en anglais, donc, je pensais que c'était une bonne idée de choisir une langue étrangère en tant que spécialité à l'université. ++ Mais je n'étais pas attirée par la culture japonaise, c'est par hasard que j'ai choisi le japonais. Après, dans ma ville, on a beaucoup d'entreprises japonaises, je pensais ne pas avoir de la difficulté pour trouver un travail après.
99	A	Alors pourquoi avez-vous choisi de devenir professeur au lieu d'entrer dans des entreprises ?
100	B	Parce que ma maman était professeur, c'est du fait de cette influence. <rires> J'aime bien ce travail. Et c'est un métier assez stable. J'ai eu mon master après, ce n'était... comment dire, pas très adapté aux besoins des entreprises.
101	A	D'accord, je comprends. Vous dites qu'il y a beaucoup d'entreprises dans votre ville, c'est-à-dire que quand les étudiants cherchent du travail, ou un stage, ils ont plus de facilités ?
102	B	Oui, tout à fait. √ Mais comment dire, oui... C'est assez facile pour les étudiants apprenant le japonais et qui cherchent du travail, ou un stage dans notre région. Normalement, chaque étudiant peut avoir au minimum le choix entre différents recrutements dans les entreprises. Mais s'ils souhaitent avoir un bon travail, ce sera plus compliqué. Ça dépend, après, du développement de chaque personne.
103	A	Ok.

104	B	En fait, quand les étudiants sont à l'école, ils commencent à recevoir des propositions pour des petits boulots à gauche à droite. Parce que dans ma ville, les entreprises japonaises et coréennes sont présentes partout. Ces étudiants, ils traduisent pour leurs clients les sites internet, les descriptions des produits, etc. Le salaire est souvent calculé à l'heure.
105	A	Bon, ce sera tout pour mes questions. Je vous remercie pour le temps que vous avez bien voulu me consacrer.
106	B	Je vous en prie.

## Annexe 34 Entretien 19 LUO

<b>Date</b>		<b>02/02/2019</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêtée</b>
<b>Statut de l'enquêtée</b>		Cette interviewée est professeur de français, elle travaille à l'Université de Ningbo dans la province de Zhejiang, à l'est de la Chine. Elle est chargée des cours de la spécialité langue française à l'université. Elle a plus de deux ans d'expérience dans l'enseignement de la langue française. En 2018, elle est partie en France pour une mission d'accompagnement des étudiants chinois, issus du programme d'échange entre son université et l'Université d'Angers, particulièrement l'ESTUA de la spécialité tourisme.
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Ok, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Bon, madame X. Vous allez bien ?
2	B	Oui, très bien, merci.
3	A	Je vous remercie de parler un peu fort. Parce qu'il y a un peu de bruit dans cette pièce.
4	B	Oui, pas de problème.
5	A	Merci beaucoup.
6	B	De rien.
7	A	Bon, vous êtes professeure de français ?
8	B	Oui.
9	A	Depuis combien de temps ?
10	B	Deux ans.
11	A	Ces deux dernières années ?

12	B	Oui.
13	A	Vous travaillez dans quelle université ?
14	B	Université de Ningbo.
15	A	Vous êtes chargée principalement de quels cours ?
16	B	Moi, je m'occupe des cours de français débutants, ++ plutôt pour la première année. À partir de la deuxième année, on a aussi le français intermédiaire et ++ le français avancé pour la troisième année. Mais pour l'instant, je n'ai pas donné de cours aux étudiants de la deuxième année. À partir du semestre prochain, je vais enseigner le français avancé pour les étudiants de la troisième année.
17	A	D'accord. Pour le français débutant, il s'agit de quels contenus ?
18	B	Parce que chez nous, les cours sont composés de deux parties, dont un est pris en charge par les professeurs étrangers, euh... l'autre est pris en charge par nous, les professeurs chinois. Les professeurs étrangers s'occupent de la compréhension et de l'expression en français, et nous, nous mettons l'accent sur la grammaire. Après, on a aussi des cours sur la comparaison des cultures dans les deux pays, etc.
19	A	D'accord. Et vos étudiants, ils viennent de quelles spécialités ?
20	B	Du tourisme, de gestion, etc.
21	A	Le français pour eux est optionnel ?
22	B	Non, c'est <u>obligatoire</u> . Parce que c'est une spécialité en double diplôme. Si les étudiants souhaitent valider leur diplôme français, la dernière année en France, il faut qu'ils aient le niveau B2 au minimum à la fin de la troisième année. Donc, ils doivent commencer à apprendre le français à partir de la première année à l'université.
23	A	Ok. Quelle est votre mission cette fois-ci ?
24	B	Moi, je ne travaille plus avec l'enseignement du français. Je m'occupe plutôt de la gestion ++ des étudiants chinois venus de Chine pour valider leur diplôme français. Surtout dans la partie de la vie quotidienne, ou quelquefois, dans leurs études. Quand ils rencontrent certains problèmes ou difficultés, ils viennent me voir.

25	A	D'accord. Est-ce que je peux comprendre, comprendre ce que vous dites de la façon suivante : Beaucoup d'étudiants choisissent cette spécialité, caractérisée par un double diplôme, la plupart d'entre eux va suivre la dernière année de licence en France. Afin de garantir le bon déroulement de ce programme, l'école envoie aussi un professeur en France ? ↗
26	B	Oui. Mais... en fait, mon rôle n'est pas très important. Comment dire... C'est parce que du côté de l'école française, on a envoyé quelqu'un en Chine, pour que ce soit égalitaire, l'école chinoise a aussi envoyé quelqu'un en France.
27	A	Pendant vos séjours, est-ce qu'il y avait des étudiants qui venaient vous chercher pour demander de l'aide, etc. ?
28	B	Oui, ils me demandaient de corriger leurs dossiers, mais ce ne sont pas des dossiers très très gros, *dix pages, vingt pages, comme ça*. Sinon, il y avait aussi des C.V., des lettres de motivation, je les ai aidés à les corriger.
29	A	Ok, en dehors des études, pour la vie quotidienne ?
30	B	Il y a eu un étudiant dont l'appartement a été cambriolé et il a perdu plus de mille euros
31	A	Le pauvre=
32	B	Oui, quand il n'y a pas d'accident c'est bien, tout se passe bien. Mais quand il y a un accident ou un problème, s'ils ne parviennent pas à résoudre les difficultés par eux-mêmes, ils viennent me chercher pour que je les aide. J'ai discuté avec eux, et je trouve que leur niveau en français est suffisant pour vivre en France=
33	A	D'accord. Vous parliez de cet étudiant qui a été cambriolé, comment avez-vous fait pour régler ce problème ?
34	B	J'ai discuté avec les écoles, du côté français et du côté chinois. Parce que son *appartement* était un foyer. C'était l'ESTUA qui l'avait trouvé. Moi, je suis allée voir les responsables pour voir comment faire. ↘
35	A	Cela s'est bien terminé ?
36	B	Ça va. Parce que cet étudiant voulait déménager tout de suite après le cambriolage. Mais, selon le règlement il fallait payer un mois de préavis.

		Au début, le foyer n'était pas d'accord. Après, nous avons négocié et le foyer a accepté que l'étudiant ne paye que la moitié de son préavis.
37	A	Et pour les mille euros perdus ?
38	B	Ben... il n'y avait pas de caméra et +++ il est vrai que cet étudiant avait oublié de fermer sa fenêtre, alors c'était bien dommage pour lui mais on n'a rien pu faire.
39	A	D'accord, pendant ces négociations et ces discussions, que pensez-vous de votre fonction et comment évaluez-vous le rôle que vous avez pu jouer ?
40	B	J'ai pu intervenir dans les échanges entre les deux parties. ++ Parce que, quelquefois les étudiants ne parviennent pas à exprimer ce qu'ils veulent dire. Ils ne connaissent pas les règlements et au niveau de la logique du raisonnement ce n'est pas toujours clair dans leur tête. Quand les français parlent vite, ils ne comprennent plus. Si éventuellement ils veulent se défendre, cela devient plus compliqué avec le stress, la langue etc.
41	A	Vous parliez de l'aide au niveau de leur C.V., leur lettre de motivation, etc. Est-ce qu'avant de partir, l'école vous a fourni une formation pour traiter cet aspect ?
42	B	Vous voulez dire mon école chinoise ? ↗
43	A	Oui par exemple : ce que vous devriez faire, comment le faire...
44	B	Un peu mais de manière très générale. ++ L'école n'a pas précisé mon travail. Mais quand les étudiants viennent chercher, je ne peux quand même pas leur refuser mon aide <rires>.
45	A	D'accord. C'est la première fois que vous faites ce travail ?
46	B	Oui, c'est aussi la première fois que mon école envoie quelqu'un en France.
47	A	Avant de vous interviewer, j'ai lu un livre sur la présentation de votre école. Et, en le lisant, j'ai pensé que dans le domaine de l'internationalisation et des coopérations avec les écoles étrangères, votre école était un leader...
48	B	Oui, c'est vrai. Franchement, ++ au niveau des échanges avec les écoles étrangères, les universités chinoises, il n'y en a pas beaucoup qui font ça. Et chaque école a sa propre situation. Il faut améliorer sans arrêt le système. Par exemple cette année, l'école chinoise a installé ce poste,

		peut-être que l'année prochaine, si l'école française n'envoie plus leur professeur en Chine, je pense que ce poste pourra aussi être annulé.
49	A	D'accord. D'après vous, personnellement, vous trouvez que c'est nécessaire de disposer d'un tel poste ?
50	B	Pour les étudiants, cela les rassure beaucoup. Parce qu'ils savent, dès que quelque chose arrive, qu'il y a un professeur ici pour les aider. Et pour les parents, ils sont <u>très</u> contents. D'autres programmes d'échanges n'ont pas ce système.
51	A	Et les parents, comment sont-ils au courant de l'existence de ce poste ?
52	B	Parce qu'on est parti ensemble. À l'aéroport, les parents ont accompagné leurs enfants. Et moi, j'étais là aussi. Donc, ils étaient contents de savoir qu'il y avait un professeur à leur côté.
53	A	C'est-à-dire que les parents ont été informés au moment du départ ? Ils ne le savaient pas à l'avance ?
54	B	Ça, je ne sais pas. L'école les avait peut-être informés.
55	A	Est-ce que vous avez créé un groupe sur <i>WECHAT</i> avec les parents ?
56	B	Non, pas vraiment. Les étudiants +++, comment dire, ils sont adultes. Ce n'est pas comme un accompagnement pour des enfants. Mais avec les représentants de la classe, on a créé un groupe, pour transmettre diverses informations.
57	A	Est-ce qu'il y a des parents qui vous ont contact pour avoir des nouvelles des étudiants, ou d'autres choses ?
58	B	Non, en fait, je ne connais pas trop les parents de ces étudiants. Parce que ce n'était pas mes étudiants.
59	A	Combien d'étudiants sont partis cette fois-ci ?
60	B	Pour la licence, trente-sept +++, et le master, douze, treize.
61	A	Leur programme est « 3+1 » ?
62	B	Oui, trois ans en Chine et un an en France. Et pour le master, c'est « 2+1 ». Et après, ils vont avoir un double diplôme. C'est fatigant, mais beaucoup de parents sont intéressés et beaucoup d'étudiants souhaitent venir.



63	A	C'est attirant les doubles diplômes. Est-ce que les frais de scolarité sont élevés ?
64	B	Comment dire... Pas vraiment, pour la licence c'est 28 081 yuans par an. C'est plus cher que la licence normale, ça c'est sûr. Mais par rapport aux autres programmes, pour aller aux États-Unis, en Australie, ce n'est même pas la moitié.
65	A	D'accord. Vous restez ici pour combien de temps ?
66	B	Un semestre, je rentre bientôt.
67	A	Est-ce que vous reviendrez ?
68	B	Je ne sais pas encore. Ça dépend de l'école.
69	A	C'est l'école qui paye tout ici ? Le logement, le déplacement, la nourriture ?
70	B	Le logement oui, les billets d'avion oui, mais le reste, ++ c'est moi qui paye. <rires> Et le titre de séjour aussi, parce que je fais mon doctorat en France, donc, j'ai le titre de séjour d'étudiant.
71	A	Pour vous, cela correspond à votre projet personnel ?
72	B	Oui, j'apprécie bien cette opportunité. Mais pour l'année prochaine, si l'école française n'envoie personne en Chine, je pense que je ne vais pas venir non plus.
73	A	Quel genre de conseils vous allez donner à l'école, si elle continue à envoyer quelqu'un en France ? Pour améliorer le système.
74	B	Les conseils +++ je dirais, qu'il faut bien travailler et bien profiter des trois premières années en Chine, pour maîtriser le français. Parce que la quatrième année, les étudiants ont souvent beaucoup de cours. Ils ont un emploi du temps super chargé. Pour cette année, ce qui compte le plus c'est la sécurité, le reste, tout ira bien.
75	A	Alors pour la sécurité, quel genre de conseils pouvez-vous donner ?
76	B	Ben, je dirais l'éducation avant le départ. ↘
77	A	C'est-à-dire ?
78	B	Demander aux anciens étudiants, de prendre leurs expériences comme des cas ou des leçons pour éduquer les étudiants.
79	A	C'est dans une conférence ou dans un livre ?

80	B	Une conférence. Et à l'aéroport, on va rediscuter un peu.
81	A	Vous m'avez dit que cette fois-ci, il y avait au total près de cinquante étudiants. C'est un groupe assez important.
82	B	Oui, chaque année, c'est à peu près comme ça. En 2017, il y en avait plus de quatre-vingt-dix. <rires>
83	A	Est-ce que vous avez eu un retour sur ce programme ? Qu'en pensent-ils ?
84	B	Ils sont assez contents. Une fois notre directeur de l'école est venu pour une réunion. Il a organisé une rencontre avec les étudiants en échange. De nombreux étudiants étaient contents avec ce programme. Après leurs études de licence, soit ils continuent en master, soit ils travaillent. Dans tous les cas, ces étudiants sont appréciés sur le marché de l'emploi dans le milieu professionnel ou le domaine académique. +++ Ils sont plus concurrentiels que les autres, au niveau des compétences linguistiques, ou d'autres capacités.
85	A	La plupart d'entre eux choisissent de rester en France ou de rentrer en Chine ?
86	B	Plutôt de rentrer en Chine. Pour eux, ce n'est pas obligatoire de trouver un travail à l'étranger. Ils peuvent bien se débrouiller en Chine dans le monde professionnel. Mais ils ne veulent pas *flotter* à l'étranger. Ils préfèrent rester près de leur famille.
87	A	Quand ils travaillent, ils restent toujours dans le domaine en liaison avec leur spécialité ?
88	B	Oui, oui, pour la plupart. ↗
89	A	Dans votre école, il y a beaucoup de programmes d'échanges comme celui-ci ?
90	B	Oui, avec le tourisme, on a aussi un échange avec l'Espagne. L'histoire de cette université n'est pas très longue, seulement trente ans. +++ Mais elle travaille bien dans l'internationalisation et les échanges avec les étrangers. Quoi qu'il en soit, pour les étudiants étrangers qui viennent en Chine pour leurs études, ou pour les étudiants chinois qui partent à l'étranger, pour ces deux côtés, elle est compétente.

91	A	Les questions suivantes portent sur l'enseignement de français. Vous avez combien d'heures de cours par semaine ?
92	B	Ça dépend des professeurs. Moi... pour la première année, environ dix heures de cours.
93	A	Est-ce que vous vous occupez des cours de français LV2 ou des cours publics ?
94	B	Non, pas du tout. Parce qu'on est très très occupé par les cours que nous proposons. Notre département est chargé d'un projet de formation en langue française pour les équipes médicales de la province de Zhejiang. Là, il y a beaucoup de cours à faire.
95	A	D'accord. Cela fait beaucoup, sans compter les heures de préparation, celles consacrées à la recherche, etc.
96	B	Oui, c'est basique. Il y a aussi, les cours de traduction. Par exemple, les professeurs français donnent des cours entièrement en français, mais les étudiants de première et de deuxième année, ils ont du mal à comprendre. Donc, on fournit un professeur chinois complémentaire pour traduire ce cours. C'est-à-dire que les professeurs chinois doivent accompagner aussi les heures assurées par les professeurs français.
97	A	Mais pourquoi ? Quand j'étais étudiante, il y avait seulement un étudiant de troisième année qui nous aidait à mieux comprendre le professeur français. <I'air d'étonnement>
98	B	Parce que ce sont les professeurs de la spécialité de tourisme, Et ce qu'ils vont dire c'est déjà du domaine professionnel. Cela concerne de nombreux termes spécifiques, la logique et les conceptions. ++ Par exemple pour le cours de géographie informatique, comment des étudiants de niveau débutant en français pourraient comprendre ?
99	A	D'accord. J'ai compris. Mais cela veut-il dire aussi que les professeurs de français doivent maîtriser également des connaissances dans le domaine du tourisme ?
100	B	Oui, tout à fait. Il faut que cette personne parle bien le français, soit claire dans sa tête au niveau de la logique. Sinon, même si le professeur français

		donne un excellent cours, après la traduction, cela ne ressemble à rien. C'est une responsabilité envers l'enseignement et envers les étudiants.
101	A	Entre temps, est-ce que l'école propose des formations aux professeurs ?
102	B	Il s'agit de la coopération entre différents départements. En fait, souvent, avant de commencer un cours, les professeurs échangent entre eux.
103	A	Une autre question, est-ce que les professeurs dans votre école doivent avoir une expérience professionnelle ou suivre un cursus universitaire à l'étranger ?
104	B	Oui, c'est obligatoire. Pendant le recrutement, on préfère aussi un diplôme étranger. Sinon, il faut un an d'échange à l'étranger au minimum. On essaie de former les étudiants qui peuvent se débrouiller seuls au bout de trois ans d'apprentissage de français. Dans ce cas là, une équipe de professeurs qui a déjà vécu à l'étranger va beaucoup aider à réaliser cet objectif.
105	A	Pour préparer vos cours, vous avez un cadre ?
106	B	Pour nous, au Département de Tourisme, on a un cadre. On suit le cadre du pays. Alors que pour le français, cela fait partie de cette spécialité. Donc, on va se référer au cadre correspondant à l'apprentissage du français pour la spécialité, mais on modifier pour mieux s'adapter à notre situation.
107	A	Est-ce que l'école propose des formations à l'étranger aux professeurs ?
108	B	Oui, chaque année. Mais il faut un décalage entre deux départs, ou il faut attendre un certain temps après avoir commencé à travailler pour solliciter un doctorat.
109	A	Et au niveau du salaire, par exemple, pour ceux qui font un doctorat, ils perçoivent toujours leur salaire ? Ou pas du tout ?
110	B	Ils ont le salaire de base, mais pas plus que ça. Parce qu'ils ne donnent plus de cours.
111	A	C'est un encouragement alors ?
112	B	Je ne pense pas. Je pense que chaque école doit avoir un système qui permet de faire progresser les professeurs. Parce que c'est un métier un peu particulier. L'école devrait proposer des opportunités aux professeurs

		pour enrichir leurs connaissances. Il faut penser à la progression et au développement sur le long terme.
113	A	D'accord. La dernière question, est-ce que vous avez effectué votre licence dans votre université ?
114	B	Non, je l'ai faite à Beijing.
115	A	Imaginons, si vous aviez pu choisir de nouveau après le Bac, est-ce que vous auriez choisi cette université ?
116	B	Moi, je ne pense pas. Déjà, mes notes étaient supérieures à ce qu'elle demandait, et je ne voulais pas aller dans la zone triangle de Changjiang <sup>16</sup> . =
117	A	D'accord, je voulais dire, sans compter les facteurs comme les notes, la volonté, etc. =
118	B	Oui, dans ce cas là. Parce que le système de double diplôme est assez attirant.
119	A	Et pourquoi pas un échange avec l'Espagne ?
120	B	Parce que tout se passe en anglais. Au bout de trois ans, ils ne peuvent qu'avoir le niveau A2 en espagnol.
121	A	Ok, j'ai compris. Je vous remercie pour le temps que vous avez bien voulu me consacrer.
122	B	Je vous en prie.

---

<sup>16</sup> On l'appelle aussi le Delta du Yangzi, qui désigne les régions proches de l'embouchure du Yangzi Jiang, soit la municipalité de Shanghai, le sud du Jiangsu et le nord du Zhejiang.

## Annexe 35 Entretien 20 RL

<b>Date</b>		<b>01/03/2019</b>
<b>Code d'identification</b>		<b>A : enquêteur (WANG Guanqun) B : enquêté</b>
<b>Statut de l'enquêté</b>		Cet interviewé a commencé sa carrière comme professeur de français langue étrangère et il s'est occupé également de recherches en didactique du F.L.E. et des langues étrangères dans un centre de langue spécialisé. En 1992 il a été nommé comme maître de conférences à l'université et il a assuré différentes responsabilités : responsable de filière de didactique du F.L.E., membre du comité de rédaction de la revue le français dans le monde pendant une vingtaine d'années et membre de diverses commissions en charge de la création et des modifications successives des certifications telles que le DELF, le DALF et les versions du TCF. Il a aussi dirigé plusieurs collections d'ouvrages pour un éditeur spécialisé en F.L.E. Il a effectué un certain nombre de missions à l'étranger notamment en Asie, dont la Chine.
<b>N°</b>	<b>Acteur</b>	<b>Énoncé (et remarques prosodiques et/ou explicatives)</b>
	A	Avant de commencer, j'aimerais obtenir votre autorisation pour pouvoir exploiter l'entretien que je vais vous proposer maintenant.
	B	Bien sûr, pas de problème.
	A	...
	B	...
1	A	Bon, nous pouvons commencer ?
2	B	Oui.
3	A	J'espère que cela ne va pas vous déranger trop longtemps <rires>.
4	B	Ne vous n'inquiétez pas. Allez-y.
5	A	D'accord. Et en quelles occasions avez-vous été amené à travailler avec des apprenants de français, des enseignants de français et des universitaires chinois ?

6	B	J'ai pu travailler avec des étudiants et professionnels chinois à différentes reprises, au cours de ma carrière. D'abord en tant que formateur d'apprenants chinois de français comme langue étrangère, la première fois, dans les années 78 à 80, ensuite, j'ai participé à la formation pédagogique d'enseignants ; puis, ++ en tant qu'universitaire, j'ai pu avoir dans différents groupes des étudiants chinois en licence et en Master.
7	A	Vous étiez enseignant de français langue étrangère dans les années 75-80, qu'avez-vous pensé des étudiants et des apprenants chinois que vous receviez à ce moment-là ?
8	B	À cette époque, dans le centre où je me trouvais, nous avons reçu les premiers groupes d'apprenants et de professeurs chinois qui venaient en France pour une période relativement longue. Ils étaient boursiers du gouvernement français. Ils avaient appris le français en Chine mais c'était un français <u>très</u> académique, avec des manuels <u>anciens</u> et qui était un peu décalé avec le français courant. Je dois dire qu'ils étaient également très surpris par ce qu'ils découvraient d'un point de vue culturel. <rires>
9	A	Quelle était leur attitude par rapport à la culture française ?
10	B	Sur le plan culturel je pense que beaucoup de choses les étonnaient. Ils n'avaient au préalable aucune idée précise de ce qu'ils pouvaient trouver en France, que ce soit au niveau de l'alimentation, ++ des attitudes, de ce qu'ils pouvaient rencontrer dans les magasins etc.
11	A	Vous avez quelques exemples à partager ? Par exemple =
12	B	Par exemple, ils s'arrêtaient devant les vitrines, étaient un peu perdus dans les supermarchés... et ne retrouvaient pas facilement leur chemin entre leur résidence et le centre de langues. Nous avons imaginé d'ailleurs des activités de découverte de l'environnement urbain, préparées en classe et encadrées par l'enseignant responsable du groupe. Ils étaient <u>toujours</u> en groupes et on ne pouvait jamais les voir de manière isolée. =
13	A	D'accord, et après, vous avez eu l'occasion de recevoir de nouveau les chinois ?

14	B	Oui, j'ai reçu en stage de perfectionnement linguistique et pédagogique des professeurs chinois dans les années 1990.
15	A	Très bien, qu'avez-vous pensé de leur niveau en langue française et de leurs orientations pédagogiques ?
16	B	Sur le plan culturel, ces enseignants paraissaient également surpris par les différents aspects socioculturels. Là aussi leur niveau en langue française était bon mais manifestement ils utilisaient à l'oral des formes qui relevaient davantage de l'écrit formel.
17	A	Vous étiez là, c'était pour... ?
18	B	Notre travail par rapport au perfectionnement linguistique a été de les sensibiliser au français parlé du quotidien... et au français utilisé dans les médias. Tous les matins nous commençons les cours en les faisant travailler sur les informations du jour à la radio. À la fin de leur stage, ils avaient beaucoup progressé de ce point de vue et avaient acquis beaucoup plus de sécurité au niveau de la production orale.
19	A	D'accord.
20	B	Et en ce qui concerne les orientations pédagogiques que vous avez demandé tout à l'heure, nous avons pu travailler avec des approches plus « <i>communicatives</i> » qui commençaient depuis quelques années à se répandre en France. Cela a pu les surprendre parce qu'ils utilisaient plutôt des méthodologies traditionnelles. Je ne sais pas s'ils ont pu à leur retour en Chine appliquer de nouvelles démarches pédagogiques.
21	A	Comment ces professeurs étaient-ils arrivés dans le centre linguistique où vous vous trouviez ?
22	B	Dans les années 80 à 90, le gouvernement français avait établi des coopérations culturelles et notamment dans les domaines linguistiques et pédagogiques. Les services culturels de l'Ambassade de France avaient donc à leur disposition tout un ensemble de bourses à caractère linguistique et pédagogique, de moyennes et longues durées, dont les étudiants et les enseignants chinois ont pu profiter.



23	A	Comment se déroulait à cette époque ce stage intensif de perfectionnement linguistique et pédagogique ?
24	B	Ces stages intensifs articulaient effectivement un perfectionnement en langue, française, qui, comme je l'ai dit, a été centré plus <u>particulièrement</u> sur la production orale, mais aussi la presse écrite, etc. La dimension pédagogique consistait à présenter de nouvelles approches leur permettant de diversifier les démarches utilisées avec leur public. Au début du stage, la partie linguistique était plus importante et décroissait au fur et à mesure pour faire plus de place à la partie pédagogique. Il y avait aussi une partie d'observation dans les classes du centre en question et dans les collèges et lycées de la ville.
25	A	Quelles étaient à ce moment-là les attitudes des stagiaires par rapport à la manière dont leur était enseignée la langue, en fonction d'une approche communicative, nouvelle pour eux ?
26	B	Il est vrai que les stagiaires de l'époque, que ce soit les apprenants en langue ou que ce soit les enseignants pendant la partie linguistique du stage, ++ avait quelques difficultés à prendre la parole spontanément et au début il fallait les solliciter. Par exemple pour des jeux de rôles et des exercices de simulation, ils ne parvenaient pas toujours à se mettre dans la peau du personnage du canevas. En revanche, nous étions en général surpris par les capacités à mémoriser qu'avaient ces apprenants.
27	A	Sur le plan linguistique, de manière générale qu'elles vous paraissent être les principales difficultés pour un apprenant chinois par rapport à l'apprentissage du français ?
28	B	Sur le plan linguistique, les apprenants chinois ont des difficultés qui relèvent de la phonétique et de la prosodie, comme pour de nombreux étudiants d'autres origines linguistiques. Cela peut concerner la production de certaines consonnes, voyelles ou semi-voyelles ou encore la question des intonations, du découpage syllabique etc.
29	A	Vous avez quelques exemples à donner ? Par exemple, les voyelles comme ... ?

30	B	Oui, il y a notamment des difficultés par exemple avec les voyelles nasales, pour les voyelles orales : le [y], le [ø], la semi voyelle [y], mais aussi pour certaines consonnes [R] et les oppositions soudes/sonores, en ce qui concerne les consonnes : p/b – t/d ou k/g. Comme l'apprenant ne perçoit pas la différence entre ces phonèmes, cela peut conduire à des confusions lexicales. ++ Une difficulté réside aussi dans le fonctionnement des syllabes, qui sont d'une grande variété en français ce qui n'est pas le cas en chinois. De même, en chinois il n'y a pas véritablement d'enchaînement syllabique, les syllabes sont très détachées. En ce qui concerne la prosodie, l'accent rythmique du français n'est pas toujours perçu par les apprenants chinois. Il est vrai que c'est une particularité du français par rapport aux autres langues.
31	A	D'accord, je comprends très bien.
32	B	Je peux ajouter, que se pose aussi la question des registres de discours et on relève des difficultés sur le plan morphosyntaxique=
33	A	Le plan morphosyntaxique ? C'est-à-dire...=
34	B	Oui, la morphosyntaxe ce sont les éléments qui permettent de construire un énoncé de manière grammaticale. Cela concerne les formes des mots, les terminaisons des mots régulières et irrégulières, avec la question du genre et du nombre pour les noms et les adjectifs, les terminaisons et accords des verbes, de la place des éléments autour des noms, des verbes avec les déterminants, les pronoms, etc. Cela concerne aussi l'organisation des mots dans une phrase, un paragraphe, etc. Tout cela n'est pas évident pour un sinophone.
35	A	Ok, d'accord.
36	B	J'ai noté particulièrement que ce qui pouvait poser problème c'était le genre des mots, l'utilisation des prépositions et des articles. La conjugaison aussi, parfois pour quelques temps, par exemple l'articulation passé composé imparfait, l'usage du conditionnel, du subjonctif etc.
37	A	D'après vous, ces difficultés typiques chez les apprenants chinois, s'explique comment ? Par l'influence de la langue maternelle ? Ou...

38	B	Oui bien sûr, la langue maternelle a forcément une grande influence et produit des interférences, mais aussi les difficultés sont liées à l'interlangue et aux apprentissages antérieurs, et donnent lieu à des surgénéralisations de règles syntaxiques. Des erreurs peuvent également se produire du fait des interférences avec d'autres langues apprises.
39	A	D'accord, et au niveau de l'écrit, les apprenants chinois ont des problèmes particuliers ?
40	B	À l'écrit, ils n'avaient pas de problème particulier, sauf à partir d'un certain niveau, pour effectuer des synthèses et des plans structurés tels qu'on les conçoit en France par exemple.
41	A	Vous avez reçu des étudiants chinois notamment en Master, qu'avez-vous pensé de leur attitude générale par rapport à la formation ?
42	B	En ce qui concerne les étudiants que nous recevions en Master, ce qui pouvait surprendre par rapport à d'autres groupes d'étudiants, c'est qu'ils paraissaient un peu passifs même dans les travaux dirigés et là aussi il fallait les solliciter pour qu'ils puissent prendre la parole. J'ai l'impression qu'au fur et à mesure du déroulement de la formation, parce qu'ils étaient en contact avec d'autres étudiants français et étrangers, ils se sont ouverts et ont participé davantage. En tout cas, la plupart d'entre eux, étaient très impliqués et ont en général réussi leurs années d'études. Dans leurs attitudes envers nous, enseignants, ils m'ont paru très... comment dire respectueux peut-être bien plus que les étudiants français ou d'autres nationalités <rires>.
43	A	En ce qui concerne leur insertion dans les cursus universitaires et les savoir-faire académique exigés, quelles sont selon vous les difficultés qu'ils pouvaient rencontrer ?
44	B	L'un des problèmes qu'ils paraissaient rencontrer concernait en particulier la prise de notes. Au début, ils se contentaient d'écouter l'enseignant et ne parvenait pas à noter les éléments importants. Je pense que c'est lié directement à leur habitude d'apprentissage en Chine.

45	A	Oui, c'est vrai. En Chine, à l'école, souvent on fournit des manuels, voire ++ les exercices. Je me souviens qu'au début, j'avais du mal à m'adapter pour prendre les notes <rires> Nous, les étudiants chinois de ma classe, nous avons emprunté les notes des camarades français systématiquement après chaque cours.
46	B	Il leur était difficile aussi de présenter un exposé avec seulement quelques notes soit manuscrites soit avec un PowerPoint. Ils avaient tendance à tout écrire et lire ensuite à haute voix. Je les avais guidés pour qu'ils puissent acquérir une technique sur ce point puisqu'ils avaient des soutenances à faire en fin d'année.
47	A	D'accord, et d'autres choses ?
48	B	Enfin, nous avons constaté avec les collègues que par rapport à leur mémoire de Master 2, la rédaction n'était pas linéaire, on pouvait trouver des redondances et aussi des citations souvent longues et nombreuses. Je pense qu'ils avaient du mal à prendre de la distance par rapport à leurs lectures et à les synthétiser dans une démarche personnelle.
49	A	Vous parliez de la rédaction, alors par rapport au plagiat chez les étudiants chinois, cela se présente comment ? Je veux dire, est-ce qu'ils font attention ? Ou ils l'ignorent...=
50	B	Je ne suis pas sûr du tout que les étudiants chinois aient la même conception que nous du plagiat. ↗ En effet, restituer la pensée du professeur ou ce qui a été lu ne constitue pas un problème et cela peut être vu au contraire comme positif. Mon expérience avec les collègues universitaires chinois est que les étudiants montrent beaucoup plus de respect envers les enseignants et ce qu'ils ont pu présenter. Ils sont influencés bien sûr par l'habitus scolaire et universitaire. En tout cas, je suis persuadé qu'ils ne mesurent pas l'importance que le plagiat peut avoir pour nous. =
51	A	Une autre question pour vous. Depuis des années 80, où vous avez reçu les premiers groupes des apprenants chinois jusqu'aujourd'hui, je peux dire que vous avez été un témoin de l'évolution ou des changements de la part

		des apprenants chinois. Alors entre les premiers groupes d'enseignants que vous avez reçus et les étudiants que vous avez formés ces dernières années, avez-vous constaté des changements importants par rapport à la maîtrise de la langue et par rapport à leur attitude en général ?
52	B	Oui, c'est une bonne question. √ Je pense que ces dernières années le niveau en langue française était meilleur et les apprenants m'ont semblé également beaucoup plus ouverts vis-à-vis de la culture française. Même si on les voyait fonctionner souvent ensemble.
53	A	Plus précisément, c'est-à-dire ?
54	B	Des collègues d'autres facultés m'ont signalé qu'ils avaient appris que dans certains cas, les étudiants chinois fonctionnaient comme dans une sorte de communauté, ne sortaient pas et ne fréquentaient personne en dehors du groupe, étaient logés dans la même résidence, faisait la cuisine ensemble, les courses à tour de rôle... On pourrait dire qu'ils reconstituaient une sorte de « <i>groupe primaire</i> », /.../ pour eux était sans doute plus rassurant que de chercher à s'intégrer dans la culture française. De plus, dans ce cas-là la formation je crois était entièrement d'anglais, donc ils n'avaient pas besoin, dans leur esprit, de beaucoup améliorer leur niveau. Je pense que c'est un peu dommage de venir en France et de rester ainsi entre étudiants de la même nationalité. Pour les étudiants que nous avons la faculté des lettres, il me semble qu'ils fréquentaient les étudiants français et d'autres nationalités, ce qui ne pouvait qu'être bénéfique pour leur intégration, leur évolution et leur progrès en français.
55	A	Ok.
56	B	Pour revenir à ce que je disais, quand une université ou un organisme envoie des étudiants à l'étranger, en France par exemple, il serait bon qu'il y ait une sorte de préparation culturelle avant le départ, et même un véritable module de préparation à la rencontre interculturelle. Cela permettrait d'amortir le choc culturel et une insertion plus rapide dans le nouvel environnement.

57	A	D'accord. On a parlé des déplacements des étudiants ou des professeurs chinois qui sont venus en France. Vous avez effectué une mission universitaire en Chine, à la demande de l'agence universitaire de la francophonie et d'une université. Quel en était l'objectif ? S'agissait-il de créer des filières spécialisées ou de développer un département au sein des universités chinoises ?
58	B	Oui, à la demande de l'université, localement et de l'AUF, il nous a été demandé d'étudier sur place les possibilités d'orienter les étudiants en fin de cursus vers des filières ouvrant à des emplois utiles pour la société et l'économie chinoise en développement
59	A	Pouvez-vous me préciser quels étaient les spécialités concernées ?
60	B	Quatre secteurs pouvaient être concernés : le commerce, le tourisme, l'interprétariat-traduction, l'enseignement. ↘
61	A	D'accord.
62	B	Il semble à la suite des discussions que nous avons eues avec la chambre de commerce franco-chinoise et les services culturels français qu'il peut y avoir des possibilités d'emploi pour des assistants de direction, des secrétaires bi ou trilingues, des guides touristiques maîtrisant plusieurs langues, des interprètes de liaison...
63	A	Par rapport au programme actuel généraliste que suivent les étudiants, quelles sont les principales modifications que vous avez pu proposer pour orienter les enseignements vers les spécialités ?
64	B	Avec la collègue avec qui j'ai effectué cette mission, nous nous sommes rendu compte qu'il y avait deux problèmes dans la formation universitaire. Le premier problème est que dans les programmes actuels, dès la première année universitaire, les apprenants retrouvent à côté des cours de langue générale, des enseignements de langues orientés ou spécialisés. Ils n'ont pas à ce moment-là les connaissances pour accéder à des documents orientés et à plus forte raison spécialisés. Il convenait donc pour nous de modifier assez radicalement les programmes, pour pouvoir renforcer l'apprentissage du français. Un autre problème se trouve dans un certain

		émiettement des cours, et avec des systèmes de coefficients et de crédits qui ne valorisent pas la langue étrangère, le français pour ce qui nous occupait.
65	A	D'après vous, quels conseils vous avez donnés ?
66	B	Nous leur avons conseillé de masser l'apprentissage de la langue au cours des deux premières années, de manière à donner des bases suffisantes pour pouvoir introduire à partir de la troisième année une langue orientée vers différentes spécialités. La quatrième année devant être consacrée principalement à travailler la langue en fonction des spécialités. C'est ce que nous appelons des formations en biseaux.
67	A	Vous avez d'autres conseils à donner ?
68	B	Également, mais ce n'est pas directement lié à ce que je viens de dire, se pose un problème de matériel pédagogique et notamment de manuels et de documents récents pour les spécialités.
69	A	Vous évoquez les manuels. Qu'est ce qui est utilisés actuellement ?
70	B	Ils les utilisaient de manière un peu traditionnelle en donnant beaucoup d'explications grammaticales, alors qu'on aurait pu travailler de manière moins magistrale, en faisant participer davantage les étudiants.
71	A	Qu'avez-vous pensé de l'équipe d'enseignants que vous avez rencontrée ?
72	B	Les collègues que j'ai pu rencontrer sur place ont un bon niveau en français et également un très bon niveau académique dans des spécialités différentes, mais pas forcément en didactique des langues. Par contre, je pense qu'il serait bon qu'il y ait un coordinateur formé en ingénierie pédagogique qui puisse créer des référentiels de cours pour les 4 ans d'études avec les compétences à faire acquérir en langue générale avec les articulations sur les savoirs et savoir-faire en langue spécialisée.
73	A	Pensez-vous que les enseignants se rendent compte de l'utilité des langues en relation avec l'économie et les besoins des entreprises ?
74	B	Actuellement, je pense que les enseignants et les responsables des départements universitaires ne mesurent pas bien quels sont les besoins par rapport aux emplois actuels et à ceux de demain. La maîtrise des

		langues étrangères peut être un élément important pour la compétitivité des entreprises et aussi bien sur l'employabilité des personnes. Je pense qu'il y a tout un travail d'information à faire dans ce domaine de la part des entreprises elles-mêmes et il faut aussi qu'il y ait une volonté en matière de politique éducative, ce qui je crois commence à être le cas, d'après les informations j'ai pu avoir.
75	A	Vous parliez du rôle des langues étrangères pour les entreprises. Pourriez-vous être plus précis sur ce point ?
76	B	Oui... je pense que la Chine et le tissu économique et industriel ont tout intérêt à développer l'apprentissage des langues en dehors de l'anglais, dans la mesure où les entreprises chinoises investissent dans de nombreuses régions du monde. C'est le cas par exemple en Afrique francophone. J'ai lu un article récemment sur les projets chinois d'implantation en Amérique latine. Cela suppose je crois que les responsables, les cadres etc. maîtrisent les langues véhiculaires des pays en question le français et l'espagnol, éventuellement le portugais.
77	A	Bon, ce sera tout mes questions. Je vous remercie beaucoup pour votre temps et vos explications.
78	B	Je vous en prie et bon courage pour la suite.



## Troisième partie : Stratégies linguistiques et éducatives à mettre en œuvre en fonction de nos constats (en réponse aux hypothèses proposées) et perspectives envisagées

### Annexe 36 Cours publics proposés par l'Université de Fudan<sup>17</sup>

Le programme de base de l'enseignement général comprend des cours théoriques et idéologiques et plusieurs modules, avec un crédit total de vingt-six points. Les exigences spécifiques à l'étude sont les suivantes :

#### Partie 1 : Module des cours théoriques et idéologiques

1. Le module des cours théoriques et idéologiques doit être étudié pour quatorze crédits, dont le groupe A sont des cours obligatoires avec un total de douze crédits, et le groupe B sont des cours facultatifs. Pour le groupe B, les étudiants peuvent choisir n'importe lequel, et cela vaut deux crédits.
2. Une introduction à la théorie de Maoïsme est de trois heures par semaine, avec trois crédits ; la pratique sociale est de deux heures par semaine, mais cela ne compte pas dans la totalité des crédits.
3. Les étudiants qui se spécialisent dans l'histoire ne prennent pas le cours de l'histoire chinoise moderne et doivent en choisir un autre dans les cours du groupe B.
4. Les séries des cours sur la situation et les politiques sont de 0,5 crédits par semestre, totalisant deux crédits.

---

<sup>17</sup> Site d'internet de l'Université de Fudan, <http://www.fudan.edu.cn/2016/channels/view/48/> [consulté le 12/01/2019] (La traduction en français est effectuée par nos soins).

Groupe	Noms des cours	Crédits	Heures par semaine	Informations supplémentaires
Groupe A	Une introduction aux principes de base du marxisme	3	3	Cours obligatoires avec douze crédits
	Une introduction à la théorie du Maoïsme	3	3+2	
	Culture idéologique et morale et la base juridique	2	2	
	L'histoire chinoise moderne et contemporaine	2	2	
	La situation et les politiques 1	0.5	0.5	
	La situation et les politiques 2	0.5	0.5	
	La situation et les politiques 3	0.5	0.5	
	La situation et les politiques 4	0.5	0.5	
Groupe B	Éthique appliquée	2	2	Cours optionnels avec deux crédits
	Personnes dans l'histoire du Parti communiste	2	2	
	L'économie et la politique mondiale contemporaine	2	2	
	Introduction au développement durable	2	2	
	Introduction à l'économie de marché socialiste	2	2	
	Le marxisme à l'étranger	2	2	
	Éducation de la vie	2	2	
	Extraits des œuvres classiques de la science politique	2	2	
	Le développement social et la technologie moderne	2	2	

## Partie 2 : Les modules

L'exigence de crédit totale pour les six modules du cours de base de l'enseignement général est de douze crédits, et les étudiants doivent prendre deux crédits (soit un cours) chacun dans chaque module, et il est recommandé de prendre deux crédits (soit un cours) par semestre et de les finaliser pour six semestres.

Module	Unité de module
Module 1 Les classiques de littérature et d'histoire et l'héritage de culture	Les classiques de cent écoles de pensée <sup>18</sup>
	Les classiques des <i>Quatre Livres</i> et des <i>Cinq classiques</i> <sup>19</sup>
	Les classiques des histoires
	Les poésies classiques
	La littérature de baihua traditionnel
	Les classiques littéraires et historiques modernes de l'histoire d'argumentation
	La littérature moderne et contemporaine
Module 2 Les savoirs philosophiques et l'esprit critique	Métaphysique et épistémologie
	Philosophie scientifique et la cognition
	Philosophie politique et la société
	Philosophie morale et la vie
	Philosophie artistique et esthétique
	Philosophie religieuse et la croyance
	L'esprit critique et l'argumentation
Module 3 Le dialogue entre les civilisations et la vision du monde	La civilisation de l'antiquité grecque et romaine
	La civilisation de judéo-chrétienne
	La culture occidentale moderne
	La civilisation asiatique de l'Est
	La civilisation indienne

<sup>18</sup> Les *Cent écoles de pensée* (chinois simplifié : 诸子百家) représentent les philosophes et écoles de pensée qui fleurissent entre 770 et 221 av. J. –C., une période de grande expansion culturelle et intellectuelle en Chine.

<sup>19</sup> Les *Quatre Livres* (*La Grande apprentissage*, *La Doctrine de la moyenne*, *Les Analectes de Confucius*, et *Les œuvres de Mencius*) et les *Cinq Classics* (*Le Livre des Cantiques*, *Le Livre de l'Histoire*, *Le Livre des Changements*, *Le Livre des Rites* et *Le printemps et l'automne annales*).

	La civilisation islamique et asiatique de l'Ouest
	Les comparaisons et les dialogues entre les cultures
Module 4 La recherche sociale et la Chine moderne	Les classiques de sciences sociales
	Les recherches de sciences sociales
	Politique et société
	Économie et société
	Loi et société
	Médias et société
Module 5 L'esprit scientifique et la découverte scientifique	La connaissance et la pratique de la physique
	La chimie et la civilisation sociale
	Les concepts de la construction et la création technique
	Les techniques scientifiques et le développement des idées
	Logique et pensée mathématique
Module 6 L'environnement naturel et l'attention de vie	L'origine et l'évolution de la vie
	Les soins pour la vie humaine
	La vie et la société
	La civilisation écologique
Module 7 La création artistique et l'expérience des beautés	Les théâtres chinois
	Les théâtres classiques
	La peinture et la calligraphie chinoise
	La pratique et l'appréciation artistique
	L'art céramique et la sculpture
	L'appréciation des poésies
	Les techniques de l'écrit
	L'appréciation de la musique chinoise
	Les classiques musicaux
	L'appréciation des films
	La civilisation des objets et la culture
	Les théories de l'art et la réflexion de culture

## Annexe 37 Cours de culture générale à l'Université des Langues Étrangères de Shanghai (2016-2017)<sup>20</sup>

Module	Unite de module
Civilisation multidimensionnelle	La culture américaine
	La Route de la Soie et la relation entre la Chine et les pays étrangers
	Les classiques des extraits des philosophes occidentales
	L'humanisme dans la littérature traditionnelle de l'Occident
	La culture et la littérature du Moyen Âge en Occident
	La culture de l'Amérique latine
	La culture du voyage à l'est de l'Asie
	La littérature japonaise
	La culture et la société japonaise
	La conception des politiques vis-à-vis de l'étranger
	L'histoire des pays de l'est de l'Asie
	L'histoire des pays du Sud-est asiatique
	Nouvelles visions sur la culture et l'histoire des pays arabes
La civilisation chinoise et l'héritage de culture	L'analyse des poèmes de la dynastie des Song
	La calligraphie
	Le chinois avancé I
	Le bouddhisme et la culture chinoise

<sup>20</sup> Site officiel de l'Université des Langues Étrangères de Shanghai : <http://info.sshisu.edu.cn/54/61/c92a21615/page/htm> (La traduction en français est effectuée par nos soins) [consulté le 09/09/2018].

	L'analyse de « <i>Zhuangzi</i> » <sup>21</sup>
	L'introduction de la culture chinoise (cours en vidéo)
	La beauté des poèmes chinois (cours en vidéo)
	L'analyse de l'habillement en Chine (cours dans une autre école)
	Introduction de l'art et de la culture du thé de Chine (cours dans une autre école)
L'appréciation de l'art & le jugement esthétique	L'introduction de la littérature traduite dans l'histoire moderne
	L'appréciation de la musique
	Les théories de l'esthétique (cours en vidéo)
	La géographie du tourisme (cours dans une autre école)
	L'introduction du design (cours dans une autre école)
La philosophie & l'esprit de la création	L'éducation à la création chez les étudiants universitaires
	Les mathématiques avancées
	La logique (cours dans une autre école)
	La mécanique des fluides
Le développement de la science & l'esprit scientifique	Drupal et la fondation d'une entreprise
	La fabrication et le design des supports multi-médias
	Le bienfait de la science
	La chimie et les êtres humains (cours en vidéo)
	La technique du système de l'application des supports multi-médias (cours dans une autre école)

<sup>21</sup> Zhuangzi ou Tchouang-tseu, de son vrai nom Zhuang Zhou, est un penseur chinois du IV<sup>e</sup> siècle av. J.- C. à qui l'on attribue la paternité d'un texte essentiel du taoïsme appelé de son nom – le *Zhuangzi* – ou encore le « *Classique véritable de Nanhua* ».

	Le véhicule et la sécurité dans les transports (cours dans une autre école)
	La recherche informatique (cours dans une autre école)
	La base des droits d'exclusivité (cours dans une autre école)
L'esprit de loi & la justice	La législation (cours dans une autre école)
	La médecine légale (cours dans une autre école)
	L'administration légale (cours dans une autre école)
	L'analyse des relations sino-américaine (cours dans une autre école)
L'analyse des questions d'actualité de la société chinoise moderne	L'espionnage international (cours dans une autre école)
	La législation de l'immobilier (cours dans une autre école)
	La fiscalité (cours dans une autre école)
	La situation politique à Taiwan (cours dans une autre école)
	La loi et la qualité du peuple (cours dans une autre école)
La gestion économique & le service social	L'administration des affaires privées et le budget personnel
	La comptabilité
	La gestion
	Les relations publiques
	L'analyse de cas dans le domaine du marketing (cours dans une autre école)
	La gestion des organisations à but non lucratif (cours dans une autre école)
	La psychologie de la gestion (cours dans une autre école)
	Les rituels du business (cours dans une autre école)

	L'environnement et le développement durable (cours dans une autre école)
	La gestion des ressources humaines (cours dans une autre école)
	La planification et l'exploitation du tourisme (cours dans une autre école)
Les médias informatiques & les moralités sociales	L'histoire de l'informatique en Chine (cours dans une autre école)
	L'éducation de la psychologie chez les étudiants universitaires
	La santé psychologique d'une vie réussie
	La pratique et théories de la compétition sportive
	La sécurité de santé et de la vie
	La pratique du Golf (cours dans une autre école)
	L'analyse des comportements et de la psychologie (cours dans une autre école)
	Les danses populaires (cours dans une autre école)
	L'Ouzbek/le Swahili
	La langue latine
	La deuxième langue étrangère (l'espagnol)
	La deuxième langue étrangère (le japonais)
	La deuxième langue étrangère (le français)
	La planification et des orientations de carrière



**Titre :** Le développement des compétences plurilingues dans les PME chinoises – Quelles stratégies linguistiques et éducatives mettre en œuvre ?

**Mots clés :** économie des langues, sociolinguistique, politiques linguistiques éducatives, PME chinoises, plurilinguisme et multilinguisme, didactique des langues étrangères

**Résumé :** Au cours de ces quatre dernières décennies, l'économie chinoise, comme le monde des entreprises, a connu de profondes mutations dues aux changements politiques et surtout à une ouverture vers l'international. La Chine se trouve désormais confrontée à de nouveaux enjeux qui requièrent l'acquisition de nouvelles compétences spécifiques, notamment plurilingues de la part des personnes et qui imposent que soit menée une réflexion de fond sur la question des langues. Cela touche à leur place dans la société, le tissu industriel et commercial, mais aussi dans les cursus scolaires et universitaires. Par rapport au sujet de notre thèse, les PME, qui constituent notre terrain d'étude, sur lequel s'appuie notre recherche, représentent des unités variables fonctionnelles plus ou moins performantes de l'économie nationale chinoise. De façon à évaluer ce que sont les besoins pour les entreprises (PME) en termes de connaissances et compétences en langues étrangères, nous avons construit quatre types de corpus. Le premier porte sur une sélection de mille offres d'emploi de la part des PME chinoises. Quant au deuxième, il est composé de cent questionnaires réalisés auprès de salariés, responsables, directeurs et commerciaux des PME chinoises. En ce qui concerne le troisième corpus, il est constitué par des entretiens avec des responsables et des salariés d'entreprises. Afin d'approfondir les éléments recueillis concernant le système éducatif et les formations universitaires, nous avons prolongé nos enquêtes en interrogeant des étudiants et des enseignants de langues étrangères. Cela constitue notre quatrième corpus. Ces analyses approfondies nous ont permis de relever un certain nombre d'éléments saillants qui nous ont amenée à nous interroger sur les causes de ces insuffisances et, par conséquent, sur les cursus, en particulier de formation initiale, qui avaient été antérieurement suivis. Malgré des évolutions, le système éducatif chinois continue à fonctionner sur des bases traditionnelles,

en privilégiant les savoirs livresques et l'écrit au détriment, souvent, d'autres compétences. Les dispositifs et les programmes d'enseignement des langues étrangères doivent être fortement infléchis afin d'être adaptés au monde contemporain, malgré leur progression ces dernières années. Si l'anglais est certes devenu une « *lingua franca* » dans le monde économique notamment, il est important pour la Chine de s'ouvrir plus largement à d'autres langues. Cela doit se faire en faveur de la diversité des langues étrangères, ce qui permettra au monde professionnel et de l'entreprise de développer une forme de multilinguisme et de promouvoir le plurilinguisme pour les personnes. Cela ne peut qu'être bénéfique à la société tout entière. L'apprentissage des langues doit donc être encouragé ; leur connaissance représente désormais une « *compétence de base* », parmi celles que l'on peut considérer dans le monde contemporain comme étant des « *compétences clés* ». Pour cela, nous proposons tout un ensemble d'orientations pédagogiques et curriculaires et préconisons un enseignement/apprentissage des langues étrangères plus adapté et concret, dispensé plus précocement dans les cursus scolaires et intégré aux enseignements fondamentaux.

**Title:** The development of plurilingual skills in Chinese SMEs - What linguistic and educational strategies to implement ?

**Keywords :** Language economics, sociolinguistics, language education policies, Chinese SMEs, plurilingualism and multilingualism, foreign language teaching

**Abstract :** Over the past four decades, the Chinese economy, like the business world, has undergone very profound changes due to political changes and, above all, to an opening up to the international market. China now faces new challenges that require the acquisition of new specific skills (particularly language skills) and require substantive reflection on the issue of languages. This affects their place in society, the industrial and commercial fabric, but also in school and university curricula. Regarding the subject of our thesis, SMEs, which constitute our field of study, on which our research is based, represent more or less efficient functional variable units of the Chinese national economy. In order to assess the needs of companies (SMEs) in terms of knowledge and skills in foreign languages, we have constructed four types of corpus. The first concerns a selection of a thousand job offers from Chinese SMEs. As for the second, it consists of a hundred questionnaires carried out with employees, managers, directors and sales representatives of Chinese SMEs. Regarding the third corpus, it consists of interviews with managers and employees of companies. In order to deepen the information collected concerning the education system and university training, we extended our surveys by interviewing students and teachers of foreign languages. This is our fourth corpus. These in-depth analyzes enabled us to identify a certain number of salient elements which led us to wonder about the causes of these shortcomings and, consequently, on the courses, in particular initial training, which had been previously followed. Despite changes, the Chinese education system continues to operate on traditional bases, favoring book and writing skills to the detriment, often, of other skills. The devices and programs for teaching foreign languages must be strongly changed in order to be adapted to the contemporary world

despite their progress in recent years. While English has certainly become a "*lingua franca*" in the business world in particular, it is important for China to open up more widely to other languages. This must be done in favor of the diversity of foreign languages, which will allow the professional and business world to develop a form of multilingualism and promote multilingualism. This can only be beneficial to the whole of society. Language learning should therefore be encouraged; their knowledge now represents a "*basic skill*", among those that can be considered in the contemporary world as "*key skills*". For this, we offer a whole set of pedagogical and curricular orientations and recommend a more adapted and concrete teaching / learning of foreign languages, dispensed earlier in school curricula, integrated into fundamental lessons.